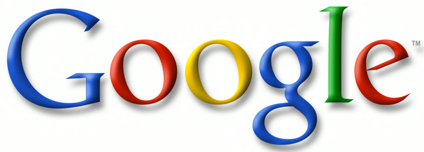






JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE.

On s'abonne aux mêmes adresses, au

JOURNAL GÉNÉRAL DE LA LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE, ou Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, qui paraissent dans les pays *étrangers à la France*, classés par ordre de matières, avec des Notices littéraires, scientifiques, etc. — Il en paraît depuis 1801 tous les mois un cahier de deux feuilles in-8°, en petit caractère, à doubles colonnes. Prix de la souscription pour l'année, 15 fr. franc de port par tout le royaume.

Tous les cinq ans les éditeurs publient une Table générale systématique des articles annoncés dans les cahiers qui ont paru dans cet intervalle. Cette Table se vend aussi séparément sous le titre de *Répertoire*, et forme jusqu'à présent, depuis l'an 1801, cinq volumes; prix pour 1801 à 1805, 3 fr. 60 c.; pour 1806 à 1810, 4 fr. 50 c.; pour 1811 à 1815, 3 fr. 50 c.; pour 1816 à 1820, 4 fr. 50 c., et pour 1821 à 1825, 6 fr.

On peut encore se procurer la collection complète du *Journal général de la Littérature Etrangère*, ainsi que celle du *Journal général de la Littérature de France.*

IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
Rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE,

OU

Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, qui paraissent en France, *classés par ordre de matières, avec une notice des Séances académiques et des prix qui y ont été proposés; des notices littéraires et bibliographiques*, etc., etc.

ANNÉE 1829.

A PARIS,

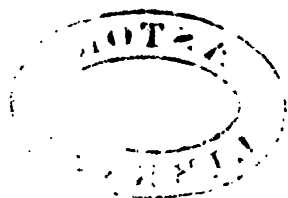
Chez TREUTTEL et WÜRTZ, Libraires,

rue de Bourbon, n°. 17.

A Strasbourg et à Londres, même Maison de commerce.

1829.





JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

PREMIER CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Iconographie des mammifères, ou Collection de figures représentant les mammifères qui peuvent servir de types pour chaque degré d'organisation et de formes; dessinées sur pierre par Mme *S. Lamouroux*, MM. *Guérin* et *Raymond*, et faisant le complément du *Résumé de mammalogie*. in-32. avec 48 pl. Rue du Jardinet. 3 fr. 50.; fig. coloriées, 7 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie portative.*

Essai sur une monographie des zygénides, suivi du Tableau méthodique des lépidoptères d'Europe. Par *A. Boisduval*. in-8. avec 8 pl. Chez *Méquignon-Marvis*. 14 fr.

Europæorum lepidopterorum Index methodicus. Auct. *J. A. Boisduval*. 8. Chez *Méquignon-Marvis*. Tome I. 3 fr.

BOTANIQUE.

Flore générale de France, ou Iconographie, description et histoire de toutes les plantes, etc. *Phanérogamie.* Par *Loiseleur-Deslongchamps.* in-8. Chez *Ferra jeune.* Livr. II. avec 12 pl. 6 fr.; grand in-4. 12 fr.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtils.* in-8. Chez *Chappron.* Tome VI. Livr. CVIII et CIX à 4 fr.

Flore médicale, décrite par MM. *Chaumeton, Poiret, Chamberet,* peinte par *J. Turpin.* Nouvelle publication. in-8. Chez *Panckoucke.* Livr. II. 2 fr. 50.

Cette édition sera distribuée en 90 livraisons.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Nouvelles Recherches sur l'Endosmose et l'Exosmose, suivies de l'application expérimentale de ces actions physiques à la solution du problème de l'irritabilité végétale et à la détermination de la cause de l'ascension des tiges et de la descente des racines. Par *Dutrochet.* in-8. avec pl. Chez *Baillière.*

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Des guérisons opérées par Mme *de Saint-Amour.* in-8. de 7 feuilles. Nantes, chez *Forest.*

Nouveau moyen de se passer des médecins; il consiste en des *prières.*

Recherches anatomiques, pathologiques et thérapeutiques sur la maladie connue sous le nom de gastro-entérite, fièvre putride, adynamique, ataxique, typhoïde, etc., etc., comparée avec les maladies aiguës les plus ordinaires. Par *A. Louis.* 2 vol. in-8. Chez *Baillière.*

Bibliothèque de Thérapeutique, ou Recueil de Mémoires originaux et des travaux anciens et modernes sur le traitement des maladies et l'emploi des médicamens. Par *J. Bayle.* in-8. Chez *Gabon.* Tome I. 7 fr.

Précis de Nosologie et de Thérapeutique. Par *G. Barbier.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Tom. II. 9 fr.

Recherches et observations critiques sur l'éruption et la fièvre connues sous le nom de miliaires; suivies de quelques considérations sur des épidémies varioleuses de l'année 1828, et sur quelques opinions relatives à la vaccine. Par *F. Fodéré.* in-8. Chez *Levrault.*

Traité des rétentions d'urine et des maladies qu'elles produisent; suivi d'un grand nombre d'observations. Par *P. S. Ségalas.* in-8. avec atlas de 10 pl. in-fol. Chez *Méquignon-Marvis.* 15 fr.

MATHÉMATIQUES.

Arithmétique commerciale et administrative réduite à l'addition, ou Méthode entièrement neuve, démontrée en six leçons, etc. Par *F. Midy.* in-8. avec pl. Chez *Garnier.* 5 fr.

ASTRONOMIE.

Méthode abrégée pour réduire la

distance apparente de la lune au soleil, ou aux étoiles fixes en distance vraie, etc. Par *C. B. Matenas* et *Ogé*, capitaines au long-cours. in-4. Au Hâvre. 2 fr.

Annonce d'une découverte physique très-importante pour la rectification de notre théorie astronomique. Par *J. Gotting*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*.

ART MILITAIRE.

De la composition et de l'organisation de l'armée. Par le général *Clouet*. in-8. Chez *Anselin*.

Nouveau moyen d'éprouver la poudre de guerre : nouveau chronomètre. Par B***, officier d'artillerie. in-4. Valenciennes, chez *Prignet*.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Annales agricoles de Roville, ou Mélanges d'agriculture, d'économie rurale et de législation agricole. Par *A. Mathieu de Dombasle*. in-8. Chez Mme *Huzard*. Livr. IV.

Nouveau Traité théorique et pratique sur les semis et les plantations des arbres, suivi d'une notice sur les moyens de prévenir la dégénération des arbres fruitiers, etc. Par *J. S. Lardier*. in-8. Chez *Pihan Delaforest*.

La Cuisinière de la campagne et de la ville, ou la Nouvelle cuisine économique, précédée d'instructions sur la dissection des viandes à table, et suivie de recettes précieuses pour l'économie domestique, et d'un Traité sur les soins à donner aux caves et aux vins. 7[e] édition. in-12. avec 9 planches, dont une coloriée. Chez *Audot*. 3 fr.—4 fr.

Nous pouvons recommander cette *Cuisinière* comme une des meilleures de Paris, sans excepter les soi-disant *Cordons bleus*; elle a su s'accommoder au goût et aux moyens de tous les gastronomes riches ou pauvres.

Nouveau mode de conservation des grains par le moyen des greniers clos, souterrains à température basse, et des vins par le moyen des caves à double courant d'air. Par *A. Delacroix*. in-8. Chez M[me] *Huzard*. 2 fr. 50.

Le Cuisinier parisien, ou l'Art de la cuisine française au 19[e] siècle; traité élémentaire et pratique des entrées froides, de l'entremets de sucre, etc. Par *A. Carême*. 2[e] édition, augmentée. in-8. avec 20 pl. Chez *F. Didot*. 10 fr.

Le Pâtissier pittoresque, composé et dessiné par *A. Carême*, con-

tenant 125 planches gravées au trait, dont 110 représentent une variété de modèles de pavillons, de rotondes, de temples, de ruines, de tours, etc. 3ᵉ édition, augmentée. in-8. Chez *F. Didot.* 12 fr.

Le Pâtissier royal parisien, etc., ou Traité élémentaire et pratique de la pâtisserie ancienne et moderne. Par *A Carême.* 2ᵉ édition. 2 vol. in-8. avec 41 planches. Chez *F. Didot.* 18 fr.

JARDINAGE.

La Flore et la Pomone françaises, ou Histoire et figure, en couleur, des fleurs et des fruits de France, ou naturalisés sur le sol français. Par *Jaume Saint-Hilaire.* in-8. Chez l'*auteur*, rue Furstemberg, n. 3. Livr. II. avec 4 pl. 2 fr. 75.; pap. vélin, 5 fr.
L'ouvrage aura 800 planches.

Traité des arbres fruitiers. Par *Duhamel du Monceau.* Nouv. édition, augmentée par *Poiteau* et *Turpin.* in-fol. avec fig. peintes. Chez *Levrault.* Livr. XLVI. avec 6 pl. 30 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Cours d'Hippiatrique, à l'usage des officiers et sous-officiers de cavalerie. Par *Max. Jacquemin.* 3ᵉ édition, augmentée. in-32. avec 5 pl. Chez *Levrault.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Manuel du Calligraphe : méthode complète de Carstairs, dite américaine, ou l'Art d'écrire en peu de leçons par des moyens prompts et faciles. Trad. de l'angl. par *Tremery.* in-18. avec atlas in-8. oblong de 28 planches. Chez *Roret.* 5 fr.

Nouveau Système de sténographie, ou Art d'écrire aussi vite que l'on parle. Par *Hipp. Prevost.* 2ᵉ édition. in-12. avec 4 pl. Chez *Pichon et Didier.* 1 fr. 50.

Les Feux couverts, contenant : 1° l'invention d'une table d'hiver d'une chaleur salutaire et très-favorable au travail; 2° la chaufferette des ménages, nouveau calorifère à cinq cases, et formant, au besoin, un petit poële de bureau, etc. Par *A. Fréville.* in-18. Chez *Dondey-Dupré.* 1 fr.

Recueil de machines, instrumens et appareils qui servent à l'économie rurale, etc. Par *Leblanc.* in-fol. Chez l'*auteur*, rue des Fossés-du-Temple, n. 4. Livr. IX. avec 6 pl. 6 fr.; pap. vélin, 10 fr.

Le Lavater des tempéramens et des constitutions, ou l'Art de les bien distinguer par des signes infaillibles, etc. Par *Moreł de Rubempré.* in-18. Chez l'*auteur*, rue St.-Martin, n° 34. 2 fr. 50.

COMMERCE.

Tarif général des droits de douane des États-Unis d'Amérique, mis en rapport avec la loi du congrès du 19 mai 1828, et divisé en deux parties, accompagné d'un tableau présentant d'un seul coup-d'œil

les droits généraux sur les matières premières. Trad. de l'angl. sur les tarifs publiés à New-York par *Campbell* et *Lyon*. in-8. Chez *H. Bossange*.

Rudiment de la comptabilité commerciale, ou Dialogues didactiques sur le commerce, etc. Par *P. Legret*. 2e édition. in-8. Chez *Mather*. 8 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires du duc de Rovigo, pour servir à l'Histoire de l'empereur Napoléon. 8 vol. in-8. Chez *A. Bossange*. (Voyez le cahier précédent).

Second article.

L'utilité et le grand mérite de ces mémoires, c'est d'offrir, réunis dans un seul ouvrage, les prodigieux et innombrables événemens qui constituent l'histoire de Napoléon. On n'est plus forcé [illegible] chercher dans mille volumes un fait [illegible] veut éclaircir : M. le duc de Ro[illegible] a tout recueilli avec soin, il a tout [illegible]ssé et placé dans le plus bel ordre; il n[illegible] reste qu'à admirer avec lui ou à blâmer avec ses critiques. Nous n'avons pas la présomption de nous constituer arbitres d'un pareil différend; notre feuille se refuse à une discussion qui demanderait un gros livre; nous nous bornerons à quelques observations impartiales. Nous proclamons Napoléon le plus grand capitaine des temps passés, présens et futurs, et M. le duc de Rovigo le sujet le plus fidèle, le plus dévoué et le plus constant. *Bonaparte* et *Savary* sont, sous ces deux rapports, des personnages extraordinaires. Pourquoi la passion de M. le duc de Rovigo pour son souverain n'a-t-elle pas été l'unique sentiment qui l'a inspiré? sans la malheureuse fatalité qui le force à se justifier, il aurait moins parlé de lui-même; il fût revenu moins souvent sur les mêmes sujets, il aurait moins hasardé sans preuve, et raisonnant de sang-froid, il aurait raisonné plus juste et écrit sans colère. L'auteur avoue qu'il ne connaît rien à la révolution; nous ne nous occuperons donc pas des premiers volumes qui rappellent ces temps désastreux qui le virent apparaître comme aide-de-camp du général Desaix, alors commandant les avant-postes de l'armée du Rhin, sous les ordres du général en chef. Lorsque la France victorieuse avait chassé l'étranger de son territoire, et occupait une partie du sien, parvenu à l'âge de raison, M. Savary devait traiter avec plus de bienveillance les représentans du peuple aux armées, *ces avocats* qui avaient au moins le mérite de tirer des rangs, sans consulter leur origine et leur état antérieur, Jourdan, Moreau, Pichegru, Hoche, Masséna, Desaix, Beaupuy, Saint-Cyr, Dubayet, Kléber, Decaen, Levasseur, Legrand, Lefèvre, Davoust, Ney, Bonaparte lui-même, et cette multitude de braves dont les noms sont devenus européens, et qui n'avaient pas eu besoin des leçons de Napoléon pour que la Convention nationale pût, dès-lors, présenter au monde l'immense résultat d'un patriotisme commun à tous, la victoire sur la terreur, la paix avec les

Bourbons d'Espagne et de Naples, avec l'Allemagne, la Prusse, la Vendée, et cette constitution de l'an VIII, si préférable, sous tant de rapports à celle de 1791 et toutes celles improvisées depuis. Sans rappeler ni *Toulon* ni *vendémiaire*, c'est au Directoire que Dubayet présente Bonaparte pour remplacer Scherer en Italie « Ce jeune homme, dit-il, est l'amant de la gloire, il obtiendra de grands succès, mais veillez sur son ambition. » Après des campagnes dont on ne peut lire l'histoire sans admiration, l'Autriche est forcée à la paix; le héros, impatient du repos, veut aller soumettre l'Egypte; le Directoire lui confie quarante mille hommes de vieilles troupes, nos premiers généraux, une flotte redoutable, un matériel immense et les fonds nécessaires. On connaît le résultat de cette brillante expédition, qui éleva la gloire des armées françaises à la hauteur et à la durée des pyramides. Cependant le général revint *seul*, quand Masséna triomphait à Zuric; il revint seul demander au Directoire, son créateur, ce qu'il avait fait de nos armées, etc. « Au 18 brumaire, la France était mal gouvernée, Bonaparte était l'homme nécessaire; » il fallait abolir la constitution et tuer la république. Tel n'était pas le sentiment de Jourdan, de Bernadotte, ni de Moreau lui-même, ni de la majorité de la capitale et de la France. Mais le héros criait *vive la république*, il faisait mille sermens à la constitution, et les directeurs étaient des vieillards, des visionnaires ou des lâches. Bonaparte se fit donc consul, premier consul, consul à vie, empereur. M. le duc de Rovigo prétend que ces changemens successifs ont été nécessités par les *circonstances* : ce sont les *circonstances* qui forcent le voleur à assassiner. Enfin, consul et empereur, nous ne voulons pas le suivre dans presque toutes les parties du globe, nous aimons mieux accorder à M. de Rovigo que Napoléon a toujours été l'ami sincère de la liberté et de l'égalité, le protecteur du faible, qu'il fut bon, humain, généreux, pacifique, ne désirant, ne voulant rien pour lui ni pour les siens; mais tout pour la patrie, qu'il a gouvernée avec sagesse et modération, qu'il a élevée à l'apogée de la gloire et de la prospérité, aux dépens de ses ennemis humiliés et confondus... « Si Bonaparte a éprouvé des revers, c'est qu'il n'a pas été secondé; s'il est tombé, c'est qu'il a été trahi. » Ces généraux malheureux ou ignorans, ces traîtres, M. le duc de Rovigo les désigne et les nomme avec une rare franchise. Cela prouverait que ceux qui survivent sont très-peu redoutables. Encore si les ennemis de Napoléon avaient machiné dans l'ombre; mais M. de Rovigo, son génie tutélaire, mais Bonaparte lui-même les connaissait... Parlons seulement de M. de Talleyrand, dont la réputation est au-dessus de tout ce qu'on peut en dire. Après les désastres de Moscou, la conjuration ridicule de Mallet, et le jugement *légal* du général Dupont, auquel M. de Rovigo, moins qu'un autre, devait se permettre de donner le surnom de *Baylen*, l'empereur convoque un conseil privé (voyez le 8ᵉ vol.), il y propose la question de la paix ou de la guerre; il veut que M. de Talleyrand parle le premier. *Le diplomate*, comme l'appelle M. le duc de Rovigo, se prononce pour la paix; l'empereur veut savoir ses raisons : « C'est, dit-il, parcequ'il vous reste encore quelques lettres de change à tirer sur vos ennemis, et qu'un membre de la famille Wellesley pourrait peut-être vous imiter. » Cet avis n'était pas d'un traître; il fut d'abord celui de presque tout le conseil; mais l'empereur, approuvant le duc de Feltre qui prétendait qu'il se déshonorerait s'il cédait un *seul village*, la guerre fut décidée. Plus tard, quand tout est à peu près perdu, Napoléon propose à M. de Talleyrand le ministère des relations extérieures : c'était encore sa fortune qui l'inspirait! mais il y mit la condition qu'il renoncerait à sa qualité de grand électeur. M. de Talleyrand refusa; il voulait continuer à faire partie intégrante du gou-

vertement; donc il n'avait pas conçu l'idée de le renverser. Mais après une pareille proposition, M. de Talleyrand dut croire qu'il n'était plus ni ministre ni grand électeur, *inde iræ*. L'on ne voit pas que l'on ait pris des mesures pour contreminer ses trames souterraines... M. le duc de Rovigo prétend que M. de Talleyrand n'a pris le parti des Bourbons qu'en désespoir de cause. Ses raisonnemens très-concluans ne font rien contre les faits, et tout porte à croire que M. de Talleyrand avait fait ses conditions avec les Bourbons avant l'époque de la campagne de France. L'homme d'esprit avait oublié ses antécédens, il pensait qu'on aurait assez de jugement pour ne pas s'en souvenir. C'est bien le cas de rappeler que souvent les gens d'esprit se trompent. M. le duc de Rovigo se trompe encore, relativement à la guerre d'Espagne : M. de Talleyrand a pu travailler à renverser le trône des Bourbons d'Espagne, il est cependant constant qu'il a écrit à l'empereur, alors à Bayonne, d'éviter la guerre à tout prix; et Fouché lui-même, cette mouche du coche, que partout on rencontre, ce premier des traîtres, chargea le prince de *Carency Lavoguyon*, qu'il consultait souvent, de lui faire un mémoire sur les mœurs et le caractère des peuples de la Péninsule. Ce mémoire a été envoyé à l'empereur. M. de Rovigo sait que les conclusions étaient contre la guerre. M. de Talleyrand a trahi ouvertement l'empereur, n'importe à quelle époque. L'effet de ces trahisons prouve combien était fragile la base de cet empire gigantesque. Voyons actuellement l'affaire particulière de M. le duc de Rovigo; nous invitons le public à lire le chapitre intitulé *Supplément*, tome V. Les preuves morales sont présentées avec un talent supérieur, une logique admirable et dans un style entraînant. Elles sont accablantes; et M. de Talleyrand, M. Dalberg surtout, pourront difficilement en neutraliser les effets. Mais rien n'explique pourquoi M. de Rovigo se tenait à côté du président de la commission de Vincennes... Malgré tout ce qui a été dit jusqu'ici dans l'intérêt de la défense, l'objection subsiste. On dit que ce supplément est de M. M***, de Toulouse; nous l'en félicitons. Cet ouvrage est parfaitement composé, il a obtenu un grand succès. Le style, dont quelques critiques ont relevé les négligences, était peut-être le seul qui convînt, il prouve la conviction et l'abandon de l'auteur. En résultat, celui qui à Saint-Cloud demandait compte au conseil des Cinq cents de ce qu'on avait fait des ressources de la France, le protégé de la fortune, le favori de la victoire, le dieu Mars de M. de Pradt, celui qui disposait des empires, qui faisait et défaisait les rois, est mort seul, sur un rocher.

Cours d'histoire religieuse et universelle. Par Mme *Louise Dauriat*. in-8. Chez Mme *Ray*. Tom. I. Livr. I. 2 fr.

L'ouvrage aura 4 volumes, chacun composé de six livraisons.

Histoire de la ville de Vienne, durant l'époque gauloise et la domination romaine, dans l'Allobrogie, etc. Par *Mermet aîné*. in-8. Chez *F. Didot*.

Le duc de Rovigo en miniature, ou Abrégé critique de ses *Mémoires*. Par *L. de Sévelinges*. in-8. Chez *Dentu*. 7 fr. 50.

Histoire des conquêtes des Normands en Italie, en Sicile et en Grèce. 1016 — 1140. Par *E. Gauttier d'Arc*. 2 vol. in-8, accompagnés d'un atlas. Prix, 18 fr. Chez *L. Debure*. Tome I, pap. vélin, avec des caractères gravés et fondus exprès.

Les noms de Tancrède et de Boémond

sont devenus presque populaires en France, et cependant on ignore généralement par quels liens ces deux héros, dont les vers du Tasse et les récits des croisades ont immortalisé le souvenir, se rattachent à notre pays. Le silence presque absolu de nos historiens à l'égard de la famille de ces illustres chevaliers est d'autant plus injuste, que dans nos annales, si fécondes en nobles faits d'armes, et dans les fastes même du monde entier, on chercherait vainement un spectacle comparable à celui que nous offre cette famille durant le 11e siècle. Son histoire, qui tient du prodige, nous trouverait incrédules, si elle n'était racontée par ses ennemis vaincus, et si d'ailleurs d'héroïques exploits ne nous avaient appris récemment encore que rien ne fut jamais impossible à la valeur française. Une poignée de chevaliers quitte une de nos provinces, et vient fonder une petite ville dans les riches plaines de la Campanie; cette nouvelle colonie chasse les Grecs de la Pouille et des Calabres, envahit la Sicile, rejette dans les sables de la Libye les Arabes qui, depuis deux siècles, occupaient cette île, dépouille les Lombards des principautés de Capoue, de Salerne et de Bénévent, et s'empare des républiques d'Amalfi, de Sorrente et de Gaëte; bientôt elle passe en Grèce, et là, malgré les forces de l'empire d'Orient, réunies aux Vénitiens et aux Turcs, malgré les Allemands qui opéraient une diversion sur les frontières de la Pouille, envahit l'Epire entière, l'Illyrie, une partie de la Macédoine, la Thessalie et l'Acarnanie, et voit les fils, les gendres et les neveux de ses chefs, rallier les immortelles phalanges du Cid et les bannières saintes de Godefroi de Bouillon. Tel est le tableau presque magique que présentent les chroniques grecques, lombardes, arabes et françaises des 11e et 12e siècles. C'est en recherchant dans ces chroniques diverses les traits épars de cette grande scène historique, c'est en étudiant sur les lieux mêmes le théâtre où tant de merveilleux exploits furent accomplis, que l'auteur s'est efforcé de combler une lacune dans nos annales, et de retracer une des plus glorieuses époques dont la France puisse s'enorgueillir. A cette époque se rattachait également la renaissance des études en Europe. Les conquérans français contribuèrent puissamment par leurs encouragemens et leur exemple, à donner une salutaire impulsion à ce généreux mouvement des esprits. L'histoire littéraire de l'Italie, durant le 11e siècle, était donc le complément indispensable de l'Histoire des conquêtes des Normands dans ce pays. Elle forme la seconde partie de l'ouvrage que nous annonçons. (*Prospectus*).

Histoire physique, civile et morale des environs de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours. Par *J. A. Dulaure*. in-8. avec carte. Chez *Guillaume*. Livr. XIV et dernière. 7 fr. 50.; pap. vélin, 15 fr.

Histoire de Touraine, depuis la conquête des Romains jusqu'à 1790, suivie du Dictionnaire biographique de tous les hommes célèbres nés dans cette province. Par *J. L. Chalmel* in-8. Tours, chez *Mame*. Tome I.

Souvenirs de la révolution française. Par *Héléna Maria Williams*. Trad. de l'angl. 2e édition. in-8. Chez *Mesnier*.

Histoire chronologique de France, depuis la première convocation des notables jusqu'en 1828. Par *Cadiot*. in-8. Rue Mabillon, n. 12. Livr. V. 1 fr. 50.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Annuaire historique universel

pour 1827, avec un Appendice contenant les actes publics, traités, notes diplomatiques, papiers d'Etat et tableaux statistiques, financiers, administratifs et nécrologiques; une chronique offrant les événemens les plus piquans, les causes les plus célèbres, etc.; et des notes pour servir à l'histoire des sciences, des lettres et des arts. Par *C. L. Lesur*. in-8. 1828. Chez *Thoisnier-Desplaces*. 12 fr.

Ce volume, qui est le dixième de la collection, se compose de près de mille pages, dont 336 en petit texte à deux colonnes. Ecrit avec des intentions droites, étranger à tout esprit de parti, de faction ou de coterie, composé dans une distribution claire et méthodique, de manière à y rendre les recherches faciles, cet ouvrage peut être regardé comme le recueil le plus complet de l'histoire moderne.

HISTOIRE MILITAIRE.

Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français, depuis les temps les plus reculés jusques et compris la bataille de Navarin. Par une société de militaires et de gens de lettres. Seconde édition et seconde publication. in-8. avec cartes et gravures. Chez *Panckoucke*.

La première partie depuis les Gaulois jusqu'en 1792, aura 18 livraisons qui formeront 6 volumes. Il n'en a encore rien paru. La seconde partie, de 1792-1828, aura 85 livraisons qui formeront 28 volumes; il en paraît deux livraisons. L'ouvrage aura 152 portraits de généraux et toutes les cartes de la 1re édition. On promet une livraison tous les quinze jours. Il paraîtra alternativement une livraison de la 1re partie et trois livraisons de la seconde. Chaque livraison coûte 2 fr.

Histoire de la guerre de la Péninsule et dans le midi de la France, depuis l'année 1807 jusqu'à l'année 1814; publiée à Londres, par *W. F. S. Napier*, lieutenant-colonel. Traduction revue, corrigée et enrichie de notes par le lieutenant-général comte *Mathieu Dumas*, auteur du *Précis des événemens militaires*. 2 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 14 fr.

L'auteur d'un ouvrage aussi important a judicieusement pensé que l'ordre et la clarté devaient marcher de front avec la connaissance parfaite du pays, des mœurs des habitans, et de tous les mouvemens stratégiques. Aussi, M. le colonel Napier a divisé son travail par livres, et les livres par chapitres. Le tome 1er contient trois livres, le 1er livre huit chapitres, le 2e six, le 3e cinq. — Le tome second se compose du 4e livre en six chapitres, et d'un appendice de pièces originales, pour la plupart inédites, sous 29 numéros. — Les documens manuscrits marqués de la lettre S ont été confiés à l'auteur par M. le maréchal Soult. Et quand M. le général Mathieu Dumas, que la postérité consultera quand elle cherchera la vérité, proclame « que l'*Histoire de la guerre de la Péninsule*, publiée en Angleterre par le colonel *Napier*, lui a paru digne de prendre place parmi les premiers matériaux qui doivent servir un jour à tracer le vaste tableau réservé au génie supérieur, qui n'apparaît que rarement dans le cours des siècles, » nous ne pouvons nous refuser à la confiance que doit inspirer l'auteur. Ainsi écartant l'idée chagrine que tout le bien que M. Napier dit de Napoléon, toutes les fautes qu'il reproche aux Espagnols de tous les rangs, sont entrés dans son plan pour grossir les difficultés que le général Moore eut à surmonter, et pour exalter les sublimes conceptions de sir Arthur Wellesley, nous revenons franchement

à l'examen consciencieux d'un ouvrage qui nous a paru digne d'occuper sérieusement les militaires et toutes les personnes qui mettent de l'intérêt à bien connaître les événemens prodigieux qui se sont succédés dans tout le cours de la vie aventureuse de Napoléon. Nous engageons d'abord le lecteur à lire l'avertissement du traducteur, le meilleur juge d'un pareil ouvrage, la préface de l'auteur, « qui a cherché à narrer les campagnes de la Péninsule avec autant d'impartialité qu'on en doive attendre d'un écrivain contemporain, *nécessairement influencé par ses propres sentimens.* » L'auteur anglais combat, dans cette préface, l'assertion des Espagnols, « qui ont hardiment assuré que la Péninsule avait été délivrée par leurs mains ; » il revendique cette gloire pour sa nation; il prétend « que les Espagnols ont été pour fort peu de chose dans cette lutte, et que, dès l'instant que les forces anglaises entrèrent en campagne, les Espagnols cessèrent d'agir comme force principale dans une guerre dont leur pays était le théâtre. » Il faut lire ici ce que l'auteur raconte de l'orgueil des Espagnols, de leur superstition, de leur barbarie envers les soldats français blessés ou malades, « *et des jactances dont ils tapissaient le vaisseau de l'état, entièrement pourri*... Les fameux chefs de guerillas auraient été bientôt exterminés, si les Français, pressés par les bataillons de lord Wellington, n'avaient pas été obligés de se tenir en grande masse... La vigueur avec laquelle Wellington résista *à la fureur des Français*, releva la faiblesse et l'incapacité des trois cabinets, et délivra la Péninsule. » Vient ensuite l'introduction au livre 1er. La première phrase est une franche concession, un aveu précieux. « L'aristocratie européenne avait contraint la France républicaine à faire une guerre défensive jusqu'au traité de Tilsitt. » Que de déclamations, de reproches et d'injures, rayés d'un trait de plume dans les annales de Prusse, de Vienne, de Londres, etc. ! « La guerre jusqu'à cette époque, était un combat à mort, qui devait décider laquelle de l'aristocratie ou de la démocratie dominerait, et si l'égalité ou le privilége seraient dorénavant le principe fondamental des gouvernemens européens. » Il ne s'agissait pas même d'une question aussi générale ; on faisait la guerre au gouvernement français, qui n'imposait pas aux autres l'obligation d'adopter ses formes. Disons le mot, on voulait déshonorer, pulvériser la république en France, pour n'avoir pas à la craindre chez soi. On s'immiscait dans l'administration intérieure d'un gouvernement étranger, malgré toutes les protestations contraires, plus ou moins *jésuitiques* de l'Angleterre et des autres puissances. L'auteur voit ensuite la continuation de la guerre dans le gouvernement de Napoléon, réconcilié avec l'église et les monarchies. Il n'avait cependant pas voulu tuer l'égalité avec la liberté, il était resté le monarque du peuple, « c'est pourquoi Pitt l'appelait l'enfant et le champion de la démocratie : vérité aussi évidente que si l'on disait de Pitt et de ses successeurs, qu'ils furent les enfans et les champions de l'aristocratie. » L'auteur convient enfin que le blocus continental décrété contre l'Angleterre ranima la guerre, et que les mesures de Napoléon pour faire exécuter son décret par les alliés le portèrent à éloigner la famille régnante, et à placer son frère sur le trône d'Espagne. Après l'exposé de ces motifs, M. Napier se complait dans la description de l'immensité de la puissance de Napoléon et de la force d'organisation de ses armées; il cite *Mathieu Dumas*, *Précis des événemens militaires*. Il va jusqu'à mettre en ligne de compte « une flotte formidable détruite à Trafalgar, et inactive à la vérité, mais qui pouvait devenir funeste à la Grande-Bretagne par la guerre alors pendante entre l'Angleterre et les États-Unis. » — « Le commerce maritime de la France était, il est vrai, languissant, mais celui qu'elle faisait chez elle et sur le continent était con-

sidérable, sa dette était faible, ses manufactures florissantes, etc. » Pendant que l'Angleterre, « toute-puissante sur mer, était à peine comptée *comme puissance militaire;* sa dette s'augmentait d'année en année, dans une progression effrayante, etc. » L'Irlande, ses maux et sa misère sont trop connus, etc. Les conséquences de ces comparaisons si favorables à la France sautent aux yeux : « l'armée française était formidable par le nombre; *la discipline*, l'habileté, la valeur; mais l'armée anglaise, *à peine réputée militaire*, n'était inférieure sur aucun de ces poids, si ce n'était *la force numérique; elle était supérieure pour la discipline. Voyez les relations de la retraite du général Moore, et les brillantes campagnes des Anglais, en* 1794 *et* 1799. Vous allez voir actuellement, que, même sous le rapport de la force numérique, l'armée anglaise de 1808 comptait deux cent mille soldats, trente mille hommes de cavalerie, des mieux équipés et des mieux disciplinés qu'il y eût au monde, et en même temps un immense établissement pour le recrutement, et pouvait par l'intermédiaire de la milice, faire sur la population *des levées illimitées*. Enfin, cette armée était beaucoup plus forte sous tous les rapports que celle de Napoléon à Austerlitz, et double de celles avec lesquelles il a conquis l'Italie. » Ajoutez à cela que le talent supérieur des ouvriers anglais se faisait apercevoir dans tout le matériel, et cette sorte d'intelligence qui distingue la Grande-Bretagne parmi les nations, dans les sciences, les arts et la littérature, ne manquait pas à ses généraux dans les momens de danger. Nous laisserons actuellement le lecteur pénétrer avec M. Napier dans l'intérieur de la cour de Madrid, y découvrir les intrigues de Godoy, celles de l'audacieux Escoiquiz, de Charles IV et de Ferdinand VII, et comment enfin « l'honneur et l'indépendance d'un grand peuple furent mis en péril par les querelles des deux plus indignes individus de la nation. » Dans les chapitres II et III, on découvrira « les causes principales qui se combinèrent pour produire cette surprenante révolution de laquelle découlèrent tant de grands événemens, sans avoir fait naître un homme à talent, qui sût gouverner ou diriger l'esprit, qui était ainsi accidentellement excité. » Vient un tableau de mœurs, page 57. Il complète toute la pensée de l'auteur, qui cite le proverbe favori des Espagnols, « ne faites pas aujourd'hui ce que vous pouvez remettre à demain, lequel, strictement suivi, a beaucoup contribué à leur faiblesse. » Dans le chap. IV, l'auteur place les troupes françaises dans la Navarre, à Barcelone, etc.; il trace les plans militaires et les dispositions de Napoléon. Il faut lire la note du traducteur, à la page 79. Dans le chap. V, premières opérations du maréchal Bessières. Les Espagnols défaits à Ségovie, à Logrono, à Torquemada. Santander au pouvoir des Français. Les Espagnols défaits sur l'Èbre, la Huccha et le Xalah. Premier siége de Saragosse. Lisez la note du traducteur, page 95. Chap. VI. Opérations en Catalogne. Lisez les observations, elles sont curieuses et d'une grande fidélité géographique. Le chap. VII traite des secondes opérations de Bessières, sa victoire à Rio Seco. — Sa marche en Galice. — Son rappel à Burgos. Au chap. VIII, la déplorable campagne du général Dupont en Andalousie, tirée du journal des opérations de ce général, des papiers de sir H. Dalrymple. De l'appendice, n° 13. Des notes de Napoléon. Appendice, n° 1. De l'histoire de la Péninsule du général Foy; victoires et conquêtes, etc. De la correspondance de Whittingham. Lisez les observations de M. Napier, elles nous ont paru impartiales. C'est avec raison qu'il qualifie la retraite du roi de Madrid, « *de précipitée*, mal calculée et, considérée, soit comme mesure militaire, soit politique, peu sage, etc. » Les raisons du traducteur insérées dans la note, à la page 172, ne touchent pas le reproche de précipita-

tion... Il faut lire à la page 174, l'effet moral que produisit le combat de Baylen; « tout ce que l'Espagnol avait de vanité, d'orgueil et d'arrogance, parut à la fois. Chacun d'eux se crut un Cid, et vit dans la capitulation de Dupont, non plus la seule délivrance de l'Espagne, mais la conquête immédiate de la France. » Lisez leurs conversations avec leurs bons amis les Anglais, auxquels ils entendaient faire les honneurs de la ville de Paris, conquise par leurs seuls moyens. Le livre II, chap. 1, décrit la marche de Junot sur Alcantara. Son arrivée à Abrantès. Il chasse l'armée espagnole de Lisbonne. Le prince régent émigre pour le Brésil. — Position militaire de Junot. Son caractère. Mécontentement du peuple. — Superstition, etc. Au chap. II, opérations militaires avec des alternatives de succès et de revers, qu'on trouve dans l'ouvrage du général Thiébault, et partout. Observations critiques très-judicieuses. — Chap. III. Le dessein de Napoléon de soumettre le Portugal n'était ni récent ni secret. (Papiers du parlement, 1809). Fox le connaissait dès 1806. La guerre avec la Prusse fit renvoyer le projet à un autre temps, et les Anglais semblaient l'avoir oublié, lorsque l'arrivée de Junot fit émigrer le prince régent pour le Brésil. Il faut lire dans l'ouvrage toute l'incertitude, tout le décousu des résolutions du cabinet britannique dans ces conjectures; le hasard seul amena l'amiral Spencer sur les côtes du Portugal, au moment ou sir Arthur Wellesley ouvrait la campagne de Vimiero. On trouve dans ce chapitre un épisode dans lequel on fait jouer un rôle au duc d'Orléans. Il faut voir ce que pensaient les Anglais relativement aux projets supposés à ce prince et à son beau-frère, Léopold de Sicile. (Extrait de la correspondance de sir Hew-Dalrymple. Voyez aussi l'appendice, n° 8). Si le gouvernement anglais montrait une grande indécision dans ses conseils, on voyait la même incapacité dans la direction de ses forces; quatre généraux recevaient successivement le commandement en chef. Le plan de campagne envoyé à sir Arthur Wellesley était incohérent. Lisez la note du traducteur, page 239. Mais « de même que les chênes altiers d'une forêt dérobent à la vue de dangereux marécages, de même les lauriers du duc de Wellington ont recouvert les fautes sans nombre du ministère. » Chap. IV. Sir Arthur marche sur Oporto. Il arrive à Leria. Position et dispositions de Junot. Le général Freire se sépare des Anglais. Affaire de Narica. Retraite de Laborde sur Mantachique. Sir Arthur marche sur Vimiero. Junot concentre ses forces à Torrès-Vedras. Des militaires sans passions ont jugé les opérations de sir Arthur Wellesley dans cette campagne, et sont loin de les approuver; mais rien ne justifie mieux que des succès. Chap. V. Les Portugais, qui tout à l'heure n'étaient comptés pour rien, s'emparent d'Abrantès. Bataille de Vimiero. Arrivée de sir Hew-Dalrymple. Armistice. Retour de Junot à Lisbonne. Négociations pour une convention. Débarquement des troupes de John Moore. Convention conclue. Réflexions qu'il faut lire avec précaution, ainsi que celles qui terminent le sixième chapitre, dans lequel l'auteur peint l'anarchie qui règne en Portugal après le départ des Français. Ces réflexions ont rapport surtout aux affaires de Rorica, de Vimiero, et sur la convention improprement dite de *Cintra*. Le lecteur militaire décidera. Dans le livre III, chap. I. Comparaison entre le peuple portugais et le peuple espagnol : le temps présent prouve que la différence n'est pas fort grande. Politique étroite du cabinet anglais. Rapport très-peu favorable sur les agens politiques et militaires. Opération des Espagnols après la bataille de Baylen. Disputes entre les chefs. Observations de Napoléon pleines de sagacité. — Tout cela est très-curieux et surtout très-instructif pour l'avenir. Le chap. II contient la longue série des troubles intérieurs qui

agitent la Péninsule. M. Canning laisse M. Stuart pendant trois mois sans instructions. M. Freire nommé envoyé extraordinaire. Chap. III. Position politique de Napoléon. Conduite de M. Canning. Lenteur du cabinet de Londres. Sir John Moore envoyé pour commander une armée en Espagne. La junte se refuse à nommer un *généralissime*. On trouve dans ce chapitre la fameuse correspondance directe de l'empereur des Russies et de Napoléon avec le roi d'Angleterre, et les réponses de M. Canning à ces deux souverains, qui voulaient la paix à des conditions que la mauvaise volonté seule pouvait rejeter. La réponse de l'empereur Alexandre à M. Canning est péremptoire : « *il a reconnu le roi Joseph, rien ne peut le séparer des intérêts de Napoléon;* il veut la paix aux conditions *uti-possidetis*. » Le ton insultant de la communication de M. Canning au gouvernement français attira une réponse insultante de la part de M. de Champagny, qui finissait cependant par proposer l'*uti-possidetis* : il reste prouvé que l'Angleterre seule se refusa à la paix, et c'est ce que M. Napier reconnaît avec franchise. « Si une mauvaise paix était préférable à la plus juste guerre, dit-il, c'était à cette époque où le succès était si douteux, la misère de l'Espagne si certaine, et son salut à acheter par un baptême de sang. » Mais l'or de l'Angleterre devait entraîner l'Autriche dans de nouvelles hostilités. « La promptitude que M. Canning mit à rompre les négociations d'Erfurth et à braver un pouvoir formidable, donnerait à croire, qu'au moins du côté de l'Espagne, les Anglais s'étaient préparés à combattre avec quelque chance de succès. » Cependant on ne trouve point de traces d'un plan raisonné; l'auteur s'étend longuement sur l'impéritie de son gouvernement. Voyez la page 41, et l'exposé de l'empire, année 1808. — Chap. IV. Mouvement des généraux espagnols sur l'Èbre. Leur confiance absurde. Le maréchal Ney et le général Jourdan rejoignent l'armée française. Erreurs militaires de Joseph, exposées par Napoléon. Joseph propose cinq plans d'opération. Réflexions à ce sujet. — Chap. V. Situation et forces respectives des armées française et espagnole. Blacke marche de la Reynosa sur le haut Èbre, et envoie une division à Bilbao. Les Français se retirent de cette ville. Mouvemens divers. Les Espagnols passent l'Èbre. Le roi Joseph ordonne une attaque générale. Les Espagnols se replient sur l'Èbre. Prise de Logrono. Le colonel Crux est fait prisonnier avec un bataillon espagnol. Les forces de l'armée française croissent d'heure en heure. Leur composition et leurs dispositions. Blacke traverse la vallée de Durango. Bataille de Zornosa. Les Français rentrent à Bilbao. Combat de Valmareda. Observations. L'empereur voulait qu'on attendît l'arrivée de toutes les troupes, et lui-même avant aucun engagement sérieux. Si cet ordre, que le roi Joseph voulait qu'on exécutât avait été suivi, c'en était fait de l'armée espagnole tout entière en un seul jour; mais le maréchal Lefèvre, avec trente mille hommes, était impatient de se jeter sur Blacke, qu'il croyait à la tête de cinquante mille hommes à Zornoza : sans égard pour le plan de campagne, ce général, toujours jeune, tomba sur l'ennemi qu'il mit en pleine déroute; son attaque imprévue et précipitée fut mal combinée et faiblement soutenue. Le corps de Victor resta à Miravalles, et l'on commit une faute impardonnable en abandonnant le général Villatte sans forces devant une armée qui n'avait été que dispersée. Si Victor avait fait un pas en avant dans l'action, il eût surpris le général Asveda avec huit mille hommes, qui erra cinq jours au milieu des colonnes françaises sans être inquiété, et qui s'échappa sans art et sans efforts. Quand on a lu ce chapitre, on est forcé de convenir avec le colonel Napier que le gouvernement anglais s'abusait d'une étrange manière, quand il se reposait sur les

généraux et les troupes espagnoles, « anticipait sur la prompte et complète destruction des forces françaises, et sonnait la trompette pour appeler à l'immédiate invasion de la France, de cette France que défendait un million de braves, et qui était gouvernée par le plus puissant génie qui eût paru depuis deux mille ans. Mais Napoléon, par une exécution plus prompte que la pensée des autres hommes, était déjà à Victoria, ses aigles planaient sur l'Espagne, et y jetaient une ombre sinistre. »

(*L'analyse du tome II au numéro prochain*).

BIOGRAPHIE.

Biographie dramatique des principaux artistes anglais venus à Paris, précédée de Souvenirs historiques du théâtre anglais à Paris en 1827 et 1828; recueillis par *N. P. Chaulin*. in-18. Chez *les marchands de nouveautés*.

Vies des grands capitaines français du moyen âge, pour servir de complément à l'Histoire générale de la France des 12e, 13e, 14e et 15e siècles. Par *Alex. Mazas*. in-8. Rue Gît-le-Cœur, n. 12. Tome VI. 6 fr.

Réponse à sir Walter Scott, sur son *Histoire de Napoléon*, par *Louis Bonaparte*, comte de Saint-Leu, ancien roi de Hollande, frère de l'empereur. in-8. Chez *Trouvé* et chez *Levasseur*. 3 fr.

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs ce petit volume, le 7e des Œuvres de M. le comte de Saint-Leu. Si les explications qu'il donne, en réfutant Walter Scott, ne sont pas toujours satisfaisantes, elles paraissent au moins dictées par la franchise et la loyauté. Il n'entend pas justifier en tout et partout l'empereur Napoléon comme M. le duc de Rovigo a eu la ridicule prétention de le faire. Il veut bien avouer que son frère ne fut pas sans passions, que les grands hommes ont des torts à se reprocher (voyez p. 89). Mais quel intérêt peut avoir M. le comte de Saint-Leu de nier que sa famille a été bannie de la Corse en haine de la France? Il nous semble, au contraire, que ce reproche est une faveur; ou le mot France serait-il là pour celui de révolution? Dans cette hypothèse encore, M. de Saint-Leu ne devrait pas renier sa mère. Il est très vrai que Napoléon a revu la Corse à son retour d'Égypte, qu'il y occupa la maison paternelle pendant plusieurs jours, et nous tenons de l'un de ses aides-de-camp que, le local étant insuffisant, plusieurs officiers avaient été logés chez les voisins. Quels que fussent les sentimens particuliers de Napoléon relativement aux députés de la Convention délégués à Toulon, il n'est pas moins certain que toute la famille Bonaparte a été constamment protégée par Salicetti, qui a fini par mourir au service de cette maison; et tout le monde se rappelle encore l'intimité de Bonaparte avec Féron-Albitte, Ricord, et surtout avec Barras, auquel il a dû son existence politique, et dont M. de Saint-Leu, qui vivait habituellement, avec son frère Jérôme, chez ce directeur n'a pas trouvé une place pour écrire le nom. Si Bonaparte n'est pas venu à Paris pour y solliciter de l'emploi, il n'en est pas moins certain qu'il avait été rayé de l'artillerie, et qu'il était sans fortune et sans fonctions, quand Barras, se rappelant ses services à Toulon, se l'adjoignit en vendémiaire; que ce fût lui qui commanda le feu sur *Saint-Roch*, et qui dissipa les soldats de *Danican*, qui avaient cédé plusieurs fois auparavant à des moyens moins honorables et moins meurtriers. L'anachronisme que produit une faute typographique en prorogeant *la Convention nationale* jusqu'en 1802 ne méritait pas plus

d'être relevée que la superstition de Napoléon *contre le vendredi*. Mais ce que M. de Saint-Leu devait savoir et avouer franchement, c'est que Bernadotte, Augereau, Jourdan et Moreau lui-même n'étaient pas complices du 18 brumaire, et que, si la majorité du Directoire, ou si Barras seul en avait donné l'ordre, Napoléon aurait été arrêté sur la première marche de son trône encore imaginaire. A quoi tiennent les destinées! elles sont comme l'enflure dont M. de Saint-Leu demande pardon au romancier. Il est trop ridicule (voyez p. 46) de prétendre « que Bonaparte avait compris sa destinée au sortir de l'enfance, « et qu'il a marché à son but avec autant de génie que de courage et d'ardeur. » Les difficultés que l'auteur convient qu'il eut à vaincre, les fatigues extraordinaires qu'il dut braver « sont « la preuve que tout ne se faisait pas « en vertu du décret éternel qui lui « avait été révélé dans son berceau. » Quel ennemi de Napoléon voudrait croire qu'il eût accepté cette destinée s'il avait prévu qu'il deviendrait le fléau de la terre, dont tous les exploits ne tendraient qu'à affermir la tyrannie, et n'auraient pour résultat que de prolonger l'agonie de la France pour la faire succomber sous les désastres de 1813, 1814 et 1815! Quelques reproches mérités qu'on ait eu le droit d'adresser au Directoire, on conviendra qu'on était alors bien loin de redouter de pareils revers. On eût certainement répudié tant de gloire pour éviter tant d'infortunes. Ce peu de mots répond au dernier chapitre du livre de M. le comte. Cette réfutation de l'ouvrage de sir Walter Scott ne nous a appris qu'une particularité jusqu'à présent inconnue, c'est que l'un des ancêtres de Napoléon a été souverain de Trévise. — Voilà de quoi réjouir les partisans de la légitimité et du droit divin à Florence et aux bains de Tœplitz.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire géographique universel de *Vosgien*, totalement refondu et mis au niveau de la science moderne, purgé de 500 doubles emplois, articles imaginaires, etc.; et augmenté d'environ 10,000 articles. Par *V. Parisot*. in-8. Chez *Baudouin frères*. Livr. I. (A—BON). avec 2 cartes. 1 fr. 25.; cartes coloriées, 1 fr. 40.

L'ouvrage aura 6 livraisons.

Nouvel Itinéraire de la Grande-Bretagne. Par *L. Quentin*. in-18. avec carte routière et plusieurs panoramas des villes principales. Chez *Langlois fils*. 6 fr.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Atlas géographique, historique, politique et administratif de la France. Par *H. Brué*. Sept livraisons in-fol. chacune de 2 feuilles. Chez Mme *Desray*.

VOYAGES.

Voyage en Turquie et à Constantinople. Par *R. Walsh*, attaché à l'ambassade de lord Strangford; trad. de l'angl. par *H. Vilmain* et *E. Rives*, attachés au ministère des affaires étrangères. in-8. avec pl. et cartes. Chez *Moutardier*.

Après un séjour de plusieurs années à Constantinople, où il faisait partie de la suite de lord Strangford, ambassadeur de la Grande-Bretagne, l'auteur se décida à retourner en Angleterre, en parcourant la Turquie d'Europe. La route qu'il décrit est celle que *Darius* suivit dans sa mémorable expédition contre les Scythes, il y a deux mille trois cents ans, et que les Russes ont prise pour marcher sur Constantinople. Avec l'idée de voyager, dit M. Walsh,

s'associe naturellement la pensée de trouver des routes faciles, des voitures commodes, de bonnes hôtelleries, des soupers *comfortables* et un bon lit; mais, hélas, en Turquie les routes ne sont que des sentiers tracés par un cavalier, suivis par un autre, et que chacun dirige à son gré; les voitures sont un assemblage de quelques planches montées sur des roues grossières, tirées avec des cordes par des buffles, que l'on emploie plus ordinairement à porter des fardeaux; les hôtelleries ne sont que de grandes écuries, où l'on ne trouve que de la paille hachée; les soupers se composent de ce qu'on a pu ramasser sur la route, et apporter au gîte où l'on veut passer la nuit; quant aux lits, ils sont formés de la paille de l'écurie ou bien d'une planche dans un grenier, et fort souvent on ne peut se la procurer. — L'ouvrage n'est divisé ni en chapitres ni en lettres; comme il serait difficile de suivre l'auteur dans sa route et le fil de sa narration, nous nous contenterons d'en extraire quelques passages isolés. La plus grande partie du café dont on fait usage en Turquie vient des colonies anglaises des Indes occidentales, et le café moka est une rareté aussi précieuse à Constantinople qu'à Londres. Dans le Levant on prend toujours le café sans lait ni sucre. — Les Turcs donnent aux différens peuples qui résident dans leur empire des noms qui indiquent le degré d'estime qu'ils ont pour eux : les Grecs sont appelés *Yeshir*, ou esclaves, parce qu'ils sont considérés comme ayant perdu le droit de vivre à la prise de Constantinople, et comme ne le conservant depuis que par condescendance; les Arméniens sont nommés *Rayas*, ou sujets, parce qu'ils n'ont jamais été un peuple conquis, et qu'ils se sont mêlés insensiblement dans la population de l'empire; les Juifs ont le nom de *Mousaphir*, ou visiteurs, attendu qu'ils sont venus chercher un asile chez les Turcs; en conséquence, comme visiteurs, ils sont traités avec bonté et hospitalité. Toutefois tous les sujets de la Turquie qui ne sont pas Turcs ont la dénomination générale de *Rayas*. — Les Turcs s'attendent depuis long-temps à une invasion de la part des Russes; dans leur prévision ils ne se bornent pas à des préparatifs militaires. Leur grand cimetière est situé sur le rivage de l'Asie : on le remarque par la grande quantité de cyprès qui, dans une étendue considérable, s'élèvent auprès de Scutari. C'est peut-être le plus vaste cimetière qu'il y ait au monde : il a trois milles de longueur, et il s'accroît continuellement, à cause de la prédilection que les Turcs de Constantinople ont pour ce dernier asile. Ils sont persuadés qu'ils seront forcés de se retirer en Asie, d'où ils sont venus, et ils veulent que leurs corps reposent dans un lieu où les infidèles chrétiens ne viennent point les troubler : en conséquence, la plus grande partie des Turcs qui meurent à Constantinople sont transportés par leurs amis de l'autre côté du Bosphore; et le lieu où ils s'embarquent ordinairement est appelé, à cause de cela, *Meit-Iskelli* (l'échelle de la mort). Cette impression dans leur esprit est confirmée par d'anciennes prophéties, et par d'autres circonstances futiles qui ont néanmoins une grande influence sur l'imagination faible et superstitieuse des Turcs. — L'auteur donne des détails fort intéressans sur la mort de Tépédelenly-Ali-Pacha et sur la révolte et le massacre des janissaires. Le nombre de ces victimes de la politique de Mahmoud est estimé à plus de vingt mille. Des arubas et autres voitures furent employées pendant plusieurs jours à transporter les corps morts, qu'on jeta dans le port et dans le Bosphore. On les voyait flotter sur la mer de Marmara; souvent même les vents les jetaient sur le rivage. La surface des eaux était recouverte de ces débris, qui entravaient la marche des bâtimens. L'église grecque est encore plus éloignée de la simplicité de l'évangile que l'église latine; les cérémonies sont plus fastueuses et les superstitions plus pué-

riles. Dans l'église latine, l'architecture, la musique et la peinture ont été appelées au secours des impressions religieuses, et ses écarts sont dissimulés avec tant d'art, qu'ils sont presque cachés par des accessoires d'une rare beauté. L'église grecque n'a pas ces ressources : ses édifices sont petits et malpropres, ses tableaux sont d'une médiocrité désolante, sa musique insupportable. — Les bords du Bosphore sont très-peuplés, et de Constantinople à la mer Noire, l'on peut dire que ce n'est qu'un grand village. Le mouvement sur ce point est extraordinaire. La mer est couverte de bateaux qui passent et repassent. Cette manière de se faire transporter est particulièrement favorable à l'indolence orientale. On se couche sur un coussin, on fume, et on arrive où les affaires vous appellent sans éprouver la moindre fatigue. — Les Turcs attachent une vertu particulière au bleu, parce qu'ils pensent que cette couleur détruit les effets du sortilége. Dans toutes les boutiques on vend de petites boîtes de graines bleues, qui ont la forme de mains ; on en achète pour les enfans, et on leur en attache autour de la tête. Les Turcs entourent de leurs soins et de leur sollicitude jusqu'aux choses inanimées : ils couvrent les mâts, la proue et la poupe de leurs navires de guirlandes d'amulettes, et ils attachent au-devant de leurs maisons des talismans de diverses formes pour attirer le premier regard de ce mauvais œil, et détruire ainsi la malignité. — Description d'une maison dans un village bulgare : l'édifice est placé sur un terrain oblong, circulaire à une extrémité et carré de l'autre ; autour de cet espace s'élève une clôture formée de petits pieux de quatre pieds de haut, qui sont enfoncés dans la terre ; entre eux sont placées de fortes branches de saule, de manière à former comme un immense panier. Le toit est élevé sur ces pieux et couvert de chaume, et la clôture qui sert de muraille est enduite de terre détrempée. L'entrée est toujours à l'extrémité carrée, où le toit fait une grande saillie soutenue par des piliers de bois, ce qui forme un porche et comme une colonnade rustique. La cheminée est placée de ce côté de la chaumière : elle est vaste, et s'avance dans l'intérieur, comme dans les cabanes d'Ecosse et d'Irlande. Le logement intérieur est garni de grands et gros tapis de laine, sur lesquels la famille s'asseoit pendant le jour et dort pendant la nuit. Autour de chaque habitation est un enclos rempli de blé, de foin et de troupeaux. Il y a dans tout cela une propreté, une abondance et un air d'aisance, qui feraient de ces peuples les hommes les plus heureux de la terre, s'ils n'étaient pas soumis à des exactions dont ils se plaignent beaucoup. La ville de Schumla est à l'angle d'une vallée formée par deux chaînes de ces montagnes du Balkan inférieur, et qui en sont l'extrémité. Aux environs de la ville, les montagnes forment un amphithéâtre en demi-cercle, et sont couvertes de jardins et de plantations jusqu'à leur sommet, ce qui forme le plus agréable coup-d'œil. Au pied de cette chaîne de montagnes commence une plaine immense qui s'étend jusqu'au Danube au nord, et jusqu'à la mer Noire à l'est. Dans cette dernière direction se trouvent la ville et le port de Varna, situés entre deux promontoires à dix-huit lieues de Schumla. Schumla est une grande ville fort peuplée. On y compte environ soixante mille âmes. Elle est divisée en deux parties : l'une est occupée par les Turcs, l'autre par les chrétiens. La première est la plus élevée ; elle est remplie de mosquées, dont les dômes et les minarets sont couverts de plaques d'étain poli qui ont un grand éclat quand elles sont éclairées par le soleil. La seconde partie de la ville de Schumla, qui est séparée de la première par un intervalle, et qui se nomme *Warish*, s'étend dans la plaine. Elle est habitée par les Rayas, ou par la population juive et chrétienne. Cette place

a quelques fortifications irrégulières; comme position militaire, elle est d'une grande importance pour l'empire turc. Elle est le point où aboutissent toutes les routes qui conduisent aux forteresses placées sur le Danube. Ses fortifications, aux yeux des troupes européennes, seraient faibles et méprisables; mais elles sont des moyens de défense très-efficaces quand elles sont occupées par des soldats turcs. Elles se composent de remparts de terre et de murs de briques, flanqués par des tours pouvant contenir huit ou dix fusiliers. Elles ont trois milles de longueur et un mille de largeur, sur un terrain entrecoupé de vallées. L'étendue et l'irrégularité de la surface du terrain s'opposent à ce que la place soit complètement investie. C'est là que, dans leurs guerres avec les Russes, les Turcs forment leur camp retranché, et les Russes l'ont toujours trouvé imprenable.

(*La suite au numéro prochain*).

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

De la légitimité en Portugal, question portugaise, soumise au jugement des hommes impartiaux. in-8. Chez *Mesnier*. 3 fr.

JURISPRUDENCE.

Traité des principes généraux du droit et de la législation. Par *Joseph Rey*. in-8. Chez *Alex. Gobelet*.

Cet ouvrage n'est point le produit d'un seul jet, mais le résultat de longues méditations et de plusieurs essais. Il est divisé en deux parties. L'*introduction* traite : De la nécessité de traiter à part les principes généraux du droit et de la législation; de la liaison de ces principes avec ceux des sciences intellectuelles, morales et économiques, et de l'ordre d'enchaînement des divers objets de ces sciences. — Des causes principales qui se sont opposées jusqu'à présent au perfectionnement de la science du droit et de la législation. — Des caractères distinctifs dans la méthode et le principe fondamental des deux principales écoles actuelles de philosophie. — De la méthode à suivre dans la recherche des principes du droit et de la législation. La *première partie*, divisée en quatre chapitres et autant de paragraphes, contient l'exposition des principes du droit, et de leur rapport avec ceux de l'idéologie, de la science morale et de l'économie. La *deuxième*, en douze chapitres, renferme les principes généraux de la législation. Dans un *appendice*, l'auteur examine le mode et l'ordre de travail des traités ultérieurs des diverses branches de la législation.

Collection de lois maritimes antérieures au 18e siècle. Par *J. M. Pardessus*, conseiller à la Cour de cassation, professeur de droit commercial à la Faculté de Paris. 5 vol. in-4. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome I. 20 fr.

« Lorsqu'en 1824, dit l'auteur, je résolus d'entreprendre une collection d'antiquités de droit maritime, S. M. le Roi Louis XVIII permit qu'un petit écrit destiné à faire connaître mon plan et à donner l'indication des pièces dont j'étais déjà possesseur fût imprimé à l'imprimerie royale, et envoyé aux ministres et aux consuls de France établis dans les villes maritimes étrangères, afin d'obtenir des savans et des jurisconsultes les secours dont je sentais si vivement le besoin. Au moment où le premier volume paraît, le Roi, qui a daigné me continuer la protection dont son auguste prédécesseur avait honoré mon travail, et qui m'a autorisé à le lui dédier, veut bien qu'un nouvel exposé de la situation de mes recherches soit imprimé par ses ordres et distribué à tous ceux dont les conseils pourraient m'être utiles. On ne doit point voir dans cet écrit un *prospectus*, destiné, comme il arrive trop souvent,

à vanter une entreprise et à capter la bienveillance du public. Ce n'est point à une époque où les travaux des jurisconsultes et les études des jeunes gens qui embrassent la carrière du barreau et de la magistrature sont dirigés d'une manière si remarquable vers les sources et les antiquités du droit, qu'il est nécessaire de développer l'utilité d'une collection des usages et des lois qui ont été la source des codes par lesquels le commerce maritime est actuellement régi. Les essais de plusieurs écrivains pour publier des collections de ce genre, l'empressement avec lequel on en recherche les exemplaires devenus rares, attestent suffisamment que l'utilité en a été sentie de tout temps. Mais si, au lieu de se borner à réimprimer ces collections faites dans des pays, à des époques et sur des plans divers, il est possible de les refondre en une seule; si l'on ajoute aux documens dont elles sont composées un nombre infiniment supérieur de pièces d'une importance incontestable; si, au lieu de s'en tenir, comme l'ont fait les auteurs de ces collections, à traduire les documens, on en publie aussi les textes originaux, d'après les éditions les plus estimées et même d'après des manuscrits inédits; si l'on accompagne chaque document d'une dissertation qui en fasse connaître l'origine, l'objet et l'influence ultérieure sur ceux d'une date plus récente, personne ne saurait nier que les jurisconsultes, les magistrats, je pourrais dire tous les littérateurs et les hommes éclairés, n'accueillent avec empressement un ouvrage fait sur un tel plan. Je termine cet exposé par deux observations indispensables. La première est relative à l'objet des documens que j'ai déjà recueillis et que je désire obtenir encore. Mon travail n'est destiné qu'à faire connaître le *droit maritime privé*, c'est-à-dire les coutumes, statuts ou lois qui ont eu pour objet de régler les rapports respectifs des propriétaires et constructeurs de navires, armateurs, capitaines ou patrons, matelots et autres gens de l'équipage, chargeurs, passagers, prêteurs à la grosse, assureurs etc. Je n'ai point formé le projet de recueillir les règlemens relatifs aux douanes, à la marine militaire et à divers objets dans lesquels l'intérêt public ou la police générale de l'état sont seuls envisagés, sans qu'il en résulte des questions d'intérêt privé. C'est ce que la nomenclature des pièces fera mieux comprendre que je ne pourrais l'expliquer. Peut-être même arrivera-t-il que quelques-uns des documens qui me seraient indiqués ne me paraissent pas, après un plus mûr examen, être de nature à figurer dans une collection de lois proprement dites; mais j'en ferai usage dans les dissertations historiques sur le droit maritime des pays auxquels ils appartiennent. La seconde observation est relative à l'époque où je m'arrête. Forcé de me prescrire une limite, j'ai cru devoir terminer cette collection à la fin du 17e siècle, dont les dernières années ont été signalées par la publication de l'ordonnance de Louis XIV, du mois d'août 1681, devenue en quelque sorte le droit commun de l'Europe. Ce n'est pas que depuis cette époque, et surtout au commencement du siècle courant, la législation maritime n'ait acquis de grands perfectionnemens dans plusieurs états. Mais toutes les lois faites dans cet intervalle de temps n'ont plus été ce qu'on peut appeler des sources, des antiquités : elles ont reproduit ou perfectionné ce qui existait précédemment; elles forment le droit actuel, que je publierai à son tour dans une autre collection qui se rattachera naturellement à celle-ci sans former double emploi. Cette seconde collection, pour laquelle je ne sollicite pas moins de secours que pour la présente, sera, si je peux employer ces mots, un ouvrage de pure pratique, tandis que celle que je publie actuellement a un but scientifique et historique dont on ne saurait contester l'utilité et même la nécessité. »

(*Extrait du Prospectus*).

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Promenades d'un père avec ses enfans, ou petits dialogues entremêlés de nouvelles propres à amuser et à instruire la jeunesse. Par Mme *de Lafaye Brehier*. 2 vol. in-18. Chez *Eymery*. 3 fr.

Education familière, ou Série de lectures pour les enfans, depuis le premier âge jusqu'à l'adolescence. Par Miss *Edgeworth;* trad. de l'angl. par *Louise Sw.-Belloc*. 2 vol. in-18. Chez *Mesnier*.

Contenu: Henri et Lucie. — Frank. — Les oranges, ou l'honnête petit garçon et le voleur. — Rosemonde. *Et cetera.*

Une Nouvelle par mois, ou Lectures pour la jeunesse, depuis dix jusqu'à seize ans. Par Mme la comtesse *de Bradi*. in-18. avec fig. Chez *Louis*. 4 fr.—5 fr.

Ces nouvelles offrent toutes de charmans tableaux de famille; une morale en action qui change la leçon en plaisir; une connaissance parfaite de l'enfance, de ses penchans, des moyens de les réprimer avec sagesse, et en amusant.

Leçons d'un père vertueux, et bons exemples offerts à la jeunesse. in-18. Lille. 40 c.

Casimir, ou les Héros de douze ans, suivi des petits orphelins, historiettes amusantes. Par Mme *Chipely*. in-18. avec fig. Chez *Masson*. 1 fr. 50.

Les petits Fugitifs, ou les Inconvéniens de l'indocilité. Par Mme *Chipely*. 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Masson*. 1 fr. 50.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans. Publiée par MM. *Vatout* et *Quenot*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. XLIII. avec 3 pl. 15 fr.; grand pap. 25 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres, etc. Par *Chabert*. in-fol. Rue Cassette, n. 20. Livr. XXVIII. 12 fr.

Traité complet de perspective pratique, sans géométrie et sans plans. Par *Schaal*, peintre. in-8. Passage Saulnier, n. 15. Cah. X. avec 6 pl. 1 fr.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris, etc. in-fol. Chez l'*auteur*, rue du Lycée-Valois, n. 43. Livr.

XVII. avec 4 pl. 15 fr.; pap. de Chine, 30 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés représentant les divinités, temples, armes, etc., etc., des peuples Hindous qui habitent les possessions françaises de l'Inde. Publiée par MM. *Geringer* et *Chabrelier*, avec un texte explicatif par *Eugène Burnouf*. Chez les auteurs, rue du Roule, n. 15. Livr. XII. Prix de chaque livraison, composée de 6 pl. 15 fr.

Contenu : Râmâvatâram; — Cangasabady-Chetti, fabricant de toileries; — Vue de la Chaudrie de Syali; — Jardiniers; — Pêcheurs; — Les porteurs de palanquins. L'ouvrage aura 24 livraisons.

Architecture moderne de la Sicile, ou Recueil des plus beaux monumens religieux et des édifices publics et particuliers les plus remarquables des principales villes de la Sicile, mesurés et dessinés par *Hittorf* et *Zanth*. in-fol. Chez *Jules Renouard*. Livr. XV. Prix de chaque livraison, 5 fr.

Contenu : Plan, coupe et élévation du palais Gerace à Palerme. — Plan et coupe du palais Cattolica à Palerme. — Vue du palais Cattolica et plan et coupe du palais Comotino à Palerme. — Plan et coupe du palais de Cuto à Palerme. L'ouvrage aura 18 livraisons, chacune avec 4 planches au trait; elles paraissent de mois en mois. Le texte explicatif sera remis gratis aux souscripteurs avec la dernière livraison.

Galerie de S. A. R. Madame la duchesse de Berri, lithographiée par d'habiles artistes. in-fol. Chez *J. Didot aîné*. Livr. XXX *et dernière*, avec 4 pl. 18 fr.

Restauration des thermes d'Antonin Caracalla, à Rome. Par *Abel Blouet*. in-fol. Chez l'*auteur*, rue du Petit-Bourbon-Saint-Sulpice, n. 14. Livr. III. avec 3 pl. 12 fr.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par *Fr. Mazois*. in-fol. Chez *F. Didot*. Livr. XXIV. avec 5 pl. 20 fr.; demi-colombier vélin, 30 fr.

Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'Histoire de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. Par le comte *Horace de Vieil Castel*. in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71. Livr. IX. avec 5 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Musée de peinture et de sculpture ou Recueil des principaux tableaux, etc., des collections publiques et particulières de l'Europe, dessiné et gravé à l'eau-forte par *Réveil*, avec texte par *Duchesne aîné*. in-8. Chez *Audot*. Livr. XXXIII. XXXIV.

Contenu : Justification de Léon III; par *Raphaël*. — Saint Bruno refuse un archevêché; par *Le Sueur*. — Saint Bruno dans les déserts de la Calabre; par *le même*. — Saint Jean voyant l'agneau; par *A. Cano*. — Pandore transportée par Mercure; par *Allaux*. — Niobé et sa fille, statue antique — Couronnement de Charlemagne; par *Raphaël*. — Saint Bruno visité par le comte Roger; par *Le Sueur*. — Le comte Roger éveillé par saint Bruno; par *le même*. — Paysage, cendres de Phocion; par *N. Poussin*. — Ismayl et Maryam; par

Horace Vernet. — Deux filles de Niobé, statues antiques.

Atlas des monumens des arts libéraux mécaniques et industriels de la France depuis les Gaulois jusqu'au règne de François Ier; précédé d'un texte par le chevalier *Alex. Lenoir*. Sept livraisons in-fol. chacune de 10 pl. Chez Mme *Desray*.

Théorie de la peinture. *Seconde partie*. (Traité de perspective aérienne). Par *Paul Laurent*. in-8. avec pl. Nancy. Chez l'*auteur*.

POÉSIES.

Hygimédie, ou le Monde médical réformé; poëme. Par *J. B. Renou*. in-8. Chez *Béchet jeune*.

Napoléon en Egypte; poëme en huit chants. Par *Barthélemy* et *Méry*. in-8. Chez *A. Dupont*. 7 fr. 50.

Ce poëme a été prôné dans tous les journaux, et à juste titre.

Chansons de *P. J. de Béranger*. in-32. Chez *Baudouin frères*.

La Henriade travestie; poëme en vers burlesques, avec des notes historiques et critiques. in-32. Chez *Delongchamps*.

Le Pélerinage de Childe-Harold; poëme romantique de lord *Byron*, traduit en vers français par l'auteur des *Helléniennes* et des *Mélodies poétiques*. in-18. pap. vélin. Chez *Delangle frères*.

Nous ne pouvons que confirmer l'éloge mérité que les journaux critiques ont fait de cette excellente traduction. Pour bien entrer dans la pensée de l'auteur, il faut connaître les différentes époques où lord Byron composa les quatre chants de son poëme. Il s'embarqua à Falmouth pour Lisbonne, au mois de juillet 1809, et passa par les provinces méridionales de l'Espagne pour se rendre en Grèce et à Constantinople par la Méditerranée. C'est alors qu'il composa les deux premiers chants de Childe-Harold, qui ne furent publiés qu'en février 1812, avant que la Grèce n'eût commencé l'œuvre de sa régénération, et lorsque la France était encore en guerre avec l'Espagne et le Portugal. Au printemps de 1816, il quitta l'Angleterre, traversa Bruxelles et Waterloo, suivit la rive du Rhin, et passa l'été sur les bords du lac de Genève; c'est là qu'il écrivit son troisième chant; il composa le quatrième pendant le séjour qu'il fit à Venise, du commencement de l'année 1817 à l'année 1820.

Le Ménestrel; poëme en deux chants. Par *James Beattie*. Trad. de l'angl. avec le texte en regard, par *Louet*. 2e édition. in-18. Chez *Roret*. 3 fr. 50.

Torquemada, ou le Triomphe de l'inquisition en Espagne; poëme en quatre chants. Par *Pierre Pons*. in-8. Rue du Coq-Saint-Honoré, n. 11.

ROMANS.

Blackbeard. Par *T. Dinocourt*. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe*.

Francisque. Nouvelle. Par le comte *Alex. de G*..... in-12. Chez *Dentu*.

L'Ecossais en Irlande, ou Foi et superstition. Nouvelle irlandaise. in-12. Chez *Servier*.

Le Marquis de Batteville, ou Tout

ça présage une révolution; histoire du siècle. in-12. Chez *Baudouin frères.*

Crohoore na Bilhoge, ou les *White-Boys;* roman historique irlandais. Trad. de l'angl. de *Banim,* par *Defauconpret.* 3 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 9 fr.

Robert Fitzooth, surnommé Robin Hood, ou le Chef des proscrits; roman historique. Par *Defauconpret.* 3 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

La Maison blanche. Par *Ch. Paul de Kock.* 5 vol. in-12. Chez *Barba* et *A. Dupont.*

Le nom seul de l'auteur suffit pour recommander à l'attention des amateurs ce nouvel ouvrage, qui forme les volumes XXIV à XXVIII de la collection qui se compose des romans suivans: Frère Jacques, 4 vol. — M. Dupont, 4 vol. — Georgette, ou la Nièce du Tabellion, 4 vol. — Sœur Anne, 4 vol. — Gustave, ou le Mauvais sujet, 3 vol. — L'Enfant de ma femme, 2 vol. — Contes en vers, 1 vol. — André le Savoyard, 5 vol. — Le Barbier de Paris, 4 vol. — Petits Tableaux de mœurs, 2 vol. — La Laitière de Montfermeil, 5 vol. — Jean, 4 vol.

Le Chef des pénitens noirs, ou le Proscrit de l'inquisition. Par l'auteur de *la Bohémienne.* 5 vol. in-12. Chez *Mame.* 15 fr.

Le Grison, ou la Côte-aux-Fées, simple épisode des troubles de la Suisse en 1799. Par *H. Zschokke.* Trad. de l'allem. par *Loève-Veimars.* 2 vol. in-12. Chez *Urbain Canel.* 6 fr.

La Princesse Christine, épisode historique du commencement du 18e siècle. Par *H. Zschokke.* Trad. de l'allem. par *Loève-Veimars.* 2 vol. in-12. Chez *Urbain Canel.* 6 fr.

Le Maçon, mœurs populaires. Par *Mirbel Raymond.* 4 vol. in-12. Chez *A. Dupont.* 12 fr.

THÉATRE.

L'Aventurier, ou les Amis d'aujourd'hui; comédie (en prose). in-8. Bordeaux.

Les Lanciers et les Marchandes de modes; vaudeville. Par MM. *Benjamin, Théodore N***,* etc. in-8. *Renard.* 1 fr. 50. (Th. de la Gaîté).

La Nourrice sur lieu; vaudeville. Par *Théodore.* in-8. *Duvernois.* (Th. des Variétés).

Une Noce au Mont-Saint-Bernard; vaudeville. Par MM. *Dumersan* et *Brazier.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

Le Notaire de Moulins; vaudeville. Par *Eugène de P**** et *Paulin.* in-8. *Duvernois.* (Th. des Nouveautés).

Le Retour au département; vaudeville. Par *Tournemine,* etc. in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50. (Th. de l'Ambigu-Comique).

La Semaine des Amours; vaudeville. Par *Philippe,* etc. in-8. *Vente.* 2 fr. (Th. des Variétés).

La Perle de Marienbourg; vaudeville. Par MM. *Théaulon,*

Desforges, etc. in-8. *Duvernois*. (Th. du Vaudeville).

La Violette; opéra comique en trois actes. Par *Planard*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. de l'Opéra-Comique).

Bugg, ou les Javanais; mélodrame. Par *Benjamin*. in-8. *Quoy*. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Répertoire du Théâtre-Français, avec des commentaires par Voltaire, Racine, La Harpe, etc., etc. Par *L. B. Picard* et *J. Peyrot*. in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n. 41.

Il en parait 80 volumes, au prix de 2 fr. chacun.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Vies des Hommes illustres de Plutarque. Traduites du grec par *D. Ricard*, avec des notes sur chaque vie. 10 vol. in-8. Chez *Emler frères*. Tome I.

Ricard, déjà si recommandable par plusieurs ouvrages qui l'ont placé à côté de nos littérateurs les plus distingués, a mis le sceau à sa réputation littéraire par sa traduction de Plutarque longtemps attendue, et à laquelle il consacra une grande partie de sa vie. Une plume comme la sienne, déjà accoutumée au succès, ne pouvait que réussir dans cette nouvelle entreprise. En effet, son Plutarque obtint l'approbation générale; les savans louèrent la fidélité du traducteur, et les gens du monde la clarté, l'énergie et la grâce de son style. Cette excellente traduction, devenue classique, est enrichie de notes très-étendues, où de nombreux éclaircissemens, nécessaires à l'intelligence de plusieurs passages, prouvent que Ricard joignait à une saine critique l'érudition la plus variée. Depuis long-temps les amateurs désiraient une nouvelle édition des *Vies des Hommes illustres*, dans un format de bibliothèque: c'est pour répondre à leur attente que les éditeurs ont publié cet important ouvrage. Prix de chaque livraison, pour les souscripteurs, 12 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Manuscrit trouvé dans un vieux chêne. Publié par Mme *Alida de Savignac*. in-12. avec 4 pl. Chez *Gide fils*.

Revue britannique, etc. in-8. Chez *Dondey-Dupré père et fils*. Octobre.

Contenu: Retour de la prospérité commerciale en Angleterre. (*London Magazine*). — Mœurs universitaires en Allemagne. Les maîtres, les leçons, les élèves, les bourgeois. (*Constable's Miscellany*). — Situation du peuple russe, depuis son origine jusqu'à nos jours. Origine des Russes. Leur histoire ancienne. Vieilles mœurs. Ruric. Olga. Vladimir-le-Grand. Conversion au christianisme. Conquêtes de Gengis. Domination des Tartares. Emancipation des Russes. Ivan-le-Terrible. Férocité de

son caractère. Douceur des premières années du règne de ce Néron slave. Conquête de la Sibérie. Cruautés d'Ivan. Il crée le corps des Strelitz. Il fonde un couvent militaire dont il se fait abbé. Sa férocité à Novogorod. Abjection générale de la nation russe sous son règne. Il tue son fils de sa main. Sa mort. Coup-d'œil sur la situation actuelle de la Russie. (*Foreign quarterly Review*). — Description de Tripoli. (*London Magazine*). — Aperçu de l'état politique agricole et commercial des îles Philippines. (*Asiatic Journal*). — Souvenirs de l'Italie. N° VIII : Les ambassadeurs. (*New monthly Magazine*). — Thé complet, ou une Soirée de province. (*Attic fragments*). — Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, etc.

Revue encyclopédique, etc. in-8. *Aubureau*, rue d'Enfer-St.-Michel, n. 18. Novembre.

Contenu : Mémoires, notices, etc. : L'éducation doit-elle être libre? (2e article). — De l'absentisme et de ce que deviendra l'Irlande; par *J. B. Say*. — Relation d'un voyage dans le midi; par *A. Blanqui*. — Analyse des ouvrages suivans : Voyage autour du monde; par *L. Duperrey*. — Rapport sur la partie botanique de ce voyage; par *Bory de Saint-Vincent*. — Histoire critique du gnosticisme, par *J. Matter* et *de Golbéry*. — Cours complet d'économie politique pratique; par *J. B. Say*. — Œuvres de Michel Lepelletier; par *Berville*. — *Principi di Estetica*, de *Falia*; par *Chauvet*. — Napoléon en Égypte, poëme, de *Barthélemy* et *Méry*; par *F. Tissot*. — Bulletin bibliographique, contenant les annonces de 97 ouvrages français et étrangers. — Nouvelles scientifiques et littéraires.

Classiques français, ou Bibliothèque portative de l'amateur, 100 volumes in-32, papier grand-raisin vélin, imprimés par *F. Didot*, accompagnés d'une Notice et du Portrait de chaque auteur, gravés par *Ingouf*, *Pauquet*, etc., etc. Chez *Debure*, rue de Bussy. Prix pour les volumes au-dessous de 300 pages, 2 fr. 50., et pour ceux au-dessus, 3 fr.

Cette jolie collection, imprimée avec des caractères gravés et fondus exprès, et renouvelés deux fois, se distingue surtout par sa belle exécution typographique et par la pureté du texte, revu sur les meilleures éditions. Les différens ouvrages de la collection se vendent aussi séparément.

Nouveau Journal asiatique. Publié par la *Société asiatique*. in-8. Chez *Schubart* et *Heideloff*, et chez *Dondey-Dupré*. Octobre.

Contenu : Seconde lettre au rédacteur sur quelques dénominations géographiques du *Dravida* ou pays des Tamouls; par *E. Burnouf*. — Première histoire de Rosteivan, roi d'Arabie, traduite du roman géorgien intitulé : *L'Homme à la peau de tigre*, suivie de quelques observations sur les dictionnaires géorgiens; par *Brosset*. — Sur le titre de Goûr-Khân; par *Klaproth*. — Mélanges, etc.

L'Anglais, mangeur d'opium. Trad. de l'angl. par *A. D. M.* in-12. Chez *Mame*. 3 fr.

Morceaux choisis de Buffon, ou Recueil de ce que ses écrits ont de plus parfait sous le rapport du style et de l'éloquence. in-18. Chez *J. Renouard*.

Les Femmes. Par le vicomte *J. A. de Ségur*. Nouv. édition, augmentée d'un volume, comprenant *l'Empire* et *la Restau-*

ration. 4 vol. in-18. Chez *Thiériot.*

Mémoires, correspondance et opuscules inédits de *Paul-Louis Courier.* in-8. Chez *Sautelet.* Tome II.

ÉTUDE DES LANGUES.

Grammaire simplifiée pour apprendre la langue espagnole. Par *Viller.* in-fol. avec tableaux. Bordeaux.

Nouvelle Méthode pour étudier la langue française, ou l'Art de parler et d'écrire correctement en français, sans avoir étudié la langue latine. Par *J. Dard.* in-12. Dijon.

Grammaire de la langue anglaise, à l'usage des Français; suivie d'un cours complet d'exercices. Par *John Jump.* in-12. Chez *Fayolle.*

Grammaire de la langue grecque et de ses différens dialectes, présentée dans un ordre analytique et synoptique. Par *A. Gerfaux.* in-4. Chez *Kilian.*

Nouvelle Grammaire italienne, élémentaire et raisonnée, divisée en vingt leçons, avec des thèmes. Par *Clément Pantini* et *J. Monaci.* in-12. Chez *Renduel.* 3 fr.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue des livres imprimés sur vélin, qui se trouvent dans les bibliothèques tant publiques que particulières, pour servir de suite au Catalogue des livres imprimés sur vélin de la bibliothèque du roi. Tome IV. Supplément. in-8. Chez *Debure frères.* 7 fr. 50.; grand papier, 15 fr.

ALMANACS POUR 1829.

Le Chansonnier des Grâces. in-18. pap. fin, satiné, avec fig. Chez *Louis.* 3 fr.—3 fr. 50.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société asiatique de Paris. Septembre 1828. M. *Julius Mohl* écrit pour demander que la Société asiatique souscrive pour l'édition de l'*I-King* traduit par les PP. de Mailla, du Tartre et Regis, qu'il se propose de publier. — M. *Dumoret* lit une histoire de la vie du sultan *Melik schah*, traduite du persan et extraite de l'abrégé historique de Kondemir. — M. Brosset lit une notice et des extraits d'une chronique géorgienne manuscrite.

ANNONCES.

Collection des Historiens Byzantins, édition plus correcte et plus complète qu'aucune des précédentes, d'après le plan conçu par B. G. Niebuhr, conseiller-d'état du roi de Prusse, et exécuté par *B. G. Niebuhr, Im. Bekker, L. Schopen, G. Dindorf* et autres philologues. Bonn, publié par *Edouard Weber.*

« Encouragé par les suffrages les plus flatteurs dans une vaste entreprise, méditée avec maturité, et qui sera suivie avec persévérance, j'offre au monde savant, dit l'éditeur, le recueil le plus complet et le plus exact qui ait encore paru des historiens byzantins, plus connus sans doute des érudits que des hommes du monde; mais qui, surtout dans les circons-

tances actuelles, doivent inspirer un grand intérêt. Leurs écrits, en effet, retracent une période aussi mémorable que désastreuse de l'histoire moderne; cette époque où l'on vit, sous les faibles successeurs de Constantin, et malgré les efforts d'un petit nombre d'hommes énergiques, le flambeau de la civilisation jeter, en Orient, ses dernières lueurs, pour s'éteindre bientôt, lors de l'invasion des barbares. Tels ont été les résultats que j'ai obtenus du concours et de la bienveillance de ceux qui cultivent les lettres avec le plus de succès, ou les protégent avec le plus de noblesse et de munificence, que je me vois en état de livrer en entier à mes souscripteurs l'ouvrage important qui commence cette Collection. Elle s'ouvre par l'histoire d'*Agathias*, à la fois grammairien subtil et jurisconsulte profond, qui florissait à Smyrne au sixième siècle. Cet ouvrage se lie naturellement aux écrits de Procope. Un premier prospectus, distribué l'année dernière, renfermait les passages suivans, que nous croyons utile de reproduire, en faisant observer que ce qui n'était qu'une promesse est devenu une réalité: « Tout le monde sait que la collection des *Historiens Byzantins*, non moins importante sous le rapport de la philologie que de l'histoire, est d'une cherté si excessive, lorsqu'on veut se procurer la superbe édition du Louvre, que la plupart des savans et des amateurs, se voient privés des moyens d'en enrichir leur bibliothèque. La réimpression qu'on en a faite à Venise, outre qu'elle a été défigurée par un grand nombre d'erreurs typographiques, ne peut, même en Italie, être obtenue qu'à un prix fort élevé. D'ailleurs, aucune de ces éditions ne comprend des ouvrages qui ont été publiés plus tard, notamment le Supplément de Foggini, devenu si rare qu'on peut à peine le trouver dans le commerce. Une réimpression correcte de la première collection, avec l'addition des supplémens, était donc fort à désirer, et c'est en comptant sur la faveur du public éclairé, que je me suis livré avec ardeur à cette tâche si difficile. Le texte de tous les ouvrages contenus dans l'édition du Louvre sera reproduit d'après cette même édition; les autres seront réimprimés d'après la première de chacun d'eux. On n'a pas de matériaux suffisans pour faire une refonte générale du texte de ces auteurs; mais on fera disparaître toutes les erreurs manifestes des impressions primitives, et ces rectifications, ainsi que de nombreuses variantes, seront énumérées dans des notes placées au-dessous du texte. La traduction latine, revue et corrigée, sera imprimée dans la même page que le texte grec à la suite des notes critiques, et l'on trouvera à la fin de chaque ouvrage deux index, l'un pour la langue, l'autre des matières. Outre le texte original, la traduction latine et toutes les notes des anciens éditeurs, mon intention est de comprendre dans la collection les différens appendices des éditions précédentes. Je n'ai voulu omettre ni les ouvrages d'auteurs modernes qu'elles contiennent, ni même les préfaces, afin que ce nouveau recueil soit le plus complet qu'il sera possible. Enfin, le tout sera enrichi d'une édition nouvelle et fort augmentée du *Glossaire de Ducange*. Rien ne sera négligé pour compléter notre entreprise, par la publication d'auteurs qui n'avaient pas encore paru. Ainsi, je donnerai plus que le titre n'annonce. Entre autres augmentations, je puis déjà promettre une histoire de la Morée pendant le 13e siècle, et la partie encore inédite des excellentes annotations de Reiske sur Constantin Porphyrogénète. Ces travaux seront exécutés sous la surveillance et avec la coopération du célèbre auteur de l'histoire romaine, M. Niebuhr, conseiller-d'état de S. M. le roi de Prusse; il a pris l'engagement de se dérober, autant qu'il lui sera possible, à ses nombreuses occupations, pour examiner avec soin chaque histoire séparée avant de la livrer à l'impression, communiquer les observations que la lecture lui suggé-

rere, et indiquer la confection des cartes géographiques. Ces cartes représenteront l'empire romain et les contrées voisines sous le règne de Justinien, l'empire d'orient sous le règne des premiers empereurs Comnènes, et les diverses limites de l'empire aux 8e, 12e, 13e et 15e siècles. On y joindra un plan de Rome au 6e siècle, et, s'il est possible, un plan détaillé de Constantinople ancienne. Les premiers auteurs qui seront imprimés sont : *Agathias*, *Procope*, *Syncellus*, *Cantacuzène*, *Théophylactus Simocatta*, *Anne Comnène*, *Constantin Porphyrogénète*, *Léon le Diacre*, *Nicéphore Grégoras*, *Corippus*, etc. » Ce prospectus se bornait à annoncer une réimpression revue et augmentée des anciennes éditions. Depuis ce temps nous avons pu étendre considérablement le plan originaire, grâce à l'étonnante activité de l'homme d'état et du savant illustre qui s'est placé à la tête de toute l'entreprise, et dont le nom serait à lui seul une garantie suffisante de la fidélité et du succès de l'exécution. Nous avons les plus grandes obligations aux encouragemens que nous ont accordés les principaux savans de la France, de l'Allemagne, de la Hollande et des autres pays; nous sommes ainsi parvenus à donner à ce recueil un plus haut degré d'importance. Des philologues et des historiens très-distingués se sont réunis pour faire une revue critique de chaque auteur, de manière que nous sommes maintenant en état de donner non seulement une édition raisonnée et augmentée de l'ensemble, mais aussi une refonte entière du texte de la plupart de ces auteurs. Je n'hésite donc pas à assurer que la présente édition sera indispensable à tous ceux qui se vouent à l'étude de la langue, de l'histoire et de la littérature grecques. Elle offrira de grands avantages, même à ceux qui possèdent déjà l'édition du Louvre, à cause des améliorations et des supplémens importans qu'elle contient. Il faut ajouter à toutes ces considérations les prix modérés de la souscription. Afin de donner à notre entreprise toute la perfection qui est en notre pouvoir, on s'occupe en ce moment de consulter les manuscrits des principales bibliothèques de l'Europe; on fait des recherches partout où il peut se trouver des travaux littéraires sur les *Historiens Byzantins*. Au moyen du *Codex Rhedigeranus* sur Agathias, et des variantes du manuscrit de Leyde, M. Niebuhr est parvenu à restituer entièrement le texte très-corrompu de cet auteur. Nous avons consulté pour la réimpression de Procope, les variantes du *Codex Regius* de Paris. Cette communication nous a été donnée, nous nous plaisons à le reconnaître, par M. Brunet, jeune philologue de Paris, rempli de talent et de mérite. Les anecdotes du même auteur ont été revues sur les matériaux préparés par Nicolas Alemannus pour une seconde édition, et communiqués par L. Hostenius aux Elzevir, pour une nouvelle édition qui n'a jamais paru. Ces papiers nous ont offert avec beaucoup plus de correction les additions que Maltretus, à l'aide des manuscrits du Vatican, avait faites sur une copie beaucoup plus exacte des Vandalica. Enfin des variantes et des conjectures importantes de l'exemplaire de Hugues Grotius nous ont été fournies par l'obligeance de M. le bibliothécaire Géel, à Leyde, ainsi qu'une collation de la copie de Scaliger. Pour le *Syncelle Georgius*, dont la révision a été confiée, comme celle de *Procope*, à M. le professeur Wilhelm Dindorf, on s'est servi de la collation faite par Parquoi, de deux manuscrits déposés à la bibliothèque du roi à Paris. En sorte que c'est une refonte totale de l'ouvrage de cet auteur si précieux pour l'histoire asiatique et égyptienne, surtout en ce qui concerne la chronographie, tandis que les premières éditions étaient incomplètes et remplies de fautes. La première édition de *Léon le Diacre*, historien d'une époque intéresssante, a été publiée à Paris avec le plus grand succès par M. le chevalier Hase; mais la ma-

jeure partie des exemplaires qu'on avait envoyés sur mer a péri, et cet ouvrage est devenu très-rare dans la librairie. Ce professeur distingué s'est chargé avec plaisir de revoir son travail pour en orner notre recueil. On y joindra les *Akroases* de Théodose, sur la conquête de l'île de Crète, d'après Foggini, et plusieurs autres morceaux qui n'avaient pas encore fait partie de la *collection Byzantine*. On verra pour la première fois parmi les poésies de Corippe, et comme faisant partie de la *collection Byzantine*, la *Johannis*, poëme historique fort intéressant sur la révolte des Maures du temps de Justinien, lequel a été publié en 1820, par M. Mazzuchelli. Notre édition contiendra, avec un texte plus correct, les ingénieuses remarques de M. le comte de Castiglioni sur les peuples qui sont venus de la Libye, et sur les mots de leur idiome qui ont passé dans les langues modernes. Quant à *Anne Comnène*, nous avons eu le bonheur de nous procurer l'*Apparat de Gronovius* et d'autres secours. Ces matériaux fort importans nous mettent à même de présenter aussi cet ouvrage sous une forme infiniment plus complète qu'il n'a pu paraître jusqu'à ce jour. *Constantin Porphyrogénète*, orné de la traduction du texte et des remarques judicieuses faites par Reiske, dans son édition de l'ouvrage de ce prince, et enrichi des annotations inédites de cet illustre philologue, sera sans contredit un des morceaux les plus importans de notre collection. Il paraîtra dans le cours de la présente année. *Georges Phrantzès* est encore un des historiens les plus curieux de cette période. M. J. A. Buchon, de Paris, qui s'est fait un nom par la publication d'une chronique de la Morée en vers grecs modernes, et par d'autres entreprises littéraires, s'occupait déjà d'en donner une nouvelle édition d'après un excellent manuscrit. Instruit de notre projet, M. Buchon n'a pas hésité à nous offrir sa coopération avec un empressement et une bonté dont nous ne saurions trop lui témoigner notre reconnaissance. Son édition de *Georges Phrantzès* formera désormais une partie de notre recueil. Un des premiers volumes qui paraîtront ensuite contiendra entre autres une édition critique des extraits récemment publiés par Angelo Mai, et puisés dans des écrits de *Dexippe*, *Eunapius* et *Ménandre*, ainsi que des *Excerpta Legationum* tirés des mêmes auteurs; on y joindra le panégyrique de l'empereur Anastase, par Priscien, qui verra le jour pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne. C'est ainsi que nous avons obtenu pour toutes les parties qui doivent composer notre collection des communications plus ou moins importantes. Nous ne saurions entrer ici dans de plus grands détails. Qu'il nous soit seulement permis d'ajouter que nous prouverons, par l'usage que nous avons fait de ces communications, que rien n'a été omis pour donner à cette édition un grand degré de supériorité sur toutes les précédentes. Les volumes devant, par la nature des matières qui les composent, présenter beaucoup d'inégalité dans leur épaisseur, le prix ne peut être fixé que d'après le nombre des feuilles. Ainsi pour toutes les personnes qui souscriront jusqu'à la fin de la présente année, le prix d'un volume de trente feuilles ou 480 pages grand in-8., sera: Sur papier ordinaire, 8 fr. 50 c. Sur papier d'Hollande, 11 fr. 25. Sur papier vélin fin, 13 fr. 75. Les volumes plus ou moins épais seront payés en proportion du nombre des feuilles. A partir du 1er janvier 1829, le prix est augmenté. Les cartes et les plans seront payés à part. Chaque auteur pourra être vendu séparément. Comme il est à désirer que le public jouisse le plus promptement possible de cette entreprise, rien ne sera négligé pour en hâter l'achèvement autant que pourra le permettre le soin apporté à la correction du texte. On fera paraître un volume tous les deux mois. Les noms des souscripteurs seront imprimés.

Bonn sur le Rhin, mai 1828.

ÉDOUARD WEBER.

On souscrit sans rien payer d'avance, à Bonn, chez *Ed. Weber*, libraire-éditeur. A Paris, chez *N. Maze* et chez *Treuttel et Würtz*.

Atlas classique et universel de géographie ancienne et moderne, composé de 60 cartes, format grand in-4, sur papier nom de Jésus, ayant chacune un texte explicatif en regard, pour en faciliter l'étude. Par *A. H. Dufour*.

Ce nouvel atlas, de format grand in-4°, sera composé de soixante cartes, qui donneront la géographie ancienne considérée dans toutes ses parties, la géographie du moyen âge, et la géographie moderne. Les descriptions qui accompagneront chacune des cartes seront simples et rapides, l'auteur s'étant borné à ce que son plan rendait indispensable, la concision, la clarté, l'exactitude la plus scrupuleuse. Les cartes seront dégagées de tous les détails minutieux qui nuisent à l'étude de la science, et qui n'appartiennent qu'à des cartes spéciales dressées sur une grande échelle; cependant, malgré l'exiguité de l'échelle, l'auteur s'est attaché à les dresser avec un soin extrême, et toutes, pour ce qui est de la configuration du terrain et du gisement des côtes, ont été rédigées d'après les observations astronomiques les plus récentes, et d'après des matériaux neufs, pour la plupart inédits. L'atlas que nous annonçons est un ouvrage purement géographique, dans lequel on s'est attaché particulièrement à assigner à chacune des positions l'emplacement véritable qu'elle avait aux différentes époques de l'histoire de la géographie. Pour arriver à ce résultat, il a fallu combiner chacune des positions anciennes d'après le texte des auteurs anciens. Les principales autorités sur lesquelles l'auteur s'est appuyé sont les géographies de Strabon, de Pline, de Pomponius Mela, de Ptolémée, d'Etienne de Byzance, les tables de Peutinger, les itinéraires d'Antonin, etc., ainsi que des découvertes récentes des voyageurs les plus accrédités.

Cet atlas sera publié en douze livraisons de cinq cartes, chacune d'elles ayant en regard son texte explicatif; toutes seront coloriées. La première livraison a été mise en vente le 15 novembre 1828. Les autres seront publiées successivement et avec exactitude de deux mois en deux mois. Le prix de chaque livraison, composée de cinq cartes accompagnées de leur texte, est fixé pour les souscripteurs à 7 fr. 50 c. On souscrit chez *Dufour et comp.*, rue du Paon.

Dictionnaire universel de matière médicale et de thérapeutique générale; contenant l'indication, la description et l'emploi de tous les médicamens connus dans les diverses parties du globe. Par *F. V. Mérat*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre de l'Académie royale de médecine, etc., etc., et *A. J. de Lens*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, inspecteur général de l'Université, membre titulaire de l'Académie royale de médecine, etc., etc. 6 vol. in-8.

Cet ouvrage contiendra non seulement l'histoire complète de tous les médicamens des trois règnes (sans oublier les agens de la physique, tels que l'air, le calorique, l'électricité, etc., les produits chimiques, les eaux minérales naturelles et artificielles, à peine indiquées dans la plupart des ouvrages de matière médicale, et dont une multitude même sont omises dans nos traités spéciaux); mais de plus, celle des poisons, des miasmes, des virus, des venins, considérés particulièrement sous le point de vue du traitement spécifique des accidens qu'ils déterminent; enfin celle des alimens envisagés sous le rapport de la diète et du régime dans les

maladies. Des articles généraux, relatifs aux classes des médicamens et des produits pharmaceutiques, aux familles naturelles et quelquefois aux genres, animaux et végétaux, enfin à certaines pratiques ou opérations chirurgicales, applicables au traitement des maladies internes, telles que la saignée, l'acupuncture, les ventouses, la compression, etc., compléteront l'ensemble des objets relatifs à la matière médicale et à la thérapeutique. Une vaste synonymie répondra tout à la fois au goût des savans, aux besoins de ceux qui voyagent et aux désirs de toutes les classes de lecteurs : elle embrassera les noms scientifiques, officinaux, vulgaires, français et étrangers, ceux même de pays, c'est-à-dire les noms médicamenteux particulièrement propres à telle ou telle contrée, afin que les voyageurs, cet ouvrage à la main, puissent rapporter à des noms certains les appellations les plus barbares.

Ce dictionnaire sera composé de six volumes in-8° de 550 à 600 pages, caractère petit romain neuf, 42 lignes à la page. Le 1er volume paraîtra fin de mars prochain; à partir de cette époque, les autres se succéderont de six mois en six mois. Le prix de chaque volume sera de 7 francs, et franc de port par la poste 9 francs. Les éditeurs prennent l'engagement de livrer gratis aux souscripteurs les volumes qui dépasseraient le nombre de six. On souscrit chez *Baillière* et chez *Gabon*.

Collection de machines, instrumens, ustensiles, constructions, appareils, etc., employés dans l'économie rurale, domestique et industrielle. 2 vol. in-4, imprimés à deux colonnes, sur grand-raisin vélin, accompagnés de 200 planches sur papier vélin, représentant environ 1200 sujets, très-bien lithographiés, d'après les dessins originaux faits dans diverses parties de l'Europe. Par M. le comte *de Lasteyrie.* 2e édition, revue, corrigée, augmentée, et tirée seulement à cinq cents exemplaires. Chez *A. Bertrand.*

L'accueil que le public a bien voulu faire à cet ouvrage, dont la première édition a été promptement épuisée, a engagé l'auteur, pour satisfaire aux demandes qui lui étaient faites de toutes parts, à publier une nouvelle édition, qui est composée, ainsi que la première, de 200 planches accompagnées du texte explicatif. Sans augmenter le nombre des planches, nous avons donné 70 à 80 dessins de nouvelles machines ou instrumens, qui complètent la série des objets nécessaires dans l'exploitation des diverses branches de l'économie rurale et domestique. Ce recueil, qui manquait à notre agriculture, et dont l'utilité a été démontrée par l'empressement des acquéreurs, fait connaître un grand nombre d'instrumens qui n'avaient jamais été décrits en figures, et qui sont cependant d'une nécessité indispensable, lorsqu'on veut exécuter avec promptitude et à peu de frais les opérations nombreuses et variées qui forment le domaine de l'économie rurale et domestique. La publication de cet ouvrage est d'autant plus nécessaire, que la connaissance et la pratique des bons instrumens aratoires se trouvent encore très-arriérées, malgré les grands progrès que nous avons faits depuis trente ans dans l'art agricole. Les machines et les instrumens que nous présentons au public, ayant été dessinés presque en totalité dans les divers pays de l'Europe et dans les lieux où l'usage en est établi, et par conséquent leurs effets ayant été constatés par une longue pratique, le cultivateur peut en les faisant confectionner être assuré du résultat qu'il doit en obtenir, sans crainte de s'égarer avec l'imagination des in-

venteurs. Les descriptions, quoique courtes, et les mesures données à chaque partie guideront sûrement dans la confection les artistes les moins habiles des campagnes : leur emploi n'en sera pas moins facile dans la pratique.

Conditions de la Souscription. Pour faciliter l'acquisition de cet ouvrage, indispensable à tout propriétaire ou agriculteur, nous le publions en vingt-deux livraisons de 10 planches chaque, accompagnées de leur texte explicatif. Il en paraîtra deux par mois, à partir du mois de novembre 1828. Le prix de chaque livraison est, pour Paris, de 4 fr.; et, pour les départemens, de 4 fr. 50 c. *Nota*. Les personnes qui retireront de suite les vingt-deux livraisons auront droit à une remise de 10 fr. par exemplaire. Au 1er mai 1829, cet avantage ne sera plus accordé, et les prix de 4 fr. par livraison pour Paris, et de 4 fr. 50 c. pour la province, seront strictement maintenus.

(*Prospectus*).

Répertoire de la jurisprudence du notariat, imprimé sur deux colonnes, petit-romain. (Les trois premiers volumes sont en vente). Par une société de magistrats, de jurisconsultes et de notaires, sous la direction de M. *Rolland de Villargues*, juge au Tribunal civil de Paris, auteur du *Traité des Substitutions prohibées*, etc. Suivi d'un journal intitulé *Jurisprudence du Notariat*, qui paraît en un cahier de quatre feuilles chaque mois, à compter du 1er janvier 1828.

Ce répertoire se composera de 5 à 6 forts volumes in-8°, imprimés sur deux colonnes. Le prix de chaque volume sera de 8 fr., pris au bureau, et payé séparément après sa publication. Pour les non-souscripteurs le prix sera de 9 fr. La souscription sera fermée avant la publication du 4e volume. Il y aura un volume de formules, qui pourra se vendre avec l'ouvrage ou séparément. Le prix en est fixé aussi à 8 fr. pour les souscripteurs.

On souscrit chez *Decourchant*, imprimeur, rue d'Erfurth, n° 1.

Education familière, ou Série de lectures pour les enfans, depuis le premier âge jusqu'à l'adolescence. Par Miss *Edgeworth*, traduit de l'anglais par Mme *Sw. Belloc*.

Le nom de Miss Edgeworth, si justement honoré, et si populaire en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, est la meilleure garantie qu'on puisse offrir de la manière consciencieuse et en même temps pleine de grâce et de charme avec laquelle ces livres sont écrits. Des notes que l'auteur a bien voulu communiquer à madame Sw. Belloc rendront cette traduction aussi complète que possible. Enfin, on ne s'est permis que les changemens qui ont paru indispensables pour mettre l'ouvrage plus à la portée des jeunes lecteurs français, et pour le rapprocher de leurs habitudes.

Cet ouvrage paraîtra en plusieurs séries, divisées de la manière suivante : Série du premier âge, 2 vol., depuis cinq ans jusqu'à sept. — 2e série, de sept à neuf. — 3e, de neuf à onze. — 4e, de onze à treize. — 5e série, de treize à quinze, formant le complément de l'ouvrage. Chaque série se vend séparément. Prix de chaque volume, 3 fr. On souscrit chez *Alexandre Mesnier*.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DEUXIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. in-4. Chez *Baudouin frères*. Tome IV. avec 23 planches, dont plusieurs coloriées.

Contenu: Monographie des Orchidées des îles de Bourbon et de France; par *A. Richard*. — Histoire naturelle de l'alcyonelle fluviatile, etc.; par *Raspail*. — Etablissement de la famille des béroïdes dans l'ordre des acalèphes libres; par *Rang*. — Revue de la famille des portulacées; par *de Candolle*. — Notice sur le Kaolin des Pieux; par *Hérault*. — Notice sur un nouveau genre de la famille des charançons, de la division des cryptorynchides, par *Delaporte* et *Brullé*. — Expériences de chimie microscopique; par *Raspail*. — Note sur le développement par stolons du *Canoplea cylindrica*; par *Raspail*. — Notes additionnelles relatives aux mémoires sur l'alcyonelle et sur les spongiles; par *Raspail*. — Description d'une nouvelle espèce d'ovule de l'Océan éthiopique; par *Duclos*. — Les continens actuels. ont-ils été, à plusieurs

reprises, submergés par la mer? par *Constant Prévost.* — Expériences sur les granules qui sortent dans l'explosion du grain de Pollen; par *Raspail.* — Observation d'une monstruosité de fleur du lilas vulgaire; par *Guillemin.* — Mémoire sur de nouvelles espèces d'hyènes fossiles, découvertes dans la caverne de Lunel-Viel, près Montpellier; par *de Cristol* et *Bravard.* — Mémoire sur le nouveau genre Thémisto de la classe des crustacées; par *E. Guérin.* — Note géologique sur le puits de Meulers; par *A Passy.* — Description du nouveau genre ichthyophie, etc.; par *Lesson.* — Nouvelles observations sur les cristaux calcaires qu'on trouve dans les tissus des végétaux vivans; par *Raspail.*

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *R. P. Lesson,* auteur de la *Zoologie du Voyage autour du monde,* etc. in-8. grand-raisin, accompagné de 63 planches, dessinées et gravées par les meilleurs artistes, tirées en couleur et terminées au pinceau avec le plus grand soin. Chez *A. Bertrand.* Livr. 1. 5 fr.

Buffon avait renoncé à faire figurer les oiseaux-mouches, tant les arts, il y a quarante ans, étaient encore inhabiles à rendre leur éclat. Audebert fut le premier qui publia, dans son recueil intitulé *Oiseaux dorés*, des figures, supérieures pour l'époque (1802), de ces élégans et gracieux volatiles; mais que de progrès l'iconographie a faits depuis lors! Combien les ouvrages publiés par Audebert et M. Vieillot, sur les oiseaux à reflets métalliques, sont loin de la beauté des figures que M. Lesson offre aux amateurs, et qui, par les soins nombreux dont elles seront l'objet, serviront à montrer le perfectionnement que la gravure et l'impression en couleur ont acquis aujourd'hui en France! Cette collection renfermera tous les oiseaux-mouches connus et découverts dans ces derniers temps, ainsi que leurs nids et leurs œufs. Elle sera accompagnée d'un texte; les descriptions seront purement littéraires et débarrassées des noms scientifiques; cependant un *synopsis* des espèces, suivi d'une synonymie étendue, terminera le volume; cette partie sera entièrement consacrée aux naturalistes. Les dessins seront peints par MM. Bévalet, Prêtre et Prévost, et gravés par M. Coutant; l'impression en couleur, ainsi que les retouches au pinceau, seront confiées à M. Rémond. Le texte, format grand in-8°, sera imprimé par M. Rignoux, avec des caractères neufs, sur papier grand-raisin superfin des Vosges satiné.

L'ouvrage sera divisé en douze livraisons, qui paraîtront de mois en mois. Chaque livraison, renfermée dans une couverture imprimée, contiendra 5 planches, accompagnées de leur texte explicatif. Prix de chaque livraison. Papier grand-raisin superfin satiné, 5 fr.; papier grand-raisin vélin superfin satiné; tiré à 25 exemplaires, 10 fr.

Faune française, etc. Par MM. *Vieillot, Desmarest, de Blainville,* etc., etc. in-8. Chez *Levrault.* Livr. XVIII. avec 10 pl.

Histoire naturelle des lépidoptères, etc. Par *Duponchel.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Tom. VII. Partie I. (*Nocturnes,* tome IV. partie I). Livr. XV. avec 2 pl. 3 fr.

Species général des coléoptères de la collection de M. le comte Dejean. in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Tome III. 9 fr.; pap. vélin, 12 fr.

MINÉRALOGIE.

Annales des mines. Par le Conseil général des mines. in-8. avec pl.

Chez *Treuttel et Würtz*. 2e série. Livr. III.

Contenu : Supplément au Mémoire sur les terrains du département du Calvados ; par *Hérault*. — Expériences sur la résistance que l'air éprouve dans les tuyaux de conduite, faites aux mines de Rancié (Arriège), en 1825; par *d'Aubuisson*. — Circulaire du 16 juillet 1828 à MM. les préfets des départemens, relative aux ordonnances royales, concernant les machines à vapeur à haute pression, etc. — Note sur la manière de calculer les épaisseurs des chaudières en tôle des machines à vapeur. — Note sur une roue ou turbine hydraulique à réaction ; par *Burdin*.

BOTANIQUE.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Chappron*. Livr. CX et CXI. avec 8 pl.

La Flore et la Pomone françaises, ou Histoire et figures, en couleur, des fleurs et des fruits de la France. Par *Jaume Saint-Hilaire*. in-8. Chez l'*auteur*, rue Furstemberg, n. 3. Livr. III et IV. Prix de chaque livr. 2 fr. 75.; pap. vélin, 5 fr.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Élémens de chimie théorique et pratique, avec l'indication des principales applications aux sciences et aux arts. Ouvrage dans lequel les corps sont placés par familles naturelles. Par *C. Despretz*. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*. Tome I.

L'ouvrage aura deux volumes.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Mémoire sur les bons effets des dragées égyptiennes contre les faiblesses d'estomac, la constipation, la goutte, l'apoplexie et les affections bilieuses. in-8. Chez *Delaunay*. 50 c.

Anatomie de l'homme, etc. Par *Jules Cloquet*; publiée par *C. de Lasteyrie*. in-fol. Rue de Grenelle-Saint-Germain, n. 59. Livr. XLI. avec 4 pl. 9 fr.

L'ouvrage avait été promis en 40 livraisons.

Mémoire sur un nouveau mode de traitement pour la guérison des dartres. Par *Belliol*. 4e édition, augmentée. in-8. *Impr. de Selligue*.

Nouveaux Elémens de pathologie médico-chirurgicale, ou Traité théorique et pratique de médecine et de chirurgie. Par *Roche* et *Sanson*. 2e édition. 5 vol. in-8. Chez *Baillière*. 35 fr.

Recherches anatomiques, physiologiques et pathologiques sur le système veineux, et spécialement sur les canaux veineux des os. Par *G. Breschet*. in-fol. Chez *Villeret*. Livr. III. avec 6 pl. 10 fr.; pap. de Chine, 18 fr.

L'ouvrage aura 20 à 22 livraisons.

Le *Vade-mecum*, ou Guide de chaque complexion pour prolonger la vie, avec tableau raisonné des divers tempéramens et des maladies occasionées par le sang, etc. Par le docteur *Delarue*. 2e édition. in-8. Chez l'*auteur*, rue Vivienne, n. 17. 2 fr.

Traité d'Anatomie comparée. Par *J. F. Meckel*, traduit de l'allemand et augmenté de notes par MM. *Riester* et *Alph. Sanson*, précédé d'une lettre de l'auteur. in-8. Chez *Rouen frères*. Tome III. Partie I.

Cette partie contient la description spéciale du squelette dans les différentes classes d'animaux.

Traité théorique et pratique des maladies chirurgicales du canal intestinal. Par *A. J. Jobert*, de Lamballe. 2 vol. in-8. Chez Mme *Auger-Méquignon*.

L'ouvrage est divisé en 23 chapitres, qui traitent des objets suivans : Anatomie succinte du canal intestinal.—Vices de conformation congénieux. — Lésions physiques. — Lésions vitales. — Productions accidentelles. — Déplacement des intestins. — Etranglement interne. — Etranglement par engouement. — Etranglement spasmodique. — Gangrène intestinale à la suite de l'étranglement. — Anus contre nature. — Fistules stercorales. — Hernies en particulier. — Ascade crurale. — Hernie crurale. — Ligne blanche. — Hernies ventrales. — Hernies diaphragmatiques. — Trou ovulaire. — Anneau sciatique. — Hernies périnéales. — Hernies valvaires. — Hernies vaginales.

Journal universel des sciences médicales. Par une société de médecins. in-8. Rue Godot de Mauroy, n. 28. Décembre. Prix de souscription pour l'année, 36 fr.

Contenu : Observations sur les maladies qui ont régné à Rochefort ; par *Thévenot*. — Observation sur un satyriasis consécutif à un coup sur l'occiput et remarques sur les fonctions du cervelet ; par *Chauffard*. — Observations sur des choufleurs énormes, guéris par l'extirpation ; par *Coze*. — Observation sur l'extirpation d'une tumeur des tégumens de la verge ; par *le même*. — Recherches sur la nature et le traitement du cancer de l'estomac ; par *Prus*, analysées par *Lignac*. — Recherches sur la gastro-entérite ; par *A. Louis*, analysées par *Boisseau*. — Du degré de compétence des médecins dans les questions judiciaires ; par *E. Regnault*, analysé par *Worbe*. — Topographie physique et médicale de Florence ; par *Foureau de Beauregard*. — Observations sur les propriétés médicales de l'iode ; par *J. Bell*. — Revue des journaux. Variétés.

MATHÉMATIQUES.

Holomètre, nouvel instrument de précision, destiné à faciliter les applications graphiques de la géométrie, ainsi que toutes celles de la perspective, suivant la méthode du chev. *de Brunel-Varennes*, ancien capitaine du génie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, inventeur de cet instrument, auteur de l'*Art du dessin chez les Grecs*, etc.

A cet instrument sera joint un volume in-4°, contenant son explication et celle du nouveau système de perspective, avec deux planches gravées et plusieurs tableaux synoptiques. L'auteur a appelé cet instrument *holomètre*, parce qu'il donne simultanément toutes les dimensions proportionnelles relatives à la pratique de la géométrie, spécialement celles des tangentes, des sinus, des polygones, des ellipses, des solides, des plans, et enfin des lignes droites, au moyen d'un angle de 45° tracé sur un plan rectangulaire de 42 centimètres de longueur et de 32 centimètres de largeur, angle dans lequel sont compris plusieurs arcs parallèles dont la graduation indique ces diverses dimensions. Sur un pivot placé au sommet de l'angle,

se meut un réglet auquel est adapté un cheveu qui, parcourant simultanément les divisions de tous les arcs, donne non-seulement les mesures proportionnelles relatives à chacun d'eux, mais encore fait connaître les rapports qui existent entre elles; de telle sorte, qu'outre les résultats graphiques cherchés, l'on a aussi leurs valeurs numériques, soit relativement à une grandeur quelconque considérée comme l'unité, soit relativement à toute quantité numérique voulue. Du reste, l'on détermine ou l'on connaît tous les rapports graphiques ou numériques, voulus ou cherchés, par un seul mouvement du compas, mouvement qui, dans le premier cas, s'opère à partir du pivot, en passant de la position horizontale à celle verticale, et, dans le second cas, de cette dernière à la première, pour revenir au pivot qui, étant creusé en cône renversé jusqu'au niveau du plan, donne exactement le sommet de l'angle. Tous ceux qui ont à faire habituellement l'application de la géométrie aux arts graphiques, tels que les ingénieurs, les architectes, etc., pourront pressentir de quelle utilité pourra leur être cet instrument qui, à lui seul, peut remplacer plusieurs de ceux qu'ils emploient ordinairement, et qui réunit ainsi l'avantage de l'économie à une extrême simplicité dans les procédés et à toute la précision désirable dans les résultats. Mais c'est surtout pour la pratique du dessin pittoresque que l'usage du holomètre présente des avantages incalculables, puisqu'il donne les moyens de déterminer, sans sortir du cadre du tableau et sans plan ni élévation géométriques, la perspective de tous les objets visibles, tels qu'ils existent, ou tels que l'imagination peut les concevoir, quels que soient leur éloignement, leur position et leur direction.

Le prix de la souscription pour le holomètre avec son explication, celle de la nouvelle méthode de perspective, etc., pris à Paris, est de 40 fr. — Passé le 1[er] février 1829, le prix sera de 50 fr. L'on souscrit à Paris, chez l'auteur, rue de Beaune, faubourg St.-Germain, n° 5, et chez Treuttel et Würtz. Un exemplaire du holomètre est déposé aux adresses ci-dessus, pour être communiqué aux personnes qui désireraient prendre connaissance de cet instrument.

Élémens d'arithmétique. Par *Bourdon*. Ouvrage adopté par l'Université. 6e édition. in-8. Chez *Bachelier*. 5 fr.

La Géométrie des gens du monde, etc. Par *Mareschal Duplessis*. in-4. Chez *Maire-Nyon*. Partie I.

Notions élémentaires de statique, destinées aux jeunes gens qui se préparent pour l'Ecole polytechnique, etc. Par *J. B. Biot*. in-8. avec 8 pl. Chez *Bachelier*. 3 fr. 75.

Manuel de géométrie, ou Exposition élémentaire des principes de cette science, comprenant les deux trigonométries, la théorie des projections, etc. Par *A. Terquem*. in-18. avec 6 pl. Chez *Roret*. 3 fr. 50.

Traité de la coupe des pierres, faisant suite aux Traités de la géométrie descriptive et de la science du dessin. Par *L. Vallée*. in-4. Chez *Gœury*. Livr. I. avec 8 pl.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Classification et description des vins de Bordeaux, et des cépages particuliers au département de la Gironde; mode de culture, préparation pour les vins, selon les marchés auxquels ils sont destinés. Par *Paguierre*, courtier de vins. in-12. avec une carte des vignobles du Bordelais. Bordeaux. Paris, chez *Audot.*

Contenu : Principes d'après lesquels les vins sont classés selon les crus. — Procédé de vinification pour les différentes sortes de vin. — Etat dans lequel le vin s'exporte pour différens marchés. — Bouquet artificiel. — Procédé de fabrication de l'eau-de-vie. — Classification et description des vins de Bordeaux, rouges et blancs. — Tableau des prix, etc.

Guide de la ménagère. Art de la conservation des substances alimentaires. in-18. Chez *Audot.* 1 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Guide de la ménagère. Traité des alimens, leurs qualités, leurs effets, et du choix que l'on doit en faire, selon l'âge, le sexe, le tempérament, la profession, les climats, les habitudes et les maladies, pendant la grossesse, l'allaitement, etc. Par *A. Gautier.* in-18. Chez *Audot.* 2 fr.

JARDINAGE.

Traité des arbres fruitiers. Par *Duhamel du Monceau.* Nouvelle édition, augmentée, par *Poiteau* et *Turpin.* Ouvrage orné de figures imprimées en couleur, et retouchées au pinceau. in-fol. Livr. XLVII. Chez *Levrault.*

Contenu : Bricette (prune); — Poire sans pepins; — Perdrigon hâtif; — Coignassier à fruit oblong; — Impératrice blanche; — Pomme de finale.

ART VÉTÉRINAIRE.

Recueil de médecine vétérinaire. Publié par MM. *Giraud, Vatel, Yvart, Grognier; Rainard, Moiroud.* Année 1829. in-8. Chez *Béchet jeune.* Prix de l'abonnement pour l'année, 15 fr. — 14 fr. 50.

Il en paraît à la fin de chaque mois un cahier d'environ quatre feuilles avec des lithographies. L'année 1829 est la sixième du journal.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Le Toisé des bâtimens, ou l'Art de se rendre compte et de mettre à prix toute espèce de travaux. Ouvrage indispensable aux architectes, constructeurs et propriétaires. Par *L. T. Pernot*, architecte expert près les tribunaux. 5 parties en 6 volumes. in-18. avec fig. Chez *Audot.* Prix de chaque volume, 1 fr.

La première partie contient la maçonnerie, la 2e la charpente, la 3e la serrurerie, la 4e la couverture et le carrelage, la 5e la menuiserie, en 2 vol.

L'ouvrage fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Art de fabriquer les savons, mis à la portée des ménages. Par *Dussard.* in-18. Chez *Audot.* 1 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Art de fabriquer la chandelle avec économie, et d'opérer son parfait blanchiment. Ouvrage dans lequel on donne les procédés pour faire la chandelle-bougie. Par *Michel,* ancien fabricant. in-18. Chez *Audot.* 1 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Art de construire les fourneaux d'usines de la manière la plus économique et la plus avantageuse pour l'emploi des combustibles. Par *E. Pelouze,* auteur du *Maître des forges.* 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Audot.* 2 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Théorie lithographique, ou Manière facile d'apprendre à imprimer soi-même. Par *L. Houbloup.* 2e édition. in-8. avec 6 pl. Chez *Houbloup,* rue Dauphine, n. 26.

FINANCES.

Histoire financière de la France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à l'année 1828, précédée d'une introduction sur le mode d'impôt en usage avant la révolution, suivie de considérations sur la marche du crédit public et le progrès du système financier, et d'une table analytique des noms et des matières. Par *Jacques Bresson.* 2 forts vol. in-8. Chez *Bachelier.* 15 fr.

Quoique le succès extraordinaire du livre des fonds publics, de M. Jacques Bresson, lui ait assigné un rang distingué dans le monde financier, la composition historique que nous annonçons, et à laquelle se rattache un vif intérêt, ne peut qu'augmenter la réputation de l'auteur. L'histoire financière de la France est un monument national dont les étrangers s'empresseront de profiter; sa place est marquée entre les mains de tous ceux qui s'occupent de finances, de politique, d'effets publics et d'emprunts. *Sommaire du tome Ier.* Introduction. Dixième. — Vingtième. — Taille. — Capitation. — Gabelle. — Droits de traite. — Domaine d'Occident. — Sols pour livre. — Aides. — Corvées. — Droit de main-morte. — Droit de franc-fief. — Domaines engagés de la couronne. — Droit d'aubaine. — Droit de joyeux avénement. — Vénalité des charges. — Droit de marc d'or. — Maîtrises. — Dîmes. — Don gratuit du clergé. — Régale. — Oblat. — Lit de justice. — Administration des finances. — Ferme générale. — Bail de la ferme générale. — Exercice — Traitans. — Ordonnances de comptant. — Pensions, dons, gratifications, etc. — Marigny. — Laguette. — Pierre Remy. — Montaigu. — Des Essarts. — Gyac. — Camus de Beaulieu. — Jacques Cœur. — La Balue. — Robertet. — Semblançai. — Bayard. — L'Aubespine. — Artus de Cossé. — Pompone de Bellièvre. — D'O. — Conseil de finances. — Sully. — Conseil de finances. — Barbin. — Jeannin. — Schomberg. — La Vieuville (1re surintendance). — Marillac. — D'Effiat. — Bullion et Bouthillier. — Bailleul. — Perticelli, dit Emery (1re surintendance). — La Meilleraye. — Perticelli, dit Emery (2e surintendance). — De Maisons. — La Vieuville (2e surintendance). — Fouquet. — Colbert. — Le Pelletier. —

Pontchartrain. — Chamillard. — Desmarets. — Conseil de finances. — Law. — Le Pelletier de la Houssaye. — Dodun. — Le Pelletier des Forts. — Orry. — Machault. — Sechelles. — De Moras. — Boullogne. — Silhouette. — Bertin. — Laverdy. — Maynon d'Invau. — L'abbé Terray. *Sommaire du tome II.* Turgot. — Clugny. — Necker (1er ministère). — Joly de Fleury. — D'Ormesson. — Calonne. — Fourqueux. — De Brienne. — Necker (2e et 3e ministère). — Lambert. — De Lessart. — Tarbé. — Clavière (1er ministère). — Beaulieu. — Leroux de Laville. — Clavière (2e ministère). — Destournelles. — Commission des finances. — Faypoult. — Ramel. — Robert-Lindet. — Gaudin, duc de Gaëte (sous le consulat et sous l'empire). — Baron Lou... ministère). — Gaudin, duc de Gaëte (pendant les cent jours). — Baron Louis (2e ministère). — Comte Corvetto. — Comte Roy (1er ministère). — Baron Louis (3e ministère). — Comte Roy (2e ministère). — Comte de Villèle. — Budget de la ville de Paris, compte de ses revenus et de ses dépenses pour l'année 1828. — Budget de la préfecture de police, compte d'administration de ses dépenses pour l'année 1828. — Considérations sur la marche du crédit public et les progrès du système financier, tableau comparatif des budgets de l'État, depuis l'année 1801 jusqu'à l'année 1828. — Table analytique des noms cités et des matières.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires sur Napoléon, l'impératrice Marie-Louise et la cour des Tuileries, avec des notes critiques faites par le prisonnier de Ste-Hélène. Par Mme Ve du général *Durand*, première dame de l'impératrice Marie-Louise. De 1810 à 1814. in-8. Chez *Ladvocat*.

Second Extrait.

Chapitre XV. Napoléon à Fontainebleau. — Son abdication et son départ. Sur le midi, l'empereur s'entretenait dans son cabinet avec MM. de Flahaut et Ornano, lorsque Bertrand annonça aux commissaires qui attendaient dans l'anti-chambre : *S. M. l'empereur !* Chacun se rangea de chaque côté et en silence, selon l'étiquette ordinaire, qui fut observée jusqu'au dernier moment. La porte s'était ouverte : Napoléon avait paru ; il traversa rapidement la galerie, et descendit le grand escalier. Dès qu'il parut dans la cour, les tambours battirent au champ; d'un signe de main imposant, il leur fit faire silence, et prononça un discours avec tant de dignité et de chaleur, que tous ceux qui étaient présens furent profondément touchés. Ensuite il pressa le général Petit dans ses bras, embrassa l'aigle impériale, et dit d'une voix entrecoupée : « Adieu, mes enfans ; mes vœux vous accompagneront toujours ; conservez mon souvenir ! » Puis il donna sa main à baiser aux officiers qui l'entouraient. Les yeux de Napoléon étaient humides ; tous les assistans pleuraient : l'émotion avait gagné jusqu'aux Cosaques qui étaient présens, bien qu'ils n'entendissent pas un mot de français.

…sieurs de ses anciens serviteurs, dégnés pour le suivre, fondaient en larmes. L'empereur monta dans une voiture avec le général Bertrand : cette voiture était précédée d'une autre, où était le général Drouot, et suivies des quatre voitures des commissaires ; huit autres, avec les armes impériales, se trouvaient derrière : elles étaient remplies par les divers officiers de la maison de l'empereur. — *Chap. XVI. Obstacles apportés à la réunion de Marie-Louise et de Napoléon.* On dit que Jérôme et Joseph avaient l'intention d'emmener Marie-Louise à Romorantin ou à Bourges, et de là en Auvergne ou dans le Limousin, où ils l'auraient conservée comme otage. — *M. Dudon va reprendre les diamans de la couronne. — La voiture du sacre. — Entrevue de l'empereur d'Autriche et de sa fille. — Ingratitude des valets de Napoléon. — Partage de la liste civile. — Marie-Louise à Vienne. — Moyens employés pour la décider à un divorce. — Le sort de la famille impériale est fixé. — Chap. XVII. Arrivée à Fréjus. — Départ pour l'île d'Elbe. — Chap. XVIII. Retour de Napoléon en France. — Son arrivée à Paris. — Fouché. — Le Champ de Mai. — Ouverture de la campagne de 1815. — Waterloo. — Napoléon à l'Elysée. — Seconde abdication de l'empereur. — Exil à Sainte-Hélène.* L'auteur finit ce chapitre par ces mots : « Avec les qualités et les défauts que je viens de signaler, Napoléon devait faire de grandes choses; il devait aussi commettre de grandes fautes, et il en commit. Cependant, quand l'histoire, si elle sait être impartiale, aura pesé froidement ses actions, quand elle aura mûrement examiné dans quel temps et sous l'empire de quelles circonstances il a agi, les taches qui resteront empreintes sur sa carrière la dépareront peut-être, mais elles n'obscurciront jamais un des règnes les plus glorieux, les plus éclatans que les siècles ont produits. » — *Chap. XIX* et dernier. *Quelques traits de caractère de Napoléon ; anecdotes diverses sur sa vie ; particularités concernant les personnes qui composaient la cour impériale.* — Suivent les *pièces justificatives, notes et éclaircissemens historiques.*

Mémoires de Fauche-Borel. 3 vol. in-8. avec portrait. Chez *Moutardier.*

Un Suisse, un Prussien, un étranger enfin, se lève au milieu de nous, et nous crie : « J'ai consumé ma vie à la solde du gouvernement anglais, j'ai travaillé sans relâche à votre destruction, j'ai jeté le découragement dans vos armées, et la discorde dans vos cités ; j'ai corrompu vos chefs les plus illustres, et je les ai fait périr dans les rangs de vos ennemis ; je continue à calomnier les vivans et les morts ; mais... plus le sou ! Je n'ai rien conservé d'un million de livres sterl. qui ont passé par mes mains innocentes et pures. Payez-moi mon salaire, que le ministère déplorable a eu la déloyauté de me refuser ! » — Tel est en substance le langage de M. Fauche-Borel, dans trois volumes qui paraissent. Nous en donnerons une analyse raisonnée quand nous aurons lu le quatrième qu'il promet.

Mémoires sur l'Intérieur du palais impérial. Par M. *de Beausset.* in-8. avec portraits. Chez *Levasseur.* Tomes III. IV.

Ces deux volumes sont précédés d'un avertissement de dix pages, dans lequel l'auteur se félicite « de n'avoir pas ouvert de champ à la malignité et à la médisance..., en levant le voile des intrigues les plus secrètes du sérail...; mais n'ayant jamais ambitionné un succès aussi peu honorable que facile, il a eu soin d'écarter les bavardages d'anti-chambre, et ne s'est attaché qu'à ce côté de la physionomie que néglige la sévérité de l'histoire. » On serait tenté de prendre M. de Beausset au mot, quand il traite de tout ce qui a rapport à l'impératrice Marie-Louise ; mais quand il revient à l'empereur Napo-

léon, nous pouvons assurer qu'il a réellement fait de l'histoire. — Vient d'abord la liste des personnes qui accompagnèrent Marie-Louise, « lors des événemens extraordinaires qui l'obligèrent de s'éloigner d'une patrie qu'elle avait adoptée avec autant de confiance que de bonheur et d'innocence ; c'était Mme de Brigone, belle-mère de M. le duc D..., qui venait de renier son maître avant que le coq eût chanté trois fois. On prétend que le moment du repentir est arrivé, et qu'il pourrait bien se pendre ; mais M. le duc de Rovigo ne le croit pas, il soutient même qu'il ne rendra pas les 30 deniers. » Le général Caffarelli, le baron St.-Aignan, le docteur Corvisart, M. Lacorner, chirurgien, le baron de Meneval, MM. Hureau de Sorbec, Rabusson, Soufflot et M. de Beausset, qui nous apprend « que si l'impératrice quittait un trône, des sujets qu'elle aimait et qui l'adoraient, c'était pour retrouver un père qui la chérissait..., *en la faisant descendre du trône en présence de ses armées.* » Quelle tendresse ! quelle compensation ! « Arrivée à Bâle, l'impératrice n'avait pas même vu son fils pendant les journées de cette longue marche, il voyageait à part avec M. de Montesquiou. » Les mères concevront difficilement cette courageuse et volontaire privation ! Ce fut donc à Bâle, « chez M. le sénateur Wincher, que, renfermé avec sa mère dans l'intérieur de ses appartemens, il s'écria : « *Ah ! je vois bien que je ne suis plus roi, je n'ai plus de pages.* » Nous saisirons cette occasion de transcrire ici, dans l'intérêt des enfans des rois et des précepteurs de cours, un passage d'un ouvrage curieux, et très-peu connu d'un homme célèbre (1). « Tous les princes naissent assez précoces pour avoir, dès la plus tendre enfance, le pressentiment du pouvoir et de la grandeur ; tout annonce aux premiers regards des enfans des rois leur future destinée ; ils ne voient autour de leur père qu'empressemens, respects, adoration ; ils ne découvrent autour d'eux-mêmes que magnificence, désir de plaire, crainte de contrarier... Si les circonstances et la nature elle-même ne mettaient pas, sous ce rapport, l'enfance en intelligence avec l'avenir, les jeunes princes ne manqueraient pas de courtisans pour le leur dévoiler... Pendant une période de notre histoire, qui, bien que très-courte, y occupera un grand espace, on a été surpris de voir avec quelle facilité les princes nés loin du trône, loin des cours même, qui n'avaient pas été plus exercés à rendre des respects qu'à en recevoir, s'étaient approprié le code de l'étiquette en parvenant au suprême pouvoir, avaient saisi l'esprit de ses lois, à la fois subtiles et profondes, en avaient établi le rigorisme dans leur cour. On s'étonnait qu'ils fussent si bien informés des assujettissemens imposés dans les cours les plus anciennement exercées à tous les petits artifices de la grandeur, à tous les petits secrets de la puissance ; qu'ils distinguassent avec une précision si parfaite jusque dans la familiarité les nuances les moins sensibles entre l'abandon qu'elle autorise et la retenue que le respect impose. Ceux qui s'étonnaient de cette subite instruction, ceux qui l'admiraient comme une soudaine illumination du génie, qui d'ailleurs faisait de si hautes preuves, ceux dont elle était le tourment, ces vieux généraux, ces anciens camarades à qui l'on interdisait chaque jour quelque habitude de cordialité pour en prendre une d'étiquette glacée, tous ignoraient que ces monarques avaient des instituteurs secrets, qui, par une certaine émulation de servilité élégante et polie, enseignaient chaque jour quelque raffinement de l'ancienne rubrique. Et quels étaient ces instituteurs ? c'étaient des hommes de l'ancienne cour, tout fiers de se montrer plus profonds dans la science des respects et plus souples dans l'art de les rendre, que ne pouvaient l'être

(1) Comédies historiques. Méquignon, etc.

des guerriers appesantis par leurs services, toujours occupés de ceux qu'ils pourraient rendre encore, accoutumés à se jeter dans les périls ou à se roidir contre les obstacles, et qui, ne connaissant pas de nuances dans leur dévouement, étaient peu capables d'en mettre dans leur suggestion. » Etonnez-vous après ces exemples, de voir un prince appelé au trône, imbu à cinq ans des idées de sa future puissance! et sentir qu'il l'a perdue, parce qu'il n'a plus de pages! Nous passerons rapidement sur les événemens de ce voyage, du nombre desquels M. de Beausset a cru devoir écarter ceux qui feraient peu d'honneur aux personnes qui y ont concouru. Voyez à ce sujet les mémoires du grand révélateur, M. le duc de Rovigo : « Les jours de Marie-Louise s'écoulèrent dans les charmes de l'intimité la plus douce et la plus uniforme; ses jeunes sœurs habitaient avec elle le palais de Schoenbrunn... Les chevaux, équipages, et tout ce qui était la propriété particulière de Marie-Louise, ainsi qu'un cheval arabe de Napoléon, arrivèrent escortés depuis Rambouillet par des troupes autrichiennes. » Ce fut une distraction!... Le hasard, nous aimons mieux les convenances, dispensèrent le pauvre arabe de porter le César dans son ovation; plus heureux que son maître, on l'envoya finir ses jours dans un haras... « François II, remarquable par une grande simplicité de mœurs, aimait les beaux-arts...; on aurait même tort de croire qu'il blâmait le gouvernement de Napoléon..., *dont il venait de décider la chute en déchirant sans motifs les traités les plus sacrés*... : tout cela regarde ses ministres. » Probité, tendresse d'un père, jugement de la postérité, il n'a rien aperçu, rien senti. M. de Beausset n'a sans doute pas réfléchi que, tout en se courbant devant François II, il en faisait, sinon un fourbe intéressé, du moins un sot étranger à tous les sentimens de l'honneur et de la nature, et que le respect des dieux de la terre devait arrêter sa plume, par trop téméraire... Mais tel est le genre de notre peintre. Ramassez toutes les flatteries, toutes les louanges qu'il adresse à Marie-Louise, tout ce qu'il dit avec tant de grâces de sa personne, de son intelligence, de son cœur, et vous serez surpris de ne voir dans la réunion de tant de charmes, de magnificence et de merveilles, qu'une statue ou plutôt qu'un mannequin obéissant au doigt qui touche ses ressorts. On croirait au moins que le machiniste et ceux qui font joüer ces ressorts deviendront l'objet de la sévérité de l'écrivain; pas du tout, M. Clément de Metternich et la vieille reine Caroline de Naples, de triste et sanglante mémoire, ont part à ses louanges! Il finira même par brûler quelques grains de son encens sur les autels de chacun des membres de la famille de Napoléon, commençant par la mère *Lætitia*, jusqu'à son fils Jérôme, enfans et petits-enfans. Si une expression dure, un reproche lui échappent, ce sera seulement contre la révolution et la Convention nationale, qui sont venus si mal à propos dissiper les illusions et les prestiges, en révélant imprudemment aux peuples que : les hommes étant né pour le travail, quelques-uns d'entre eux n'avaient pas le droit de forcer les autres de les nourrir oisifs. – Congrès de Vienne; portraits des personnages qui le composent, leurs intérêts, leur marche, leur politique *au numéro prochain*.

Histoire politique, administrative, civile et militaire de la Prusse, depuis la fin du règne de Frédéric-le-Grand jusqu'au traité de Paris de 1815. 3 vol. in-8. Chez *A. Bossange*.

Le 1er volume contient cinq livres qui traitent des événemens qui ont eu lieu depuis l'année 1783 jusqu'à 1804. On remarque assez d'impartialité dans l'auteur, qui ne paraît pas cependant avoir été témoin oculaire, ni très-bon juge du mérite des généraux prussiens.

Le 2e volume, livre VI, comprend ce qui s'est passé d'important depuis l'occupation du Hanovre par les Français, jusqu'en 1806. Au livre VII on trouve cette immense série de faits extraordinaires, qui font comme disparaître la Prusse dans l'intervalle de septembre 1806 au mois de novembre de la même année. Le livre VIII offre la continuation de la guerre des armées russes et prussiennes contre la France, depuis novembre 1806 jusqu'en juillet 1807. Dans le livre IX la puissance de Napoléon à son apogée, le *traité de Tilsitt*. Ici commence cette glorieuse époque qui finit en 1812. Le tome III, livre X comprend tout ce qui s'est passé depuis l'évasion de Napoléon de l'île d'Elbe jusqu'au deuxième traité de Paris.

Trois Actes d'un grand drame. Par *Léonard Gallois*. in-8. Chez *Brissot-Thivars*.

Ce fut une idée heureuse qui fit mettre l'histoire en action; les formes dramatiques obligent à resserrer les événemens épars, à dessiner avec exactitude les caractères et à circonscrire le fait historique principal dans les limites que peut embrasser l'intelligence la moins exercée; c'est, sans contredit, la seule manière de rendre l'histoire populaire. Si les gros et nombreux volumes de l'*Histoire des Français de M. Sismondi* pouvaient être réduits dans ces formes, ils seraient à la portée de toutes les classes et de toutes les fortunes, et tout le monde saurait bientôt ce que valent les promesses et les sermens arrachés par les circonstances, ce que c'est que les protections des grands, et les absolutions, les bénédictions et les foudres de l'église. Les drames historiques, comme les *Barricades*, les *Etats de Blois*, *la Jaquerie*, etc., en ont plus appris que l'*Histoire de la Ligue*, le *Journal de l'Estoile*, et tout ce qui a été écrit jusqu'à M. de Saint-Aulaire. Le *Marguillier de Saint-Eustache*, le *Fouet de nos pères*, de M. *Ræderer*, sont devenus des leçons d'histoire qui s'impriment dans toutes les mémoires; le langage que ces écrivains ont fait tenir à leurs personnages, puisé dans l'histoire, est l'écho fidèle qui répète avec exactitude l'expression des passions qui les faisaient agir; aussi, pour réussir dans ce genre, il faut avant tout une grande vérité, de l'intérêt, et surtout de l'action; ce sont ces qualités qui distinguent éminemment le drame de M. Léonard Gallois. Il est fort douteux qu'il plaise aux personnages qu'il a mis en scène; mais c'est pour le parterre qu'il a écrit; s'il siffle Barras, il applaudit M. Gobier; ce patriarche de la liberté est d'une ressemblance frappante; il respire le feu sacré de la liberté qui l'anime encore. Ce parterre, toujours si bon juge, verra sans doute avec mépris les pontifes et les sycophantes qui, après avoir vendu la république à Bonaparte, se sont réunis pour le renverser, et ont poussé l'infamie et la déloyauté jusqu'à l'insulte et l'assassinat; mais il demandera l'auteur avec acclamation et encouragera ses débuts. Ce livre fera fortune.

Histoire universelle de l'antiquité. Par *Fr. Chr. Schlosser*. Trad. de l'allem. par *A. de Golbéry*. 3 vol. in-8. Chez *Levrault*.

Histoire de la guerre de la Péninsule sous Napoléon. Par *Robert Southey*; trad. par *Lardier*. 2 vol. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. 14 fr.

Histoire philosophique et politique de Russie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. in-8. Rue de Richelieu, n. 24. Livr. II. 2 fr. 50.

BIOGRAPHIE.

Napoléon à Sainte-Hélène. Opi-

nion d'un médecin sur la maladie de l'empereur Napoléon et sur la cause de sa mort; offerte à son fils, au jour de sa majorité. Par *J. Héreau*, ancien chirurgien ordinaire de *Madame mère*. in-8. Chez *Louis*. 4 fr.

Supplément aux Mémoires historiques sur la mort de Joachim Ier, roi de Naples, ou Réponse à M. Napoléon-Louis Bonaparte. Par *Franceschetti*. in-8. Chez *Baudouin frères*.

Mémoires sur le prince Lebrun, duc de Plaisance, et sur les événemens auxquels il prit part sous les parlemens, la révolution, le consulat et l'empire. Par *Marie du Mesnil*. 2e édition. in-8. Chez *Rapilly*.

Biographie nouvelle et complète des pairs de France, comprenant les 76 pairs de la promotion du 5 novembre 1827. in-18. Au Palais-Royal. 3 fr.

ANTIQUITÉS.

Lettre à M. Amanton sur la prétendue ville d'*Antua*, ou *Atornense Castrum*. in-8. Dijon.

Essai sur l'histoire de l'esprit humain dans l'antiquité. Par *Rio*. in-8. Chez *Mesnier*. Tome I.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Itinéraire descriptif de l'Espagne. Par le comte *Alex. de Laborde*. 3e édition, considérablement augmentée; précédée d'une *Notice* sur la configuration de l'Espagne et son climat, par *de Humboldt*, d'un *Aperçu* sur la géographie physique, par *Bory de Saint-Vincent*, et d'un *Abrégé historique* de la monarchie espagnole et des invasions de la Péninsule jusqu'à nos jours; enrichie de vignettes, de deux grandes cartes de ce royaume, et d'un atlas in-4. Chez *F. Didot*. Tome IV. Partie I.

Cette édition formera 5 à 6 volumes.

Mémoires relatifs à l'Asie, contenant des recherches historiques, géographiques et philologiques sur les peuples de l'Orient. Par *J. Klaproth*. in-8. avec cartes et pl. Chez *Dondey-Dupré*. Tome III. 12 fr.

Description de la ville de Schumla, ses monumens, ses fortifications et ses environs. in-8. *Impr. de Coniam*.

Essai de statistique de l'île de Bourbon, considérée dans sa topographie, sa population, son agriculture, son commerce, etc. Ouvrage couronné en 1828 par l'Académie royale des sciences, suivi d'un projet de colonisation de l'intérieur de cette île. Par *P. Thomas*. 2 vol. in-8. Chez *Selligue*.

VOYAGES.

Voyage en Turquie et à Constantinople. Trad. de l'angl. de *R. Walsh*, par *H. Vilmain* et *E. Rives*. in-8. avec pl. Chez *Moutardier*. (Voyez le cahier précédent).

Second Extrait.

On distingue les Bulgares par leur bonnet brun en peau de mouton; ils ont une casaque courte d'étoffe de laine brune sans teinture, que leurs femmes

filent et fabriquent, des pantalons d'étoffe blanche, et des sandales de cuir liées sur le coude-pied avec des courroies; ils ne portent ni pistolets, ni coutelas, ni aucune arme offensive. On les remarque surtout par leur contenance et leur manière d'agir : la première est ouverte, franche et bienveillante, et la seconde est si charitable et si cordiale, que tous les Bulgares que l'auteur rencontrait semblaient l'accueillir comme un ami. « Quand leurs buffles ou leurs arubas embarrassaient la route, dit-il, ils s'empressaient de les détourner; et, s'ils nous voyaient dans un mauvais pas, ils se hâtaient de venir à notre aide. » On n'aperçoit jamais les femmes turques; les femmes bulgares, au contraire, prennent part à tous les soins domestiques. Leur habillement est fort propre et paraît fort commode : il se compose d'un jupon et d'un corps de jupe en étoffe bleu foncé, avec une bordure de couleur claire, et d'une chemise de fil et coton qui descend beaucoup plus bas que le jupon, et qui forme un grand nombre de plis autour du cou et des bras, avec des bordures ressemblant à de la dentelle. Les femmes mariées se couvrent la tête d'un mouchoir, dont un coin pend sur leurs épaules; les filles ont la tête découverte, et ornent leurs cheveux de différentes pièces de monnaie; toutes portent des boucles d'oreille, des bracelets et des bagues, même dès l'âge de trois à quatre ans; elles ont les pieds nus. Elles sont très-industrieuses, et portent toujours la quenouille et le fuseau. — Les villages des Bulgares se composent ordinairement de quarante à cinquante maisons placées çà et là, sans ordre ni régularité. Les maisons, qui sont en treillis enduit de terre, sont propres et commodes dans l'intérieur, où l'on n'est point tourmenté par la fumée, par les moucherons ni par les odeurs désagréables qui blessent le riche dans la demeure du pauvre. Dans une partie de l'habitation se trouvent toujours des sacs de laine, d'étoffe, ou un tapis. Les Bulgares paraissent jouir de tout ce qui rend la vie heureuse : un climat doux, un sol fertile, un pays agréable, des troupeaux, du blé, du vin, du bois et des eaux limpides. La langue qu'ils parlent n'a pas le moindre rapport avec celle des Turcs, des Grecs, des Juifs ou des Arméniens, avec qui ils se trouvent constamment; ils l'ont apportée avec eux de la Sarmatie, et c'est un dialecte de l'esclavon, ressemblant à la langue russe plus qu'à aucune autre; elle est purement orale, n'ayant jamais été réduite en règles grammaticales. La ville de Rutschuk est très-considérable. On dit qu'elle contient de dix-huit à vingt mille maisons, qui sont remarquables par l'effet singulier que produisent de loin leurs hautes cheminées blanches. Elle est bâtie sur les bords du Danube, et presque toutes les rues ont une pente vers le fleuve. Elle est entourée de murs de trois côtés, et ouverte en partie du côté du Danube. Les Grecs, les Juifs et les Arméniens occupent environ sept mille maisons, et font, avec la Valachie, un commerce très-actif. Les Valaques semblent avoir peu modifié les costumes de leurs ancêtres. Ils sont habillés de peaux de mouton, telles qu'ils les retirent de dessus les animaux. Leurs huttes sont sous la terre, et on n'en aperçoit que le toit, où sont pratiquées plusieurs ouvertures pour laisser un passage à la fumée, au jour et à l'air. Elles sont entourées d'un treillage d'osier comme celles des Bulgares. On y entre par un escalier creusé en dehors du treillage. La ville de Bucharest, capitale actuelle de la Valachie, contient environ 10,000 habitans. On y voit autant d'Européens que d'Orientaux; une moitié porte des chapeaux et des habits, l'autre des colpacs et des pelisses. Dans un quartier on voit de brillans équipages tirés par des chevaux; dans un autre sont de lourds arubas traînés par des buffles. Il n'y a point de mosquées ni de muzzims qui appellent le peuple à la prière du haut des minarets; mais il y a des églises grecques, sur-

montées de dômes semblables à ceux des mosquées; les prêtres annoncent l'office divin avec des maillets dont ils frappent une petite planche. Ce qu'il y a de plus remarquable à Bucharest, c'est la manière dont les rues sont pavées. Du Danube jusqu'à Bucharest on trouve à peine un caillou ou un arbre; mais, de Bucharest jusqu'aux monts Krapach, la plus grande partie du pays est couverte de rochers et de bois; et il est difficile d'expliquer pourquoi, ayant le choix entre la pierre et le bois, les habitans de Bucharest ont donné la préférence au dernier pour garantir leurs rues : peut-être les boyards trouvent-ils plus doux de rouler sur un sol plancheyé. Les maisons sont généralement construites en briques, recouvertes en dedans et en dehors d'une couche de plâtre; elles sont couvertes avec des lattes de bois. La ville abonde en tavernes, et, pour y attirer les consommateurs, on voit quantité de femmes qui dansent et qui chantent dans la salle où l'on se réunit. C'est dans ces sortes de lieux que les boyards, quittant leurs familles, vont passer leurs soirées au milieu des femmes les plus éhontées. La ville d'Hermanstadt, en Transylvanie, renferme actuellement environ 2,500 maisons et environ 14,000 habitans, qui sont, en grande partie, saxons luthériens. Les rues sont larges et commodes, et vont presque toutes aboutir à une grande place irrégulière qui se trouve à peu près au centre de la ville. Le principal édifice est la cathédrale, qui tient toute la longueur de la place. Elle est consacrée au culte catholique, quoique la majorité des habitans soient protestans. Hermanstadt possède aussi un muséum, une bibliothèque contenant environ 15,000 volumes, une université de 13 professeurs, une école élémentaire et plusieurs établissemens de charité. — De Hermanstadt, l'auteur entre dans le bannat de Temeswar, et, passant par Pesth et Bude, dont il donne une description intéressante, se rend à Vienne, d'où il retourne en Angleterre, après avoir visité Munic, Augsbourg, Francfort, Mayence, Cologne, etc. — Cet ouvrage est à l'ordre du jour, dans ce moment où tous les yeux sont fixés sur le théâtre de la guerre en Turquie. En tête se trouve une esquisse générale de la route de l'auteur à travers la Thrace, la Bulgarie, la Valachie, la Transylvanie et la Hongrie, ainsi que de quelques routes et passages dans les Balkans et les monts Krapach. — Une carte des environs de Constantinople. — Un plan de Schumla. — Les planches représentent : Passage du Balkan, près de Schumla. — Manière de courir la poste en Valachie. — Paysan saxon de l'église réformée, en Transylvanie. — Exposition de la tête d'Ali-Pacha dans la cour du sérail. — Yafta, ou inscription placée dans la cour du sérail auprès de la tête d'Ali-Pacha. — Tombeaux d'Ali-Pacha et de ses fils.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

La France et la Grande-Bretagne unies. Par *Antoine Bertolacci*, ancien membre de l'administration civile de la compagnie des Indes anglaise. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*.

Un coup-d'œil sur l'état moral et politique de l'Europe et sur la position relative de la France et de la Grande-Bretagne, sert de préliminaire à la proposition de former par un lien de famille une alliance étroite et durable entre ces deux nations. Il y a lieu de croire que la différence de religion, d'industrie, de position et d'habitudes, peut y opposer des grands obstacles; mais l'auteur, philantrope éclairé, et dont les vues politiques sur la marche de la civilisation en Angleterre et en France annoncent des connaissances profondes en diplomatie, pense que ces obstacles ne sont pas insurmontables; et si l'esprit public n'est pas tout à fait disposé à franchir cette barrière, les

orages qui obscurcissent l'horizon de l'Europe l'y forceront peut-être. On sait que dans le 16e siècle le mariage de Philippe II avec Marie, reine d'Angleterre aurait pu, si Marie avait eu des enfans, placer sous la même couronne, l'Espagne, la Flandre, la Grande-Bretagne, les Indes et l'Amérique. De même, au 19e siècle, si l'alliance arrêtée entre le prince d'Orange et la princesse Charlotte d'Angleterre n'eût été rompue par des considérations qui n'étaient nullement politiques, il y aurait probablement de nos jours un héritier des royaumes-unis des Pays-Bas, de la Hollande et de la Grande-Bretagne. La même circonstance se renouvelle aujourd'hui. La main de la jeune princesse de Kent peut porter, au défaut de la France, dans une des grandes familles régnantes du continent, cette couronne à laquelle l'empire des mers est attaché. Qu'on réfléchisse un instant sur toutes les conséquences qui pourraient résulter pour la France d'une alliance pareille, et l'on sera alors en état de juger de l'importance de la proposition qui est l'objet principal de l'ouvrage que nous annonçons, et qui contient d'ailleurs des vues sur la législation et la politique, dignes d'un véritable ami de l'humanité et de la paix.

Economie politique, ou Principes de la science des richesses. Par *Joseph Droz*, de l'Académie française. in-8. Chez *Jules Renouard*. 7 fr.

« Nous avons sur cette science, dit l'auteur dans sa préface, d'admirables ouvrages; mais aucun de leurs auteurs n'a pris soin d'aller toujours du connu à l'inconnu, seul moyen cependant de guider sans efforts les esprits, et de les amener, en quelque sorte, à découvrir eux-mêmes la vérité. » Il cite ceux de *Smith*, de *Blanqui*, de *Say*, de *Storch*, de *Malthus*, de *Huskisson* et autres. Le sien se divise en quatre livres qui traitent, en vingt-sept chapitres, de la formation, de la distribution et de la consommation des richesses. Le volume forme le *troisième* des *Œuvres de Jos. Droz*.

Coup-d'œil historique et statistique sur l'état passé et présent de l'Irlande, sous le rapport de son gouvernement, de sa religion, de son agriculture, de son commerce et de son industrie. Par *D. C...* in-8. Chez *Mongie*. 2 fr.

De la mendicité, de ses causes et des moyens de la détruire en France. Par *J. N. Bidaut*. in-8. Chez *Renard*. 1 fr.

De l'état des partis dans les chambres, et des alliances possibles entre eux. Par le vicomte *de Saint-Chamans*. in-8. Chez *Dentu*. 4 fr.

Lettres politiques d'un ami à un ami sur les affaires du moment, la Charte et ses lois organiques. in-8. Chez *Dentu*.

JURISPRUDENCE.

Manuel pratique de procédure civile, etc. Par *Babin aîné*. in-8. Chez *Crochard*.

La Législation civile, commerciale et criminelle de la France, ou Commentaire et Complément des Codes français. Par le baron *Locré*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tomes XIV et XV.

Ces deux volumes traitent des différentes manières dont on acquiert la propriété, qui forment les titres VI à XVI du Code civil.

ADMINISTRATION.

Guide pratique des commis d'ad-

ministration de la marine, embarqués sur les vaisseaux du roi. Par *B. Lataud.* in-4. Brest, chez *Lefournier.*

PHILOSOPHIE. MORALE.

De l'Amour, selon les lois primordiales et selon les convenances des sociétés modernes. Par *de Senancour.* 3ᵉ édition, augmentée. in-18. Rue de l'Ecole de Médecine, n. 3.

Nouveaux Fragmens philosophiques. Par *Victor Cousin.* in-8. Chez *Pichon et Didier.* 7 fr. 50.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Architecture moderne de la Sicile. Par *Hittorff* et *Zanth.* in-fol. Rue Coquenard, n. 32. Livr. XV. avec 4 pl. 5 fr.; colombier vélin, 10 fr.; pap. de Hollande, 10 fr.

Nouveau Manuel des artistes, ou le Guide des peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, etc., dans le choix des sujets allégoriques ou emblématiques qu'ils ont à employer dans leurs compositions, etc. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *A. Costes.*

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues et bas-reliefs des collections publiques et particulières de l'Europe; dessiné et gravé par *Reveil,* avec des notices par *Duchesne aîné.* in-8. Chez *Audot.* Livr. XXXV et XXXVI (*bis*).

Contenu : Incendie de Borgo Vecchio; par *Raphaël.* (Peinture à fresque, dans le Vatican. Le musée de Paris en possède une copie à l'huile.) — Mort de saint Bruno; par *Le Sueur.* — Saint Bruno enlevé au ciel; par *le même.* — Paysage, scène d'effroi; par *N. Poussin.* — L'Amour implorant Vénus; par *Rouget.* (Ce tableau appartient à l'auteur.) — Une fille de Niobé, statue antique. (Galerie de Florence.) La 36ᵉ livraison contient les portraits suivans : Raphaël, Guido Réni, Pierre Mignard.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par *Fr. Mazois.* Ouvrage continué par *Gau,* auteur des *Antiquités de Nubie.* in-fol. Chez *F. Didot.* Livr. XXV. Prix de chaque livraison, 20 fr.

Contenu : Forum, temple de Vénus, avec cinq planches contenant plan, élévation, coupe, détails, dans son état primitif et depuis la restauration dudit temple.

Restauration des Thermes d'Antonin Caracalla, à Rome, présentée en 1826 à l'Académie des

beaux-arts de l'Institut de France. Par *Abel Blouet*, architecte. in-fol. Chez *F. Didot.* Livr. IV. 12 fr.; lavée et coloriée, 60 fr.

Contenu : Coupe transversale des Thermes. — État actuel et restauration, 2 planches doubles. — Détails de construction. L'ouvrage aura 5 livraisons qui paraissent de deux mois en deux mois; le tout se composera de 9 planches doubles ou 12 feuilles et 6 planches simples, avec texte. — Toutes les planches sont gravées au trait; celle seulement des détails de mosaïques, qui paraîtra dans la dernière livraison, sera coloriée. Le texte donne la description détaillée des bains et des exercices des Romains, d'après les auteurs anciens, avec toutes les notes nécessaires à l'intelligence des dessins. Il se composera au moins de 12 planches grand in-fol.

Voyage autour du monde, exécuté par ordre du roi, sur la corvette de S. M. *la Coquille*, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825. Par *L. J. Duperrey.* 6 vol. in-4. avec un atlas de 376 planches dont 230 coloriées. Paris, chez *Arthus Bertrand. Partie Botanique.* Par MM. *d'Orville, Bory de St.-Vincent* et *A. Brongniart.* Livr. IV. Prix, 14 fr. la livraison pour les souscripteurs à la botanique séparément.

Contenu : Iridée étincelante; la même en fructification, sphérocoque de Chauvin; rhodomèle de Gaimard; caulerpe de Freycinet; caulerpe de Lesson; caulerpe en plumes; Chauvinie paspaloïde; Chauvinie phléoïde; bryopéide de Rose; Trinitaire conservoïde; Thorée de Gaudichaud (en tout 6 planches.) — *Historique.* — Iles de la Société, armes et ustensiles. — Ile de Taïti. — Vue d'un rocher de basalte. — Vue de la Pointe-Vénus. — Archipel des îles Carolines. — Naturels des îles Iros, Penelap et Aouara. L'*Histoire du voyage* formera 12 livraisons, chacune avec 5 planches.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans. Par MM. *Vatout* et *Quénot.* in-fol. Chez *Motte.* Livr. XLVI. 15 fr.; grand pap. 25 fr.

Voyage autour du monde, fait en 1817 à 1820. Par M. *de Freycinet,* capitaine de vaisseau. in-fol. Chez *Pillet aîné.* Livr. XI et XII. 14 fr. chaque livr.

Contenu : *Historique.* — Iles des Papous. — Abas, frère de Kimahala, et Aas, chef du village de Kabareï. — Idoles trouvées dans l'île Rawak. — Iles des Papous : maisons sur pilotis. — Plans et détails d'une pirogue des îles Carolines. — Ile Gaam : vue du jardin et d'une partie du palais du gouverneur. — Lèpre ichtyose. — Iles Rawak : tombeaux des Papous. — Iles Mariannes; usages des anciens habitans. — Pêche. La partie *historique* formera 24 livraisons, composées chacune de 4 ou 5 planches.

Portraits et *fac-simile* des Mémoires de Fauche-Borel. in-4. Livr. I. Chez *Moutardier.* 2 fr. 50.

Contenu : L'Avoyer Steiger. — Le prince de Condé. — Le général Pichegru. — Louis XVIII. *Fac simile.* — Lettre du prince de Condé à M. de Latour. — Lettre de l'archiduc Charles. — Lettre du comte d'Avaray. — Lettre du général Pichegru.

Voyage pittoresque dans le Brésil. Par *Maurice Rugendas.* Mœurs et usages des Indiens et des Européens. in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. VII.

Contenu : Danse des Pyrys. — Guerillas. — Enterrement. — Indiens dans une plantation. — Aldea des Japuyos.

Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises et les départemens adjacens. Par *Melling*. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. IX.

Contenu : Ancien évêché de Saint-Liziers, près Saint-Girons. — Grotte de Mas-d'Azil, vallée de l'Arise. — Vue de la ville de Foix (Arriège). — Forges et manufacture de faulx, vallée de la Barguillère. — Les rives de l'Arriège, au sud de Tarascon. — La grotte de Bedeilhac, vallée de Saurat.

Arc de triomphe des Tuileries, érigé en 1806, d'après les dessins et sous la direction de MM. C. Percier et P. L. Fontaine, architectes. Dessiné, gravé et publié par *Normand fils*, avec un texte explicatif par M. *Brès*. Dédié à M. le comte de Clarac. in-fol. Chez *Normand fils* et chez *Treuttel et Würtz*. 40 fr. ; demi-colombier vélin, 80 fr.

Voyez les annonces, page 318 de 1828.

Monumens inédits d'antiquité figurée, grecque, étrusque et romaine, recueillis pendant un voyage en Italie et en Sicile dans les années 1826 et 1827. Par *Raoul-Rochette*, membre de l'Institut de France, etc., etc. 2 vol. in-fol. avec 200 pl. Livr. I. II. 16 fr. 70 c. la livraison.

Ce recueil comprendra des monumens de toute espèce, statues, groupes, bas-reliefs, vases grecs, urnes étrusques, sarcophages romains, peintures antiques, médailles, pierres gravées, cistes et miroirs mystiques, amulettes, fragmens, monumens appartenant aux Grecs, aux Étrusques et aux Romains, qui n'auront été jusqu'ici ni rapprochés en aussi grand nombre, ni envisagés à la fois sous un pareil point de vue, celui d'y rechercher, à l'aide des sujets semblables qui s'y rencontrent, les mœurs et les croyances communes à ces trois peuples ; et, en même temps, d'y étudier la marche générale et la direction particulière de l'art, dans ces trois écoles, et dans ces trois principales époques.

L'ouvrage paraîtra en douze livraisons, qui se succéderont avec toute la célérité que pourra comporter l'exécution même d'un livre de cette nature, qui exige tout le soin, toute la correction typographique possibles. Chacune de ces livraisons offrira, du reste, une réunion à peu près complète de monumens grecs, étrusques et romains, relatifs à un même sujet, soit héroïque, soit mythologique, de manière à former, sur chacun de ces sujets, un ensemble de monumens qui donne lieu à des rapprochemens utiles et à des parallèles intéressans, à la fois, sous le rapport de l'art et sous celui de l'érudition. Dans un *Discours général sur l'antiquité*, qui paraîtra avec la dernière livraison, et qui servira à la fois de corollaire et d'introduction à tout l'ouvrage, l'auteur exposera ses idées sur la nature et la destination de la plupart des monumens antiques, sur les usages et les croyances auxquels ils se rapportent ; enfin sur le caractère général de l'art qui les a produits ; idées qui résultent en partie des monumens mêmes qu'il publiera pour la première fois, en partie de l'état actuel des connaissances archéologiques. Le prix de chaque livraison est de 8 fr. 35 c., et celui de l'ouvrage, de 200 fr. Il sera tiré dix exemplaires, avec épreuves sur papier de Chine, dont le prix sera double. Il sera tiré pareillement des épreuves coloriées des peintures antiques, à raison des demandes qui pourront en être faites, et dont le prix sera ultérieurement indiqué. Les deux premières livraisons, comprenant une *Achilléide*, ou choix de monumens relatifs à la naissance et à l'histoire d'Achille, sont en vente. La

troisième livraison, qui se composera d'une *Orestéide*, paraîtra vers la fin de mars prochain. On souscrit chez l'auteur, à la Bibliothèque du Roi, et chez *Treuttel* et *Würtz*.

Costumes des 13ᵉ, 14ᵉ et 15ᵉ siècles, extraits des monumens les plus authentiques de peinture et de sculpture, avec le texte historique et descriptif. Par *Camille Bonnard*. Première édition française. in-4. avec pl. Chez l'*auteur* et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. I. 3 fr.; teinte plate, 7 fr.; color. en fin, 12 fr.

Voyez les annonces, page 351 de 1828. Les planches de la première livraison représentent Sixte IV (1500). — Platina (1500). — Noble anglaise (1400). — Pas d'armes (1400).

POÉSIES.

Chansons de *P. J. de Béranger*, anciennes, nouvelles et inédites, avec des vignettes de *Devéria*, et des dessins coloriés d'*Henri Monnier*, suivies des procès intentés à l'auteur. 10 livraisons in-8. Chez *Baudouin frères*. Prix de chaque livraison, 3 fr.

L'Helléniade, ou les Français en Morée; poëme en trois chants. Par *Saint-René*. in-18. Chez *Ladvocat*.

ROMANS.

L'Homme blanc des rochers, ou Loganie et Délia, ou mieux: L'Inde et l'Europe. Par *Toulotte*, auteur de *la Cour et la Ville*, etc. 4 vol. in-12. Chez *Renduel*.

Ce roman réunit l'utile et l'agréable. Il y a peut-être plus de poésie et de vérité dans Loganie que dans Corinne. Madame de Staël l'emporte par un style plus soutenu; mais elle n'a pas toujours les élans de l'âme, ces transports du cœur, ces situations, créations d'un génie exalté par une âme de feu et une imagination brillante. L'heureux contraste d'une femme sans modèle dans la civilisation et de chef-d'œuvre de la nature sauvage est admirable; la vertu des femmes n'a jamais reçu un hommage plus flatteur. Cet ouvrage assure à l'auteur un rang distingué parmi nos premiers romanciers, par la large conception de Gulmar. Il y a plus que du talent, il y a création dans s grandes peintures. L'orage, la scène du serpent, sont des modèles de style. Le caractère de l'homme blanc des rochers est parfaitement soutenu. Il y a des situations si curieuses, des principes politiques si purs et si franchement développés dans les entretiens des voyageurs, qu'on n'a pas le temps de s'apercevoir que l'action est suspendue; enfin, ce roman, sans modèle et difficile à imiter, fait fortune. Nous en rendrons un compte plus détaillé lors de la seconde édition, qui ne tardera pas à paraître.

Hippolyte Boratynski, ou la Pologne au temps de Sigismond-Auguste II; histoire du 16ᵉ siècle, trad. de l'allem. du comte *Alex. Bronikowski*. 5 vol. in-12. Chez *Urbain Canel*.

M. Bronikowski est regardé en Allemagne comme un des romanciers les plus agréables; il s'est acquis le titre d'historien par plusieurs romans et nouvelles historiques qu'il a publiés depuis peu.

La Croisade en France, ou le Fanatisme; roman historique extrait d'une chronique languedocienne. 4 vol. in-12. Chez *Pigoreau*. 12 fr.

La Fille du libraire. Par *Hipp. Bonnelier*. 2 vol. in-12. Chez *Delangle*. 6 fr.

THÉATRE.

Les Cuisiniers diplomates; vaudeville. Par MM. *Rochefort*, *Barthélemy* et *Masson*. in-8. *Quoy*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Jean, pièce en 4 actes. Par MM. *Théaulon* et *Signol*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Nouveautés).

M. Dupavé, ou le Flaneur marseillais; vaudeville. Par MM. *Victor* et *Raymond*. in-8. Marseille. 1 fr. (Th. de Marseille).

Tom-Wild, ou le Bourreau; mélodrame. Par MM. *Antony* et *Anicet*. in-8. *Duvernois*. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Le vieux Général; vaudeville. Par MM. *Desvergers* et *Warin*. in-8. *Pollet*. 2 fr. (Th. de Madame).

La Duchesse et le Page; comédie en 3 actes. Par *A. Béraud*. in-8. *Duvernois*. (Th. Français).

La Maison du rempart, ou Une journée de la fronde; comédie en 3 actes. Par *Mélesville*. in-8. Chez *Bezou*. 2 fr. (Th. des Nouveautés).

Précis des pièces dramatiques de W. Shakespeare, avec observations et notices. Par *N. P. Chaulin*. in-8. pap. vélin, avec vignettes et culs-de-lampe. Chez *Ladvocat* et chez *Treuttel et Würtz*. 7 fr. 50 c.

Ce volume contient l'analyse et le résumé de toutes les pièces dramatiques de Shakespeare, avec l'année dans laquelle on présume qu'elles ont été composées. On a cherché à y conserver, autant que possible, les expressions et les tournures de phrases les plus remarquables. Le tout est accompagné de deux notices intéressantes, l'une sur Shakspeare, et l'autre sur Samuel Johnson, celui de ses commentateurs dont on a le plus invoqué l'opinion. Les observations critiques et historiques qui accompagnent chaque pièce sont tirées de Johnson, Malone, Hazlitt, Upton, Chalmers, Warburton, Hawkins, Steevens, Harris et autres. Le recueil renferme les pièces suivantes : Titus Andronicus. — Peines d'amour perdues. — Henri IV, trois parties. — Périclès. — Les deux Véronais. — Le Conte d'hiver. — Le Songe d'une Nuit d'été. — Roméo et Juliette. — Les Méprises. — Hamlet. — Le Roi Jean. — Richard II. — Richard III. — Henri IV. — Le Marchand de Venise. — Tout est Bien qui finit Bien. — Henri V. — Beaucoup de bruit pour rien. — Comme il vous plaira. — Les joyeuses Femmes de Windsor. — Troïlus et Cressida. — Mesure pour mesure. — Cymbeline. — Le Roi Lear. — Macbeth. — Le Moyen de mettre une méchante femme à la raison. — Jules César. — Antoine et Cléopâtre. — Coriolan. — Timon d'Athènes. — Othello. — La Tempête. — La Douzième Nuit. Le but de M. Chaulin a été de répandre davantage en France la connaissance du seul tragique que nos voisins puissent opposer avec quelque succès à ceux qui jouissent parmi nous d'une réputation méritée.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Histoire générale des proverbes, adages, sentences, etc., dérivés des mœurs, des usages, de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes. Par *C. de Mery*. in-8. Chez *Delongchamps*. Tome III.

Philosophie physiologique, politique et morale. Par *Girou de Buzareingues*. in-8. Chez *F. Didot*.

Annuaire anecdotique, ou Souvenirs contemporains. Année 1829. Chez *Ch. Béchet*.

Ce recueil contient, comme les années précédentes, des anecdotes de tout genre, littéraires, dramatiques, politiques et autres, la plupart connues de toutes les personnes qui lisent les journaux. Nous en citerons pour échantillon quelques-unes des plus courtes : L'armée française, prête à entrer en Espagne, n'avait aucune espèce de service de campagne organisé. Cependant il fallait marcher. Chaque jour de retard amenait de nouveaux périls pour l'esprit des troupes. Un homme offre de pourvoir abondamment aux besoins de l'armée ; c'était Ouvrard. Le généralissime le voit, le comprend, et signe les marchés de Bayonne. Devait-on croire que les traites du munitionnaire général seraient un jour acquittées par des jugemens de police correctionnelle? Lorsque le duc d'Angoulême apprit l'annulation de ces marchés, il s'écria : « Le ministère ne veut pas faire honneur à ma signature ; eh bien ! je vendrai mon épée, et je paierai moi-même Ouvrard. — Un bigame, condamné à dix ans de travaux forcés par la cour d'assises de l'Eure, prétendait que son second mariage ne devait pas compter, attendu que le maire devant lequel il l'a contracté n'avait pas sa *bandoulière*. — M. Davian de Sauzai était un homme aimable autant que prélat respecté. Il avait gagné, contre M. Camisan, l'un de ses grands vicaires, une dinde aux truffes qui se faisait long-temps attendre. La fin du carême approchant, l'archevêque de Bordeaux rappelle au perdant la gageure. « Monseigneur, dit le vicaire, les truffes ne valent rien cette année. — Bah ! bah ! reprend M. de Sauzai, c'est un bruit que les dindons font courir. »

Journal des savans, in-4. Impr. royale. Chez *Treuttel et Würtz*. Décembre.

Analyse des ouvrages suivans : Introduction à l'étude des vases antiques d'argile peints ; par Dubois-Maisonneuve. (*Raoul-Rochette*).—Grammaires hébraïques, par MM. Lee, Ewald et Sarchi. (*Silv. de Sacy*). — Examen critique des dictionnaires de la langue française ; par Ch. Nodier. (*Raynouard*). — Mémoires de l'Académie royale des Sciences. (*Chevreul*).

Journal des Cours publics de la ville de Paris, des écoles, des académies, des colléges royaux et des sociétés littéraires, savantes et industrielles de la France ; publié par une société de professeurs et de gens de lettres, sous la direction de M.

Prosper Chatas. in-8. Au bureau, rue des Saints-Pères, n. 69. Prix de l'abonnement pour un an, ou 4 volumes. 50 fr.—54 fr.

Ce journal paraît tous les samedis, par livraison de trois feuilles au moins, et formera par an quatre volumes de 6 à 700 pages. La première livraison contient l'analyse des cours suivans : Droit administratif; par *de Gerando*. — Histoire de la philosophie moderne; par *Cousin*. — Eloquence française; par *Villemain*. — Histoire des peuples anciens. — Considérations sur l'établissement du christianisme; par *du Rozoir*.

Moyen de prolonger l'existence et autres avantages des placemens viagers collectifs : dissertation importante pour les actionnaires de la tontine Lafarge; table de mortalité où l'on voit la durée de sa vie moyenne. Par *Coutélé*, chevalier de St.-Louis, etc. in-8. Chez l'*auteur*, rue Dauphine, n. 20. 1 fr.

Cet écrit philantropique, dont plusieurs journaux ont parlé avec éloge, a été reçu par l'Académie des Sciences, dans sa séance du 2 décembre. On apprécia les avantages qui peuvent en résulter pour les personnes qui se pénétreront des vues utiles qu'il renferme, et qui sont d'autant plus faciles à saisir, qu'on y trouve constamment clarté et précision.

Le Bon sens d'un homme de rien, ou la vraie politique, à l'usage des simples. Par *J. Bernard*. in-8. Chez *Moutardier*.

Environ trois cents ans de roture prouvée par titres authentiques, avec une portion assez honnête de simplicité, ont dû naturellement nous faire croire que ce livre était fait pour nous; nous avons donc lu les rêves de M. Bernard, et nous pouvons assurer qu'ils sont, pour la plupart, dans le genre de ceux qu'on faisait en 1789 et qui se sont en partie réalisés depuis.

L'Ermite en Russie, ou Observations sur les mœurs et les usages russes au commencement du 19e siècle; faisant suite à la Collection de mœurs françaises, anglaises, espagnoles, etc. Par *E. Dupré de St.-Maure*, auteur d'*Hier et Aujourd'hui*, de l'*Anthologie russe*, etc. 3 vol. in-12. avec gravures et vignettes. Chez *Pillet aîné*. Tomes I. II. (Le troisième est sous presse).

« Mes efforts, dit l'auteur, ont eu pour but de peindre les diverses classes, les usages, les mœurs nouvelles, et ce qui reste des anciennes coutumes, les principales institutions, enfin les fêtes nationales, tant profanes que sacrées. » *Sommaire : Traversée de Honfleur à Cronstadt. — Un mois de misantropie. — Saint-Pétersbourg*. Cette ville est jeune, belle, propre, élégante, bâtie sur un plan régulier et symétrique sans monotonie; les rues sont très-larges, les maisons n'ont point cette hauteur démesurée qui intercepte l'air et le jour. Un Russe de bonne compagnie ne consent pas à monter plus de deux étages. Les façades sont bien décorées. On peut appeler cette ville la ville aux colonnes. — Ici l'auteur fait la description des principaux édifices, des palais, etc., qu'il faut lire dans l'ouvrage. — La pierre de taille manque à Saint-Pétersbourg; mais les briques suppléent parfaitement à ces masses énormes que l'on entasse péniblement : on bâtit plus lestement; une maison s'élève avec toute la solidité possible, et cependant avec une inconcevable rapidité. Les briques disparaissent, et une couche de peinture blanche, jaunâtre ou café au lait, dans le goût italien, vient réjouir les yeux. En 1820, la capitale se composait de 3,102 maisons en pierre, et de 5,283 en bois, y compris 230 fabriques. Elle a 33 werstes

et demie de circonférence (8 lieues et demie environ), et 9 de diamètre (2 lieues un quart). Elle contient sept îles formées par les bras de la Néva, et se divise en douze parties formant 54 quartiers et 431 rues. On compte à Saint-Pétersbourg 156 ponts, dont 12 en fonte, 36 en granit, et les autres en bois. Il y a 115 églises pour le rit grec, sans compter les chapelles. Les saintes images étincellent d'or, d'argent et de pierreries; le mobilier des églises est de la plus grande magnificence. Les cultes étrangers ont 33 églises ou temples. Il serait difficile de dénombrer les habitans à vue d'œil dans une ville où les grandes fortunes vont en voiture, et les demi-fortunes restent chez elles. Le tableau habituel de la circulation n'a rien d'agréable; la multitude d'hommes barbus étonne les regards novices. Cette parure n'est belle et vénérable que lorsqu'elle est soignée, et accompagnée d'un riche costume; dépourvue de ces avantages, elle rend souvent la physionomie dure ou farouche. Le pavé se compose de cailloux pointus, èt fort mal liés entre eux par un sable léger, que le vent enlève et fait tourbillonner d'une façon très-incommode pour les yeux; mais de beaux trottoirs, construits en dalles très-larges, sont une véritable providence pour les piétons, qui n'ont presque rien à démêler avec les voitures. — *Débuts et rencontre.* — *Le thermomètre.* L'air de ce pays est très-sain, il dédommage de sa dureté par sa pureté; la preuve en est dans l'absence des maladies contagieuses et endémiques. Il faut en convenir, dit l'auteur, c'est un terrible ennemi qu'un froid soutenu de 15 à 20 degrés, et cependant s'élevât-il à 25 et 30, comme cela arrive dans les hivers rigoureux, il ne peut vaincre les personnes armées de pied en cap contre ces hostilités. — *Physionomie nationale.* L'auteur cite plusieurs traits de bonté et d'adresse du peuple, et raconte à ce sujet quelques anecdotes curieuses. — *Le premier jour de l'an.* Le premier jour de l'an russe, qui est pour nous le 13 janvier, la salle du théâtre de l'Ermitage est tendue, plafonnée et lambrissée en tubes de verre de la grosseur des tuyaux de baromètre. Ils sont liés les uns aux autres par des fils d'argent très-minces; ces tubes empruntent mille formes diverses. Les cintres et corniches, les murs, les lustres, tout est artistement figuré, et huit mille lampions, masqués par ces nattes transparentes, inondent de lumières l'étonnante décoration. Les cascades et nappes d'eau sont représentées par des franges d'argent, au-dessus desquelles les tubes de verre se balancent et ondulent sans cesse. L'illusion n'est pas moins parfaite pour les paysages placés derrière ces murs diaphanes; un vert éclatant et les nuances de mille fleurs ressortent à travers le voile lumineux qui les enveloppe; c'est de ces bosquets que partent les sons de la musique des cors. Les lustres, formés de ces mêmes tubes, ressemblent à des glaçons suspendus aux parois d'un rocher que frappent les rayons du soleil. Le seul posage de cette innombrable verrerie, coûte 10,000 roubles, et dure six semaines. Le souverain et sa famille commencent l'année au milieu du peuple; 25,000 billets sont distribués. A sept heures du soir les portes du palais d'hiver s'ouvrent à la foule; nul n'est exclus; toutes les classes viennent se confondre aux pieds du trône; tout le monde peut espérer un regard, un sourire, un mot obligeant du monarque. — *Catherine II.* Notices sur sa vie politique et privée. — *Quelques salons.* Sur l'étiquette que l'on y observe. — *M. de Maistre et madame de Staël.* Anecdotes sur ces deux personnages. — *Intérieur des familles.* Eloge de la bonne intelligence qui y règne. — *Administration et statistique.* — *Un repas.* Les seigneurs russes raffinent sur la gastronomie plus que les Français. La Russie abonde en primeurs; on y mange d'assez belles cerises au mois de mars; elles coûtent 2 à 3 roubles la livre. J'ai assisté, dit l'auteur, à un grand dîner chez un jeune homme

opulent; le milieu de la table était occupé par un beau cerisier; chaque convive cueillait les cérises sur la branche qui l'ombrageait: l'arbre coûtait à l'amphitryon 1,800 roubles. Dans le mois de janvier une livre de petits pois ou de haricots verts coûte de 25 à 30 roubles; et, comme la livre russe n'est que de 13 onces, il en faut deux ou trois pour faire un plat; un concombre coûte 3 roubles. Durant tout l'hiver, on mange des asperges, d'autres légumes, et plusieurs fruits, tout frais cueillis; mais la saveur manque aux prodiges de la serre. — *Les caractères*. — *Le duc de Serra-Capriola*. Il était ambassadeur de Naples près la cour de Russie, et le Nestor des diplomates. — *La fortune publique*. Sur le monopole de l'eau-de-vie, les droits sur les héritages, le timbre, les passeports, etc. — *Les grands seigneurs*. L'auteur les peint comme très-légers de caractère. Amoureux de tout ce qui est nouveau, dit-il, ils sont encore plus dominés que nous par les exigences de la mode. Leur imprévoyance est sans bornes; ils ne songent à demain que pour lui renvoyer ce qu'il faudrait faire aujourd'hui, et ce lendemain n'arrive point. Ils traitent gravement un intérêt futile, et superficiellement une chose grave: la jouissance présente est une affaire si importante à leurs yeux, qu'ils vendraient une année pour un jour. — *L'Ermitage*. Description de ce palais, de son musée et de sa galerie de tableaux. — *Bavardage général*. — *Les ramoneurs finlandais*. — *Le Dégel*. — *Bénédiction des eaux*. Quinze jours avant le 6 janvier russe, on construit sur la Néva, en face de l'Ermitage, un grand pavillon de forme circulaire, en treillage losange et bois peint, ce pavillon a huit ouvertures. Quatre grands tableaux décorent les quatre faces du dôme couronné d'une croix; le tableau qui regarde le palais représente le baptême de Jésus-Christ dans les eaux du Jourdain. Une jetée sur pilotis; d'environ 25 pieds de long, conduit à ce pieux édifice, au milieu duquel on fait une large ouverture dans la glace. Le jour des Rois, une grande partie du clergé de la capitale se rend à la chapelle du palais; l'empereur, l'impératrice et toute la cour assistent à l'office célébré par l'archevêque métropolitain. A midi, le cortége défile par un des portiques du palais; les bannières et les saintes images, les chantres de la chapelle précèdent le clergé; viennent ensuite les pages, les drapeaux de tous les régimens de la garde portés par des sous officiers. L'empereur termine la marche. Dès que sa majesté s'est placée a l'entrée d'une des portes du pavillon, le métropolitain entonne les prières auxquelles répondent les voix harmonieuses du chœur. A la suite du *Te Deum*, le pontife bénit les eaux qui sont à ses pieds, avec une croix d'argent qu'il plonge dans le fleuve, en appelant les bienfaits du ciel sur la navigation; on remplit de cette eau un grand vase que le pontife présente à sa majesté. Ensuite il procède à la bénédiction des drapeaux. Une fusée lancée donne le signal aux canons de la forteresse située sur la rive droite, et au même instant tous les remparts sont en feu. Les prières durent vingt-cinq minutes. Lorsque le cortége se retire, le pavillon est envahi par la foule. Les mères s'empressent de venir plonger leurs enfans dans la Néva; d'autres remportent des vases remplis d'eau bénite. — *L'ours traqué*. Fête populaire. — *Le carnaval*. Montagnes de glace et autres amusemens du peuple. — *Foire printannière de la Bourse*. — *Charité des Russes*. L'auteur en fait le plus grand éloge, et cite de nombreux exemples dignes d'admiration. — *Peines corporelles*. — *Les titres*. — *Les rubans et les ordres*. En Russie les ordres civils et militaires donnent la noblesse héréditaire, même celui de Sainte-Anne de la quatrième classe, que l'on obtient facilement. Fin du premier volume.

(*La suite au numéro prochain*).

Le comte de Valmont, ou les Egaremens de la raison. Par l'abbé

Gérard. Nouv. édition. 4 vol. in-12. avec figures d'après les dessins de *Moreau jeune*. Chez *L. Dureuil*. 7 fr. 50.

Cette édition, faite sous les yeux de l'auteur vers les derniers instans de sa vie, est la seule originale et bien supérieure à toutes celles publiées jusqu'à ce jour, sous le rapport des gravures et de l'impression.

Revue encyclopédique, etc. in-8. Rue d'Enfer-St.-Michel, n. 18. Décembre.

Contenu : *Mémoires*, *notices*, *lettres*, etc. Sur la nature et les usages du Guano, sorte d'engrais fort en usage au Pérou.— Etat de l'agriculture dans ce pays avant la conquête. — Considérations sur les colonies militaires établies en Russie. — Notice sur Moratin, et annonce d'une *Histoire du théâtre castillan*, qu'il a laissée. — Analyses d'ouvrages. Bulletin bibliographique.

Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm et de Diderot, depuis 1753 jusqu'en 1790. Nouvelle édition, revue et mise dans un meilleur ordre, avec des notes et des éclaircissemens, et où se trouvent rétablies pour la première fois les phrases supprimées par la censure impériale. 15 vol. in-8. Chez *Furne*. Tomes I. II.

Cette édition, dans laquelle l'ordre chronologique se trouve rétabli, renfermera : 1° des notes et éclaircissemens qui, nous pouvons l'assurer, sont le fruit de recherches nombreuses, souvent pénibles; 2° trois mois de la correspondance omis dans la précédente édition, et publiés par Barbier dans son supplément; 3° les remarques de ce bibliographe comprises dans le même volume, et qu'on trouvera dans notre travail signées de son initiale; 4° enfin des rétablissemens nombreux du texte altéré par les premiers éditeurs, et des articles tronqués par la censure.

Cette édition formera 15 volumes in-8° : les deux premiers sont en vente; les autres paraîtront exactement de six en six semaines, par livraisons de deux volumes. Le volume composé des articles complets supprimés par la censure formera un seizième volume, que les souscripteurs seront libres de ne pas prendre. Il fera partie de la seconde livraison. L'édition entière sera imprimée par H. Fournier, sur un papier superfin satiné, en caractères neufs de Firmin Didot. Le prix de chaque volume est de 6 fr. 50 c. pour les souscripteurs. Il a été tiré 25 exemplaires sur papier vélin superfin satiné, dont le prix est double.

Œuvres de Le Sage, comprenant le Diable boiteux, Gil Blas, Aventures de Beauchêne, Guzman d'Alfarache, le Bachelier de Salamanque, Estevanille Gonzalez, Roland l'amoureux, Nouvelles aventures de Don Quichotte, Théâtre choisi et mélanges. 12 vol. in-8. pap. fin satiné, ornés de 12 belles gravures d'après les dessins de *Devéria*, *Smirke*, etc. Chez *Ledoux*. 84 fr.

L'auteur de Gil Blas, du Diable Boiteux, de Turcaret et de tant d'autres productions ingénieuses et spirituelles, n'a pas besoin d'éloges. Nous nous bornerons à faire remarquer qu'il n'existait point encore d'édition passable des œuvres de Le Sage, de ce grand peintre de mœurs, et que c'est une lacune que l'on a cherché à remplir.

ÉTUDE DES LANGUES.

Supplément au Dictionnaire de l'Académie, ainsi qu'à la plupart des autres Lexiques français ;

contenant les termes appropriés aux arts et aux sciences, et les mots nouveaux consacrés par l'usage. Nouvelle édition. in-4. Chez *Dureuil*. 12 fr.

L'Académie, jusqu'à présent, n'étant point sortie du cercle étroit où elle s'est renfermée, et son ouvrage restant en arrière des besoins de la société, l'auteur anonyme s'est proposé de suppléer à ce qui lui manque, ainsi qu'à la plupart des Dictionnaires français, en rassemblant et définissant tous les termes dont les savans ont enrichi notre vocabulaire. Tous les mots de la langue des Lavoisier et des Haüy, des Cuvier et des Lacépède, des Portal et des Bichat, des Lagrange et des Laplace, ont été fidèlement recueillis. L'auteur s'est aussi attaché à reproduire beaucoup d'expressions anciennes et inusitées aujourd'hui, dans l'intention de faciliter la lecture de Rabelais, de Marot, de Malherbe, de Racan et autres écrivains dont le style leur dut quelque chose de sa grâce et de son originalité. La même raison d'utilité l'a engagé à conserver un petit nombre de locutions qui, pour n'être d'usage que dans quelques provinces, ne sont pas dépourvues de tout intérêt, sous le rapport des lettres et du commerce. Enfin, il a puisé dans l'histoire et dans les voyages les noms et les définitions des institutions religieuses et politiques des différens peuples du monde; dans des ouvrages de marine, les termes de la science nautique les moins connus; dans les mémoires particuliers, une foule d'expressions de cour, telles que charges, titres, etc. Ce volume renferme plus de trois mille mots et un nombre considérable de définitions qui ne se trouvent dans aucun Dictionnaire, et qu'une † fait reconnaître au lecteur. Cette espèce de récolte ne pouvait guère être moins abondante, dans l'immense champ qu'on avait à moissonner, puisqu'on s'était proposé, surtout de recueillir tout ce que la chimie, dans sa double nomenclature, la physique, la minéralogie, la mécanique, et les autres sciences, ont créé d'expressions nouvelles pour rendre les observations, les découvertes et les inventions qui font la gloire et la prospérité de la France.

Dictionnaire raisonné des onomotopées françaises. Par *Charles Nodier*. 2e édition, augmentée. in-8. Chez *Delangle*. 7 fr.

Dissertation sur l'origine, la signification et la restitution des mots *musinari* et *muginari*, qu'on trouve dans Pline, dans Cicéron et dans Festus, pour *murginari* ou *murcinari* dérivé de *marceo*, et sur plusieurs autres origines qui y sont relatives, entre autres sur celles du nom et du culte de la déesse *Murcia* et de la déesse *Strenia* ou des Etrennes. Par *Éloi Johanneau*. in-8. Chez *Panckoucke*.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société asiatique de Paris. Séance du 6 octobre 1828. M. *Spencer Smith* adresse au conseil le prospectus d'un Mémoire de M. *de Hammer* sur le Culte de Mithra, son origine, sa nature et ses mystères, qu'il se propose de publier de concert avec M. Trébutien. — M. *Levasseur* fait hommage au conseil d'un exemplaire de son édition lithographiée de *Tschoung-Young*. Il annonce, en même-temps, la prochaine publication des deux premiers chapitres lithographiés du *Yu-Kiao-li*. — M. *Abel Rémusat* fait un rapport verbal sur l'édition de la traduction latine de l'*I-King*, l'un des livres classiques des Chinois, entreprise par M. *Mohl*. — M. *Stanislas Julien* annonce que la quatrième partie de sa traduction latine de *Mencius* est terminée.

Société royale d'Arras, *pour l'encou-*

couragement des sciences, etc. Prix proposé pour 1829 : « Expliquer, par les lois de la physique et de la chimie, l'action des engrais sur les plantes, et l'action de celles-ci sur les engrais dans la végétation. Etablir les faits et l'observation, si les composts ou mélanges de différens engrais combinés ensemble, et soumis à la fermentation, produisent sur les terres, en développant des principes nouveaux, un effet plus marqué que chacun de leurs composans, employé séparément, et qui puisse dédommager des frais qu'ils occasionent. »

Société académique d'Aix. Prix proposé pour 1829 : « Quels seraient les moyens d'améliorer les vins du département des Bouches-du-Rhône, soit sous le rapport de la culture de la vigne, soit sous le rapport de la fermentation vineuse, soit sous le rapport des soins à donner au vin dans les caves ? »

Académie royale de médecine. Novembre 1828. Objets traités : Fièvres ataxiques et typhoïdes ; asphyxie ; corps étranger dans le cœur. — Fièvre jaune. — Remèdes secrets. — Épilepsie. — Goître et police médicale. — Pastilles de Calabre. — Eaux minérales. — Vice d'organisation de la peau. — Moyens mécaniques propres à prévenir l'absorption du virus. — Accroissement trop rapide et normal. — Nouvelle nomenclature médicale. — Rétrécissement du rectum. — Crême des Sybarites. — Vaccine. — Péricardite. — Hygiène publique. — Épidémie de Paris. — Accouchement laborieux déterminé par une tumeur volumineuse. — *Section de chirurgie :* Cystotomie suspubienne. — Cancer du tibia. — Taille suspubienne. — Ablation du col de l'utérus — Ligature de l'artère carotide primitive, etc. — *Section de pharmacie :* Quinquina. — Huiles volatiles. — Absinthe. — Arsénic. — Kermès minéral. — Cholesterine dans l'huile de jaune d'œufs. — Sang blanc retiré par la saignée de la veine d'un homme. — Résine de gayac. — Conservation du vin. — Eau distillée de laitue et opium.

Société d'émulation de Cambrai. Programme des prix mis au concours par la Société d'émulation de Cambrai, pour être décernés dans le séance publique du 16 août 1829. *Eloquence.* Un discours sur cette question : *Quelles auraient été les destinées probables de la France, si le duc de Bourgogne, élève de Fénélon, était monté sur le trône ? - Sciences historiques.* « Un précis historique sur les états du Cambrésis, avec un aperçu sur les anciennes administrations provinciales, connues sous le nom d'états. (Sujet proposé par le conseil municipal). » La société décernera, en outre, dans sa séance publique de 1829, des médailles d'argent aux meilleurs mémoires inédits qui lui seront adressés sur des sujets quelconques d'histoire locale ou d'archéologie relatifs au département du Nord. — *Sciences physiques.* « Un mémoire sur la géologie de l'arrondissement de Cambrai. » — *Poésie.* La société n'indique point de sujet spécial. Elle décernera la lyre d'argent à la meilleure pièce de vers qui lui sera envoyée.

Académie royale des sciences. Novembre. Décembre 1828. M. *Gannal* annonce qu'en mettant le phosphore en contact avec le carbone de soufre, il a obtenu de petits corps durs qui avaient les propriétés du diamant. — M. *Nobili* présente un grand nombre de plaques métalliques qu'il a irisées par de nouveaux procédés de son invention. — M. *Cuvier* fait un rapport très-favorable sur le mémoire de MM. Milne Edwards et Audouin, concernant les animaux marins des îles Chausey, près de Granville. — M. *Dutrochet* lit l'extrait de deux mémoires ; l'un est relatif à l'irritabilité dans les végétaux ; l'autre à la cause des mouvemens des tiges et des racines. — M. *Trehan* communique un mémoire sur la compression de l'aorte, considérée comme moyen curatif des hémorrhagies utérines qui suivent l'accouchement. — Note de M. *Cagniard-Latour*, qui annonce qu'il est parvenu à faire cristalliser le carbone par des

méthodes entièrement différentes de celles dont M. Gannal s'est servi. — Rapport sur un mémoire de M. *Daussy*, sur les positions géographiques de Malte, de Corfou et de l'île de Milo. — Rapport de M. Héron de Villefosse sur le voyage métallurgique en Angleterre de MM. Dufresnoy et Elie de Beaumont. — Mémoire de M. *Girou de Buzareingues* sur la distribution et les rapports des deux sexes dans le royaume. — M. *Lassis* développe des moyens qui, suivant lui, feraient cesser sur le champ l'épidémie de Gibraltar. — M. *Raspail* écrit qu'une étude suivie de 250 belemnites recueillies dans les Alpes de Provence lui a fait connaître que les belemnites ne sont pas des têtes d'animaux, mais qu'ils sont des appendices cutanés appartenant à des animaux marins, voisins des échinodermes, et dont les analogues vivans ne se trouvent plus.—Note de M. *Becquerel* concernant les températures inégales des divers points d'un fil conducteur en communication avec les deux pôles d'une pile voltaïque. — Mémoire de M. *Delcau* sur le bégaiement. — M. *Girou de Buzareingues* présente ses idées sur ces deux questions : Convient-il de briser avec soin toutes les mottes dans les champs ensemencés en blé d'hiver? Est-il toujours avantageux de semer clair ou de semer dru? — Note de M. *Cauchy* sur la vibration des lames courbes. — Mémoire de M. *Flourens* sur les maladies des oiseaux. — Rapport favorable de M. *Cuvier* sur le mémoire de M. *Flourens* relatif aux effets de la section des canaux semi-circulaires chez les lapins. — M. *Serres* rend un compte verbal de l'ouvrage de M. de Buzareingues sur la génération. — M. *Poisson* lit l'analyse d'un mémoire sur l'équilibre des fluides, et une addition à son mémoire sur l'équilibre et le mouvement des corps élastiques. — Sur la cristallisation du carbone; par *Thénard* et autres. — Sur les divers points analytiques de la théorie de la chaleur; par le baron *Fourier*. — Rapport de M. *Cassini* sur les mémoires de M. Ad. Brongniart, sur les animalcules spermatiques des végétaux. — Sur les diamans artificiels; par *Thénard*. — Sur la fabrication du sucre de betterave; par *de Beaujeu*. — Sur les changemens survenus dans les animaux domestiques transportés de l'ancien monde dans le nouveau continent; par *Roulin*. — Sur la lithotritie; par *Heurteloup*. — Sur les palpitations du cœur; par le baron *Portal*. — Sur l'épidémie de Marseille; par *Robert*. — Sur le proto-chlorure de manganèse et l'acide cyanique; par *Sérullas*. — Sur la structure anatomique des singes américains; par *Geoffroy Saint-Hilaire*. — Sur la structure des tiges des monocotylédones; par *Brongniart*. — Sur la botanique anti-diluvienne; par *le même*.

Académie royale de médecine. Décembre. Mémoires et rapports : Acide hydrocyanique. — Café et chocolat antiphlogistiques. — Eaux minérales de Corse. — Fièvre jaune. — Péricardite. — Serpent à sonnettes. — Angine plastique. — Lésion périnéale. — Cornets acoustiques. — Lithotomie encéphalique. — Commotion cérébrale. — Luxation. — Conservation des sangsues. — Cholestérine. — Onguent populum. — Géographie. — Botanique.

ANNONCES.

Collectio selecta SS. Ecclesiæ patrum, complectens exquisitissima opera tum dogmatica et moralia, tum apologetica et oratoria; accurantibus D. Caillau, missionum gallicarum presbytero, et nonnullis cleri gallicani presbyteris. Una cum *N. S. Guillon*, prædicatore regio, auctore libri cui titulus gallice : Bibliothèque choisie des Pères grecs et latins.

La collection ayant pour but de rendre les ouvrages des Pères plus familiers en les rendant plus communs, et de con-

tribuer à ressusciter une étude trop négligée en diminuant les difficultés qui l'empêchaient d'être accessible à la plus grande partie du clergé, elle reproduira intégralement les plus beaux traités, tels qu'ils sont sortis de la plume de leurs auteurs. Elle sera complète en ce sens qu'elle n'exclura aucun ouvrage, pourvu qu'il offre quelque intérêt pour la religion et pour les mœurs. Ceux même qui paraîtraient moins propres à fixer l'attention, seront analysés avec plus ou moins d'étendue, mais toujours de manière à en donner une idée juste et entière, et à conserver textuellement les passages qui méritent d'être connus. Le recueil des œuvres de chaque père sera précédé d'une notice dans laquelle on fera connaître sommairement sa vie, l'occasion historique de ses principaux traités, la nomenclature suffisamment raisonnée des ouvrages, même apocryphes, qui lui sont attribués, et les principales éditions qui en ont été faites, en même temps qu'on indiquera celle dont l'exactitude aura paru préférable, et qui aura servi à collationner le texte de la collection. Pour les Pères grecs, on choisira toujours la traduction latine la plus estimée; et, le texte d'une traduction n'ayant rien qui commande un respect religieux, comme le ferait l'original, on se réserve le droit d'y apporter les changemens que le goût et le besoin de se faire parfaitement entendre pourront nécessiter. On suivra partout l'ordre chronologique, de manière à réunir dans un seul ouvrage tous les docteurs, depuis les écrivains apostoliques jusqu'à saint Bernard, saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure.

La publication de cette collection aura lieu chaque mois par livraisons composées de deux volumes in-8. La première livraison a paru le 20 février, les autres paraîtront successivement de mois en mois. Le prix de chaque livraison est de 14 fr. On souscrit chez *Méquignon-Havard.*

Mémorial des hôpitaux du midi, et de la clinique de Montpellier. Par le professeur *Delpech.* in-4. à deux colonnes. Chez *Gabon.* Prix de l'abonnement pour l'année, 20 fr. -- 25 fr.

Ce journal sera consacré, d'abord à la publication des faits observés dans les hôpitaux de Montpellier et du midi, dont le journal doit être un véritable miroir; en second lieu, à des extraits suffisamment étendus, des leçons des professeurs, particulièrement de clinique, lorsqu'il y sera question de doctrines auxquelles les faits publiés se rapporteront; en troisième lieu, à faire connaître les observations d'anatomie anormale, ou celles d'anatomie pathologique qui seront faites dans les hôpitaux ou dans les diverses branches d'enseignement; en quatrième lieu, à donner connaissance des recherches expérimentales auxquelles les professeurs se livrent; en cinquième lieu, à donner un précis des maladies dominantes ou curieuses qui auront été observées dans le pays, ou par les médecins qui voudront bien correspondre avec l'éditeur du journal; enfin, à annoncer les ouvrages de médecine qui paraîtront, et que les auteurs voudront bien lui adresser.

Histoire générale et iconographie des lépidoptères et des chenilles de l'Amérique septentrionale. Par M. *J. A. Boisduval* et M. *John Leconte,* de New-Yorck.

Cet ouvrage, dont l'exécution surpassera pour l'exactitude tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, sera très-riche en nocturnes, et contiendra les deux tiers au moins d'espèces nouvelles; nécessaire à tous ceux qui ont Cramer, Drury, Hubner, etc., il en formera le supplément indispensable. Pour que l'exécution des planches réponde à la beauté des dessins, M. Duménil, l'un de nos premiers icono-

graphes, est chargé d'en diriger la gravure, l'impression en couleur et la retouche. L'ouvrage complet contiendra 70 livraisons, composées chacune de 3 planches et du texte correspondant.

Il paraîtra exactement une livraison le 1er et le 15 de chaque mois. Prix de la livraison, figures coloriées, grand in-8°, papier raisin superfin satiné, 3 fr. Il sera tiré séparément quelques exemplaires des figures sur grand in-4°. Le prix de chaque épreuve coloriée sera de 75 cent. La première livraison paraîtra le 15 mars 1829.

Institution royale de musique religieuse de France. Exercices publics de chant, en 1829.

L'institution se propose de donner, pendant les six premières semaines du carême de 1829, des concerts spirituels ou exercices publics de chant, qui auront lieu tous les jeudis, à compter du 5 mars au 9 avril, inclusivement, à deux heures très-précises de l'après-midi, en la salle principale de l'Institution, rue de Vaugirard, n° 69. Outre un choix des principaux morceaux exécutés les années précédentes, on entendra dans les exercices de cette année plusieurs ouvrages nouveaux, notamment *La Cloche* (die Glocke), cantate de Schiller, musique de Romberg; *La Mort de Jésus* (der Tod Jesu), cantate de Rammler, musique de Graun, maître de chapelle de Frédéric II, roi de Prusse; et le superbe oratorio d'Hændel, *Judas Maccabée*. On entrera à ces exercices par abonnemens : le prix de l'abonnement, pour les six concerts, sera de 30 fr. au parquet, et de 36 fr. dans la tribune.

Atlas universel de géographie historique ancienne et moderne. Rédigé et gravé par *Ambroise Tardieu.*

Cet atlas sera composé de 54 planches bien coloriées, et imprimées sur papier collé d'Annonay (format écu); il formera un volume petit in-folio, facile à porter et à placer dans les bibliothèques. Il sera publié en 27 livraisons, de deux planches chacune; la première paraîtra le 15 décembre 1828, et les suivantes de 15 en 15 jours. Le prix de chaque livraison est fixé à 1 fr. 25 c. L'Atlas coûtera 33 fr. 75 c. On souscrit chez *Ambroise Tardieu*, rue du Battoir-Saint-André, n° 12.

Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'état; sur Napoléon, le directoire, le consulat, l'empire et la restauration. 6 vol. in-8.

L'ouvrage que nous annonçons est du petit nombre de ceux que leur titre recommande bien mieux que tous les éloges. Personne ne contestera qu'il n'en a paru aucun depuis trente ans qui promît à la curiosité une masse plus considérable de documens pour l'histoire, d'éclaircissemens piquans, d'explications inattendues et de faits nouveaux. C'est une comparaison un peu vulgaire, mais parfaitement exacte, que celle d'une révolution à un grand drame habilement machiné, où l'on voit se succéder une quantité innombrable de décorations sans connaître les ressorts ingénieux et secrets qui les font mouvoir. Le lecteur des *Mémoires de M. de Bourrienne* verra jouer la pièce de la coulisse. M. de Bourrienne avait trouvé Napoléon au collége; il ne le quitta que lors de son avénement au trône, et quand son histoire, dès-lors tout extérieure et toute publique, se confondit avec celle du pays. Jusqu'à cette époque il y a entre eux une si étroite adhérence d'habitude et d'intimité, qu'il ne semble pas qu'une des pensées de l'un ait pu être un mystère pour l'autre. Après le siége de Toulon et la première guerre d'Italie, quel est l'ami dont Bonaparte partage la modeste aisance? C'est M. de Bourrienne. Quel est celui qui assiste aux événemens du 20 juin avec Bonaparte? C'est M. de Bourrienne. Où est-il le jour du 10 août? Chez M.

de Bourrienne. Quelle est la famille dont il va manger le pain blanc pendant la disette? C'est encore celle de M. de Bourrienne. Bonaparte général fait-il flotter ses drapeaux triomphans sur les vieilles cités d'Italie? M. de Bourrienne est à ses côtés. Va t-il les déployer au pied des Pyramides? M. de Bourrienne couche sous sa tente. Bonaparte consul commence-t-il à nouer ce vaste réseau de fer dans lequel il est près d'envelopper l'Europe? c'est à M. de Bourrienne qu'il confie l'exercice des attributions les plus délicates et les plus secrètes du pouvoir. Consent-il à se délasser un moment, sous les ombrages de Malmaison, des ennuis de la puissance et des soucis de l'ambition? M. de Bourrienne ne lui est pas moins essentiel dans les épanchemens familiers de la retraite que dans les graves méditations du conseil. C'est le compagnon d'armes du guerrier, le confident de l'homme public, l'ami de l'homme privé, le témoin assidu de la vie la plus aventureuse et des événemens les plus imposans qui aient jamais occupé le monde; et ce témoin n'est pas seulement un spectateur avantageusement placé pour embrasser la scène sous tous les aspects, pour suivre l'intrigue dans tous ses détails, pour étudier les personnages dans toutes leurs situations, c'est un acteur indispensable qui n'a été étranger à rien dans ce siècle écoulé en peu d'années, et destiné à tenir tant de place dans l'histoire. L'intrigue même qui éloigna M. de Bourrienne de Napoléon n'interrompit point cette communication sympathique d'idées et de sentimens. Le ministre de France à Hambourg ne cessa jamais de correspondre directement avec l'empereur. On conçoit mieux que nous ne pouvons l'exprimer ce que doit être un pareil récit, qui commence aux jeux sévères de l'école de Brienne, et qui finit à la ruine du trône impérial. Ces Mémoires ne sont pas, d'ailleurs, une de ces collections de faits hypothétiques ou modifiés, qu'un écrivain peu scrupuleux ne manque pas de présenter sous le point de vue le plus favorable à ses intérêts ou à ses opinions: après de grands services loyalement rendus, M. de Bourrienne est tout à fait désintéressé dans l'âge actuel de l'histoire contemporaine, et tous les faits qu'il raconte sont appuyés sur des actes officiels, sur des pièces autographes, et sur la correspondance confidentielle des personnes mêmes auxquelles ces faits ont rapport. Cette inappréciable publication repose donc sur des matériaux originaux qui forment à eux seuls un trésor d'anecdotes singulières, et qui ne pouvaient paraître que dans les *Mémoires de M. de Bourrienne.*

La première livraison, qui est prête à paraître, est composée de deux volumes. Le prix de chaque livraison sera, pour les personnes qui souscriront avant le 1er mars, de 7 fr. 50 c. chaque volume, papier fin satiné. On souscrit chez *Ladvocat* et chez *A. Mesnier.*

(*Extrait du Prospectus*).

Collection d'antiquités égyptiennes, recueillies par le baron *de Palin,* publiée par MM. *Dorow* et *Klaproth.* in-4. Chez *Gide fils.* Prix de souscription, 50 fr.

Cet ouvrage paraîtra à la fin d'avril.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TROISIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Iconographie des insectes, ou Collection de figures représentant les insectes qui peuvent servir de types pour chaque famille, avec des détails anatomiques, dessinées sur pierre, accompagnée d'une explication des planches de *Milne Edwards*, et faisant le complément du *Résumé d'entomologie, par MM. Audouin Milne Edwards*. in-32. avec 48 planches. Rue du Jardinet, n. 8. 3 fr. 50.; fig. coloriées, 7 fr.

Cet ouvrage fait partie de l'*Encyclopédie portative*.

GÉOLOGIE. MINÉRALOGIE.

Application dans les arts des domites et autres produits volcaniques du département du Puy-de-Dôme. in-4. Clermont. *Veysset*.

M. *Ledru*, architecte de Clermont-Ferrand, a obtenu un brevet d'invention et établi des ateliers pour mettre le

domite en œuvre par des procédés mécaniques, tels que le sciage, la perforation, le travail au tour, à la varlope, au rabot, etc., à l'effet de le débiter en dalles, cylindres, et sous toutes les formes convenables à toutes sortes d'ouvrages.

BOTANIQUE.

Mémoires sur la famille des Onagraires. Par *A. Pyr. de Candolle.* in-4. avec 3 pl. — Mémoire sur la famille des Paronychiées. Par *le même.* in-4. avec 6 pl. Chez *Treuttel et Würtz.* Prix des deux mémoires, 8 fr.

Flore générale de France, ou Iconographie, description et histoire de toutes les plantes, etc. Par *Loiseleur - Deslongchamps. Phanérogamie.* in-8. Chez *Ferra jeune.* Livr. III. avec 12 pl. 6 fr.; grand in-4. 12 fr.

La Flore et la Pomone françaises. Par *Jaume Saint-Hilaire.* in-8. Chez l'*auteur.* Livr. V. VI. Prix de chaque livraison, 2 fr. 75.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Chimie récréative. Par *Desmarest.* in-8. avec pl. Chez *Audot.* 5 fr. —6 fr.

Il n'est pas donné, dit l'auteur dans son introduction, d'avoir le génie des Dulong, des Gay-Lussac, des Vauquelin, des Davy, etc.; mais tous peuvent, en s'amusant, acquérir la connaissance de quelques principes pour expliquer les phénomènes récréatifs que peut offrir cette science. Ce petit traité s'adresse donc au plus grand nombre, et, par sa nature même, il se divise en deux parties; dont la première contient les notions premières, la seconde les expériences récréatives qui sont au nombre de 247. Cette seconde partie est divisée en plusieurs chapitres, qui traitent : De la cristallisation.—Des métaux.—De la lumière et de la combustion. — De la déflagration et de la détonation. — De la chaleur, du froid, de la congélation, volatilisation, etc. — De la coloration et décoloration des corps. — De l'affinité chimique. — Du poids des corps. — De la respiration. *Et cætera.*

Essai de statique électrique, d'après un nouveau point de vue sur l'électricité, où l'on ne considère qu'une seule électricité, et de laquelle on déduit l'affinité chimique et la cohésion. Par *Esprit Tocchi.* in-8. Marseille.

Annales de Chimie et de Physique. Par MM. *Gay-Lussac* et *Arago.* in-8. avec pl. Chez *Crochard.* Novembre.

Contenu : Sur un nouveau composé de brome et de carbone, ou bromure de carbone, et sur les iodures de carbone; par *Sérullas.* — Expériences sur le magnétisme de rotation; par *Haldat.* — De l'action de la litharge sur les sulfures métalliques; par *P. Berthier.* — Recherches sur les combinaisons de l'iode avec l'arsenic; par *A. Plisson.* — Sur une méthode électro-magnétique pour essayer l'argent et d'autres métaux, inventée par *Oersted.* — Note sur un sang d'une nature toute particulière; par *Caventou.* — Sur la résine d'indigo et le tannin artificiel; par le Dr *Buff.* — Extrait d'un mémoire intitulé : *Recherches sur la cause de l'électricité voltaïque;* par *A. de La Rive.* — Note sur quelques faits relatifs à l'action des métaux sur les gaz inflammables; par *A. de La Rive* et *F. Marcet.* — Mémoire sur l'équilibre des fluides; par *Poisson.* — Observations météorologiques.

Journal de Pharmacie et des scien-

ces accessoires. Par MM. ***Bouillon - Lagrange***, ***Planche***, ***Boullay***, ***Boudet***, ***Virey***, ***Vogel***, etc., etc., et Bulletin des travaux de la Société de pharmacie de Paris; par M. ***Robiquet***, et par une commission spéciale. in-8. 1829. Chez ***L. Colas***. Février. Prix de l'abonnement pour l'année, 15 fr.

Contenu : Note sur la préparation de quelques bromures et sur celle du cyanure de zinc ; par *Henry fils*. — Sur la formation de l'éther; par *Sérullas*. — De la décomposition successive des sulfates dans les eaux par les substances organiques; par *Vogel*. — Mémoire sur l'histoire naturelle et chimique de l'avocatier; par *Ricard Madiana*, de la Guadeloupe. — Nouveau moyen d'extraire l'huile volatile de copahu, et de saponifier la résine en même temps; par *E. Ader*. — Note sur les ferro-cyanures avec maximum de cyanogène, ou ferrocyanures; par *Kramer*. — Sulfure de cyanogène. — Sur l'origine de la myrrhe. — De la résine de mancenillier. — Du salep indigène d'Allemagne. — Bulletin des travaux de la société.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Quelques recherches sur les causes du caractère de périodicité de la fièvre intermittente. Par ***Charpentier de Joigny***. in-8. Marseille.

Art de guérir les dartres, en détruisant leur principe, par une méthode dépurative, prompte et facile à suivre; suivi de réflexions pratiques pour purifier la masse du sang et guérir les fleurs blanches, etc. 5ᵉ édition. Chez l'***auteur***, rue Aubry-le-Boucher, n. 15. 1 fr.

Considérations sur quelques maladies de l'encéphale et de ses dépendances, sur leur traitement, et notamment sur les dangers de l'emploi de la glace. Par ***Alexis Bompard***. 2ᵉ édition. in-8. Chez ***Gabon***.

De la constitution du corps des médecins, et de l'enseignement médical, des réformes qu'elle devrait subir dans l'intérêt de la science et de la morale publique. Par ***V. Trelat***. in-8. Chez ***Villeret***.

Dictionnaire de santé, ou Vocabulaire de médecine pratique, contenant, par ordre alphabétique, un traité des médicamens, les principaux élémens d'hygiène, la description des maladies, leurs causes et le traitement qu'il convient de leur appliquer, d'après les principes des doctrines médicales modernes. Par ***J. Coster***. 2 vol. in-8. Chez ***Gabon***.

Du traitement de la sciatique et de quelques névralgies par l'huile de térébenthine. Par ***L. Martinet***. 2ᵉ édition, augmentée. in-8. Chez ***Gabon***. 3 fr. 50.

Sur la rupture du col, ou Méthode sûre de rompre les os mal réduits pour ramener le membre à la rectitude naturelle. Par ***Oesterlen***. in-8. avec pl. Strasbourg. Paris, chez ***Gabon***.

Traité des maladies syphilitiques de la peau. Par ***Jos. Humbert***. in-18. Rue de l'Ecole de médecine, n. 3.

Traité élémentaire de l'art des accouchemens, ou Principes de

tokologie et d'embryologie. Par *Velpeau*. 2 vol. in-8. Chez *Baillière*. 12 fr.

L'Oracle de la santé, ou l'Art de se bien porter. Par *Audin-Rouvière*. in-8. Chez *Delaunay*. 2 fr.

Théorie nouvelle de la maladie scrophuleuse. Par *Sat-Deygallières*. in-8. Chez l'*auteur*, rue de la Ville-l'Evêque, et chez *Gabon*.

M. *Sat* est connu par un *Traité sur les maladies des femmes*, et un autre *sur les maladies des voies urinaires*.

Mémoire sur le traitement de la cataracte. Par *Gondret*. 3ᵉ édition. in-8. Chez *Gabon*.

Ce mémoire contient trente observations de cataracte simple ou compliquée, dont la plupart nous montrent la guérison ou l'amélioration de la maladie, après l'usage de la cautérisation syncipitale.

Revue médicale, française et étrangère, et Journal de Clinique de l'Hôtel-Dieu, de la Charité et des grands hôpitaux de Paris. Par une réunion de médecins et de chirurgiens. in-8. Chez *Gabon*. Janvier 1829. Prix de l'abonnement pour l'année, 27 fr. —32 fr.

Contenu : Clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu. (M. *Dupuytren*). — Réflexions sur la variole et la vaccine ; par *Cany*. — Exposition de diverses théories émises sur l'inflammation; par *Caffort*. — Observation d'arachnitis de la base du cerveau et des ventricules latéraux ; par *L. Martinet*. — Clinique médicale de la Charité. (M. *Cayol*). — Revue des journaux de médecine allemands. (Anévrysme de l'aorte abdominale). — Recollement du mollet. — Dégénérescence de l'estomac. — Gangrène suivie de guérison. — *Delirium tremens*. — Calcul des fosses nasales. — Extirpation des ovaires. — Traitement de la syphilis sans mercure. — Analyses. — Variétés, etc.

Archives générales de médecine. Par une société de médecins. in-8. avec pl. Chez *Béchet jeune*. Décembre. 1828.

Contenu : De la phlébite utérine et de la phlébite en général; par *Dance*. — Observations d'hydrophobie confirmée, etc. ; par *Menière*. — Recherches sur la force du cœur aortique ; par *Poiseuille*. — Observations sur la coagulation du sang; par *J. Davy*. — Mélanges. Extraits de journaux anglais et allemands. — Bibliographie.

MATHÉMATIQUES.

Arithmétique, à l'usage des élèves de la Flèche et des écoles préparatoires de Saint-Cyr et de la marine. Par *E. Lalanne*. in-8. Chez *Mather*.

ARCHITECTURE.

Description d'un nouveau système d'arcs pour les grandes charpentes, exécuté sur un bâtiment de 20 mètres de largeur, à Marac, près Bayonne. Par *A. R. Emy*. in-fol. avec 7 pl. Chez *Carilian-Gœury*.

ASTRONOMIE.

Tables de la lune, formées par la seule théorie de l'attraction et suivant la division de la circonférence en 360 degrés. Par le baron *de Damoiseau*; publié par le bureau des longitudes. in-fol. Chez *Bachelier*.

Traité d'astronomie et de sphère. Par *de Foris.* in-12. avec 8 cartes. Chez *Moronval.*

ART MILITAIRE.

Essai sur l'esprit militaire et l'organisation de l'armée, considérés dans leurs rapports avec les lois, les mœurs, les intérêts et la position de la France sous le régime constitutionnel. in-8. Montpellier. Paris, chez *Ch. Béchet.* Partie II.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Le Cuisinier des gourmands, ou la Cuisine moderne, enseignée d'après les plus grands maîtres; suivi de l'Art de découper les viandes, etc. Par *A. Martin.* in-18. avec pl. Chez *Froment.* 3 fr.

Le Chasseur taupier, ou l'Art de prendre les taupes par des moyens sûrs et faciles. Par *Rédarès.* in-12. avec 2 pl. Chez *Raynal.* 1 fr. 25.

Manuel de la jeune femme: Guide complet de la maîtresse de maison. Par Mme la comtesse de G***. in-18. avec pl. Chez *Ch. Béchet.* 3 fr. 50.

JARDINAGE.

Manuel complet, théorique et pratique du jardinier. Par *C. Bailly.* 4e édition, augmentée. 2 vol. in-18. Chez *Roret.*

Annales de la société d'horticulture du département du Nord. in-8. Lille, chez *Vanakère fils.* Cah. I. Prix de l'abonnement pour l'année, 5 fr.

On promet par an six livraisons, à des époques indéterminées.

SCIENCE FORESTIÈRE.

Manuel de l'élagueur, ou de la conduite des arbres forestiers. Par *Hotton.* in-12. Chez Mme *Huzard.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Théorie de l'art de boxer, par demandes et réponses. Trad. de l'anglais. in-18. avec pl. Chez *Audot.*

La planche représente le *bouquet de cinq,* c'est-à-dire un poing fermé, d'après le modèle en plâtre appartenant à Smeeton.

Guide du mécanicien, ou Principes fondamentaux de mécanique expérimentale et théorique, appliquée à la composition et à l'usage des machines. Par *P. H. Suzanne.* 2e édition. in-18. avec 47 pl. Chez *Rousselon.* 12 fr.

Art d'aider la mémoire, appliqué

à l'histoire de France, et mis à la portée de toutes les intelligences. Par *J. Fourdrin*, in-32. avec pl. Chez l'*auteur*, galerie Vivienne, n. 70.

Essai sur les bateaux à vapeur appliqués à la navigation intérieure et maritime de l'Europe, etc. Par *Tourasse* et *Mellet*. in-4. avec 8 pl. Chez *Mather*.

Traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs. Par *Ch. Leuchs*. Trad. de l'allemand; revu pour la partie chimique par *E. Péclet*. in-8. avec pl. Chez *Mather*. Partie I. (Matières tinctoriales). 9 fr.

De l'emploi des corps gras comme hydrofuge dans la peinture sur pierre et sur plâtre, etc., et description du fourneau du doreur. Par MM. *d'Arcet* et *Thénard*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*.

Dictionnaire technologique, etc. in-8. Chez *Thomine*. Tome XV. (MOB—OPT) avec 2 livraisons de planches, 10 fr.

Nouveau Système de sténographie, etc. Par *Hipp. Prévost*. 3e édition. in-12. avec 4 pl. Chez *Pichon et Didier*. 2 fr.

Programmes des prix proposés par la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, dans la séance générale du 3 décembre 1828, pour être décernés en 1829, 1830, 1831 et 1832. in-4. avec tableau. Chez Mme *Huzard*.

COMMERCE.

Du Brésil, ou Observations générales sur le commerce et les douanes de ce pays, suivies d'un tarif de droits d'entrée sur les marchandises françaises, et d'un tableau des monnaies, poids et mesures. Par *Ed. Gallès*. in-8. Chez *Renard*. 5 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire de France, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, par *Anquetil*, et depuis cette époque jusqu'au traité du 20 novembre, par *Gallois*; continuée depuis 1815 jusqu'à l'avénement de Charles X, par M. D. Noux. édition. in-8. Chez *Janet et Cotelle*. Tome XIII et dernier. 6 fr.

Le Roi des montagnes, ou les Compagnons du chêne. Tradition dauphinoise du temps de Charles VIII. Par *A. Barginet*. 5 vol. in-12. Chez *Mame*. 15 fr.

Mémoires d'un apothicaire sur la guerre d'Espagne, pendant les années 1808 à 1814. in-8. Chez *Ladvocat*. Tome II. 7 fr. 50.

Dans le précédent cahier nous avons

parlé avec éloge du premier volume de ces mémoires. Nous attendions le second avec impatience, nous espérions y voir, sinon des scènes aussi intéressantes et aussi dramatiques, au moins des données essentielles et faites pour ajouter aux documens amoncelés sur la Péninsule, ou à les perfectionner sous les rapports physiques et moraux; nous avons été *désappointés*, car au lieu de *l'utile* et de *l'agréable*, nous n'avons trouvé que de ces lieux communs, *carnaval*, *Noël*, *salut espagnol;* nous sommes excédés d'aventures galantes qui ne prouvent pas plus contre les dames espagnoles que ces mêmes aventures ne prouveraient en France contre les dames françaises. Tout le monde sait, au surplus, qu'à compter de madame *Adam* jusqu'à la *belle Hélène*, et depuis madame *Ménélas* jusqu'à madame *Monte H...*, les femmes de toutes les conditions et de tous les pays ont presque toujours suivi leur tête de préférence à la raison. Ce qu'on recueillera donc de plus substantiel dans ce volume, c'est un nouveau témoignage, une déposition *de visu et auditu* à ajouter aux concessions des Espagnols eux-mêmes, *joséphins*, *cortésiens*, *absolutistes*, etc., etc., qui conviennent franchement avec le colonel anglais *Napier*, que le gouvernement de Joseph aurait sauvé l'Espagne, et rétabli en peu de temps sa prospérité, et que ce fut pour empêcher ces résultats qui auraient rendu à la France un allié maritime nécessaire, que le gouvernement anglais a mis tout en œuvre et usa de tous ses moyens pour seconder l'anarchie et le despotisme auxquels il est parvenu à donner Lisbonne et Madrid à dévorer; certain qu'il ne peut avoir d'agens plus intéressés à empêcher les peuples de trouver les moyens et le temps de s'apercevoir, enfin, que tous les malheurs ont leurs sources dans la politique du cabinet de Saint-James, qui croit voir sa ruine dans la prospérité des autres peuples.—L'auteur, encore de concert avec les Espagnols raisonnables et M. Napier (1), proclame que les Espagnols n'ont que peu ou point contribué à l'évacuation de l'Espagne par l'armée française, et que les Anglais et les Espagnols ont eu beaucoup d'obligation à la retraite de Moscou.

Histoire politique, administrative, civile et militaire de la Prusse, etc. 3 vol. in-8. (Voyez le cahier précédent).

Second article.

Cette histoire est si intimement liée à celle de la France, surtout depuis 1789, que l'une doit être le contrôle de l'autre; que l'historien ne peut hasarder aucun fait qu'il ne devienne nécessairement un sujet de discussion qui ne sera décidée qu'à la vue des preuves. Nous avons beaucoup d'écrits sur les premières campagnes des armées françaises, mais pas encore une histoire, et personne n'a encore traité d'une manière satisfaisante la campagne de Champagne, l'affaire de Valmy, et la retraite des Prussiens le lendemain d'une canonnade insignifiante. Faut-il aller chercher des motifs et des raisons ailleurs que sur le champ de bataille? Adoptera-t-on la version des émigrés qui prétendent que le roi de Prusse a été acheté par la Convention? ou que le roi, trompé par l'émigration, qui lui avait promis que toute la France viendrait au-devant de son libérateur, avait ordonné la retraite lorsqu'il fut désabusé? Croira-t-on encore que l'ordre vint du général en chef, que l'on avait flatté, et qui se flattait lui-même d'arriver au trône de France? D'un autre côté qui expliquera comment l'armée prussienne, environnée par trois corps d'armées, s'est retirée sans combattre jusque sous la forteresse de Luxembourg, et a pris des quartiers d'hiver

(1) Voir le numéro de novembre 1828.

dans le demi-cercle que formaient autour d'elle les armées de Dumourier, de Kellermann et du fameux Custine. L'historien de la Prusse a passé légèrement sur ces difficultés ; attendons ! on annonce une histoire de nos premières campagnes, par M. le maréchal Saint-Cyr; qui peut en parler mieux que lui ? il y était, et il a grandi dans le feu. D'autres, témoins oculaires, et qui occupaient des postes éminens, ont recueilli des documens originaux et précieux qui verront le jour. La vérité est fille du temps ; il a fallu cinq ou six siècles pour que M. de Sismondi vînt flétrir des noms auxquels de lâches contemporains avaient accolé des titres pompeux et usurpés, il en faudra moins aujourd'hui pour mettre chacun à sa place : quoique la génération des premiers défenseurs de la liberté s'écoule rapidement, beaucoup pourront encore, pendant quelques années, certifier la vérité des faits et exhiber des preuves irrécusables. Il en sera de même pour cette succession de gloire dont les *saints* de la sainte alliance n'ont pas eu le pouvoir de déshériter les braves. Nous ne dirons donc rien pour le moment de ce que l'auteur, aussi impartial qu'il lui a été permis de l'être, a consigné dans ces trois volumes, nous engageons le public à les lire avec attention ; mais nous croyons que le reproche le mieux fondé qu'on peut faire à Napoléon est celui qui a donné occasion à l'auteur de s'exprimer ainsi à la page 351, troisième volume : « Nous avons déjà fait connaître les impressions favorables que la révolution française avait produite sur l'esprit des peuples ; il est vrai que plus tard l'asservissement de la France à la volonté d'un seul, les maux sans nombre qu'elle accumula sur l'Europe, détruisirent le prestige qui avait fasciné les yeux ; mais quelque grand que fût le changement qui s'opéra à cet égard dans l'esprit public, il ne découla pas moins de cette source une grande vérité, toujours plus hautement reconnue et profondément sentie, c'est que les dignités, les charges, les titres, les rangs et même la couronne, ne sont quelque chose qu'autant qu'ils se trouvent accompagnés d'un mérite individuel, la profanation et l'anéantissement du souverain pouvoir..., l'abolition de la noblesse et des priviléges proclamés avec tant de solennité. Cette foule de généraux illustres sortis de la simple classe des citoyens, et qui se montrèrent tout à coup aux yeux de l'Europe étonnée triomphant partout des généraux les plus expérimentés, mais plus encore les actions éclatantes de Napoléon, de ce Corse sans nom ; tout cela confirma plus que jamais l'identité matérielle de cette vérité, déposée depuis long-temps dans les annales de la philosophie : *que la valeur intrinsèque de l'homme gît dans l'homme, et non dans les accessoires qui se rattachent à lui*. Les grands craignaient de s'arrêter à cette pensée ; elle flattait agréablement la portion éclairée du peuple ; la foule, revenue peu à peu de son *abrutissement*, la poursuivait avec un pressentiment joyeux ; bientôt elle se naturalisa en quelque sorte *dans l'Allemagne, surtout dans l'Allemagne du Nord*, etc., etc. Voyez l'auteur. Ce livre ne peut manquer d'obtenir du succès.

Omnibus de l'Histoire, ou Petit atlas chronologique universel, contenant les chronologies de tous les peuples, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours, avec une Esquisse de leurs différens cultes ; la Chronologie de l'Ancien Testament; celle des papes et des anti-papes, des conciles, etc., celle des hommes célèbres, de tous les siècles, celle des inventions et découvertes, etc., etc. Seconde édition. in-32. Chez l'*auteur*, rue Gaillon, n. 6, et chez *Garnier*. 60 c.

Ce joli petit volume, de 227 pages, fait le pendant des *Omnibus du langage*, dont 50,000 exemplaires ont été vendus en trois mois. La première édition des *Omnibus*, tirée à 3,000, a été épuisée en quinze jours. Il faut être peu curieux pour ne point rechercher ce petit livre qui est vraiment un dictionnaire historique universel.

Histoire de la ville de Montpellier, sous la domination de ses premiers seigneurs, sous celle des rois d'Aragon et des rois de Mayorque. Par *Garonne*. in-8. Montpellier. Paris, chez *Pichard*.

Art de vérifier les dates, depuis 1770 jusqu'à nos jours. in-8. Chez *A. Dupont*. Tome VII. 7 fr.

Histoire des comtes d'Eu. Par *L. Estamelin*. in-8. Rouen. Paris, chez *Delaunay*. 6 fr. 50.

Histoire du clergé de France pendant la révolution. Par *M. R.* in-12. Chez *Bricon*. Tome II. 2 fr. 50.

L'ouvrage aura 3 volumes.

Mémoires du cardinal de Retz, de Guy Joli et de la duchesse de Nemours; contenant ce qui s'est passé de remarquable en France pendant les premières années du règne de Louis XIV. 5 vol. in-8. Chez *Furne*.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Nouveau Mémoire à consulter du jeune Jésuite sur l'état actuel des jésuites en France, des évêques et des prêtres; suivi de sa pétition à la Chambre des députés. Par l'abbé *Martial Marcet de la Roche-Arnaud*, auteur des *Jésuites modernes* et des *Mémoires d'un jeune Jésuite*. in-8. Chez *Delaroque*.

« Pour mon malheur, dit l'auteur dans sa préface, j'ai vécu parmi les jésuites; je n'y vis que des méchans, et je les quittai brusquement aussitôt que je les connus. Avec toutes leurs congrégations ils remplissaient la France d'esclaves, et avec leurs absurdes systèmes, ils se hâtaient de la plonger dans toute la barbarie des siècles passés. » L'ouvrage est divisé en 18 chapitres, dont voici le sommaire : *Chap. I.* Inquiétudes à Mont-Rouge. — Départ de Mont-Rouge pour aller dans la Provence. — Liaison avec M. du Colombier. — Histoire de deux tourterelles. — Réponse du père Fortis. (L'histoire des deux tourterelles est intéressante; monsieur l'abbé les avait élevées et les aimait beaucoup; les jésuites, pour le punir de son attachement à ces créatures, voulurent les faire tuer; c'est ce qui a fait prendre la résolution au jeune jésuite de s'évader). — *Chap. II.* Les jésuites espagnols envoyés en France. — Lettre du roi d'Espagne aux jésuites français. — Le moine romain et la statue de la vierge du Mont Carmel. — M. de Clermont-Tonnerre. — Ma fuite de chez les jésuites. (La lettre du roi d'Espagne, dit l'auteur, avait été écrite un jour de fête, dans le réfectoire du collége de Nobilibus, où les jésuites avaient saintement décidé qu'il fallait exterminer tous les libéraux, pour assurer le salut de l'Espagne). — *Chap. III.* Si l'on peut tolérer les jésuites en France? (L'auteur termine ce chapitre par ces mots : « N'est-ce pas un assez singulier spectacle que celui de cette société, qui se dit de Jésus, s'opiniâtrant à vouloir changer les peuples par la religion et réformer les états au risque de les détruire? Hommes de Dieu, si c'est le zèle de la vérité qui vous anime, partez, et ne mettez plus d'obstacle à son triomphe. Les peuples ne veulent point

la tenir de vous; ne nous alléguez plus vos efforts passés et ces prétendus succès que vous seuls vantez, et dont personne n'est jaloux d'éprouver les trop funestes suites. Taisez-vous, misérables; avec toute votre politique et tout le fracas de vos missions, vous n'avez réussi qu'à nous faire oublier Dieu et à nous rendre sourds aux leçons de la nature, qui nous instruisait bien mieux par son silence. ») — *Chap. V. VI.* Continuation du même sujet. — *Chap. VII.* Si les jésuites ne sont pas véritablement en France. — Etat actuel de la société. (On prétend que depuis la publication des deux ordonnances le nombre de ses partisans et de ses sujets diminue. L'auteur déclare qu'il s'accroît au contraire tous les jours, et que s'ils vont s'établir sur les côtes d'Angleterre, aux confins d'Espagne et dans la Suisse, c'est moins parce qu'ils nous craignent que parce qu'ils se préparent à des manœuvres terribles qui ne pourront s'opérer sans de grands mouvemens ni sans beaucoup de dangers). — *Chap. VIII.* Dans quels cas les jésuites peuvent être tolérés en France. — *Chap. IX.* Véritable situation des jésuites après la publication des ordonnances. — Le clergé les favorise dans leur désobéissance aux lois. (L'auteur déclare qu'ils sont encore à Paris, plus puissans que jamais). — *Chap. X.* Les jésuites, avec l'autorisation du clergé, multiplient les couvens. — *Chap. XI.* Les places et les dignités de l'église occupées par des hommes qui appartiennent à différentes congrégations. — *Chap. XII.* Des évêques. (M. l'archevêque de Paris, que tout le monde regardait comme le plus tolérant des évêques et le plus ferme appui de l'église gallicane, était cependant, dit l'auteur, le plus ardent protecteur des jésuites). — *Chap. XIII.* Situation actuelle des évêques et des prêtres. — *Chap. XIV.* L'ultramontisme prescrit par tous les évêques aux prêtres de l'église de France. — *Chap. XV.* Les jésuites déguisés en missionnaires. Le but des missions en France. (Le revenu des missions est assez considérable. Que l'on juge de ce que doit produire une mission dans une grande ville, d'après celle du pauvre département de la Haute-Loire, qui a donné : pour oriflammes, 30,000 fr.; pour chapelets, 10,000 fr.; pour anneaux sacrés, 20,000 fr.; pour libelles apostoliques, 30,000 fr.; pour portraits de l'abbé Guyon et autres jésuites, 3,000 fr ; pour les places de l'église, 48,000 fr. Total, 141,000 fr.) — *Chap. XVII.* Des moines en France. — *Chap. XVIII.* Conclusion. Suit la pétition à la Chambre des députés.

Histoire des sectes religieuses qui sont nées, se sont modifiées, se sont éteintes dans les différentes contrées du globe, depuis le commencement du siècle dernier jusqu'à l'époque actuelle. Par M. *Grégoire*, ancien évêque de Blois. Nouvelle édition, corrigée et considérablement augmentée. 5 vol. in-8. Chez *Baudouin frères*. Tomes I. II. III.

La période de temps qu'embrasse cette histoire, commence avec le siècle dernier et arrive jusqu'à l'époque actuelle. Dans le premier volume l'auteur nous transporte au milieu des sectes furieuses nées au sein de la terreur révolutionnaire, lorsque le créateur subit l'ostracisme et que le délire élève des temples à la raison. Toutes les profanations de ces déicides, toutes les fêtes et cérémonies bizarres du nouveau culte, célébrées tant à Paris que dans les provinces, y sont décrites avec des détails curieux, qu'on chercherait vainement dans d'autres livres. Tout en anathématisant ces saturnales de l'athéisme, M. Grégoire est loin de les imputer à la France ; il laisse, comme M. Cousin, les extravagances aux extravagans, et les crimes aux criminels. L'athéisme, érigé en culte public, ne peut durer long-temps ; il fait place à la secte des

déistes, qui se propage un moment, et se résout bientôt en celle des théophilanthropes. L'auteur nous fait connaître toutes les doctrines et les rites de cette société, qui a fait quelque temps fortune, et qui, mêlée à nos troubles politiques, en tire une grande partie de son intérêt. Il serait trop long d'énumérer toutes les sectes diverses qui sont passées en revue dans le second volume. Mais c'est un spectacle fécond en enseignemens, que la succession de ces cultes d'un jour, créés et accueillis par la superstition. On remarquera surtout le chapitre qui a trait aux convulsionnaires, et aux cures merveilleuses opérées sur le tombeau du diacre Pâris, et celui qui décrit les dévotions bizarres des adorateurs du sacré cœur de Jésus. C'est comme un tableau du jour, puisqu'on semble aujourd'hui vouloir renouveler les miracles, et remettre à la mode les oraisons et les pratiques des cordicoles. Le troisième volume offre un intérêt d'une autre nature. Donnant au mot idolâtrie, d'après la Bible et les pères de l'église, son acception la plus étendue, qui est le culte rendu à la créature substituée au créateur, l'auteur est conduit à l'idolâtrie politique, à la basiléolâtrie, c'est-à-dire l'adoration des rois. Ici le pinceau se rembrunit pour flétrir ces adorateurs perpétuels de la puissance absolue. L'ouvrage de M. Grégoire est, dans toutes ses parties, plein de choses et de faits. Son érudition immense et sa féconde mémémoire les lui fournissent à profusion; son esprit logique les place toujours en leur lieu pour les mettre en relief. Par là son livre est une source abondante d'instruction. Est-il besoin de parler du style? on sait assez que quand l'auteur veut fortement caractériser ce qu'il décrit, l'expression originale ne manque pas à sa plume.

L'*Histoire des Sectes* se compose de 10 livraisons, formant 5 volumes. Le prix de chaque livraison est de 4 fr. Les cinq premières livraisons sont en vente. (*Extrait du Prospectus*).

Tableau chronologique de l'histoire des cultes. 2 feuilles de colombier vélin réunies, coloriées. Chez l'*auteur*, rue Gaillon, n. 6. 8 fr.; pap. superfin, épr. avant la retouche, 12 fr.

Notre époque, si féconde en œuvres de tout genre, nous laissait désirer encore une chronologie de l'histoire des cultes. Voici un ouvrage qui remplit le vide que nos chronologistes avaient laissé dans cette partie intéressante de l'histoire. C'est le tableau chronologique de l'histoire des cultes de M. Arnault Robert. Si le point de vue sous lequel l'auteur a considéré son sujet est neuf et même piquant, on peut lui reprocher de s'être un peu hasardé en recherchant le temps de l'origine de l'idolâtrie. Quoi qu'il en soit de ce point de vérité qui échappe aux connaissances humaines, l'auteur part de là pour descendre jusqu'à nos jours, en continuant sans interruption la série chronologique de toutes les croyances religieuses des peuples anciens et des peuples modernes. Toutes les fluctuations, toutes les grandes révolutions qui sont arrivées dans l'histoire des cultes, sont figurées par des fleuves emblématiques, disposés avec goût et méthode, et enluminés de couleurs variées. Ils correspondent à des échelles de supputation des temps auxquelles l'auteur assujettit, en suivant un système unique, l'origine des principaux cultes de la terre et de leurs sectes nombreuses. C'est ainsi qu'il fixe à des époques qui paraissent certaines toutes les périodes de l'histoire des révolutions religieuses, par leur corrélation avec les faits et les époques de l'histoire profane. En effet, l'auteur qui est remonté jusqu'aux sources les plus éloignées, place en regard de ses chronologies des cultes une chronologie de l'histoire profane universelle, qui part des temps les plus reculés et descend jusqu'à notre époque. Pour rendre son tableau plus pi-

quant par ses nombreux rapports, il y place encore une chronologie de l'histoire de France. Elle commence au temps de l'origine des Francs, au-delà du Rhin, vers la 39e olympiade, environ l'an 150 de la fondation de Rome, c'est-à-dire près de onze siècles avant Pharamond. Il les suit dans leurs guerres avec les Romains, dont ils ont plus tard rempli les armées, et dont ils soutenaient encore la gloire affaiblie au temps de leur décadence. Ils rentrent enfin dans la Gaule, neuf siècles après que leurs ancêtres en étaient sortis, et deux siècles avant le temps de leur constitution en monarchie sous Théodemer, fils d'un consul romain. Un épisode bien curieux dans cet ouvrage, c'est la chaîne chronologique des sectes qui sont sorties du christianisme. Elles partent de la tige principale, naissent ensuite les unes des autres, et se multiplient en des ramifications innombrables. Le pied du tableau, qui correspond à l'époque actuelle, présente sur une même ligne tous les cultes qui se partagent encore aujourd'hui les croyances des hommes. Considéré comme ouvrage de goût, ce joli tableau mérite encore d'être remarqué.

BIOGRAPHIE.

Histoire biographique de la Chambre des pairs, depuis la restauration jusqu'à l'époque actuelle. Par *A. Lardier*; précédé d'un Essai sur l'institution et l'influence de la pairie en France. Par *C. O. Barbaroux*. in-8. Chez *Brissot-Thivars*.

Dans cette galerie de portraits des nobles pairs, on distingue facilement ceux qui ont pris la peine de se peindre eux-mêmes, ils sont peu ressemblans; d'autres sont croqués comme le plus fameux d'entre eux l'a été autrefois par *Girodet* : ils ressemblent à trop de monde!... M. *Porchet de Richebourg*, à la Convention Porchet tout court, a l'air du *Pastor fido*; il a été cependant aussi ennemi de la servilité des complimens que son collègue M. Pastoret, et il entendait comme lui la souveraineté du peuple, même en 1814. Voici du Norvins, Jouy, Jay, en voilà du mauvais ton de Michaux, ces Noirs sont de Bruxelles, maîtres sans principes, école dévergondée. Tout cela a été fait à la hâte, on a craint de se voir précéder... Ici on a effacé une figure, et peint une autre sur un portrait tout fait; on a placé M. Alexandre de Saint-Aldegonde sur le tronc de M. Charles. M. Alexandre, le pair de la facture Villèle, n'a jamais été député. C'est M. Charles qui demandait à la Chambre introuvable, « du fourrage pour nos armées et la mise en accusation de Masséna. » M. Alexandre est maire du village de Genlis, lieutenant-général des armées du roi, qu'il a suivi à Gand, quand le député était demeuré à Paris, sans doute pour témoigner sa reconnaissance à Napoléon, qui avait rendu 50,000 fr. de rentes à sa femme et à sa belle-sœur. M. Charles de Saint-Aldegonde est mort depuis long-temps, et sa cendre, ainsi que celle de M. le duc d'Aumont, son beau-père, repose à Genlis, loin du contact de celles des vilains. Ce n'est pas là le général *Dessoles*, on ne peut le peindre avantageusement que dans un tableau de famille. Je reconnais cette bonne figure, elle est de Gros, c'est l'un de nos guerriers les plus solides, le général *Legrand*, c'est bien à tort que l'on a écrit qu'il ne laissait pas de successeur; son fils, Henri Legrand, qui tient de père et de mère, sera digne de son nom. Ce général, dont la figure exprime de douloureux regrets, c'est Davoust, dont le bataillon a tiré sur Dumourier en 1793. Il était déjà général sous les ordres d'Hatry au siége de Luxembourg. Avec de la résolution et du patriotisme, il aurait détruit l'armée prussienne à Saint-Germain, et l'armée anglaise aux Vertus. Travot était chef de bataillon au siége de Mayence, il a été nommé adjudant-général au combat de Saint-Symphorien. Comme on

l'a mal connu, comme on l'a traité depuis!!! Sainte-Suzanne a l'air fâché de n'avoir pas été compté au nombre des braves défenseurs de Mayence. Le marquis *de Saint-Mauris* : son geste accuse Fauche Borel. Dalbon: ce n'est pas ce *roi d'Yvetot*, le gros commissaire des guerres de 1793... Le duc de Brancas devrait être au milieu de ses livres, ou des habitans de *Manicamp* qui le regrettent. Il a été détenu au Luxembourg, et il a dû sa liberté à madame la marquise de Sainte-Luce, sa fille, belle-mère de M. le conseiller d'état Franchet. Il est mort à l'âge de 91 ans, se prétendant légitime, et restauré aux mêmes titres que Louis XVIII. M. le duc *de Choiseul-Stainville* n'a point accompagné Louis XVI à Varennes, il n'a pas été ramené avec lui; lisez ce qu'il a écrit lui-même. M. de Choiseul est resté à la séance du 10 août sous l'égide d'un député; il n'a jamais servi contre la France; il est passé en Angleterre avec un passeport, il en a produit la preuve lors de sa radiation de la liste des émigrés; le régiment qu'il conduisait en Angleterre lors de son naufrage, était destiné pour l'Inde. Quand M. de Choiseul a défendu les opprimés, il l'a fait sans motifs étrangers à la justice. On lui doit l'entière découverte des fourberies électorales exercées dans le département des Vosges. Et cette figure? ces yeux qui regardent en dedans? c'est M. de Clermont-Tonnerre. Il n'est pas l'auteur de l'ordonnance qui met à la retraite les généraux de l'ancienne armée, mais on a eu besoin d'un homme sans mémoire du cœur pour la faire exécuter : comme il ressemble au roi de Navarre qui pourfendait les *Jacques!* On ne voit point la figure endormie du comte d'Aubersart, membre de la grande députation de l'adresse..., c'est lui, d'Aubersart fils, qui a épousé la fille de l'ancien directeur Merlin de Douai, veuve du colonel *Crancé*. Cette biographie est faite avec esprit et mérite son succès. Elle est précédée d'une introduction, espèce de dissertation sur la pairie, qui manque de chaînons chronologiques pour unir les instans successifs d'une existance dont les traces disparaissent à chaque instant. Si la pairie primitive *n'était que l'égalité des droits*, c'est alors dans les forêts de la Germanie qu'il faut aller en rechercher l'origine, chez un peuple dont le prince ne possédait aucune partie du pouvoir, dont les chefs élus pour leur valeur n'avaient d'autorité que l'exemple, chez un peuple dont les terres étaient en commun, et dont les affaires se décidaient en assemblées générales. Il n'existait pas d'élémens de supériorité, cette supériorité même dans les chefs qui menait les peuples au combat n'était que passagère; de plus beaux faits d'armes appelaient au commandement de nouveaux guerriers, mais cet ordre de choses fut renversé par la conquête; chacun prenant dans les terres une part proportionnelle, l'inégalité se trouva fondée, elle s'augmenta par les *bénéfices*, et les guerriers francs, répandus sur une vaste étendue, ne se réunirent plus en grandes assemblées; ils formèrent une multitude de justices particulières, et les pairs se confondirent en tant de classes que la pairie dut se dissoudre. Ce nom distingua dans la suite quelques grands égaux dans leur élévation au-dessus des sujets, et dominés seulement par la couronne, qu'ils servirent souvent comme juges politiques, utiles aux entreprises ambitieuses des rois; ils finirent, lors de leur réunion au parlement, par constituer une cour de justice permanente et souveraine.

Obsèques du général Barras. Par M. *Pierre Grand*, avocat à la Cour royale. in-8. Chez *Tastu*.

Cette brochure rapporte avec exactitude tout ce qui s'est passé aux obsèques de ce député à la Convention nationale et ancien directeur. Cette cérémonie a eu lieu avec les formes et l'éclat qui accompagnent d'ordinaire à leur dernier asile les hommes distingués

qui ont marqué dans les annales du pays. La couronne de laurier, l'*épée* de général croisés avec le *glaive* de directeur, un détachement de troupes de lignes, tout l'appareil public, enfin. Mais cette pompe disparaissait à la vue d'une foule de pauvres qui suivaient les dépouilles mortelles, et qui, par ses larmes et ses sanglots accusaient le destin de leur avoir enlevé son père. M. Grand, avocat à la Cour, a prononcé un discours qui a été applaudi par les nombreux amis du défunt et le public, qui était accouru en foule au cimetière de l'Est. — Nous invitons à lire cette improvisation du cœur. M. de Saint-Albin fils, aussi avocat à la Cour, et parent du défunt, a jeté quelques fleurs sur la tombe de l'homme de bien et du constant ami de la liberté et de la patrie.

Biographie des lieutenans-généraux, ministres, directeurs-généraux, préfets de la police en France et de ses principaux agens. Par *Saint-Edme*. in-8. Chez l'*auteur*, rue des Boucheries-St.-Germain, n. 38.

Vie du maréchal Bertrand. Par *J. L.* 5ᵉ édition. 2 vol. in-18. avec 2 portraits. Chez *Locard et Davi*.

ANTIQUITÉS.

Description des médailles antiques du cabinet de feu M. Allier de Hauteroche; accompagnée de notes archéologiques. Par *Dumersan*. in-4. avec 15 planches. Chez *Debure frères*.

Antiquités de la Bretagne. Par le chev. *de Freminville*. in-8. Brest. Partie III. avec portrait et 4 planches.

Cette partie contient la suite des *Monumens du Morbihan*. L'ouvrage n'a été tiré qu'à cent exemplaires.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Le Conducteur portatif et indicateur des monumens de Paris. in-32. avec 8 gravures. Chez *Locard et Davi*. 5 fr.

Histoire nationale, ou Dictionnaire géographique de toutes les communes du département de la Seine-Inférieure. Par *Girault de Saint-Fargeau*. in-8. avec carte et 10 planches. Chez *Baudouin frères*. 8 fr.

On publiera successivement tous les départemens.

Itinéraire de Dijon à Genève. Par *G. de Malvoisine*. in-18. avec carte. — Itinéraire de Paris à Bordeaux. Par *le même*. in-18. avec carte. — Itinéraire de Paris à Genève. Par *le même*. in-18. avec carte. Chez *Hector Bossange*.

Itinéraire descriptif du département du Finistère. Par *Gilbert-Villeneuve*. in-8. avec cartes et lithographies. Chez *Delaunay*. Tome I.

Indicateur orléanais, ou Guide des étrangers à Orléans et dans le département du Loiret. Par *Vergnaud-Romagnesi*. in-12. Orléans. Tome I. en 6 livraisons.

VOYAGES.

Voyage pittoresque de Paris au Hâvre sur les rives de la Seine. in-18. avec 10 pl. et un frontispice gravé. Chez *L. Janet*. 10 fr.

Nouvelles Annales des voyages, publiées par MM. *Eyriès, Larenaudière* et *Klaproth*. in-8. avec cartes et pl. Chez *Gide fils*. Février.

Contenu : Voyage à Madagascar. — Notice d'un atlas chinois de la bibliothèque Magliabechina, à Florence ; par *Klaproth*. — Colonie de Fernando Po (conclusion). — Voyage à la Mecque dans les années 1826-1827 ; par *Descoudray*. — Canton. — Tombeaux de la Cochinchine. — Canton de Terbout. — Analyses critiques. Nouvelles, etc. A ce cahier est joint une grande carte de la route de Tschhing-Tou-Fou à H'Lassa.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Jugement sur les ministres actuels. ou Examen de leur conduite politique et parlementaire pendant et depuis la session de 1828 ; suivi d'observations sur le comité supérieur de la guerre, sur l'acte d'accusation de l'ancien ministère, d'un Coup-d'œil sur les subsistances militaires. Par *J. B. Flandin*. in-8. Chez *A. Froust*.

C'est un grand bonheur d'avoir de la vocation, on est alors bon *moine ;* mais avec toute la vocation imaginable, il n'est pas aisé de devenir bon roi, bon député, bon pair, bon ministre, bon littérateur, *bon négociateur*. Voyons cependant ce qu'une *vocation parlementaire* a inspiré à M. Flandin. — Il n'a pas perdu de vue les ministres depuis plus d'un an, et il trouve qu'ils n'ont rien fait. M. le garde des sceaux a donné asile sous la toge à tous les hommes de la faction qui veut détruire nos institutions ; M. le garde des sceaux, soit par faiblesse, soit par sentiment, semble avoir pris le passé sous sa protection. Il a énoncé de faux principes, il en a employé de subversifs, il a même improvisé des absurdités offensantes contre l'inamovibilité de la magistrature. Voyez l'auteur, page 48 et 49. — M. le ministre de l'intérieur s'est établi le refuge et le protecteur de tous les artisans de fraudes électorales ; il a dénié à la Chambre la souveraineté du pouvoir dans la vérification des raisons d'admission de ses membres ; voyez les réflexions de l'auteur sur la présentation des lois électorales et sur la liberté de la presse. Le ministre a osé dire : « *Que le gouvernement doit conserver une influence puissante sur les élections*. » C'est donc que le gouvernement a un intérêt différent de celui des électeurs ? Ce qui pourrait signifier « *que les ministres n'ont besoin que de la confiance du roi*, » comme l'a proclamé un ministre déplorable, qu'une pareille assertion n'a pas suffi pour faire accuser et condamner ! — M. de Martignac va défendre la loi municipale. Qu'il n'oublie pas que c'est la majorité qui confère tous les pouvoirs ; qu'ils ne sont rien par abstraction ; que si le gouvernement était tout, cette majorité par laquelle il existe ne serait rien ; qu'elle ne s'entend pas ainsi, que les temps sont changés, et qu'elle veut se mêler de ses affaires en nommant, au moins, ses délégués. — *Ministère des affaires étrangères, ci pour mémoire*. — Lisez cependant la page 70 et suivantes. Ministère de la guerre, encore *pour mémoire*. — Où sont les injustices réparées ? les promesses accomplies ? et quel espoir ? Lisez à la page 88. — Ministre de la marine : Il a bonne volonté, un beau caractère, etc., etc. L'auteur doit être bien accueilli quand il propose le moyen de donner à notre marine tous les développemens dont elle est susceptible :*risum teneatis*. Ministre des finances. Lisez le portrait flatteur qu'en fait l'auteur, page 130. Pour nous, nous lui trouvons de jour en jour le ton plus décidé, plus sec, plus absolu, quand il veut le maintien d'impôts réprouvés par les principes constitutionnels, les mœurs, l'honneur national et la morale publique. Le ministre des finances devrait

s'occuper d'un ***système général de finances,*** plus analogue au temps et à nos institutions; s'il nous offrait un jour un résultat aussi heureux, nous ne nous apercevrions plus de son enflure progressive; nous la croirions autorisée par ses services. ***Ministre des cultes. O! utinam!*** qu'il ne fût ici que pour mémoire. M. le ministre, vos ordonnances ne sont pas exécutées, même à Paris, dans les écoles secondaires, ***les jésuites y sont, ils ont des prête-noms à gages et exercent toujours.*** Voyez, rue *Picpus*. Là encore subsiste un séminaire réfractaire. — Le ministre de l'instruction publique profitera sans doute de l'avis que nous venons de donner à son collègue; l'auteur est d'ailleurs assez satisfait de la marche de ce ministre. Il faut lire à la page 170 tout ce qu'il en raconte, tout ce qu'il en espère. — Ministre du commerce. L'auteur nous donne d'abord l'exposé rapide de la situation du commerce en France, et dicte ensuite les devoirs du ministre. Pour nous, nous attendons l'enquête, et quand le ministre nous aura fait un système commercial, dont nous manquons absolument, tout en payant plus de trente mille commis et employés qui crient et crieront pour que l'on ne l'entende pas, et que l'on ne fasse rien de bon, alors seulement nous nous permettrons de prononcer.—En résultat, voilà comme l'auteur a cru pouvoir classer messieurs les membres du conseil. « Ministres ne séparant pas les intérêts politiques de la France et le respect pour la Charte des intérêts de la dynastie régnante, mais manquant toutefois de l'énergie nécessaire au triomphe des premiers. MM. Roy, La Ferronays, Hyde de Neuville, de Caux, Vatismenil, ministres plus disposés à satisfaire aux exigences de la cour et à faire des concessions au parti prêtre et à la vieille aristocratie, qu'à défendre nos libertés, et qu'à faire respecter la lettre et l'esprit de la Charte. MM. Martignac, Portalis, ministres assez disposés à entrer dans les voies constitutionnelles, s'ils pouvaient oublier Rome. M. Feutrier, évêque de Beauvais, ministre prêt à fortifier de son vote toutes les majorités du conseil, mais plus disposé à ménager les faiblesses du pouvoir qu'à les combattre. M. St.-Cricq. L'auteur passe ensuite à l'examen du comité supérieur de la guerre. Il le trouve inconstitutionnel, et prétend avec justice et jugement, que son existence est attachée à celle du ministre actuel au ministère de la guerre. M. Flandin trouve que l'accusation contre les anciens ministres fut une faute, et développe longuement ses raisons. — Voilà la nôtre sur le même sujet dans la même opinion : « Les anciens ministres, de funeste mémoire, ont été jugés le jour où la Chambre a déclaré leur administration ***déplorable ; non bis in idem.*** » Suit un coup-d'œil sur les subsistances militaires. L'auteur traite cette partie de l'administration ***ex professo.—Conclusions.*** Elles sont intéressantes et surtout sous le rapport politique, il faut les lire dans l'auteur. On se rappellera que M. Flandin, en décembre 1827, avait, négociateur ***de par lui,*** traité avec M. de Villèle pour composer une administration d'hommes pris dans les rangs de l'opposition constitutionnelle. Les journaux, ou plusieurs, ont refusé de rendre publiques les réponses que l'auteur leur a adressées pour relever les graves erreurs dans lesquelles ils étaient tombés; il a donc cru devoir donner à la fin de ce volume les réponses à leurs articles. C'est au ***Globe*** d'abord qu'il adresse deux longues lettres, une à l'intéressante ***Gazette de France,*** une autre à ***Figaro,*** qui, comme on sait ; se mêlant plus d'intrigues que de politique, aurait dû se montrer plus complaisant, une au ***Journal de Paris,*** qui avait traité la question ***sans rire.*** Enfin on lira avec intérêt ***Un mot de M. Flandin sur le discours d'ouverture de la séance de*** 1829.

L'Enquête commerciale. Par ***Ferrier.*** in-8. Chez ***Pélicier.***

M. Ferrier débute par un reproche,

« c'est un spectacle fort extraordinaire, dit-il, que celui d'une nation qui, *après plusieurs siècles de prospérité commerciale*, et au moment précis où les facultés du travail s'y développent avec une énergie *qu'on n'aurait pas cru possible*, se demande tout à coup si les institutions auxquelles elle avait jusque là attribué les progrès de la richesse, n'en ont pas, au contraire, ralenti la marche? Cet exemple que la France donne à l'Europe, *n'aura pas, je crois, d'imitateurs.* » M. Ferrier n'a pas l'intention de blâmer cette curiosité du public indiscret, ni d'examiner si le moment est bien opportun. « Cependant de telles investigations ne se poursuivent pas, la pensée ne s'en serait même pas offerte, si les intérêts qui se croisent, servis ou contrariés *par des doctrines qui se heurtent*, n'avaient jeté de l'indécision et du malaise dans les esprits. Quand sur les points auxquels se rattache une partie de leur existence, les peuples en sont là, il faut que la lutte éclate, *les révolutions politiques* n'ont pas d'autres causes. » Un changement dans l'ordre des choses établi est donc imminent, parce que le ministre du commerce a demandé au commerce lui-même, *quel est le régime commercial le mieux approprié aux besoins de la France!* D'abord à quel siècle M. Ferrier fait-il remonter notre prospérité commerciale? Ce n'est pas à celui de Charlemagne, dont la femme allait vendre ses œufs au marché de *Nider-Inglheim*; ce n'est pas non plus, quand au mépris des lois, des usages et des coutumes des Français, les Valois usurpaient le trône lorsque les père, grand'père et grand grand'père de Charles le fou, ses fils, ses oncles et ses preux, Bourguignons et Armagnacs, altéraient les monnaies jusqu'à sept fois par an, pillaient les villes et les campagnes, sabraient les paysans, et avaient fait un désert de Paris et des provinces, qu'ils finirent par livrer aux Anglais. Voyez l'*Histoire des Français, par Simondi*, tome X et suivans. Ce n'est pas non plus au temps où le sombre Henri V d'Angleterre, était reconnu roi de France, par Paris, le roi, la reine, les prêtres et les grands; ce n'était pas plus tard, lorsque Henri III terminait sa carrière sous le couteau d'un moine assassin. Ce n'était pas encore quand le bon Henri rachetait son royaume des mains des nobles au prix des sueurs du peuple, quand il inventait *la paucarde*, *les édits sur la chasse*, etc. C'est donc sous Colbert, mais alors, comme aujourd'hui, le tarif, les prohibitions, les douanes enfin, étaient envisagés comme un impôt qui devait produire avant tout. Le commerce ne reçut d'encouragement que par des édits de priviléges; d'ailleurs, écrasé par les guerres continuelles, il finit par s'éteindre entièrement lorsque la révocation de l'édit de Nantes amena l'émigration des fabricans et des commerçans. Ce n'est pas encore sous le long ministère du cardinal de Fleury et à la fin d'une guerre qui enleva la plupart de ses colonies à la France, humiliée et ruinée par les saturnales d'une cour déhontée. — C'est donc sous Louis XVI; on le vit scintiller lors de l'accession de la France à la cause de l'Amérique du Nord. Mais alors, que d'entraves encore, que d'exclusif! A la révolution, la liberté naissante, un mouvement continuel, une activité prodigieuse, une immense consommation, l'occupation du territoire ennemi, les tarifs sans force, les douaniers reculans avec les frontières, ou pour mieux dire l'affranchissement *illégal* de l'industrie commençait à la ranimer, lorsque le *maximum*, la guerre civile, et diverses conspirations parvinrent enfin à nous donner Bonaparte. Ce despote a beaucoup fait pour les manufactures! Mais comment prospérer sans liberté? Le blocus continental, le gouvernement associé au commerce par les sciences, et banquier par la caisse des comptes courans, les prohibitions, les tarifs maintenus et exagérés ne laissèrent pas même l'espérance. Ainsi, jusqu'à l'époque de la restauration, qui ne date

pas de plusieurs siècles, la France n'a eu que des éclairs de prospérité commerciale, quand des circonstances, indépendantes de la volonté des gouvernans, lui ont été favorables. Elle est parvenu « à développer les facultés du travail à un point qu'on n'aurait pas cru possible. » Les bornes du possible sont donc bien rapprochées? Laissez faire, laissez aller, et vous les verrez s'éloigner au-delà de votre faible vue. L'exemple que donne la France en se permettant d'examiner quel est le régime commercial le mieux approprié à ses besoins, n'aura pas, à ce que croit M. Ferrier, d'imitateurs. La France elle-même a eu un modèle, et nous espérons bien que si elle n'a pas d'imitateurs simultanément, ce qui serait à désirer, ils viendront cependant à la suite vers l'unité, source de tout bien, comme le dit Platon. La France a eu un modèle dans l'Amérique du Nord, dans la conduite franche et courageuse à l'égard de la Grande-Bretagne, et un exemple dans les déclarations du ministère anglais; dans les deux discours de M. Huskisson au parlement, les 22 mars et 12 mai 1826; et ces déclarations, M. Ferrier doit le savoir, ont été suivies d'un commencement d'exécution. Mais la mort de M. Canning a arrêté les suites d'un système qui, sans nuire aux Anglais, fut devenu cosmopolite. Nous invitons l'auteur à relire et à méditer les discours du ministre anglais, très-bien traduits par M. *Pichon*, et dont nous avons rendu compte dans notre cahier de mars 1827. Mais pourquoi nous fatiguer à démontrer qu'il faut s'occuper du système commercial de la France, et que le moment d'entreprendre cette tâche difficile et si importante est arrivé, puisque M. Ferrier lui-même, convient enfin, chapitre II, « *que nous n'avons réellement point de système commercial.* » Et sans doute qu'il faut en avoir un, puisqu'il offre le tribut de ses lumières au ministre qui a provoqué l'enquête, « *qu'il sera très-heureux de l'y aider.* » L'espoir de voir M. Ferrier associé au travail qui doit placer la liberté du commerce à l'ombre des libertés publiques, ne doit cependant pas écarter la discussion et les inspirations patriotiques des économistes, qu'il traite assez mal, et comme s'il n'avait pas aperçu les Say, les Sismondi, et cette jeune France dont la voix va retentir dans l'*Album national* et dans le *Globe*. On va lui dire franchement, « pourquoi, en matière d'administration, il ne peut y avoir en France accord d'opinion? » Les raisons de ce désaccord vont apparaître, et la moins puissante ne sera pas, sans doute, celle dont Plautus a fait un proverbe : « *Quot servos habemus totidem habemus hostes.* » Ce ne sera pas pour éclairer la matière qu'une armée de plus de trente mille commis et employés qui vivent du tarif se rangera en bataille, et qu'elle fera un bruit affreux pour empêcher qu'on ne s'entende; mais que peuvent trente mille intéressés à perpétuer les abus contre la vérité seule et nue? Nous n'étendrons pas plus loin aujourd'hui nos observations sur l'écrit vraiment extraordinaire de M. Ferrier, mais nous croyons devoir répéter mille fois ce que nous avons dit en mars 1827 : « Tout se réduit aujourd'hui, pour tous les gouvernemens, à cette règle générale à laquelle la marche progressive de la société a forcé l'Angleterre elle-même de se soumettre. En fait de commerce, liberté complète, la même pour tous, tous doivent l'exiger, et alors l'avantage restera au plus actif, au plus productif, à celui qui pourra donner à meilleur marché. » Et certes, nous sommes trop Français pour croire que nous puissions courir le moindre danger, ayant surtout à augmenter la masse de notre commerce des produits de notre sol. Nous verrons! la discussion n'est pas encore ouverte.

Opinions, rapports et choix d'écrits politiques de *Charles-François Lebrun*, duc de Plai-

sance, recueillis et mis en ordre par son fils aîné, et précédés d'une notice biographique. in-8. Chez *Bossange père*.

Histoire de l'assemblée constituante. Par *Alex. Lameth*. in-8. Chez *Moutardier*. Tome II. 7 fr.

Du danger de prêter sur hypothèques et d'acquérir des immeubles, ou Vues d'amélioration du régime hypothécaire et du cadastre combinés entre eux. Ouvrage orné de plans et de tableaux, publié dans un concours ouvert par l'honorable M. Casimir Perrier. Par *A. Decourdemanche*, avocat à la Cour royale de Paris, auteur des *Codes progressifs de la presse et des priviléges et hypothèques*. in-8. Chez *Moreau*, rue Montmartre, n. 39. 5 fr.—5 fr. 50.

Les publicistes et les jurisconsultes reconnaissent que les vices de notre régime hypothécaire sont tels, qu'il est de la plus grande urgence de réviser cette partie de notre législation. L'honorable M. Casimir Perrier s'est mis à la tête de cette importante réforme, en proposant un prix à l'auteur du meilleur système hypothécaire, qui, sans négliger les intérêts du fisc, serait en harmonie avec les besoins des emprunteurs et les garanties qu'ont droit d'exiger les prêteurs. Si les vues de M. Decourdemanche sont adoptées, les fonctions de messieurs les notaires et de messieurs les conservateurs des hypothèques acquerront une grande importance. Les notaires seront responsables de l'inscription de tous les actes qu'ils auront reçus. Tous les actes qui intéressent les propriétés immobilières ne pourront se faire que par leur ministère. Le nombre des actes publics augmentant considérablement, les droits d'enregistrement recevront incessamment d'importantes diminutions. Les conservateurs des hypothèques prendront le titre de *conservateurs des hypothèques et de l'état civil*, et inscriront, par extraits sur leurs registres, tous les actes qui auront pour objet de constater ou modifier l'état des citoyens et la propriété de leurs biens immeubles. Ces registres ne seront point de froides copies des actes soumis à la formalité de l'inscription, mais un résumé clair et précis de ces actes. Un plus grand nombre d'actes sera soumis à cette formalité. Il n'y aura plus de renouvellement d'inscription. Ce qui distingue l'ouvrage de M. Decourdemanche, c'est que le régime hypothécaire y est combiné avec le cadastre. Il est de l'intérêt de messieurs les notaires, les conservateurs des hypothèques, les receveurs de l'enregistrement, et de tous les jurisconsultes, de connaître ce projet, pour qu'ils puissent le discuter ou l'appuyer de leur opinion.

De l'influence des événemens politiques sur la littérature depuis 1789. Par *Perennès*. in-8. Besançon. Paris, chez *Ch. Béchet*.

De l'esprit de corps et de l'esprit de parti, suivi de réflexions sur l'écrit de M. Cottu : *Des moyens de mettre la Charte en harmonie avec la royauté*. Par le vicomte *de Bonald*. in-8. Chez *Leclère*.

Des routes et des canaux, et des modifications à apporter dans le système de travaux qui leur est appliqué et dans la législation qui les régit. Par le baron *d'Haussez*. in-8. Bordeaux.

Le Duel en jurisprudence et en législation, ou Recherches sur ces deux questions : Existe-t-il une loi contre le duel ? Quelle me-

sure législative conviendrait - il de proposer à cet égard ? Par *Pinet*. in-12. Chez *Warée fils aîné*.

La Monarchie française, comparée aux principaux états du globe, ou Essai sur la statistique de la France, considérée sous les rapports géographique, moral et politique, offrant, dans un seul tableau, le maximum, le minimum et le terme moyen de sa population, de la richesse, de l'industrie, du commerce, de l'instruction et de la moralité de ses habitans, comparés à leurs corrélatifs dans plusieurs pays de l'ancien et du nouveau monde. Par *Adrien Balbi*. in-plano. Chez *J. Renouard*. 6 fr.; collé sur toile, 8 fr.

Des administrations provinciales et municipales. Par le comte *de Vaublanc*, ministre d'état. in-8. Chez *Delaunay*.

La Politique nouvelle, ou Examen des relations futures entre les peuples de l'ancien continent. Par *J. W. Schmitz*. in-8. Chez *J. Renouard*.

PHILOSOPHIE. MORALE.

Essai sur l'histoire de la philosophie en France au 19e siècle. Par *Ph. Damiron*. 2e édition, augmentée. 2 vol. in-8. Quai Malaquais, n. 1.

Morale des jeunes princes, ou Pensées de Marie Leckzinska, reine de France. Publiée par Mme *Gottis*. in-12. avec fig. Chez *Eymery*. Tome I.

Essai sur les félicités humaines, ou Dictionnaire du bonheur, dédié aux enfans de tous les âges. Par Mme *Périé Candeille*. 2 vol. in-12. avec portrait. Chez *Pillet aîné*. 7 fr.

Des Richesses du pauvre et des Misères du riche. Par Mme *Sophie B.....*, auteur de l'*Ecrivain public*, du *Prêtre*, etc. in-12. Chez *Pillet aîné*.

L'auteur, connu par plusieurs romans fort estimés, traite en douze chapitres *des richesses du pauvre*, qui sont : la santé, la gaîté, le travail, l'emploi du temps, l'économie, la sobriété, la franchise, les affections de famille, la bienfaisance, la religion. — On voit que les pauvres ne sont pas si mal partagés. En résumé, l'auteur dit, que « la façon de vivre de l'artisan lui donne le contentement de l'esprit et la force du corps; que le travail, l'économie, la tempérance contribuent à sa félicité ; que l'exiguité de leur position et la modération de leurs désirs les affranchissent de ces passions impérieuses qui tourmentent les grands. » Les richesses sont, sans doute, une bonne chose, puisque tout le monde cherche à en acquérir; mais il y a compensation. Les *misères du riche*, sont : l'esprit, l'orgueil et la vanité, l'ambition, l'égoïsme, l'envie, l'avarice, l'ennui, etc. — Ah, gardons-nous d'être riches et d'avoir de l'esprit ! Bienheureux les pauvres d'esprit ! Plaignons cependant les pauvres qui ne peuvent acheter ce joli petit livre, orné de charmans culs-de-lampe.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les Soirées du père de famille, ou la Morale de l'évangile mise en action. Par *J. Champagnac*. in-12. avec 4 grav. Chez *Eymery*.

Le petit Auguste, ou les Incon-

niens d'un mauvais caractère, etc. Par Mme *de Flesselles.* in-18. avec fig. Chez *Masson et Yonet.*

Les petits Aventuriers, ou la Présomption punie. Par Mme *de Flesselles.* in-18. avec fig. Chez *Masson et Yonet.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Nouveau Parallèle des ordres d'architecture des Grecs, des Romains, avec les auteurs modernes, dessiné et gravé au trait par *Charles Normand.* in-fol. avec frontispice et 64 planches. Chez l'*auteur*, place du Parvis-Notre-Dame, n. 12. 40 fr.

C'est la réimpression du texte d'un ouvrage publié il y a quelques années.

Souvenirs du golfe de Naples. Par le comte *Turpin de Crissé.* in-fol. de 17 feuilles, plus 37 planches, 2 cartes et un frontispice gravé. Chez l'*auteur*, rue des Trois-Frères, n. 4. Sur pap. vélin, 160 fr.; pap. de Chine, 200 fr.; pap. vélin, lettre au trait, 320 fr.; pap. de Chine, lettre au trait, 400 fr.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinés par *Wicar*, avec des explications par *Mongez.* in-fol. Chez *Froment.* Livr. XXXI et XXXII. Prix de chaque livraison, avec 4 pl. 12 fr.

Réimpression du texte qui formera 50 livraisons.

Musée de sculpture antique et moderne, etc. Par le comte *de Clarac.* in-8. Chez *Texier*, graveur, rue Saint-Honoré, n. 348. Livr. IV. avec 46 planches. 20 fr.

Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'Histoire de France. Par le comte *Horace de Viel Castel.* in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71. Livr. X. avec 5 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Principes de miniature. Par Mme *Gustal Lederich*, élève de M. Augustin. in-8. avec pl. Chez l'*auteur*, rue de Beaujolais, n. 11. 3 fr.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XXIX. 18 fr.

Contenu : Château de Sisteron. — Château de Mornas. — Vue de la maison de Jeanne d'Arc à Domremy. — Intérieur de ladite maison. — Vue générale du Puy-en-Velay. — Château de Bayard (Isère). — Cour du château de Bayard. — Bas-relief représentant la mort de Dalmacius, à l'église de Semur.

Voyage pittoresque, ou Description des royaumes de Naples et de Sicile. Par *Richard de Saint-Non*. Nouvelle édition, revue et corrigée, à laquelle on a joint des notes historiques et géographiques. in-fol. Chez l'éditeur et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. II. III. 20 fr. chaque.

Contenu : Les vendeurs chassés du temple, peints par Lucas Giordano, sur la façade intérieure de St.-Philippe de Neri, à Naples. — Tableaux de l'Espagnolet et du Schedone. — Prophètes ou apôtres, peints par l'Espagnolet, dans l'église des Chartreux, à Naples. — Tableaux de Lucas Giordano. — Tableaux par Lanfranc. — Tableaux du Poussin, au palais des ducs Torne, à Naples. — Plafond peint par Solimène. — Tableaux du Poussin et du Schedone. — Plafonds peints par Mattia Preti, connu sous le nom du Calabrese. — Peintures par le Dominiquin et par Annibal Carrache. — Figures allégoriques par Solimène. — Vue de la sommité et du cratère du Vésuve, au moment de de l'éruption, le 8 août 1779. — Vue du Vésuve et d'une partie du golfe de Naples. — Eruption du Vésuve, le 14 mai 1771. — Vue du Vésuve, prise du mont San Angelo, où est située une maison de camaldules. — Bourg de Torre del Greco. — Village et porte de Torre au pied du Vésuve. — Grand'rue et bourg de l'Annonziata. — Maison de campagne de Solimène, près du Vésuve. — Eglise de Resina, petit village au pied du Vésuve. — Vue du Vésuve, prise du côté de Portici. — Laves anciennement sorties du Vésuve et amoncelées sur le bord de la mer, près le palais de Portici. — Danse de la tarantèle à Capo di Pausilipo, près de Naples. — Concert de Calabrois devant une madone à Naples. — Masaniello haranguant le peuple à Naples. — Pillage de la Cocagne à Naples. — Scène du pillage de la Cocagne. — Fouilles d'Herculanum. — Collection de peintures trouvées à Herculanum. — Architecture arabesque d'Herculanum. — Statues équestres des consuls Marcus Nonius Balbus, père et fils. — Bronzes et statues antiques d'Herculanum. — Tables, chaises curules, siéges, lampes, vases, instrumens de musique, découverts à Herculanum. — Transport des antiquités d'Herculanum, du musée de Portici au palais des études à Naples. — Fragmens de peinture antique. — Combat du gladiateur.

Voyage autour du monde, exécuté par ordre du roi, sur *la Coquille*, en 1822, 23, 24 et 25. Publié par M. *Duperrey*, commandant de l'expédition. in-fol. *Zoologie*. Chez *Arthus Bertrand*. Livr. IX.

Contenu : Coucous à grosse queue. — Cassican de Quoy. — Gobe-mouche simple. — Gobe-mouche à gouttelette. — Bouvreuil telasco. — Triodon macroptère. — Ichthiophis tigré. — Uranoscope kourissoua.

Pompéi, choix d'édifices inédits. Première partie. Maison du poète tragique. Par *Raoul-Rochette*, membre de l'Institut, et *A. Bouchet*, architecte. in-fol. Chez les *auteurs*. Livr. II.

Contenu : Maison du poète tragique, avec 3 planches de détails.

Musée de peinture et sculpture. Par MM. *Réveil* et *Duchesne aîné*. in-18 avec pl. Chez *Audot*. Livr. XL. 1 fr.

Contenu : Deux tableaux de *Rubens*, un de *Schnetz*, et trois statues du pont Louis XVI.

Voyage autour du monde, fait par ordre du roi, sur les corvettes de S. M. l'*Uranie* et la *Physicienne*, en 1817 à 1820. Par M. *de Freycinet*, capitaine de vaisseau, commandant de l'expédi-

tion. 8 vol. in-4. avec 4 atlas formant 348 planches, dont 117 coloriées. *Botanique.* Chez *Pillet aîné.* Livr. VIII. Prix, 14 fr. pour chaque livraison de la botanique.

Contenu : *Acrostichum requinianum.* — *Aspidium dubrueilianum.* — *Aspidium benoitianum.* — *Nephrodium gaimardianum.* — *Trichomanes minutulum.* - *Didymochlhæna sinuosa.* — *Schizoloma Billardieri.* — *Schizoloma guerinianum.* — *Ceratopteris gaudechaudii.* — *Aralia trigyna.* — *Laguncularia coccinea.* — *Baringtonia racemosa.* — La partie botanique formera 12 livraisons.

Architecture moderne de la Sicile, ou Recueil des plus beaux monumens religieux et des édifices publics et particuliers les plus remarquables des principales villes de la Sicile, mesurés et dessinés par *J. Hittorff* et *L. Zanth*, architectes. in-fol. Chez *Jules Renouard.* Livr. XVI. Prix, 5 fr. la livraison.

Contenu : Plan et vue de l'escalier principal du couvent des bénédictins à Catane. — Plan, coupe et vue de la fontaine sur la place du palais sénatorial à Palerme. — Vue du palais Cuto, et plan et coupe du palais Constantino à Palerme. — Plan et vue de la porte neuve à Palerme. L'ouvrage aura 18 livraisons.

Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819. in-4. Chez *F. Didot père et fils.* Livr. XI. 6 fr.

Contenu : Maison de campagne. — Temple de Jupiter. — Vue intérieure du tombeau de Nœvoleia. — Mosaïques. — Plan de la maison de chirurgie.

POÉSIES.

La Bulle de savon, ou Choix de chansons. Par *Ch. Paul de Kock.* in-18. avec fig. Chez *A. Dupont.* 3 fr. 50.

Le Ménestrel des Vosges. Recueil de romances, chansons, etc. Par *Aug. de Maligny.* in-18. Chez *Delaunay.*

Poésies sérieuses et chansons. Par Mme *Sophie Doin.* in-8. Chez *Delaunay.*

Tableaux poétiques. Par le comte *Jules de Rességuier.* 3e édition, augmentée. in-8. Chez *Urbain-Canel.*

Apothéose de Napoléon; poëme traduit de l'arabe, par *Victor Lavigne.* in-8. Au Palais-royal.

L'Enseignement mutuel; poëme en quatre chants. Par *Alvin Moreau.* in-12. Avennes. 1 fr. 50.

Jeanne d'Arc; poëme en douze chants. Par Mme ***. in-8. Chez *Delaforest.*

La Martinique, Description en vers. Par *Bremond Marie Auguste*, soldat au 57e régiment de ligne. in-8. Toulon.

Chansons et romances. Par *Ant. Claudius.* in-18. Chez *Brissot-Thivars.*

Chansons et poésies. Par *P. J. Charron.* 4e édition, augmentée. in-18. avec 6 gravures. Chez *A. Costes.*

Le Dernier jour de Pompéi; poëme, suivi de poésies diverses. Par

Mlle *Delphine Gay.* in-18. Chez *P. Dupont.*

Les Femmes poètes, ou Choix de poésies légères composées par des dames. 2 vol. in-18. Chez *Eymery.*

Maximes et réflexions morales de *Pierre Didot l'aîné.* (en vers). in-18. Chez *Delaunay.* 1 fr.

Mélodies françaises et chants sacrés. Par *Alph. le Flaguais.* in-18. Chez *Dondey-Dupré.* 4 fr.

ROMANS.

Contes russes. Par *H. Zschokke*, traduits par *Loève-Veimars.* 4 vol. in-18. avec 4 vignettes. Chez *Audin.* 9 fr.

Mémoires historiques d'un habit noir, écrits sous la dictée en 1827 par *Legris Dégalonne*, fripier du Temple, et rédigés par *Méliguet d'Eglantine.* 3 vol. in-12. Chez *Desplaces.* 10 fr.

L'Opinion et l'Amour, nouvelle contemporaine. Par Mme de St.-S***. in-18. avec fig. Chez *L. Janet.* 4 fr.

La Vivandière de la grande armée, ou Encore une contemporaine; roman de mœurs. Par *Aug. Ricard.* 4 vol. in-12. Chez *Lecointe.*

Céline. Par *Audouin de Géronval.* in-12. Chez *Lecointe.*

La Maison d'Ouzamès, nouvelle égyptienne. Par *A Vinaty.* in-18. Chez *Ladvocat* 3 fr.

Zillah, histoire juive, tirée des annales de Jérusalem. Trad. de l'angl. d'*Horace Smith*, par *Defauconpret.* 5 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 15 fr.

Adolphe; anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu. Par *Benjamin Constant.* 4e édition. in-32. Chez *Dauthereau.* 2 fr.

Ce roman a été traduit en anglais par *Alex. Walker.*

Amours et intrigues des grisettes de Paris, ou Revue des belles, dites de la petite vertu. Par *B. Ames.* in-18. avec fig. Au Palais-Royal.

Salathiel, ou le Juif errant. Histoire du présent, du passé et de l'avenir. Trad. de l'angl. par *J. Cohen.* 5 vol. in-12. Chez *Mame.* 15 fr.

Sir Samuel, ou Mémoires sur la jeunesse d'un Anglais, recueillis par une dame de sa famille, et publiés par Mme *Delafaye-Bréhier.* in-12. Chez *Eymery.*

Le Naufrage d'Anaïs, ou le Pirate honnête homme. Nouvelle flamande. in-18. Chez *Caillot.*

Le Fou criminel, roman historique, ou Mémoires d'une jeune Anglaise enlevée à sa famille dans le jardin des Tuileries à Paris. 4 vol. in-12. Chez *Locard et Davi.*

Le jeune Séminariste de 1782, ou Mémoires d'un jeune Français passant à travers la révolution. 4 vol. in-12. Chez *Berquet.*

La jolie Fille de Perth, ou le Jour de Saint-Valentin. Trad. de l'angl. de *Walter Scott*, par *Defauconpret.* 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 12 fr.

Aventures et confidences, roman historique. Par *Van Rellez.* 2 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

Contes et nouvelles. Par *Merville.* 2 vol. in-12. Chez *A. Dupont.*

Le grand Seigneur et la pauvre Fille. Roman de mœurs. Par *de Lamothe-Langon.* 4 vol. in-12. Chez *Mame.* 12 fr.

L'Enfant de ma femme. Par *Ch. Paul de Kock.* 2 vol. in-12. Chez *A. Dupont.*

THÉATRE.

Desrues, mélodrame. Par MM. *Léopold, Saint-Amand,* etc. in-8. *Bezou.* (Th. de la Gaîté).

L'Espion; drame en 5 actes et en prose. Par MM. *Ancelot* et *Mazères.* in-8. *Bréauté.* 4 fr. (Th. Français).

Le Contrariant; comédie. Par *Merville.* in-8. *Duvernois.* (Th. de l'Odéon).

Le Défunt et l'Héritier; vaudeville. Par *Mélesville.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés).

Le Forçat libéré, ou la Noce, le baptême et l'enterrement. Par MM. *Maréchalle* et *Hubert.* in-8. *Bezou.* (Cirque-Olympique).

La jeune Fille et la Veuve; vaudeville. Par MM. *Bayard* et *Chabot.* in-8. *Bezou.* (Th. du Vaudeville). 1 fr. 50.

L'Homme entre deux âges; comédie en un acte. Par MM. *Fontan* et *Ch. Desnoyers.* in-8. *Duvernois.* (Th. de l'Odéon).

Les Suites d'un coup d'épée; comédie en un acte. Par MM. *Ader* et *Emile Brousse.* in-8. *Duvernois.* (Th. de l'Odéon).

Le sergent Matthieu; vaudeville en 3 actes. Par MM. *Xavier, Dupeuty,* etc. in-8. *Quoy.* 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Malvina, ou Un mariage d'inclination; vaudeville. Par *Scribe.* in-8. *Duvernois.* (Th. de Madame).

MUSIQUE.

Nouveau Système. Nouvelle méthode de musique et gamme chromatique qui abrège le travail et l'étude de la musique de onze douzièmes, ou la réduit à un douzième: inventée et publiée par *Charles Lemme.* in-8. Chez l'*auteur*, rue d'Orléans, n. 7. 10 fr.

Collection complète des Œuvres pour le piano-forte, composés par Louis Van Beethoven. Publiée par *A. Farrenc,* éditeur de musique, rue des Petits-Augustins, n. 13.

Les fameux concerts de l'école royale ont mis le public à même d'apprécier le génie immense du célèbre Beethoven, et sa réputation, déjà établie parmi les élus de l'art musical, est devenue uni-

verselle. Combien d'amateurs et, disons-le, combien d'artistes sont aujourd'hui dans le cas de se reprocher de n'avoir connu de ce grand homme que sa renommée! Beethoven s'est créé dans tous ses ouvrages un genre à lui : genre original et sublime, où l'esprit passe tour à tour de l'étonnement aux sensations les plus suaves. Depuis long-temps la plupart des œuvres composés pour le piano-forte par Beethoven, sont gravés en France; cependant, plusieurs ouvrages très-intéressans ne sont connus que par les éditions allemandes et seulement d'un petit nombre de curieux qui ont su se les procurer; d'ailleurs, une grande partie des ouvrages gravés à Paris l'est depuis 18 à 20 ans et plus; la gravure laisse beaucoup à désirer; elle est quelquefois serrée au point d'être illisible, et souvent incorrecte.

La collection complète des œuvres composés pour le piano-forte, par L. van Beethoven, ne contiendra que les ouvrages originaux, et non cette foule d'arrangemens faits par des mains étrangères. Elle se composera de 18 à 20 livraisons, chacune de 100 pages d'impression. Le prix de chaque livraison, sera, pour MM. les souscripteurs, de 8 fr. net; les quatre premières sont en vente depuis le 1er février; il en paraîtra quatre chaque mois; mais on sera libre de n'en retirer qu'une; et la collection sera entièrement terminée le 1er mai prochain.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Histoire abrégée de la vie des douze Césars de Suétone, avec des notes et des réflexions d'après La Harpe. in-12. avec 13 portraits. Chez *A. Delalain*.

Histoire grecque, traduite en français du grec de Thucydide, avec supplément à son histoire. Par *J. B. Gail*. 4 vol. in-8. et un volume in-4. de cartes et plans en 41 planches. Chez *Gail neveu* et chez *Treuttel et Würtz*. Tome I. avec 3 pl. Prix de chaque volume, in-8. 7 fr.; in-4. 10 fr.; pap. vélin, 14 fr. L'atlas coûtera 25 fr.; pap. vélin, 36 fr.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Chrestomathie mandchou, ou Recueil de textes mandchou, destiné aux personnes qui veulent s'occuper de l'étude de cette langue. Par *J. Klaproth*. in-8. Chez *Merlin*.

Exposition de la foi musulmane, traduite du turc de *Mohammed Ben Pir Ali El Berkevi*, avec des notes par *Garcin de Tassy*; suivie du *Pen Named*, poëme de Saadi, traduit du persan par *le même*, et du *Borda*, poëme à la louange de Mahomet, traduit de l'arabe par le baron *Sylv. de Sacy*. in-8. Quai Malaquais, n. 1.

Nouveau Journal asiatique. Par la *Société asiatique*. in-8. Chez *Schubart et Heideloff* et chez *Dondey-Dupré*. Novembre.

Contenu : Observations sur quelques médailles bactriennes et indo-sythiques nouvellement découvertes; par *W. de Schlegel*. — Description de Kheri, traduite de la Topographie géorgienne; par *Klaproth*. — Observations sur deux inscriptions grecques découvertes récemment en Asie; par *Séguier*. — Notice sur un écrit intitulé : *Appel à l'Europe contre les Turcs, en* 1455. — Analyse de l'ouvrage intitulé : *Description des monumens musulmans du cabinet de M. le duc de Blacas*; par *Reinaud*.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Journal des savans. in-4. Impr. royale. Janvier 1829. Chez *Levrault*.

Contenu : Analyse des ouvrages suivans : Collection des lois maritimes antérieures au 18e siècle ; par J. Pardessus. (*Daunou*). — Grammaires hébraïques, par MM. Lee, Ewald et Sarchi. (*Silv. de Sacy*, 2e article). — Astronomie solaire d'Hipparque soumise à une critique rigoureuse, par P. Marcoz. (*Letronne*, 2e article). — Système de l'Edda et son origine (en danois), par Finn Magnusen. (*Depping*, 2e article). — Suite des travaux de MM. Audouin et Milne Edwards sur les crustacés. (*Tessier*).

Mauuel du *Fashionable*, ou Guide de l'Elégant. Par *Eugène R.....x*. in-18. Chez *Audot*. 1 fr. 50.

L'art du *fashionable*, dit l'auteur dans ses prolégomènes, s'applique à toutes les actions, à tous les momens de la vie : c'est l'art de s'habiller, de manger, de marcher, de parler, d'aimer, de dormir..., en un mot, c'est l'art de vivre. Ce petit livre est divisé en 15 chapitres, intitulés : La mode, le roué, le fat, le *dandy*, l'homme du monde, l'homme à la mode, le *fashionable*. — Les dons naturels. — De l'âge. — Emploi de la journée. — De la toilette. — Visites. — Maladies. — La promenade. — Les repas. — La conversation. — Le bal. — La campagne. — La nuit. — Les parties fines. — L'élégant en voyage. — Petite morale, ou conclusion.

Les Marionnettes politiques. (Mœurs contemporaines). Par *Touchard-Lafosse*. 4 vol. in-12. Chez *Renduel*.

Petits Tableaux de mœurs, ou Macédoine critique et littéraire. Par *Ch. Paul de Kock*. 2 vol. in-12. Chez *A. Dupont*.

Encyclopédie méthodique. in-4. Chez Mme *Agasse*. Livr. C.

Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, pendant l'année 1828. in-8. avec pl. Rouen.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. Par MM. *Saulnier fils*, *Dondey-Dupré fils*, etc. in-8. Chez *Dondey-Dupré père et fils*. Décembre

Contenu : Habitans du soleil. (*Philosophical Transactions*). — Dangers de la gymnastique. (*The Lancet*). — M. Canning apprécié par sir James Mackintosh. (*Keepsake*). — La révolte du régiment de Frohberg. (*New monthly Magazine*). — La cour de Madagascar. (*London Magazine*). — Scènes d'hiver sur les rives du Mississipi. (*Winter's Wreath*). — Souvenirs de l'Italie. N° IX. Théâtre de Rome. (*New monthly Magazine*). — Valeur des exportations et des importations de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. — L'intérieur du

sérail à Constantinople. (*Foreign Review*). — Les Anglais en France. (*New monthly Magazine*). — Nouvelles des sciences, de la littérature, etc. Ce journal, par la variété et le bon choix des articles, mérite toujours la haute réputation dont il jouit.

ÉTUDE DES LANGUES.

Exposition abrégée de la prononciation grecque et de l'orthographe. Par *Théocharopoulos*, de Patras. in-8.

Cette brochure est imprimée à deux colonnes, l'une en grec, l'autre en français. Nous avons annoncé dernièrement l'excellente *Grammaire grecque* du même auteur, qui contient une méthode nouvelle d'apprendre la langue grecque moderne, dans laquelle l'auteur a mêlé très habilement la langue ancienne avec la moderne.

Cours complet de thèmes grecs gradués, adoptés à la méthode de M. Burnouf. 2[e] édition, revue et augmentée par *Longueville*. in-8. Chez *A. Delalain*. 3 fr.

Etudes analytiques sur les diverses acceptions des mots français. Par M[lle] *A. Faure*. in-12. Chez *Rorét*. 2 fr. 50.

Grammaire italienne. Par *Vergani*. Nouv. édition, augmentée par *Piranesi*. in-12. Chez *Baudry*.

Nouvelle Méthode pour l'enseignement de la langue allemande. Par *Tabeck*. 2 feuilles in-plano. Chez *P. Renouard*.

Journal de la langue française, grammatical, didactique et littéraire. Par MM. *Marle, Bébian*, etc., etc. in-8. Chez *Marle*, rue Richelieu, n. 21. Novembre.

Contenu : Discussion sur la questoin : Doit-on écrire *des billets aux plus courtes échéances possibles* ou POSSIBLE? — Autres questions : *Elle est grandie de moitié*, est-il français. — Doit-on dire : Cette jeune dame, ainsi que sa mère, *fait* les délices de la société, ou *font* les délices de la société? — Le printemps est la saison où les Tuileries sont *le* plus belles, ou *les* plus belles. — Doit-on dire : Vous eûtes *du* beau temps, *de* beau temps, ou vous eûtes beau temps? — Faut-il écrire : Je crus devoir *en appeler* à lui-même *de l'opinion* qu'il avait émise, ou je crus devoir *appeler* à lui-même *de l'opinion*, etc. — Le reste est de la même force. A la fin du cahier se trouve une critique du *Cours de philosophie de M. Cousin*.

Les Participes mis en action, ou Jeu de cartes des participes. Par *L'Honoré*. in-24. avec 54 cartes. Chez l'*auteur*, rue Richer, n. 19. 2 fr.; avec cartes color. 2 fr. 50.

Origine des proverbes, explications curieuses et instructives de l'origine des phrases proverbiales qui sont usitées de nos jours. Par *C. Bourdonné*. in-32. Chez *Garnier*.

Grammaire française, méthodique et raisonnée, d'après un nouveau plan, fondée sur un grand nombre de faits et sur l'autorité des grammairiens les plus connus, etc. Par *Alex. Boniface*. in-12. Chez l'*auteur*, rue de Tournon, n. 33. 2 fr. 50.

Grammaire élémentaire du grec moderne. Par *Michel Schinas*, de Constantinople. in-8. Chez *Verdière*.

Tableaux analytiques des élémens du langage français, ou Recueil de toutes les manières de représenter les sons et les articulations au commencement, au milieu, ou à la fin des mots. Par *Miatle*, professeur de sténographie. in-8. Chez *Sautelet*.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Recherches sur les sources antiques de la littérature française. Par *Jules Berger de Xivrey*, membre de plusieurs sociétés savantes. in-8. Chez *Crapelet*.

Sommaire : Partie I. Ce que la littérature française doit à la littérature latine. — Le latin s'introduit dans les Gaules sous la domination romaine, et remplace partout la langue des anciens Gaulois. — Temps intermédiaire : confusion et barbarie dans le langage. — Langue romane ; elle soumet à des règles ce latin dégénéré, et forme le passage de la langue latine à la française. — Commencement de la langue française. Extrait de l'*Histoire de France*, en vers, de Philippe Mouskes. Extrait de *Lancelot du Lac*. Premiers ouvrages français imprimés. Usage du latin, généralement répandu dans la société en France. — Premiers bons auteurs français où nous recherchons l'influence de la littérature latine : Marot, Malherbe, Montaigne, Vaugelas, Balzac. — Siècle de Louis XIV ; Pascal, Corneille. Poètes latins en France à cette époque. Imitations des latins chez nos poètes, Segrais, Boileau, J. B. Rousseau, Racine, Crébillon, Voltaire. Imitation de Cicéron dans les dialogues de Fénélon sur l'éloquence. Imitation de Cicéron chez nos orateurs. Imitation du style de Tacite. Goût de la littérature latine chez nos auteurs légers : La Fontaine, Quinault, Chaulieu. — *Partie II.* Ce que la littérature française doit à la littérature grecque. Dès plus anciennes traces de la mythologie grecque dans les vieux auteurs français. Faibles traces des premières études de la langue grecque en France aux 12e et 13e siècles. La connaissance du grec s'y répand dans la seconde moitié du 15e siècle. Causes de cette introduction subite. Ces causes développées par la protection que François Ier accorde aux lettres. — Etude des modèles antiques ; essais d'imitation des Grecs. Robert et Henri Etienne. Grands services rendus par le second à la langue française. Guillaume Budé, François Rabelais. Autres savans qui, vers la même époque, contribuèrent à répandre en France le goût des lettres grecques, qu'ils cultivèrent avec succès. Détails sur Pierre Ronsard et Amyot. — Heureuses imitations des Grecs dans les chefs-d'œuvre de notre littérature. Littérature des Grecs modernes. Elle s'enrichit de nos ouvrages comme notre littérature s'est enrichie de ceux de leurs ancêtres. — En récapitulant tout ce que la littérature française doit à chacune des deux littératures anciennes, nous trouvons qu'elle doit plus à la littérature grecque.

Histoire de l'Université, depuis son origine jusqu'à nos jours. Par *Eugène Dubarle*. 2 vol. in-8. Chez *Brière*. 14 fr.

Tableau de la littérature française au 16e siècle. Par *Saint-Marc-Girardin* et *Ph. Chasles*. in-8. Chez *F. Didot*. 6 fr.

ANNONCES.

Galerie du Luxembourg, des musées, palais et châteaux royaux de France.

Prospectus.

La gravure avait rassemblé ses plus fidèles burins pour transmettre à la postérité les chefs-d'œuvre de nos peintres français composant la galerie du Luxembourg. La galerie du Luxembourg

était originairement composée des tableaux de Rubens, représentant plusieurs sujets de l'histoire de Henri IV et de Marie de Médicis : ils ont été réunis au musée royal. Louis XVIII les a fait remplacer par les ouvrages des artistes français. On doit à son goût pour les beaux-arts un établissement consacré à la gloire de l'école française. Feu Francisque Noël avait conçu cette grande idée et en poursuivait l'exécution avec l'autorisation du gouvernement, quand la mort est venue le surprendre : la perte de son éditeur eût peut-être entraîné celle de cette précieuse collection, si je ne m'étais chargé de sa continuation. Je n'ai pas cru devoir annoncer la continuation de cet ouvrage, avant d'en avoir arrêté le plan général, avant d'avoir rassemblé tous les matériaux nécessaires à son exécution, et surtout avant d'avoir bien mesuré l'espace qu'il fallait accorder au temps, qui, faute d'avoir été bien consulté, a souvent fait avorter des entreprises de ce genre. Ce n'est donc pas sur des données variables, mais sur des certitudes réelles que je vais développer le plan général de la continuation de la galerie du Luxembourg. Elle devait se composer et se composera de douze livraisons de quatre gravures chacune; il en a déjà été publié trois livraisons, composées de la manière suivante : Première livraison. 1. Le Serment des Horaces, de David, gravé par M. Blanchard. 2. Galilée, de M. L. J. Laurent, gravé par M. Chollet. 3. La peinture, de M. Ducis, gravée par M. Allais. 4. Le pâtre, de M. Bidault, gravé par M. Fortier. — Deuxième livraison. 5. Sainte Geneviève, de M. P. Guérin, gravée par M. Géraut (inédite). 6. Métabus, de M. Coignet, gravé par M. Delaitre (inédit). 7. La sculpture, de M. Ducis, gravée par M. Allais. 8. Chapelle des feuillans, de M. Daguerre, gravée par M. Lemaître (inédite). — Troisième livraison. 9. Le fleuve Scamandre, de M. Lancrenon, gravé par M. Allais. 10. La musique, de M. Ducis, gravée par M. Boilly. 11. La poésie, de M. Ducis, gravée par M. Berly. 12. Le tombeau d'Atticus, de M. Bertin, gravé par M. Desaulx (inédit). — Quatrième livraison. 13. Endymion, de Girodet, gravé par M. Sixdéniers. 14. L'éducation d'Achille, de M. Regnault, gravée par M. N. Lecomte. 15. L'enfant défendu par un chien, de madame Husson, gravé par M. Villerey fils (inédit). 16. Vue d'un vieux château, de M. le comte de Forbin, gravée par M. Lemaître (inédite). — Cinquième livraison. 17. Atala, de Girodet, gravée par M. Larcher. 18. L'offrande à Esculape, de Guérin, gravée par M. Dien. 19. L'avare puni, de M. Menjaud, gravé par M. Sisco (inédit). 20. Aristide recevant une couronne, de M. Bertin, gravé par M. Devilliers (inédit). — Sixième livraison. 21. Clytemnestre, de M. P. Guérin, gravée par M. Sisco (inédite). 22. Prière à la vierge, de madame Haudebourt Lescot, gravée par M. Coupé (inédite). 23. Une religieuse à l'inquisition, de M. le comte de Forbin, gravée par M. Mauduit. 24. Une négresse, de madame Benoit, gravée par M. P. Pauquet (inédite) — Septième livraison. 25. Bélisaire, de David, gravé par madame Ethiou. 26. Marius à Minturne, de Drouais, gravé par M. Boilly (inédit). 27. Ajax, de M. Garnier, gravé par M. Brige, élève de M. Richomme (inédit). 28. Vue de Frascati, de M. Michalon, gravée par M. Desaulx (inédite). — Huitième livraison. 29. Le lévite d'Ephraïm, de M. Couder, gravé par M. T. Caron (inédit). 30. Le rêve du bonheur, de Mlle Mayer, gravé par M. Allais (inédit). 31. La duchesse de Montmorency, de M. Richard, gravée par M. A. Johannot (inédite). 32. Un troupeau de chèvres, de M. Kuip, gravé par M. Lemaître. (Exposition de 1827). — Neuvième livraison. 33. Pierre le-Grand, de M. Steuben, gravé par M. Migneret. 34. L'Assomption de la vierge, de Prud'hon, gravée par M. Bosq (inédite). 35. Une jeune courtisane, de M. Sigalon, gravée par M. Mougeot (inédite).

36. L'amour aiguisant ses traits, de M. Robert-Lefevre, gravé par M. Jouanin. — Dixième livraison. 37. Phèdre et Hippolyte, de M. P. Guérin, gravé par M. J. Caron. 38. Psyché et l'Amour, de M. le baron Gérard, gravé par M. Jéhotte. 39. La diseuse de bonne aventure, de M. Schnetz, gravée par M. N. Lecomte (inédite). 40. Orphée tué par les Bacchantes, de M. Rémond, gravé par M. Dessaulx (inédit). — Onzième livraison. 41. Louis XIV bénissant son arrière-petit-fils, de madame Hersent, gravé par M. Prevost (inédit). 42. Générosité d'Alexandre, de M. Langlois, gravée par M. Muller (inédite). 43. Une nymphe lutinée par les amours, de M. Granger, gravée par M. Allais (inédite). 44. La chapelle de la vierge à Saint-Sulpice, de M. Bouhot, gravée par M. Lesnier (inédite). — Douzième livraison. 45. Pâris et Hélène, de David, gravé par M. Leroux. 46. Didon, de M. P. Guérin, gravée par M. Sixdéniers. 47. Pélée et Andromaque, de M. Granger, gravé par M. Morel. (Exposition de 1827). 48. Une danse de bergères, paysage, de M. Watelet, gravé par M. Ransonnet (inédit). — On n'a pas pu placer dans ce cadre tous les tableaux de nos grands maîtres : ce sont des matériaux en réserve pour une seconde publication. Pour ne pas retarder la marche des livraisons, il pourra arriver qu'on fasse paraître dans une livraison une des planches de la livraison suivante ; mais, à l'aide des numéros, chacun pourra facilement remettre chaque planche à sa véritable place. J'ai ajouté à chaque livraison une feuille de texte, donnant seulement l'explication du sujet de chaque gravure, ayant cru devoir m'abstenir de tout commentaire sur l'œuvre du peintre. Les textes des trois premières livraisons seront remis gratuitement aux anciens souscripteurs avec la quatrième livraison. Il sera remis à chaque souscripteur un portefeuille destiné à contenir les douze livraisons, à en assurer la conservation et à éviter même les frais de la reliure. Cet ouvrage est d'un moyen format ; il peut se placer facilement dans toutes les bibliothèques, ou être encadré à peu de frais. Il est imprimé sur beau et fort papier vélin satiné, demi-jésus; l'impression en est confiée à M. Chardon père, avantageusement connu par les soins qu'il a donnés á celle du musée Robillard. Les progrès étonnans que la gravure au burin a faits en France depuis vingt ans, le succès des trois premières livraisons de cet ouvrage, dont neuf planches, sur douze, ont été admises à l'exposition de 1827, les noms des artistes à qui les autres planches sont confiées, le désir qu'ils ont tous d'occuper une place distinguée dans cette brillante collection, l'avantage inappréciable pour eux de pouvoir consulter le peintre, oserai-je ajouter, les efforts de l'éditeur, prêt à tous les sacrifices pour que cet ouvrage fasse époque dans les arts, tout concourt à assurer aux connaisseurs et aux amateurs une collection de quarante-huit gravures, au burin, digne de leur être offerte. Voulant conserver aux souscripteurs le privilége d'être exclusivement propriétaires de cette collection, qui sera d'autant plus précieuse qu'elle se composera de beaucoup de gravures inédites, il n'en sera détaché ni vendu séparément aucune livraison, ni aucune épreuve, et si l'on en voit circuler quelques-unes, ce ne pourra être que des épreuves des trois premières livraisons publiées avant ma gestion, ou des épreuves d'artistes, et qui, ni les unes ni les autres, ne porteront pas le timbre que j'ai apposé sur les miennes pour me mettre à l'abri de tout reproche à cet égard.

Il paraîtra quatre livraisons dans le courant de l'année 1829, quatre dans le courant de l'année suivante, en sorte que l'ouvrage sera entièrement terminé dans l'année 1830. Le prix de la souscription, sur papier blanc avec lettre noire, pour les personnes qui souscriront avant la publication de la neuvième livraison, sera de chaque livraison, jusques et compris la douzième, de

20 fr. A la publication de la neuvième livraison, il sera de chaque livraison, parue ou à paraître, de 25 fr. Sur papier de Chine avec lettre grise, dans l'un et l'autre cas le double. Après la publication de la douzième et dernière livraison, l'ouvrage complet se vendra 350 fr. sur papier blanc, et le double sur papier de Chine. On ne paie qu'en recevant les livraisons. On souscrit chez *A. Liébert*, éditeur, rue Saint-Honoré, n° 4;8, et chez *Treuttel et Würtz*, rue de Bourbon, n° 17. Les quatre premières livraisons sont en vente; elles répondent parfaitement à ce qu'on était en droit d'attendre du zèle de l'éditeur et du talent des artistes.

Modèles de céphalopodes microscopiques, vivans et fossiles, représentant un individu de chacun des genres et des sous-genres de ces coquilles. Par *A. Dessalines d'Orbigny*, naturaliste-voyageur du muséum royal d'histoire naturelle, membre de diverses sociétés savantes.

Quoique le jeune naturaliste, auteur de cet ouvrage, se trouve encore dans l'intérieur de l'Amérique, cependant, grâce aux soins de son frère, les livraisons qui le composent continuent à être livrées aux amateurs dans un bel état de conservation. Les modèles ont même immensément gagné en pureté; les moules ont été perfectionnés; diverses préparations ont été mises en usage pour rendre plus fin le grain du plâtre, ce qui n'a pu s'obtenir sans beaucoup de sacrifices. Mais comme en améliorant les procédés de moulage, on a diminué un peu les frais de main-d'œuvre, l'éditeur a cru se conformer aux intentions désintéressées de son frère en diminuant le prix des livraisons. Les quatre boîtes accompagnées du prodrome avec figures, se vendront dorénavant 65 fr. au lieu de 80. On peut retirer les livraisons l'une après l'autre, si on le désire; et chaque livraison ne se vendra plus que 16 fr. 25 c. au lieu de 20. On sait que chaque boîte se compose de 25 modèles d'espèces vivantes ou fossiles, celles-ci distinguées des premières par une couleur différente, et dont une vingtaine sont accompagnées d'un individu de l'espèce, lorsque la rareté ne l'a pas interdit. Son A. R. Mgr le duc d'Orléans et un grand nombre de savans ont déjà souscrit à cet ouvrage, que l'Académie royale des sciences de Paris a reconnu être d'un haut intérêt, et sur lequel elle a fait un rapport des plus avantageux. S'adresser pour souscrire, chez M. *Guérin*, rue des Fossés-St.-Victor, n° 14, et chez M. *d'Orbigny*, même rue, n° 15.

Revue française. in-8. Chez *Alex. Mesnier*. Année 1829.

La *Revue française* commence sa seconde année : son succès, pendant la première, a dépassé l'attente de ses fondateurs. Elle a abordé, comme elle l'avait promis, toutes les sciences, tous les sujets; elle a donné des articles étendus sur la législation, l'administration, l'économie politique, la philosophie morale, la physiologie, l'histoire, la littérature; elle a suivi les événemens et résumé les débats de la politique pratique. Par toutes les voies, elle a marché à son but, qui est de considérer de notre point de vue national, les grands travaux de l'esprit humain en Europe : en toute occasion, elle est demeurée fidèle à son caractère, qui est de rechercher, avant toutes choses, la vérité et l'utilité publique. En persévérant dans la même ligne, ses rédacteurs redoubleront d'efforts pour continuer de mériter le suffrage public; ils étendront leur travail à tous les sujets qui n'ont pu y occuper encore autant de place qu'il leur en est dû.

La *Revue française* paraît tous les deux mois, en janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre. Prix de l'abonnement pour l'année, 36 fr.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

QUATRIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Faune française, ou Histoire naturelle des animaux qui se trouvent en France, etc. Par MM. *Vieillot, Desmarest,* etc. in-8. Chez *Levrault*. Livr. XIX. avec un cahier de 20 planches.

Histoire naturelle des lépidoptères, etc. Par *Duponchel*. in-8. avec pl. Chez *Méquignon-Marvis*. Tome VII. Partie II. (Nocturnes). 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *P. Lesson*. in-8. Chez *A. Bertrand*. Livr. I. avec 5 pl. 5 fr.; pap. grand-raisin vélin, 10 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Dictionnaire des sciences naturelles, suivi d'une Biographie des plus célèbres naturalistes. Par plusieurs professeurs du jardin du roi. in-8. Chez *Levrault*. Tome LVII. (VEA—VERS). —

Planches. Cah. LVI. 20 pl. Prix du volume, 6 fr.; du cahier de planches, 5 fr.

Crustacés de la Méditerranée et de son littoral, décrits et lithographiés par *Polydore Roux.* in-4. Marseille, chez l'*auteur.* Paris, chez *Treuttel et Würtz.* Livr. I. avec 5 pl. 8 fr.—8 fr. 50.

L'ouvrage aura 36 livraisons.

Atlas des oiseaux d'Europe, pour servir de complément au *Manuel d'Ornithologie de M. Temminck.* Par *C. Werner.* in-8. Chez l'*auteur,* rue Copeau, n. 6. Livr. XI. 3 fr. 50.; fig. coloriées et retouchées, 6 fr. 50.

L'ouvrage aura 55 livraisons.

GÉOLOGIE.

Observations géologiques sur les différentes formations qui, dans le système des Vosges, séparent la formation houillère de celle du liais. Par *Elie de Beaumont.* in-8. avec 5 pl. Chez Mme *Huzard.*

BOTANIQUE.

Choix des plus belles fleurs, prises dans différentes familles du règne végétal, etc. Par *P. J. Redouté.* in-4. Chez l'*auteur,* rue de Seine, n. 6. Livr. XI. 12 fr.

L'ouvrage aura 25 livraisons.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Tome VII. Livr. CXIII et CXIV. avec 8 pl. Prix de chaque livr. 4 fr.

L'ouvrage aura 150 livraisons.

Prodrome d'une histoire des végétaux fossiles. Par *Adolphe Brongniart.* in-8. Chez *Levrault.*

Flore médicale. Par MM. *Chaumeton, Poiret, Chamberet,* peinte par *J. Turpin.* Nouvelle publication. in-8. Chez *Panckoucke.* Livr. IV. 2 fr. 50.

L'ouvrage sera distribué en 90 livraisons.

Recueil de plantes cryptogames de l'Agenais, nouvelles, rares ou peu connues, omises dans la *Flore agenaise,* décrites et dessinées par *L. de Brondeau.* in-8. Cah. I. avec 4 pl.

Voyage de Humboldt et Bonpland. Révision des graminées publiées dans les *Nova genera et species plantarum,* de MM. de Humboldt et Bonpland; précédée d'un travail général sur cette famille. Par *Ch. S. Kunth.* 1 vol. grand in-fol. sur papier vélin satiné, accompagné de 100 planches en couleur; en 20 livraisons. Livr. I.

M. Kunth développe, dans l'introduction de cet ouvrage, des idées entièrement nouvelles sur l'organisation des graminées; il fixe leurs rapports avec les autres végétaux, et discute les opinions émises avant lui sur le même sujet. Il passe ensuite en revue les caractères qui ont servi jusqu'ici à distinguer les genres, fait connaître ceux qui présentent le plus de fixité, et en ajoutera de nouveaux qui sont le résultat de ses propres observations. Cette introduction est suivie d'un *genera* complet de la famille, où les genres, caractérisés avec plus de précision, se trouvent rangés d'après une méthode naturelle. Adoptant des principes nouveaux pour

la fixation des genres, M. Kunth s'est vu forcé d'en établir plusieurs nouveaux; mais il en a supprimé un grand nombre d'autres admis jusqu'ici dans tous les ouvrages, et qui, par l'incertitude de leurs caractères, ne contribuaient pas peu à obscurcir l'étude déjà si difficile des graminées. Comme en histoire naturelle les meilleures descriptions ne dispensent pas quelquefois d'avoir recours à de bonnes figures, M. Kunth a jugé nécessaire d'accompagner ses observations délicates et souvent difficiles à vérifier d'un grand nombre d'analyses. Des planches gravées et coloriées avec le plus grand soin présentent un choix des espèces les plus rares et les plus intéressantes. Madame Eulalie Delile, dont les beaux dessins pour la *Flore brésilienne* rivalisent avec ce que l'on a produit de plus parfait dans ce genre, est chargée de leur exécution et en surveille la gravure; les détails des parties de la fructification sont dessinés par M. Kunth lui-même. En ce qui regarde l'exécution typographique, elle sera tout à fait semblable à la grande édition des *Nova genera* et aux *Mimoses* du même auteur. L'introduction et les notes sont écrites en français et les descriptions en langue technique.

Chacune des 20 livraisons, contenant 5 planches et 4 ou 5 feuilles de texte, sur papier vélin, dit nom de Jésus, est, pour les souscripteurs, de 48 fr.; sur grand colombier, de 60 fr. On souscrit à la librairie de *Gide fils*. Après la mise au jour de la 6e livraison, elles seront augmentées de 2 fr. pour les personnes qui n'auront pas souscrit.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Précis élémentaire de chimie, à l'usage des élèves des colléges royaux. Par *A. Manavit*. in-8. Toulouse. Paris, chez *Hachette*.

L'Art de préparer les chlorures désinfectans, les chlorures de chaux, de potasse et de soude, suivi de détails sur les moyens d'apprécier la valeur réelle de ces produits, sur leur application aux arts, à l'hygiène publique, à la désinfection des ateliers, des salles des hôpitaux, des fosses d'aisance, à la préparation de divers médicamens et au traitement de diverses maladies, etc., etc. Par *A. Chevallier*. in-8. avec 3 pl. Chez *Béchet jeune*. 5 fr. 50.

Élémens de chimie appliquée aux manufactures, aux arts et à l'agriculture. Par *E. Martin*. 2 vol. in-12. Chez *Audin*.

Tableau synoptique de chimie minérale, indiquant succinctement les principaux caractères physiques, chimiques et distinctifs des corps simples, de leurs combinaisons et la source de leur extraction. Par *Scelle-Mondezert* et *Gonvillo*. in-plano d'une feuille. Chez Mme *Auger-Méquignon*.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Médecine populaire de la goutte et du rhumatisme, du régime et du traitement à suivre pour se préserver de ce genre de maladies et pour en obtenir la guérison radicale. Par le docteur *Michu*. in-8. Chez l'*auteur*, rue Neuve-des-Bons-Enfans, n. 27. 2 fr.

Traité général d'anatomie comparée. Par *J. F. Meckel*. Trad. de l'allem. avec des notes par MM. *Riester* et *Sanson*. in-8. Chez *Villeret*. Tome III. Partie I.

Manuel des hémorrhoïdaires; considérations et observations pratiques, etc. Par le docteur *Delacroix*. in-12. avec portrait. Chez l'*auteur*, rue de la Sourdière, n. 53. 3 fr.

Nouveau Traitement des hémorrhagies utérines qui suivent l'accouchement, par la compression de l'aorte ventrale. Par *L. Trehaw*. in-8. Chez *Compère*.

Traité théorique et pratique des maladies chirurgicales du canal intestinal. Par *J. Jobert*. 2 vol. in-8. Chez Mme *Auger-Méquignon*.

Mélanges sur la médecine chrétienne et la médecine philosophique, où l'on traite des vapeurs, de la folie, de l'épilepsie et du somnambulisme, etc. Chez l'*éditeur*, rue des Postes, n. 24. 1 fr. 25.

Traité d'anatomie pathologique. Par *J. B. Lobstein*. in-8. Chez *Levrault*. Tome I. contenant l'anatomie pathologique générale. Planches. Livr. I. avec 8 pl.

Monographie de la goutte, et découverte d'un moyen de la guérir. Par *Duringe*, docteur en médecine et en chirurgie de l'université de Gœttingue, ancien médecin en chef des hôpitaux, etc., autorisé par le roi à exercer en France. in-8. pap. vélin. Imp. de la veuve *Ballard*. 10 fr.

L'auteur assigne à la goutte une source malheureusement si féconde en maladies diverses, qu'il est difficile d'y distinguer plutôt la goutte que tant d'autres affections morbides, résultantes « *d'une assimilation imparfaite* des alimens et de la *composition vicieuse du sang*, qui en résulte. » La goutte vient de là, elle est là, sous une infinité de formes, impliquée, mêlée à toutes les autres maladies chroniques. La grande difficulté, c'est d'en bien saisir les diagnostiques, de juger les symptômes..., *l'erreur serait funeste*. Il faut donc avoir recours à un guide sûr; mais à qui s'adresser, sinon à celui qui s'est occupé exclusivement à suivre, à fatiguer et à saisir enfin ce prothée? Messieurs les goutteux ne peuvent donc mieux faire que de recourir à M. Duringe, qui fera cesser les paroxismes, et les en délivrera jusqu'à ce que l'anchilose général leur fasse enfin subir la loi commune. Si ce médecin parvient à guérir cette cruelle maladie, comme il prétend pouvoir le faire, les pratiques ne lui manqueront pas, et des millions le récompenseront de ses soins.

De la contagion dans les affections fébriles. Par *L. Castel*. in-8. Chez *Panckoucke*.

Histoire des penchans et des sentimens de l'homme, d'après la doctrine de Gall. Par *F. Ch.* in-8. avec 20 planches. Rue Racine, n. 5.

Théorie nouvelle de la maladie scrophuleuse. Par le Dr *Sat-Deygallières* in-8. Chez *Gabon*.

L'Art de doser les médicamens, tant anciens que nouveaux, selon les différens âges, ou Dictionnaire complet de nosologie médicale, en tableaux synoptiques. Par MM. *Bricheton, Chevallier* et *Cottereau*. in-18. Chez *Béchet jeune*.

Anatomie de l'homme. Par *Jules*

Cloquet. in-fol. Rue de Grenelle-Saint-Germain, n. 69. Livr. XLII. avec 4 pl. 9 fr.

MATHÉMATIQUES.

Le Problème du diamètre à la circonférence, résolu par *Beaupied.* in-8. Chez l'*auteur,* rue Sainte-Hyacinthe, n. 2. 50 cent.

Mémoire sur le mouvement d'un corps rigide soutenu par un plan fixe. Par *A. Cournot.* in-4. Chez *Hachette.*

Analyse appliquée à la géométrie des dimensions, etc. Par *F. Leray.* in-8. avec 5 pl. Chez *Bachelier.*

Nouvelle Théorie de la vision. Par *C. J. Lehot.* Quatrième mémoire, contenant la vision des corps colorés et celle à l'aide des deux yeux. in-8. Chez *Carilian-Gœury.*

Mémoire sur un phénomène fondamental d'optique. in-12. avec 2 pl. *Impr. de Farcy.*

Élémens d'algèbre, d'arithmétique et de géométrie, où l'arithmétique et la géométrie se déduisent des premières notions de l'algèbre. Trad. de l'italien de *Giamboni,* par *Roux.* in-8. Chez *Bachelier.* Tome I. 4 fr. 50.

Traité complet d'arithmétique. Par l'abbé *Permelet.* in-8. Limoges. Paris, chez *Bachelier.* 5 fr. 50.

ART MILITAIRE.

Cours élémentaire d'administration militaire. Par *Vauchelle.* 2 vol. in-8. Chez *Anselin.* 14 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

JARDINAGE.

Traité des arbres fruitiers. Par *Poiteau* et *Turpin.* in-fol. avec pl. coloriées. Chez *Levrault.* Livr. XLVIII. avec 6 pl. 30 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Médecine du bœuf, ou Traité des maladies les plus meurtrières des bêtes bovines. Trad. de l'italien, par *C. Rodet.* in-8. Chez *Cordier.*

Pharmacopée vétérinaire, ou nouvelle Pharmacie hippiatrique. Par *Bracy-Clark.* in-12. avec 2 pl. Chez *Raynal.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Mémoire sur la peinture sur verre. Par *Alex. Brongniart.* in-8. *Impr. de Selligue.*

Mémoire sur l'emploi des produits volcaniques dans les arts. Par *J. B. Roger.* in-8. avec pl.

Clermont, chez *Thibaud-Landriot*.

Nouveaux pressoirs à vin et à cidre, à double fonds et à recouvrement, fonctionnant au moyen d'un volant-balancier, inventés par *Th. Reviilon*. in-8. avec pl. Chez Mme *Huzard*.

Recueil industriel, manufacturier, agricole, etc., etc., auquel est réuni le *Journal hebdomadaire des arts et métiers de l'Angleterre*. Répertoire général des brevets d'invention. Par *V. de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *de Moléon*, rue Taitbout, n. 6, et chez *Bachelier*. Janvier, février. Prix de souscription pour l'année. 30 fr.—36 fr.

Contenu : Description du cœur hydraulique, machine destinée principalement aux desséchemens et irrigations. — Sur les entrepôts du commerce dans l'intérieur; par *de Tollenare*. — Sur un perfectionnement dans la fabrication du sel. — Notice sur l'emploi de l'anthracite pour chauffer les hauts-fourneaux. — Sur les barrières de Waistell, pour les jardins, parcs, avenues, champs, etc. — Holomètre, nouvel instrument de précision, destiné à faciliter les applications graphiques de la géométrie, ainsi que toutes celles de la perspective, d'après la méthode du chevalier de Brunel-Varennes. — Bulletin des renseignemens relatifs à la commission d'enquête instituée par S. Exc. le ministre du commerce et des manufactures, à l'effet d'examiner, à l'aide de toutes enquêtes et vérifications faites, quel est le régime commercial le mieux approprié aux besoins de la France. — Analyse du cours de chimie appliquée aux arts, professé par M. Clément-Desormes, au conservatoire des arts et métiers. — Notice sur le niveau réflecteur, inventé par M. Burel. — Exposition des produits des manufactures royales. — Description d'un tour cylindrique à pointes, construit en Angleterre. — Nouveaux procédés de teinture sur soie; par *Ozanam*. — Notice sur les fonderies et forges d'Alais, département du Gard. — Du chlore et des avantages qu'on peut retirer dans le commerce de fabriquer pendant l'hiver les substances qui ont ce corps simple pour base; par *Ph. Coulier*. — Recherches sur l'action du phosphore mis en contact avec le carburé de soufre pour en séparer le carbone pur ou diamant. — Sur la cause des mauvais effets du côton employé pour panser les blessures. — Rapport sur un travail de M. d'Arcet, ayant pour objet l'extraction de la gélatine des os. — De la peinture sur pierre de Volvic. — Sous le titre de *Télégraphe*, l'auteur donne l'analyse des séances des sociétés savantes; un indicateur industriel, scientifique, agricole et commercial; les travaux de Paris et des départemens; un bulletin des établissemens publics et un autre de l'industrie et de l'artiste; des annonces, etc., etc. Ces deux cahiers sont accompagnés de six grandes planches.

Œnotechnie : Bonde hydro-pneumatique; nouvel appareil vinificateur et préservatif, susceptible de nombreuses applications dans les arts et l'économie rurale et domestique. Par *A. Massonfour*. in-8. Chez l'*auteur*, rue Poupée, n. 6.

Traité des baux et visites de toute espèce d'usines, suivi d'une instruction sur la manière de construire les hauts fourneaux. Par *Jourdheuil*. in-8. avec 4 pl. Châtillon-sur-Seine.

COMMERCE.

Nouveau Traité de tenue des li-

vres, avec balance perpétuelle et répertoire grand-livre. Par *Rodolphe Roupp*. 4 parties in-4. Chez *Renard*.

Traité élémentaire, à l'usage du commerce et des finances, contenant des instructions précises sur l'arithmétique, les changes, etc. Par *C. Merle*. 4e édition. in-18. Chez *Renard*. 5 fr.

Nouvelle Méthode simplifiée de la tenue des livres en parties doubles, d'après le système du Journal grand-livre, démontrée dans tout son ensemble en un seul tableau. in-plano de deux feuilles. 3 fr. 50.

NAVIGATION.

Essai sur le système général de navigation intérieure de la France; suivi d'un Essai sur l'art de projeter les canaux à point de partage. Par MM. *Dupuis de Torcy* et *B. Brisson*. in-4. avec carte. Chez *Carilian-Gœury*.

Nouveau Portulan de la Méditerranée, ou Guide complet du pilote sur toutes les côtes, îles, bancs et ports compris depuis Cadix jusqu'à la mer Noire, etc. Par le comte *Magloire de Flotté-d'Argençon*. in-8. Toulon. Paris, chez *Bachelier*. Tome I. Prix de l'ouvrage, qui aura un second volume avec plans et vues des côtes, 20 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Cours d'histoire religieuse et universelle. Par Mme *Louise Dauriat*. in-8. Chez l'*auteur*.

Il y a environ six mois, qu'un journaliste, déplorant l'abandon où la société actuelle laissait les ouvrages ornés de grâces légères, prédisait que bientôt le sexe le plus frivole se précipiterait pour entendre les leçons de M. Cousin. Il ne connaissait pas encore toute l'étendue des maux qui l'affligeaient. Dans ce temps-là même une femme se lançait dans la carrière philosophique. Que notre fameux professeur n'aille point s'alarmer à cette apparence de rivalité; madame Dauriat ne poursuit pas le même but que lui, elle nous prévient qu'avant de tracer l'histoire de toutes les religions qui ont pesé, ou qui règnent encore sur la terre, elle va nous présenter les opinions des plus beaux génies de l'univers sur Dieu et la création, qu'elle considérera leur système sous l'aspect religieux. Cet avertissement était assez nécessaire, car sa marche est difficile à reconnaître. Après quelques observations dans lesquelles madame Dauriat prétend que la philosophie *pratique* a d'abord été *spéculative*, et que les hommes ont étudié la morale avant de porter leur attention sur le monde extérieur, pour avancer plus vite, sans doute, elle se débarrasse de l'Inde et de la Chine, nomme en passant *Orphée* avec *Pelops*, *Laomédon*, *Thésée*, etc. *Zoroastre*, *Confucius* et

Socrate à la suite de *Ninus*, *Sémiramis* et *Didon;* raconte la création d'après la Génèse, et emploie trois pages à examiner si Adam ne fut pas créé mâle et femelle. Enfin elle paraît prendre son point de départ philosophique de *Thalès* et de *Pythagore*, et analyse les systèmes enfantés par les deux écoles ionique et italique; mais elle ne saisit pas les causes primitives des différences de tendance entre les théories de ces deux écoles, dont l'une était mathématique et l'autre physique; s'attachant à l'ordre des temps, sans songer aux classifications des branches diverses, parties de ces deux troncs, elle ne suit pas les conséquences tirées par les disciples des principes de leurs maîtres, et néglige les rapports de générations, sans lesquels il n'y a pas d'histoire, puisqu'alors on ne peut signaler ni progrès, ni développement. Enfin, pour augmenter la confusion, qui, sans doute, ici n'est point le résultat d'une trop grande affection pour la succession des temps, Epicure et Zénon paraissent avant Platon et Aristote, pour se rencontrer encore après eux, et Socrate ne trouve de place qu'entre ses deux disciples; arrivé là, notre philosophe prend son vol, ne jette pas un regard sur l'école d'Alexandrie, franchit le moyen âge, et même le 15e et le 16e siècles, dans lesquels cependant la philosophie fit des tentatives pour s'affranchir du joug de l'autorité théologique et se livra même à quelque dérèglement; elle s'arrête à Descartes. Que va-t-elle considérer en détail? Sa méthode, sans doute? Les procédés admirables par lesquels il s'assure de son existence, puis du sentiment de son imperfection, s'élève à la connaissance de Dieu? Nullement! c'est sa physique qu'elle analyse. Après avoir rendu un juste hommage à Spinosa, voici comme elle s'exprime sur Leibnitz: « Quant à Leibnitz, nous pouvons dire qu'il ne s'est montré sur la scène philosophique que pour tenter de renverser tout ce que l'esprit humain, en fait de la matière qui nous occupe, avait édifié jusqu'alors; » et elle expose son harmonie préétablie. Les divers partisans n'ont pas d'armes plus redoutables que les conséquences absurdes où leurs adversaires réciproques ont été conduits par une tendance exagérée; mais l'historien ne considère pas ainsi un point exclusif, et restitue à l'homme et à Dieu leur véritable caractère, la puissance causatrice. Madame Dauriat pouvait ignorer l'existence du plus beau titre de Leibnitz à l'immortalité, son Entéléchie, dans laquelle il fit les plus nobles efforts pour réunir les enfans de Descartes et ceux de Bacon; mais un nom aussi imposant devait lui commander quelque réserve. De Bacon et de Locke, pas un mot. Gassendi est le seul philosophe sensualiste moderne, figurant dans cette revue, qui s'arrête d'ailleurs à la première moitié du 18e siècle. Ainsi, point de combinaison de parties dans ce cours, par conséquent, point de composition. Les objets ne sont pas ramenés à un point de vue commun; les matériaux n'y sont pas même préparés pour la construction d'un édifice; entassés pèle-mêle, ils auraient besoin d'une classification scrupuleuse avant d'être employés, et d'être augmentés de quelques pièces principales, absolument nécessaires pour leur liaison. Toutefois il faut tenir compte à madame Dauriat du temps passé à de si nombreuses lectures, et de sa patience à transcrire de longs passages, quoiqu'elle manque souvent de sagacité dans ses choix. Une dernière considération nous a frappé: madame Dauriat se prépare à écrire l'histoire de toutes les opinions religieuses, et elle commence par retirer de la scène les grands hommes qui pourraient l'éclairer. Comment donc va-t-elle se diriger? A voir son air d'assurance, c'est un problème qu'elle saura résoudre. Attendons! et peut-être après avoir craint de l'obscurité, aurons-nous de l'éblouissement.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, la cour

de Navarre et de la Malmaison. in-8. Chez *Ladvocat*. Tome II.

Nous avons rendu compte, lors de sa publication, du premier volume de cet important ouvrage. Le second n'est pas moins intéressant; il est divisé en 25 chapitres, dont voici le sommaire en abrégé : *Chap. I.* Commencement de jalousie des dames attachées à l'impératrice. — M. et madame Pierlot. — M. Le Roi, marchand de modes. — *Chap. II.* La princesse d'Eckmühl. — Madame Leclerc (depuis princesse Borghèse). — M. Jules de Canonville. — *Chap. III.* Bal chez le prince de Neufchâtel. — Madame Foy. — Mariage du général Foy. — *Chap. IV.* Soirée chez la reine Hortense. — Madame de Souza. — Mlle de Bourgoing. — Mesdames les duchesses Augereau, Montebello et Bassano. — *Chap. V.* Bal masqué aux Tuileries. — MM. de Rohan, de la Vauguyon. — *Chap. VI.* Cambacérès vient à la Malmaison. — Opinion de Joséphine sur lui. — Trouss, mameluck. — Beau trait du prince Eugène. — Le prince des Asturies demande une épouse à l'empereur. — Manière de voir de l'impératrice sur le courage moral de Napoléon. — *Chap. VII.* Affection de l'impératrice pour ses petits-enfans. — *Chap. VIII.* L'impératrice raconte à quel point l'empereur a pris promptement les habitudes du rang suprême. — Livre des étiquettes, imprimé d'après les traditions recueillies. — La reine d'Espagne. — Joseph Bonaparte, ses vertus. — *Chap. IX.* Opinion de Sa Majesté sur le sénat. Soumission de ce corps au moindre désir de Napoléon. — *Chap. X.* M. Portalis épouse mademoiselle de Castellane. — *Chap. XI.* Steibelt. — Clementi, Dusseck, Cramer. — Cherubini. M. de La Rochefoucauld. — *Chap. XII.* Quelques artistes célèbres, tels que Nicole, Ciceri, Isabey, Dupont, MM. Carle et Horace Vernet. — *Chap. XIII.* M. de Saint-Aulaire. — Madame de Beaumarchais. — Le duc de Lauraguais. — *Chap. XIV.* Madame Catalani. Singulière méprise qu'elle commet envers le célèbre Goëthe. — Madame Grassini. Elle est attaquée par des brigands sur la route de Naples. — Girodet. Son goût pour la musique. Sa manière de peindre. (Souvent au milieu de la nuit, saisi d'une espece de fièvre inspiratrice, il se levait, faisait allumer des lustres suspendus dans son atelier, plaçait sur sa tête un énorme chapeau couvert de bougies, et dans ce comique costume, peignait des heures entières). — *Chap. XV.* Entrée des alliés dans Paris. — *Chap. XVI.* Nouveau trait de bonté de Joséphine. — Départ de la Malmaison pour Navarre à la fin de mars 1814. — Billet de l'empereur adressé à Joséphine. — *Chap. XVII.* Entrée de M. le comte d'Artois à Paris. — Celle de Louis XVIII et de Madame, duchesse d'Angoulême. — La vieille garde. — Représentations auxquelles assiste la famille royale. — Anecdotes sur l'empereur Alexandre, le roi de Prusse, l'empereur d'Autriche. — *Chap. XVIII.* Lettres autographes de Louis XVIII et Charles X. — Madame de Lavalette. — *Chap. XIX.* Mgr. le duc de Berri. — Visite de H... à la Malmaison. — L'impératrice veut vendre ses diamans. — L'empereur Alexandre va la voir. — *Chap. XX.* Commencement de la maladie de Joséphine. — L'empereur Alexandre et le roi de Prusse dînent à la Malmaison. — Mort de Joséphine. — *Chap. XXI.* Quelques détails sur son enterrement. Son tombeau. — *Chap. XXII.* Proposition de réception d'un chevalier de l'Eteignoir. — Le général Beauvais parle du débarquement de Napoléon à Cannes. — *Chap. XXIII.* Madame la duchesse de Berri arrive à Paris. — Exhumation de Mgr. le duc d'Enghien. — Sang-froid de Louvel pendant la lecture de sa sentence. (Lorsque M. le marquis de Pérignon et M. Cauchy arrivèrent, Louvel *dînait*. On le fit appeler; et sans se troubler, il salua profondément ceux qui venaient lui annoncer la mort!

Pendant tout le temps que dura la lecture de cette fatale sentence, il se nettoyait les ongles, et paraissait écouter assez indifféremment; il eut seulement une très-légère contraction de lèvres au mot *mort;* mais il se remit promptement. M. Cauchy lui demanda avec douceur s'il ne désirait pas voir un prêtre. — « Pourquoi faire, monsieur, dit Louvel? un malade fait demander un médecin, parce qu'il souffre, et qu'il désire être soulagé; mais ma conscience étant tranquille, je n'ai pas besoin pour elle du docteur que vous me proposez : il faut laisser cela aux femmes. — Voulez-vous que l'on fasse venir votre famille? — Non, monsieur; toute réflexion faite, cela m'attendrirait. Je lui écrirai; cela vaudra mieux. Adieu, messieurs, je vous remercie, j'ai été jugé en bonne compagnie; voilà ce qu'il y a de sûr. Je vais achever de dîner. » — On sait qu'étant prisonnier au Luxembourg, il demanda une bouteille d'excellent vin et un poulet rôti, afin de faire une fois en sa vie un *bon repas*, et qu'il sollicita une paire de *draps fins*, pour la dernière fois qu'il devait passer dans le palais, pour connaître les jouissances du luxe. Ces demandes lui furent accordées). — *Chap. XXIV*. Lettres diverses. — *Chap. XXV et dernier.* Dernière visite de l'auteur à la Malmaison. — Ce livre est rempli d'anecdotes piquantes; mais qui ne sont pas susceptibles d'extrait.

Histoire des Français. Par *J. C. L. Simonde de Sismondi*, correspondant de l'Institut de France, etc. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tomes X. XI et XII. 24 fr.

Cet ouvrage important mérite une analyse détaillée, que nous donnerons successivement.

Tome X. Chap. I. *La France depuis l'avénement de Philippe de Valois jusqu'à la mort de Charles VI*. 1328–1422. Lorsque Charles IV, le troisième des fils de Philippe-le-Bel, mourut le 1er février 1328, il laissa enceinte sa troisième femme et une fille âgée d'un an. La succession à la couronne devenait douteuse, il fallait décider encore quel droit les femmes avaient à l'hérédité. Chez nos ancêtres les Francs, ce droit aurait eu peu d'importance, les questions politiques étaient résolues par la force entre plusieurs compétiteurs; le vainqueur était *légitime;* mais depuis Saint-Louis et sous Philippe-Auguste les peuples respectaient un droit au-dessus du pouvoir de l'épée. Cette révolution aurait été heureuse, si la loi avait pu devenir indépendante et inflexible, mais l'autorité royale avait tout envahi; aucun corps, aucun individu ne restait debout devant le roi; les grands étaient des courtisans, le clergé ne considérait les libertés de l'église que comme le privilége d'une soumission sans partage, les villes invoquaient le despotisme contre l'aristocratie, les campagnes étaient esclaves. Chacun tremblait devant le parlement, qui n'avait acquis sa puissance que par sa servilité pour le monarque, et la loi elle-même fléchissait devant le roi. Cette croyance des peuples à un droit autre que la force, droit qui n'avait ni garant ni défenseur, contribua pendant plus d'un siècle à faire durer les guerres civiles et étrangères. Si, au contraire, un tribunal vraiment national avait décidé du droit à la couronne, si un pouvoir *autre que celui du roi* avait existé en France, les prétendans au trône, après avoir exposé leurs titres avec liberté, se seraient soumis à un jugement fondé sur la justice; l'opinion publique aurait été éclairée, et le condamné n'aurait pu en appeler aux armes. Dans ce cas, Edouard III, du chef d'Isabelle, sa mère, ni les filles de Louis X, ni celles de Philippe-le-Long, ni enfin celles de Charles IV, n'auraient excité de troubles, un décret aurait suffi; mais la puissance, la richesse de celui des prétendans au trône devait décider de ce qu'on appellerait *droit* et *légitimité*.

Philippe de Valois était âgé de trente-six ans, au moment de la mort de son cousin, il n'avait pour rivaux qu'une princesse mariée au roi d'Angleterre, qu'elle venait de faire assassiner, son fils âgé seulement de seize ans, et quelques autres, tous enfans. Il était riche, connu des soldats, doué d'une noble figure, brave de sa personne, orgueilleux, impétueux, rancuneux, s'offensant pour les raisons les plus légères, violent, fastueux et prodigue. Valois se mit en possession de la régence, en attendant les couches de Jeanne d'Evreux, veuve du dernier roi, et fut reconnu en cette qualité. Cette régence décida de la couronne elle-même. Le 1er avril 1328 la reine accoucha d'une fille, et Philippe prit le titre de roi. Il avait su profiter des deux mois de sa régence pour s'emparer du trésor et du *trésorier Pierre Rémy;* ce malheureux fut exécuté le 25 avril, traîné à quatre chevaux, puis pendu. Ce fut le premier acte du nouveau règne, l'argent du fisc et la fortune particulière de Rémy vinrent à propos pour aider Philippe a écarter ses concurrens, d'abord son cousin, Philippe d'Evreux, qui dès 1318 avait épousé Jeanne, fille de Louis X. Philippe d'Evreux consentit à échanger des droits litigieux contre une couronne, le régent lui promit la possession immédiate de la Navarre sous la condition qu'il confirmerait la renonciation de sa femme aux droits qu'elle pourrait avoir à la couronne de France, ainsi qu'aux comtés de Champagne et de Brie. Ce traité, qui n'a pas été conservé, a cependant donné lieu à de longues guerres civiles. Philippe d'Evreux prit en conséquence le titre de roi de Navarre. Ces nouveaux sujets qui se voyaient enfin indépendans après plus de cinquante ans, se livrèrent à l'explosion de leur joie en massacrant 10,000 juifs pendant les fêtes dans lesquelles ils célébraient la transmission de la couronne à Philippe d'Evreux, *V. Mariana.* L'autre concurrent de Philippe ne lui donnait pas beaucoup d'inquiétude, c'était Edouard III, âgé de seize ans. L'administration de l'Angleterre était dans les mains de sa mère, étrangère, entourée d'étrangers, souillée par le sang de son mari et par sa conduite licencieuse avec Roger de Mortimer; elle ne cherchait qu'à diminuer le nombre de ses ennemis, elle traita d'abord avec Robert Bruce, roi d'Ecosse, elle reconnut l'indépendance de son royaume et lui rendit tous les titres et joyaux de la couronne qu'Edouard Ier avait enlevés aux Ecossais, et maria sa fille, Jeanne à David Bruce qui devait succéder à son père. Il n'était âgé que de sept ans. Cette transaction est du 1er mars 1328. Enfin elle avait fini par faire condamner Edmond, comte de Kent, et à lui faire infliger le dernier supplice. Chancelante sur le trône d'Angleterre, Isabelle ne songeait pas à disputer celui de France, elle se contenta d'une protestation pour conserver les droits de son fils; aussi Philippe VI n'eut que peu ou point d'inquiétudes des prétentions de sa cousine, et s'appliquait à gagner la bienveillance de quelques princes amis ou feudataires de la France. Il rendit au mois de juin une ordonnance par laquelle il reconnaissait que les tribunaux de la Bretagne ne relevaient point du parlement de Paris. Il réconcilia le dauphin Guigues VIII avec les comtes de Savoie, qui le reconnurent pour roi de France, et quoique relevant de l'empire, ils aimèrent mieux acquérir la réputation de chevalerie à la cour de France, que de se soumettre aux lois de la politique. Philippe avait été sacré à Reims le 29 mai 1328, par l'archevêque Guillaume de Trie qui avait été son précepteur. L'assemblée avait été nombreuse et brillante; Louis Ier, comte de Flandre, y parut avec quatre vingt-six chevaliers vêtus à sa livrée; Philippe lui conféra l'ordre de chevalerie avant de lui faire porter, devant lui, l'épée du couronnement. Ce duc profita de la solennité pour obtenir du roi de le défendre contre ses sujets révoltés qui prétendaient user des libertés qu'il

leur avait garanties en 1326. Les Flamands pensaient que Philippe VI, occupé chez lui, resterait indifférent pour les intérêts de leur comte; mais Philippe, comme ses prédécesseurs, avait une haine innée pour l'indépendance des bourgeois, et il crut essentiel pour l'affermissement de son autorité en France d'humilier les communes de l'Artois et du Vermandois, où le commerce et la richesse nourrissaient des sentimens d'indépendance. Quelques barons pensaient qu'il devait attendre qu'il fût plus affermi sur le trône; mais il préféra suivre l'avis de Gaultier de Châtillon, connétable de France, qui prétendait « que le temps de combattre était toujours propice pour qui avait le cœur à la bataille. » D'ailleurs, en se mettant de suite à la tête de son armée, il faisait reconnaître son titre par la noblesse française, toujours empressée à suivre le roi dans ses expéditions pour se distinguer aux yeux du nouveau souverain et s'ouvrir le chemin de la fortune; et cette guerre, c'était leur cause : ils savaient que dans chaque ville de France les bourgeois soupiraient après cette liberté dont ils voyaient les Flamands en possession, et que s'ils ne la réclamaient pas les armes à la main, c'était par la crainte et la terreur des supplices; et puis, ils allaient se battre à cheval et armés de toutes pièces contre des gens à pied, et ils avaient en perspective le pillage des opulentes villes de Flandre, et tant de biens ne leur coûterait que le plaisir de verser du sang! Philippe convoqua la noblesse à Arras pour le 22 juillet. Elle obéit avec empressement, l'armée était magnifique; on y comptait cent soixante-dix bannières rangées sous dix divisions. Les maréchaux de France et de Navarre, et le grand-maître des arbalêtriers conduisaient la première; le comte d'Alençon, frère du roi, la seconde; le grand-maître des hospitaliers la troisième; le connétable Gaultier de Châtillon la quatrième; le roi la cinquième, il avait auprès de lui Philippe d'Evreux, roi de Navarre, le duc de Lorraine, les comtes d'Evreux et de Bar, et Milès-Desnoyers, qui portait l'oriflamme; Eudes IV, duc de Bourgogne, commandait la sixième; Guigues, dauphin de Viennois, la septième; les trois autres marchaient sous les ordres du comte de Hainaut et du roi, Jean de Bohême, du duc de Bretagne, de Robert d'Artois, comte de Beaumont et de Louis Ier, duc de Bourbon, fils du frère de Saint-Louis. Philippe était heureux de voir légitimer son titre à la couronne par l'assentiment de tant de princes qui, quelques-uns étrangers à la France, étaient venus se ranger sous ses étendards. Les Flamands, quoique privés de l'assistance de la puissante commune de Gand et de toute la noblesse réunie à leurs ennemis, n'étaient pas découragés. *Nicolas Zonnekin de Bruges, Zeyher Jansson, Winock Defière* et *Lambrecht Boonen*, leurs bourguemestres, qui s'étaient mis hardiment à leur tête dans leur résistance aux vexations de leur comte, entreprirent aussi de conduire leur armée. Ils se réunirent d'abord à Cassel, où ils prirent position sur une montagne en dehors de la ville. Les Français n'osèrent point les y attaquer; ils se contentèrent de dévaster la campagne; les Flamands, qui des hauteurs voyaient leurs villages en feu, perdirent patience, et Zonnekin essaya de surprendre le camp des Français. Déguisé en marchand de poisson, il s'y introduisit pour en connaître les divers quartiers. Le lendemain, 23 août 1328, il partagea ses 16,000 hommes en trois corps, et le soir, à l'heure où il savait que les ennemis avaient coutu[illegible] de souper, il en conduisit un au quartier de Philippe, tandis que les deux autres se dirigeaient sur les tentes du roi de Bohême et du roi de Navarre. Il parvint sans obstacle jusqu'au pavillon du roi de France, qu'il surprit à souper, désarmé. Ses chevaliers eurent grande peine à retenir l'ennemi. Tandis que Philippe s'échappait par derrière, sautait sur un cheval, et s'enfuyait au galop, un grand

nombre de ceux qui avaient couvert sa fuite tombèrent victimes des Flamands. Cependant les Français se rallièrent pour faire tête à l'ennemi; les deux autres corps de Flamands avaient pénétré aux lieux qui leur avaient été assignés, mais les comtes de Aynaud et de Bar, éloignés des quartiers attaqués, accoururent au bruit avec leur gendarmerie en bon ordre; ils tombèrent sur les Flamands, déjà fatigués d'un premier combat; entourés de toutes parts, ils sentirent que leur heure était venue. Zonnekin avait été tué, les autres ne cherchèrent pas leur salut dans la fuite. Trois corps d'armée avaient pénétré dans le camp français, trois monceaux de cadavres marquèrent leur place; les gentilshommes n'accordèrent de quartier a personne. Après leur victoire, les Français pillèrent Cassel et y commirent d'horribles cruautés. Poperingen, Ypres, Bergues ouvrirent successivement leurs portes. Bruges se rendit à Louis, comte de Flandre, qui se hâta d'y préparer à Philippe la plus brillante réception : « Beau cousin, lui dit celui-ci, je vous remets en votre comté que vous aviez perdu; gardez que vous ne la perdiez de nouveau, faute d'y faire bonne justice, et que vous ne me forciez à vous le reprendre. » Il licencia son armée et revint en France. Le conseil de Philippe VI au comte Louis ne fut pas négligé. Pour faire *bonne justice* on fut sans pitié, on poursuivit avec un acharnement impitoyable tous ceux qui conservaient quelque reste de cette énergie qui, un quart de siècle auparavant, avait brisé le joug de Philippe-le-Bel. On compte jusqu'à 10,000 Flamands livrés aux plus horribles supplices; les fortifications des villes furent rasées, leurs priviléges abolis, et le comte les obligea de se racheter d'une ruine complète par d'énormes contributions. Zeyher-Jansson, fait prisonnier à Ostende, eut tous les membres brûlés avec un fer rouge, les bras et les jambes brisés avant qu'on lui coupât la tête à Bruges; *Guillaume-le-Chauve*, qui avait passé à la cour de Brabant pour implorer la commisération du duc en faveur de sa patrie expirante, fut livré par celui-ci à Philippe de Valois, qui le tint vingt-quatre heures suspendu à la roue, les poings coupés, et le fit ensuite traîner par quatre chevaux jusqu'à une potence éloignée où il finit ses tourmens. Philippe VI crut pouvoir mettre à profit l'éclat de sa victoire de Cassel pour obliger Edouard III à renoncer à ses prétentions et à le reconnaître comme son suzerain; il lui avait fait une première sommation en 1328, il la renouvela en 1329 et ordonna la formation d'un corps d'armée à Bergerac. Isabelle, qui craignait *Lancaster* et les seigneurs de son parti, se soumit et envoya Edouard, son fils, à Amiens faire la reconnaissance exigée, qu'il accompagna cependant d'une protestation.

(*La suite au numéro prochain*).

Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'état, sur Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. 6 vol. in-8. Chez *Ladvocat*. Livr. I. en 2 parties. 15 fr.

Nous avons annoncé cet important ouvrage dans le cahier précédent. Dans la première livraison on voit Bonaparte enfant, jeune homme et bientôt un grand homme. M. de Bourrienne le suit dans ses premières campagnes d'Italie, revient avec lui à Paris le 18 fructidor, traverse avec lui la Méditerranée, l'accompagne aux Pyramides, au Caire, à Saint-Jean d'Acre, à Jaffa, à Aboukir, et ne s'en sépare qu'au moment où il va monter sur la frégate destinée à le ramener en France. La première partie est divisée en 22 chapitres, qui tous offrent beaucoup d'intérêt, mais dont nous ne pouvons citer que quelques paragraphes. *Chap. I.* Introduction. — *Chap. II.* Date authentique de la naissance de Bonaparte. — Lettre de Charles Buonaparte, père de Napoléon, au ministre de la guerre, pour une bourse en

faveur de Lucien. Refus du ministre. — La famille de Bonaparte ruinée par les jésuites. — Inclinations militaires de Napoléon. — *Chap. III.* Napoléon veut apprendre les mathématiques. Son dégoût pour le latin. — Une distribution de prix à l'école de Brienne. — Rapport au roi par M. de Kéralio sur Bonaparte. — On le destine à la marine. — *Chap. IV.* Bonaparte part pour l'Ecole militaire. — Il quitte l'École. — Louis XVI avec le bonnet rouge sur la tête. Journée du 10 août. — *Chap. V.* Bonaparte va en Corse. — Bonaparte au siége de Toulon. — On l'accuse d'espionnage. Son arrestation. — *Chap. VI.* On veut envoyer Bonaparte dans la Vendée. On le raye de la liste des officiers généraux. — Il veut aller en Turquie. Note autographe sur les projets d'expédition. — *Chap. VII.* Bonaparte cherche des appartemens. Il veut demeurer ensemble avec son oncle Fesch. — Merlin de Douai en grand costume de directeur. — *Chap. VIII.* Journée du 13 vendémiaire. — Eloge de Bonaparte. Commencement de sa fortune. — *Chap. IX.* Mariage de Bonaparte avec Joséphine. Il part pour l'Italie. — *Chap. X.* Conquête de l'Italie. — *Chap. XI.* Signature des préliminaires du traité de Campo-Formio. — Bonaparte veut aller à Vienne. Il apprend les mouvemens de l'armée de Sambre-et-Meuse. — *Chap. XII.* Négociations avec l'Autriche. — Conseils de Sabatier pour régénérer l'Europe. — Le prince Charles battu par Bonaparte. — *Chap. XIII.* Entrée de Bonaparte en Allemagne. — *Chap. XIV.* Capitulation de Mantoue. — Arrivée d'Eugène Beauharnais à Milan. — *Chap. XV.* Notes sur Carnot, Robespierre, Barrère, le prince de Condé, Pichegru, Fauche-Borel, Merlin de Thionville, etc. — *Chap. XVI.* Négociations pour la paix. — Projet de lettre de Bonaparte à l'empereur d'Autriche. — Envoi de cette lettre au directoire. — Bonaparte mécontent de Paris. Il désire la guerre, augmentations de forces qu'il demande. — Etat de la république française. — *Chap. XVII.* Divisions dans le directoire. — Projet de marcher sur Paris avec 25,000 hommes. — Craintes que la paix cause à Bonaparte. Son attachement à la constitution de l'an III. — Approches du 18 fructidor. — Lettre de La Réveillère, Barras et Rewbell à Bonaparte. — Les partisans de Louis XVIII. — Le 18 fructidor. Liste des personnes arrêtées. — *Chap. XVIII.* Satisfaction causée à Bonaparte par les événemens du 18 fructidor. Son frère Joseph entre aux Cinq cents. — Bonaparte demande sa démission. Le directoire la lui refuse. — Proclamation de Bonaparte aux marins de l'escadre de Brueys. — Présage de l'expédition d'Egypte. — Toulon. Les Anglais. — *Chap. XIX.* M. de Lafayette. M. de Latour-Maubourg. M. Bureau de Puzy. — *Chap. XX.* Traité de Campo Formio. — *Chap. XXI.* Influence du 18 fructidor sur les négociations. — Bonaparte demande son remplacement. — L'Autriche veut la paix. — *Chap. XXII.* Des agens surveillent Bonaparte. Nouvelles offres de démission. On la refuse. — Conclusion du traité. — Retour à Milan. — Jugement sur Bonaparte. *Pièces justificatives et lettres. Seconde partie.* (en 18 chapitres). *Chap. I.* Bonaparte sur le champ de bataille de Morat. — Arrivée à Rastadt et départ de cette ville. — *Chap. II.* Jugement de Bonaparte sur Paris. — *Chap. III.* Départ de Bonaparte de Paris et retour. — Projets sur l'Egypte. — *Chap. IV.* Vues de Bonaparte sur l'Orient. Son arrivée à Toulon. — *Chap. V.* Départ de l'escadre. Arrivée à Malte. — *Chap. VI.* Alexandrie prise en une matinée. Kléber blessé. — *Chap. VII.* Les Pyramides. Défaite des mamelucks. — *Chap. VIII.* Triomphes de l'armée française. Organisation civile du Caire. — *Chap. IX.* Administration de l'Egypte. — Désastres d'Aboukir. — Plan de l'Egypte. — Descente possible en Angleterre. — *Chap. X.* Inquiétude des Français en Egypte. — *Chap. XI.* Bonaparte en Turc. — Rêve

d'une campagne en Allemagne.-*Chap. XII.* Projets d'expédition en Syrie. — *Chap. XIII.* Passage de la mer Rouge. — Retour au Caire. — *Chap. XIV.* Louis Bonaparte quitte l'Egypte. — Départ pour la Syrie. — *Chap. XV.* Siége de Jaffa. — Arrivée à Saint-Jean d'Acre. Perte de l'Italie. — *Chap. XVI.* Projets gigantesques. Un nouvel empire en idée. Retour à Jaffa. — Examen d'un jugement de Bonaparte à Sainte-Hélène. — *Chap. XVII.* César et Xénophon. — Bonaparte historien. — Notices statistiques sur l'Egypte. – *Chap. XVIII.* Départ de Bonaparte pour les Pyramides. — Désir de voir la Haute-Egypte. — Nous irons en France. Rendez-vous à Kléber. *Notices historiques sur l'expédition d'Egypte.*

Considérations générales sur l'histoire, servant d'introduction à l'histoire de l'agriculture ancienne et moderne en Europe, considérée dans ses rapports avec les lois, les cultes, les mœurs, usages et coutumes de chaque peuple. Par *Rougier de la Bergerie.* in-8. Chez *Dentu.*

Histoire de l'inquisition en France, depuis son établissement au 13e siècle, à la suite de la croisade contre les Albigeois, jusqu'en 1772, époque définitive de sa suppression. Par *de Lamothe-Langon.* 3 vol. in-8. Chez *Dentu.*

Histoire de la Louisiane et de la cession de cette colonie par la France aux Etats-Unis de l'Amérique septentrionale. Par *Barbé-Marbois.* in-8. avec carte. Chez *F. Didot.*

Nouveaux Élémens d'histoire générale, rédigés sur un plan méthodique et entièrement neuf, etc. Par *D. Lévi*, de Bordeaux. in-18. Chez l'*auteur*, rue de Seine, n. 52.

Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes, précédée de celle de Fouquet, de Pélisson et de Lauzun, avec tous les documens authentiques et inédits. Par *J. Delort.* 2 vol. in-8. Chez *F. Didot.* 14 fr.

L'ouvrage aura trois volumes.

Histoire de la révolution grecque. Par *Alexandre Soutzo*, témoin oculaire, etc. in-8. Chez *F. Didot.* 7 fr.

Histoire de Touraine, depuis la conquête des Gaulois par les Romains jusqu'à l'année 1790, suivie du Dictionnaire biographique de tous les hommes célèbres nés dans cette province. Par *J. L. Chalmel.* in-8. Chez *Fournier.* Tome II. 7 fr.

Résumé de l'histoire des Grecs modernes, depuis l'envahissement de la Grèce par les Turcs jusqu'aux derniers événemens de la révolution actuelle. Par *Armand Carrel.* 2e édition, augmentée. in-18. Chez *Lecointe.* 3 fr. 50.

Annales contemporaines, ou Précis des événemens les plus mémorables qui se sont passés sur la surface du globe dans le cours de l'année 1828. Par *E. D.* in-18. Rue Neuve-du-Luxembourg. Tome I. (Janvier, février, mars). 2 fr.

Le Château d'Amboise en Tou-

raine. Histoire du temps de Charles VIII, roi de France, à la fin du 15ᵉ siècle. Par *Th. Giberton.* 2 vol. in-12. Chez *Delaunay.*

Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain. Trad. de l'angl. de *Gibbon.* Nouv. édition, entièrement revue et corrigée, par *F. Guizot.* 13 vol. in-8. Chez *Ledentu.* 78 fr.

Histoire générale du Portugal, depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de don Miguel. Par le marquis *de Fortia-d'Urban* et M. *Mielle.* in-8. Chez *Gauthier frères.* Tome II. avec 3 portraits. 9 fr.

L'ouvrage aura 10 volumes.

HISTOIRE MILITAIRE.

Histoire militaire des Français par campagnes, depuis le commencement de la révolution jusqu'à la fin du règne de Napoléon. — Guerre de Russie. 2 vol. in-18. avec deux portraits et 3 cartes. Chez *A. Dupont.*

Mémoires du maréchal Suchet, duc d'Albuféra, sur ses campagnes en Espagne depuis 1808 jusqu'en 1814, écrits par lui-même. 2 vol. in-8. avec portrait, 2 tableaux, et atlas in-fol. de 15 planches. Chez *Ad. Bossange.* 30 fr.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

De l'origine, de la nature et des progrès de la puissance ecclésiastique en France. Par le comte *de Montlosier.* in-8. Chez *Ladvocat.*

BIOGRAPHIE.

Notice historique et biographique sur Mohamed-Aly, pacha d'Egypte. Par *Johanny Pharaon.* in-8. Chez *Vezard et comp.*

Notice biographique sur le général Jackson, président des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale. in-8. Chez *Barrois aîné.*

Vie de Sainte Clotilde, reine de France, femme du grand Clovis, suivie d'un précis d'anecdotes concernant les mœurs et coutumes des premiers siècles de la monarchie française, etc. Par Mᵐᵉ *de Kenneville.* 2ᵉ édition. in-12. avec portrait. Chez *Villet.* 3 fr.

Histoire du capitaine O'Brien. Trad. de l'angl. in-8. avec 2 pl. Chez *Delaunay.*

ANTIQUITÉS.

Religions de la Grèce, ou Recherches sur l'origine, les attributs et le culte des principales divinités helléniques. Par *P. N. Rolle.* in-8. Châtillon-sur-Seine. Tome I.

Dissertation sur les sceaux de Richard Cœur-de-Lion. Par *Achille Deville.* in-4. avec pl. Rouen.

Ne se vend pas.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Bulletin de la Société de géographie. Par MM. *Barbié du Bocage, Bianchi, Bonne, Sueur-Merlin, Warden,* etc. in-8. Chez *A. Bertrand.* Janvier.

Prix de l'abonnement pour l'année, 12 fr.—15 fr.

Ce bulletin paraît le 10 de chaque mois. *Contenu du cahier de janvier* 1829 : Analyse du *Voyageur en Russie, par Dav. Bertolotti.* Remarques sur la géographie des îles britanniques. — Procès-verbal de l'assemblée générale du 5 décembre 1828. — Discours de M. le baron Cuvier. — Notice annuelle des travaux de la Société de géographie ; par *de Larenaudière. Et cetera.* — Extrait de plusieurs lettres. — Sur Thong-Chou-Fou, et sur son commerce du frai de poisson. — Charbons de terre. — Du palais, du sérail et de la cour du sultan de Bantam. — Bibliographie géographique.

Dictionnaire géographique universel de *Vosgien*, totalement refondu, augmenté de 10,000 articles. Par *V. Parisot.* in-8. Chez *Baudouin frères.* Livr. VI *et dernière.* (SCH—Z et appendices). Prix de chaque livr., 1 fr. 25.; avec cartes coloriées, 1 fr. 40.

La Russie et les Polonais en 1829. Tableau historique et statistique de l'empire de toutes les Russies, en Europe, en Asie et en Amérique. in-plano d'une feuille. Chez *Bénard.*

Théâtre de la guerre autrichien et russe, dans la Turquie d'Europe. Trad. de l'allem. de *F. de Ciziacy*, major prussien, par le chevalier *Hervé.* in-8. Strasbourg. Paris, chez *Anselin.* 1 fr. 50.

Dictionnaire général des communes de France et des principaux hameaux qui en dépendent ; indiquant les départemens, les arrondissemens, la distance des communes aux chefs-lieux d'arrondissemens et de ceux-ci à Paris ; les relais de poste aux chevaux ; les communes qui ont des bureaux de poste aux lettres, etc. 3ᵉ édition, revue, corrigée sur des documens authentiques. in-8. avec tableaux. Rue J.-J. Rousseau, n. 20. 8 fr.

Almanac du commerce de Paris, des départemens de la France et des principales villes du monde. Par *Séb. Bottin.* in-8. Année 1829. Rue J.-J. Rousseau, n. 20. 12 fr.

Cet almanac contient la statistique élémentaire des 86 départemens de la France ; une revue statistique, commerciale, sommaire des principaux états des cinq parties du monde ; la nomenclature d'environ cent mille raisons de commerce ; une table géographique de 5,500 localités comprise dans l'almanac ; une table très-détaillée des matières.

VOYAGES.

Tournée à la mode dans les Etats-Unis, ou Voyage de Charleston à Québec et d'Albani à Boston par la route de Philadelphie, New-York, Saratoga, Bullston-Spa, Montréal et autres villes, ou lieux remarquables, etc. Trad. de l'angl., avec notes, etc., par *Bourgeois.* in-8. avec carte. Chez *A. Bertrand.*

Abrégé historique et chronologique des principaux voyages de découvertes par mer, depuis l'an 2,000 avant J. C. jusqu'au commencement du 19ᵉ siècle. Par *Bajot.* in-8. Chez *A. Bertrand.*

Voyage dans la Moldavie, la Va-

lachie et à Constantinople. in-18. Chez *Masson.*

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Statistique constitutionnelle de la Chambre des députés de 1814 à 1829. Par *J. B. M. Braun.* in-8. Chez *Pichon et Didier.*

Contenu : Tableau des ministres depuis 1814 jusqu'en 1829. — Biographie statistique des ministres. — Récapitulation des élections faites depuis 1815 jusqu'au 15 janvier 1829. — Ordre de constitutionnalité des départemens, résultant de ce tableau. — Mécanisme et résultat des élections faites en exécution de la loi du 29 juin 1820. — Classement des départemens par ordre de constitutionnalité et année par année, depuis 1820 jusques et y compris celle de 1828. — Dictionnaire statistique de tous les députés qui ont siégé à la Chambre depuis 1814 jusqu'en 1829 (arrêté le 15 janvier). — Tableau, par ordre alphabétique, de la Chambre des députés pour la session de 1829. — Tableau des mêmes, classés par départemens. — Rang de constitutionnalité par départemens au 15 janvier 1829. — Liste des principaux éligibles proposés dans les départemens, de 1827 à 1829. — Répertoire des mêmes, classés par départemens.

Des affranchissemens du commerce et de l'industrie. Par *Anisson.* in-8. Chez *Mongie aîné.*

Collection des principaux discours prononcés à la tribune de la Chambre des pairs et de la Chambre des députés, recueillis par ordre de discussion. Session de 1828. 3 vol. in-18. Chez Mme *Vergne.* Prix de chaque volume, 3 fr. 75.

De la monarchie représentative. Par *Ch. His.* in-8. Quai Malaquais, n. 1.

Révélations sur la fin du ministère de M. le comte de Villèle, ou Détails d'une négociation pour former au nom du roi un ministère constitutionnel, etc. Par *B. Flandin.* in-8. Chez *Moutardier.* 6 fr.

Moyen de confectionner et d'entretenir les routes et les chemins sans augmentation d'impôts. Par *Quest.* in-8. avec pl. Chez les *marchands de nouveautés.*

Des grandes routes et des chemins vicinaux; procédés les plus économiques pour les construire, les améliorer et les maintenir constamment dans le meilleur état possible. Par *Berthault Ducreux.* in-8. Chez *Carilian-Gœury.*

Essais sur la construction des routes, des canaux et la législation des travaux publics. Par *J. Cordier.* 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Carilian-Gœury.*

De l'ordre et de la liberté, et de leurs rapports essentiels, appliqués à la morale, à la politique, à la législation, aux sciences, aux lettres, aux arts, etc., etc. Par *B. Battur.* in-18. Rue Saint-Jacques, n. 40. 4 fr.

Veillées politiques, ou Considérations sur l'état et les besoins actuels de la France, recueillies et publiées par *César Ducoudray*, sténographe. in-8. Chez *Dondey-Dupré.* 7 fr.

Considérations sur la législation des travaux publics. Par *J. Cordier*. in-8. Chez *Carilian-Gœury*.

De la loi sur l'organisation des corps administratifs par voie d'élection, suivi de quelques considérations sur la mendicité et les enfans trouvés. Par le vicomte *de Bonald*. in-8. Chez *Leclère*. 2 fr. 50.

Des Communes et de l'aristocratie. Par *de Barante*. Nouv. édition. in-8. Chez *Ladvocat*.

Etat du pouvoir municipal, et de ses variations depuis la restauration jusqu'au 28 février 1828. Par *Cronier*. in-8. Chez *Delaforest*.

Des attributions du conseil d'état. Par *Gaëtan de la Rochefoucauld*. in-8. Chez *Téiot frères*.

Des Communes et des élections municipales. Par le comte *Edouard de Falernes*. in-8. Avignon.

Des départemens, des communes et de leur administration. Par *C. Persac*. in-8. Saumur.

JURISPRUDENCE.

De la contrainte par corps en matière civile et commerciale. Par *Loubens* et *Bourbon-Leblanc*. in-8. Chez *Lhuillier*.

Jurisprudence criminelle du royaume. Recueil périodique des décisions administratives et judiciaires, concernant les matières criminelles, correctionnelles et de police, les douanes, etc., etc. Par plusieurs avocats à la Cour royale de Paris. in-8. Rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, n. 18. Cah. I. Prix de l'abonnement annuel, 10 fr.

Il en paraîtra un cahier par mois.

Manuel de l'exploit. Par *A. Chauveau*. in-8. Chez *Ch. Béchet*.

ADMINISTRATION.

Code des commissaires de police. Par *Ancest*. in-8. Chez *Ch. Béchet*. 7 fr. 50.

PHILOSOPHIE. MORALE.

Mélanges philosophiques de sir *James Mackintosh*. Trad. de l'angl. par *Léon Simon*. in-8. Chez *Johanneau*.

De la nature des sciences morales, ou de la raison et de la conscience dans leurs rapports avec la loi et le précepte. Par *T. M. Curel*. in-8. Chez *P. Dufart*.

Ce travail, dit l'auteur dans son avertissement, a été particulièrement entrepris dans la vue de donner au cours de philosophie classique qui traite de la morale, un développement qu'on cherche en vain dans les manuels les plus connus, et un degré d'étendue un peu mieux proportionné à son importance et au progrès des sciences philosophiques. L'ouvrage est divisé en quatre parties : Considérations générales sur les sciences, servant d'introduction à l'examen des lois positives. — De la nature des lois humaines, et, en un mot, de toute théorie de justice appliquée. — De la nature des lois divines comparées aux lois humaines, et des notions qui en dérivent. — Du précepte, et des conditions auxquelles il devra sa fécondité.

RELIGION.

L'Imitation de J. C. Traduction nouvelle, par M. l'abbé *F. de la Mennais*, avec des réflexions à la fin de chaque chapitre, etc. in-18. 1827 et 1828. Chez *Belin-Mandar* et *Devaux*. 3 fr.

On peut s'étonner qu'une version française de l'*Imitation de J. C.*, reproduisant le même fond que la traduction donnée dans la *Bibliothèque des dames* en 1820, par M. Genoude, ait reparu en 1824, et plus récemment en 1827, comme une traduction nouvelle, sous le nom de M. l'abbé de la Mennais, accompagnée de la même préface, ou à peu près, et des mêmes réflexions. Mais si M. Genoude a pu prendre le titre de traducteur nouveau en retouchant la version du jésuite Lallemant, M. de la Mennais a eu le droit de prendre le même titre en remaniant l'une et l'autre version. On ne cite, il est vrai, dans la préface, le P. Lallemant, tout en suivant en général sa traduction, que pour dire qu'il est loin d'avoir rendu l'expression de son auteur, en prenant chez ses devanciers ce qui lui avait paru le mieux traduit; et l'on juge aussi que M. Genoude, qui a quelquefois corrigé heureusement les versions antérieures, laisse peut-être encore quelque chose à désirer. Ainsi, en conservant ce qu'il y a de bon dans ces traductions, et en s'attachant à rendre plus fidèlement ce qui a été moins bien exprimé, le nouveau traducteur aurait, selon lui-même, en venant le dernier, un avantage sur ses prédécesseurs. Mais le dernier venu n'est point assurément M. de la Mennais : car sa traduction n'est pas nouvelle, puisqu'elle est reconnue n'être que celle du P. Lallemant, retouchée en quelques endroits, et enluminée dans plusieurs autres. Sous ce dernier rapport, elle peut bien avoir l'air de la nouveauté, en portant l'empreinte du style des *Réflexions* dont elle est accompagnée, et qui contrastent avec celui de l'*Imitation*. Au fond, le dernier venu n'a pu être que l'auteur de la traduction, vraiment nouvelle, publiée en même temps que la version de M. Genoude en 1820, mais faite d'après le texte, revu sur les manuscrits les plus authentiques, et dont l'édition latine avec prolégomènes et notes n'a paru qu'en 1826. Cet auteur est M. Gence; et c'est de sa traduction que l'excellent littérateur-bibliographe Barbier, dans son *Dictionnaire des anonymes*, a dit que, plus on la connaîtra, plus elle sera jugée supérieure aux autres traductions. Dans le fait, chez tous les vrais amis du bon langage et du bon goût, elle est devenue classique, ainsi que l'édition du texte, admise dans les bibliothèques de l'Université par la commission de l'instruction publique. Il faut bien que la traduction de M. Gence ait aussi pour ses deux rivaux un mérite réel, puisque M. Genoude a depuis profité de cette version ; c'est ce qu'a également fait M. de la Mennais, et de même sans la désigner, quoiqu'elle eût paru plusieurs années auparavant, et qu'il eût même annoncé d'avance le travail de l'édition latine, dans une note annexée à la préface en 1820. Et certes, on ne peut dire que ces emprunts particuliers soient des rencontres fortuites, lorsqu'ils tombent en effet sur des passages qui n'ont point la forme simple d'une sentence, et dont la tournure n'est pas celle de la phrase française. C'est vraiment là un plagiat, seulement moins étendu que celui du fonds commun pris au père Lallemant. Les larcins du jésuite, s'il en a fait lui-même plusieurs au traducteur de Port-Royal, ne justifient point la fraude; et c'en est une, lorsque l'auteur dont on prend des passages est vivant et présent, lorsqu'on donne comme sien ce qui lui appartient, et que l'on ne cite pas une seule fois le véritable interprète. Au reste, M. Gence peut se consoler de n'avoir pas été nommé, pour les corrections qui lui sont dues : car Jean Gerson, qui, par le nombre et l'ancienneté des manus-

crits de l'*Imitation* sous son nom, avait le plus de droits pour revendiquer la propriété de cet ouvrage, n'est pas même mentionné dans la préface, où M. de la Mennais dit que les uns attribuent l'*Imitation* à Kempis, les autres à un abbé Gersen, mais que le nom de l'auteur, pauvre solitaire du 13e siècle, est demeuré inconnu. Ainsi, malgré les preuves *extrinsèques* et *intrinsèques* de M. de Gregory, on déclare inconnu le nom du véritable auteur de l'*Imitation*. C'est sans doute pour n'être pas forcé d'y voir l'homonyme du docteur Gerson; ce qui ramenerait au 15e siècle la composition de l'ouvrage. Mais on aime mieux croire à l'inspiration, au miracle d'un chef-d'œuvre de philosophie morale et de connaissance des hommes, qui serait sorti de la cellule d'un moine dans un siècle scolastique et barbare. Après tout, le nom du traducteur peut importer au succès de l'œuvre qu'on lui attribue : mais le nom de l'auteur du livre importe peu à l'éditeur d'une version prise le plus souvent pour texte, et qui, comme celle de Macé, plutôt resserrée que paraphrasée, change ou étend quelquefois les titres avec celle de Sacy. C'est à ces traits différens qu'on reconnaît de suite les nouveaux plagiaires; et sans doute ils ont pu rajeunir ou améliorer en plusieurs endroits l'ouvrage de l'auteur octogénaire d'une traduction qui a déjà elle-même quatre-vingts ans de date. Mais combien néanmoins de latinismes, de phrases irrégulières, de locutions vicieuses, y ont été introduits d'abord par M. Genoude, défauts qui ont été relevés dans la lettre d'un docteur de Sorbonne, littérateur éclairé et judicieux (M. l'abbé Guillon de Montléon)! Et ensuite, malgré la révision faite et publiée sous un nom imposant, celui de M. de la Mennais, que d'irrégularités encore, que de vices d'expression, et même d'inexactitudes relatives au texte, sont restés dans cette version! La *Semaine* ou *Gazette littéraire*, d'octobre 1824, a déjà noté plusieurs passages dont le traducteur avait outré ou forcé l'expression, en voulant la rendre plus énergique ou plus pittoresque; inconvenance bien grande à l'égard d'un auteur qui, malgré un tour vif et animé, est très-sobre en métaphores et en images. Outre les autres défectuosités, la même enflure du style a été reproduite dans l'édition nouvelle, comme la même véhémence dans les *Réflexions*, si peu d'accord avec le ton simple et onctueux de l'auteur de l'*Imitation*. L'on se borne maintenant à en faire la remarque. Mais on se propose ultérieurement de signaler les vices d'expression, les irrégularités du langage et les infidélités au texte les plus remarquables de cette version, en la comparant, dans l'intérêt de la langue, de la raison et du goût, avec la traduction de M. Gence et avec les versions les plus estimées.

(*La suite au numéro prochain*).

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les Promenades du pensionnat. Ouvrage moral. Par Mme *A. M****. in-18. avec fig. Chez *Masson*.

Syllabaire des écoles élémentaires, d'après la méthode de l'enseignement mutuel, approprié à toutes les institutions. in-18. Chez *L. Colas*.

Conversations d'une mère avec ses filles, ou les Leçons sans le savoir. Par Mme *Chipely*. in-18. avec fig. Chez *Masson et Yonet*.

Le petit Daniel, ou le Pouvoir de la vertu, suivi de Stanislas, ou le Pouvoir de l'émulation. Par Mme *de Flamerand*. in-12. avec fig. Chez *Masson et Yonet*.

La petite Léontine, ou Malice et bonté, historiette amusante et

morale. Par *Allent.* 2ᵉ édition. in-18. Chez *D. Belin.*

Le Secret d'apprendre à lire en peu de jours, sans que la célérité nuise à la durée des notions acquises, ou Méthode de lecture d'après laquelle les élèves lisent des mots et des phrases dès la deuxième leçon, et connaissent les plus grandes difficultés à la quinzième, etc. Par *Lemouzy.* in-4. Albi, chez *Rodière.*

Manuel des écoles élémentaires, ou Exposé de la méthode d'enseignement mutuel. Par *Sarazin.* in-12. Chez *L. Colas.*

Le Passe-temps moral, ou la Vertu mise en action. Par Mᵐᵉ *Foucault, née Husson.* in-12. avec fig. Chez *Belin-Leprieur.*

Entrée dans le monde. Trad. de l'angl. de miss *Jane Porter.* 4 vol. in-12. Chez *Mame.* 12 fr.

Une année de bonheur, ou les Etrennes méritées. 3ᵉ édition. in-18. avec fig. Chez *Ledentu.*

Conseils d'une mère à ses filles, suivis d'une lettre à Louise sur l'éducation et les soins à donner aux enfans au berceau. Trad. de l'angl. de lady *Pennington,* par Mˡˡᵉ *Tremadeure.* in-32. avec fig. Chez *Lefuel.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Les Ruines de Palmyre, autrement dite Tedmor au désert. Par *Robert Wood* et *Dawkins.* in-4. avec 2 planches d'inscriptions grecques et palmyriennes, et 57 planches de vues des ruines et dessins d'architecture, avec l'explication. Livr. I.

Cet ouvrage sera publié en 15 livraisons. On souscrit chez *Lugan* et chez *Treuttel et Würtz.* Le prix de souscription pour chaque livraison, composée d'une feuille de texte et de 4 planches, est de 1 fr. 25.

Voyage pittoresque dans le Brésil. Par *Maurice Rugendas.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. VII. avec 5 pl. 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Musée de peinture et de sculpture, etc. Par *Réveil* et *Duchesne aîné.* in-8. avec pl. Chez *Audot.* Livr. XLII.

Contenu : La Sainte Famille; par *Léonard de Vinci.* — Marie de Médicis déclarée régente; par *Rubens.* — Effets du gouvernement de Marie de Médicis; par *le même.* — Napoléon à Charleroi; par *H. Vernet.* — Numa; par *Cogniet.* — La Force; par *Steube.*

Œuvre de Jean Goujon, gravé au trait d'après ses statues et ses bas-reliefs, par *Reveil*, avec texte. in-8. Chez *Audot.* Livr. VIII. avec 5 pl. 4 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Vues, plans, coupes et détails de la cathédrale de Cologne, avec des restaurations d'après le plan original, accompagnés de recherches sur l'architecture des anciennes cathédrales et des tableaux comparatifs des principaux monumens. Par *Sulpice Boisserée.* in-fol. Stoucard. Paris, chez *Treuttel et Würtz.* Livr. III. Prix de chaque livr. 130 fr.; épr. avant la lettre, 200 fr.; pap. de Chine, 320 fr.

L'ouvrage aura 5 livraisons et 20 planches.

Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage de W. Gell et P. Gaudi. in-4. Chez *Roux.* Livr. XI. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

L'ouvrage aura 24 livraisons.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris, etc., lithographiées par MM. *Bonington*, *Bouton*, *Ciceri*, etc., etc. in-fol. Chez *Motte.* Livr. XIX. 15 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Cours de perspective pratique, pour rectifier les compositions et dessins d'après nature. Par *J. P. Thénot.* in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71 *bis.* Livr. I. avec 6 pl. 3 fr. 50.

L'ouvrage aura 6 livraisons.

Cours théorique et pratique de peinture à l'aquarelle. Par *P. Duménil.* in-18. avec pl. Chez *Crevot.*

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans. Par MM. *Vatout* et *Quenot.* in-fol. Chez *Motte.* Livr. XLVII. 15 fr.; grand pap. 25 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons; aucune ne se vend séparément.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés représentant les divinités, temples, pagodes, costumes, etc., des peuples Hindous qui habitent les possessions françaises de l'Inde. Publiée par MM. *Géringer* et *Chabrelie*, avec un texte explicatif par *Eugène Burnouf.* in-fol. Chez les *auteurs*, rue du Roule, n. 15. Livr. XIII. 15 fr.

Contenu : Le dieu Krichnavataram; — Nalla Svami, interprète chrétien; — Pongel des vaches (fêtes du nouvel an); — Barbiers; — Blanchisseurs; — Tottis, ou valets des villages. L'ouvrage se composera de 24 livraisons.

Voyage autour du monde, exécuté par ordre du roi, sur *la Coquille* en 1822 à 1825. Par le capitaine *Duperrey.* 6 vol. in-4. et 4 atlas, formant en tout 376 planches. Chez *Arthus Bertrand.* Livr. X. *Zoologie.*

Contenu : Troupiale rounoir. — Sittèle O-Tatare. — Synalaxe de Taupinier. — Pomathorin d'Isidore. — Psittacara de la Patagonie. — Poissons : Cestracion de Philippe. — Trigle koumou.

La Chine, mœurs, usages, costumes, etc., lithographié par *Aubry Lecomte*, *Devéria*,

Grevedon, etc., avec un texte explicatif par ***Malpière***. 3 vol. grand in-4. Chez ***Treuttel et Würtz***. Livr. XIX. 15 fr.

Contenu : Porte des jardins d'un palais. — Pêcheur. — Fabricant de flèches. — Musicienne jouant du ché. — Manière de brûler les yeux avec la chaux vive. — Baigneuses à leur toilette.

POÉSIES.

Poëmes et chants lyriques. Par *Victor Boreau*, avec cette épigraphe : *Concordia mirtis*. in-18. Chez *Hiuert*.

Ce recueil contient vingt-cinq poëmes et chants lyriques : Les deux sœurs. La rosée. Rachel. Le poëte et la mélancolie. Le laurier rose. Les cendres. Wilmor. La croix du chemin. Seigneur, je veux aimer. La Vendée. Le songe. Le jour des morts. Rêverie. A S. M. Charles X. Maria délaissée par Napoléon. Le cimetière. Le Messie. Napoléon. Azaël et Marie. Liberté. Fragment d'un poëme sur les druides. Amelita. Chant d'un barde gaulois. Au curé de M***. L'orage. La France, etc.—Ces pièces sont suivies de notes. La contexture de notre journal ne nous permet pas de citer des vers qui cadreraient mal dans nos petites colonnes. Nous nous bornerons à dire aux personnes sentimentales qu'elles trouveront de quoi se satisfaire, aux caractères religieux ce qui leur convient, aux mélancoliques les situations qu'ils recherchent, à ceux qui souffrent des consolations, aux amis de la royauté des opinions en rapport avec les leurs; quant aux partisans de la souveraineté du peuple et aux amis du despotisme de Napoléon, nous leur conseillons de s'épargner la lecture d'un livre qui pourrait contrarier leurs principes. L'auteur n'est romantique que de *mots*, il n'est pas classique, il *est lui-même*. Ce n'est ni Victor Hugo, ni La Martine, encore moins l'abbé Delille, c'est *Victor Boreau*, jeune encore, à ce que nous a révélé l'*Album national*, 44e numéro, mercredi 15 avril 1829. Nous lui conseillons de suivre les préceptes d'Horace et de Boileau, de revoir souvent ses inspirations avant de les livrer à l'impression, de rechercher des amis sévères, et de s'essayer enfin dans un genre un peu plus gai. Toujours dans la nue, au milieu des orages, près de la tombe, ou dans *les cendres*, ce n'est pas une situation dans laquelle on puisse demeurer long-temps, et qu'il faut qu'un poète abandonne enfin quand il a usé toutes les locutions, toutes les phrases et tous les mots détrempés dans la douleur et les larmes. Il faut aussi que l'on puisse comprendre sans être obligé au pénible travail de rechercher la ponctuation, et même de traduire en prose pour étudier ce que le poète a voulu dire. — Nous aurions épargné à M. Boreau ces observations un peu sévères, nous nous serions même abstenus de toutes réflexions, si nous n'avions remarqué qu'avec une âme ardente, de l'imagination et du talent, il peut prétendre à des palmes méritées. Nous engageons le public à lire ce joli petit volume.

ROMANS.

Kelédor, histoire africaine, recueillie et publiée par M. le baron *Roger*, officier de la Légion-d'honneur, ex-commandant et administrateur du Sénégal et dépendances. 2e édition, revue et corrigée. 2 vol. in-12. Chez *Lecointe*. 6 fr.

Les journaux se sont accordés à faire l'éloge de cet ouvrage, que plusieurs ont signalé comme une des plus heureuses imitations des chefs-d'œuvre de Walter Scott. De même que ceux-ci, il nous présente, en effet, l'image fidèle des lieux, la peinture vraie des mœurs, le tableau de la société, l'homme vivant et agissant sous l'influence des ha-

bitudes, des préjugés, de l'état et des nécessités de son siècle et de son pays. Le même auteur a publié *Fables sénégalaises, recueillies de l'ouolof et mises en vers français, avec des notes sur la Sénégambie, son climat, ses principales productions, la civilisation et les mœurs des habitans.* in-18.

La Sainte Ligue, ou la Mouche, pour servir de suite aux Annales du fanatisme, de la superstition et de l'hypocrisie. Par *Pigault-Lebrun.* 6 vol. in-12. Chez *Barba.*

La préface de ce livre est fort courte, nous pouvons la donner en entier. « Je n'ai jamais aimé les romans historiques, dit l'auteur, je ne les crois propres qu'à égarer le lecteur. Quelques soins que prennent les auteurs, ils offrent presque toujours au public un mélange de fable et d'histoire, plus que difficile à démêler. Tous mes principaux personnages sont historiques; ce que je leur fais faire d'essentiel l'est aussi : tout cela se fond dans des fictions qui rendent la vérité méconnaissable. Voilà un grand trait de ressemblance entre moi et mes devanciers! Mais je veux avoir sur eux l'avantage de la bonne foi. Voulez-vous connaître les règnes de Henri III et de Henri IV? consultez mon libraire Barba ; il vous conseillera de lire mon *Histoire de France* (8 vol. in-8. Prix, 48 fr.) ; il vous en garantira la véracité et l'impartialité. » — Nous n'entreprendrons pas d'analyser cet ouvrage, qui n'est pas susceptible d'extrait ; le nom seul de Pigault-Lebrun le recommande ; on sait que le style de cet auteur favori est original et qu'il a beaucoup de ressemblance avec celui de Voltaire.

L'Épouse, ou Mystère et Fatalité. Par *d'Attel de Lutange*, avec des notes, un aperçu sur le romantique, etc., et deux jolies lithographies, composées et exécutées par M. *Arnout*, peintre. 2 vol. in-12. Chez *Le Normant père.* 8 fr.

Les deux lithographies, assez médiocres, représentant des spectres, des squelettes et autres horreurs, nous avaient d'abord prévenus contre l'ouvrage ; mais en le lisant, surtout le premier volume, qui aurait pu finir l'histoire un peu longue, nous avons trouvé que c'était un roman comme un autre, composé des mêmes élémens, et propre à amuser les femmes qui aiment les émotions fortes. Quant aux mots *romantique* et *romantisme*, l'auteur nous laisse dans l'incertitude sur leur définition. « On peut, dit-il, regarder le romantisme comme un monde qui vient d'être découvert, ou comme une mine nouvelle à exploiter. Ce nouveau sol enfantera-t-il des merveilles comparables à celles de l'antiquité? Cette mine sera-t-elle une source de richesses supérieures à celles que nous possédons? On l'ignore encore ; mais on peut l'espérer, on doit le désirer. » Le public en jugera par ce roman passablement romantique.

La Fille d'une femme de génie. Trad. de l'angl. de M[me] *Hofland.* 2 vol. in-12. Rue des Beaux-arts, n. 6.

Le Ventru, ou Comme ils étaient naguère, roman de mœurs. Par *de Lamothe-Langon.* 4 vol. in-12. Chez *Tenon.*

Voyage d'un chien à la recherche de son maître, anecdote morale. Trad. de l'angl. in-18. avec fig. Chez *Langlois.*

Caramuru, ou la Découverte de Bahia ; roman-poëme brésilien. Par *José de Santa Rita Durao.* 3 vol. in-12. Chez *Renduel.*

La dame d'Oliferne, nouvelle. Par Mme *Tercy*. in-12. Chez *Levavasseur*.

Le Chauffeur. Par *Auguste Ricard*. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe*.

Le dernier Jour d'un condamné. in-12. avec un *fac simile*. 2e édition. Chez *Gosselin*.

Le Portier, roman de mœurs. Par *Auguste Ricard*. 2e édition. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Lecointe*.

THÉATRE.

La Maison du faubourg; vaudeville. Par MM. *de Villeneuve*, *Simonnin*, etc. in-8. *Quoy*. (Th. du Vaudeville).

Rochester; drame. Par MM. *Benjamin* et *Théodore N****, musique de *Piccini*. in-8. *Bezou*. (Th. de la Porte-Saint-Martin).

La Veille et le Lendemain, ou Il faut bien aimer son mari; vaudeville. Par MM. *Francis* et *Dartois*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Variétés).

Les Bêtises de l'année, ou le Confiseur dramatique; vaudeville. Par MM. *Brazier*, *Carmouche*, etc. in-8. *Duvernois*. (Th. du Vaudeville).

Le Voile bleu; vaudeville. Par MM. *J. Dulong* et *Léopold*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

La Bossue, ou le Jour de la majorité; comédie en un acte, en vers. Par MM. *Ader* et *Fontan*. in-8. *Duvernois*. (Th. de l'Odéon).

L'Espion; drame en 5 actes. Par *Léon Halevy*, *Fontan* et *Drouineau*. in-8. *Bezou*. (Th. de l'Odéon).

La Fiancée; opéra-comique en 3 actes. Par *Scribe*, musique d'*Auber*. in-8. *Bezou*. (Th. de l'Opéra-Comique).

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Histoire grecque, traduite en français du grec de Thucydide, avec supplément à son histoire. Par *J. B. Gail*. in-8. Chez *Gail neveu*. Tome II. 7 fr.

L'édition aura 4 volumes et un atlas.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Archives du Var. Journal philosophique, scientifique et littéraire, de la France méridionale. in-fol.

Toulon. Année 1829. Prix de l'abonnement pour l'année, 30 fr.

Ce journal a commencé le 25 février 1829. Les deux premiers numéros que nous avons sous les yeux contiennent: Un extrait des *Fragmens philosophiques de Cousin*. — Travaux de l'Académie d'histoire de Madrid. — Un article sur le tableau de M. Garnerey, représentant le combat de Navarin. (L'artiste n'y est nullement flatté). — Notice statistique sur la nouvelle loi départementale. — Essais poétiques d'un jeune montagnard; par *A. Demesmay*. — Extrait de l'ouvrage intitulé: *La Jacquerie, ou l'année* 1356. — Géologie des monts Himalaya. — Sur un pavé mosaïque découvert aux environs d'Hières, département du Var. — Chronique littéraire. — Un article géographie, extrait de l'*Observateur autrichien*.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. Par MM. *Saulnier fils, Dondey-Dupré fils, Coquerel,* etc. in-8, avec pl. Chez *Dondey-Dupré*. Janvier. Février. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr.—56 fr.

Contenu : Des routes et de la manière de les construire. — De l'aliénation mentale, des causes qui la produisent et des remèdes qui la guérissent. — Promotion du dernier pape. — Second voyage de Clapperton dans l'intérieur de l'Afrique. (Ce récit, tiré du *Quarterly Review*, est fort intéressant. On en trouve un extrait dans le *Bulletin de la Société de géographie*). — Les Duellistes, anecdote de la guerre de trente ans. — Souvenirs de la comtesse Albrizzi sur lord Byron. — Nouvelles des sciences, de la littérature, etc. — Lettre de M. C. Broussais sur la gymnastique. — Franc-maçonnerie de l'Orient. (Cet article, tiré du *Foreign Quarterly Review*, est plein d'intérêt). — Curiosités naturelles du pays des Birmans. Extrait de *Asiatic Journal*. Parmi ces curiosités on remarque une très-petite perruche de la grandeur d'un moineau. — Une grande espèce de fourmi, très-nuisible, dont les Birmans savent préparer un mets *délicieux*. — Une race de corneilles, encline à piller et fort dangereuse. — Des tigres féroces qui terrassent l'éléphant et osent quelquefois braver le lion. — Une remarque curieuse mérite d'être citée: la blancheur de notre teint est, comme on sait, un objet de terreur pour les populations noires de l'Afrique. Quand le voyageur Burckhardt arriva à Chendy, en Nubie, tous les habitans fuyaient devant lui, en poussant des cris épouvantables. Lorsque ensuite ils furent bien convaincus que ce n'était pas le diable qui venait les visiter, ils pensèrent que c'était un mal cruel qui lui avait ainsi blanchi le teint. Cet effroi était d'autant plus singulier, que le visage de Burckhardt avait été basané par l'ardeur des étés de la Syrie et de l'Egypte. Mais il n'en est pas de même dans le Birmah. Les premières dames anglaises qui arrivèrent à Tavoi furent prises par les habitans de cette ville pour des anges descendus sur la terre, et l'illusion ne fut dissipée que par des observations dans lesquelles la nature humaine se montre nécessairement à découvert et qui démentaient leur céleste origine). — Souvenirs d'une campagne dans les Pyrénées, en 1814. Extrait de *Constable's Miscellany*. — Troisième lettre sur les Etats-Unis. — Souvenirs de l'Italie. Suite. (Les villas romaines). Extrait de *New monthly Review*. — Le grand agitateur. Esquisse contemporaine. (Ce grand agitateur est O'Connel). Extrait de *New monthly Magazine*. — Biographie du comte de Neipperg. (Affidé du prince de Metternich, ministre de la duchesse de Parme). Extrait de *Constable's Miscellany*. — Nouvelles des sciences, de la littérature, du

commerce, de l'industrie, etc., etc. Ce journal continue de mériter la haute réputation qu'il s'est acquise.

Revue encyclopédique, ou Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. in-8. Chez *Sédillot*, et chez *A. Bertrand*. Février 1829.

Contenu : *Mémoires, notices*, etc. Des arts qui s'occupent de l'éducation de nos facultés intellectuelles. — De la nécessité de mettre fin aux pirateries des barbaresques : Opportunité des circonstances actuelles pour en purger la Méditerranée. — Analyse d'ouvrages. — Bulletin bibliographique. Annonces de 105 ouvrages français et étrangers. — Nouvelles scientifiques et littéraires.

Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm et de Diderot, depuis 1755 jusqu'en 1790. Nouvelle édition, revue et mise dans un meilleur ordre, avec des notes et des éclaircissemens, où se trouvent rétablies pour la première fois, les phrases supprimées par la censure impériale. in-8. Chez *Furne*. Tomes I et II. Prix de chaque volume, 6 fr. 50. ; pap. vélin, 13 fr.

L'ouvrage aura 15 volumes, en 7 livraisons.

Pensées de Jean Paul, extraites de tous ses ouvrages. Par le traducteur des *Suédois à Prague*. in-18. Chez *F. Didot*.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des sciences. Janvier et février 1829. M. *Damoiseau* présente à l'Académie les tables de la lune, formées par la seule théorie de l'attraction et suivant la division de la circonférence en 360 degrés. — Sur plusieurs cas de fièvre jaune sporadique dans les montagnes, à plus de 40 lieues de l'Océan ; par le Dr *Paradis*. — Sur la topographie de Barcelone, considérée comme cause de l'épidémie de 1821 ; par *le même*. — M. *Cauchy* lit l'extrait de deux mémoires dont il est l'auteur ; l'un est intitulé : Démonstration analytique de la loi découverte par M. *Savart*, et relative aux vibrations des corps solides ou fluides. L'autre a pour titre : Mémoire sur le système de molécules qui agissent les unes sur les autres à de très-petites distances et sur le mouvement de la lumière. — M. *Cordier* annonce qu'on vient de découvrir dans le midi de la France une nouvelle grotte contenant des ossemens fossiles de mammifères. — MM. *Mathieu* et *Puissant* font un rapport sur le théodolite, dit *tact-graphique*. (Cet instrument est un grand rapporteur à rayon mobile, à l'usage des ingénieurs). — M. *Carandinos*, professeur à Corfou, annonce qu'il a entrepris à traduire en grec moderne les ouvrages de plusieurs géomètres français. — Rapport de MM. *Duméril* et *Fr. Cuvier*, sur un mémoire de M. *Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire* ayant pour titre : Remarques sur les caractères généraux des singes américains, et description d'un genre nouveau sous le nom d'ériode. — M. *Savart* lit un mémoire sur l'élasticité des corps solides. — M. *Cauchy* lit un premier mémoire sur l'équilibre et le mouvement des plaques élastiques et des verges élastiques dont l'élasticité n'est pas la même dans tous les sens. — Rapport de MM. *Duméril* et *Cuvier* sur le troisième mémoire zoologique de MM. *Quoy* et *Gaymard*. — Rapport de MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et *Serres* sur des observations de M. *Ovide Lallemand*, relatives à un animal produit par l'accouplement d'un chien et d'une brebis. —

M. *Poisson* lit un mémoire sur le rapport entre le nombre des naissances des garçons et celles des filles.

Société des sciences, agriculture et arts du Bas-Rhin. Prix proposé pour 1829 : « Comparer les avantages qui résulteraient pour l'Alsace de l'emploi des instrumens aratoires perfectionnés de Roville, Hohenheim et Hoffwyl, avec ceux que l'on retire des instrumens dont on se sert actuellement dans cette province. »

Sociétés d'instruction élémentaire, de la morale chrétienne et des méthodes d'enseignement, réunies. Prix proposé pour 1830 : Le meilleur mémoire en faveur de la liberté de l'enseignement.

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. Prix proposé pour 1829 : « Quelles habitudes doit donner aux esprits, et quelle influence doit exercer sur notre littérature le gouvernement constitutionnel sous lequel nous vivons? » — La même Académie offre une médaille au meilleur poëme lyrique sur le beau dévoûment de M. de Sèze dans la cause de l'infortuné roi.

Société royale des bonnes lettres. Prix d'éloquence proposé pour 1829 : Un discours sur le caractère politique et moral de Louis XIV.

ANNONCES.

Iconographie du règne animal de M. le baron Cuvier, ou représentation, d'après nature, de l'une des espèces les plus remarquables, et souvent non encore figurée, de chaque genre d'animaux. Ouvrage pouvant servir d'atlas à tous les traités de zoologie. Dédié à M. le baron Cuvier et à M. Latreille. Par M. *F. E. Guérin*, membre de la société d'histoire naturelle de Paris.

La seconde édition d'un ouvrage véritablement européen, *le Règne animal distribué d'après son organisation naturelle*, par M. le baron Cuvier, est sous presse et paraîtra incessamment, avec toutes les améliorations qu'exige l'état actuel de la zoologie, aux progrès de laquelle il a tant contribué. Parmi les diverses traductions que l'on a données de la première édition de cet ouvrage, celle qui a été publiée en anglais est accompagnée d'un recueil particulier de planches, formant une sorte d'atlas conçu sur un plan trop vaste et dont le prix est excessivement élevé. M. Latreille, de l'Académie royale des sciences, qui coopère pour l'entomologie à cette seconde édition, comme il l'avait fait pour la première, a conçu l'idée d'offrir aux naturalistes un atlas semblable, mais sous la direction spéciale de l'illustre auteur du livre; ce plan a reçu son approbation, et afin que l'exécution réponde parfaitement au but que l'on se propose, M. le baron Cuvier a promis d'indiquer lui-même les objets à figurer; il a mis à notre disposition les riches collections du muséum royal d'histoire naturelle, et surtout un grand nombre d'animaux conservés dans l'esprit-de-vin, et il a exigé que tous les dessins fussent soumis à sa révision. M. Latreille ayant aussi pris à cet égard conseil de M. le baron Cuvier, a bien voulu nous confier cette entreprise, en se chargeant de le remplacer quant à la partie de l'ouvrage dont il est le rédacteur. Dans le choix des espèces que nous figurerons comme types de genres, nous nous attacherons à celles dont les caractères distinctifs sont le plus prononcés, et autant que possible inédites sous le rapport de l'iconographie. Toutes les classes du règne animal seront mises à contribution dans nos livraisons; mais de manière néanmoins que les planches n'offrent aucune disparate, que les planches soient assujéties régulièrement à la distribution méthodique de M. le baron Cuvier, et que l'on puisse, lorsque l'ouvrage sera terminé, classer toutes les planches dans le même ordre. Les livraisons se succéderont sans retard, car les fonds néces-

saires sont déjà assurés. Que M. le baron Delessert reçoive ici nos remercîmens de l'empressement avec lequel il a bien voulu offrir de soutenir cette publication, et avancer des fonds pour son exécution.

L'*Iconographie du Règne animal* paraîtra en 25 livraisons de 10 planches chacune; à la fin de l'ouvrage nous publierons une explication détaillée des planches. La première livraison a paru à la fin de janvier 1829. A partir de cette époque, il en paraîtra une chaque mois. Passé la publication de la troisième livraison, le prix des exemplaires in-8° en noir sera irrévocablement augmenté d'un franc. Prix de chaque livraison in-8° figures noires, 6 fr. in-4° figures noires, 10 fr. in-8° doubles figures, noires et coloriées, 20 fr. in-8° figures coloriées, 15 fr. in-4° figures coloriées, 20 fr. in-4° doubles figures, noires et coloriées, 28 fr. in-8° avant la lettre, tirée sur papier de Chine, à 25 exemplaires seulement, figures noires, 12 fr. in-4°, *idem* 20 fr. On souscrit, sans rien payer d'avance, chez l'auteur, rue des Fossés-St.-Victor, n° 14, et chez *Treuttel et Würtz.*

(*Extrait du Prospectus*).

Annales des sciences d'observation, comprenant l'astronomie, la physique, la chimie, la minéralogie, la géologie, la physiologie et l'anatomie des deux règnes, la botanique, la zoologie, les théories mathématiques et les principales applications de toutes ces sciences à la météorologie, à l'agriculture, aux arts et à la médecine. Par MM. *Saigey* et *Raspail.*

Présenter au public savant tout ce qu'il lui importe de connaître, en lui épargnant la peine de lire tout ce qu'il aurait intérêt d'oublier; rapprocher toutes les sciences dans un seul cadre, de même que la nature en créant rapproche toutes les lois dont les sciences ont l'étude pour objet; étudier le même sujet, avec autant de circonspection que d'indépendance, dans tous ses points de contact avec chacune des branches des connaissances humaines; soumettre à un jugement impartial et désintéressé l'esprit qui préside à la rédaction des principaux recueils scientifiques et aux travaux des sociétés savantes; contrôler toutes les découvertes, combattre les doctrines surannées, en établir de nouvelles sur des bases plus solides : tel est le but que se proposent les rédacteurs des *Annales des sciences d'observation.*

Ces *Annales* paraîtront le premier de chaque mois, à dater du 1er février 1829, par numéros de 10 feuilles, de 38 lignes à la page, et accompagnés chacun de quatre planches gravées, dont le soin sera confié à M. Plée, artiste avantageusement connu en iconographie d'histoire naturelle. Trois numéros formeront un volume, terminé par une table alphabétique. Prix de la souscription annuelle : pour Paris, 30 fr.; pour les départemens, 36 fr.; pour l'étranger, 42 fr. On peut souscrire pour un an, ou pour six mois, au bureau des *Annales des sciences d'observation*, à Paris, chez *Baudouin frères*, libraires.

Mémoires secrets et inédits sur les cours de France, aux 15e, 16e, 17e et 18e siècles.

Tout a été dit sur notre histoire politique et militaire; d'innombrables mémoires réimprimés ou publiés pour la première fois par les soins de MM. Petitot, Monmerqué, Guizot et Buchon, ont répandu un jour de vérité jusque sur les époques les plus reculées de cette histoire si riche en documens de toute espèce; mais le tableau des mœurs de la nation, et surtout des mœurs de la cour sous les différens règnes, est resté dans l'ombre, ou du moins, on n'a levé qu'un coin du rideau. C'est une omission à réparer, un vide à rem-

plir. Dans la physionomie des cours se retrouve le plus souvent celle des peuples; tour à tour toutes les modes en religion et en morale, comme les modes du costume, comme l'idiome et les usages, ont pris naissance autour des princes pour envahir ensuite toutes les classes de la société. La cour servait de modèle à la ville, et c'étaient presque toujours les femmes qui donnaient l'impulsion à la cour. Ainsi Catherine de Médicis en France italianisa Paris pendant plus de quarante ans; elle inventa la Saint-Barthélemí et la ligue! Plus d'un grand coup d'état, plus d'un traité de paix ou de guerre sont partis de la chambre à coucher. Parmi tous les mémoires contemporains d'une époque, ceux des favorites et des dames de la cour nous semblent donc une mine féconde de révélations historiques. Il est curieux d'y retrouver le secret inconnu d'une conspiration de palais ou d'un acte important de la souveraineté; de pénétrer, en un mot, dans la chambre du conseil par le mystérieux passage des boudoirs; de remonter à la source des faits même à travers l'apparente futilité des intrigues amoureuses. La vie privée des princes appartient à l'histoire après leur mort. La *Gaule amoureuse* de Bussy-Rabutin est à la fois plus intéressante et plus instructive que les arides annales de Velly et d'Anquetil. Les mémoires que nous annonçons, et dont les manuscrits ont été recueillis dans les bibliothèques publiques et particulières de France, d'Angleterre et d'Italie, réunissent à l'intérêt du roman l'importance de l'histoire. Les éditeurs, sans défigurer le texte original, se sont appliqués à l'éclaircir, à retrancher des anecdotes trop naïves pour des lecteurs du 19e siècle, enfin à rajeunir quelquefois les formes du style. De courtes notices précéderont chaque ouvrage. Les éditeurs se proposent de joindre à ces publications inédites plusieurs réimpressions d'ouvrages rares et curieux, qui rentrent naturellement dans cette collection. Ces mémoires sur les cours de France paraîtront à des époques indéterminées et sans suivre l'ordre chronologique. Ceux du comte Jean de Laval de Châteaubriand seront mis en vente vers la fin du mois de mars. Chaque ouvrage se vendra séparément, chez *Mame et Delaunay-Vallée*.

(*Prospectus*).

La Police dévoilée, depuis la restauration, et notamment sous MM. Franchet et Delavau. Par M. *Froment*, ex-chef de brigade du cabinet particulier du préfet. 3 vol. in-8. Chez *Lecointe*. 19 fr. 50 c.

Il ne s'agit point ici des aventures ignobles et dégoûtantes de *forçats libérés*, ni des ruses employées par de misérables escrocs dont une police infâme, souillée de sang, ne rougissait pas de se rendre complice. Investi de toute la confiance des sicaires d'une administration avilie, et initié dans les mystères d'une oppression révoltante, l'auteur de cet ouvrage a cru bien mériter de ses concitoyens en divulguant les piéges tendus à la bonne foi. Toutes les surveillances qui ont été exercées vont être connues; les agens provocateurs seront nommés, et leurs intrigues dévoilées. Parmi les noms des observateurs et des délateurs, se trouvent des hommes du plus haut rang. Ce ne sera pas sans une profonde indignation, qu'au nombre des personnes mises en état de suspicion, et en butte aux familiers des Franchet et des Delavau, on verra des généraux illustrés par cent batailles, des magistrats justement vénérés, des pairs de France, un prince du sang!!! Cet ouvrage ne ressemble en rien au *Livre noir*: il ne s'agit point de notes insignifiantes adressées à un chef de la police centrale, ni de réponses transmises d'après des rapports dont les auteurs demeurent ignorés. Ici, les agens sont nommés; leurs ruses, leurs manœuvres, leurs travestissemens sont dévoilés. Ici on voit comment un

malheureux père, victime d'affreuses machinations, précipite son fils dans l'abîme; comment des portiers, des domestiques, des secrétaires ont violé la correspondance de leurs maîtres, et les ont sacrifiés à la plus basse cupidité; comment des mendians, après avoir reçu des secours, à force d'astuce et de fourberie, ont trahi, vendu leurs bienfaiteurs; comment une jeune femme, agent secret du comte de Pins, est parvenue à faire découvrir des presses clandestines, etc. Cet ouvrage fera connaître les agens que le *Livre noir* n'a pas nommés, et contiendra des observations sur chacun d'eux en particulier, en relevant ses fautes et ses erreurs. Articles contenus dans le premier volume. Avis de l'editeur. — Essai historique sur la police en général. — M. Morin, ex-chef de la première division de la police. — M. Clausel de Coussergnes. — Conspiration de Montrouge. — Le général Berton. — M. Tiger, imprimeur. — Le comte de Brivasac-Beaumont. — Assassinat du duc de Berri. — M. Lepoitevin. — Les pétards. — Gravier et Bouton. — Madame la comtesse D... — Coguard, forçat évadé, sous le nom de Ponthis, comte de Sainte-Hélène. — L'empereur Alexandre. — Le général Excelmans. — Wellington. — Grosset, officier de paix. — Dupaty, faux-monnoyeur. — Troubles du mois de juin 1821. M. de Chauvelin. — Labédoyère. — Affaire du *Furet*. — Émile de Mallarmé, comte de Roussillon. — Pitron, Gaudet et compagnie. — Projet de conspiration en 1814. — M. Michaud. — Le colonel Bourbaki. — Bordes, baron de Satgé. — Les généraux Flahaut et Lefebvre-Desnouettes. — Le dîner de Ferret. — Congrès d'Aix-la-Chapelle. — Café du Petit-Pont. — Madame Dabadie, de l'Opéra. — Société de la Légitimité. — Approvisionnement de Paris. — Contrafatto et Molitor. — Paisme. — Delanou. — Estaminet de l'Univers. — Vergnes, Bédaride, loge de Misraïm. — Forêt de Sénart. — Le comte de San-Lorenzo. — Dîner de Beaujon. — Le baron Pasquier. — M. le duc Decazes. — Le colonel Barbier-Dufay. — Les piqueurs. — Compagnon et Winter, tapissiers, rue Neuve-des-Petits-Champs. — M. Rougette. — MM. Le Comte et Maingant. — Les Tuileries. — Baril de poudre. — Le comte de Santa-Rosa. — MM. le prince de Talleyrand, le général Gérard, Manuel, Benjamin Constant. — Le colonel Gérard. — Rouquetty. — MM. le général Foy, La Fayette, Méchin, Pons, de l'Hérault, le général Rolland, et Grenier, maire de Montpellier; Nogaret, préfet de l'Hérault. — Paul-Louis Courier. — Le général Guilleminot. — Les missionnaires. — M. Méchin. — Le perroquet. — S. A. R. le duc d'Orléans. — Le Livre noir.

Les Soirées de famille, ou Lectures à mes enfans.

Si les soirées sont longues et la saison rigoureuse, des anecdotes historiques, des récits de voyages, des historiettes destinées à corriger les enfans en les amusant, aident à passer le temps. En été, on va habiter la campagne; on prend, en parcourant les champs, une idée de l'agriculture. On s'instruit en causant des merveilles qu'offrent les trois règnes de la nature. Les effets d'optique, les jeux de la lumière, la pesanteur des corps, amènent nécessairement des leçons de physique, qui, recevant tout de suite leur application, ne sont ni arides, ni abstraites. Cet ouvrage, rédigé par Madame Alida de Savignac, auteur de *la Pièce de Cinq francs*, etc., paraîtra par livraison d'une feuille in-18, imprimée sur beau papier. Chaque livraison sera accompagnée d'une gravure, représentant ou une vue, ou un costume, ou un sujet d'histoire naturelle. Il formera 8 volumes de 216 pages, avec 6 gravures. Le prix de la souscription pour 2 volumes est de 6 fr. 50 c. Il paraîtra 4 livraisons par mois.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

CINQUIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoires du muséum d'histoire naturelle. in-4. avec pl. Chez *A. Belin*. 9e année. Cah. II. III. Prix pour l'année, 60 fr.—66 fr.; pap. grand-raisin vélin, 120 fr.

Contenu : *Cah. II.* Revue sur la famille des cactées. (Suite). Les planches représentent : *Cercus peruvianus monstruosus.* — *Cercus serpentinus.* — *Cercus repandus.* — *Cercus oxipetalus.* — *Opuntia rosea.* — *Opuntia Hernandezii.* — *Pereskia zinniæflora.* — *Pereskia lychnidiflora.* — *Pereskia opuntiæflora.* — *Pereskia rotundifolia.* — *Rhipsalis cassytha mociniana.* — *Cah. III.* Remarques sur les caractères généraux des singes américains, et description d'un genre nouveau connu sous le nom d'ériode; par *Geoffroy Saint-Hilaire.* — Description de deux espèces nouvelles de singes à queue prenante. — Observations pour servir à l'histoire de la formation des perles; par *Victor Audouin.* — Observations sur la Crau; par *Marcel de Serres.* — Observations pour ser-

vir à l'histoire naturelle de la taupe; par *Flourens*. Les planches représentent : *Eriodes hemidactylus*.

Histoire naturelle des mammifères, avec des figures coloriées, etc. Par *Geoffroy Saint-Hilaire* et *Fr. Cuvier*. in-fol. Chez *Belin*. Livr. LIX. avec 6 pl. 15 fr.

L'édition aura 60 livraisons, qui formeront 6 volumes.

Faune de Maine-et-Loire, ou Description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire, etc. Par *A. Millet*. in-8. avec 6 pl. Angers, chez *Pavée*.

Faune française, ou Histoire naturelle des animaux qui se trouvent en France. Par MM. *Vieillot*, *Desmarest*, etc., etc. in-8. Chez *Levrault*. Livr. XX. avec 10 pl.

BOTANIQUE.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Chappron*. Tome VII. Livr. CXX—CXXIII. Prix de chaque livraison, 4 fr.

Flore générale de France, ou Iconographie, description et histoire de toutes les plantes, etc. *Phanérogamie*. Par *Loiseleur-Deslongchamps*. in-8. Chez *Ferra jeune*. Livr. IV. avec 12 pl. 6 fr.; in-4. 12 fr.

Flore médicale. Par MM. *Chaumeton*, *Poiret*, etc. in-8. Chez *Panckoucke*. Livr. V. avec 4 pl. 2 fr. 50.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Manuel de Physique amusante, ou Nouvelles récréations physiques. Par *Julia-Fontenelle*. 3e édition. in-18. Chez *Roret*.

Mémoire sur la détermination de la surface courbe des ondes lumineuses dans un milieu dont l'élasticité est différente suivant les trois directions principales, etc. Par *Ampère*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Commentaire des propositions de pathologie consignées dans l'examen des doctrines médicales. Par *V. Broussais*. 2 vol. in-8. Chez Mlle *Delaunay*.

Conseils aux victimes de l'amour. Art de guérir soi-même des maladies syphilitiques sans mercure. Par *Giraudeau de Saint-Gervais*. 10e édition. in-8. Chez l'*auteur*, rue Aubry-le-Boucher, n. 4.

Iconographie pathologique, ou Collection de faits rares et intéressans, etc., lithographiés par *B. Delestre*. in-fol. Chez *Compère jeune*. Livr. I. avec 6 pl. fig. color. 6 fr. 50.

Lithotritie perfectionnée. Sondes droites et injections forcées. Exposé des nouveaux procédés et bandages pour le traitement et la guérison des hernies. Par le Dr *Fournier de Lempdes*. in-8. Chez *Gabon*. 2 fr. 50.

Le Médecin des valétudinaires. Art de guérir les dartres en dé-

truisant leur principe par une méthode végétale prompte et facile à suivre. Par *Giraudeau de Saint-Gervais*. 6e édition. in-12. Chez l'*auteur*, rue Aubry-le-Boucher, n. 5.

Nouvelles Recherches sur les maladies de la poitrine; manière de prévenir et de guérir soi-même la pulmonie, suivie de réflexions pratiques sur les rhumes commençans, négligés, catharres aigus et chroniques, l'asthme, etc. Par *B. V. L.* in-8. Chez l'*auteur*, rue Coquillière, n. 26.

Observations sur l'efficacité de la graine de moutarde blanche, etc. Par *Ch. Turner Cooke*, trad. de l'angl. in-8. Rue Neuve-Notre-Dame, n. 15.

Anatomie de l'homme. Par *J. Cloquet*. in-fol. Rue de Grenelle Saint-Germain, n. 59. Livr. XLIII. avec 6 pl. 9 fr.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXXIV. avec 6 pl. 3 fr. 75.; pl. color. 7 fr.

Traité de la petite Chirurgie. Par *Bourgery*. in-8. Chez *Rouen frères*.

MATHÉMATIQUES.

Nouvelle Méthode de calcul, prompte et facile, contenant toutes les opérations de l'arithmétique sur les nombres entiers et les fractions décimales, etc. Par *Tisserand*. in-12. Chez *P. Dupont*.

Élémens d'algèbre et de géométrie, où l'arithmétique et la géométrie se déduisent des premières notions de l'algèbre. Par *H. Giamboni*, trad. de l'italien. 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*.

ARCHITECTURE.

Etudes relatives à l'art des constructions, recueillies par *L. Bruyère*. in-fol. Chez *Bance aîné*. Livr. XII et dernière, avec 16 pl.

Recueil d'architecture civile, contenant les plans, coupes et élévations des châteaux, maisons de campagne, etc., situés aux environs de Paris et dans les départemens voisins. Par *Ch. Krafft*. Nouv. édition. in-fol. avec 121 pl. Chez *Bance*.

ART MILITAIRE.

Traité des siéges et de l'attaque des places. Par le maréchal *de Vauban*. Nouvelle édition, entièrement conforme au manuscrit présenté par l'auteur au duc de Bourgogne; publiée avec l'autorisation de S. Exc. le ministre de la guerre, M. le vicomte de Caux. Par *Augoyat*, chef de bataillon du génie. — Traité de la défense des places. Par le maréchal *de Vauban*. Nouvelle édition, augmentée des agendas du maréchal sur l'attaque et la défense, et de ses notes critiques sur le discours de Deshoulières, relatif à la défense; publiée avec l'autorisation du ministre de la guerre. Par le baron *de Valazé*, maréchal de camp au corps royal

du génie. 2 vol. in-8. avec atlas de 16 planches. Chez *Anselin*. 24 fr.

La première édition du *Traité de l'attaque des places* a été publiée à La Haye, en 1737; plusieurs autres ont été faites depuis; celle de M. Augoyat est la plus complète et la plus conforme à l'original. Le *Traité de la défense* n'a jamais été imprimé qu'avec des altérations; il paraît pour la première fois tel qu'il est sorti de la plume de son auteur, avec ses notes critiques. On y a ajouté deux agendas inédits, où Vauban a résumé tous ses principes sur l'attaque et la défense des places.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

L'Art du taupier, ou Méthode amusante et infaillible de prendre les taupes. Par *Dralet*. Ouvrage publié par ordre du gouvernement. 15ᵉ édition. in-32. avec pl. Chez *Audot*. 1 fr.—1 fr. 25.

Annuaire de la société royale et centrale d'agriculture. Année 1829. in-12. Chez Mᵐᵉ *Huzard*.

JARDINAGE.

Le Jardinier des fenêtres, des appartemens et des petits jardins. 2ᵉ édition, revue et corrigée. in-18. avec pl. Chez *Audot*. 2 fr. 50.

Ce petit volume est divisé en six sections, qui traitent : De l'organisation des plantes, de la germination, des terres et engrais, des caisses, pots et outils aratoires. — De l'appartement remplaçant l'orangerie, de la serre-fenêtre. — Du semis, des bulbes et caïeux, de la greffe, de la transplantation, des arrosemens, de la taille, etc. — Des ognons à fleurs sur la cheminée, des vases massifs de verdure. — Des plantes par ordre de fleuraison.

SCIENCE FORESTIÈRE. CHASSE.

Manuel de la police rurale et forestière, de la chasse et de la pêche, contenant les lois et règlemens de la matière, etc. Par *Ch. Guichard*. in-8. Chez *Pichard*.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Manuel du peintre en bâtiment, du fabricant de couleurs, du vitrier, du doreur et du vernisseur. Par *J. Riffault*. 4ᵉ édition, augmentée par *D. Vergnaud*. in-18. Chez *Roret*. 2 fr. 50.

Le Mécanicien européen, ou la Mécanique mise à la portée de toutes les intelligences. Par *L. Legris*. in-8. Rue Cassette, n. 20. Cah. I. II.

Manuel du menuisier en meubles et en bâtimens, suivi de l'Art de l'ébéniste. Par *Nosban*. 2ᵉ édition. 2 vol. in-18. Chez *Roret*. 6 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires de madame la comtesse Du Barri. 2 vol. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*. Livr. I. 15 fr.

Ce fut vers 1788, dit l'éditeur, que la comtesse Du Barri rédigea ses mémoires en forme de lettres adressées à son ami M. de V..... Elle les écrivit, moins pour se justifier des calomnies que l'on débitait sur son compte depuis près de vingt ans, que pour revivre en quelque sorte, par le souvenir, dans ce passé qu'elle regrettait malgré elle. L'éditeur a cru devoir substituer à la forme épistolaire la division par chapitres, afin d'y ajouter des sommaires. M. de V..... ne soupçonnait guère la fin affreuse que la fortune lui réservait, ainsi qu'à la comtesse Du Barri. Mais, dès le commencement de 1793, voyant la tournure que prenaient les choses, et craignant que ces mémoires ne pussent compromettre la sûreté de son amie et la sienne propre, il les renferma au fond d'une armoire pratiquée dans le mur et cachée derrière une boiserie. Arrêté par les ordres du comité de salut public, et conduit en prison, il ne tarda pas à suivre son amie sur l'échafaud. Ses héritiers n'ont pu se décider à détruire des écrits si précieux pour l'histoire du siècle passé. D'un autre côté, ils n'avaient pas voulu publier, jusqu'à ce jour, un ouvrage où plusieurs personnes encore vivantes pourraient être jugées défavorablement. Maintenant la plupart des contemporains de madame Du Barri sont morts comme elle. Cet ouvrage est un tableau fidèle des mœurs du temps. Il est rempli d'anecdotes piquantes sur les personnages qui alors jouaient un grand rôle à la cour; on les lira avec plaisir. Nous nous bornons à donner un extrait du sommaire avec la citation de quelques passages. Chap. I. *Naissance de madame Du Barri.* (Elle était née en 1744, à Vaucouleurs, sa mère comptait parmi ses aïeux féminins l'illustre héroïne d'Orléans. Son père occupait une chétive place de commis aux barrières). — *Son arrivée à Paris.* — *Le couvent de Sainte-Aure. Vie du couvent.* Je vous amuserais peut-être, dit madame Du Barri, si je vous racontais toutes les espiégleries par lesquelles nous abrégions le temps de retraite de notre première communion. Nous étions de francs mauvais sujets en jupe, et qui plus est, de vraies hypocrites. Du reste, nous le sommes toutes, nous le sommes toujours, nous autres femmes. Grâces à l'éducation que vous nous donnez, messieurs, nous apprenons à vous tromper quand il nous plaît, il n'y en a pas de si sotte parmi nous qui ne puisse vous faire voir blanc ce qui est noir. — Chap. II. *Madame Du Barri entre chez une marchande de modes. — Premier amour. Le marquis d'Aubuisson. — Seconde passion. Le mousquetaire. — Troisième passion. Les regrets.* — Chap. III. *Madame Du Barri entre chez madame de Lagarde. Société de la maison. — Double intrigue. Marmontel. Grimm. Diderot. D'Alembert.* Les portraits de ces quatre grands hommes sont bien peints par la célèbre courtisane : *Marmontel.* Cet homme-là, dit-elle, ne m'a jamais plu. Toujours pédant, toujours enfoncé dans sa dignité littéraire, toujours ayant l'air de penser pour qu'on le crût penseur. Figurez-vous une statue, mais une statue de glace; on gelait rien qu'à l'approcher. Cependant il s'animait, il devenait de feu lorsqu'il voulait réciter quelque morceau de ses ouvrages. — *M. de Grimm* : c'était un rusé compère, spirituel, quoique Alle-

mand, fort laid, fort maigre. Il y avait dans ses gros yeux, qui lui sortaient à moitié de tête, je ne sais quel éclat sinistre, je ne sais quoi de faux qui aurait dû prévenir contre lui; mais son titre de philosophe obligeait de le supporter. C'était un despote petit-maître. Il couvrait de blanc la peau de son visage, tannée et ridée; et cela était si visible, que dans la société on l'avait surnommé *Tyran-le-Blanc.* Jamais surnom ne fut mieux trouvé. — *Diderot* : Mon dieu! s'écria madame Du Barri, qu'il y avait de l'adresse dans sa brusquerie et du calcul dans son enthousiasme! Comme il visait à l'effet, et combien il y avait d'art dans sa simplicité! Au fond, excellent homme, pourvu qu'on n'irritât point son amour-propre, et malheureusement son amour-propre s'irritait pour la moindre chose. — *D'Alembert* : En apparence très-lié avec Diderot, il ne l'était guère au fond. Ils ne pouvaient se souffrir l'un l'autre; ils s'importunaient mutuellement de leur renommée, qui était à peu près égale; chez eux la vanité d'auteur chassait bien loin la modestie philosophique. M. d'Alembert était de la nature du chat; il avait une jolie petite grâce, de jolies petites manières. Il exerçait sa malice tout en jouant; il caressait et déchirait; il faisait pate de velours aux grands qu'il n'aimait pas. Du reste, il parlait bien, quoiqu'il prêchât un peu. On le craignait presque autant que Voltaire, dont il était le lieutenant-général. — Chap. IV. *Les demoiselles Verrière, célèbres courtisanes. Le chevalier d'Arc. Le prince de Soubise. Le duc de Lauzun. M. de Fitz-James, etc.* — Chap. V. *M. de Sartines. L'inconnu et la prédiction. L'archevêque de Narbonne. La comtesse de Stainville et l'acteur Clairval. La maréchale de Mirepoix. M. d'Orbessan, etc., etc.* — Chap. VI. *Conseils édifians du comte Jean à madame Du Barri. M. Morand, courtier d'amour.* Le comte Jean propose à madame Du Barri de faire la connaissance du roi : « La place de madame de Pompadour est vacante, lui dit-il, c'est à vous de la prendre. Vous devenez la dispensatrice des grâces et des faveurs; toutes vos fantaisies sont contentées, tous vos caprices satisfaits. » — Mon Dieu, s'écria madame Du Barri, tout cela est superbe; mais je ne dois pas y prétendre. — Et moi, s'écria le comte Jean en frappant du pied après un gros juron, je promets de ne pas boire à ma soif, ni manger à ma faim, avant le succès de l'affaire. — Avez-vous oublié qui je suis? — Une fort jolie femme, capable de faire tourner une tête plus forte que celle du roi. Il doit être fatigué à cette heure de la monotonie de ses amours. Morbleu! vous saurez le traiter en roi. — Oh! pour cela, vous pouvez être certain que, tout roi qu'il est, je ne veux rien changer pour lui à mes façons. — Chap. VII. *L'attente. Changement de nom et supposition de titres. M. de Laborde. Cailhava. Mlle Clairon. Molé.* — Chap. VIII. *Invitation à souper avec le roi. Instructions du comte Jean à la comtesse.* « Hâtez-vous, lui dit le comte, courez tous les magasins, cherchez moins ce qui est riche que ce qui peut être élégant. Soyez bien jolie, bien aimable, bien folle : voilà l'essentiel, et puis *que Dieu fasse le reste!* » — Chap. IX. *Arrivée à Versailles. La toilette. Portrait du roi. Le duc de Richelieu. Le marquis de Chauvelin. Le duc de La Vauguyon.* — *Souper avec le roi. Le lendemain. Présens du roi.* — *Comme ils sont dépensés.* Les présens du roi consistaient en une magnifique agrafe en diamans de soixante mille livres au moins, et en billets de caisse pour une somme de deux cent mille livres. — Chap. X. *Message du roi. Second souper à Versailles. Conversation avec le roi. Le lendemain. Visite du roi. Troisième souper.* — *La faveur.* — Chap. XI. *Le duc d'Aiguillon. Le duc de Fronsac. La duchesse de Grammont, etc., etc. Les amitiés de cour.* — Chap. XII. *Le duc de La Vauguyon et la comtesse Du Barri.* — *Arrivée de la famille Du Barri.* Dès que

la Du Barri fut en faveur, plusieurs seigneurs l'environnèrent pour servir de guide à sa jeunesse : dans une visite que lui fit le duc de La Vauguyon, celui-ci lui dit : « Vous ne pouvez vous dissimuler combien la cabale sera forte contre vous ; et sans compter les Choiseul, vous aurez à craindre surtout le parti des gens pieux, qui ne verra dans votre liaison avec le roi qu'un scandale criant et sans profit pour la religion. Le seul moyen de faire tête à l'orage, est de vous attacher au parti de fort honnêtes gens que l'on a bien calomniés : les jésuites. — Chap. XIII. *La comtesse et Louis XV. Les agens secrets.* — Chap. XIV. *Les Nouvelles à la main. Les grandes dames mystifiées. Les Nouvelles à la main* était un journal, qui tomba un jour sous la main du roi ; il les lut une première fois ; il les relut une seconde, puis il les jeta au feu. « Il y a aujourd'hui, s'écria-t-il, une rage d'écrire inconcevable. A quoi bon ce déluge de livres et de pamphlets dont on inonde la France ? Tout cela ne fait qu'entretenir l'esprit de révolte. La liberté d'écrire ne devrait pas être donnée à tout le monde. Il faudrait, dans un état bien policé, sept à huit écrivains, pas davantage, et encore sous l'inspection du gouvernement. Les auteurs sont la peste de la France : vous verrez où ils la conduiront. » — Chap. XV. *Le sieur Ledoux. La lettre de cachet. Le duc de la Vrillière. M. de Maupeou.* — Chap. XVI. *Le roi de Danemarck.* — *Les filles de Paris.* — *Le duc de Choiseul et l'évêque d'Orléans.* — *Lettre inédite de Voltaire.* — Chap. XVII. *Ma présentation à la cour. Conversation à ce sujet entre le roi, MM. de Maupeou et de La Vauguyon.* — Chap. XVIII. *Visite de la comtesse de Béarn à la comtesse Du Barri.* – Chap. XIX. *Intrigues contre la présentation.* — Chap. XX. *La comtesse se livre au parti jésuite.* — Chap. XXI. Mesdames *consentent à recevoir la comtesse Du Barri.* — *Sa présentation.* — Chap. XXII. *Personnages qui viennent complimenter la comtesse de sa présentation.* — *Ce que Richelieu et le roi pensent de Voltaire.* — Chap. XXIII. *Lettre inédite de Voltaire à madame Du Barri. Réponse de la comtesse.* — *La maréchale de Mirepoix.* — *Lettre de madame de Pompadour.* — Chap. XXIV. *Conversation de la maréchale de Mirepoix avec la comtesse Du Barri, sur l'amitié des courtisans.* — *Explication du roi et du duc de Choiseul relativement à madame Du Barri.* Fin du tome premier.

(*La suite au numéro prochain*).

Histoire de Russie et de Pierre-le-Grand. Par M. le général, comte *Philippe de Ségur* (auteur de l'*Histoire de Napoléon et de la grande armée, pendant l'année* 1812). in-8. Chez *Baudouin frères*. 8 fr.

Voici un livre qui se recommande spécialement par son titre : la Russie, Pierre-le-Grand, et le général Philippe de Ségur suffisent pour exciter un puissant intérêt. Mais autre chose est de reproduire un magnifique épisode, dont les scènes ont laissé dans l'âme de grandes et terribles impressions ; autre chose est d'embrasser l'existence tout entière d'un vaste empire, de marquer ses momens divers, et la succession de ses époques. M. de Ségur semble reculer devant l'immensité d'une tâche que cependant il lui appartenait peut-être plus qu'à tout autre de nos compatriotes de remplir ; on s'en aperçoit tout d'abord. A la suite de la description géographique, venait assez naturellement le développement des origines des divers acteurs qui s'étaient agités ou qui devaient se mouvoir encore sur ce grand théâtre. On aurait aimé à suivre les traces de ces débordemens de la haute Asie, qui s'arrêtèrent en partie non loin des bords de la mer Caspienne et sur les rives du Volga, ou s'écoulèrent vers l'ouest et le long du Pont-Euxin ; à reconnaître cette famille scythique, dont quelques branches perçant à tra-

vers le Caucase, allèrent donner naissance à l'empire des Parthes, si l'on en croit Quinte-Curce, dont quelques autres étaient venues de la Médie, selon Hérodote; à trouver des détails sur les nations hunno finnoises, et sur cette monarchie des Permiens, centre du commerce de la Perse et même de l'Inde, avec la Baltique et la mer Blanche, et dont les richesses enflammaient la cupidité de la Scandinavie. Les races une fois bien caractérisées, les différences bien marquées, peut-être eût-il été plus facile de s'expliquer la rapidité des progrès de la puissance russe sur tels points, les résistances qu'elle rencontra sur certains autres. Ces questions nous paraissent n'être pas assez développées par M. de Ségur. C'est ici que l'on regrette la vaste érudition et la patience infatigable des écrivains allemands qui, pénétrant dans les parties les plus obscures des traditions populaires, savent y introduire la lumière. Ainsi Gebhardi, voulant dérouler les annales d'un peuple non moins glorieux que les Slaves, dont la domination s'étendit de la mer Noire à l'Adriatique, de la Vistule à l'Hœmus, qui fit trembler Byzance, Vienne et Venise, et planta ses bannières jusque sur les tours de Naples, commence par la statistique de l'ancienne grande Illyrie; décrit ces nuées hyperboréennes, poussées vers l'Italie par les vents du nord; puis, signalant des hordes arrêtées sur le Danube et la Theys, il s'arrête à les considérer, les classe, remonte à leurs stations successives, et finit par les saisir dans leurs berceaux. Quant à M. de Ségur, il se contente de dire qu'une poignée de Varègues *russes* accourut de la Scandinavie, subjugua les Slaves septentrionaux d'abord, se partagea leurs villes, se servit aussitôt des vaincus pour assujétir les tribus voisines, et que tout-à-coup le nouvel empire s'étendit de la Vistule et des monts Krapachs au Volga, des mers Blanche et Baltique aux mers Noire et Caspienne. Il est assez difficile de concevoir cette subite résignation, ce dévouement des Slaves, et la confiance de leurs maîtres, lors que l'on voit les Novogorodiens se délivrer en un instant de ces pirates, dont les déprédations les avaient irrités. Il serait sans doute plus naturel de penser avec Malte-Brun que les Varègues se mirent à la tête des *Russes*, tribu de Slaves orientaux, et les poussèrent sur les Slaves de l'intérieur et de l'occident, dont l'assujétissement fut d'autant plus rapide que la conquête réunissait des branches échappées du même tronc. Mais en avançant dans l'examen du livre, nous aurons encore quelques autres observations à faire. Sans doute, il n'est point de formes absolues prescrites à l'histoire; les faits aussi peuvent être disposés diversement suivant les points de vue sous lesquels on les considère, et rangés, non pas selon l'ordre inflexible des temps, mais d'après l'ordre des matières et les rapports de génération. Mais la narration est toujours le corps d'une composition historique. M. de Ségur n'a pas cru devoir suivre un tel ordre : pour lui les quatre grandes périodes de l'histoire de Russie ne sont que des textes à des réflexions, souvent profondes, exprimées avec énergie, représentées par des images éclatantes. Son ouvrage est une suite d'observations sur l'histoire de Russie, à l'appui desquelles il cite les faits, en les prenant arbitrairement sans distinction d'époque; il peut arriver ainsi que les mêmes circonstances soient rappelées dix fois à des intervalles de plusieurs siècles. Ainsi Pierre-le-Grand voulant composer un code militaire, fait passer sous ses yeux, comme dans une lanterne magique, toutes les armées qui ont foulé le sol russe depuis Rurick jusqu'à lui, tandis que des récits bien suivis nous auraient fait assister successivement à tous leurs mouvemens; alors nous aurions entendu leurs chants de guerre, et contemplé leurs armures. Par des récits, nous aurions été transportés au milieu des luttes des grands princes contre les feudataires, les républiques

et les nobles; nous aurions pu comprendre comment il se fit que les Kans Tatars de la horde Dorée, dont on nous vante la politique, servirent si bien les souverains russes dans leurs plans de centralisation du pouvoir, dans le temps qu'ils entretenaient toujours des résidens à leur cour. Cette aversion de M. de Ségur pour la narration nous paraît d'autant plus à regretter, qu'il y excelle lorsqu'il veut s'y livrer. S'il avait suivi cette marche pour le règne de Pierre-le-Grand, nous aurions mieux saisi l'enchaînement des actes de ce prince, tandis qu'après nous avoir dit les jugemens divers que l'on en peut porter, il ne nous a point donné les moyens de former notre opinion; il se montre dogmatique, et il nous laisse dans l'incertitude. Il s'élève à de hautes considérations, mais c'est toujours lui qui parle, et sans doute l'effet dramatique, auquel il vise, tient moins à certaines formes du langage qu'à la mise en scène. Ouvrez l'histoire des Hongrois, de Gebhardi, déjà cité; l'auteur ne paraît pas, il nous montre ses personnages avec leurs traits originels et sous leurs costumes divers; bientôt sur toutes ses physionomies se lisent des passions fortement prononcées, les haines nationales, l'amour de l'indépendance, l'ambition du pouvoir, l'orgueil aristocratique; et la génération des faits est un fil qui nous guide au milieu de toutes les intrigues, et nous conduit avec certitude jusqu'au dénouement. Certes, on est en droit de s'étonner qu'une traduction fidèle n'ait point encore mis sous les yeux du public français un ouvrage où sont traitées avec tant de supériorité les questions d'origine de peuples, auxquelles s'appliquent aujourd'hui les esprits réfléchis, et qui, par la classification de toutes ces tribus, par la manière dont les annales des états limitrophes se rattachent à l'action principale, nous expliquent la situation de la puissance autrichienne, et ses inquiétudes pour ses frontières d'Orient.

Histoire de Pologne avant et sous le roi Jean Sobieski. Par *N. A. de Salvandy*. 3 vol. in-8. Chez *Sautelet* et chez *Alex. Mesnier*.

M. de Salvandy, auteur de *Don Alonso, ou l'Espagne*, de *Lettres du roi Jean Sobieski à la reine Marie Casimire*, et de plusieurs écrits politiques, s'est acquis une grande réputation qu'il soutient dans ce nouvel ouvrage avec éclat. Ses recherches jettent un grand jour sur l'histoire de la Pologne et sur celle de France sous Louis XIV, étroitement liées ensemble. L'abbé Coyer publia la *Vie de Sobieski* et obtint dans le temps des louanges, même de Voltaire; mais il fut loin de les mériter par la vérité des détails et la connaissance des faits, autant que par son style élégant et par ses opinions philosophiques. M. de Salvandy divise son ouvrage en 12 livres. *Livre I.* Tableau historique de la Pologne depuis les premiers temps jusqu'à la naissance de Jean Sobieski (....—1629). — *II.* Jeunesse de Jean Sobieski, et règne de Wladislas Jagellon-Wasa (1629—1648). — *III. IV.* Travaux de Jean Sobieski, et règne de Jean Casimir Jagellon-Wasa (1648—1660). — *V.* Suite des travaux de Jean Sobieski, et règne de Mechel Konibuth Wieçnowieçki (1668—1673). — *VI.* Interrègne et élection (1673—1674). — *VII.* Règne de Jean Sobieski jusqu'à la paix de Zuranow et aux conférences de Nimègue (1674—1676). — *VIII.* Suite du règne de Jean Sobieski. Paix générale (1676—1682). — *IX. X.* Suite du règne de Jean III. Campagne de Vienne. Campagne de Hongrie (1683). — *XI.* Suite du règne de Jean III, et de la guerre d'Orient jusqu'après la rupture de la paix de Nimègue (1683—1689). — *XII.* Fin du règne de Jean III, et suite de la guerre d'Orient et d'Occident, jusqu'à l'établissement de la paix générale par les traités de Riswick et de Carlowitz (1689—1699). —

Conclusion. Suite de l'histoire de Pologne jusqu'à nos jours (1700—1814).

L'Historial du Jongleur, chroniques et légendes françaises, publiées par MM. *Ferd. Langlé* et *Emile Morice*, ornées d'initiales, vignettes et fleurons imités des manuscrits originaux. Chez *F. Didot*. Prix, lettres coloriées, cartonné, 16 fr.; vignettes et lettres coloriées, 45 fr.

Lorraine et Bourgogne; légende lorraine du 15ᵉ siècle. Par *Gustave de la Lance*. 4 vol. in-12. Chez *Froment*.

Histoire générale du Portugal depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de don Miguel. Par le marquis *de Fortia d'Urban* et M. *Mielle*. in-8. Chez *Gauthier frères*. Tomes IV. V. 9 fr.

L'ouvrage aura 10 volumes.

Annuaire de la maison militaire du roi, etc. Par *Fauvel*. in-18. Chez *Baur*.

Cinq-Mars, ou Une conjuration sous Louis XIII. Par le comte *Alfred de Vigny*. 4ᵉ édition, augmentée. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Monumens des Grands-Maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, accompagnés de notes historiques, publiés par le vicomte *F. de Villeneuve Bargemont*. in-8. avec 21 pl. Chez *Blaise*. Livr. I. 10 fr.

L'ouvrage aura 4 livraisons.

Quinze cent soixante et douze : Chronique du temps de Charles IX. Par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul*. in-8. Chez *Alex. Mesnier*.

HISTOIRE MILITAIRE.

Histoire de la guerre de la Péninsule, de 1807 à 1814. Publiée à Londres, par *W. F. P. Napier*, lieutenant-colonel. Traduction, revue, corrigée et enrichie de notes, par M. le lieutenant-général *Mathieu Dumas*, etc. 2 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*.

Second article.

Le second volume contient le 4ᵉ livre, en six chapitres, avec un appendice de pièces, pour la plupart inédites, sous 29 numéros. Les chapitres traitent avec détail de tout ce qui s'est passé depuis l'arrivée de l'empereur à Bayonne, le 3 novembre 1807. « L'intention de Napoléon avait été que l'on observât un rigoureux système de défense, afin d'encourager la présomption des généraux espagnols, et de pouvoir les écraser lorsque tous les moyens seraient réunis. L'attaque précipitée de Zornosa lui déplut et dérangea ses plans. » L'auteur, appuyé sur la connaissance parfaite de la géographie du pays, et de la topographie exacte des positions, suit les opérations de l'empereur avec une fidélité qui fait passer le lecteur français sur ce qu'on rencontre souvent de trop anglais dans ses réflexions. Il faut lire dans l'ouvrage cette suite de combats et de succès qui amenèrent rapidement Napoléon au pied de la Somma-Sierra, qu'il franchit avec une intrépidité téméraire dont dépendait le succès. — Bientôt devant Madrid, dont il laisse évaporer les fureurs populaires avec les projets de défense, il reçoit cette ville à composition, et lui permet de venir implorer la faveur de placer la couronne sur la tête de son frère. On lit à

la page 45 le discours de la députation de la noblesse, du clergé et des corpoporations, et la réponse de Napoléon. L'auteur convient que si le système de gouvernement qu'il entendait donner à l'Espagne avait pu s'établir, la Péninsule serait aujourd'hui florissante et fort heureuse. Ce fut au milieu de ces travaux civils que Napoléon connut enfin la véritable position de l'armée anglaise, sous les ordres du général sir John Moore, qui venait d'arriver à Salamanque. « Quoique la retraite fût prescrite à ce général par les règles de l'art de la guerre, il se proposait d'abandonner toutes ses communications avec le Portugal, de se jeter dans le cœur de l'Espagne, et de se rallier à Castanos, pour défendre les provinces du Sud. » Ce fut un bonheur pour l'armée anglaise, que ce général, mieux informé, changeât de résolution!... L'empereur fut instruit le 21 du mouvement du général anglais, et le 22, 50,000 soldats étaient au pied du Guadarama, et passaient ces montagnes à travers des chemins impraticables, malgré la grêle, la pluie et la neige. « L'empereur excitait lui-même ses soldats de la voix et du geste. » Il arriva le 24 à Villa Castin, à 50 milles de Madrid; et le 26 il était à Tordesillas avec sa garde et les divisions de Delapisse et Dessoles; les dragons de la Houssaie étaient le même jour à Valladolid, et le maréchal Ney à Rio Seco, avec le sixième corps. — De Tordesillas, Napoléon communiquait avec le maréchal Soult, il l'informait de ses mouvemens; il terminait ainsi sa dépêche : « L'avant-garde de la cavalerie est déjà à Bénévente; si les Anglais passent cette journée dans leur position, ils sont perdus..... S'ils vous attaquent avec toutes leurs forces, repliez-vous à une journée de marche; plus loin ils iront, tant mieux pour nous! S'ils se retirent, serrez-les de près. » Mais cette fois, sir John Moore connaissait bien sa position; dans d'autres circonstances le défaut d'argent et la mauvaise volonté de ses alliés l'avaient privé de renseignemens; aujourd'hui il a ***donné ses ordres pour la retraite, dès qu'il a su que Napoléon avait quitté Madrid.*** Déjà environné, harcelé, fatigué et poursuivi par Soult et Ney, il marche pour rétablir ses communications avec Astorga; mais l'indicispline fait des progrès effrayans dans son armée, les officiers de tout grade se permettent de contrôler en public la conduite du général en chef. Elle pilla impitoyablement Astorga, et détruisit les immenses magasins préparés par sir *David Bair*. C'est au milieu de cette confusion « que la Romana vint proposer, avec une armée hors d'état de résister à 1,000 hommes de troupes légères, des opérations offensives, en comparaison desquelles les visions de don Quichotte sont de la sagesse. » Sir John Moore se dirigea sur Orense et Vigo. La Romana abandonna son infanterie, et se retira avec ses chevaux et son artillerie dans la vallée du Mincio. « Le 1er janvier, Napoléon était à Astorga, avec 70,000 fantassins, 10,000 chevaux et 200 pièces de canon... » Malgré tous les beaux raisonnemens de M. Napier, qui exalte le bonheur de l'Espagne quand sir John Moore attirait tant de forces après lui, nous croyons que l'armée anglaise a été beaucoup plus heureuse encore dans ce moment critique, de ce que Napoléon fut obligé de quitter l'armée. Rappelé en Allemagne par une nouvelle guerre que lui préparait l'Autriche, l'empereur laissa le commandement en chef au maréchal Soult, et revint à Valladolid, où il reçut les adresses des députés de Madrid, nomma son frère son lieutenant général, alloua à chaque corps d'armée une province séparée, renvoya sa garde en France, et partit trois jours après, presque sans escorte. Nous ne suivrons pas l'auteur, conduisant le maréchal Soult à la poursuite de sir John Moore; on sait assez que le maréchal le contraignit à se hâter de gagner la Corogne dans le plus grand désordre; que son armée était au comble de l'indisci-

pline et de la misère lorsqu'elle fut ralliée sous les murs de cette ville, où la flotte l'attendait. On pourrait même reprocher avec justice et raison au général français d'avoir perdu du monde dans un combat fort inutile, dont le seul et fort triste résultat, fut la mort du brave sir John Moore. Nous ne parlerons pas des réflexions du colonel Napier, ni des comparaisons qu'il institue entre la conduite de Napoléon et celle du cabinet britannique, et nous croyons sir John Moore assez justifié par l'embarcation de l'armée anglaise et sa mort glorieuse, sans que l'auteur ait besoin d'apporter des preuves et des certificats signés *Wellington*, *Soult* et *Napoléon*. Nous renvoyons le lecteur à l'appendice pour y voir les pièces que M. Napier a cru devoir y rassembler. M. le général Dumas a donné de l'importance à cet ouvrage, qui est en effet remarquable par son impartialité, et qui a particulièrement exaspéré les Espagnols de tous les partis. M. Napier termine son livre par une note qui rappelle des imputations calomnieuses pour le caractère de Joseph Bonaparte, qui ont été répétées et augmentées par M. Savary, dans ses *Mémoires*, et M. de Norvins, dans son *Histoire*. En recherchant les causes de *salut* de l'armée anglaise atteinte par Napoléon, on est contraint d'avouer que c'est à son départ précipité qu'elle le doit. Si l'on remonte à l'origine du bonheur du duc de Wellington, on voit encore en première ligne *la campagne de Russie*. Voilà les causes premières, les causes génératrices; nous allons prouver que, loin d'avoir nui aux succès de l'armée française, le roi Joseph serait encore roi d'Espagne et des Indes, si sa volonté avait été suivie, si ses ordres avaient été exécutés. Nous trouvons ces preuves rassemblées dans un article du journal des Etats-Unis, du 31 janvier 1829. Cet extrait devra figurer, désormais, dans l'appendice de M. Napier, Après avoir blâmé M. de Norvins d'avoir déparé sa préface par des injures qui décèlent, avant tout, des intentions haineuses et hostiles, l'auteur de l'article s'exprime ainsi : « M. de Norvins prétend que l'empereur Napoléon eut tort de placer sur la tête de son frère Joseph, la couronne de Charles IV; il suppose que l'empereur était le maître de faire remonter Charles IV sur le trône d'Espagne : l'empereur le proposa au prince qui le refusa obstinément, ne voulant pas retourner en Espagne sans *Manuel* (le prince de la Paix); la reine partageait l'opinion du roi, et l'empereur, désintéressé par tant de faiblesse et d'aveuglement, ne crut pas devoir faire la guerre pour le plaisir de replacer sur le trône un roi, ou plutôt un favori, qui était exécré en Espagne, et que la France n'avait pas raison d'aimer depuis la levée de bouclier qu'il avait faite contre elle, lorsque ses armées étaient engagées dans le nord de l'Europe. » Il est difficile de concevoir qu'un roi préfère la retraite, sur une terre étrangère, au trône de ses pères, et c'est cependant la vérité; il est difficile de concevoir qu'un père ait préféré pour successeur un étranger à son fils, et c'est cependant la vérité. Charles et Marie-Louise disaient : que Charles III avait été roi de Naples, avant de monter sur le trône d'Espagne, que de tous les frères de l'empereur, Joseph, roi de Naples actuel, semblait le plus propre à occuper le trône d'Espagne; leur fils, Ferdinand aussi, le préféra à son père avec le prince de la Paix, quoiqu'il fut destiné à succéder à son père, et qu'il perdît tout avec Joseph; mais telle est l'influence des courtisans et des favoris sur les princes faibles. Telle était la violence des passions qui animaient la cour de Charles IV contre celle de Ferdinand, et celle de la majorité de la nation espagnole et des courtisans de Ferdinand contre le prince de la Paix, que les uns et les autres préféraient un prince étranger. Il est vrai que ce prince portait pour dot à l'Espagne l'espoir de la régénération qu'il avait commencée à Naples, la paix et l'alliance avec la

France, l'intégrité du territoire espagnol, et une constitution, qui, tout imparfaite qu'elle fut, comparée au règne arbitraire des favoris, était une grande amélioration... *Il est probable que sans la capitulation de Baylen,* qui eut lieu le jour même où Joseph entra dans Madrid, et qui laissa cette capitale à découvert, et y attira toutes les forces du midi de l'Espagne; sans la capitulation de Junot en Portugal, qui permit aux troupes anglaises et portugaises de menacer le flanc droit et les communications de l'armée française avec la France, la constitution de Bayonne eût été acceptée par toute l'Espagne. L'homme qu'elle mettait à sa tête, dans le peu de jours qu'il resta à Madrid, put s'en convaincre; il vit disparaître bien des préjugés, s'amortir bien des haines. Il est juste, à ce propos, de réfuter une assertion de M. de Norvins, contraire à la vérité : *Joseph a perdu l'Espagne.* Quatre fois les armées françaises dans la Péninsule ont été compromises, et toujours par des opérations auxquelles Joseph était étranger. La première, par la capitulation de Baylen et de Junot, la deuxième par la retraite de l'armée de Portugal, commandée par le maréchal Soult, la troisième par le peu de succès et la retraite du maréchal Masséna devant les lignes de Torrès-Vedras, la quatrième par la perte de la bataille des Arapiles, par le maréchal Marmont. Les événemens de la Russie obligèrent l'empereur, en 1812, à rappeler ses meilleurs généraux, officiers et sous-officiers, en réduisant ses régimens à un seul bataillon; il crut devoir donner l'ordre à son frère Joseph de quitter Madrid et de se porter sur le Douero. Cette évacuation de Madrid fut d'autant plus pénible pour lui, qu'à cette époque, un corps considérable d'Espagnols, commandé par un chef habile et patriote, mécontent du commandement donné aux généraux anglais, lui faisait proposer de passer à son service; un autre chef, grand d'Espagne, faisait les mêmes propositions dans une lettre adressée à un de ses ministres, M. d'Azanza..... Avant Vittoria, l'Espagne était déjà perdue, et ce n'était pas par le fait de Joseph. Les tentatives sans succès sur le Portugal, l'institution des gouvernemens militaires, lorsque le roi Joseph, maître de l'Andalousie, avait convoqué des cortès nationales à Grenade, et allait connaître son sort *par la décision de la nation espagnole elle-même;* l'expédition de Russie, qui avait nécessité, avec juste raison, la réduction des armées françaises, telles furent les causes de la perte de l'Espagne. Voilà ce que la vérité historique obligeait M. de Norvins à dire. S'il est vrai que Joseph commandait à Vittoria, pourquoi cacher qu'il commandait aussi l'armée qui conquit l'Andalousie, à Talaveyra, à Almonacid, à Ocana, où les armées anglaise, portugaise et espagnole furent battues? Joseph rentra à Madrid au sortir d'Ocana, avec 30,000 prisonniers, que l'admirable instinct du soldat français épargnait, et lui amenait sur le champ de bataille, en lui disant: « En voilà, en voulez-vous encore? » Les prisonniers furent stupéfaits de se voir entourés de troupes espagnoles et des respectables ministres, l'amiral Massaredo, le capitaine général O-Farril, Azanza, Urquijo, Cabarus, Almenara, etc., véritables patriotes, éminemment populaires, ennemis de tous les despotismes, autrefois victimes de l'inquisition et du favori, calmes dans le feu, s'interposant comme des anges de paix entre le soldat français et leurs compatriotes, qui finirent par fraterniser avec eux, prêtèrent serment au roi et entrèrent avec lui à Madrid. Le peuple de la capitale célébra cette journée comme celle de la réconciliation et la fin de la guerre civile. C'est ainsi que 60,000 hommes furent ou dispersés, ou faits prisonniers, ou acquis par la modération. L'impartialité historique voulait-elle que M. de Norvins se tût sur

les succès, pour ne s'appesantir que sur les revers? L'époque où le commandement des armées françaises en Espagne a été entre les mains du roi Joseph fut celle de la campagne de Talaveyra, où Wellington fut arrêté dans son plan d'arriver à Madrid, et obligé de rentrer en Portugal, où l'Andalousie fut conquise sans coup férir; où les quatre capitales ouvrirent leurs portes; et sans la malheureuse idée de l'établissement des gouvernemens militaires, la nation espagnole se fût réunie en cortès nationales à Grenade, et eût volontairement reconnu le nouveau gouvernement... En un mot, tout le bien qui s'opérait sur l'opinion espagnole par le gouvernement du roi, fut détruit par les gouvernemens militaires. Le commandement se trouva divisé; *l'armée française du Midi ne marcha pas au secours de celle de Portugal.* Le roi se trouva dans une fausse position, dont il dut sortir à tout prix. Ses lettres furent interceptées et découragèrent ses partisans, et lorsque le commandement lui fut rendu, il était trop tard.» Le surplus de cet article, frappant de simplicité et de vérité, a rapport à des circonstances qui sont étrangères à la guerre d'Espagne, et sur lesquelles nous aurons occasion de revenir en analysant les ouvrages curieux de MM. de Norvins, Savary, et de Bourienne, même celui de Fauche-Borel. Le livre de M. Napier sera d'autant plus recherché qu'il a froissé plus d'amour-propre, et la fierté espagnole lui pardonnera difficilement tout ce qu'il a dit de la modestie des généraux de cette nation, du courage et de la discipline de ses armées, de la probité de ses administrateurs, de la capacité et de la sincérité de ses diplomates.

Réponse aux observations d'un officier d'état-major russe, sur la dernière campagne de Turquie. Par *Victor Magnier*, officier d'état-major français, attaché dans le temps au maréchal Ney. in-8. Chez *Anselin*.

Nous avons lu avec intérêt cette réponse trop peu développée; elle prouve ce qui n'avait pas échappé au duc de Wellington et aux cabinets d'Europe, c'est que l'empereur Nicolas n'a pas employé des moyens proportionnés à la grandeur de l'entreprise, et que ses conseillers militaires avaient peu de connaissances ou de bonne foi. Pour se rendre maître de Constantinople, il faut deux armées, une qui menace le Balkan, et l'autre débarquée sur les côtes d'Europe entre les bouches du Danube et Byzance, afin de porter la guerre au cœur de l'empire, pendant que la première armée en attaque la circonférence, et diviser ainsi la masse compacte des armées turques, en jetant la terreur et le découragement qui gagne toujours les nouvelles levées quand elles croient leur retraite coupée. Le lecteur appréciera les raisons de l'auteur qui nous ont paru fondées, et qui annoncent des connaissances acquises par la pratique ajoutée à la théorie. Prêt à prendre du service en Turquie, et désireux de se venger des Russes qui l'ont fort maltraité dans la campagne de 1812, il sera pour eux un ennemi d'autant plus redoutable, qu'il a plus à s'en plaindre, et qu'il sera plus à même d'indiquer aux Turcs les fautes qu'ils pourront commettre, comme de désigner tous les points de défense qu'ils devront opposer à l'ennemi. Cet opuscule réunit l'intérêt du moment à celui qu'inspirent les prévisions de l'avenir. Cette brochure sera lue par les militaires, et les notes qui la terminent ne donneront pas une haute idée des Russes, même des classes élevées, puisqu'elles démontrent que l'archiduc Constantin est le plus humain et le plus civilisé de ses compatriotes.

Campagnes des Russes contre les

Turcs en 1825. Par *C. d'Av*..... in-18 avec grav. Chez *Chassaignon.*

Récit de quelques faits concernant la guerre de la Vendée, relatifs seulement aux habitans de l'Anjou qui y prirent part aux deux époques principales de cette guerre mémorable. in-8. Chez *Pihan Delaforest.*

Souvenirs d'un officier royaliste, contenant son entrée au service, ses voyages en Corse et en Italie, son émigration, ses campagnes à l'armée de Condé et celle de 1815 dans la Vendée. Par *de R*..... 3 vol. in-8. Chez *Hivert.* 18 fr.

BIOGRAPHIE.

Dictionnaire historique, ou Histoire abrégée des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talens, etc. Par l'abbé *X. de Feller.* 7e édition, augmentée. in-8. avec portr. Chez *Méquignon-Havard.* Tome XVII et dernier. 6 fr.

Vies des grands capitaines français du moyen âge, pour servir de complément à l'histoire générale de la France aux 12e, 13e, 14e et 15e siècles. Par *Alex. Mazas.* in-8. Rue Gît-le-Cœur, n. 12. Tome VII. 6 fr.

ANTIQUITÉS.

Collection des vases grecs de M. le comte de Lamberg, expliquée et publiée par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Giard.* Livr. I—XVIII, ensemble de 96 feuilles et 107 planches. Prix de chaque livraison, 30 fr.; avant la lettre, 50 fr.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Coup-d'œil topographique sur le théâtre de la guerre d'Orient. Trad. de l'allem. de M. *de Wusson*, par *Jules Marnier.* in-8. *Impr. de Gaultier-Laguionie.*

Bulletin de la Société de géographie. Par MM. *Barbié du Bocage, Bianchi, Bonne, Sueur-Merlin, Warden*, etc. in-8. avec cartes. Chez *A. Bertrand.* Février.

Contenu : Réflexions sur l'état des connaissances relatives au cours du Dhiolibâ, vulgairement appelé Niger; suivies d'un extrait du second voyage de Clapperton en Afrique, et de remarques sur ce voyage, ainsi que sur la mort du major Laing. On y a joint la carte des routes suivies par le capitaine Clapperton de Badagry à Souatoo, et par son domestique Richard Lander de Kano à la rivière de Quorra. — Traduction d'une lettre écrite à Saint-Louis, par un Maure de Temboctou. — Rapport d'un Marabout au gouverneur du Sénégal à Saint-Louis. — Notice sur les travaux et la collection de dessins rapportés à Paris par M. Rifaud, après un voyage de 22 ans en Italie, en Turquie, en Egypte, etc. — Journal de M. Elphinstone, dernier gouverneur de Bombay. — Voyage de Bouchire à l'embouchure de l'Euphrate dans le golfe Persique. — Actes de la société. — Projet de voyage du capitaine West, dans l'intérieur de l'Afrique. — Tremblement de terre à Calcutta.

VOYAGES.

Voyage à Tivoli. Par *M. D. M.*

in-8. *Impr. de Gauttier-Laguionie.*

Relation d'une excursion de Rome à Tivoli, faite par M. *Morisson*, et description historique et pittoresque des antiquités et curiosités de Tivoli.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Statistique des libertés de l'Europe en 1829. Par M. *de Pradt*, ancien archevêque de Malines. in-8. Chez *Dénain*. 6 fr.

Dans un écrit publié dans le cours de 1828, « le prévoyant et fécond publiciste a établi, en trois points, ce que tout le monde savait : 1° Qu'il n'y avait plus en Europe que deux puissances prépondérantes, l'Angleterre et la Russie ; 2° que l'accroissement de la puissance russe partageait l'Europe en deux contrées : l'orient et l'occident ; 3° que ce partage créait pour l'occident la nécessité d'un système permanent, défensif contre l'orient. Il prétend, ensuite, en trois autres points : 1° Que la puissance russe est formidable ; 2° qu'elle n'a pas été diminuée par le fait de la campagne de 1828 ; 3° qu'elle ne peut l'être par le fait de la guerre actuelle. » Nous lui accorderons ses six propositions. Il ne s'agit que de savoir si la France peut changer *cette statistique?* Si elle doit le tenter ? Par quels moyens? Et enfin, si elle n'a rien a faire de mieux et de plus pressé ? Avant de traiter ces questions, il en est une préliminaire que M. de Pradt n'a pas cru devoir aborder, et nous sommes vraiment étonnés que l'épouvantail de la puissance russe qu'il nous montre dans un avenir fort éloigné et fort douteux, ait fait tant d'impression sur son esprit, d'ailleurs si clairvoyant, qu'il a détourné ses regards de l'Angleterre, qu'il nous présente, cependant, comme « l'une des deux puissances prépondérantes qui se partagent l'Europe ; » il pouvait dire le monde. Examinons laquelle de ces deux puissances la France doit le plus redouter? C'est, sans doute, celle qui a l'intérêt le plus immédiat de s'opposer à sa prospérité, celle qui y travaille sans relâche, celle qui s'est montrée la plus hostile, celle enfin qui s'est emparée sur tout le globe des positions qui doivent éterniser sa domination maritime. Ouvrez le livre de M. de Pradt, page 9 : « *L'Angleterre sur toutes les mers, barrant tous les passages.* » Page 10 : « *La possibilité d'un blocus universel a été reconnue en faveur de l'Angleterre.* » Au lieu donc de penser, avec M. de Pradt, que la France doive devenir l'alliée de la Grande-Bretagne, dans la supposition d'une conflagration générale, et de prendre parti contre la Russie, nous sommes intimement convaincus, qu'à part tout ce qui peut nous revenir de considération et de profit, il n'y a pour nous qu'un moyen de maintenir les libertés des puissances du second ordre, de nous affranchir nous-mêmes des exigences de l'Autriche, et de nous soustraire à la volonté despotique du gouvernement anglais. Ce serait ici le cas de tracer l'aperçu de la situation de toutes les puissances qui feront nécessairement leurs parties dans cette conflagration générale ; mais le lecteur trouvera ces notions dans l'auteur. Voyons cependant ce que M. de Pradt dit de la Prusse, page 10 : « La Prusse coupée en trois avec un bras sur le Niémen, un autre sur le Rhin, et de corps nulle part. » Page 11 : « Diviser la Prusse, était l'annuler..... La Prusse ne pouvait jamais être trop compacte, ni trop forte ; agglomérée, elle a de la force ; dépecée en plusieurs parties, elle n'est rien. » Pour changer cet état de choses, vous remarquerez que la Prusse ne peut compter ni sur l'Angleterre, ni sur l'Autriche ; elle ne peut obtenir *un corps*, pour nous servir de l'expression de M. de Pradt, que de son alliance avec la Russie et de l'accession de la France. Nous n'indiquerons pas

ce qu'elle pourrait céder et ce qui lui convient de réunir à elle; tout ce que nous savons bien, c'est que notre alliance, ou une simple neutralité armée, pourrait nous valoir des rétrocessions que nous ne pouvons attendre ni de l'Autriche, ni de l'Angleterre, qui ne nous ont procuré jusqu'ici que les fruits amers de nos campagnes d'Espagne et de la Morée. — Il n'y a plus d'Espagne, plus de Portugal, l'alliance avec la péninsule Ibérienne est nulle désormais pour la France; il n'existe plus de marine que celle de l'Angleterre, et son gouvernement emploiera tous ses moyens pour maintenir, prolonger et éterniser cet ordre de choses : car, si deux puissances maritimes alliées pouvaient, un jour, balancer la sienne, elle serait perdue cette domination des mers qui fait son orgueil et sa richesse. *Ces deux puissances, alliées nécessaires*, la Grande-Bretagne les voit, ce sont la France et la Russie, cette dernière, maîtresse de la mer Noire, possède un vaste bassin ou elle a tout pour créer des escadres formidables, qui viendront rallier nos flottes de Toulon; alors la Russie, les Etats-Unis et la France, obtiendront infailliblement la liberté du commerce et des mers. Mais la Russie s'avancera vers le midi de l'Europe : pourquoi pas? En Orient par la Perse, vers les Indes? Cela est beaucoup plus probable et surtout plus facile. Car nous avons supposé que la Prusse a gagné *en agglomération*, plus qu'elle n'a cédé; ainsi, dans le cas ou la Russie deviendrait hostile pour le midi de l'Europe, l'Autriche et les princes allemands, la Prusse compacte et forte présenteraient un corps de bataille, dont 200,000 Scandinaves feraient l'avant-garde, et la France la réserve. Les forces que M. de Pradt veut unir aujourd'hui contre la Russie, et qu'il trouve, sans doute, suffisantes pour maintenir le *statu quo Metternich*, nous paraissent devoir présenter, en tout temps, une masse assez solide pour éviter le choc du reste du monde. C'est avec une conviction intime que nous avons traité cette importante question, qu'un bon citoyen a toujours le droit d'aborder, même en présence des chambres. Voyons actuellement les moyens d'exécution. Le succès dépend de la campagne qui va s'ouvrir, ces moyens seront, sans doute, proportionnés cette fois à la grandeur de l'entreprise; la possession de la Crimée a dû changer le système de guerre des Russes, ils sont les maîtres de la mer Noire, ils y ont, sans doute, des ports et d'immenses magasins, ils peuvent donc porter la guerre au cœur de l'empire turc; une seule campagne, avec plus ou moins de difficultés, doit leur ouvrir Constantinople. Tenteront-ils de forcer le passage du canal avec une escadre, en faisant attaquer et prendre à revers les châteaux d'Europe et d'Asie et les autres défenses de ce canal? Ou jetteront-ils un corps considérable de troupes sur la côte, *à une marche* de Constantinople, pour surprendre cette ville, dans laquelle ils ont nécessairement des intelligences et de nombreux partisans? Ou bien, enfin, feront-ils débarquer un corps d'armée entre la chute des montagnes de l'Hœmus et le Bosphore de Thrace, ou maîtres d'un port pour y rassembler tous leurs moyens, et couverts d'un camp retranché, ouvriront-ils ensuite la campagne dans la Turquie d'Europe. Les deux premières attaques dont nous venons de parler, isolées ou combinées, auraient infailliblement réussi, lors d'une première campagne; maintenant les Turcs ont eu le temps d'y penser, elles pourraient donc être au moins téméraires. Le troisième moyen est le plus certain : les Turcs menacés, attaqués d'un côté sur toute la ligne du Balkan, ne peuvent dégarnir leur position sans risquer d'être défaits et poursuivis jusqu'au sérail. Mais quelle sera leur inquiétude quand ils verront leur retraite coupée par une autre armée? Ils diviseront leurs forces; alors faibles et découragés, il faut qu'ils succombent. Il résulte de tout ce

qui vient d'être dit, avec trop peu de développement, sans doute, que la France ne doit pas s'armer contre la Russie, que cette puissance est le seul allié maritime que la politique de l'Angleterre ne peut lui enlever; que pour être utile à la France, la Russie doit être maîtresse du canal de Constantinople, qui lui ouvrira la Méditerranée; que cette acquisition n'a rien d'effrayant pour le midi de l'Europe, dont la situation ne sera pas changée; que si la Russie devenait menaçante un jour, la Suède et le Danemarc, que M. de Pradt nous montre dans un état de faiblesse imaginaire, la Prusse, fortifiée et compacte, la Hollande, les princes allemands, l'Autriche et la France enfin, n'auront rien perdu de leur force, même après l'occupation de Stambul; qu'enfin les libertés de l'Europe, dès long-temps opprimées par l'Angleterre, n'ont rien à redouter de la Russie. La seconde partie du livre de M. de Pradt est le résultat de ce qu'il a vu, et l'infatigable écrivain a beaucoup vu depuis 1789, il a même beaucoup acquis depuis cette époque. Les événemens de 1813, 1814 et 1815, puis les rois, « appuyés sur des masses compactes et obéissantes, leurs gouvernemens oubliant le passé et reprenant leur direction primitive et innée, vers le pouvoir et l'éloignement des peuples à sa participation, » ont été les sujets de ses réflexions; il avait pensé que les rois, « qui avaient imploré et accepté avec reconnaissance la participation des peuples et le bienfait de leur assistance, seraient assez justes pour leur en payer le fruit qu'ils réclamaient. En obtempérant à ce vœu des peuples, en remplissant les engagemens contractés au jour du besoin, c'était accepter et préparer l'accroissement de la réformation sociale et la supériorité *du droit* sur *le fait.* » Mais les possesseurs *du fait* étaient loin de tenir des promesses arrachées par la nécessité, et M. de Pradt prétend, « *qu'ils ont réussi avec un bonheur trop malheureux pour les peuples.* » C'est ici le lieu de transcrire l'extrait d'une lettre de M. de Metternich au comte de Berstedt, qui se trouve à la page 153. On ne peut trop multiplier des documens aussi essentiels; elle fut écrite en 1820, elle demeure « le monument le plus irréfragable de la direction des cabinets, elle en donne le fil, en montre la marche, et en fait pressentir les résultats. » Chez nous, une représentation vraiment nationale aurait au moins pu proclamer *le droit.* Mais il faut attendre cela du temps. « Le temps avance au milieu des orages; vouloir arrêter son impétuosité serait un vain effort. De la fermeté, de la modération, de la sagesse, et enfin de l'union, voilà ce qui reste encore à faire. La marche faible que le ministère français a tenu de 1817 à 1820, la tolérance accordée en Allemagne aux doctrines les plus dangereuses, les abus de la presse, la précipitation avec laquelle on a donné aux états du midi de l'Allemagne des constitutions représentatives, toutes ces causes ont imprimé l'élan le plus funeste. Le maintien de tout ce qui existe doit être le premier, comme le plus important de nos soins. Il ne faut dévier d'aucune manière de l'ordre existant, de quelque nature qu'il soit. Une charte n'est pas une constitution proprement dite. Attention scrupuleuse des gouvernemens sur leur propre administration. De nos jours, le maintien de tout ce qui existe, est le moyen le plus propre de le conserver. » Espérons tout des électeurs, et surtout de la jeunesse, puisqu'on n'ose pas même tenter de rétablir la Charte, « *qui n'est pas une constitution proprement dite,* » dans son intégrité primitive. — Cette partie de l'ouvrage de M. de Pradt est traitée *ex professo*, il a en tout et partout mille fois raison.

Sur la législation et le commerce des grains, et sur les moyens de procurer au producteur, dans toute l'Europe, le prix de pro-

duction, et au consommateur une fixité dans le prix, accompagnés d'un projet de loi pour y parvenir. Par *Louis*, baron *de Haynau*, ancien ministre du grand-duc de Bade. in-8. Chez Mme *Huzard*.

Une loi complète sur le commerce des grains doit fixer : 1° un prix pour toute espèce de grains; dès qu'il n'est pas surpassé, l'entrée des grains étrangers doit être défendue, pour empêcher la baisse des blés indigènes au-dessous du prix de production; 2° la loi doit fixer un prix où l'exportation est défendue, pour protéger le consommateur, et pour prévenir une disette et la cherté des grains; 3° La loi doit fixer le prix de production comme *minimum* du prix pendant les bonnes récoltes. Le projet de loi est en dix articles; il mérite d'être examiné et médité.

Lettres sur la religion et la politique, adressées à M. l'abbé de La Mennais, M. le vicomte de Châteaubriand et M. le comte de Montlosier, par *Th. Zschirner*, professeur à l'université de Leipsic, chevalier de l'ordre de Danebrog. in-8. Chez *Mesnier*. Strasbourg, chez *Treuttel et Würtz*.

Sommaire : *Lettres adressées à M. l'abbé de La Mennais :* Du Système de réaction en général et de l'injustice des accusations dirigées contre l'esprit du temps. — Des erreurs en matière de religion que M. l'abbé de La Mennais et son parti cherchent à reproduire. — Des erreurs politiques que M. l'abbé de La Mennais et son parti essaient de renouveler. *Lettres à M. de Châteaubriand:* De l'esprit religieux du siècle et de la direction que M. de Châteaubriand cherche à lui donner. — Des Essais de M. de Châteaubriand et de divers littérateurs allemands de donner le principe esthétique pour base au christianisme. — De l'histoire et de la philosophie considérées comme les meilleurs moyens de démontrer le christianisme. — *Fragment de la première lettre à M. le comte de Montlosier*. Des dangers dont les réactionnaires menacent l'état. M. Tzschirner mourut le 17 février 1828, à l'âge de 49 ans, sans avoir achevé ses lettres. « Que de choses utiles nous eussions apprises, dit le traducteur, si, conformément à son plan, il eût pu signaler à M. de Montlosier les dangers dont l'état, la religion et la civilisation étaient menacés par la reproduction de vieilles erreurs, et indiquer les moyens de prévenir ces dangers; si, dans les lettres à M. Benjamin-Constant, nous eussions pu lire un examen de l'ouvrage de ce publiciste sur la religion, une apologie du 18e siècle et une apologie de la réformation, particulièrement en France! » Cet ouvrage, publié après la mort de l'auteur, a fait une grande sensation en Allemagne, et mérite d'être lu et médité en France par tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de l'état.

Des progrès de la révolution et de la guerre contre l'église. Par l'abbé *F. de la Mennais*. in-8. Chez *Belin-Mandar*. 6 fr.

MORALE.

Musée moral, ou Préceptes, conseils et exemples recueillis chez les anciens moralistes, et divers autres personnages célèbres de l'antiquité. Par *Ch. S... de L...* 2 vol. in-8. Chez *Carilian-Gœury*.

Cet ouvrage offre un choix de règles et de maximes, de traits et d'exemples qui peuvent servir de guide dans une infinité de circonstances. On y a joint des tables chronologique, alphabétique et par ordre de matières. Le tout est imprimé en petit texte, à deux

colonnes. Le premier volume comprend les sept derniers siècles avant J. C.; le second, les six premires siècles après J. C.

RELIGION.

Imitation de J. C., publiée par M. de la Mennais dans les différens formats en 1827 et 1828. (Voyez le premier article au n° IV de ce journal.)

Second article. Suite des remarques critiques. Abus et vices d'expression.

Nous nous bornerons à quelques exemples, parmi un très-grand nombre d'autres que nous aurions pu relever. En reprochant à Sacy une diction paraphrasée, que M. de la Mennais, dans sa préface, loue le P. Lallemant d'avoir évitée, il ne suit guère lui-même son modèle dans cette paraphrase (liv. I, chap. 24) : « Par quel étrange oubli de « vous-même, *vous en allez-vous,* sans « rien prévoir, *vers ce jour* où nul ne « pourra être excusé ni défendu par un « autre? » Outre la trivialité du verbe, le vice de locution est le même que celui de *se hâter vers la joie* (liv. I, chap. 1). On se hâte, on va vers un terme, vers un but, mais on ne va point vers un jour, etc. D'ailleurs, le texte latin s'était exprimé simplement ainsi : *Ut quid non prævides in diem Judicii,* etc.? Le P. Lallemant, suivi par M. Genoude, avait dit sans ambage : « Pourquoi ne « vous préparez-vous point à ce jour du « jugement? » Et M. Gence, avec plus de précision : « Que ne vous précau-« tionnez-vous pour le jour du juge-« ment? » En général, quand l'auteur est mesuré et simple dans son style, M. de la Mennais amplifie et figure l'expression. Le texte latin (liv. III, chap. 48), *O utinam dies illa* (*æternitatis*) *illuxisset, et cuncta hæc temporalia finem accepissent!* dont la version, sauf l'opposition de *hæc* et d'*illa* eût pu être purement littérale, est traduit ainsi : « Oh! que ce jour n'a-t-il déjà lui sur « les *ruines du temps*, et de tout ce qui « passe avec le temps! » Cette figure romantique, *luire sur des ruines,* est contraire au sens; car, selon le vœu de l'auteur, toutes les choses temporelles auraient disparu devant la lumière de ce jour-là. Une *chute des temps* par laquelle Corneille, dans l'exclamation longuement paraphrasée de ce texte, a voulu désigner les temps écoulés, est ce qui a probablement amené ces *ruines du temps*, qui auraient été une fausse image chez le poète, et qui de plus font disparate dans la prose du traducteur. — Mais quand l'auteur, sobre de figures, quoique plein d'onction, semble, par des termes de plus en plus forts, doubler le sentiment dont il est pénétré, son interprète l'affaiblit en le dépouillant de ce qui en fait l'âme et le caractère, qu'il ne paraît ni connaître ni sentir. Quelle plénitude de sens néanmoins dans cette phrase du texte, qui exprime si bien les promesses que fait le Seigneur de réparer les pertes éprouvées par l'homme! *Prope sum, dicit Dominus* (lib. III, cap. 30), *ut restaurem universa, non solum integre, sed et abundanter et cumulate.* M. Gence, dans une périphrase, a conservé au moins la force de ces expressions, en traduisant ainsi : « Je suis près de vous, « dit le Seigneur, non seulement pour « réparer toutes choses dans leur inté-« grité, mais pour remplir abondam-« ment et combler la mesure. » Mais retrouve-t-on quelque trace, quelque ombre de ce sentiment, dans la froide version de M. de la Mennais : « Je suis « près de vous, dit le Seigneur, pour « vous rendre tout ce que vous avez « perdu, et beaucoup plus encore? » On peut seulement savoir gré au traducteur d'avoir laissé à M. Genoude le tutoiement familier, aussi dur qu'inconvenant en français dans cet entretien avec le fidèle, dont la poésie, plus noble que la prose, chez Corneille, n'a pu toujours sauver la trivialité et la sécheresse. Voici un autre exemple remarquable de cet affaiblissement de l'ex-

pression, que n'évite dans quelques endroits M. de la Mennais, que pour tomber dans l'hyperbole : (Lib. III, cap. 21), *Super omnia... requiesces anima mea..., in Domino semper*... Le fidèle parle d'abord à son âme, et ensuite au Seigneur : *Da mihi, Domine, in te super omnem creaturam requiescere, super omnem salutem et pulchritudinem, super omnem*, etc. *super omnem*, etc., etc. Ce chapitre, qui offre à la fois un dialogue et une invocation, est une superbe hymne à Jésus-Christ. C'était là qu'une prose poétique eût pu convenir. Corneille en a donné une longue paraphrase; mais il a dû conserver, et il a en effet conservé, dans la riche énumération de l'auteur latin, la répétition du mot *tout*, et en grande partie celle de *super* (par dessus), qui commence l'hymne et lui donne le ton. C'est ce que n'a point manqué Marillac, et c'est ce qu'a fait aussi M. Gence, qui devrait bien donner à part sa noble et harmonieuse traduction de ce morceau. La version nouvelle, il est vrai, n'a point changé le tour de la phrase ; mais elle a ôté, avec le P. Lallemant, la force du mot *super*, et celle du mot *omnem*, si constamment répété dans le texte, en disant sèchement : « Donnez-moi, « Seigneur, de me reposer en vous plus « que dans toutes les créatures, plus « que dans la santé, la beauté, etc. » Ainsi se trouve presque effacé, dès l'abord, ce qui caractérise l'énergie soutenue jointe à l'effusion du sentiment dans l'hymne admirable de ce chapitre, que l'abbé de la Hogue, en resserrant avec Macé la version de Port-Royal, avait rendu faiblement, et qu'achève d'énerver la version retouchée sur celle du jésuite par l'abbé de la Mennais. — De la faiblesse du langage à la pauvreté du style, il n'y a qu'un pas. Lorsque l'expression latine est simple et naïve, elle devient souvent niaise et triviale, sous la plume de l'écrivain. Ainsi traduit-il, *goûter l'ignominie* de la croix (II, 11), comme on dit boire la honte, et montre-t-il la grâce, vêtue de *haillons* (III, 54), qui s'abaisse pour entrer par la *porte basse* du ciel (III, 58), car la plus *pauvre petite demeure* en ce monde sera jugée au-dessus du *palais tout brillant d'or* (I, 24). Cette dernière phrase réunit la mesquinerie à l'enflure. Comme les extrêmes se touchent, l'agrément est souvent remplacé par l'afféterie. La lettre anonyme du docteur de Sorbonne avait reproché en 1820, à M. Genoude, d'avoir exprimé indifféremment par *délicieux* les mots *gratus*, *suavis*, *jucundus*, etc., qui ne sont pas synonymes : M. de la Mennais, en 1824, comme l'observait la *Gazette littéraire*, a enchéri encore sur cette expression; et la critique n'a pu le corriger. Par exemple, le *suaviter requiesces* (lib. II, cap. 6), *si cor tuum non te reprehenderit*, avait été traduit, dans l'édition de M. Genoude, par, « vous reposerez délicieusement, » comme J. J. Rousseau avait dit dans ses *Confessions* (liv. II), mais avec plus de justesse, « rêver délicieusement. » M. de la Mennais, brochant sur le tout, a mis et persisté à mettre : « Vous jouirez d'un repos ravissant. » Ce n'est plus simplement le charme de la *quiétude;* c'est l'enchantement de l'extase. D'après cela, il n'est pas surprenant que *grata consolatio*, *multa pax* (lib. II, cap. 1), puisse signifier des consolations ravissantes, une paix inépuisable, et que *suavissimam consolationem invenire* (III, 10), veuille dire, « *s'abreuver* d'une délectable consolation. » L'on ne doit pas s'étonner que, dans la contemplation (III, 10), ou à la table du Seigneur (IV, 11), l'âme du fidèle, quoiqu'enflammée par la manne céleste (IV, 14), soit inondée de délices, et que les flots de la consolante parole (*Réflex.* ibid., chap. 12) ne fassent répandre de bien douces pleurs d'amour (IV, 11). Certes, ces expressions l'emportent bien sur celles de M. Genoude; et les mots correspondans du texte, *dulcedo devotæ animæ*, *charitas cœleste manna experta*, *fons suavitatis*, *ex intimo affectu lacrymarum effusio*, n'ont

rien de comparable. Il fallait toute la chaleur des réflexions de M. de la Mennais pour animer plus vivement le style de l'*Imitation*. Ce n'est pas assez que l'auteur dise de l'amour divin, *fervescit super omnem modum* (III, 5); le traducteur lui fait dire que l'amour, comme l'eau qui bouillonne, déborde de toutes parts. C'était trop peu, en effet, de traduire avec M. Gence, « dans son ardeur, il passe toute mesure. » D'ailleurs le plagiat eût été trop marqué. Cependant quand le style de l'*Imitation* a toute l'énergie concise possible, et que le mérite propre du tour est cette concision qui caractérise le plus souvent la version de M. Gence, il le suit presque entièrement, comme dans ce passage du chap. 16, liv. IV : « Oh « que ne puis-je, enflammé, embrasé « par votre présence, être transformé « en vous, de sorte que je devienne un « même esprit avec vous, par la grâce « d'une union intime et par l'effusion « d'un ardent amour! » Enfin si le style de l'auteur est plein et fort, et que l'image ou la figure qui est exprimée ait été assez bien rendue par le traducteur ancien, le nouvel interprète copie ou suit son modèle, mais sans y mettre plus de concision ou de goût que son prédécesseur. Nous ne citerons, par exemple, à ce sujet, que le passage du liv. IV, chap. 4, où le fidèle exprime le désir de puiser les eaux de la grâce, sinon à leur source, du moins en approchant la bouche du canal (*fistula*) par où elles s'écoulent, et que M. de Grégory, pour prouver l'ancienneté de l'ouvrage, expliquait d'une manière mécanique, en entendant par là le *chalumeau* qui servait dans le 13ᵉ siècle à la communion des laïcs sous l'espèce du vin, quoique cet instrument fût encore en usage au 15ᵉ. Mais le passage, prétendu technique, difficile sans doute à traduire noblement, *Si mihi non licet haurire de plenitudine fontis..., apponam tamen os meum ad foramen cœlestis fistulæ, ut saltem inde modicam guttulam capiam*, etc., ne peut et ne doit s'entendre que métaphoriquement, par l'adjonction du mot *cœlestis*, qui ennoblit et relève l'image. M. Genoude, en omettant cette épithète caractéristique, avait traduit presque littéralement ce passage. Mais M. de la Mennais, quoiqu'il ait conservé avec le P. Lallemant l'expression mesquine de *petite goutte*, a du moins, comme lui, joint au mot *ouverture*, une périphrase, en ajoutant, *par où s'écoulent les eaux célestes;* ce qui diminue le technique de l'expression, moins vive au reste et moins concise que dans le latin, si bien rendu par M. Gence : « S'il ne m'est pas permis de puiser « dans la plénitude de leur source..., « j'approcherai cependant mes lèvres « du canal céleste d'où elle jaillit, afin « d'en recevoir au moins quelque « goutte, pour me désaltérer et ne pas « sécher entièrement de soif. »

(*La suite et la fin au numéro prochain.*)

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les Soirées de famille, ou Lectures à mes enfans. Par Mᵐᵉ *Alida de Savignac*. in-18. avec fig. Chez *Gide fils*. Soirées I. II.

Voyez l'annonce dans le précédent cahier, page 128.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, etc., des collections de l'Europe. Par *Réveil*, avec des notices par *Duchesne aîné*. in-8. Chez *Audot*. Livr. LXIV et LXV. 1 fr.

Contenu : Les trois Parques; par *Michel-Ange*.—Majorité de Louis XIII; par *Rubens*. — Félicité de la régence; par *le même*. — Jésus-Christ à la piscine; par *Murillo*. — La Justice veille sur le repos du monde; par *Alaux*. — La Dormeuse; par *Mieris*. — Judith; par *Raphaël*. —Mariage de Ste. Catherine; par *Le Parmesan*. — Marie de Médicis quitte la ville de Blois; par *Rubens*. — Marie de Médicis accepte la paix; par *le même*. — Abdication de Gustave Wasa; par *Hersent*. — Le cardinal Mazarin présente Colbert à Louis XIV; par *Schnetz*.

Fridolin. Huit dessins de *Retzsch*, avec une traduction littérale, et vers par vers, de la ballade de Schiller, intitulée : *Fridolin, oder der Gang nach dem Eisen-Hammer*, par Mme *Elise Voïart*, auteur des *Six Amours*. in-16. pap. vélin. Chez *Audot*. 1 fr. 50.

Une traduction anglaise de la même ballade, avec les mêmes gravures, vient d'être publiée à Londres, chez *Ackermann*.

Œuvre de Jean Goujon, gravé au trait d'après ses statues et ses bas-reliefs, par *Reveil*. in-8. Chez *Audot*. Livr. IX, X et XI. 4 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons, chacune de 5 planches avec texte.

Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819. in-4. Chez *F. Didot père et fils*. Livr. XII. 6 fr.

Contenu : Vue du Tombeau rond et du tombeau de Scaurus ;—Portes d'Herculanum ; — Peintures ; — Maison de Salluste ;—Plan du Temple de Jupiter.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés représentant les divinités, temples, pagodes, costumes, etc., etc. Par MM. *Geringer* et *Chabrelie*, avec un texte par M. *Burnouf*. in-fol. Chez les *éditeurs*, rue du Roule, n. 15. Livr. XIV. 15 fr.

Contenu: Ganesha, ou Poulear; divinité ; — Nambousi, Péon, cipaye ; — Maison de Brahmanes ;—Mercenaires ; — Cuisinier ; — Cordonnier.

Voyage dans la Marmarique, la Cyrénaïque et les oasis d'Audjelah et de Maradèh. Par *J. R. Pacho*. in-fol. Chez *F. Didot père et fils*. Livr. VIII. IX, à 18 fr. chaque livr.

Contenu : Vue du côté oriental de la ville de Derne. — Intérieur du château El-Harami, situé dans la vallée de Tarakenet à l'ouest de Derne. — Ruines d'un mausolée auprès de l'ancien village d'Hydrax. — Vue et plans de deux Hypogées funéraires, situés dans la vallée de Koubbeh. — Vue d'un petit mausolée, situé dans les environs du

golfe Naustathmus. — Vue d'un groupe d'Hypogées funéraires, situés dans une vallée entre Cyrène et Apollonie.—Première vue des grottes de la Nécropolis de Cyrène. — Coupes et détails des façades de la planche précédente. — Plans et coupes de divers monumens de la Cyrénaïque et de l'oasis d'Augiles. — Peinture trouvée sur la frise d'un tombeau à Cyrène. — Inscriptions de Ptolomaïs. — Inscriptions trouvées à Tenchira. — Vue d'une grotte sépulcrale, et faisant partie de la Nécropolis de Cyrène. — Enceinte de l'ancienne ville de Tenchira.

Cathédrales françaises, dessinées et lithographiées par *Chapuy*, avec texte historique et descriptif. in-4. Chez *Engelmann*. Livr. XVI. avec 5 pl. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Galerie du Luxembourg, des musées, palais et châteaux royaux de France; gravée sous la direction de *A. Liebert*. in-fol. Rue Saint-Honoré. Livr. V. VI. Prix de chaque livr. 20 fr.; pap. de Chine, 40 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Manuel de perspective du dessinateur et du peintre. Par *D. Vergnaud*. 3e édition. in-18. avec 8 pl. Chez *Roret*. 3 fr.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par *Chabert*. in-fol. Chez l'*auteur*, rue Cassette, n. 42. Livr. XXX. 15 fr.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr le duc d'Orléans. Par MM. *Vatout* et *Quenot*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. XLVIII. 15 fr.; grand pap. 25 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons.

Vues des côtes de France dans l'Océan et dans la Méditerranée, peintes et gravées par *Louis Garneray*, décrites par *E. Jouy*. in-fol. Chez *Panckoucke*. Livr. XI. avec 4 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura 15 livraisons.

POÉSIES.

Chants héroïques, suivis de poésies diverses. Par le baron *Edouard Henry*. in-18. Chez *Denain*.

ROMANS.

La Chambre rouge, ou le Routier. Par *T. Dinocourt*. 5 vol. in-12. Chez *Lecointe*. 15 fr.

L'Elixir du Diable; histoire tirée des papiers du frère Médard, capucin, publiée par *C. Spindler*, et traduite de l'allemand par *J. Cohen*. 4 vol. in-12. Chez *Mame et comp.* 12 fr.

Le Lendemain du dernier jour d'un condamné. in-12. Chez *Baltimore*.

Nathalie. Par Mme la baronne *L. de Guyon*. 2 vol. in-12. Chez *Bréauté*. 3 fr.

Angelino, ou le Bandit sicilien. Chronique du 11e siècle. Par *Fresse-Montval*. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Pigoreau*.

Le Cachot de la tour du Ham, ou les deux Frères. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Caillot*.

La Conspiration de 1821, ou les Jumeaux de Chevreuse. Par le D. D. L. (le duc *de Lévis*). 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

Les dix Soirées malheureuses, contes d'Abd-Errahman, traduits de l'arabe d'après un manuscrit du cheikh-Elmondy. Par *J. Marcet.* 3 vol. in-12. Chez *Renouard.* 12 fr.

L'Aventurier français, ou la Grotte de Zulama. Par *J. Desmarets.* 3 vol. in-12. Chez *Boulland.* 9 fr.

Ce roman, tout en action et en 35 chapitres, pourra faire passer agréablement quelques heures aux personnes désœuvrées et qui recherchent ce genre de lecture. Nous le recommandons particulièrement aux cabinets de lecture.

THÉATRE.

Le cousin Frédéric, ou la Correspondance; vaudeville. Par MM. *Émile, Arago* et *Alexandre.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

Henri III et sa cour; drame historique en cinq actes et en prose. Par *Alex. Dumas.* in-8. *Vezard.* 5 fr. (Théâtre-Français).

Le Ménage du maçon, ou les Mauvaises connaissances; pièce dramatique en six journées. Par *Desnoyer* et *Davesne.* in-8. *Bezou.* (Th. des Variétés).

Pierre et Catherine; opéra comique en un acte, paroles de *Saint-Georges*, musique de *A. Adam.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50. (Th. de l'Opéra-Comique).

Théobald, ou le Retour de Russie; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Warner.* in-8. *Pollet.* 2 fr. (Th. de Madame).

Les Mémoires contemporains, ou la Maison des fous; vaudeville. Par *Léveillé.* in-8. Au Palais-Royal. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

L'Ermite en Russie, ou Observations sur les mœurs et les usages russes au commencement du 19e siècle. Par *E. Dupré de Saint-Maure.* in-12. avec fig. et vignettes. Chez *Pillet aîné.* Tome II. 3 fr. 75 c.

Ce second volume n'est pas moins intéressant que le premier; il contient 19 contes ou tableaux fort amusans, et qui peignent parfaitement les mœurs russes; ils sont intitulés : Colonies russes. — Le luxe et les trousseaux. — Mariage et baptême. — Péterhoff. — Une ambassade avortée. — Un incendie. — Alexandre. — Loterie. — La religion. — La nouvelle église d'Isaac. —

Les paysans. — L'affranchissement. — Une excursion. — Encore une promenade à Tsarskœselo. — Tout pour l'épaulette. — Education des femmes. — L'Aristarque. — Sur les crimes en Russie. — Varinka, ou le Kabak rouge. Le troisième et dernier volume est sous presse.

Revue encyclopédique, ou Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. in-8. Chez *A. Bertrand*. Mars. Prix pour l'année, 46 fr. — 53 fr.

Contenu : Observations sur la peine de mort et le droit de punir; par *Ch. Lucas*. — Notice sur le département de la Haute-Vienne; par *A. Gondinet*. — Notice sur Voltaire; par *Berville*. — Analyses d'ouvrages. Bulletin bibliographique. (Annonces de 87 ouvrages français et étrangers). Nouvelles scientifiques et littéraires.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. Par *Saulnier*, *Dondey-Dupré fils*, etc. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Mars. Prix pour l'année, 50 fr. — 56 fr.

Contenu : Statistique des journaux quotidiens en Angleterre (le nombre des journaux qui se publient maintenant dans le royaume-uni s'élève à 308, dont 89 paraissent en Ecosse et en Irlande. Londres, pour sa part, en publie 55, sur lesquels il y en a 13 de quotidiens : ce sont le *Times*, le *Morning Herald*, le *Morning Chronicle*, le *Morning Advertiser*, le *Morning Journal*, le *Morning Post and Public Ledger*, qui paraissent le matin, et le *Globe*, le *Courrier*, le *Sun*, le *British Traveller*, le *Standard* et le *Star*, journaux du soir. La quantité d'exemplaires jetés, chaque jour, dans la circulation par ces établissemens, est de quarante mille environ. Le timbre, pour les seuls journaux quotidiens de Londres, rapporte, *par jour*, au trésor public, environ 750 liv. sterl. (18,750 fr.) Mais, outre les journaux quotidiens, il y a, à Londres quelques autres feuilles qui paraissent deux ou trois fois par semaine. Ce sont la *Gazette de Londres*, le *Record*, le *Saint-James Chronicle*, l'*Evening Mail*, le *London Packet*, et l'*English Chronicle*. Le *Times* paie à lui seul de contribution personnelle, 68,137 liv. st. 7 sh. 10 d. (1,703,434 fr. 75 c.) — De l'hydrophobie et des moyens d'en prévenir le développement. — Annales constitutionnelles de la Grande-Bretagne. (Nous citerons la comparaison suivante entre Cromwell et Napoléon : Napoléon avait plus de fécondité dans ses ressources, un esprit plus fertile, une activité plus dévorante. C'était le Voltaire de la politique; un enfant miraculeux. Cromwell l'emportait par le jugement, la raison, l'à-plomb, la solidité des vues. L'intelligence de l'un était plus vive, plus légère; celle de l'autre était plus robuste et plus saine). — De la Russie et de Saint-Pétersbourg. (Cet article finit par ces mots : En résumé, la Grande-Bretagne peut braver tous les efforts que ferait l'encelade moscovite pour renverser les barrières opposées à son agrandissement. Qu'il n'oublie pas que si la politique l'a admis dans les conseils des cabinets, une civilisation avortée l'isole des peuples de l'Europe, comme la nature l'a isolé des trésors de l'Asie). — Scènes de la primitive église. — Nouvelles scientifiques, littéraires, etc.

Mémoires de Vidocq, chef de la police de sûreté jusqu'en 1827, aujourd'hui propriétaire et fabricant de papiers à Saint-Mandé. in-8. Chez *Tenon*. Tome III.

Ce volume contient les chapitres XXII—XLV, qui offrent le tableau hi-

deux de la vie de la plus vile classe du peuple, des filous, des voleurs, des échappés de galère, parlant entre eux un langage inintelligible pour tous ceux qui ne sont pas initiés dans leurs mystères. Les piéges tendus adroitement à ces misérables par Vidocq, pour découvrir les vols, sont ce qui intéressera le plus le lecteur. M. de Sartines cherchait à prouver que la police de France était la première police du monde. De même que ses prédécesseurs, il avait une singulière prédilection pour les filous, et tous ceux dont il avait une fois distingué l'adresse étaient bien certains de l'impunité. Souvent il leur portait des défis; il les mandait alors dans son cabinet, et lorsqu'ils étaient en sa présence: « Messieurs, leur disait-il, il s'agit de soutenir l'honneur des filous de Paris; on prétend que vous ne ferez pas tel vol....; la personne est sur ses gardes, ainsi prenez vos précautions et songez bien que j'ai répondu du succès. » Il en avait toujours dans sa manche une vingtaine des plus rusés, qu'il gardait pour les menus-plaisirs de la cour; c'étaient d'ordinaire des marquis, des comtes, des chevaliers, ou tout au moins des gens qui avaient toutes les manières des courtisans, avec lesquels il était d'autant plus aisé de les confondre, qu'au jeu un même penchant pour l'escroquerie établissait entre eux une certaine parité. La bonne compagnie, dont les mœurs et les habitudes ne différaient pas essentiellement de celle des filous, pouvait, sans se compromettre, les admettre dans son sein. Souvent on les priait pour une soirée, comme de nos jours, on prie, l'argent à la main, le *prestidigitateur* Lecomte, ou quelque cantatrice de renom. Sous l'ancien régime, la police n'avait pas deviné tout le parti que l'on peut tirer des voleurs: elle ne les regardait que comme moyen de récréation, et ce n'a été que plus tard qu'elle imagina de remettre entre leurs mains une portion de la vigilance qui doit s'exercer pour la sûreté commune. Naturellement, elle dut donner la préférence aux voleurs les plus fameux, parce qu'il était probable qu'ils étaient les plus intelligens. Elle en choisit quelques-uns dont elle fit ses agens secrets: ceux-ci ne renonçaient pas à faire du vol leur principal moyen d'existence, mais ils s'engageaient à dénoncer les camarades qui les seconderaient dans leurs expéditions: à ce prix, ils devaient rester possesseurs de tout le butin qu'ils feraient, sans que l'on pût les rechercher jamais pour les crimes auxquels ils auraient participé. Telles étaient les conditions de leur pacte avec la police. Quant au salaire, ils n'en recevaient point, c'était déjà une assez grande faveur que de pouvoir se livrer à la rapine impunément.

Mémoires d'un Forçat, ou Vidocq dévoilé. 2 vol. in-8. Chez *Rapilly*. 14 fr.

Encore des filous, des voleurs, des forçats et des mouchards! Nous serons bientôt si bien instruits des ruses de ces messieurs, que les métiers de voleur et de mouchard ne vaudront plus rien. Le dictionnaire des termes d'argot mettra tout le monde au fait de ce langage mystérieux; nous apprendrons à nous méfier de nos portiers qui épient toutes nos actions, et des personnes inconnues qui s'introduisent dans notre maison et que nous recevons à notre table. Voilà l'avantage de ces sortes de publications. Le forçat, auteur de ces mémoires, par jalousie de métier, sans doute, dévoile les fourberies de Vidocq et le cite devant le tribunal de l'équité; tous deux prétendent être de parfaits honnêtes gens, et avoir rendu de grands services à la société: c'est possible! Il n'y a pas de sot métier, dit-on; tous les genres d'industrie sont bons; celui qu'exerçaient les deux rivaux pouvait mener à la fortune, ou à la potence. Le forçat raconte bien; il a de l'imagination et une mémoire prodigieuse pour se rappeler tous les détails de ses nom-

breuses aventures; mais Vidocq est plus naïf, il a plus d'acquis, il divertit davantage. Il serait difficile de donner un extrait des faits et anecdotes que renferment ces mémoires; la plupart des contes sont trop longs pour être rapportés ici, nous n'en citerons que quelques-uns pris au hasard : Un jour que M. de Barbé-Marbois, président de la Cour des comptes, donnait un grand dîner où assistaient un grand nombre de fonctionnaires publics, la conversation était tombée sur la politique; au dessert, deux des convives tinrent à l'envi l'un de l'autre les propos les plus hardis contre le gouvernement, ne ménageant même pas celui qui en était alors le chef. On sort de table, l'un d'eux se retire presque aussitôt, l'autre le suit immédiatement; arrivés au bas de l'escalier : « Monsieur, lui dit ce dernier, les propos que vous venez de tenir annoncent un mauvais citoyen, un homme mal intentionné : vous allez avoir la bonté de me suivre à l'instant à la préfecture de police. Croyez-moi, ne faites ni résistance ni esclandre, cela ne vous servirait à rien, j'ai mes gens à côté, et..... — Vous me prévenez, monsieur, lui répondit l'autre en l'interrompant, car je vais au poste voisin requérir main-forte pour vous arrêter, comme me paraissant suspect, d'après les propos qui vous sont échappés sur la personne de l'empereur. » En même temps il tire de sa poche la médaille dont étaient alors porteurs tous les respectables suppôts de la police des salons. Tout fut expliqué : ces deux vertueux agens n'avaient parlé, chacun de leur côté, comme ils l'avaient fait, que pour engager l'autre à dévoiler ses sentimens. Après avoir beaucoup ri de leur méprise, ils remontèrent ensemble et rentrèrent chez l'amphitryon pour y continuer leur rôle de surveillans. L'un de ces individus était Vidocq, et le second était un nommé C....., qui joua un grand rôle dans les journées des 31 mars et 1er avril 1814. — Un négociant veuf, mais fort riche, retiré du commerce, et qui n'avait que deux fils, qui tous deux lui avaient été enlevés par la conscription, et qu'il avait perdus dans la désastreuse retraite de Moscou, était fortement soupçonné de ne pas être très-chaud partisan du gouvernement. Le fait était vrai; mais en homme prudent, il voyait peu de monde, n'épanchant sa bile qu'en présence d'amis sûrs et discrets, et était devant toute autre personne d'une réserve désespérante pour les agens dont la police l'avait environné. Un jour qu'il était assis sur un des bancs de la rotonde du jardin du Luxembourg avec un ancien ami dont les sentimens étaient conformes aux siens, la conversation tomba sur les événemens qui suivirent la bataille de Leipsic qui avait eu lieu quelque temps auparavant. Les deux amis, en déplorant les maux de la guerre, ne ménageaient pas Napoléon. Tandis qu'ils causaient, un enfant de cinq ou six ans, beau comme l'amour et vêtu très-élégamment, vint se réfugier près d'eux en pleurant, et leur dit qu'il avait perdu sa bonne. Ils le firent asseoir, le consolèrent en lui disant que sa bonne le chercherait sûrement, qu'elle finirait par le voir, et ils continuèrent la conversation qu'ils avaient interrompue. Au bout d'un quart-d'heure, une espèce de paysanne, portant dans ses bras un autre enfant plus jeune, passa près d'eux, l'enfant reconnut sa bonne et alla la rejoindre en courant. Cette bonne, c'était *Vidocq*. Le lendemain matin, à la pointe du jour, tous deux furent arrêtés, conduits à la Force et mis au secret, sans qu'aucun d'eux se doutât que l'autre partageait son infortune. Veyrat, chef des inspecteurs de police, le plus actif des suppôts de l'administration, fit d'abord comparaître devant lui le négociant qui avait ses deux fils à regretter. Quel fut l'étonnement de celui-ci quand il entendit Veyrat lui répéter mot à mot la conversation qu'il avait tenue la veille au Luxembourg avec son ami. Malgré son trouble, il se renferma dans

une dénégation absolue. « Vous niez, lui dit Veyrat, eh bien! je vais faire comparaître devant vous un témoin dont la présence suffira pour vous convaincre. » Il fit un signe à un de ses acolytes présens, et l'ami du négociant est amené. « Je suis trahi! » s'écrie celui-ci en le voyant. « Comment est-il possible que celui que je croyais mon ami sincère m'ait trompé si lâchement? » — « Vous êtes dans l'erreur tous deux, reprit froidement Veyrat; monsieur ne vous a point trahi, il est accusé et détenu comme vous. Apprenez que rien ne peut être caché à la police de l'empereur, et qu'elle connaît les actions, les démarches, les discours et jusqu'aux plus secrètes pensées de ceux qui lui sont opposés. » Alors il fit transférer les deux amis à la Conciergerie, d'où ils furent ensuite envoyés au château de Ham, où ils restèrent détenus jusqu'aux premiers jours de la restauration. On se doute bien que l'enfant qui s'était réfugié près d'eux au Luxembourg avait été leur dénonciateur. La police en avait à son service une douzaine d'une intelligence précoce, qui s'introduisaient sous le plus léger prétexte au milieu des personnes dont elle voulait connaître l'opinion. Leur jeunesse ne pouvait inspirer aucun soupçon, on parlait librement devant eux, et leur mémoire trop fidèle et trop bien exercée rapportait à ceux qui les employaient tout ce qu'ils avaient entendu. — Nous ajouterons ici une note de l'auteur sur l'origine des mouchards. Ils descendent d'Antoine Mouchy, du collége de Sorbonne, grand pénitencier de Noyon, l'un des juges de l'infortunée Anne Dubourg, qui faisait alternativement la chasse aux lapins de son parc et aux hérétiques du royaume. Le peuple appelait ses valets et les gens qu'il entretenait à la solde, des mouches, expression dont on a fait le mot de *mouchard*.

Mélanges scientifiques et littéraires de Malte-Brun, ou Choix de ses principaux articles sur la littérature, la géographie et l'histoire, recueillis et mis en ordre par *J. Nachet*. 3 vol. in-8. Chez *Aimé André*. 18 fr.

Cet ouvrage contient un grand nombre de notices géographiques et statistiques sur diverses contrées de l'Europe; des analyses de beaucoup d'ouvrages marquans; des extraits de relations de voyages, etc.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Atlas historique et chronologique des littératures ancienne et moderne, d'après la méthode et sur le plan de l'Atlas de A. Lesage comte de Las Cases, et propre à en former le complément. Par *A. Jarry de Mancy*. in-fol. Chez *J. Renouard*. Livr. X. 8 fr.

Contenu : Esquisse chronologique de l'histoire de la littérature russe. — Esquisse chronologique de l'histoire de la littérature polonaise. — Esquisse chronologique de l'histoire des sciences physiques. — Esquisse de la bibliographie des sciences mathématiques et physiques.

NOTICES SCIENTIFIQUES.

Sur la Pierre atlantico-phénicienne, découverte à Malte, et arrivée récemment à Paris.

L'autorité d'un témoignage réputé ancien a fait donner le nom d'*atlantique* à ce monument, qui offre une inscription jugée *phénicienne* par de savans Maltais, et dont un calque lithographié a été publié par M. le marquis de Fortia et présenté par lui à la Société asiatique de Paris. Un respectable ecclésiastique, don Joseph Felix Galea, avait découvert cette pierre, en 1826, lors d'une excavation sous les fondemens de sa maison dans la partie élevée de la vieille cité de Malte. M. George Gro-

guet, ingénieur et antiquaire, auquel il en fit don, adressa d'abord une copie réduite et ensuite un calque de l'inscription à M. de Fortia : enfin, pour lever tous les doutes, il s'est déterminé à lui faire l'envoi de la pierre même, afin de mettre la Société asiatique à portée d'apprécier l'antiquité de ce monument, dont la nature matérielle a été constatée légalement sur les lieux. Si quelques membres de cette société ont pu douter de la réalité de la découverte, les attestations authentiques et notables dont l'envoi est accompagné semblent devoir dissiper les soupçons, et les traditions sur le caractère de l'inscription de ce monument d'une ville qui fut long-temps en la possession des Phéniciens, devront être de quelque poids auprès des membres de la Société asiatique. De plus, un témoignage imposant, tracé en latin par un artiste grec sur la tranche de cette pierre, serait celui du consul T. Sempronius, daté de l'an de Rome 536, olympiade 140 (218 ans avant notre ère). Le consul est dit avoir vu et fait recueillir avec soin ce débris du grand Atlas et de l'Atlantide submergée, *hoc magni Athlantis et soubmersæ Athlantidis reliquiom* (*sic*). Or, suivant l'extrait d'une ancienne chronique de Libye, traduit et publié par M. de Fortia, il y aurait eu une suite de dix rois du nom d'*Athlas*, dont le nombre et l'étendue des règnes correspondraient à ceux des premiers patriarches de la Genèse : le dernier de ces rois ou le grand Athlas aurait survécu au déluge; et le symbole, en même temps que le nom de cet Athlas, figuré en tête de l'inscription, paraîtrait rappeler un monument de l'âge anté-diluvien; ce qui pourrait être une nouvelle confirmation des temps historiques et primitifs consacrés dans la Genèse.

(*Article communiqué.*)

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des sciences. Février. Mars. Mémoire sur le percement d'un puits artésien, exécuté avec succès à la gare de Saint-Ouen; par *Héricart de Thury.* — Perfectionnement des instrumens pour broyer les calculs vésicaux; par *Leroy d'Etioles.* — Sur le catarrhe de la vessie chez les vieillards; par *Civiale.* — Sur la résolution des équations et sur l'élimination; par *Cauchy.* — Sur la théorie des fonctions elliptiques; par MM. *Jacobi* et *Abel.* — De l'influence de la température sur la mortalité des enfans nouveau-nés; par *Villermé* et *Milne Edwards.* — Applications de l'emploi du chlore gazeux dans la phthisie pulmonaire, etc.; par *Cothereau.* — M. *Dulong* annonce que M. *Babinet* a déterminé la force horizontale magnétique du globe, par une méthode dérivée de celle que M. *Poisson* a imaginée en 1825, mais par des procédés d'expérience et de calcul différens des siens. — Rapport de MM. *Cuvier, Desfontaines* et *Duméril* sur les collections d'histoire naturelle faites par MM. *Fabré*, *Reynaud*, *Blosseville*, etc., dans leur voyage à Pondichéry.

Société royale et centrale d'agriculture de Paris. Janvier et février 1829. Mémoire sur l'application du chlorure de chaux à la désinfection des ateliers de vers à soie; par *Bonafous.* — Sur la culture du cactier royal; par *Robert.* — Sur la comparaison des dépenses qu'entraîne la nourriture des chevaux par l'avoine, le pain ou les carottes; par *Darblay.*

ANNONCES.

Le Rhône. Description historique et pittoresque de son cours, depuis sa source jusqu'à la mer. Ouvrage exécuté par ordre du roi.

La description du cours du Rhône sera divisée en trois parties, que les souscripteurs pourront se procurer isolément, en faisant d'avance connaître leurs intentions. La première partie,

composée de seize vues, sera consacrée au Valais. La seconde, qui en contiendra huit, offrira la reproduction des sites les plus remarquables du lac de Genève. Enfin, la troisième partie qui renfermera trente-six vues, conduira le lecteur depuis la perte du Rhône jusqu'à son embouchure dans la mer. On a quelquefois abusé du mode de publication par livraisons, qui cependant est le seul qui convienne dans cette circonstance. Peu de mots suffiront pour rassurer complètement les souscripteurs qui nous honoreront de leur confiance. A l'instant où notre publication commence, la première partie de notre voyage est entièrement terminée; la seconde le sera très-prochainement. Enfin, l'éditeur de ce nouvel ouvrage est aussi celui à qui l'on doit le Voyage en Sicile, le Voyage au Simplon, celui dans la vallée de Chamouni, et quelques autres productions, toutes terminées scrupuleusement. Plusieurs peintres suisses, parmi lesquels on distinguera MM. de Meuron, Lory père et fils, Moritz, ont exécuté les vues du Valais et du lac de Genève. Les planches, dans la dimension de huit pouces sur cinq et demi, sont gravées à l'*aqua tinta*, et les épreuves coloriées avec soin au pinceau. Le feu roi a bien voulu agréer le plan de cet ouvrage, et en confier l'exécution pour la partie descriptive à M. Sauvan, auteur du *Voyage des rives de la Seine*.

Le texte sera imprimé in-4°, sur papier grand-raisin vélin. Chaque livraison, du prix de 20 fr., se composera d'une feuille de texte et de quatre vues coloriées. Quelques exemplaires grand in-4°, imprimés sur papier jésus, seront du prix de 25 fr. la livraison. Les six premières livraisons, comprenant le Valais et le lac de Genève, paraîtront dans le courant de 1829, et la seconde partie sera complétée avant la fin de l'année 1830. On souscrit, à Paris, chez *Osterwald*, éditeur, rue Gaillon, n° 10.

(*Extrait du Prospectus.*)

Annales de l'Institut horticole de Fromont, dirigées par le chevalier *Soulange Bodin*.

Un institut horticole est fondé dans le jardin de Fromont. Le but de cet institut est de former, par des études théoriques et pratiques simultanées, dans les différentes parties de l'horticulture, des cultivateurs habiles et des hommes véritablement utiles à la société, à leurs familles, à eux-mêmes. Cet institut embrassera l'étude et la connaissance de tous les végétaux exploités dans les pépinières et dans les jardins, leur multiplication, leur culture et leur application diverse, soit à nos besoins, soit à nos plaisirs. Les différentes parties de l'enseignement horticole, administré sur les bases précédentes dans l'institut de Fromont, seront consignées et décrites, ainsi que tous les faits et observations recueillis, tant dans l'établissement qu'au dehors, dans un journal mensuel qui portera le titre d'*Annales de l'Institut horticole de Fromont*. Ces *Annales* sont dirigées par le chevalier Soulange Bodin, fondateur du jardin de Fromont. Il aura pour collaborateurs principaux, MM. Guillemin, membre de la société d'histoire naturelle de Paris, et A. Poiteau, rédacteur principal du *Bon Jardinier*.

Les *Annales* paraîtront le 1er de chaque mois, à compter du 1er avril 1829, par cahier de deux feuilles à deux feuilles et demie, grand in-8°. Le prix d'abonnement aux *Annales de l'institut horticole de Fromont*, pour Paris et les départemens, est de 9 fr. pour 12 cahiers, ou une année. On s'abonne chez Mme *Huzard*.

Sermons de Jacques Saurin, pasteur à La Haye, précédés d'une notice sur sa vie et ses écrits. 8 vol. in-8. ornés d'un portrait. Edition publiée sous les auspices de MM. Marron, Monod père, Frédéric Monod, Juillerat-Chas-

seur, pasteurs de l'église réformée de Paris, et de M. Grand-Pierre, ministre du saint-évangile et directeur de l'institut des missions évangéliques chez les peuples non chrétiens.

Un changement important, qui donnera à cette édition un avantage décidé sur les autres, est l'adoption d'une nouvelle version de la Bible pour les textes et les passages de la Sainte-Ecriture cités dans le corps des sermons. La version de la Bible en usage du temps de Saurin, dans les églises wallonnes, était, déjà à cette époque, surannée, et fourmillait de mots et de locutions inintelligibles de nos jours pour un grand nombre de lecteurs. On y a substitué la version d'Osterwald, à laquelle on a donné la préférence sur les autres, à cause de sa clarté et de la pureté du langage dans lequel elle est conçue.

L'édition sera revue avec le plus grand soin, et publiée dans tout le courant de cette année. Il paraîtra un ou deux volumes par mois, en raison du travail que nécessiteront les changemens que l'on y apportera. La première livraison a été mise en vente le 15 avril, les autres se succéderont de mois en mois. Prix de chaque volume pour les souscripteurs, 6 fr. On souscrit chez *A. Boulland*, et chez *Treuttel et Würtz.*

Histoire-anecdote de la monarchie française. Ouvrage d'une forme nouvelle, chaque règne présentant sous ces trois divisions, principaux événemens, remarques, anecdotes. 6 vol. in-12. Chez *A. Boulland*. 12 fr.

Cet ouvrage contiendra ce que l'histoire de France a de plus intéressant, et sera accompagné d'une table synchronique indiquant les événemens contemporains les plus remarquables, les papes, les empereurs et les rois; les hommes célèbres français et étrangers de l'époque, les historiens et les autorités à consulter, avec un précis de l'origine des Français et de l'état des Gaules avant et depuis l'invasion des Romains, avant et depuis celle des Francs; et pour chaque race de nos rois, un tableau abrégé de la religion, du gouvernement, de la législation, des mœurs et des usages, de la littérature, des arts, des sciences, et de la langue de la nation française dans ses différens âges, par MM. Moustalon et C. de Méry.

Tableau historique, politique et moral de la révolution française et de la restauration, accompagné de remarques critiques, d'anecdotes sur les principaux personnages de l'époque, et suivi des tables synchroniques, indiquant les événemens contemporains les plus remarquables, les hommes célèbres et les autorités à consulter; de pièces justificatives; de l'état des mœurs françaises, des arts, des sciences et des lettres, et de l'analyse des principaux traités d'alliance et de paix depuis 1789 jusqu'en 1814. Par M. *C. de Méry*, chevalier de l'ordre royal de la Légion-d'Honneur. 3 forts vol. in-12. Chez *A. Boulland*. 12 fr.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SIXIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Les Perroquets, leur éducation physique et morale. Ouvrage dans lequel on établit des moyens pour les guérir de leurs maladies. Par *Michel*, ancien oiseleur du roi de Westphalie. in-18. Chez *Audot*. 1 fr.

Ce petit traité mérite d'être recommandé aux nombreux amateurs de perroquets, aras, kakatoès; il est aussi instructif qu'amusant.

Dictionnaire des sciences naturelles. in-8. Chez *Levrault*. Tome LVIII. (VER—VY). Planches, cahier LVII. (20 pl.) Prix du volume, 6 fr.; du cahier de planches, 5 fr.; color. 15 fr.

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *P. Lesson*. in-8. Chez *A. Bertrand*. Livr. II. avec 5 pl. 5 fr.

Histoire naturelle des lépidop-

tères, etc. Par *Duponchel*. in-8. Chez *Méquignon - Marvis*. Tome VII. Partie II. (Nocturnes, tome IV, 2ᵉ partie). Livr. IV. 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

L'ouvrage aura 8 volumes.

Iconographie du règne animal, de M. le baron *Cuvier*, par *E. Guérin*. in-8. Chez l'*auteur*. Livr. I. avec 10 pl. 6 fr.; fig. color. 15 fr.; in-4. fig. noires, 10 fr.; fig. color. 20 fr.

L'ouvrage aura 25 livraisons.

Iconographie des poissons, ou Collection de figures représentant les poissons qui peuvent servir de types pour chaque famille et pour chaque degré d'organisation et de formes. Par *Ajasson de Grandsagne*. in-32. avec 48 pl. Chez *Bachelier*.

MINÉRALOGIE.

Code des mines, ou Recueil des lois, arrêtés, décrets, ordonnances, règlemens et instructions concernant les mines, les minières, salines et carrières, dans lequel on trouve les décrets, ordonnances et instructions ministérielles concernant les établissemens dangereux, insalubres ou incommodés. Par *Barrier*. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz*. 4 fr.

Les lois, arrêtés, décrets, etc., contenus dans ce volume, avaient été recueillis par l'auteur, en raison du degré d'importance ou d'utilité dont ils lui sembiaient être, sans avoir égard à l'époque de leur publication; c'est ainsi qu'il avait formé son manuscrit; ne voulant rien changer à son travail, pressé de faire paraître cette espèce de code, qui était vivement désiré et attendu, il a été livré tel à l'impression. Cet ouvrage peut être regardé comme un manuel complet du mineur, dans ses rapports avec l'administration et le tiers, mais il ne contient aucun des motifs, rapports, discussions, etc., renfermés dans la *Législation des mines*, publiée par le baron Locré, chez les mêmes libraires en 1828.

BOTANIQUE.

Flore générale de France, ou Iconographie, description et histoire de toutes les plantes, etc. Par *Loiseleur - Deslongchamps*. in-8. Chez *Ferra jeune*. Livr. V. (Phanérogamie), avec 12 pl. 6 fr.; in-4. 12 fr.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Chappron*. Tome VII. Livr. CXXV. 4 fr.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Les Leçons de la nature, ou l'Histoire naturelle, la physique et la chimie présentées à l'esprit et au cœur. Par *Louis Cousin Despréaux*. 4 vol. in-12. Lyon, chez *Perisse frères*.

Traité pratique de chimie appliquée aux arts et manufactures, à l'hygiène et à l'économie domestique. Par *S. F. Gray*; trad. de l'angl. par *T. Richard*. in-8. Chez *Anselin*. Livr. X. 2 fr. 50.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Anatomie analytique. Nerf grand sympathique. Par *P. J. Manec*, professeur d'anatomie. Tableau

lithographié. in-fol. impérial, pap. vélin. Impr. de *Jules Didot l'aîné*. Chez Mme *Auger-Méquignon*.

On ne saurait assez admirer la perfection avec laquelle cette grande planche est lithographiée par M. *Jacob*, maître de dessin à l'école royale vétérinaire. C'est un véritable chef-d'œuvre. La description qui entoure le tableau jette un grand jour sur cette partie de l'anatomie, objet de recherches de tous les savans. M. Manec dit dans ses conclusions : Les actes auxquels précède le grand sympathique sont tout à fait involontaires, tandis que l'axe cérébro-spinal est l'agent immédiat de la volonté.

Des caractères physiologiques des races humaines, considérées dans leurs rapports avec l'histoire. Par *F. Edwards*. in-8. Chez *Compère jeune*.

Lettre sur les accouchemens avec présentation du bras. Par *Champion*. in-8. *Impr. de Guiraudet*.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXXV. avec 6 pl. 3 fr. 75.; fig. color. 7 fr.

Les Secrets de la génération, ou l'Art de procréer à volonté des filles ou des garçons, de faire des enfans d'esprit, de les orner du don de la beauté, etc. Par *Morel de Rubempré*. in-18. Au *Palais-royal*. 3 fr. 50.

MATHÉMATIQUES.

Arithmétique élémentaire raisonnée, à l'usage des institutions primaires. Par *B. Payan*. in-12. Chez *Bachelier*.

Cours d'arithmétique, à l'usage des aspirans à l'école royale polytechnique. Par *A. Mutet*. 2e édition. in-8. Chez *Bachelier*.

Arithmétique appliquée aux spéculations commerciales et industrielles. Par *L. Woisard*. in-8. Metz, chez *Lamort*.

Traité de la coupe des pierres, faisant suite aux Traités de la géométrie descriptive et de la science du dessin. Par *L. Vallée*. in-4. avec pl. Chez *Gœury*.

ART MILITAIRE.

De l'armée selon la charte et d'après l'expérience des dernières guerres. Par le comte *Morand*, lieutenant-général. in-8. Chez *Anselin*. 5 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

La Cuisinière de la campagne et de la ville, ou la Nouvelle cuisine économique; précédée d'instructions sur la dissection des

viandes à table, et suivie de recettes précieuses pour l'économie domestique, et d'un Traité sur les soins à donner aux caves et aux vins. Dédiée aux bonnes ménagères; par *L. E. A.*, et revue par *Sulpice Barué*, chef de cuisine. 8ᵉ édition. in-12. avec 9 planches, dont une coloriée. Chez *Audot*. 3 fr.—4 fr.

Huit éditions consécutives prouvent l'excellence de ce traité succulent.

Mémoire des lessives, à l'usage des ménages, utile aux maîtresses de maison. in-fol. Metz.

Améliorations à introduire dans la fabrication du sucre de betteraves. Par *Nosarzewski*. in-8. Chez Mᵐᵉ *Huzard*.

Elémens pratiques d'exploitation, contenant tout ce qui est relatif à l'art d'explorer la surface du terrain, etc. Par *C. P. Brard*. in-8. avec 38 pl. Strasbourg, chez *Levrault*.

JARDINAGE.

Mémoire sur le Dahila et sur sa culture. Par le comte *Lelieur* de Ville-sur-Arce. in-8. Chez *Houdaille*. 3 fr.

Traité des arbres fruitiers. Par *Duhamel*. Nouv. édition, augmentée par *A. Poiteau* et *P. Turpin*. in-fol. Chez *Levrault*. Livr. XLIX. avec 6 pl. color. 30 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Art de bien jouer au Trente-un: Traité raisonné des principes du hasard. in-8. Chez *Bréauté*.

Art de jouer et de gagner à la loterie, à la roulette et au passe-dix. in-18. Chez les *marchands de nouveautés*.

Manuel complet du boulanger, du négoçiant en grains, du meûnier et du constructeur de moulins. 2ᵉ édition, refondue. Par *Benoit*. in-18. avec pl. Chez *Roret*.

Manuel des marchands de vin en gros et en détail, et des amateurs de cette boisson, ou l'Art de préparer et de vendre le vin, etc. Par *Palmicourt*. in-18. avec 3 pl. Au *Palais-royal*.

Art du Maçon. Par *E. Martin*. in-18. avec pl. Chez *Audot*. 1 fr.

Ce petit volume donne un précis des connaissances nécessaires pour faire toutes sortes de constructions; il contient des notions géométriques, il traite de la fondation des bâtimens, des matériaux employés dans les constructions, de l'élévation des murs, de la construction des voûtes, des planchers, des cheminées, des fosses d'aisances, des escaliers, croisées, enduits, corniches, de la peinture en détrempe et badigeons, et des constructions en pisé.

Art de préparer la chaux et le plâtre, et de fabriquer les briques et les carreaux. Par *E. Martin*. in-18. avec pl. Chez *Audot*. 1 fr.

Multlinéographe, ou Directeur pour improviser ou apprendre à écrire sans maître et perfectionner son écriture. Par *L. J. Dublar*. in-4. avec pl. Chez l'*au-*

teur, rue des Boulangers, n. 13. 10 fr.

L'auteur se propose de développer son système en séance publique.

Archives des découvertes et des inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts et les manufactures, pendant l'année 1828; avec l'indication succincte des principaux produits de l'industrie française; la liste des brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation accordés par le gouvernement pendant la même année, et des notices sur les prix proposés ou décernés par différentes sociétés savantes, françaises et étrangères, pour l'encouragement des sciences et des arts. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 7 fr. Prix des 19 premiers volumes, depuis 1809 jusqu'en 1827, 133 fr.

Cet ouvrage, dont l'origine date de vingt ans, continue à justifier la réputation qu'il s'est acquise. Il décrit les principales découvertes faites tous les ans dans tous les pays. Le volume publié en 1829, contient : 19 articles de géologie, 21 de botanique, 16 de minéralogie, 19 de physique, 40 de chimie, 16 d'électricité et galvanisme, 10 d'optique, 6 de météorologie, 38 de médecine, chirurgie et pharmacie, 11 de sciences mathématiques, 10 de beaux-arts, 62 d'arts industriels, 92 d'arts chimiques et économiques, 15 d'économie rurale. Suivent les prix proposés par les sociétés savantes, et la liste des brevets d'invention, etc.

NAVIGATION.

Du canal maritime de Rouen à Paris et des perfectionnemens de la navigation intérieure. Par *Flachat fils*. in-8. Chez *F. Didot*.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires de Fauche-Borel. in-8. Chez *Moutardier*. Tome IV.

Le quatrième volume de Fauche-Borel vient de paraître avec une deuxième préface dans laquelle, après maintes palinodies, des désaveux et des rétractations, l'auteur se demande comment il est devenu l'objet de tant de haines? « Pourquoi tant d'acharnement contre un homme sincère, voué, pour ainsi dire, à la persécution, et qui en publiant avec candeur ses mémoires, n'a eu en vue principalement que la défense de son honneur outragé. Pourquoi, dans le fait, ce haro général contre Fauche-Borel? C'est parce qu'il a usé sa vie active pour le rétablissement de la monarchie des Bourbons... Qui sont-ils cependant ses détracteurs? M. le comte *de Montgaillard*, le coryphée du royalisme, M. le duc *de Blacas*, ses partisans et ses amis, un homme tout dévoué aux volontés de M. le duc de Blacas, M. *de la Maisonfort*, etc., etc., y compris la *Gazette de France*. Si de tels adversaires se sont élevés contre Fauche-Borel, comme il a la candeur de le révéler, ne serait-il pas permis d'en conclure, qu'il y a, au moins, un peu d'alliage dans son roya-

lisme, et que son honneur, outragé ne se taira que quand il aura obtenu tout ce qu'il a le droit de recevoir? Tout ce qui lui appartient en vertu de promesses faites dans des termes *si larges*, que la raison et la postérité ne pourront y croire. « D'ailleurs les titres et la dette ont été reconnus, puisque le créancier prétend n'avoir reçu que quelques 300,000 fr. pour à-compte. Si la position sociale de Fauche-Borel lui permettait d'attendre, appuyé sur la promesse du personnage le plus auguste, qu'il nomme et qu'il appelle pour la millième fois en témoignage, et dont il rapporte les paroles, il serait sans inquiétude, mais il n'a plus d'autre alternative qu'une prompte justice ou *une catastrophe inévitable.* » A qui en veut-il? Il ne prétend pas probablement que ceux qu'il dit avoir fustigés lui paient ses peines et lui remboursent ses verges... Cependant si on ne donne rien à Fauche-Borel, *gare la catastrophe*. En dernière analyse, on donnera encore de l'or à M. Fauche, et il ne se taira pas.

Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du palais et sur quelques événemens de l'empire, depuis 1805 jusqu'en 1816; pour servir à l'histoire de Napoléon. Par *L. F. J. de Bausset*, ancien préfet du palais impérial. in-8. Chez *Levavasseur*. Tomes III. IV. 15 fr.

Nous avons promis de revenir sur cet ouvrage qui, s'il ne fait pas ressortir les sentimens patriotiques de l'auteur, lui assure au moins la seconde place après M. *le duc de Rovigo*, pour son zèle et les regrets sincères qu'il éprouve de la perte de son souverain. On lira avec intérêt ce que l'auteur rapporte des circonstances du congrès de Vienne, de l'esprit qui animait les souverains de l'Europe, se partageant les dépouilles opimes de l'empire, de leurs regrets de n'avoir pas assez dépouillé la France et les moyens qu'ils employèrent pour y revenir. On verra le plan qu'ils ont suivi, les machinations qu'ils firent jouer; M. de Bausset nomme les masques, il dit ceux qui furent envoyés à l'île d'Elbe, ceux qui ont inspiré et facilité le départ du voyageur aventureux, et qui ont protégé son débarquement en Provence. Nous avons entendu nier qu'il existait une conspiration pour obtenir ce funeste résultat, entre la famille de Napoléon en Suisse, d'après M. Fauche-Borel, et à Paris avec Fouché, etc., etc., et nous sommes convaincus que Napoléon, qui dément cette conspiration, en a parlé avec vérité et franchise; cependant il n'a nié en aucun temps, et il a, au contraire, autorisé à croire, que la cour de Vienne, l'Angleterre et peut-être d'autres membres du congrès, la Saxe, les Bourbons et la Suède exceptés, n'ont pas été étrangers à son retour en France. Il est évident qu'il a été la dupe lui-même de ceux qui voulaient avoir de nouveaux motifs de réparer la faute qu'ils croyaient avoir commise en laissant la France encore trop riche et trop puissante. Nous invitons les lecteurs à suivre avec attention tout ce que M. de Bausset rapporte à ce sujet. On lira encore à la page 220 et suivantes, chapitre XII, une note de Fouché, une réponse de l'Autriche, et d'autres combinaisons des souverains alliés, qui prouvent, jusqu'à l'évidence, combien peu l'intérêt des Bourbons occupait, à côté du désir de se débarrasser *à tout prix* du terrible empereur. Nous ne terminerons pas cet article sans relever une assertion de M. de Bausset un peu plus hasardée que son opinion sur la part qu'il accorde aux souverains dans la conspiration qui a ramené Napoléon de l'île d'Elbe à Paris, sans qu'il ait rencontré d'obstacles ni sur terre ni sur mer. C'est ce que l'auteur rapporte des intelligences d'un prince du Nord avec Napoléon, pendant la campagne de France. Parmi les documens que l'auteur donne pour authentiques et qu'il

peut garantir, nous dit-il, « quoique les égards qu'il doit à la personne dont il en a reçu copie exacte et fidèle lui fassent un devoir de ne pas la nommer, » il nous raconte, page 224, tome III, que, « lorsque les armées de la coalition étaient répandues sur le territoire français (1814), un prince du Nord fit faire à Napoléon des propositions verbales, par lesquelles il promettait de tomber avec ses troupes sur les derrières des armées de la coalition, *si Napoléon voulait lui garantir la possession de quelques provinces sur la Baltique.* » Que M. de Bausset tienne ce récit d'un personnage qu'il ne peut nommer, et que celui-ci l'ait reçu de Napoléon lui-même, cela est très-possible. Mais que peut-on en conclure? Rien autre chose, si ce n'est que Napoléon voulait *que cela fût dit et répandu*, parce qu'il avait intérêt de rendre le prince royal suspect à la coalition. Nous pouvons ajouter qu'il ne s'en tint pas à dire que ce prince lui faisait des propositions. Voici un fait pour lequel nous avons des garanties bien plus sûres que celles que M. de Bausset nous offre pour le sien. A cette même époque, pendant que le prince royal était à Liége, *s'affligeant sur les malheurs que Napoléon attirait sur la France*, et cherchant à lui en épargner de plus grands, on vit arriver près de lui un émissaire bien connu pour appartenir à la maison du *roi Joseph*, et pour avoir été précédemment attaché à celle du prince de Ponte-Corvo. Ce émissaire était chargé d'annoncer que l'Autriche, voulant la paix, allait se détacher de la coalition, et que l'empereur Napoléon demandait ce que ferait la Suède en cette occurrence. « La Suède, répondit le prince royal, continuera de remplir ses engagemens. Il n'est plus temps pour Napoléon de discuter sur la possession de quelques provinces *conquises par la république et que lui seul a fait perdre à la France;* c'est de son trône qu'il s'agit; qu'il fasse la paix aux conditions qu'on lui propose; la paix seule peut le sauver, il n'a pas un instant à perdre pour la conclure; parmi les personnages qui l'entourent et sur lesquels il s'appuie, *plusieurs lui sont infidèles;* pour peu qu'il tarde encore, sa fortune s'éteindrait sans retour. » Cet émissaire avait eu beaucoup d'obstacles à surmonter pour parvenir jusqu'au prince royal; mais ni son arrivée, ni la durée de l'entrevue, ni son départ ne peuvent être un secret pour les ministres d'Angleterre, d'Autriche, de Prusse et de Russie qui étaient accrédités auprès du prince : ils eurent pleine connaissance de la demande et de la réponse, et transmirent le tout à leur cour respective. Ce fait n'est pas moins authentique que celui de M. de Bausset sous le rapport des témoignages cités : il coïncide parfaitement avec lui vers le but que, sans invraisemblance, on peut bien supposer à Napoléon, car il n'y a rien d'invraisemblable à ce qu'il cherchât à semer de la méfiance parmi les coalisés, et que, tandis qu'il envoyait un émissaire au prince royal, il ait débité que celui-ci lui faisait des propositions. Mais où en est la preuve? Tout ce qu'on voit de positif à ce sujet, c'est que M. de Bausset assure tenir le fait d'un personnage qu'il ne peut pas nommer, tandis que le fait en lui-même est contre toute vraisemblance : et ne faudrait-il pas les preuves les plus évidentes, les plus irrécusables, pour faire admettre que ce prince, qui avait si ouvertement déclaré la guerre à Napoléon quand il avait 600,000 hommes à ses ordres et tant de souverains pour auxiliaires (mars 1812), et qui depuis l'avait si activement combattu, ait voulu s'allier à lui, quand, par des défaites successives, par les pertes de l'Espagne, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Hollande et l'envahissement de la France elle-même, il se trouvait déchu de sa puissance et sans moyens de rétablir sa gloire militaire? car telle était sa position à l'époque dont il s'agit. C'est à son ennemi vaincu et presque dé-

armé que le prince de Suède aurait demandé de lui garantir la possession de quelques provinces sur la Baltique, en lui offrant de tourner ses armes contre de puissans alliés, dont il partageait le triomphe, et qui lui avaient garanti l'acquisition de la Norwège!! Voilà ce que M. de Bausset a bien voulu se laisser dire, ce qu'il lui a plu d'imprimer, mais que probablement personne n'admettra comme fait historique. Mais M. de Bausset n'a pas prétendu écrire l'histoire, il a seulement réuni quelques pièces éparses du drame dont il a été spectateur, et dans lesquelles l'historien à naître pourra choisir avec discernement celles qu'une critique sévère lui permettra d'adopter. Le livre de M. de Bausset ne nuira pas à sa réputation d'homme nécessaire à la cour, et si j'étais roi, je l'approcherais de moi avec empressement; car s'il est bien rare qu'un courtisan reste fidèle au malheur, il est encore plus rare que son attachement survive à celui qu'il a servi, et qu'il lui conserve son admiration quand il n'a plus rien à en espérer.

Mémoires d'une Femme de qualité, sur Louis XVIII, sa cour et son règne. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*. Tomes I et II. 15fr.

Dans une lettre aux éditeurs, servant de préface, l'auteur se plaint de quelques changemens ou mutilations que ces derniers se sont permis de faire dans ces deux premiers volumes; il se promet de censurer et de corriger lui-même la suite de ses mémoires. Le premier volume est divisé en 26 chapitres, dont nous donnerons le sommaire en abrégé, avec quelques extraits. Chap. I. *Pourquoi ces mémoires sont écrits*. Pour l'intelligence de l'ouvrage, il est nécessaire de citer ici les paroles de l'auteur. « Après avoir lu, dit-il, tous les mémoires qui paraissent depuis quinze ans, et cela n'est pas peu dire, je cède à la fantaisie ou à la vanité d'écrire aussi les miens. Placée (c'est une dame qui parle) mieux que personne pour bien voir et bien entendre, j'ai beaucoup vu et beaucoup entendu. Maintenant, j'approche de l'âge où il faudra me retirer un peu à l'écart, et me résigner à voir, de mon vivant, de plus jeunes que moi, hériter de tous les hommages qui n'étaient accordés qu'à ma jeunesse; ce sera ma consolation de retrouver du moins mes traces dans ce passé où, femme aimable et assez bien, dit-on, j'ai aimé et j'ai pu être aimée, où, femme d'esprit, active et peut-être un peu ambitieuse, j'ai joué quelquefois un rôle dans nos vicissitudes politiques. On a beaucoup parlé de moi dans diverses circonstances; il est temps que je dise quelque chose à mon tour, avant qu'on m'ait tout à fait oubliée : Quant aux personnes que mon indiscrétion va mettre en scène, je tâcherai qu'elles n'aient pas à se plaindre de moi; mais, « moi aussi je suis peintre, » comme disait le Corrège; j'userai de ce privilège, pour faire mes portraits ressemblans. Quant aux faits en eux-mêmes, j'écris pour l'histoire : je dois dire la vérité, la vérité telle que je l'ai vue, ou telle que je la sais. Cependant, je me promets de conserver un juste milieu entre les réticences d'une vieille dévote, qui réserve la moitié de ses révélations pour son confesseur, et la franchise nue d'un écrivain qui croit avoir besoin du scandale pour intéresser le public. Je tiens à plaire, parce que je suis femme avant d'être historien; mais je tiens aussi à instruire : et je le puis; car personne, mieux que moi, ne saurait dire le mot de maintes énigmes politiques, montrer les petites causes des actes les plus importans, et enfin, dire le pourquoi et le comment de tout ce que l'on a fait depuis la restauration. J'embrasserai dans mon récit une espace d'environ seize ans, de 1814 à 1829. Cependant je reprendrai mon histoire d'un peu plus loin, comme pour donner mes

titres de créance à tous mes lecteurs; car, encore faut-il bien qu'ils sachent tous d'où je viens et qui je suis. Qui je suis? Non, pas tout à fait, cela n'est pas nécessaire. On saura bien quelle est ma famille, ma position sociale, mais au-delà... rien. Je veux, je dois taire mon nom. » — *Première émigration. — Les Polignac. — Conversation de mon père avec* Monsieur *et avec la reine. — Bertrand de Molleville. — Lettre de* Monsieur *à mon père. — Madame de Balli.* Dans sa lettre, *Monsieur*, dit entre autres : les Allemands sont de braves gens, mais ennuyeux à périr. L'esprit n'est point de mise avec eux; ils n'aiment que l'érudition et le vin; et ils sentent ces deux choses d'une lieue à la ronde... Vous ne vous figurez pas toutes les affaires dont je suis accablé dans ce pays. Ce sont des projets de contre-révolution, des demandes de secours; on me sollicite d'un côté, on menace de l'autre; je ne sais à qui entendre. — Chap. II. *Le marquis de Pontécoulant. — Danger que court mon père — Mon père et le général Dumourier.* (Tous deux voulaient sauver le roi). — *Mort du roi. — Nous émigrons. —* Monsieur *à Coblentz. — Les émigrés. — Nous passons en Italie. — Visite à Bonaparte.* Nous rapporterons ici une conversation fort courte entre Bonaparte et le père de l'auteur. « Vous êtes donc émigré? lui dit Bonaparte. — Oui, général. — Et de quelle époque? — De la dernière. — C'est la bonne; mais pourquoi êtes-vous parti si tard? — J'avais juré au roi de ne jamais l'abandonner. Je n'ai quitté la France qu'après sa mort. — C'est-à-dire que vous êtes un vrai royaliste... Des gens comme vous sont dangereux dans une république. Cependant, comme ils ont de l'honneur, on peut se fier à leur parole; m'engagez vous la vôtre de ne jamais conspirer contre moi ou contre le gouvernement qui sera établi? — Je le jure par tout ce qu'il y a de plus sacré... » Bonaparte lui fit donner ensuite un passeport pour aller à Paris. — Chap. III. *Nous rentrons à Paris. — Joséphine. — Madame Campan. — Assassinat du duc d'Enghien. — Le duc de Brancas. Le marquis de Chimène. Le duc de Lévis. Girodet. Le docteur Alibert. — Suite de mon aventure avec Charles.* — Chap. IV. *Madame de Staël. Son portrait. — Dénouement de nos amours.* La beauté de madame de Staël, dit l'auteur, était, ainsi que son génie, toute virile. Elle avait une taille superbe, une poitrine large, dont les mouvemens avaient aussi leur éloquence, quand le démon de l'inspiration l'agitait. Sa physionomie était plutôt noble que fixe. — Chap. V. *Opinion de madame de Staël sur l'amour. — Madame Récamier. — Le duc de Montmorency. — M. Benjamin Constant. — Je me marie. Je parais aux Tuileries. — Le duc de Montebello. — La duchesse d'Abrantès. — Le prince de Metternich.* La même chose qui faisait dire de madame Récamier qu'elle n'avait point d'esprit, faisait dire la même chose de Matthieu de Montmorency. Ce n'était point un aigle, il est vrai; mais il avait pour lui des études si consciencieuses, des réflexions si solides, des idées si justes, qu'on pouvait lui pardonner de n'être pas un diseur de bons mots. — M. Benjamin Constant, homme public, dit l'auteur, ne présente aucune garantie. Tout lui est indifférent, toutes les opinions sont bonnes pour lui. « Qui le voudra l'aura, disait Louis XVIII; en le prévenant la veille, on peut compter sur lui pour le lendemain. » (Nous ne sommes pas de l'avis de Louis XVIII relativement à ce défenseur des libertés publiques.) — En ce temps-là, M. de Metternich faisait les affaires de l'Autriche en faisant la cour aux nobles dames de Paris. Il était en général amoureux de toutes les femmes dont les maris pouvaient posséder quelques secrets de l'état. — Chap. VI. *Quelques mots sur la famille impériale. — Premières réunions des royalistes. — M. Bellart. M. Royer-Collard. M. de Talleyrand. Le vicomte de Cha-*

teaubriand. — Visite de M. le duc de Rovigo. — Mon départ pour Hartwell. M. Bellart, dit l'auteur, qui était estimé et même aimé de l'empereur, tarda long-temps à se prononcer contre lui; mais une fois que sa résolution était prise, il déclara au despotisme impérial une guerre à mort, et se jeta corps et âme dans le parti royaliste. — Louis XVIII avait surnommé M. Royer-Collard le royaliste par excellence. Doué d'un esprit plus profond qu'étendu, dit l'auteur, il embrasse les questions avec une rare vigueur, et laisse sur toutes les matières qu'il traite les traces lumineuses de son passage. — Chap. VII. *Arrivée à Hartwell. — Le père Elisée. — L'archevêque de Reims. Le duc de la Châtre. Louis XVIII. Madame la duchesse d'Angoulême.* En parlant de M. de Châteaubriand, Louis XVIII dit : « J'admire ses ouvrages, ils me font oublier les chagrins de mon exil. Il est, à mon avis, le plus grand écrivain du siècle. » - Chap. VIII. *Détails sur Louis XVIII. — Mon retour en France. — Ma conversation avec le duc de Rovigo.* Louis XVIII, dès le commencement de la révolution, s'était fait un dictionnaire biographique de tous les hommes qui jouaient un rôle en France, et il grossissait son dictionnaire à mesure qu'un nouvel acteur paraissait sur la scène politique. Il était instruit de tout ce que faisaient ces personnages, soit par les gazettes, soit par les rapports que ses agens lui envoyaient : aussi, quand il revint aux Tuileries, personne ne lui était inconnu, et il aurait pu jeter au visage de chacun toutes les particularités de sa vie. — La mission politique, secrète, relative à la légitimité, de la dame auteur était connue dans tous les détails du duc de Rovigo, et dans sa conversation avec elle, le duc le lui dit positivement, en ajoutant : « Vous n'aurez pas la gloire, madame, de gagner à votre cause un ministre de l'empereur. » — Chap. IX. *Les mécontens de l'empire. — Intrigue de Talleyrand.* D'abbé de cour, devenu homme d'état, M. de Talleyrand s'était montré tour à tour serviteur dévoué de la royauté absolue, partisan de la royauté constitutionnelle. Il avait soutenu d'abord le directoire pour le renverser ensuite, et il avait comme donné la main à Bonaparte pour le conduire au consulat et à l'empire; enfin, il conspirait contre son empereur. — Chap. X. *Déclin de l'astre impérial. — Premier cri* de vive le roi.

(La suite au numéro prochain).

Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'état, sur Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. Chez *Ladvocat*. Livr. II. Tomes III et IV. 15 fr.

Les deux volumes qui composent la seconde livraison, dit l'éditeur, contiennent à peine l'histoire de deux années; et que de choses dans un si court espace de temps! Le retour d'Egypte, les acclamations populaires, l'abaissement du directoire, les scènes dramatiques qui précèdent, accompagnent et suivent la révolution du 18 brumaire; une foule d'institutions fondées comme par enchantement; les premières bases de l'empire posées sous le consulat; les Alpes franchies; Marengo; une nouvelle guerre en Allemagne; la paix; la religion restaurée en France, et au milieu de tout cela, Bonaparte les yeux toujours fixés sur la couronne, marchant au trône, en écartant par la ruse les obstacles dont il craint de ne pas pouvoir triompher par la force. Telles sont les sommités des événemens dont M. de Bourrienne déroule le tableau aux yeux des lecteurs. Mais ce qui surtout est digne de fixer l'attention des hommes qui aiment à réfléchir, ce sont les causes de ces événemens, leur conception, leur préparation dans la tête de Bonaparte; enfin un premier accomplissement de ses projets; une pose forcée entre la république et l'empire. Le tome III est divisé en 19 chapitres,

et le tome IV, en 23. Les détails étant fort nombreux, nous ne donnerons de tous ces chapitres qu'un extrait concis. Chap. I. *Départ d'Egypte. — Embarquement mystérieux.— Bonaparte à bord.* Quinze mois, dit M. de Bourrienne, s'étaient écoulés depuis que nous avions quitté notre patrie. Tout nous souriait au départ, tout était sombre au retour. Qu'étaient devenus ces quatorze vaisseaux, ces frégates, ces trois cents voiles s'élançant sur la Méditerranée à la conquête de l'Orient? Qu'avaient produit ces pompeuses proclamations, ces promesses, ces espérances et ces premiers succès? Quel était le résultat de Malte tombée en quarante-huit heures, de l'Egypte conquise en un mois? Hélas! les temps étaient bien changés : réduits à cacher notre départ d'Egypte, à nous embarquer à la dérobée, nous ne lisions rien que d'aventureux dans notre avenir, et lorsque nous reportions nos souvenirs vers le passé, nous avions à déplorer la perte de notre flotte, remplacée par deux mauvais bâtimens vénitiens armés à la hâte. — Chap. II. *Relâche à Ajaccio. — Débarquement à Fréjus.* — Chap. III. *Effets du retour de Bonaparte. — Besoin de changement. — Bonaparte libéral.* Qui pouvait penser, s'écrie l'auteur, qu'après avoir obtenu la première magistrature, Bonaparte s'en servirait pour fouler aux pieds les principes qu'il avait si souvent proclamés et auxquels il allait la devoir! Qui aurait pu croire qu'il remplacerait par les formes du despotisme le plus absolu cette liberté constitutionnelle dont la France avait soif, et dont elle s'efforçait depuis long-temps, par des essais souvent funestes, d'obtenir enfin la paisible jouissance? — Chap. IV. *Joie unanime. — Visite de Bonaparte au directoire.* Dans toutes les classes, dans toutes les opinions, un 18 brumaire était désiré et attendu. Beaucoup de royalistes même crurent un moment qu'un changement serait favorable au roi... Si, maître du pouvoir qu'on lui offrait, Bonaparte eût suivi les principes qu'il avait professés et proclamés, et pour lesquels il avait combattu et vaincu jusqu'alors; s'il eût protégé de tout l'éclat de sa gloire les libertés publiques, que réclamaient les peuples, et que le siècle appelait; s'il eût rendu la nation aussi heureuse et aussi libre qu'il la rendit puissante et glorieuse, la postérité n'eût pu lui refuser la première place parmi les grands hommes à côté desquels elle le placera. Mais n'ayant pas fait pour le bonheur de l'humanité ce qu'il a seulement entrepris pour sa propre gloire, la postérité le jugera d'après ses œuvres. Elle lui tiendra compte de ses victoires, mais non de ses conquêtes, puisqu'elles n'ont servi à rien, et qu'il n'en a conservé aucune. Sa place, comme un des plus grands capitaines qui aient brillé sur la terre, sera incontestée; mais il a laissé la France moins grande qu'elle ne lui avait été confiée, moins grande que ne l'a laissée Louis XIV. Ses brillantes campagnes d'Italie ont donné Venise à l'Autriche et les îles Ioniennes aux Anglais. Son expédition d'Egypte leur a donné Malte, a détruit notre marine, nous a coûté 22,000 hommes. Le Code civil est le seul acte de législation que puissent avouer la philosophie et la raison; toutes les autres lois dites fondamentales étaient nulles; tout reposait sur son existence.—Chap. V. *Opinion de Bonaparte sur Moreau et Bernadotte.* Bernadotte se croyait lié à la constitution qu'il avait juré de défendre; de là l'opposition qu'il montra à l'accomplissement du 18 brumaire... « Je crois bien, dit Bonaparte, que j'aurai Bernadotte et Moreau contre moi, mais je ne crains pas Moreau; il est mou, sans énergie. Je suis sûr qu'il préfère le pouvoir militaire au pouvoir politique; on le gagnera avec la promesse du commandement d'une armée. Mais Bernadotte! il a du sang maure dans les veines; il est entreprenant et hardi; il est allié à mes frères; il ne m'aime pas, je suis presque certain qu'il sera contre moi. S'il devenait

ambitieux, il se croirait en droit de tout oser !... » Le bruit courut que Bernadotte avait émis l'avis de faire traduire Bonaparte devant un conseil de guerre, tant pour avoir quitté son armée que pour avoir enfreint les lois sanitaires. — Chap. VI. *Belle conduite de Lucien.* — *Désir d'être directeur.* — *Condamnation de la constitution de l'an III.* — Chap. VII. *La matinée du 18 brumaire.* — *Bonaparte à Saint-Cloud. Il perd la tête.* — Chap. VIII. *Division des directeurs.* — *Demande de la mise de Bonaparte hors la loi.* — *Lucien enlevé par les grenadiers.* — *Sieyes, Roger Ducos et Bonaparte consuls.* — Chap. IX. *Bonaparte au Luxembourg.* — *Constitution de l'an VIII.* — *Liste de proscription.* — Chap. X. *Les hommes de la révolution et les Bourbons.* — *Candidats pour le sénat conservateur, le tribunat, le conseil d'état.* Les notes sur ces hommes étaient sans cesse consultées par le premier consul. Ceux qu'il aimait le moins étaient ceux qu'il appelait *bavards*, ces gens qui parlent de tout, sur tout, et toujours. *Je veux*, répétait-il fréquemment, *plus de tête et moins de langue.* — Chap. XI. *Etat de l'Europe. Besoin de la paix.* — *Négociation avec l'Angleterre.* Bonaparte, parlant un jour à M. de Bourrienne de l'extrême désir qu'il avait d'obtenir la paix, lui dit : « Voyez-vous, j'ai là deux grands ennemis sur les bras; je conclurai avec le plus complaisant, le plus empressé, cela me donnera le moyen de tomber tout de suite sur l'autre. Je ne vous le cache pas, j'aimerai mieux la paix avec l'Angleterre. Rien alors ne me serait plus facile que d'accabler l'Autriche ; elle n'a d'argent que par l'Angleterre. » — Chap. XII. *Lettre du général Kléber, accusatrice de Bonaparte, au directoire.* — *Nouvelles d'Egypte.* — Chap. XIII. *Portrait de Bonaparte depuis* 1792 *jusqu'en* 1804. Il n'en existe pas un qui soit parfaitement ressemblant, dit M. de Bourrienne. On a pu peindre son crâne proéminent, son front superbe, sa figure pâle et alongée et l'habitude méditative de sa physionomie ; mais la mobilité de son regard était hors du domaine de l'imitation. Ce regard obéissait à sa volonté avec la rapidité de l'éclair, dans la même minute il sortait de ses yeux vifs et perçans, tantôt doux, tantôt sévère, tantôt terrible et tantôt caressant. On peut dire que Bonaparte avait une physionomie pour chacune des pensées qui agitaient son âme. Bonaparte avait de belles mains, et il tenait beaucoup à cette beauté ; aussi en avait-il un soin particulier, et quelquefois, en causant, il les regardait avec complaisance. Lorsqu'il se promenait, soit seul, soit avec quelqu'un dans ses appartemens ou dans ses jardins, il marchait un peu courbé, les mains croisées derrière le dos. Il était infatigable, non seulement à cheval et à l'armée, car il marchait quelquefois pendant cinq ou six heures de suite sans s'en apercevoir. Il voulait que M. de Bourrienne l'éveillât tous les jours à sept heures du matin ; il dormait, en général, sept heures sur vingt-quatre, et s'assoupissait quelques instans dans l'après-midi. « La nuit, dit-il à ce dernier, vous entrerez le moins possible dans ma chambre. Ne m'éveillez jamais quand vous aurez une bonne nouvelle à m'annoncer; avec une bonne nouvelle, rien ne presse. Mais s'il s'agit d'une mauvaise nouvelle, réveillez-moi à l'instant même, car alors il n'y a pas un instant à perdre. » Dès que Bonaparte était levé, son valet de chambre lui faisait la barbe et arrangeait ses cheveux. Pendant qu'on le rasait, M. de Bourrienne lui lisait les journaux, en commençant par le *Moniteur*. Il ne donnait d'attention qu'aux journaux allemands et anglais : « *Passez, passez,* lui dit-il, à la lecture des journaux français, *je sais ce qu'il y a; ils ne disent que ce que je veux*... Bonaparte avait deux passions bien réelles : la gloire et la guerre. Il n'était jamais plus gai que dans les camps ; jamais plus morose que dans le

repos ; les monumens aussi plaisaient à son imagination ; les projets de constructions gigantesques remplissaient mieux que quoi que ce fût le vide que laissait en lui l'inaction... « Une grande réputation, dit-il, c'est un grand bruit ; plus on en fait, plus il s'étend au loin. Les lois, les institutions, les monumens, les nations, tout cela tombe ; mais le bruit reste et retentit dans d'autres générations. Mon pouvoir tient à ma gloire, et ma gloire aux victoires que j'ai remportées. Ma puissance tomberait, si je ne lui donnais pour base encore de la gloire et des victoires nouvelles. La conquête m'a fait ce que je suis, la conquête seule peut me maintenir. » — Chap. XIV. *Budget modeste :* Corps législatif 2,400,000. Tribunat 1,312,000. Archives 75,000. Les trois consuls, y compris 750,000 fr. de dépenses secrètes 1,800,000. Conseil d'état 675,000. Secrétaires des conseils et des conseillers d'état 112,500. Les six ministres 360,000. Le ministre des relations extérieures 90,000. Total 6,854,500 fr. Le traitement de Bonaparte était fixé à 500,000 fr. — *Reddition de Mantoue.* — Chap. XV. *Consulat préparatoire.* — *Un pas vers la monarchie.* — *Rappel de proscrits.* — Chap. XVI. *Relations de Bonaparte avec Paul Ier.* Il conçoit le vaste plan d'entreprendre une expédition par terre contre les colonies britanniques dans les Indes orientales. — *Mort de Washington.* — *Deuil de la liberté.* - Chap. XVII. *Portrait de Murat. Son mariage avec Caroline, sœur de Bonaparte.* — Chap. XVIII. *Police et contre-police.* — Chap. XIX. *Le troisième consul installé aux Tuileries.* — *Deux ministères pour deux consuls.* — *Notes et éclaircissemens historiques.* Fin du tome III.

(*La suite au numéro prochain*).

Mémoires sur les cent jours, en forme de lettres, avec des notes et documens inédits. Par *Benjamin Constant.* Nouv. édition, augmentée d'une introduction. in-8. avec pl. Chez *Pichon et Didier.*

Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de France depuis l'avénement de Henri IV jusqu'à la paix de Paris, conclue en 1763. Par *Petitot* et *Monmerqué.* in-8. Chez *Foucault.* Tomes LXXIII—LXXVI. 24 fr.

Histoire de Lyon, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Par *P. Clerjon.* in-8. Lyon. Tome I. Livr. I. 2 fr. 50.

Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes, etc. Par *J. Delort.* in-8. Chez *F. Didot.* Tome III. Prix des trois volumes, 20 fr.

Annales contemporaines, ou Précis des événemens les plus mémorables qui se sont passés sur la surface du globe dans le cours de l'année 1828. Par *E. D.* in-18. *Rue Neuve-du-Luxembourg, n.* 12. Tome II.

Histoire constitutionnelle d'Angleterre, depuis l'avénement de Henri VII jusqu'à la mort de Georges II. Par *H. Hallam.* Trad. par *Guizot.* in-8. Chez *Fournier jeune.* Tomes IV. V. Prix de chaque volume, 7 fr.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Rome et ses papes, histoire succincte du grand pontificat. Par *F. G.* in-8. Chez *Brière.* 7 fr.

BIOGRAPHIE.

Biographie des Israélites anciens

et modernes qui se sont fait remarquer par leur génie, leurs talens, etc. Par *E. Carmoly*. in-8. Metz. Paris, chez *Dondey-Dupré*. Livr. I. Prix de souscription pour chaque livr. 5 fr.

L'ouvrage aura 12 à 15 livraisons.

Biographie nouvelle et complète de la Chambre des députés, contenant les députés nouvellement élus. in-18. Chez les ***marchands de nouveautés***.

ANTIQUITÉS.

Temple anté-diluvien, dit des Géans, découvert dans l'île de Calypso, aujourd'hui Gozo, près de Malte. Par *L. Mazzara*, en 1827. in-fol. avec 17 pl. lithogr. Chez l'*auteur*, rue Basse-du-Rempart, n. 56.

Les 11 premières planches représentent les ruines du temple, les 6 autres retracent d'autres monumens anciens avec lesquels ce temple peut être comparé. L'auteur se livre à des calculs et à des réflexions sur l'antiquité du monde et sur les effets du déluge; il croit pouvoir assigner au *Temple des géans* une origine anté-diluvienne.

Charte de commune, en langue romane, pour la ville de Gréalou (en Quercy); publiée avec la traduction française et des Recherches sur quelques points de l'histoire de la langue romane en Europe et dans le Levant. Par *Champollion-Figeac*. in-8. Chez *Firmin Didot*.

Monumens et ouvrages d'art antiques, restitués d'après les descriptions des écrivains grecs et latins, et accompagnés de descriptions archéologiques. Par *Quatremère de Quincy*. 2 vol. in-4. pap. vélin, avec 13 pl. Chez *J. Renouard*. 50 fr.

Chronologie des monumens antiques de la Nubie, d'après l'interprétation des légendes royales contenues dans les bas-reliefs hiéroglyphiques. Par *Louis Vaucelle*. in-8. avec 4 pl. Chez *Dondey-Dupré*.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Essais historiques, statistiques, chronologiques, littéraires, etc., sur le département de Seine-et-Marne. in-8. Melun. Paris, chez *Pichard*. 7 fr.

VOYAGES.

Quatre mois dans les Pays-Bas, voyage critique et épisodique dans la Belgique et la Hollande. Par M. De..... 2 vol. in-8. avec une lithographie. Chez *Delaunay* et chez *Treuttel et Würtz*. 15 fr.—18 fr.

Deux littérateurs vont en Hollande et parcourent successivement Bruxelles, Anvers, Rotterdam, La Haye, Harlem, Leyde, Amsterdam, et vont jusqu'au Texel. Les aventures qui leur arrivent et les observations qu'ils ont occasion de faire dans ce voyage sont l'objet de cette relation rédigée dans le goût de Sterne et de l'Ermite. Il existe peu d'ouvrages de ce genre, où l'on trouve plus d'originalité, de traits piquans, d'incidens singuliers. Il satisfera la curiosité des lecteurs les plus mondains comme les plus graves. Parmi les 54 chapitres qui le composent, les plus dignes d'attention sont ceux de *l'arrivée à Bruxelles*, *du parc de la salle de vente*, *de l'excursion à Waterloo*, *des bassins et de la cathédrale d'Anvers*, *des audiences du roi à La Haye*, *de la*

promenade à Skeveningue, du marché d'Harlem et de la Tulipe noire, du tableau physique et moral de la Hollande et des Hollandais, du musico d'Amsterdam, des visites à des indigènes, du palais du roi, de l'excursion à Broust du Helder et dans la Nord-Hollande, des frisonnes imberbes, etc. Malgré le voile de l'anonyme dont l'auteur s'est enveloppé, on y reconnaît la plume exercée d'un des plus ingénieux écrivains de l'époque actuelle.

JURISPRUDENCE.

De la Jurisprudence anglaise sur les crimes politiques. Par *de Montvéran*, auteur de l'*Histoire critique et raisonnée de la situation de l'Angleterre*. 2 vol. in-8. Chez *Gosselin*, à Londres, chez *Treuttel et Würtz*. 14 fr.

L'ouvrage est divisé en deux parties et en un grand nombre de chapitres. *Partie I.* Les sept premiers chapitres contiennent les théories sur les crimes politiques : Esprit et origines des institutions anglaises.— Progrès des institutions anglaises sous l'heptarchie des Anglo-Saxons. — Institutions anglaises depuis la conquête. — Des institutions judiciaires. — Des crimes politiques. — Des actions judiciaires. — Des tribunaux politiques. — *Partie II.* Procès politiques. Première période de 1588 à 1688. Dynastie des Tudors. Règnes d'Édouard VI, de Marie Ire, d'Élisabeth, de Jacques Ier, de Charles Ier, de Charles II, de Jacques II. — Seconde période. Révolution de 1688—1689. Règnes de Guillaume III et Marie II, de la reine Anne. — De la juridiction du parlement. — Le troisième et dernier volume est sous presse.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Atlas politique de la France, sa législation, ses fastes militaires, depuis 1789 jusqu'au règne de Charles X, avec les antécédens depuis 1774. Par *Weiss de Laricherie*. in-plano. Chez l'*auteur* et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. V. (Fin de la Convention et du directoire, jusqu'au 18 fructidor, 4 septembre 1797.)

Cet atlas formera 12 tableaux qui coûteront 48 fr.; sur papier colombier vélin, 72 fr.

Histoire philosophique de la réformation de l'état social en France dans ses rapports avec l'inégalité des conditions, la propriété, les lois, les mœurs et l'esprit général de la nation. Par *Baignoux*. in-8. Chez *Fournier jeune*. 7 fr.

La Police dévoilée, depuis la restauration, et notamment sous MM. *Franchet* et *Delavau*. Par *Froment*, ex-chef de brigade du cabinet particulier du préfet. in-8. Chez *Lemonnier*. Tome I. 6 fr. 50.

Nous avons annoncé ce volume, avec son sommaire, dans le cahier du mois d'avril, il ne nous reste plus qu'à en citer quelques passages. Dans son *Essai historique sur la police en général, et sur les différentes polices en particulier, établies en France à diverses époques*, l'auteur dit : « Toutes les classes de la société, sans distinction de rang, de puissance, d'éclat ou d'obscurité, verront qu'elles étaient soumises aux investigations, aux recherches de la police. Le palais des rois, celui des princes, le sanctuaire des lois, les ateliers de l'artisan, la maison du riche, le grenier du pauvre, la chaumière de l'honnête agriculteur; l'échoppe de l'ouvrier; le chantier du maçon et du charpentier, l'asile de l'innocence et de

la vertu, les temples consacrés au culte de la divinité, ses ministres, s'ils n'adoraient pas les nouveaux Baal de Montrouge et les veaux dorés du triumvirat ministériel, avaient des agens de police qui arrivaient jusqu'à eux. » — M. Tiger, imprimeur-libraire, mettait au jour chaque année un *Almanac de Liége.* Un jour que le sieur Tiger et le sieur Henriquez, homme de lettres, étaient à déjeûner chez un marchand de vin, en face le marché à la volaille, ils parlaient, en trinquant, des *pronostications* qu'ils inséreraient dans l'almanac pour l'année qui allait commencer, lorsqu'ils virent arriver une troupe de dindons, sous la conduite de deux conducteurs en blouse, qui, avec deux longues baguettes, les empêchaient de quitter leurs rangs. A la tête de la bande, se faisait remarquer un dindon beaucoup plus gros que les autres, qui marchait fièrement et levait audacieusement la crête. Tiger, que le jus de la treille avait mis en gaîté, dit: « Voilà un général d'armée qui perdra bientôt la vie au milieu de tous ses soldats, qui peut-être partageront son sort. » Henriquez observa que c'était un excellent article à insérer dans l'Almanac de Liége. La chose fut approuvée. Tiger applaudit à la réflexion; on rédigea l'article; il fut composé et imprimé. Le jour de l'an arrive, l'almanac paraît; on le vend. L'article est lu par un homme de lettres de la préfecture de police qui découvre dans cette *pronostication* l'assassinat d'un général d'armée et même quelque chose de plus, l'idée d'une provocation! Il en parle; on approuve sa lumineuse observation, et on dénonce le libraire comme auteur d'un ouvrage séditieux. — *Louvel. Assassinat du duc de Berri.* On lira avec intérêt le discours que ce fanatique a tenu à la Chambre des pairs. La publication de ce discours fut défendue dans le temps. — *Le dîner de Ferret.* MM. Lafitte, Talma, Casimir Perrier et Manuel dînaient quelquefois chez le restaurateur Ferret, rue du Rempart-Saint-Honoré. M. Delavau, jugeant que de semblables convives ne pouvaient se réunir que pour conspirer, les fit espionner. Dans son rapport, l'agent *Seguin* dit: Que M. Manuel a annoncé qu'il prendrait incessamment la parole sur la *liberté de la presse*, et que M. Benjamin Constant a promis *d'appuyer la motion.* Après ce projet coupable, Manuel a demandé un peu de cresson pour ajouter à l'aile de chapon que M. Lafitte lui avait servie... M. Casimir Perrier a exprimé le jus d'un citron sur un biftek; il aimait donc, remarque l'agent, à verser le sang... Talma a parlé de son rôle de Sylla; c'est qu'il désirait des proscriptions contre les royalistes... Lafitte a demandé la carte et a fait le compte; il visait donc au ministère des finances... Voilà de terribles révélations! Nous reviendrons sur cet ouvrage lorsqu'il sera complet.

De la charte provinciale. Par le comte *de Tocqueville,* pair de France. in-8. Chez *Blaise.*

De la législation militaire dans un état constitutionnel. Par le général *Guillaume de Vaudoncourt.* in-8. Rue de Richelieu, n. 21. 1 fr. 50.

Dix chapitres sur la guerre d'Orient. in-8. Chez *Delaunay.*

La monarchie représentative appréciée, ou le Jésuitisme dévoilé. in-8. Chez *Levavasseur.*

Sur la théorie de la population, ou Observations sur le système professé par M. Malthus et ses disciples. in-8. Chez Mme *Huzard.*

RELIGION.

Parallèle du christianisme et du

nationalisme, sous le rapport dogmatique. Par *J. Tissot*. in-8. Chez *Adrien Leclère* et chez *Delaunay*. 6 fr.

Il y a long-temps qu'on fait des plaidoyers pour la religion contre la raison et réciproquement. Les intérêts de ces deux grandes puissances ont toujours été en conflit, ou plutôt ont toujours paru l'être. Long-temps on s'est imaginé que le domaine qu'elles se disputent ne pouvait leur être commun; d'où l'on était naturellement conduit à l'adjuger tout entier à l'une d'elles. L'auteur de cet ouvrage aborde la question avec la persuasion qu'il faut rendre à la religion et à la raison ce qui leur est dû; il leur croit donc des droits à toutes deux; il prétend même que ces droits respectifs sont incontestables; il voudrait en convaincre les parties en cause, afin de les amener à une espèce de compromis qui se ferait devant le tribunal de la raison universelle, laquelle se trouverait ici juge et partie, il est vrai, mais à la probité généreuse de laquelle il se plaît à croire, si la cause est évoquée de bonne foi devant elle. Cet ouvrage a donc pour objet d'examiner les dogmes fondamentaux du christianisme, sans avoir égard, pour le moment, a l'autorité qui les rend aussi sacrés qu'indubitables. M. Tissot voudrait, en faisant abstraction de la question critique, faire absoudre le dogme évangélique par la raison, le lui faire adopter de son propre mouvement, et non par voie d'autorité, ce qui ne veut point dire du tout que la preuve critique de l'existence de la révélation perde ici ses droits; mais seulement que l'auteur n'a pas jugé à propos de s'en occuper, d'autres, suivant lui, n'ayant rien laissé à désirer sur ce point. La preuve critique, une fois faite, jouit d'une force irrésistible; mais comme ce qui contraint révolte quelquefois, il peut encore être utile de prendre une voie moins sévère avec beaucoup de monde. Du reste, la preuve critique est, comme la plupart des preuves morales, très-difficile à établir, très-difficile à suivre, et ne produit alors, on le sent, qu'une espèce de certitude qui ne ressemble pas mal à une probabilité, parce qu'elle a presque toujours contre elle la possibilité métaphysique absolue. Il est donc bien plus facile d'examiner la doctrine en elle-même et de voir si elle est digne de la sagesse infinie, sauf toutefois à se défier de ses propres idées. Mais, je le répète, cet examen ne peut remplacer la preuve critique, qui ne peut rien perdre de ses droits ni de son autorité par un examen *à priori*. M. Tissot traite ces questions en métaphysicien exercé, et souvent d'une manière neuve. Il se montre érudit surtout dans ses nombreuses notes. Il y a de la force, de la profondeur dans son argumentation; mais peut-être aussi y a-t-il parfois quelques subtilités.

Suite et fin des Remarques critiques sur la traduction dite nouvelle de l'*Imitation de J.C.*, publiée par M. *F. de la Mennais*.

Troisième et dernier article.

Irrégularité du langage et infidélité au sens du texte. — Nous avons relevé, dans un second article (n° 5 de ce journal), des abus et des vices d'un style brillant et outré, ou sec et trivial, qui contraste avec le ton simple et onctueux de l'*Imitation*. En vain a-t-on cru par là rendre nouvelle en quelque sorte la traduction retouchée du jésuite Lallemant. MM. Genoude et la Mennais n'ont fait que mettre une broderie plus ou moins neuve de couleur, sur une étoffe ancienne et unie. Mais l'*Imitation* n'avait pas besoin de livrée; et ces dehors factices ne font que mieux sentir la discordance du ton du serviteur d'avec celui du maître. Peut-être le nom du traducteur-abbé a-t-il contribué à l'illusion chez ceux ou celles qui croient que le langage français n'a pu être fixé pour la force et l'éclat, s'il l'a été pour

l'élégance et le goût, par les grands écrivains du siècle de Louis XIV. Mais sans considérer que les divers sujets ont été traités par eux dans une juste mesure de raison et d'énergie, il suffit ici d'observer que chaque genre a et doit avoir son style et son caractère. Les sentimens partout mis en maximes dans l'*Imitation* pénètrent l'esprit et l'âme : ils ne demandent qu'à être traduits simplement, ou, s'ils exigent quelque vigueur, ils doivent l'être sans affectation et sans dureté. Ainsi ces expressions (liv. III, chap. 9), *invidia... contractio cordis*, et (chap. 53) *omni solatio mens privata*, pouvaient-elles être rendues proprement par « l'envie qui *torture* le cœur » et « l'âme *sevrée* de toute consolation ? » D'un autre côté, l'expression énergique, *Discas te ipsum frangere*, devait-elle être traduite crûment, par « Apprenez à vous briser, » comme Montaigne a dit, mais en le déterminant, « Il faut *rompre* l'homme à la peine ? » Cette métaphore a un sens plus intime dans l'*Imitation;* et le *te ipsum frangere* est des plus fortement rendus dans la traduction de M. Gence, par « *rompre* votre volonté, » expression ancienne et heureuse de l'*Internelle consolation*. Le même verbe, appliqué encore à l'homme dans un sens différent, par exemple, *un pécheur brisé* (au lieu d'*un cœur brisé*) de regrets (III, 52), est un autre latinisme de mot. Mais voici une inversion toute latine, et répétée dans la même phrase : « Par l'amour du créateur, surmontant l'amour de l'homme, aux consolations humaines il préféra le bon plaisir divin (II, 9). » Cette traduction, qui singe en prose le tour poétique, est le mot à mot d'un écolier : peut-on véritablement l'attribuer à M. de la Mennais? Aurait-il traduit de même, littéralement, *quidquid volueris venire super me* (III, 17), tout ce que vous voudrez *qui vienne sur moi*, » au lieu de *qui m'arrive*, locution correspondante en français? Et encore, *dilata me in amore* (III, 5), « dilatez-moi dans l'amour, » au lieu de *dilatez mon cœur*, etc. La métaphore ici doit sortir du terme propre : c'est le physique étendu au moral. L'analogie du sens et de l'expression peut seule faire admettre dans le français une construction ou une diction latine. Toute autre hardiesse qui dénature une locution ou une acception conforme au génie de la langue, est un néologisme réprouvé par la raison et le goût : c'est ce que le romantisme voudrait introduire jusque dans les formes grammaticales. Il n'existe que trop d'exemples de latinismes de ce genre, comme d'ellipses hasardées, dans la version sous le nom de M. de la Mennais. Ni le latin ni le français ne sauraient autoriser la suppression du verbe principal dans cette phrase : « Si vous considériez quelle paix pour vous, quelle joie pour les autres, en vivant comme vous devez (I, 11), vous auriez plus d'ardeur, etc. » M. Genoude, critiqué justement sur cette ellipse, s'est amendé. Mais M. l'abbé de la Mennais n'a rien corrigé. — « A qui est-ce que tout succède selon sa volonté (I, 22)? ni à vous ni à moi, etc. » Comme le verbe en latin est sous-entendu dans la réponse à l'interrogation, l'on a cru pouvoir de même en français supprimer *ce n'est*. L'emploi des termes relatifs, soit pronoms, soit prépositions, etc., échangés contre ceux que l'usage a consacrés, forme une anomalie qui n'est aussi que trop fréquente dans cette version. Par exemple (III, 2) : « Seigneur... inclinez mon cœur *aux* paroles de votre bouche ; qu'elles tombent sur *lui*, comme une douce rosée ! » Comment incliner un cœur *à* ou *vers* des paroles, qui *tombent sur lui* ou *coulent dans la personne* du cœur ? — (III, 28). « Ne vous offensez pas si quelques-uns pensent mal de vous, et *en* disent des choses qu'il vous soit pénible d'entendre. » Voilà le pronom *en* étendu à la seconde personne : cela est nouveau. — (I, 2). « Si vous croyez beaucoup savoir... souvenez-vous que ce qu'on sait est peu de chose *près* de ce qu'on ignore. » —

(I, 24). « L'amour parfait nous donne un sûr accès *près* de Dieu : le latin porte *accessum facit ad.* Ces locutions *près* pour *auprès*, et autres semblables, sont devenues usuelles chez notre traducteur, comme *rien*, avec ou sans négation, mis après *combien*, dans ces phrases : (I, 18). « Combien peu est ce que nous faisons, et *presque rien!* » et « combien *n'était rien* ce qu'ils ont aimé! » Cet emploi des divers termes de rapport, si contraire à l'usage et aux règles, ne semble-t-il pas déceler un écrivain novice, ou étranger, caché sous le nom de l'abbé de la Mennais? Plusieurs même des plagiats qu'on a voulu déguiser ne sont pas exempts de ces défauts. Dans cette longue phrase où la tournure qu'on a suivie d'après M. Gencé conserve la force du tour latin, on a mis mal à propos *de* au lieu de *pour*, en disant : (I, 23) « Car rien ne donnera une si grande confiance *de* mourir heureusement, que le parfait mépris du monde, etc., etc. » Suit l'énumération des motifs, parmi lesquels le copiste a omis *la promptitude à obéir.* —(I, 1). On avait dit généralement à la troisième personne d'après le texte latin : « Celui qui veut entendre parfaitement et goûter les paroles de J.-C., doit s'appliquer à conformer toute *sa* vie à la *sienne.* » La confusion des rapports de ces pronoms, qui ont chacun un sens différent, n'a été rendue que trop sensible par le changement du tour employé heureusement par M. Gence; et l'on a mis comme lui les verbes et le premier pronom à la 2ᵉ personne : *Voulez-vous*, etc. Dans cet autre passage (I, 5) : « Toute l'Ecriture doit être lue dans le même esprit qui l'a dictée. » On a, en suivant aussi sa traduction, substitué ce dernier verbe au mot *faite* : mais il fallait traduire également, *qu'elle a été dictée*, le mot *esprit* n'étant point ici personnifié. Nous nous sommes bornés à quelques exemples de ces larcins. Si du moins on se fût conformé au texte revu de l'édition latine, on eût rendu par là justice à son auteur; et c'eût été une sorte de compensation de ce qu'on a pu lui dérober. Mais un assez grand nombre d'inexactitudes, et même d'infidélités au texte vulgaire, se rencontrent dans cette version; et nous ne pouvons ici qu'en relever quelques-unes : (III, 26) « L'âme livrée au monde se repose avec délices dans l'esclavage des sens. » Cette paraphrase fleurie suppose qu'il s'agit expressément ici de *l'empire des sens*, suivant l'expression du P. Lallemant. Mais lui, et M. de la Mennais, qui ne doit pas moins connaître l'Ecriture, aurait pu reconnaître aisément l'application textuelle d'un passage de Job, dans les mots *sub sentibus* (et non *sensibus*) *delicias reputat*; leçon qui est celle du plus grand nombre des éditions, même de celle de Rosweyde, et que M. Gence traduit par, « croit trouver sous les ronces la volupté. » — (III, 34). « Les sages du monde s'évanouissent dans *leur* sagesse. » A la vérité, Beauzée qui, annonce néanmoins avoir ramené le texte altéré par Valart à celui de Rosweyde, a traduit « sont aveugles dans leur propre sagesse. » Mais il s'agit du goût de la sagesse de Dieu; et presque toutes les éditions, même celles d'Italie et de Flandre, qu'ont suivies Marillac et avec Sacy l'abbé de la Hogue, s'accordent à mettre, *in tua sapientia*, pour *in sapiendo te* (Deo), par opposition à *sapientes mundi.* — (I, 3). « Plût à Dieu que leur vie (la vie des maîtres et docteurs) eût répondu à leur science! Ils auraient lu alors et étudié avec fruit. » Cette version, qui est littéralement celle du P. Lallemant, transpose les termes du texte latin, *tunc bene studuissent et legissent.* Mais *légère* à ici le sens d'*edocere*. M. Barbier, dans sa *Dissertation sur les traductions françaises en* 1812, et M. Daunou, dans le *Journal des savans* de décembre 1826, ont relevé dans la version dite de Gonnelieu et dans Beauzée l'interprétation vulgaire du mot *legere*, faute que, sans changer comme Lambinet l'expression française, a su éviter M. Gence, en tra-

duisant conformément à l'explication qu'il en donne dans son édition latine : « C'est alors que leurs études et leurs leçons eussent été utiles. » En finissant notre article par ces citations, nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs à consulter le compte que M. Daunou dans le journal cité, et nous-mêmes dans le Journal général de littérature d'octobre et novembre 1826, avons rendu de cette édition critique *princeps*, faisant partie de la collection classique de Treuttel et Würtz. La traduction stéréotypée de même parce qu'elle représente fidèlement le texte revu, a déjà reçu plusieurs tirages; et elle se recommande de plus en plus, pour l'élégante simplicité, la pureté et l'onction, par les honorables suffrages des personnes qui l'ont comparée avec les versions publiées ou reproduites jusqu'à ce jour.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Gymnastique des jeunes gens, ou Traité élémentaire des différens exercices propres à fortifier le corps, à entretenir la santé, et à préparer un bon tempérament. 2e édition. in-18. avec 33 planches. Chez *Audot*. 2 fr. 50.

Les jeunes Voyageurs dans Paris, ou les Tablettes de Jules. Par Mme de F***; revu et corrigé par Mme *de Saint-Spézat*. in-12. avec 10 gravures. Chez *Locard et Davi*.

Les petits Artisans devenus hommes célèbres. Par *A. Antoine*. in-12. avec pl. Chez *Denn*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de peinture et de sculpture, etc. Par *Réveil* et *Duchesne aîné*. in-8. Chez *Audot*. Livr. XLVI, XLVII, XLVIII.

Contenu : Abraham recevant les trois anges; par *Murillo*. — La paix conclue entre Marie de Médicis et le roi; par *Rubens*. — Entrevue du roi et de la reine-mère; par *Rubens*. — Femme jouant du luth; par *G. Netscher*. — Saint-Louis rendant la justice; par *Rouget*. — Allan Mac' Aulay; par *Horace Vernet*. — Saint Marc; par *Fra Bartholomeo*. — Démocrite et Protagoras; par *Salvator Rosa*. — Le temps découvre la vérité; par *Rubens*. — Marie de Médicis; par *Rubens*. — Moïse; par *Marigny*. — Mathieu Molé insulté par le peuple; par *Thomas*. — François Marie de Médicis; par *Rubens*. — Jeanne d'Autriche; par *Rubens*. — Saint Sébastien; par *Van Dyck*. — Paysage, animaux près d'une ruine; par *Berghem*. — Sainte Madeleine; par *Le Brun*. — Arrestation des membres du parlement; par *Thomas*.

La première édition de cet ouvrage, qui a paru l'année dernière, et qui a été tirée à 3,000 exemplaires, étant épuisée, la deuxième, revue et corrigée, est mise en vente par livraisons, qui paraissent tous les dix jours, à partir du 1er mai. Les planches sont gravées sur acier, et vingt mille épreuves ne pourraient les user; elles ont donc conservé toute leur fraîcheur. On va publier incessamment une traduction italienne

du texte de ce musée véritablement *européen*, puisqu'il est le seul ouvrage de ce genre dans lequel on puisse trouver les principaux tableaux de toutes les galeries.

Costumes des 13e, 14e et 15e siècles, extraits des monumens les plus authentiques de peinture et de sculpture, avec un texte historique et descriptif. Par *Camille Bonnard.* in-4. Chez l'*auteur*, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. I—XV. avec 4 planches chaque. Prix de souscription pour chaque livr. 3 fr.; fig. coloriées teinte plate, 7 fr.; fig. coloriées avec le plus grand soin, 12 fr.

Nous avons annoncé, dans un cahier précédent, la première livraison de cet excellent ouvrage; les suivantes se sont succédé avec rapidité, et nous pouvous assurer qu'elles ne le cèdent en rien à cette première, les gravures au trait sont exécutées avec une grande correction. Cette collection est aussi précieuse pour les antiquaires que pour les peintres et amateurs; elle est indispensable aux peintres d'histoire, surtout ceux du genre romantique.

Panthéon égyptien Collection de personnages mythologiques de l'ancienne Egypte. Par *F. Champollion le jeune*, d'après les dessins de *J. Dubois.* in-4. Chez *F. Didot.* Livr. XIII. avec 6 pl. 10 fr.

Portraits des Français célèbres par leurs actions et leurs écrits. in-8. Chez *F. Didot.* Livr. IX. avec 4 pl. (Série de littérateurs).

Cette collection est gravée sur acier; elle se composera de cinq séries, chacune de 12 à 15 livraisons.

Les Ruines de Palmyre, autrement dite Tedmor au désert. Par *Robert Wood* et *Dawkins.* in-4. Chez *Lugan.* Livr. III. avec 4 pl. 1 fr. 50.

L'ouvrage aura 13 livraisons.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinées par *Wicar*, avec des explications par *Mongez.* in-fol. Chez *Froment.* Livr. XXXV et XXXVI.

Le Dragon de l'île de Rhodes. Seize dessins de *Retzsch*, avec une traduction littérale, et vers par vers, de la ballade de *Schiller*, intitulée : *Der Kampf mit dem Drachen.* Par Mme *Elise Voïart*, auteur des *Six Amours.* in-18. oblong. Chez *Audot.*

Le Musée français. Recueil de 343 planches d'après les plus beaux tableaux et les plus belles statues qui existaient au Louvre avant 1818. in-fol. Chez *Galignani.* Livr. I. II.

L'ouvrage aura 25 livraisons, chacune de 12 à 14 planches; au prix de 50 fr. C'est l'ouvrage de Robillard-Péronville remis en souscription.

Voyage autour du monde, exécuté par ordre du roi, sur la corvette *la Coquille*, en 1822, 1823, 1824 et 1825. Par *Duperrey.* 6 vol. in-4. et 4 grands atlas. Chez *Arthus Bertrand.* Livr. XI.

Contenu : *Zoologie. Oiseaux* : Symé torotore. — Martin-chasseur-gros-bec. — *Poissons* : Pastenague de Halgan. — Crenilabre de Chabrol. — *Reptiles* : Scingue émeraudin. — Scingue multirayé — Scingue ventre-bleu. — Scingue

phalène. — Acanthophis bourreau. — Grenouille papoue. — Grenouille bande d'or. — Grenouille malaise. — Crapaud minime. — Crapaud arunco. — Crapaud thaul Merrem.

Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson et des parties latérales de l'Amérique du nord, d'après les dessins originaux pris sur les lieux par *J. Milbert;* et lithographiés par MM. *Adam, Bichebois, Joly, Sabatier* et *Villeneuve* in-fol. Chez *Henri Gaugain et comp.* Livr. XIII et dernière. 15 fr.

Contenu : Vallée de Schooley. — Machine à vapeur sur la rivière Schylkill. — Machine pour élever des fardeaux sur les rapides de la Susquehanna. — Fonderie sur la rivière Jone près Baltimore. — Port naturel en Virginie. Plus, le deuxième et dernier volume du texte in-4. au même prix.

Voyage en Angleterre. Par *Eug. Lami* et *H. Monnier.* in-fol. Chez *F. Didot.* Livr. I. avec pl. coloriées. 15 fr.

Contenu : Un port du midi. — Auberge et maison de poste. — Une chambre d'auberge. — Habitation de cultivateur. — Une petite ville de province. Les planches sont accompagnées d'un texte explicatif très-concis. Les dessins sont faits avec la légèreté, l'originalité et la vérité qui distinguent toutes les productions de M. Henri Monnier.

Voyage pittoresque, ou Description des royaumes de Naples et de Sicile, etc., etc. Par *Richard de Saint-Non.* Nouvelle édition. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz.* Livr. VI. 20 fr.

Contenu ; Ruines de l'amphithéâtre de Padoue. — Plans des divers étages, élévation, coupe et détails du même. — Ruines de l'un des escaliers du même amphithéâtre. — Ruines et fragmens de constructions antiques qu'on croit être les portes de l'ancienne Capoue. — Tombeaux antiques entre Caserte et Capoue. — Tombeau antique près de Capoue. — Cour supérieure et principale entrée de l'abbaye du mont Cassin près de Naples. — Vue de l'Isola. — Vue de l'Isola et des cascades formées par le Fibrinus et le Lirio, aujourd'hui appelé le Garigliano. — Rocher de Terracine sur le chemin de Naples. — Vue de Gaëte, prise du bord de la mer à môle de Gaëte. — Palais de Caserte à cinq lieues de Naples. — Vallées des Fourches Caudines près de Caserte. — Vases étrusques. (9 planches.) — Vase de la chasse. — Pierre antique gravée, etc. — Médailles antiques de Rome. — Médailles antiques de Sicile. — Médailles antiques de Naples. — La Grande-Grèce, allégorie. — Médailles antiques, 5 pl. — Ruines de l'amphithéâtre de Benevent. — Arc de Trajan à Benevent. — Carte de l'Italie méridionale et de la Sicile ancienne, pays autrefois connu sous le nom de Grande-Grèce. — Fontaine de Sainte-Sophie à Benevent. — Porte antique de Benevent. — Château de Lucera dans la Pouille. — Extérieur d'une église des capucins à Siponto, bâtie de débris antiques et dans le lieu où était Spuntum. — Intérieur d'une chapelle de la même église. — Eglise de la Madona de Santa Croce di Barletta. — Vue de monte San Angelo le jour de la fête du saint. — Vue de Canosa, ville de la Pouille, anciennement Canusium. — Restes de l'antique ville et château de Cannes et débris des tombeaux parmi lesquels est un ancien arc, appelé dans le pays arc de Terentius Varron. — Ruines antiques près de Canosa, dans la Pouille. — Eglise appelée Chièsa Madre, près de Canosa, et chapelle gothique où est le tombeau de Boëmond, prince d'Antioche, mort aux croisades en l'an 1111. — Eglise principale et place publique de Trani, sur les bords de la mer Adriatique. —

Vue extérieure de Bisceglia, qu'on croit être l'ancienne Vigilia. — Vue de Giovenazzo, petite ville de la Pouille, sur le bord de la mer. — La ville de Bari, anciennement Barium. — Village de Nola près Bari. — Abbaye de San Vito de Polignano. — Grotte près l'abbaye de San Vito di Polignani.

Architecture moderne de la Sicile, ou Recueil des plus beaux monumens religieux et des édifices publics et particuliers les plus remarquables des principales villes de la Sicile, mesurés et dessinés par *Hittorff* et *Zanth*, architectes. in-fol. Chez *Jules Renouard*. Livr. XVII. 5 fr.

Contenu : Vue et plan d'un palais à Castelvetrano. — Vue et plan d'une station sur la route de la Bagheri à Palerme. — Plan et élévation de l'église de Sainte-Marie de la Catena à Palerme. — Plan, coupe et vue du couvent de l'Olivella à Palerme. — Vue du golfe et de la ville de Palerme.

Leçons élémentaires de perspective linéaire pratique, appliquée aux meubles et aux objets de décors, etc. Par *P. Lachave*. in-4. Chez *Bachelier*. Cah. I. avec 4 pl. 3 fr.

POÉSIES.

Les Eymétines, ou Mélanges poétiques. Par *J. B. Lacoste*. in-8. Chez *F. Didot*.

Contient un fragment de la *Guerre civile*, ouvrage dramatique.

Fragmens épiques et autres poésies. Par *B. de Malpière*. in-8. avec fig. Chez l'*éditeur*, rue Saint-Thomas-du-Louvre, n. 32. 6 fr.

L'Alexandréide, ou la Grèce vengée, poëme en 24 chants. Par *Pierre David*. in-8. Chez *F. Didot*. Tome II.

Le premier volume a paru en 1826.

Les premiers Chants du poète. Par *Ch. de Saint-Julien*. in-18. Chez *J. Renouard*.

ROMANS.

Gomez Arias, ou les Maures des Alpujarras, roman historique espagnol. Trad. de l'espagnol de *Telesforo de Trueba y Cosio*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Le Dernier jour d'un employé. in-12. Chez *Lecointe*. 3 fr.

La Dame du beau castel et son jeune ami. Par *Henri Monnier*. 2 vol. in-12. Chez *Pigoreau*.

Le dernier Chouan, ou la Bretagne en 1800. Par *Honoré Balzac*. 4 vol. in-12. Chez *Urbain Canel*.

La Famille d'un condamné, ou la Peine de mort. Par *V. Fleury*. in-12. Chez *Lecointe*. 3 fr. 50.

Gilmour, ou le dernier Lockinge, roman historique du siècle des deux roses d'Angleterre. Par *Anna Maria Porter*; trad. de l'angl. par *J. Cohen*. 4 vol. in-12. Chez *Mame*. 12 fr.

Le Curé de campagne, ou la Petite ville en révolution. Par *Alphonse Lorry*. 4 vol. in-12. Chez *Boulland*.

Fort joli roman; mais que ne liront pas les jésuites et les prêtres.

Granby, roman fashionable, traduit de l'anglais de lord *Normanby*, auteur de *Oui et Non*, et de *Mathilde, ou les Anglais en Italie*; par *M. P.....s*. 5 vol. in-12. Chez *Boulland.*

Ce roman, quoique d'une couleur locale, n'aura pas moins de succès en France qu'en Angleterre.

THÉATRE.

L'Aigle des Pyrénées; mélodrame. Par *de Pixèrécourt* et *Mélesville.* in-8. *Palais-royal.* (Th. de la Gaîté).

Aventures et voyages du petit Jonas; pièce romantique en 3 actes. Par MM. *Scribe* et *Dupin*. in-8. *Bezou.* (Th. des Nouveautés).

Caïn, ou le Premier meurtre; parodie-mélodrame en 3 actes. Par *Nép. Lemercier*. in-8. *Constant-Chantpie.*

Cricri et ses mitrons; parodie. Par MM. *Carmouche, Dupeuty*, etc. in-8. *Quoy.* 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

Le Fou; drame historique en 3 actes. Par MM. *Baraud* et *Alexis*. in-8. Au *Palais-royal.* 2 fr. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Les Mendians. Par MM. *Emile, Hippolyte* et *H. Monnier*. in-8. Au *Palais-royal.* 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

Le Cousin de Faust; folie en trois tableaux. Par MM. *Mélesville, Brazier* et *Carmouche.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50. (Th. de la Gaîté).

La Fiancée du Fleuve; vaudeville. Par *Carmouche*. in-8. *Bezou.* 2 fr. (Th. des Nouveautés).

Hécube, tragédie en cinq actes. Par *J. B. Dalban.* in-8. Chez *Vente.* 3 fr.

Madame de Sainte-Agnès; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Varner*. in-8. *Pollet.* (Th. de Madame).

La Partie d'ânes, folie en un acte. Par MM. *Henry, Théodore*, etc. in-8. *Bezou.* (Th. de la Gaîté).

La vieille Fille et la jeune Veuve, comédie en un acte et en vers. Par MM. *Fournier* et *Arnould.* in-8. Au *Palais-royal*, n. 2. (Th. de l'Odéon).

Théâtre de Eugène Scribe, dédié par lui à ses collaborateurs. in-8. Chez *Bezou*. Tome VII.

Ce volume contient les vaudevilles suivans : Les eaux du Mont d'Or. — Le Bon Papa, ou la Proposition de mariage. — Le Menteur véridique. — Coraly, ou la sœur et le frère. — Le Confident. — L'Ambassadeur. — La Chatte métamorphosée en femme. — Avant, pendant et après.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Dictionnaire français-arabe. Par *Ellious Bocthor*, égyptien, revu par *Caussin de Perceval.* in-4. Chez *F. Didot.* Livr. IV. (L—PAL). 12 fr.; pap. vélin, 24 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Mémoires et Souvenirs d'un Pair de France, ex membre du sénat conservateur. in-8. Chez *Tenon.* Tomes I et II. 15 fr.

L'ouvrage est divisé en 49 chapitres. Nous regrettons de ne pouvoir en donner qu'un léger aperçu. Chap. I. *Des soin de l'auteur en écrivant ces mémoires*, qui embrassent un intervalle d'environ cinquante ans, depuis 1778 jusqu'en 1828. « Combien de volumes ne me faudrait-il pas écrire, dit l'auteur, si je voulais raconter tout ce que j'ai vu, et peindre tous les hommes célèbres avec lesquels je me suis trouvé en rapport! Dans la littérature, dans les arts, peut-être n'en est-il pas un seul qui me soit demeuré inconnu. J'esquisserai les portraits, les habitudes, les manières de bon nombre d'entre eux, à mesure que s'offrira l'occasion de les mettre en scène. » Le portrait que l'auteur fait de Voltaire mérite d'être mentionné : « Je me le figurais, dit-il, grand, beau dans sa vieillesse, ayant une mine respectable, et vêtu comme nous l'étions tous. Qu'on se représente mon désappointement lorsque je me trouvais en face moins d'un homme que d'un squelette, dont les os décharnés restaient encore couverts d'une peau noire et ridée; son visage était horriblement maigre; sa bouche paraissait fendue jusqu'aux oreilles, elle n'avait plus de dents, et un rire sardonique presque perpétuel habitait sur ses lèvres pâles et minces; ses yeux lançaient des flammes; c'étaient deux diamans, deux escarboucles resplendissantes; il y avait de tout dans ces yeux-là, du génie, de la finesse, de la malice, de l'observation. Plus on s'attachait à les examiner et plus on y voyait la preuve qu'ils ne pouvaient appartenir qu'à un homme élevé par la nature au dessus de la commune humanité. » — Chap. II. *Les grisettes de Toulouse. — La marquise d'Aussonne.* — Chap. III. *Les étudians d'autrefois et ceux d'aujourd'hui — Madame de Pompadour. — La famille Du Barri.* — Chap. IV. *Aventure nocturne.— Un premier duel.* — Chap. V. *Départ de Toulouse. — Les femmes de Montpellier. — Pierre Daru.— Marmontel.—La Harpe. — Delille. — David. — Les deux Chénier.* La Harpe était gonflé d'amour-propre. Lebrun fit sur lui l'épigramme suivante :

> Si vous voulez faire au plutôt
> Une fortune immense, et pourtant légitime,
> Vous devez acheter La Harpe ce qu'il vaut,
> Et le vendre ce qu'il s'estime.

— Chap. VI. *La société avant 1789. Les mœurs, leurs désordres. — Courtisanes.– Les évêques et les filles de Paris.* Dans une requête des demoiselles de Paris au baron de Breteuil, secrétaire d'état et ministre du clergé, on remarque les phrases suivantes : « Monseigneur, dans l'excès de notre désespoir, nous venons nous jeter à vos genoux et implorer votre pitié, ou plutôt votre justice; nous venons en appeler de vous-même à vous-même. Sans le vouloir, et croyant opérer le bien, vous avez surpris la religion du roi par votre lettre circulaire du 16 octobre dernier, portant à tous les prélats du royaume l'ordre de sortir promptement de Paris, de se rendre dans leurs diocèses respectifs, et d'y résider à l'avenir constamment sans jamais les quitter que

pour nécessité absolue..... Nos plus grands profits, nos revenus les plus clairs sont dus au clergé. On estime les richesses du clergé en France à cent vingt millions de rente; eh bien! la moitié peut-être nous en passe par les mains, et revient sans cesse dans celles du gouvernement par toutes les ressources qu'a imaginées la fiscalité. En exilant les évêques de Paris, vous arrêtez tout-à-coup cette circulation, non seulement par rapport à eux, mais par rapport à la foule de grands-vicaires, de secrétaires, d'abbés, de clercs qu'ils entraînaient à leur suite, etc., etc. » L'auteur ajoute : Aujourd'hui le clergé, au moyen de la régularité des mœurs en général, n'est pas exposé à de pareils outrages, et les filles publiques sont tellement tombées dans la boue, que l'on ne songerait pas à les en relever, pour leur faire jouer un rôle quelconque, dans des écrits destinés à la bonne compagnie. — Chap. VII. *Madame de Genlis*. (Le portrait que l'auteur fait de la comtesse n'est pas flatté). — *Le prince de Nassau*. — *Le prince de Ligne*. — *Robespierre en* 1785. (L'auteur possède ses mémoires écrits par lui-même; il se propose de les publier). — *Caithava*. — *Le prince de Montbarrey*. (L'auteur ne dit pas grand bien ni de sa personne, ni de ses mémoires, qui ont paru dernièrement). — Chap. VIII. *Un mot sur les arts. Vien. Renaud. Robert. Peyron. Ménageot. Damarne. David.* « Ce fut David, et non Vien, dit l'auteur, qui ramena l'art à ses principes véritables; c'est à lui, c'est à Dronais, son ami plus encore que son élève, que l'on doit ce grand changement. Cette révolution commençait en 1785, David venait d'exposer au salon son admirable *Serment des Horaces*. Il faut avoir vu ce chef-d'œuvre au milieu des productions des peintres de cette époque, pour pouvoir se faire une idée de son extrême supériorité; c'est comme si aujourd'hui le *Léonidas* apparaissait dans une exposition où seraient réunis deux ou trois cents tableaux échappés aux pinceaux extravagans des Delacroix, des Saint-Evre, des Champmartin et autres disciples de cette seconde école de mauvais goût... David a dit avec vérité : « L'artiste ne doit jamais rien placer sur la toile s'il ne l'a pas devant les yeux; je ne peindrais pas de mémoire un manche à balai. » C'est en ne s'écartant jamais de cette maxime, qu'il parvint au degré d'élévation où il s'est maintenu jusqu'à sa mort. — *Madame Lebrun. Les pastilles et les billets de caisse. — La comtesse Du Barri. — Procès du collier. — L'abbé Georgel. — Le prince de Soubise.* — Chap. IX. Monsieur *est peu aimé. On l'accuse d'intriguer au préjudice de la reine et des enfans du roi. — Les Polignac. — Madame de Staël. — Le marquis de Langle.* On trouvera plaisant l'aveu du marquis de Langle, auteur d'un *Voyage en Espagne* qui fut brûlé par ordre du parlement. Lorsque l'auteur lui exprimait ses regrets à l'occasion de cette mesure acerbe : « La guerre, dit-il, ne me convenait pas, le bruit du canon ne plaît pas à mon oreille : d'un autre côté, n'a pas à la vérité du génie qui veut; mais il est facile à tout homme qui a le sens commun, un tant soit peu d'esprit et de la philosophie, de faire un livre piquant, malin, propre à faire crier les sots et les hypocrites, c'est le parti que j'ai pris. Il m'est venu dans l'idée de faire un voyage en Espagne; j'ai calculé la somme qu'il m'en coûterait, et pour l'épargner, j'ai écrit mon livre sans sortir de l'appartement que j'occupe rue de la Sourdière; mon voyage a eu du succès, mon but est rempli; que vous en semble? » — Chap. X. *Méhul. — Madame Simon Candeilhe. — Retif de la Bretonne et son registre d'amis.* — Chap. XI. *Galanterie du clergé. — Débuts de Talma et de madame de Saint-Aubin. — Beaumarchais.* Beaumarchais servait ses amis avec zèle, aussi avait-il des amis qui lui étaient dévoués. Il se conduisait d'après une maxime qu'il répétait souvent : « L'amitié n'est pas une sinécure; on ne peut

rester les bras croisés en face de ses amis. » — Chap. XII. *Procès intenté par Linguet au duc d'Aiguillon.* — *Mot sanglant de M. de La Chalotais contre ce dernier.* Le duc d'Aiguillon, au combat de Saint-Vaast, loin de poursuivre les Anglais débarqués s'était mis à couvert de la fusillade dans un moulin : un flatteur osait dire que dans cette circonstance le duc s'était couvert de gloire : « De gloire! répliqua La Chalotais; dites donc de *farine!* » — *Modes de l'époque; les coiffures des femmes, les boutons et les gilets des hommes. Les jeunes gens d'alors.* Après avoir tracé le tableau de la frivolité de la jeunesse à cette époque, l'auteur s'écrie : « Je ne conçois pas comment un homme qui a vécu autrefois ose se permettre de comparer les deux époques, et de donner la préférence à celle-là : pour moi, je conviens avec humilité que nos enfans valent mieux que nous! » — *Etat de la France. Nécessité d'une révolution. Convocation des notables.* — Chap. XIII. *Nombre des notables composant chaque bureau. Discours du comte d'Artois et de Monsieur.* — Chap. XIV. *Clôture de l'assemblée des notables.* — Chap. XV. *Maîtresses du prince de Montbarrey. Le parlement de Paris demande les états-généraux. Exaspération du peuple contre la reine.* — Chap. XVI. *Prévention des Parisiens contre le comte d'Artois.* — *Louis XVI et Monsieur.* — Chap. XVII. *Le roi refuse un ministre courtisan. Quels étaient ceux qu'on voulait lui imposer.* — *Dispositions hostiles de Robespierre.* — *L'abbé Maury. Ses galanteries.* — Chap. XVIII. *Ignorance et morgue de la noblesse de province.* — *Mirabeau.* — Chap. XIX. *Procession des états-généraux.* — *Position des trois ordres.* — Chap. XX. *Robespierre en 1789. Boissy d'Anglas, Lanjuinais, le comte de Montlosier, etc.* — *Mot du roi sur Monsieur.* — *Entrevue de Monsieur et de Mirabeau.* Le roi, à qui on avait toujours inspiré des préventions contre Monsieur, disait un jour à M. de Malesherbes : « Je gage qu'un livre manque dans la bibliothèque de mon frère. — Lequel, sire? — Machiavel; il n'en a pas besoin, il doit le savoir par cœur. » — Dans une conversation entre Monsieur et Mirabeau, Monsieur eut l'air d'être profondément indifférent à tout ce qui pouvait arriver. « Je ne puis qu'être soumis, » répéta-t-il à diverses reprises. — « Monsieur le comte, lui dit Mirabeau avec une respectueuse gaîté, vous me parlerez tant de votre soumission que vous me forcerez à croire que vous craignez d'y manquer. » — Chap. XXI. *Le tiers-état se constitue assemblée nationale.* — *Serment du jeu de paume.* — Chap. XXII. *Préludes de la séance royale. Discours du roi et concessions qu'il fait à la nation.* — Chap. XXIII. *Mathieu de Montmorency* (depuis congréganiste et sous l'influence des jésuites). Une dame, en apprenant la conversion du duc, disait de lui : « Mathieu, après avoir abandonné sa noblesse terrestre, veut se faire anoblir dans le ciel; il sera là un parvenu, et le premier de son nom, tandis qu'il a été parmi nous le dernier de son antique race. » — *Scène qui décide le renvoi des ministres.* — *Le 14 juillet.* — Chap. XXIV. *Louis XVI vient à l'assemblée nationale. Discours du roi.* — *L'émigration.* - *Causes dernières de la révolution.* Fin du tome premier.

(*La suite au numéro prochain*).

Œuvres diverses de M. le baron *Auguste de Staël*, précédées d'une notice sur sa vie, et suivies de quelques lettres inédites sur l'Angleterre. 3 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*.

Le premier volume de cette intéressante collection contient plusieurs mémoires sur des questions politiques : De la responsabilité des ministres. — Du renouvellement intégral de la Chambre des députés. — Sur l'abolition de la traite des noirs, etc., etc. Le second volume est consacré en entier à une notice sur M. Necker; le troisième ren-

ferme vingt-une lettres sur l'Angleterre et sa constitution. Cet ouvrage peut être rangé parmi les plus importans qui ont paru dans le courant de cette année ; il mérite une place distinguée dans la bibliothèque des publicistes et des hommes-de lettres.

Littérature et Morale, ou Choix des morceaux les plus remarquables de la langue française. in-12. Chez *Hachette*.

Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou Variétés littéraires et philosophiques. Par *Ch. Nodier*. in-8. Chez *Crapelet*.

ÉTUDE DES LANGUES.

Nouvelles Conversations françaises et anglaises. Par *A. Bellanger*. 12e édition. Chez *Baudry*.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

Essai philologique sur le commencement de la typographie à Metz et sur les imprimeurs de cette ville, puisés dans les matériaux d'une histoire littéraire, biographique et bibliographique de Metz et de sa province. in-8. avec 3 pl. Metz. Paris, chez *Tilliard frères*.

Histoire de la littérature ancienne et moderne. Par *F. Schlegel*; trad. de l'allemand par *Duckett*. 2 vol. in-8. Chez *Baltimore*. 14 fr.

Etudes morales et historiques sur la littérature romaine depuis son origine jusqu'à nos jours. Par *P. Charpentier*. in-8. Chez *Hachette*.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société royale et centrale d'agriculture. Mars 1829. Sur l'état actuel de la production des laines; par *Tessier*. — Sur le percement des puits forés à la gare de Saint-Ouen; par MM. *Flachat frères*. — Sur l'emploi du châtaignier dans les charpentes des anciennes constructions. — Sur le topinambour; par *Vilmorin*. — Sur l'emploi de la paille brisée pour la nourriture des bestiaux; par *Bourlet*. — Sur l'emploi des arbres courbes et difformes; par *Lascaris*.

Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Prix proposés pour 1829, 1830, 1831 et 1832. — *Pour* 1829 : Pour la découverte d'un métal ou alliage moins oxidable que le fer et l'acier, propre à être employé dans les machines à diviser les substances molles alimentaires. — Pour la dessication des viandes. — Pour la description détaillée des meilleurs procédés d'industrie manufacturière, qui ont été ou qui pourraient être exercés par les habitans des campagnes. — Pour la construction d'un moulin propre à nettoyer le sarrasin. — Pour l'importation en France et la culture des plantes utiles à l'agriculture, aux arts et aux manufactures. — *Pour* 1830 : Pour la conservation de la glace. — Pour la plantation des terrains en pente. — Pour la détermination des effets de la chaux employée comme engrais. — Pour l'introduction des puits artésiens dans un pays où ces sortes de puits n'existent pas. — *Pour* 1831 : Pour la construction d'un moulin propre à écraser les légumes secs. — Pour l'établissement de sucreries de betteraves sur les exploitations rurales. — *Pour* 1832 : Pour le peignage du lin par machines. — Pour les meilleurs procédés propres à remplacer le rouissage du chanvre et du lin. — Pour la culture du pin du Nord, du pin d'Ecosse, du pin Laricio et du mélèze. En tout 14 prix.

ANNONCES.

Souscription aux Œuvres complètes de Bourdaloue, 16 vol. in-8., de Massillon, 13 vol. in-8., en tout 29 vol. à 3 fr. 50 c. imprimés avec le plus grand luxe typographique. Prix des deux ouvrages réunis, 101 fr. 50 c. rendus franc de port tant à Paris que dans les départemens.

On sera libre de demander séparément l'un ou l'autre de ces deux ouvrages. Ces éditions, supérieures à toutes celles qui existent, sont ornées d'un portrait gravé par Devéria, et imprimées sur papier superfin d'Annonay. Ces ouvrages étant terminés, les expéditions peuvent être faites sitôt la demande reçue. On souscrit chez *Méquignon Havard et comp.*

Grand et nouvel Atlas universel de géographie ancienne et moderne de toutes les parties du monde, composé de trente cartes sur grand-colombier, et à plus grand point, conséquemment, que tous ceux qui furent publiés jusqu'à ce jour; dessinées par *A. R. Fremin*, et autres géographes attachés au dépôt de la guerre. Présenté à l'Académie française, par *L. H. Berthe*, graveur-éditeur, rue Saint-Jacques, n. 41.

Dans un moment où l'étude de la géographie se répand plus que jamais, on doit recevoir avec intérêt la publication d'un nouvel atlas, rédigé à un plus grand point que ceux qui ont été publiés jusqu'ici. Cette science si importante, dont l'étude était si aride, est devenue fort agréable depuis que MM. Malte-Brun et Bory de Saint-Vincent en ont écrit d'une manière à la fois si utile et si intéressante. Les matériaux abondent pour perfectionner ce grand atlas, et M. Berthe a soin de recueillir tous les renseignemens utiles à son travail : les plus habiles professeurs le secondent, et tout ce qu'il est nécessaire de connaître s'y trouvera réuni. Les montagnes n'y seront pas jetées au hasard; on n'en verra qu'où l'on sait qu'il en existe réellement; l'on ne mettra que le nom des lieux utiles à l'intelligence de l'histoire, avec l'indication des empires et royaumes, et des curiosités les plus remarquables du globe.

Cet atlas sera publié en dix livraisons de trois cartes chacune, sur papier grand colombier, coloriées avec soin. Les premières livraisons sont en vente; elles se composent de la mappemonde, de l'Europe en deux feuilles, de l'Amérique méridionale et septentrionale, et des royaumes d'Espagne et Portugal, France, Allemagne et Asie; et les autres paraîtront de mois en mois. Prix de souscription pour chaque livraison de trois cartes, 10 fr.

Vues sur le protestantisme en France. Par *J. L. S. Vincent*, l'un des pasteurs de l'église réformée de Nîmes. 2 vol in-8. Nîmes. Paris, chez *Treuttel et Würtz*. 9 fr.

L'auteur de cet ouvrage a voulu y exposer ses opinions sur l'état actuel du protestantisme en France, et sur l'avenir qui l'attend. Il l'envisage dans ses principes, dans sa situation extérieure, et dans quelques-unes des circonstances, soit d'idées, soit de faits qui peuvent influer sur lui. Quelque opinion que l'on se forme de l'exécution, l'auteur espère qu'il n'y en aura qu'une sur la franchise qui a dicté l'ouvrage; car il a la conscience d'avoir toujours parlé suivant les convictions de son esprit et de son cœur. Le sujet est propre à exciter un légitime intérêt.

Dictionnaire raisonné des racines allemandes. Par *W. Suckau*, professeur de S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux.

Tout en adoptant un plan entièrement nouveau, l'auteur n'a point négligé de consulter les bonnes sources qui traitent de ces matières ; et nous nous plaisons à reconnaître que le célèbre Glossaire de Wachter, l'excellente grammaire de Grimm, les dictionnaires d'Adelung et de Heinsius, lui ont été d'un fort grand secours. C'est l'abbé Gaultier qui, le premier en France, a publié pour le latin et l'italien quelques avis concernant la formation raisonnée des mots. M. P. F. Putois qui a consacré sa vie à l'étude et à l'analyse des langues, publiera très-prochainement sur le même plan un dictionnaire des racines latines.

La première livraison paraîtra le 15 juillet prochain, et l'on en publiera une tous les mois ; elle se composera de 40 pages d'impression in-8., et sera livrée aux souscripteurs, à raison de 2 fr. On souscrit chez l'auteur, rue du Dragon, n° 16, et chez *Treuttel et Würtz.* L'auteur a déjà publié des *Tableaux synoptiques* de la langue allemande et des *Exercices gradués*, qu'on trouve chez Firmin Didot et les principaux libraires. Il s'occupe, en outre, dans ce moment, de la traduction des *Idées sur le commerce et la politique des principaux peuples de l'antiquité*, par M. *Heeren*, professeur d'histoire, etc., à l'université de Gœttingue.

Iconographie et histoire naturelle des coléoptères d'Europe. Par M. le comte *Dejean*, pair de France, etc., et *J. A. Boisduval.*

L'*Iconographie des coléoptères d'Europe* comprendra tous les insectes de cet ordre qui ont été trouvés en Europe ; et, en outre, pour ne point laisser de lacunes dans la série adoptée par M. le comte Dejean, on donnera un individu de tous les genres exotiques. Rien ne sera épargné de la part de l'éditeur pour que la partie iconographique soit portée au dernier point de perfection ; les dessins seront exécutés sur peau vélin par M. Duménil, l'un de nos premiers peintres d'histoire naturelle, qui surveillera lui-même la gravure, l'impression et le coloris des planches ; toutes ces parties seront traitées avec tant de soin, que chaque épreuve ressemblera plutôt à la peinture la plus finie qu'à une gravure coloriée. Lorsque les espèces seront trop petites pour pouvoir être représentées de grandeur naturelle, on les grossira plus ou moins, en ayant soin cependant de donner à côté l'individu de grandeur naturelle au trait, pour éviter ces échelles de proportions qui, quoique plus économiques, induisent souvent en erreur les personnes qui n'ont pas quelques connaissances du dessin. Dans d'autres cas, on ne grossira que certaines parties, telles que les élytres, le corselet, etc., lorsqu'ils offriront dans leur ponctuation des caractères essentiels; de même, dans certains genres, il sera indispensable de donner des détails grossis des organes de la manducation et de la locomotion. L'ouvrage complet contiendra 130 livraisons divisées en 12 volumes, et chaque livraison sera composée de cinq planches coloriées et du texte correspondant. Tous les entomologistes, sachant que les livraisons contiendront chacune trente espèces l'une portant l'autre, seront facilement convaincus qu'on ne leur annonce pas moins de livraisons qu'il n'y en aura, puisque les coléoptères d'Europe ne s'élèvent pas au-delà de 4,000.

Il paraîtra exactement deux livraisons toutes les six semaines. Chaque livraison, composée de cinq planches, coloriées avec le plus grand soin, format grand in-8°, et du texte correspondant, imprimé avec caractère neuf, sur papier superfin satiné, sera du prix de 6 fr. Les personnes qui désireraient les planches noires et coloriées auront à ajouter 2 fr. 50 c. par livraison. Il sera tiré séparément un seul exemplaire, format grand in-4°, destiné à accompagner les dessins originaux exécutés en

couleur d'après nature, sur peau de vélin. La première livraison paraîtra incessamment. Les personnes qui ont reçu les premières livraisons de l'*Histoire naturelle des coléoptères de M. Dejean*, recevront en échange et gratis autant de livraisons de l'Iconographie destinée à remplacer cet ouvrage.

Flore de la Moselle, ou Manuel d'herborisation dans le département de la Moselle, contenant la description des plantes qui y croissent, avec l'indication de l'époque où elles fleurissent, des lieux où elles se trouvent, et des usages qu'en font les arts et l'économie domestique. Par *J. Holandre.*

Les descriptions sont réduites aux caractères principaux les plus faciles à reconnaître, tant pour les espèces que pour les genres; les variétés sont notées, et la synonymie marquée avec soin : les indications des lieux sont le résultat des herborisations de l'auteur. Les plantes sont disposées d'après le système sexuel de Linné; cette disposition a paru préférable pour un ouvrage de ce genre, parce que l'inspection d'une fleur suffit pour faire reconnaître la classe et l'ordre où il faut en chercher le nom. Cette Flore contiendra les plantes phanérogames et les fougères : les autres cryptogames seront l'objet d'un travail particulier que l'auteur publiera plus tard.

L'ouvrage formera un fort volume in-18, imprimé en caractères neufs, du prix de 4 fr. On souscrit à Metz, chez Mme veuve *Thiel*, et à Paris, chez *Treuttel et Würtz.*

L'Utilitaire, journal de philosophie sociale.

Dénoncer le mal, signaler l'erreur qui en est la source, établir le principe du bien : voilà en quelques mots le plan de l'Utilitaire. Quant à la forme, il se réserve une entière liberté : toutes les formes, même celles de la poésie, sont bonnes pour inculquer des vérités utiles; et le grand secret pour persuader un public, dont l'attention, sans cesse attirée par de nouveaux objets, se fatigue aisément quand on revient deux fois sur le même, c'est de changer de ton, de varier ses armes, de s'adresser à l'esprit, tantôt par la raison, tantôt par l'imagination, tantôt par le sentiment. Les hautes questions qui se débattent en France seront présentées sous leur véritable jour, sans passion, sans esprit de parti; les ouvrages marquans qui paraissent seront analysés avec la plus grande impartialité. Enfin, l'Utilitaire, plein de bienveillance pour l'humanité entière, d'indulgence pour ceux qui s'égarent, de pitié pour ceux qui souffrent, n'oubliera jamais que son action doit s'exercer sur les choses qui peuvent changer et qui changeront en effet, plutôt que sur les hommes, qui naissent toujours les mêmes et dont la réforme serait toujours à recommencer. Détruisez un tyran, il en viendra dix autres à sa suite; détruisez la tyrannie, les dix tyrans n'existeront plus. Quand le lion n'a plus ni dents, ni griffes, que nous importe son mauvais naturel? Ce n'est pas du sang qu'il faut à la société pour garantie de son bonheur, ce sont des muselières, des corsets, des menottes! *Contenu des trois premiers numéros qui ont paru.* Numéro I. Discours préliminaire sur les principes et le but du journal. — Numéro II. Lettre sur Paris; tableau rapide de cette grande capitale; travaux des Chambres; définition des droits, des devoirs et du mandat d'un député. — Examen critique d'un cours de droit constitutionnel et international donné à Genève par M. Rossi. — Lettre d'un jeune prêtre sur le célibat. — Numéro III. Lettre sur Paris; mysticisme politique; fausse gloire; appel à la nation; invocation de la Charte. — Des fonctionnaires ou magistrats de l'ordre administratif. — Requête d'un détenu pour dettes à la portion influente de la société.

A dater du mois de janvier 1829, il paraît un numéro de ce journal à la fin de chaque mois. Chaque numéro est composé de deux ou trois feuilles d'impression. Prix pour un an, 15 fr.—18 fr. On s'abonne au bureau du journal, chez *Th. Ballimore*, libraire, rue de Seine Saint-Germain, n° 48, à Paris; et chez *Ab. Cherbuliez*, libraire à Genève.

Plantæ asiaticæ rariores, ou Descriptions et figures d'un choix de plantes inédtes de l'Inde orientale. Par *N. Wallich M.* et *Ph. D.*, surintendant du Jardin de botanique de la compagnie des Indes Orientales, à Calcutta. 3 vol. in-fol. avec 300 pl. color. Ouvrage nouveau sous presse.

De toutes les grandes régions du globe, l'Inde Orientale est sans contredit la plus remarquable, pour la variété, la beauté et l'utilité de ses productions naturelles. Les parfums, les médicamens, les tissus, le sucre, l'indigo, en un mot, les objets de commerce les plus précieux et les plus recherchés ont tous une origine indienne. Cependant, malgré le puissant intérêt qu'inspirent les végétaux de l'Inde Orientale, il s'en faut de beaucoup qu'ils soient connus avec tous les détails que la science exige de nos jours. A l'égard de la plupart d'entre eux, on est même réduit à compulser les ouvrages, très-remarquables pour leurs époques, mais aujourd'hui surannés, de *Rheede* et de *Rumphius*, qui se sont plus appliqués à faire connaître les propriété svraies ou imaginaires des plantes, qu'à décrire exactement celles-ci dans toutes leurs parties. Mais faute de meilleurs renseignemens, c'est encore dans ces ouvrages que l'on va puiser tout ce qui a rapport aux végétaux de l'Inde, et leur importance est telle, qu'un naturaliste célèbre, le docteur Hamilton, a récemment publié de savans commentaires sur l'*Hortus Malabaricus* et sur l'*Herbarium Amboinense*. M. Wallich à eu l'avantage d'être placé dans les conditions les plus favorables, pour mettre au jour un ouvrage aussi parfait que possible sur les plantes de l'Asie. Sa position comme directeur du jardin botanique de Calcutta, pendant plusieurs années, et un séjour de plus de vingt années dans l'Inde, durant lequel espace de temps il a exécuté des voyages considérables dans l'Indoustan, le Napaul, la péninsule de Malacca et les contrées du Barma, l'ont mis à même d'étudier avec soin les végétaux les plus rares et les plus utiles. Aidé des lumières des illustres botanistes européens, avec lesquels il a depuis long-temps entretenu une active correspondance, il se propose, pendant son court séjour en Angleterre, de publier les résultats de ses principales observations. L'ouvrage sera composé de trois volumes in-folio, contenant chacun 100 planches gravées et coloriées avec beaucoup de soin. Les dessins originaux ont été faits d'après nature, sous la direction de l'auteur, par les peintres de la compagnie des Indes Orientales, qui sont des naturels du pays. Les descriptions seront en latin, langue universelle, la plus commode et la plus précise pour l'histoire naturelle. La totalité de l'ouvrage sera distribuée en 12 livraisons, contenant chacune 25 gravures coloriées, avec leur description. La première livraison paraîtra en juillet 1829; les autres livraisons suivront exactement de trois en trois mois. Le prix de chaque livraison sera, pour les souscripteurs, de 64 fr. rendue à Paris. On souscrit dès à présent sans rien payer d'avance. Les éditeurs ne faisant tirer qu'un petit nombre d'exemplaires au-delà du nombre des souscripteurs, les personnes du continent qui désireront se procurer l'ouvrage, sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible à la librairie *Treuttel et Würtz*. La liste de MM. les souscripteurs sera imprimée.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SEPTIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Traité général d'anatomie comparée. Par *J. F. Meckel.* Trad. de l'allemand et augmenté de notes, par MM. *Riester* et *Alph. Sanson*, précédé d'une lettre de l'auteur. in-8. Chez *Rouen frères.* Tome III. Partie II.

Cette partie contient : Description spéciale du squelette dans les différentes classes d'animaux.—Considérations générales sur la tête des mammifères.

Faune française, ou Histoire naturelle, générale et particulière des animaux qui se trouvent en France, etc. Par MM. *Vieillot*, *Desmarest*, *Prévost*, etc., etc. Texte par *Saint-Fargeau.* in-8. Chez *Levrault.* Livr. XXI. avec 20 pl.

Histoire naturelle des mammifères et des oiseaux découverts depuis 1788 jusqu'à nos jours. (Races humaines, orangs et gib-

bons.) Par *P. Lesson.* in-8. Chez *Baudouin frères.* 3 fr. 50.

Tome III du *Complément des Œuvres de Buffon.*

Dictionnaire des sciences naturelles. in-8. Chez *Levrault.* Tome LIV. (TH—TORTR.) *Id.* Planches, cahier LVIII. 20 pl. Prix du volume, 6 fr.; du cahier de planches, 5 fr.

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *P. Lesson.* in-8. Chez *Bertrand.* Livr. III. avec 4 pl. 5 fr.

Planches de Seba (*Completissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio*), avec texte explicatif, par une réunion de savans. in-fol. Chez *Levrault.* Livr. XXVIII—XXX. Prix de chaque livr. avec 10 pl. 4 fr.

L'ouvrage aura 45 livraisons.

Iconographie du règne animal, ou représentation d'après nature de l'une des espèces les plus remarquables de chaque genre d'animaux. Par *Guérin.* in-8. avec pl. Chez l'*auteur*, rue des Fossés-Saint-Victor, n. 14. Livr. I. 6 fr.

L'ouvrage aura 25 livraisons, composées chacune de 10 planches avec texte.

MINÉRALOGIE.

Annales des mines, rédigées par le *Conseil général des mines.* in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz.* Tome V. Livr. I. 1829.

Contenu : Sur les grottes d'Eschenoz et de Fouvent, et sur les ossemens fossiles qu'elles renferment; par *Thirria.* — Chimie. (Extraits des journaux). Sur le gaz acide carbonique atmosphérique; par *Th. de Saussure.* — Sur le maximum de densité de l'eau salée; par *Erman fils.* — Sur un phénomène extraordinaire concernant l'influence continue qu'exerce le contact des métaux hétérogènes sur leurs propriétés chimiques long temps après que ce contact a cessé; par *Van Beek.* — Sur la constitution mécanique des fluides élastiques; par *Prevost.* — De l'influence de la densité sur la chaleur spécifique du gaz; par *le même.*—Sur la chaleur développée par la combustion; par *Despretz.* — Sur la combustion sous différentes pressions; par *le même.* — Sur la pyrotechnie; par *Dolfus Ausset.* — Sur la production du froid artificiel. — Nouvelle théorie de la lampe de sûreté. — Couleurs que diverses substances communiquent à la flamme du chalumeau; par *Buzengeiger.*—Table des poids atomistiques des corps simples et de leurs oxides; par *Berzelius.* — Appareil employé pour analyser les substances simples alimentaires; par *W. Prout* et *Sérullas.* — Description d'un appareil très-simple pour saturer un gaz et sans perte d'un liquide quelconque. — Sur un moyen de recueillir l'air contenant de l'acide carbonique et de l'acide hydrosulfurique. — Sur l'alcalinite de l'hydrogène bicarboné; par *Robiquet.* — Sur les bromures et les iodures de carbone. — Moyens de découvrir la présence de l'arsenic dans le soufre; par *Geiger.* — Réduction de l'arsenic, de son sulfure, pour des recherches médico-légales; par *Berzelius.* — Sur la réduction de l'arsenic, du sulfure d'arsenic pour des recherches chimiques judiciaires.—Sur l'iodure d'arsenic; par *Plisson.* — Faits relatifs à l'arsenic; par *Fischer.* — Sur le tellure; par *le même.* —Sur un cyanure de soufre solidé. — Nouveau composé de chlore et de cyanogène. — De l'action de l'acide sulfurique sur l'alcool et des produits qui en résultent; par *Sérullas.* — Sur la décomposition de plusieurs chlorures

métalliques par le gaz oléfiant; par *Woehler*.— Désoxidation de la teinture de tournesol.—Sur les produits huileux et résineux de la distillation du bois; par *Berzelius*.—Nouveau moyen de reconnaître la présence de l'acide nitrique; par *Liebig*. — Sur un nouveau degré d'oxidation de l'iode, etc. — Nouveau procédé pour obtenir du gaz acide hydrodiatique.— Action du sucre sur l'acide arsénique et sur l'acide phosphorique; par *Elsner*. — Réduction de l'acide borique par l'hydrogène.— Sur l'acide carbazotique, etc. — Sur divers composés produits par l'indigo.—Sur la préparation de l'acide gallique. — Sur quelques combinaisons de l'oxide d'azote avec les bases; par *Hess*. — Sur les hypophosphites; par *Rose*.— Sels doubles obtenus par voie sèche. — Sur la découverte de la potasse par l'oxide de Nickel; par *Harkort*. — Sur le pyrophore; par *Gay-Lussac*.— Sur la formation du cyanure de potassium. — Sur la fabrication du ferrocyanure rouge de potassium.—Nouvelle poudre fulminante; par *Landgerbe*.—Sur un nouveau sulfate de potasse.— Sur la préparation de l'outremer artificiel. Et trente autres articles.

BOTANIQUE.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Chappron*. Tome VII. Livr. CXXVI et CXXVII. avec 8 pl. Prix de chaque livr. 4 fr.

Mousses de la Normandie, recueillies et publiées par *Alphonse de Brebisson*. in-8. Caen, chez *Mancel*. Livr. I. II. III. Prix de chaque livr. 3 fr. 50.

Chaque exemplaire sera accompagné d'échantillons de chaque espèce de mousse.

Flore bordelaise et de la Gironde. Par *F. Laterrade*. 3e édition. in-12. Bordeaux.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Cours de Physique et de Chimie industrielles. Par *A. Lechevaltier*. in-8. avec 3 pl. Metz.

Traité complet des thermomètres et des pyromètres, offrant l'histoire, la théorie et la pratique des instrumens qui donnent la mesure de la chaleur, avec la construction et l'application de ces instrumens à tous les degrés possibles de température. Trad. de l'anglais. in-8. Chez *Fortic*.

Cet ouvrage, nécessaire aux propriétaires d'usines, aux horlogers, baigneurs, brasseurs et distillateurs, horticulteurs, possesseurs de serres chaudes, etc., a été traduit et soigné par M. *Pelouze*, auteur du *Maître de forges* et de plusieurs autres ouvrages qui ont placé son nom avec distinction parmi les savans philantropiques qui ont le plus contribué à multiplier les connaissances physiques appliquées à l'industrie.

Traité de Chimie minérale, végétale et animale. Par *J. J. Berzelius*, trad. par *A. J. L. Jourdan*, sur les manuscrits inédits de l'auteur, et en partie sur la dernière édition allemande. 8 forts vol. in-8. avec pl. Chez *F. Didot frères*. Tome I. 7 fr.

L'auteur de cet ouvrage, bien qu'étranger, est trop connu de ceux même qui débutent en chimie, pour que nous ayons besoin d'insister sur son mérite. Les nombreuses découvertes dont il a enrichi la science ont répandu son nom partout, et l'ont placé au-dessus de tout éloge. Cette édition, attendue depuis si long-temps, et que l'auteur n'a cessé de perfectionner, ne ressemblera en rien à celles publiées antérieurement

en Suède et en Allemagne. M. Berzelius, en se décidant enfin à faire paraître en France son Traité complet de chimie, a fait cession à MM. Didot de tous ses manuscrits, qui contiennent une foule de choses entièrement neuves. Aussi cet ouvrage ne doit plus être considéré comme une traduction, mais comme une édition toute nouvelle, dans laquelle on trouvera non seulement les dernières opinions et recherches de l'auteur, mais encore tout ce qui a été découvert d'essentiel jusqu'à ce jour. Considéré sous ce seul point de vue, le traité de M. Berzelius intéresse tous ceux qui sont déjà initiés aux mystères de la chimie. Mais l'auteur a eu un autre but encore en l'écrivant. Il s'est proposé de le rendre utile surtout aux commençans. C'est cette idée qui l'a dominé sans cesse dans la rédaction et qui lui a fait sacrifier l'ordre systématique toutes les fois qu'il a jugé nécessaire d'y renoncer pour faciliter l'étude. On peut dire sans exagération qu'il n'existe point d'ouvrage sur la chimie, dans lequel, avec tant d'attention à être complet et à descendre jusqu'aux moindres détails, l'auteur se soit plus attaché à réunir ce qui, soit dans l'arrangement, soit dans l'exposition des matières, peut contribuer à épargner des difficultés aux élèves. Ce traité complet de chimie formera huit forts volumes. Les quatre premiers comprendront la chimie minérale, les tomes V et VI la chimie végétale, et les deux derniers la chimie animale, avec un manuel alphabétique des instrumens, appareils et opérations, dans lequel l'auteur a consigné tous les fruits de sa longue pratique.

Prix de chaque volume, 7 fr. Le premier volume, accompagné de trois planches, est en vente; il en paraîtra un tous les mois, et l'ouvrage entier sera publié dans l'année 1829. On souscrit chez *Firmin Didot frères.*

Mesures barométriques, suivies de quelques observations d'histoire naturelle et de physique faites dans les Alpes françaises, et d'un Précis de la météorologie d'Avignon. Par *J. Guérin.* in-18. Avignon.

Traité des moyens de reconnaître les falsifications des drogues simples et composées, et d'en constater le degré de pureté. Par *A. Bussy* et *Boutron-Chalard.* in-8. avec pl. Chez *Thomine.*

L'Art de préparer les chlorures d'oxides, suivi de détails sur les moyens d'apprécier la nature de ces produits, leurs applications aux arts, à l'hygiène publique, à la désinfection des ateliers, des salles des hôpitaux, des fosses d'aisance, etc., à la préparation de divers médicamens et au traitement de diverses maladies, terminé par des considérations et des faits sur l'emploi du chlore dans divers cas, et pour combattre la phthisie. Par *A. Chevallier.* in-8. Chez *Béchet jeune.*

MÉDECINE CHIRURGIE.

Bouclier contre l'amour, ou l'Art de se préserver et de se guérir soi-même des maladies secrètes. Par *Morel de Rubempré.* in-18. Metz. Paris, chez l'*auteur*, rue Saint-Martin, n. 34.

Mémorial pharmaceutique du médecin praticien. Par *Pierquin.* 3e édition. in-32. avec 3 tableaux. Blois. Paris, rue de Touraine, n. 3.

Recherches anatomiques et physiologiques sur l'emphysème du

poumon. Par le Dr *Piedagnel*, in-8. Chez *Méquignon-Marvis*.

Recueil d'observations médicales. Par *L. V. Benech de Saint-Criq*. in-8. Chez l'*auteur*, quai Saint-Paul, n. 12.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXXVI. avec 6 pl. 3 fr. 75.; pl. color. 7 fr.

Manuel des hémorroïdaires. Par le Dr *Delacroix*. 3e édition. in-12. avec portr. Chez l'*auteur*, rue de la Sourdière, n. 33. 3 fr.

Nosographie organique. Par *F. G. Boisseau*. in-8. Chez *Baillière*. Tome III. 8 fr. 50.

Le tome IV et dernier est sous presse

Précis d'une nouvelle doctrine médicale, fondée sur l'anatomie pathologique et modifiant celles de MM. Pinel, Broussais, Tommasini. Par *Aimé Grimaud*. in-8. Chez *Baillière*.

Traité élémentaire de matière médicale. Par *F. S. Ratier*. 2 vol. in-8. Chez *Baillière*. 10 fr. 50.

De l'Orthomorphie, par rapport à l'espèce humaine, et Recherches anatomico-pathologiques sur les causes, les moyens de prévenir, ceux de guérir les principales difformités, et sur les véritables fondemens de l'art appelé *orthopédique*. Par *J. Delpech*. 2 vol. in-8. avec atlas in-fol. de 78 pl. Chez *Gabon*. 30 fr.

Annales d'Hygiène publique et de médecine légale. Par MM. *Adelon, Andral, Barruel, d'Arcet*, etc, etc. in-8. Chez *Gabon*. Cah. I. Avril 1829. Prix de l'abonnement par an, 18 fr. —21 fr.

Contenu: Introduction, par *Marc*. —Sur la mortalité dans les prisons; par *Villermé*. — Rapport statistique sur la maison royale de Charenton, avec un aperçu du nombre relatif des hommes et des femmes aliénés, en Europe et en Amérique; par *Esquirol*. — Sur l'assainissement des salles de spectacle; par *d'Arcet*. — Sur les véritables influences que le tabac peut avoir sur la santé des ouvriers occupés aux différentes préparations qu'on lui fait subir; par *Parent Duchatelet*. — Tableau des variations météorologiques comparées aux phénomènes physiologiques; par *Guerry*. — Sur les effets de l'alun; par *Orfila*. — Sur une blessure simulée; par *Marc*. — Sur l'existence d'un principe propre à caractériser le sang de l'homme et celui de diverses espèces d'animaux; par *Barruel*. — Sur la manière de distinguer si les taches jaunes trouvées dans le tube digestif sont dues à la bile, à l'acide nitrique ou à l'iode; par *le même*. — Analyses. Variétés. Notices bibliographiques.

ART MILITAIRE.

Mémoire sur la législation des retraites militaires, considérée dans ses rapports avec la force habituelle de l'armée et dans les modifications qu'il serait convenable d'y apporter. Par *Villeneuve*, capitaine au corps royal du génie. in-8. avec 4 tableaux. Chez *Anselin*.

Dissertation sur l'emploi du vinaigre à la guerre, comme agent de destruction et comme moyen de défense. Par *Rey*. in-8. avec

tableau. *Impr. de Huzard-Courcier.*

Manuel des sous-officiers et caporaux d'infanterie. Par *Leloutérel.* 2 vol. in-12. avec pl. Chez *Levrault.*

De l'armée selon la charte et d'après l'expérience des dernières guerres. Par le comte *Morand,* lieutenant-général. in-8. Chez *Anselin.* 3 fr. 50.

Cet ouvrage se divise en trois parties principales qui traitent : Du développement des forces de l'état et de l'esprit militaire. — De l'administration de l'armée. — De l'armée, d'après l'expérience des dernières guerres. Deux chapitres annexés contiennent des observations sur la cavalerie, et sur la nécessité et les moyens de mettre les grandes villes en état de défense.

Examen critique de l'école militaire de La Flèche. Par *Suard.* in-8. Chez *Dentu.* 1 fr. 50.

Des Abus en matière de recrutement. Par *Arthur Roche.* 2e édition, augmentée. in-8. Chez *Corréard.* 2 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel du vigneron, contenant les principes de la culture de la vigne en cordons, etc. Par *Clerc.* 2e édition, augmentée. in-8. avec grav. Châtillon-sur-Seine.

Manuel de physiologie végétale, de physique, de chimie et de minéralogie appliquées à la culture. Par *Boitard.* in-18. avec pl. Chez *Roret.* 3 fr.

Classification et description des vins de Bordeaux, etc., mode de culture, préparation des vins pour les marchés auxquels ils sont destinés. Par M. *Paguierre,* courtier de vins. Trad. de l'angl. par M. *E. Pelouze.* in-8. Bordeaux. Paris, chez *Audot.*

Ce livre est précédé d'un avertissement très-rassurant sur l'utilité de son contenu, on y trouve les principes qui ont servi à classer les vins selon leurs crus et la cause de la différence de leurs qualités et de leur valeur. On y traite de la vigne, et ce n'est pas la partie la moins intéressante, on dit les espèces cultivées et leurs qualités respectives; viennent les procédés pour la vendange, la vinification, pour la fabrication du vin rouge, du vin blanc, le doux et le muscat. L'auteur traite ensuite de la maturité des vins, de leur conservation, soutirage, soufrage ; suivent des observations sur le bouquet des vins de Médoc, des instructions essentielles sur le collage et la mise en bouteilles. L'auteur fixe l'époque à laquelle les vins s'exportent en Hollande, en Russie, en Prusse, etc. Il faut à l'Angleterre des vins travaillés, nuisibles à la santé. Bouquet artificiel inférieur au bouquet naturel. Classification et description des vins de Bordeaux. Noms des principaux crus. Particularités sur leur nature, leurs qualités, leur valeur, le

traitement qu'ils exigent. Suit un appendice A. Appendice B. Appendice C. Appendice D. Appendice E, sur les qualités des vins exportés de Bordeaux en Europe en 1821, 22 et 23. Sur la quantité des vins français exportés en Angleterre depuis 1821 jusqu'en 1827. Sur les prix des vins de Bordeaux des différentes qualités vendus à trois époques éloignées entre elles, savoir, de 1647 à 1722 et 1745. Et enfin sur le prix des vins de Bordeaux rendus en Angleterre dans sa période actuelle. Nous ne pouvons qu'applaudir aux soins vraiment patriotiques de l'auteur, le traducteur est trop connu dans le monde savant et industriel pour que nous perdions notre temps à exalter la fidélité de sa traduction. L'importance de ce livre pour les Bordelais d'abord, et sous des rapports généraux pour tous les cultivateurs de vignes des provinces, nous engage à en recommander la lecture, qui contribuera à l'amélioration des procédés suivis jusqu'ici par la routine, et qui nous ont paru plus simples et plus certains que ceux que Chaptal a publiés dans le temps.

JARDINAGE.

Revue horticole, ou Journal des jardiniers et des amateurs, etc. Par une réunion d'horticulteurs. in-12. Chez *Audot*. Cah. I. 3 fr.

Il en paraîtra un cahier par mois.

Annales de l'institut horticole de Fromont, dirigées par le chevalier *Soulange Bodin*. in-8. Chez Mme *Huzard*. Livr. I. Prix de l'abonnement pour l'année, de 12 cahiers, 9 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Pharmacie vétérinaire, ou Nouvelle pharmacie hippiatrique, contenant une classification des médicamens, les moyens de les préparer, et l'indication de leur emploi; précédée d'une *Esquisse nosologique* et d'un *Traité des substances propres à la nourriture du cheval et de celles qui lui sont nuisibles*. Par *Bracy-Clark*. in-12. avec pl. Chez *Raynal*. 2 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Manuel complet des sorciers, ou la Magie blanche dévoilée par les découvertes de la chimie, de la physique et de la mécanique. Par *Comte*, physicien du roi; précédée d'une notice historique sur les sciences occultes, par *Julia de Fontenelle*. in-18. avec 5 pl. Chez *Roret*. 3 fr.

Leçons de chimie appliquée à la teinture, faites à la manufacture royale des Gobelins. Par *E. Chevreul*. in-8. Chez *Pichon et Didier*.

Art de chauffer, ou Traité des moyens de mettre à profit la chaleur qui émane des appareils de chauffage. Par *H. Hamon*. Principes élémentaires. in-8. avec 7 pl. Chez *Mather*. 7 fr. 50.

Le Désideratum de l'art d'écrire, système nouvellement inventé par J. Carstairs, pour enseigner l'écriture aux enfans en même temps qu'ils apprennent à lire. Ouvrage destiné à servir d'introduction à la méthode du même auteur, dite *américaine*, traduit de l'anglais et publié sous la direction de M. Carstairs, par

Saint-Julien. in-4. avec 20 pl. Chez *Théoph. Barrois.* 2 fr.

Typosténographie, ou Art d'écrire aussi vite qu'on parle; système inventé en 1829 par *Patey.* in-8. Chez *Ladvocat.* 1 fr. 50.

COMMERCE.

Dissertation générale sur le commerce, son état actuel en France et sa législation. in-8. Chez *Mongie aîné.*

NAVIGATION.

Répertoire polyglotte de la marine, à l'usage des navigateurs et des armateurs, contenant, par ordre alphabétique, la nomenclature des termes de marine, etc. Par le comte *O'Hier de Grandpré.* in-8. Chez *Malher.* Tome I. (A—H).

Chaque mot est traduit en anglais, espagnol, allemand, italien, portugais. L'explication est en français.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires posthumes, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort du duc de Rivière, pair de France, gouverneur de M. le duc de Bordeaux. in-8. Chez *Ladvocat.* 7 fr. 50 c.

Ce volume, ainsi que celui des *Mémoires sur Joséphine* qui suit, font partie des *Mémoires contemporains* dont il ne se séparent pas. Celui-ci ne contient ni la vie, ni les mémoires du duc Charles de Rivière, mais son oraison funèbre, répétée le jour anniversaire de sa chute, aux pieds de la statue de Henri IV, quelque temps après avoir échappé à la hache du licteur prête à le frapper devant celle de *César.* L'auteur, d'un caractère vraiment pacifique, a pris le meilleur moyen « de s'épargner les réclamations, en restant en dehors de la politique et en se bornant à raconter ce qu'il sait et ce qu'on lui a révélé de son héros, dont la devise était *Dieu et le roi*, et qui n'a jamais eu qu'une idée fixe : *la fidélité, un dévouement sans bornes.* » Fidélité et dévouement qui n'empêchèrent pas M. de Rivière de quitter la France, avant même M. le comte d'Artois, et d'accepter du service chez l'étranger, en désertant celui de l'infortuné monarque qui avait reçu ses premiers, ses uniques sermens, dont il n'a été affranchi, et qui n'ont cessé d'être sacrés et obligatoires que quand l'Europe armée et tous les *Bayards* de la légitimité ne tentèrent pas même de soustraire le malheureux prince à sa triste destinée. Ce qui étonnera, en lisant cette apologie du noble duc, c'est de le voir avouer à ses juges : 1° qu'il est émigré non rayé; 2° que, chargé par les princes de plusieurs missions dans la Vendée, ce n'était pas pour y entretenir la guerre civile, mais seulement pour réconcilier Charette avec Stofflet; 3° enfin que, s'il se trouvait à Paris avec *Georges*, les Polignac, Pichegru, etc., que s'il vivait avec eux, c'était par pure curiosité et pour avoir quelque chose à raconter à M. le comte d'Artois. Mais ce qui surprendra davantage, c'est de retrouver dans ce volume le plaidoyer extraordinaire de l'avocat. Nous invitons le lecteur à lire aujour-

d'hui cette pièce originale. Nous ne terminerons pas ces courtes et inoffensives réflexions, sans faire remarquer à l'auteur qu'il a laissé sans réponse l'accusation grave portée par le général Franceschetti contre M. le commissaire du roi en Corse. Il s'agit d'outrages et de spoliations exercées sur l'épouse du général, et qui restent consignées dans un mémoire publié. Ah messieurs! vos monumens, les récompenses que vous prodiguez, et surtout vos imprudens écrits en opposition avec l'opinion publique, provoquent journellement des révélations qui vous accablent. Placez les mémoires de M. de Rivière à côté de ceux d'un pair de France, et dites-nous lesquels influent sur le présent et resteront à la postérité? On trouve dans ce volume l'histoire de la découverte de la statue qualifiée par M. de Clarac, *Vénus de Milo*, et dont il donne la description. Pourquoi MM. de Clarac et Quatremère de Quincy, qui connaissent sans doute la composition du *circumlitio de Pline*, ne révèlent-ils pas au ministre de la maison du roi qu'il peut soustraire les marbres qui ornent nos jardins publics aux intempéries des saisons et aux atteintes de l'air par le moyen de cet encaustique? On y voit enfin une grande quantité de lettres et d'écrits de M. de Rivière en *fac simile*. Les libraires-éditeurs n'ont rien épargné pour ajouter à l'intérêt du livre par les soins qu'ils ont donnés à la typographie.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, la cour de Navarre et de la Malmaison. in-8. Chez *Ladvocat*. Tome III. 7 fr. 50.

Nous avons rendu compte, lors de leur publication, des deux premiers volumes. Le troisième n'est pas moins intéressant; il contient 47 lettres, la plupart de Joséphine, savoir : A madame Fanny de Beauharnais, sa tante, sur l'arrestation de M. de Beauharnais, sur mesdemoiselles Contat, Devienne et Raucourt; sur une conspiration supposée, etc.—Lettre de la même à madame Parker, à Londres (sur ce qui se passe dans sa prison.) — Au docteur Portal. — Lettre de M. de Beauharnais à sa femme. (Son opinion sur Robespierre, etc.) — Lettre de Joséphine au général Bonaparte. — De la même à Eugène Beauharnais en Egypte. — Au ministre de la police. — A l'empereur Napoléon à l'île d'Elbe. — Au prince Eugène, vice-roi d'Italie. *Et cetera.* L'introduction contient une rétractation de quelques erreurs relatives aux détails donnés sur la mort de l'impératrice Joséphine. Cet ouvrage ne peut manquer d'avoir un grand succès par les détails intéressans qu'il contient sur la cour de Napoléon.

Mémoires de madame la comtesse Du Barri. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*. Tomes III. IV. 15 fr.

Chap. I. *Les grands seigneurs amis du roi.—Vie de la cour.—Education de Louis XV.—Le Parc-aux-Cerfs.* « J'étais parfaitement établie à la cour, dit madame Du Barri, le roi toujours enchanté de ma personne ne pouvait plus se passer de ma société. J'avais pris possession de ses habitudes autant que de son cœur, et maintenant mon crédit était assuré, mon influence inattaquable. Louis XV soupait chez moi presque tous les soirs; j'allais parfois souper chez lui. Nous avions pour convives des gens de fort bonne compagnie, qui ne laissaient pas pour cela d'être de bien mauvais garnemens. » Ici la comtesse fait le portrait du prince de Tingry, des ducs de Fleury, Duras, de Fronsac et autres courtisans. Tous ces messieurs pratiquaient la religion en présence de leurs gens, ils évitaient les propos lestes devant leur famille, mais chez le roi ils laissaient de côté leur religion et leur réserve. Les vices de Louis XV lui vinrent de sa mauvaise

éducation. Enfant, on lui donna pour gouverneur le plus vain, le plus sot, le plus plat des hommes, le duc *de Villeroi*. Il voyait le jeune prince du matin au soir, et ne cessait de lui répéter que ses futurs sujets naissaient pour lui, que nous relevions tous de son bon plaisir. Adolescent, Louis XV vit le libertinage du cardinal Dubois et les orgies de la régence. Bientôt madame de Mailli survint avec son dévergondage hardi, Richelieu avec l'exemple de sa jeunesse. D'abord le roi choisit lui-même ses maîtresses, et ensuite il choisit quelqu'un qui lui évitât cette peine. Lebel devint le pourvoyeur en chef de ses plaisirs, et disposa dans Versailles la maison connue sous le nom de Parc-aux-Cerfs, qui a duré trente-quatre ans, et qui a coûté chaque année 4 à 5 millions. — Chap. II. *Fête que donne la comtesse de Valentinois.* — Chap. III. *Arrivée du comte Du Barri. Entrevue de la comtesse avec son mari.* — Chap. IV. *Projet de divorce.–L'abbé Terray veut donner sa fille pour maîtresse au roi.* « Cela n'est pas croyable, dit Louis XV, un prêtre prostituer sa fille! » — Chap. V. *La charge de colonel général des Suisses. — Les jésuites s'affilient la comtesse Du Barri.*—Chap. VI. *Mort d'Helvétius.— Vernet.* Vernet avait fait pour le prince Czartorinsky deux tableaux, dont l'un représentait une tempête horrible, l'autre un calme délicieux : la comtesse veut les acheter; Vernet refuse, en protestant qu'ils étaient commandés; la comtesse les fait porter dans sa voiture, et griffonne à la hâte une ordonnance de 50,000 livres payable à vue par Beaujon, le banquier de la cour, qu'elle remet à Vernet. — Chap. VII. *Mort de madame Favart, actrice des Italiens. — L'abbé Delille et M. Suard reçus à l'Académie. Louis XV ne consent pas à leur nomination.*— Chap. VIII. *Une rivale.* Dorothée, élève du Parc-aux-Cerfs. (*Elle refuse Louis XV.*) — Chap. IX. *Intrigues des médecins contre la comtesse Du Barri.— Querelle entre les ministres.*— Chap. X. *Querelle de la comtesse Du Barri avec le duc de Richelieu* (au sujet de Mlle Guimard, actrice). — *La fille naturelle de Louis XV.* (Le roi avait plus de 80 bâtards). — Chap. XI. *La comtesse de Narbonne. — Partage de la Pologne.* — Chap. XII. *Lettre de M.* de *Rohan lue au souper du roi. Colère de la Dauphine.* — Chap. XIII. *Intrigues.* — Chap. XIV. *Le duc de Chartres. — Solliciteurs autour de la comtesse. — Fatuités de Molé*, acteur du Théâtre-Français. — Chap. XV. *Mlle Raucourt.* Mgr le duc de Bourbon voulait posséder la séduisante actrice qui faisait tourner tant de têtes. Il quitta Mlle Duthé, et courut à Mlle Raucourt, qui lui vendit, par l'intermédiaire de son honnête père, ce qu'elle avait déjà donné gratuitement à un petit porteur d'eau. L'Auvergnat s'avisa d'être jaloux et de se plaindre, comme s'il eût été quelque chose. « Reprenez vos seaux, lui dit la Raucourt, et rappelez-vous toute votre vie l'honneur que vous avez eu de précéder un prince du sang. » — Chap. XVI. *Le duc de Cossé-Brissac.* (La comtesse en est amoureuse).–Chap. XVII. *Jalousie du duc d'Aiguillon. — Mlle de Parseval et le duc de Fronsac.* — Chap. XVIII. *Galanterie épiscopale.* Après avoir écrit un billet doux au duc de Cossé, la comtesse se mit au lit, car elle éprouvait une lassitude extrême. « Ce fut ce même matin que le grand aumônier et le nonce du pape, et après eux, Louis XV, dit-elle, vinrent me surprendre comme j'étais encore couchée. On m'annonça mon notaire. Je fus obligée de me lever devant les deux prélats, qui, par une galanterie toute épiscopale, s'agenouillèrent devant moi, et me présentèrent chacun une de mes pantoufles. » — Chap. XIX. *Rencontre de la comtesse avec le duc et la duchesse de Cossé.*—Chap. XX. *Combien vaut la vie d'un évêque?* Histoire scandaleuse, qu'il faut lire dans l'ouvrage. — Chap. XXI. *Le prince de Conti —Le voyage de Diderot en Russie. — Beaumarchais.* Le prince de Conti

aimait les pierres antiques presque autant que les jolies femmes. Cet antiquaire sybarite n'était pas riche, et il dépensait beaucoup. On raconte qu'un jour son trésorier étant venu l'avertir que ses chevaux manquaient de nourriture, le fournisseur des écuries ne voulant plus rien avancer, le prince demanda si tous les autres créanciers étaient récalcitrans comme lui. « Oui, monseigneur, répondit le trésorier, tous refusent le service, excepté votre rôtisseur.— Eh bien ! répliqua l'altesse, que l'on donne des poulets à mes chevaux ! » — Louis XV n'aimait point les philosophes. A l'occasion du voyage de Diderot en Russie, il dit : « On a toujours eu la rage de prendre en France nos objets de mode et nos gens de lettres. Passe pour les premiers; mais les seconds !... » Il s'arrêta un moment, puis il reprit : « Certes, tant que je vivrai, ce Diderot n'entrera pas à l'Académie; je n'y veux plus de philosophes, d'athées; il y en a assez comme cela. » — Chap. XXII. ***Madame de Rumas*** (nouvelle maîtresse de Louis XV); la comtesse en est jalouse et se venge des personnes qui l'ont procurée au roi. — Chap. XXIII. ***Mort de la chatte de la maréchale. Désespoir de la maréchale.*** Le roi dépêche un ambassadeur pour lui témoigner ses regrets sur cette perte. — Chap. XXIV. ***Mlle Guimard, danseuse de l'Opéra.*** Fin du tome III.

De tous les mémoires publiés depuis peu sur les cours de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et Louis XVIII, ceux-ci sont regardés comme les mieux écrits; on les attribue à un homme de beaucoup d'esprit, M. Ch..... L.....

Mémoires d'une Femme de qualité sur Louis XVIII, sa cour et son règne. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée.* Tomes III. IV.

Il faudrait copier le livre en entier pour faire connaître ce qu'il offre d'intéressant. Nous regrettons de ne pouvoir indiquer qu'une partie du contenu des différens chapitres, comme nous avons fait pour les deux premiers volumes dans un des cahiers précédens. Chap. I. *Portrait de M. Decazes.* — ***Le baron d'Eckstein.*** — ***Détails particuliers sur les goûts, les plaisirs et les habitudes de Louis XVIII.*** — ***Le baron Pasquier.*** M. Decazes est né à Libourne; le sang gascon circule dans ses veines, et avant d'être devenu homme de cour aimable, gracieux, insinuant, il avait eu quelque peu de la jactance gasconne, ce qui ne lui a pas nui. Il est grand, bien fait; il joint à une belle taille, cette bonne mine qui plaît tant à madame de Genlis et qui ne déplaît à aucune femme. Je le crois homme d'état; mais hélas! il l'est surtout depuis qu'il n'est plus ministre. — Le baron d'Eckstein a joué un grand rôle à Gand sous M. de Blacas. C'est un faiseur de phrases, lourd et obscur comme un Allemand, gourmet comme un professeur, habile comme un Champenois, très-catholique d'ailleurs, c'est-à-dire un homme universel, s'il faut l'en croire. — Le roi aimait les beaux-arts et les encourageait de tout son pouvoir. C'est ainsi qu'il se fit peindre par une artiste distinguée et en même temps une femme fort jolie. Louis XVIII égayait la séance par sa galanterie et ses propos un peu graveleux; il ne se servait pas précisément du mot propre, mais c'était presque toujours l'équivalent le plus clair. La jeune artiste, oubliant le respect dû au lieu et à la personne, riait aux larmes, ce qui amusait singulièrement le roi. Aussi avait-il pris beaucoup de goût pour cette personne. Le roi avait aussi un goût particulier pour les anecdotes, il aimait à en raconter, à en entendre, et il avait une mémoire prodigieuse pour les retenir. Il excellait surtout dans les portraits, qu'il se plaisait à rendre piquans. — M. Pasquier avait été auditeur au conseil d'état, puis

préfet de police sous Napoléon. Il a toujours la conscience de ce qui convient à sa place; il sait s'accommoder au temps et aux opinions; absolutiste au fond du cœur, il sera libéral par forme. Ses vues ne manquent point de profondeur, il juge bien, et, par une fatalité cruelle, il n'exécute pas avec succès; c'est qu'il y a deux hommes en lui, le courtisan et le citoyen. Il parle avec élégance, possédant surtout le talent de savoir éluder une question. — Chap. II. *Le prince de Masserano. — Le roi et le clergé.* Louis XVIII était philosophe sans aimer le clergé, sans le redouter; il le comblait de faveurs, mais il ne cédait qu'à des impulsions étrangères et au besoin de ne mécontenter personne, mais surtout au désir de bien vivre avec sa famille. — Chap. III. *Le marquis de Morosini.* — Chap. IV. *Création d'un ordre de chevalerie.* Louis XVIII cherchait tous les moyens de plaire aux boutiquiers de la ville de Paris, qui n'aimaient pas la restauration : « *Messieurs du dimanche*, disait-il un jour, ne sont pas faciles à contenter; je veux les faire tous chevaliers; » il créa un ordre dépendant de celui du lis; c'était une médaille d'argent, ovale, émaillée de blanc et de bleu. Cette médaille ovale ne fut pas plus heureuse que le lis; bientôt on s'en moqua. — Chap. V. *Conspiration de Grenoble.* — Chap. VI. *M. Fauche-Borel. Opinion du roi sur son compte.* Il disait en haussant les épaules : « Cet homme n'aime que le bruit; il doit être content, il en fait assez. » — *Catégories de royalistes dressées par le roi.* Il les divisait en cinq classes : royalistes de naissance; de l'émigration; de la première rentrée; de Gand; royalistes jacobins. Louis XVIII s'était inscrit lui-même à la tête de cette cinquième catégorie. Il était là en fort bonne compagnie, avec MM. Royer-Collard, Camille Jordan, Lally-Tollendal, Chateaubriand. « Pour celui-là, disait le roi, je le ferai monter dans la classe des royalistes purs, autrement dits royalistes de naissance. » — Chap. VII. *Election de 1816. — Organisation du gouvernement occulte. — Chapitre royal de Saint-Denis.* A propos du chapitre de Saint-Denis, le roi ne pouvait s'empêcher de reconnaître que Bonaparte le lui avait rendu dans un bien bel état. « A ce titre, lui dit l'auteur, on devrait accorder à son tombeau une petite place dans l'intérieur de cet édifice. — Hélas! très-volontiers, dit le roi; c'est un honneur que je ne lui accorderai jamais assez tôt pour mon plaisir. » — Chap. VIII. *Responsabilité ministérielle. — Opinion du roi sur plusieurs peintres célèbres.* Il aimait la mauvaise école de Boucher, Vanloo, etc.—Chap. IX. *MM. Arnault, de Martainville, Colnet, Sosthène de la Rochefoucauld, etc.* — Chap. X. *Retour de M. de Blacas. — Louis XVIII journaliste.* Le roi aimait à écrire dans les gazettes et à se voir découvrir dans son transparent *incognito.* Ses articles étaient fort polis, fort soignés, et le plus ordinairement sans conclusion et sans but. Il prenait sa correction pour de la chaleur, et son éloquence pour de la clarté. Quand à la cour on vantait son style, il disait, en se frottant les mains; « ce ne sont pas là des phrases à la Buonaparte! » — Chap. XI. *Conspirations. — Affaire de Lyon. — Les Carbonari.* — Chap. XII. *Conversation du roi avec M. Baour de Lormian. — L'abbé de la Mennais. — M. de Salaberry.* L'anecdote suivante est fort curieuse : Un des amis de M. de Salaberry avait arrêté, dans la guerre de la Vendée, lui dixième, la diligence de Paris à Nantes. On sait qu'en temps de révolution la spoliation des diligences *est une opération,* et, suivant le cas, *un fait d'armes.* Le résultat du *fait d'armes* fut la déroute de la gendarmerie des bleus; le résultat de l'*opération,* dix mille écus, que les dix Vendéens se partagèrent en frères; mais, en rentrant dans son auberge, l'ami de Salaberry trouva une lettre de sa femme, ainsi conçue : « Mon cher ami, je suis parvenue à réaliser trente mille

francs que je te fais passer à l'adresse du receveur de Nantes. L'ami qui se charge de cet envoi a obtenu que la diligence serait escortée par la gendarmerie. Il te restera à faire réclamer cet argent par des mains sûres, etc. » — Chap. XIII. ***Mort de madame de Staël. — L'affaire Fualdès.*** — Chap. XIV. ***Le roi et les ultras. — Pamphlets contre le roi.*** Les ultras reprochaient au roi ses concessions aux jacobins, son amour pour le libéralisme, sa prétendue conduite révolutionnaire en 1789. — ***Opinion de Louis XVIII sur MM. Lameth, Girardin, Chauvelin, Lemercier, Arnault, Raynouard, Etienne, Picard, Duval; etc.*** — Chap. XV. ***Mort de Charles XIII, roi de Suède — Bernadotte est-il un usurpateur? Opinion de Louis XVIII sur Talma, Lafon, mesdemoiselles Mars et Duchesnois.***—Chap. XVI. ***Le roi auteur. Son voyage à Bruxelles.*** La vanité du roi eût reçu de bien graves atteintes, si l'on n'eût pris la précaution d'imprimer pour lui des journaux dans lesquels il était question de son ouvrage dans les termes les plus flatteurs. - Chap. XVII. ***Saint-Hiruge, Marat et Danton peints par le roi. Ce qu'il pense de la liberté de la presse.*** « Ah, s'écria le roi, s'il m'était donné d'écrire des mémoires, l'histoire de la révolution aurait sous ma plume une physionomie particulière; mais j'aurais trop d'actes d'accusation à porter, la vérité accablerait trop de monde! » — Chap. XVIII. ***Mort du prince de Condé. — Les plus grands ministres français.*** Le roi fait une récapitulation des plus célèbres ministres de France; il en compte neuf. Et le dixième? lui demanda-t-on. — « Vous ne devinez pas? répondit le roi. Mon ministre par excellence, celui qui a tout remis sur un si bon pied, c'est... Napoléon Bonaparte. » — Chap. XIX. ***Le roi à Saint-Cloud. Pourquoi Louis XVIII et Bonaparte ont affectionné cette résidence.*** — Chap. XX. ***Espions de bonne compagnie. — Le roi à la Malmaison.— Fausses couches de la duchesse de Berry.*** — Chap. XXI. ***Congrès d'Aix-la-Chapelle. —Détails sur l'empereur Alexandre.*** — Chap. XXII. ***Ce que dit Louis XVIII sur la mort de la reine et du roi d'Espagne. — Intrigue contre M. Decazes.*** — Chap. XXIII. ***Détails sur la nomination des soixante pairs, le 5 mars 1819. — Le ministère change de système.*** — Chap. XXIV. ***L'ambassadeur persan. — Changement de ministère.*** Fin du tome III.

(***La suite au numéro prochain***).

Histoire de la chute de l'empire grec (1400 à 1480). Par l'auteur du *Duc de Guise à Naples*. in-8. Chez *Levavasseur*.

Histoire générale du Portugal depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de don Miguel. Par le marquis *Fortia d'Urban* et M. *Mielle*. in-8. Chez *Gauthier*. Tome VI. 9 fr.

L'ouvrage aura 10 volumes.

Histoire de Louis XVI, avec les anecdotes de son règne. Par *de Bourniseaux*. in-8. Chez *Rosier*. Tome I.

Histoire du Régent, Philippe d'Orléans, divisée en quatre parties : ses campagnes, son gouvernement, sa cour et ses contemporains. Par *A. Châteauneuf*. 2 vol. in-12. Chez *Ponthieu*.

Abrégé de l'histoire grecque, depuis les temps héroïques jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine, etc. Par *Aletz*. in-12. Lille. Paris, chez *Maire-Nyon*.

Histoire de la révolution française depuis l'année 1789, écrite jour par jour par un témoin oculaire.

2 vol. in 8. avec fig. Chez *Philippe.*

Histoire de Napoléon, d'après les mémoires écrits à Sainte-Hélène, sous la dictée de ce prince, par les généraux Montholon et Gourgaud, le comte Las Cases, le docteur O'Meara, etc.; publiée par *J. Douville.* 2 vol. in-8. avec portrait et *fac simile.* Chez *Constant-Chantpie.*

HISTOIRE MILITAIRE.

Considérations sur les grandes opérations, les batailles et les combats de la campagne de 1812 en Russie. Par le colonel *N. Okouneff.* in-8. Chez *Anselin.* 3 fr. 50.

Siége du fort de Monzon, en Aragon, du 27 septembre 1813 au 14 février 1814. in-12. avec un plan. Metz, chez *Lamort.*

Mémoire sur les opérations de l'avant-garde du 8e corps de la grande armée, formée de troupes polonaises en 1813. Par un témoin oculaire. in-8. *Rue des Beaux-Arts*, n. 6.

BIOGRAPHIE.

Biographie en miniature de la Chambre des pairs. Par *J. Douville.* Session de 1829. in-18. *Au Palais-royal.*

Biographie historique et généalogique des hommes marquans de l'ancienne province de Lorraine, etc. Par *Michel.* in-12. Nanci, chez *Bontoux.*

Biographie des hommes célèbres du département du Lot. Par *Vidaillet.* in-8. Gourdon. 4 livraisons. 6 fr.

Biographie théâtrale, pour l'année 1829. in-32. *Au Palais-royal.*

Biographie universelle et portative des contemporains. in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n. 65. Livr. XXVII. (SAL—SEB). 2 fr. 50.

Statistique morale de la France, ou Biographie par départemens des hommes remarquables dans tous les genres. Par une société de gens de lettres sous la direction de M. *Andraud* (de l'Allier.) *Bouches du Rhône.* in-8. Chez *Rosier.* Livr. I. Prix de chaque livr. 3 fr.

La collection aura 90 livraisons.

ANTIQUITÉS.

Atlas numismatique de l'histoire ancienne, en 21 planches, contenant un choix de 360 médailles grecques, de rois, placées en ordre chronologique depuis l'époque la plus reculée jusqu'au commencement du 4e siècle; tirées des ouvrages de *Havercamp, Pellerin, Duane, Visconti, Combe, Mionnet*, etc.; arrangées et lithographiées par *Benj. Richard Green.* Avec des notices historiques. in-fol. impérial, pap. vélin. Chez *Treuttel et Würtz.*

Les planches de ce magnifique ouvrage sont lithographiées et coloriées avec beaucoup de soin.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire topographique, historique et statistique du département de la Sarthe. Par *R. Pesche*. in-8. Chez *Bachelier*. Livr. VIII.

Histoire nationale et Dictionnaire géographique de toutes les communes du département de la Seine-Inférieure. Par *Girault de Saint-Fargeau*. in-8. Chez *Baudouin frères*.

L'Ermite en Suisse, ou Observations sur les mœurs et les usages suisses au commencement du 19ᵉ siècle; faisant suite à la *Collection des mœurs françaises, anglaises, italiennes*, etc., etc. 2 vol. in-12. avec gravures et vignettes. Chez *Pillet aîné*.

C'est la Suisse avec ses superstitions, ses héros, ses trophées, sa physionomie du moyen âge; la Suisse avec ses mœurs, ses jeux, ses fêtes, ses merveilles naturelles que l'auteur a retracé dans cet ouvrage. « Nous nous assiérons, dit-il, à côté de la vieille fileuse d'Appenzell, et nous lui ferons redire les contes de sorciers dont elle effraye le voyageur depuis cinquante années; nous nous arrêterons devant la prison de Jean Hus, dont nous visiterons les caveaux; au Grütli, nous saluerons les trois sources qui jaillirent miraculeusement lors du serment des trois Confédérés; nous visiterons la chapelle de Guillaume Tell, la demeure de Stauffach; nous entrerons dans les chalets où pend encore le cor qui appelait, dans le quatorzième siècle, un peuple de bergers à la liberté; nous nous mêlerons aux noces, aux baptêmes, aux fêtes patriotiques et religieuses de chaque canton. Il n'est aucune merveille de la nature ou de l'art que nous n'essaierons de peindre.» Cet ouvrage offre à la fois un tableau fidèle des mœurs de la Suisse, et un guide aux voyageurs. En tête se trouve l'Itinéraire de l'Ermite, avec huit jolies vues pittoresques. Les vignettes en bois qui terminent chacun des 47 chapitres, dont les deux premiers volumes se composent, sont dessinées avec beaucoup de goût et de soin. Les tomes III et IV sont sous presse et ne tarderont pas à paraître.

VOYAGES.

Itinéraire de Saint-Pétersbourg à Paris, et retour par la Prusse, la Saxe, les duchés de Hesse et de Bade. in-12. Strasbourg. *Impr. de Schuler*.

Voyage de *A. de Humboldt* et *Bonpland*. in-fol. Chez *Gide fils*. Partie VI. *Botanique*. Révision des graminées. Livr. II. avec 5 pl. 48 fr.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

De l'ordre et de la liberté, et de leurs rapports essentiels, appliqués à la morale, à la politique, à la législation, aux sciences, aux lettres, aux arts, et à l'organisation communale, départementale, administrative et judiciaire. Par *G. Butlar*. in-8. Chez *Beuf*.

L'auteur prépare en ce moment un *Traité de la communauté des biens entre époux*.

Histoire de Michel Lambert, ou de l'influence de l'économie domestique; précédée d'un Essai sur la nature des ouvrages utiles aux mœurs et sur les jugemens académiques. in-8. Chez *Sautelet*. 6 fr.

Tous les journaux s'accordent à faire l'éloge de cet ouvrage.

Histoire critique du pouvoir municipal, de la condition des cités, des villes et des bourgs, et de l'administration des communes en France depuis l'origine de la monarchie. Par *Leber*, chef de bureau du contentieux des communes au ministère de l'intérieur. in-8. Chez *Audot*.

La qualité que prend l'auteur nous avait donné des préventions contre l'ouvrage; la lecture et l'attention progressive qu'elle a excitée nous a prouvé qu'on peut diriger des bureaux sous M. de Corbière, et conserver une opinion à soi. Nous recommandons l'ouvrage de M. Leber aux méditations des députés qui auront probablement à s'occuper de l'administration des communes, et à toutes les personnes qui aiment à connaître et à savoir avant de se prononcer, et à trouver dans l'étude du passé des leçons pour l'avenir.

Les deux Chambres des députés, ou les deux septennales comparées. Tableau historique et statistique. in-plano d'une feuille. Chez *Bénard*.

Cours complet d'économie politique pratique, etc. Par *J. B. Say*, auteur du *Traité* et du *Catéchisme d'économie politique*. 4 vol. in 8. Chez *Rapilly*. 26 fr.

Une excellente analyse, fort détaillée de cet ouvrage, se trouve dans la *Revue encyclopédique*, 1829.

De la Charité, dans ses rapports avec l'état moral et le bien-être des classes inférieures de la société. Par *T. Duchâtel*. in-8. Chez *Alex. Mesnier*. 7 fr.

L'Auteur nous apprend dans son avant-propos, que cet Essai sur la charité a été composé à l'occasion du concours ouvert par l'Académie française. Le programme invitait les concurrens à considérer la charité dans ses rapports avec l'économie sociale. Le travail de M. Duchâtelet n'ayant pas été jugé digne du prix, on le publie maintenant avec quelques changemens de forme. L'ouvrage est divisé en deux parties, dont voici le contenu : *Introduction :* Nécessité et caractères de la charité. — Des règles qui doivent diriger l'exercice de la charité. *Partie I. Des causes de la misère.* Des lois qui déterminent l'accroissement de la population dans les classes inférieures de la société. — De la formation des capitaux. — Des bornes mises par la nature des choses à l'accroissement des capitaux. — De l'inégalité des richesses considérée comme l'unique cause de la misère. — De l'effet de l'emploi des machines sur les salaires. — De l'influence des lois et du gouvernement.— *Partie II. Des moyens de porter remède à la misère.* Du système qui impose à l'état l'obligation de soulager la misère. — De la bienfaisance que peut sans danger exercer le gouvernement. — Des disettes et des interruptions de travail. — Des hôpitaux d'enfans trouvés. — De la mendicité.—Des secours publics en France. — De la charité privée et de ses divers modes. — De la prudence dans les classes inférieures de la société. — De quelle manière les lois de l'économie politique s'accordent avec celles de la morale. — De l'avenir que les progrès de la civilisation préparent aux classes laborieuses. Les notes statistiques qui terminent ce volume, sont tirées de sources authentiques, et très-remarquables.

La Fayette, ou le Voyageur aux Etats-Unis en 1824. Par M. *Hortensius de Saint-Albin*. in-8. Chez les *marchands de nouveautés*.

« *C'était, en quelques traits, l'histoire de la liberté des deux mondes*, » ainsi s'exprimait le Constitutionnel le 27 juin 1828, en parlant de la pièce de vers de M. de Saint-Albin, qui venait d'être lue à l'assemblée des électeurs du 4ᵉ arrondissement du département de la Seine et qui avait été couverte d'applaudissemens. Ce poëme vient d'être enfin publié après plus d'un an, et tous les journaux répètent ce qu'avait dit le Constitutionnel; le malin *Figaro*, lui-même, nous offre une citation du discours d'un vieux soldat de la liberté américaine, qui nous a paru mériter des éloges et qui annonce dans l'auteur un talent qui le placera bientôt à la tête de nos jeunes amans des muses. — Nous ne pouvons qu'unir notre voix à celles de nos collègues qui encouragent M. de Saint-Albin à marcher d'un pas ferme dans la route difficile qui conduit au mont sacré, et à saisir la palme réservée au génie indépendant, courageux et infatigable.

De l'Europe et de la France. Par M. le général baron *de Richemont*, député de l'Allier. Mémoire autographié. in-8. Chez *Anth. de Bernard*, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 16.

L'auteur de ces mémoires prouve combien sont fragiles les combinaisons des hommes qui prétendent fixer les destinées des nations, leur imposer des lois et leur commander de s'arrêter. Dieu seul a pu dire : *tu n'iras pas plus loin*. Dans le fait, que sont devenues toutes les prévisions des Souverains réunis en congrès, et les stipulations du fameux traité de la sainte alliance? Qu'est devenue cette paix qui devait être éternelle? Sans parler du Portugal et de la Grèce, l'Orient est en feu et la guerre qui doit ouvrir la Méditerranée aux flottes de la mer Noire enflammera nécessairement toute l'Europe, malgré le traité de Vienne et par l'effet même de ce traité... Mais les ambassadeurs sont rentrés à Constantinople, mais le *brave Mahmoud*, dépouillé de ses forteresses du Danube et battu à *Schumla*, entendra raison, il consentira à traiter avec son puissant adversaire, dont la modération est le gage le plus certain de la paix; il consentira en faveur du système d'immobilité à traiter de la paix à des conditions honorables pour le sultan. Nous allons laisser répondre l'auteur et démontrer l'illusion de ceux qui fondent leur espérance sur ces beaux raisonnemens. « Pierre-le-Grand a mieux compris la position de la Russie et mieux jugé son avenir : » il s'établit d'abord solidement en Europe, sur la Baltique, où il assure la sécurité et la prospérité de ses provinces. La capitale de la Moscovie ne peut plus être celle de la Russie, et Pétersbourg s'élève sur un fleuve qui met l'empire en communication avec l'Europe, qui cesse à l'instant d'être l'objet de son ambition. Ses premières conquêtes sont les provinces turques les plus favorables à ses desseins; « c'est ainsi que pendant quatre règnes la Russie a dépouillé la Porte de ses établissemens depuis l'embouchure du Volga jusqu'au Danube, chaque nouvelle acquisition a fourni une position meilleure et des moyens nouveaux pour l'entreprise prochaine, et dans les intervalles de paix qui les ont séparées, elle a fondé les grands établissemens de la Crimée, creusé des ports, élevé des arsenaux, et posé sur ses chantiers les quilles des vaisseaux, qui devaient un jour concourir à l'accomplissement de l'œuvre définitive. Ce jour solennel est arrivé; c'est pour la conquête du trône de Constantin, c'est pour la couronne impériale du sultan que les armées russes et turques sont en présence. Quelle sera l'issue de cette grande querelle? Le passé répond pour l'avenir; les Turcs ont perdu le Koban, la Crimée, la Bessarabie, la Moldavie, la Valachie; ils perdront Constantinople. » La marche prudente des Russes qui s'assurent des places du Danube, toutes ces pré-

cautions qui nous semblent méticuleuses, « annoncent une résolution arrêtée, un plan fixe, un but positif, ils feront une troisième campagne, s'il est nécessaire, mais ils arriveront. » Il faut voir dans l'auteur la série de conséquences qu'il en tire. « Que deviendra le traité de Londres du 6 juillet? Quelles étaient les vues de l'Angleterre en le proposant? Pourquoi devait-il plaire à la Russie? La France! elle a été entraînée; son expédition de Morée est une inspiration russe, sa retraite est une concession à l'Angleterre. La France ne peut jouer plus long-temps ce rôle de dupe, il lui faut enfin des dédommagemens pour les dépenses qu'elle a faites en Espagne et en Morée, elle ne les obtiendra pas certainement de l'Angleterre et de l'Autriche, c'est donc à la Russie qu'elle doit les demander. » Elle seule en effet peut lui restituer cette puissance qu'elle a concouru à démembrer dans des circonstances extraordinaires qui pouvaient peut-être excuser cet oubli de sa politique, mais qui ne se représenteront plus... « Que la France ne s'expose point à se méprendre encore une fois sur le choix de ses alliés; l'Angleterre n'est pas moins que l'Autriche son ennemie positive, la Russie est son amie naturelle, son alliée nécessaire, c'est donc à elle qu'il faut se joindre, ce sont ses projets qu'il faut favoriser; mais la France doit régler d'avance les conditions de son association, et se mettre en état de réclamer virtuellement et de s'assurer de vive force, au besoin, les avantages qui doivent en être le prix. Un même moyen peut remplir un double objet, celui de coopération effective et de garantie; c'est de porter sur le Rhin, ou seulement sur la frontière, une armée de 150,000 hommes; alors l'Autriche est forcément condamnée à rester inoffensive pour la Russie, car elle n'aurait pas seulement la France devant elle, mais la Prusse à ses flancs. Quant aux intérêts de la France et de la Prusse, c'est d'un commun accord qu'ils doivent être réglés avec la Russie; » d'autant plus que l'état actuel des choses entre la Prusse et la France ne peut exister long-temps tel qu'il est, et qu'il serait tôt ou tard la source de querelles longues et sanglantes, dans lesquelles les peuples prenant parti, pourraient compromettre la destinée des princes. — Cette haute considération doit surtout déterminer les deux puissances voisines à s'assurer d'avance une délimitation différente. Une autre considération aussi importante doit déterminer la France à ne pas attendre les événemens pour agir. « Si la Russie triomphe, elle appaisera l'Autriche par la cession de provinces qui l'avoisinent, comme la Servie, la Bosnie, la Haute-Albanie..., et de son côté, la Prusse aura droit d'exiger une extension de territoire, la France seule resterait déshéritée. Il faut donc qu'elle intervienne dans la querelle avec des forces capables de lui assurer les avantages auxquels elle a droit de prétendre. » C'est dans l'auteur qu'il faut chercher ces avantages qui conviennent seuls à la France, parce quelle en a été injustement dépouillée, parce que, sans eux, elle est sans frontières et à la merci du premier occupant, parce qu'enfin le malheur ne l'a pas si fort affaissée, qu'un jour ou l'autre elle ne se reporte violemment à reconquérir ce qu'on n'aurait jamais dû lui ravir pour le repos de ceux même qui se sont approprié ses dépouilles. L'ouvrage de M. de Richemont porte la conviction dans tous les cœurs français. Quel effet produira-t-il sur notre diplomatie? C'est à l'opinion à le déterminer en se prononçant dans toute la France; que les Jourdan, les Soult, les Mortier, les Saint-Cyr, etc., publient et redisent mille fois les raisons qui ont déterminé le traité de Bâle... Que tous les publicistes, que M. Moret donne des développemens nécessaires à l'opinion qu'il a insérée il y a deux ans, dans la Quotidienne, que l'auteur de l'article qu'on a lu dans le n° 5 de notre

journal, sur la *Statistique de l'Europe, par M. de Pradt*, article précurseur des Mémoires de M. de Richemont, et qui semble en être l'extrait, que tous les amis des Bourbons et de la stabilité de leur gouvernement ne forment qu'un vœu, ne fassent entendre qu'une voix, et que cette voix force le cabinet à sortir de ses entraves et à prendre l'attitude que réclament les circonstances. Non, « jamais le ministère n'a eu l'occasion de servir plus utilement les intérêts du trône et ceux de la monarchie. » Nous nous bornerons à ces citations, en invitant le lecteur à lire ces mémoires d'une haute importance. Ils prouvent que ceux là s'abusent, qui croient pouvoir distraire, même pour un temps, la Russie de ses projets sur Constantinople; que la possession de cette capitale est l'unique moyen d'ouvrir aux Russes l'entrée de la Méditerranée; que l'Angleterre seule à un intérêt d'existence à s'opposer à cette entreprise, que la France doit favoriser la Russie, puisqu'un nouvel allié maritime pourra coopérer avec elle et les États-Unis, à forcer la Grande-Bretagne à respecter le droit des gens sur les mers d'où elle l'a banni; qu'avec un pareil avantage la France, en se déclarant franchement du parti russe, peut et doit espérer des frontières qui la mettent à l'abri des irruptions auxquelles elle ne peut opposer aujourd'hui que son courage, et qu'enfin l'intérêt même du trône est de récupérer au moins une partie des sacrifices exigés pour sa restauration. Nous reviendrons encore sur cet objet qui est, sans contredit, celui qui devrait occuper exclusivement un ministère prévoyant et patriote.

Cet article était imprimé avant la création du nouveau ministère.

ADMINISTRATION.

Comptes généraux présentés par le ministre secrétaire d'état de la guerre, session de 1829. in-4. *Impr. roy.*

Ce volume, qui ne se vend pas, comprend le compte définitif des dépenses faites et constatées de l'exercice de 1827, et la situation provisoire des dépenses de l'exercice de 1828.

PHILOSOPHIE.

Cours de l'Histoire de la philosophie. Par *V. Cousin*. Introduction à l'histoire de la philosophie. vol. in-8. de 14 livraisons, 11 fr. Histoire de la philosophie du 18e siècle. 2 vol. in-8. en 24 livraisons. (Cours de 1829.) Prix de chaque volume, 9 fr. Chez *Pichon et Didier*.

M. Cousin s'était attaché, dans le cours de 1828, à exposer les principes théoriques et historiques qui doivent dominer tout son enseignement. Cette année, il a fait choix d'une époque particulière de l'histoire de la philosophie, à laquelle il pût appliquer ses principes: cette époque est le 18e siècle. Le premier volume paraît. Le second comprendra l'histoire détaillée de l'école sensualiste au 18e siècle.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Le Modèle des bons fils, ou Aventures curieuses du jeune Henri. Par Mme *de Courval*. in-18. Chez *Boulland*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Iconographie des contemporains, depuis 1789 jusqu'à 1820. in-fol. Chez Mme *Delpech*. Livr. XXXV. 10 fr.

Contenu : Portraits de M. le duc de Bourbon. — Mme la duchesse de Berry. — M. le duc de Berry. — M. le duc de Bellune.

Choix d'édifices publics construits et projetés en France, extrait des archives du conseil des bâtimens civils. Par MM. *Gourlier*, *Biet*, *Grillon* et *Tardieu*. in-fol. Chez *Colas*. Livr. XIV. 5 fr.

Contenu : Palais de justice à Angoulême. — Hôtel de la préfecture au Puy. — Fontaine à Neufchâteau (Vosges.) L'ouvrage aura 33 livraisons, chacune composée de 6 planches.

Musée de peinture et de sculpture, etc. Par *Réveil* et *Duchesne aîné*. in-8. Chez *Audot*. Livr. XLIX—LIII.

Contenu : Bacchus; par *Le Guide*. — Sainte Cécile; par *Jules Romain*. — Danaé; par *Van der Werf*. — Le baptême; par *N. Poussin*. — Guillaume Tell repoussant la barque de Gessler; par *Steubb*. — Apollon Citharède, statue antique. — Ravissement de saint Paul; par *Zampieri*. — Enlèvement de Hilaïre et Phœbé; par *Rubens*. — La circoncision; par *Rembrandt*. — La confirmation; par *N. Poussin*. — Saül calmé par la musique de David; par *Gros*. — Clio, statue antique. — Retour de l'enfant prodigue; par *Murillo*. — Sacrifice d'Abraham; par *Rembrandt*. — La pénitence; par *N. Poussin*. — Clélie; par *Stella*. — Education d'Achille; par *Regnault*. — Melpomène, statue antique. — Saint Zanobe; par *Ghirlandajo*. — Herminie près des bergers; par *Zampieri*. — Allégorie à la gloire de l'empereur François Ier; par *Fuger*. — L'eucharistie; par *N. Poussin*. — Naufragés de la Méduse; par *Géricault*. — Terpsicore, statue antique. — Vénus et Adonis; par *Titien*. — Vénus et l'Amour; par *Zeustris*. — Le lever; par *Mieris*. — L'extrême-onction; par *N. Poussin*. — Mort de Poniatowski; par *Horace Vernet*. — Thalie, statue antique.

Dès la première apparition de cette intéressante et très-remarquable collection, un des journaux les plus accrédités de la capitale, bien inspiré à la vue d'une exécution si parfaite, prédisait à cette entreprise un succès qui n'a fait que s'accroître à chaque nouvelle livraison publiée, et qu'on peut dire aujourd'hui *colossal*. Comment en serait-il autrement quand le dessinateur-graveur et l'homme de lettres qui concourent à cette belle entreprise, rivalisant de zèle et d'application, ne cessent de marcher à la perfection? Les progrès de M. Reveil, très-jeune encore, jouissant de toute la fraîcheur des idées, de toute la sûreté de la main, et doué à un degré éminent de la faculté de mieux faire après avoir fait déjà admirablement bien, sont en effet surprenans. Les premières livraisons de la première édition du musée étaient gravées sur cuivre, et déjà on y admirait le fini de l'exécution. Comment donc louer dignement aujourd'hui la touche fine, spirituelle que reproduit l'acier soumis au travail de M. Reveil? Aurait-on pu penser que jusque dans

les figures presque microscopiques de certains groupes, on retrouverait toute la vérité de l'imitation des grands tableaux, toute la précision du portrait, et jusqu'au sentiment exprimé par les personnages, conformément à leur situation. Dans cette collection déjà très-nombreuse, et dont les bornes de cet article ne nous permettent pas de donner le catalogue, choisissons au hasard un exemple : arrêtons-nous au tableau de la mort de Poniatowsky reproduit dans l'avant-dernière livraison (la 52e). La tête du héros malheureux offre un champ de moins d'une ligne et demie d'étendue, et cependant la parfaite ressemblance au portrait original, l'animation du sentiment pénible et sublime qui y est reproduit, disent au spectateur et transmettront à la postérité tout ce que cette scène de douleur offre de leçon à l'ambition, d'attrait à la vertu et de modèle au courage. Nous ne pouvons assez louer le talent de l'artiste; examinons maintenant si le concours de l'homme de lettres est suffisant, et si les soins judicieux de l'éditeur sont secondés par les circonstances où il se trouve. Ici encore nous n'aurons que des félicitations à adresser aux souscripteurs. M. Duchesne, par sa position, par la nature des études de sa vie entière, est éminemment qualifié pour la tâche qu'il s'est imposée. Quant au libraire-éditeur, il est connu par un goût éclairé et une infatigable persévérance dans ce genre d'entreprises, et il ne fait pas ici son coup d'essai : déjà on l'a vu conduire à bien de belles collections pour lesquelles ses nombreux souscripteurs lui témoignent leur estime et leur reconnaissance. — L'œuvre de Jean Goujon, qui a nécessité des recherches et des déplacemens; celle de Canova; les magnifiques collections de l'Herbier de l'amateur, des orangers, etc., etc., attestent suffisamment que jusqu'à la dernière livraison du musée, les perfectionnemens seront non interrompus : tel a été le caractère des entreprises de M. Audot. Un concours de circonstances favorables a contribué encore à la perfection de ce musée : il semble que les personnages éminens, les artistes qui par leur position peuvent assurer un succès, se soient à l'envi empressés de payer leur tribut d'encouragement et de bienfaits. De nombreuses et riches collections particulières se sont ouvertes à M. Audot, et il a pu y puiser librement; celle entre autres du maréchal Soult lui a offert plusieurs sujets dignes d'intérêt. M. le directeur de l'école française à Rome, associant son suffrage et sa protection à celle accordée au musée par tant d'autres personnages distingués, a procuré les plus grandes facilités pour le dessin de la galerie du Luxembourg. En un mot, la collection de M. Audot est devenue l'enfant gâté des beaux-arts et du bon goût; mais cet enfant gâté n'est point un mauvais sujet, et il répond dignement à la tendresse de ses parens. Nous ne dirons rien de l'exécution matérielle de l'ouvrage et des conditions vénales de cette publication : ce sont choses depuis long-temps appréciées. Le prix de 1 franc par chaque livraison est extrêmement minime, et le papier continue d'être beau, et l'impression du texte bien soignée.

Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'Histoire de France. Par le comte *Horace de Viel-Castel*. in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71. Livr. XIII. XIV. avec 5 pl. Prix de chaque livr. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Panorama historique, ancien et moderne, ou Collection de portraits des personnages les plus célèbres de l'histoire. In-4. Rue Saint-Antoine, n. 69. Livr. IV. V. avec 4 portraits. Prix de chaque livr. 1 fr. 20.; pap. de Chine, 1 fr. 60.

Promenades au pays des Grisons, ou Choix des vues les plus remarquables de ce canton, dessinées d'après nature et lithographiées par *E. Pingret*, avec texte historique et descriptif par le vicomte *de Senonnes*. in-fol. Chez *Noël*. Livr. IV et dernière. 12 fr.; pap. de Chine, 18 fr.

Les Ruines de Palmyre. Par *Robert Wood* et *Dawkins*. in-4. Chez *Lugan*. Livr. V. VI. avec 4 pl. Prix de chaque livr. 1 fr. 25.

L'ouvrage aura 15 livraisons.

Cathédrales françaises, dessinées d'après nature et lithographiées par *Chapuy*. in-4. Chez *Engelmann*. Livr. XVII. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Galerie des contemporaines, ou Collection de portraits des femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du 18e siècle. Par MM. *Chabert* et *Honnet fils*. in-fol. Rue du Dragon, n. 52. Livr. VII. avec 4 portraits. 10 fr.

Le Musée français. Recueil de 343 planches, d'après les plus beaux tableaux et les plus belles statues qui existaient au Louvre avant 1815. in-fol. Chez *Galignani*. Livr. VII. 50 fr.

Portraits des hommes célèbres. Recueil de 100 portraits, en 10 livraisons. Lille. Paris, chez *Delarue*. 17 fr. 50.

Le Rhône. Description historique et pittoresque de son cours depuis sa source jusqu'à la mer. Par *Sauvan*. in-4. Chez *Ostervald*. Livr. I. avec 4 pl.

Voyage pittoresque, ou Description des royaumes de Naples et de Sicile. Par *Richard de Saint-Non*. Nouv. édition, revue et accompagnée d'un atlas grand in-fol. in-8. Chez *Dufour et comp*. Livr. V. 20 fr.

Galerie lithographique des tableaux de Mgr le duc d'Orléans. Par *Vatout* et *Quenot*. Chez *Motte*. Livr. XLIX. avec 3 pl. 15 fr.; grand pap. 25 fr.

Galerie médicale, dessinée et lithographiée par *Vigneron*, avec des notices biographiques et littéraires, par *T. Doin*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. VIII. avec 4 pl. 6 fr.

Galerie Rabelaisienne, ornée de 76 gravures, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde. Par *J. C****. in-8. Au Palais-royal. Livr. I. avec 13 pl. 2 fr.

L'ouvrage aura 8 livraisons.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par MM. *Nodier*, *Taylor*, etc. in-fol. Chez *Gide fils*. Livr. XXV et XXVI. *Franche-Comté*, avec 9 pl. Prix de chaque livr. 18 fr.

Vues pittoresques des vieux châteaux de l'Allemagne : *le grand Duché de Bade*, d'après les dessins originaux de *Maxim. Ring*, lithographiées par les premiers artistes de Paris, avec un texte historique et descriptif. Partie méridionale : *de la vallée de la*

Kintzig au lac de Constance. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. I. avec 4 pl.

Voyage pittoresque en Espagne, en Portugal et sur la côte d'Afrique, de Tanger à Tétuan. Par *J. Taylor*. in-4. Chez *Gide fils*. Livr. I—VII. Prix de chaque livr. de 5 planches. 12 fr.

Les planches représentent : Vues du palais du roi à Madrid. — Pont Saint-Antoine à la Corogne. — Dépouilles mortelles du marquis de Pombal. — Moulin des environs de Villanova de Milfontis. — Murs de l'Alhambra à Grenade. — Sanctuaire du Koran dans la mosquée de Cordoue. — L'Alcazar de Séville. — Une ferme en Andalousie. — Manière de battre le blé en Andalousie. — Ruines du théâtre de Murviedro. — Saint-Sébastien. — Maison d'un Hidalgo dans la grande rue de Tolosa. — Entrée de la cathédrale de Séville. — Manière de voyager en Portugal. — Vue entre Valencia et Oporto. — Tombeau des Scipions. — Château du moyen âge à Pombal. — Intérieur d'une maison à Tetuan, en Afrique. — Vue de Gibraltar. — Auberge de Gor, royaume de Grenade. — Vue de Barcelone. — Vue de Tolosa. — Vue des fenêtres de l'Alcazar de Séville. — Les litanies de Coïmbre. — Cour d'une maison juive à Tétouan. — Pêcheurs de la côte entre Gibraltar et Malaga. — Port de Tolède. — Grande cour de l'Alcazar de Séville. — Ruines d'un château maure à Alcobaca. — Ouverture de la baie de Tanger. — Tour de Gomares à l'Alhambra. — Sierra Morena. — Ruines de l'amphithéâtre d'Italica. — Eglise de la Corogne. — Façade de la cour des bains dans l'Alhambra. — Vue du généralif. — Toutes ces planches sont gravées et exécutées au burin, avec beaucoup d'esprit par des artistes anglais, tels que *Cook*, *Lequeux*, *Pye*, *Smith*, *Goodall*. L'ouvrage aura 22 livraisons.

Costumes des 13e, 14e et 15e siècles, extraits des monumens les plus authentiques de peinture et de sculpture ; avec un texte historique et descriptif, par *Camille Bonnard*. in-4. Chez l'*auteur* et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XIII—XVI.

Cette belle entreprise continue avec rapidité et avec un succès mérité.

POÉSIES.

Poezye Adama Mickiewicza. — Poésies d'Adam Mickiewicz. 3 vol. in-18. Chez *Barbezat et comp.*

L'éditeur, M. Léonard Chodzko, fait remarquer que ce recueil est le premier ouvrage polonais qui ait été imprimé à Paris avec des caractères polonais ; il contient des ballades, des romances, des sonnets, et deux poëmes lithuaniens, intitulés : *Grazyna* ; *les Aïeux* ; *Korad Wallenrod*. On y trouve aussi un fragment de la traduction de *Childe-Harold*.

Odes et Ballades. Par *Victor Hugo*. 4e édition, augmentée de l'*Ode à la Colonne*, et de dix pièces nouvelles. 2 vol. in-8. Chez *Gosselin*. 18 fr.

Les Orientales. Par *Victor Hugo*. in-8. Chez *Gosselin*. 9 fr.

Il faut lire sur les deux ouvrages précédens l'analyse détaillée qui se trouve dans la *Revue encyclopédique*, avril 1829.

Charte constitutionnelle, précédée de la Déclaration de Saint-Ouen, mise en vers par L. M. G***. in-4. Chez *Guillaume*. 3 fr.

Le Droit de vie et de mort ; poëme.

Par *Ch. Brifaut.* in-8. Chez *Goujon.*

La Franciade; poëme. in-8. *Imp. de J. Didot.*

ROMANS.

Elvire, histoire du temps des Arabes d'Espagne. Par *L. de Montrol.* in-12. Quai Malaquais, n. 1.

Jessy Allan, nouvelle anglaise. Par l'auteur d'*Anna Ross*, etc. in-18. Chez *Servier.*

L'Enfant désavoué. Par l'auteur de *Pelham*; trad. de l'angl. par *Netmann.* 4 vol. in-12. Chez *Mame et Delaunay-Vallée.* 12 fr.

La Famille Paul. Par le chevalier *Regnault.* in-12. Chez *Delaunay.*

La Bataille de la Boyne, ou Jacques II en Irlande; roman historique irlandais. Par *Defauconpret.* 5 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

THÉATRE.

Lancastre, ou l'Usurpation; pièce en 5 actes, en vers. Par *d'Epagny.* in-8. avec pl. *Peytieux.* (Th. de l'Odéon).

La nouvelle Clary, ou le Retour au village; vaudeville. Par MM. *Léonce* et *Petit.* in-8. *Palais-royal.* (Th. du Vaudeville).

Sept Heures; mélodrame. Par MM. *Victor Ducange* et *Anicet Bourgeois.* in-8. *Bezou.* (Th. de la Porte-Saint-Martin).

Les Souvenirs et les regrets d'un vieil amateur dramatique, ou Lettres d'un oncle à son neveu sur l'ancien Théâtre-Français, depuis Bellecour, Le Kain, etc. jusqu'à Molé, Larive, Monvel, etc. in-12. Chez *Froment.* Livr. I. avec 6 gravures, 3 fr.

L'ouvrage aura 6 livraisons.

Les Déguisemens, ou Une folie de grands hommes; comédie en un acte. Par *Brifaut.* in-8. Dijon. Paris, chez *Thoisnier-Desplaces.* 3 fr. 50.

Le petit Tambour, tableau en un acte. Par *P. Tournemine.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50. (Th. de l'Ambigu-Comique).

La Veste et la Livrée; vaudeville. Par MM. *Mélesville* et *Varner.* in-8. Au *Palais-royal.* 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

Le Bon Garçon; comédie en 3 actes et en prose. Par *Picard* et *Mazère.* in-8. *Bezou.* 3 fr. (Th. Français).

Latour-d'Auvergne, premier grenadier de France; pièce militaire. Par *Léopold.* in-8. *Palais-royal.* 75 c. (Cirque-Olympique).

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Observations sur un article de la *Revue encyclopédique*, dans lequel on examine le projet de traduire le Talmud de Babylone; suivies du programme de la théorie du judaïsme appliquée à la réforme des Israélites de tous les pays de l'Europe. Par l'abbé

L. Chiarini, professeur de langues et d'antiquités orientales à l'université royale de Varsovie. in-8. Chez *F. Didot*.

Manaya-dharma-sastra. — Lois de Manou, publiés en sanskrit, avec une traduction française et des notes. Par *Aug. Loiseleur-Deslongchamps*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Livr. I.

Recherches philosophiques sur la langue ouolofe, suivies d'un vocabulaire abrégé français-ouolof. Par le baron *Roger*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. 5 fr. 50.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Mémoires et Souvenirs d'un pair de France, etc. in-8. Chez *Tenon*. Tomes I. IV.

Second article.

Nous avons rendu un compte sommaire du premier volume de cet ouvrage, aussi intéressant et aussi curieux qu'extraordinaire. Nous avons appris depuis, que l'auteur de ces mémoires ne les avait destinés à la publicité qu'après sa mort, mais que la crainte de la saisie de ses papiers et l'appréhension de les confier à des dépositaires infidèles ou timides, lui avaient fait braver le danger de compromettre sa haute position sociale. Il est vrai que l'anonyme dont il s'est enveloppé lui laisse la faculté de nier, mais M. de Puymaurin, M. Daru, etc., mais des acteurs moins bienveillans et moins bien traités qu'il met en scène et qu'il expose sans ménagement aux regards du public malin, ne le nommeront-ils pas, pour se venger de ses indiscrétions? Ne voulant servir aucune passion, nous nous bornerons à continuer à rendre compte d'un livre que l'historien consciencieux consultera, après l'avoir comparé à celui du marquis de Ferrières, aux journaux du temps, et aux innombrables confessions de gens qui, par le temps qui courre, se sont mis à nu pour obtenir des broderies. Nous laisserons donc parler le noble pair lui-même de ce qu'il a vu et appris à la cour, à Versailles, à Paris, et surtout à Coblentz. Le lecteur fera ses réflexions. Le chapitre XXV parle de madame la vicomtesse de Fossais et de quelques autres femmes de qualité; vient la scène malheureuse du repas donné par les gardes-du-corps aux officiers du régiment de Flandre; que l'on consulte Ferrières ou Prudhomme, elle est d'une parfaite exactitude. On doit regretter que le noble pair qui a, ainsi que son oncle, été l'intermédiaire entre M. le comte de Provence, Monsieur, et le marquis de Favras, ne nous en apprenne pas davantage, et que ce misérable épisode soit encore enveloppé d'un mystère impénétrable. Le portrait de Monsieur n'est pas flatté, et l'auteur a saisi toutes les occasions subséquentes pour le rembrunir, c'est ainsi qu'il se plaît à le représenter au chap. XXVI, dans les journées des 5 et 6 octobre. Suites nécessaires des imprudences et des folies commises au repas des gardes-du-corps.

— Démarches de Monsieur pour désavouer ses liaisons avec Favras. — Liaisons dont cependant l'auteur et son oncle avaient une parfaite connaissance, et qui pouvaient les compromettre dans cette affaire, si Robespierre ne les eut pas protégés et prévenus à temps. Discours de Monsieur à la commune de Paris. Réponse de Bailly. — Amours de l'auteur. — Une scène de somnambulisme fort extraordinaire et qu'il faut lire. Au chap. XXVII passons les amours et le bal masqué ; arrêtons-nous à Talma, Molé, Fleury, madame Dugazon, l'abbé de Chapt, le marquis de Ferrières, et passons à la rencontre de l'auteur avec Robespierre, sortant du petit Luxembourg qu'habitait Monsieur. — Conversation de l'auteur avec Camille Desmoulins, Robespierre et Fabre d'Eglantine. Dans le chap. XXVIII, portraits de Barrère, de Vadier. — L'oncle de l'auteur entre en négociation au nom du roi et de la reine avec Mirabeau. — Lettre de cette princesse. — Querelle entre Mirabeau et l'abbé Maury. — Portrait de l'abbé de Montesquiou. — Opinion de Mirabeau sur son compte. La reine et l'oncle de l'auteur. Conversation de Robespierre avec ce dernier, qui prouve qu'il connaît cette négociation avec Mirabeau dont Monsieur cherche à éloigner le roi. Ce qu'en pense la reine. Entrevue du roi et de Marie-Antoinette avec ce député. — Suite de cette entrevue. — Mot de Mirabeau.–Bergasse.— Brillat Savarin. — Desèze. Au chap. XXIX, portrait commencé de Bertrand de Molleville, l'auteur le finira en marchant; ses petites intrigues ; ce qu'en pense Mirabeau.— Apparaissent dans l'ombre, Montmorin, la Luzerne, Saint-Priest et Latour Dupin Gouvernet. Lisez ce que l'auteur rapporte relativement à la proposition faite par Mathieu de Montmorency de supprimer les titres de noblesse, et le mot de Mirabeau dans cette occasion, et celui plus piquant de l'abbé Maury. — Réponse du marquis de Ségur à la vicomtesse de Laval. — Portrait hideux du chevalier de Cubières. — Encore des amours, c'est actuellement la comtesse Rumeska qui le subjugue ; ce ne sera pas pour long-temps. — Disgrâce de l'oncle du noble pair. — Chap. XXX. L'auteur dîne avec Pétion ; nous devons faire remarquer qu'il ne s'est pas bien rappelé la figure de ce député. Robespierre et Manuel étaient de ce dîner. Propos de table. Mot terrible de l'incorruptible abbé Sieyès. Son portrait est de main de maître, ceux qui le connaissent le plus particulièrement ne feraient pas mieux. La comparaison avec M. de Bonald est exacte, moins les opinions, moins les grâces de la censure. — Visite à Bailly avec Manuel, dont l'auteur a parfaitement dessiné les traits —Théroigne de Méricourt. Il prétend qu'elle était blonde, je l'ai vu brune, il dit qu'elle était bien avec Robespierre, je soutiens que non, elle était folle, folle sanguinaire, elle tenait *Suleau* le 10 août au matin, quand on lui coupait la tête dans la cour des Feuillans. *Dantigny*, président du comité d'insurrection de la faction. Elle était Belge... — Faiblesse de Bailly. — Conversation avec Mirabeau.— Madame Be...—La France est divisée en départemens. — Constitution civile du clergé. — Mot profond de Maury. Danger d'avoir des cardinaux en France. Au chap. XXXI. Félix Romanas.— Robespierre se déchaîne contre Mirabeau. L'auteur prétend que ce député et Pétion furent ceux qui empoisonnèrent Mirabeau, le fait du poison est au moins incertain jusqu'aujourd'hui ; Robespierre était trop lâche pour se compromettre individuellement, et Pétion *trop honnête homme*. J'ai vu, connu et aimé Cabanis, il a toujours affirmé que Mirabeau n'a pas été empoisonné. Le marquis de Ferrières et Chénier.—Douleur de la reine. Elle questionne l'oncle de l'auteur sur ses liaisons avec le prétendu empoisonneur Robespierre. Il a une entrevue avec cette princesse. — Chap. XXXII. Madame Campan. La reine veut que l'auteur gagne Robespierre. Il lui fait des

propositions qu'il refuse.— Son mot sur Marat, Danton. Portrait de ce dernier, « au physique, il est ressemblant, au moral, non, il est encore peu connu. » Mot de Mirabeau sur Danton.–Colère de la reine contre Robespierre.—Fuite de la famille royale. — Madame Campan instruit La Fayette. — Comme celui-ci s'y prend pour assurer le secret. Tout cela nous parait controuvé, nous nous en rapportons à La Fayette lui-même. Conversation avec David et Fabre d'Eglantine. – Robespierre. — Il se plaint de Monsieur. — Bailly le 17 juillet. — Ses nobles réponses. — Il proclame la loi martiale. — La Fayette fait tirer sur le peuple au champ de Mars, renvoyé au jugement de la postérité. — Chap. XXXIII. Le roi prête serment à la constitution après avoir été partie à la convention de Pilnitz.—Défiance du roi et de la reine contre les princes. « Examinez bien l'époque. » La reine envoie l'oncle du noble pair aux princes, l'auteur émigre avec lui. Il faut lire tout ce chapitre et les suivans pour admirer l'aveuglement qui affligeait alors l'émigration; allures et mœurs tout était à Coblentz comme auparavant à Versailles; il existait de plus le lâche abandon de Louis XVI, et scission entre les deux cours émigrées, à la tête desquelles deux favorites. Voyez leurs portraits, ce que pensait d'un pareil état de choses le comte de Vauban.–L'abbé Maury à Coblentz. Son opinion sur ce qu'il y voit. — Les émigrés et les Allemands. — Continuation des hauts faits de l'émigration jusqu'au chap. XXXVI; rien d'aussi curieux; c'est là qu'il faut aller puiser l'intérêt qu'on porte à ces infortunées victimes de la légitimité, si bons, si braves et si dévoués.—Après la mort de son oncle l'auteur revient à Paris avec de faux passeports, il voit la reine avec laquelle il a une conversation intéressante sur Monsieur et sur l'émigration. — Son entrevue avec Bertrand de Molleville, et ses réflexions à cette occasion. — Chap. XXXVI. Il revoit Robespierre. Propos effrayant. Anecdote sur Vadier. — Il retrouve Casimir Puymaurin. — Il voit *Reboul, Cambon* et le général *Deperriers*, le garde-du-corps *Paris*.— Dîner chez Robespierre. Condorcet, Barbaroux, Hérault de Séchelles, Couton, Ingrand. L'auteur, bien instruit par la société avec laquelle son intérêt particulier le lie, avertit la reine du complot que l'on prépare, « mais il se garde bien d'avertir ses amis de la marche des Prussiens et des émigrés, combinée avec les mesures du château. » Opinion de Mandat sur le roi.—Chap. XXXVII. Emissaire de Coblentz, baronne de Rech. Elle figure encore dans la conspiration du caisson de Kimgeling. — Le millième portrait de madame Roland. — Les Girondins. — Auteurs du 10 août; ce sont en tête les émigrés et les Prussiens. — Marseillais arrivés à Paris. – Propos de valets; ils sont à peu près ceux du maître. — Le roi nous abandonne, « pauvres gens!! Bienheureux frère de lait! » — L'auteur chez Robespierre le 10 août avant quatre heures du soir. Il peint son attitude. « Il était donc sorti de son tonneau de plumes, placé derrière la porte de l'atelier de Dupleix, qui n'était pas *boulanger* comme le dit l'auteur, mais bien menuisier. » Massacres de septembre. — Billaud de Varennes. — Quelques conventionnels. — Madame Roland. — La Convention nationale. — Conversation avec Chénier; avec le garde-du-corps Paris, le 20 janvier.—Mort du roi.—Charlotte Corday. — Dernière rencontre avec Camille Desmoulins.— Portrait de Robespierre jeune. — Conversation. — Son billet à Fouquier-Tainville.— Le chiffre mystérieux. — Portrait de Fouquier. Son horrible mot. Nous épargnons au lecteur une série de citations, fables ridicules sur Marat et ses prétendues maîtresses, tout cela digne de la Porte Saint-Martin, et très-peu historique. — Robespierre se rapproche du noble pair. — Détails de sa vie privée, etc., etc.—Chap. XLI. Conférences avec Robespierre.— Les Anglais veulent traiter

avec lui. L'auteur devient l'intermédiaire de leur envoyé qu'il reçoit. Robespierre veut conférer avec lui. — Départ précipité de cet envoyé. Présent qu'il laisse au noble pair ; il a une nouvelle conférence avec Robespierre dans un fiacre. Propositions des Anglais. —Indécision de Robespierre. Son mot sur les usurpations. — « Je veux fuir et rompre avec lui » — Fête de l'Être Suprême. Occasion manquée. Il a peur. — Sa demi-confidence. — Etat de son âme. « Il est malin notre pair ! » Il se prépare à fuir. Chénier vient le sauver. — Explication avec Robespierre le jeune, il en reçoit une mission secrète. Il quitte Paris. Il est arrêté. — Chap. XLII. Il se fait conduire devant le représentant en mission, etc. Le 9 thermidor. — L'auteur mis en liberté, revient à Paris. — Chénier. — Sa justification. La famille Beauharnais. — Le bal des victimes. — Mœurs de l'époque. Remarquez que le peintre de ces mœurs était lui-même acteur. — Comment passer ici sous silence madame Tallien. — Nouvelle constitution. — Moreau. Le lecteur reprendra haleine en lisant l'anecdote galante, *la bourse et la voiture*. — Chap. XLIII. Le noble pair entre dans l'administration. Il devient membre du conseil des Cinq-cents. Comme il envisage les jacobins du tems et les royalistes. Il connaît, comme on s'en doute bien les émissaires des princes. — Son coup-d'œil sur La Réveillère Lepaux. — Les théophilantropes. — Bonaparte et notre auteur devaient faire connaissance. — Leur première conversation. Portrait. Opinion de Bonaparte sur l'échange de Madame Royale. — Il dîne chez lui. — Mort de Louis XVII. Mot de Merlin de Douai à ce sujet. Bruits qui suivent cette mort. — Chap. XLIV. Le Directoire. — Madame de V. — Rewbell. — Les deux espions, histoire véritable. — Conspiration Brottier, etc. — Pichegru. Son portrait. Sa statue. — Le directeur Barthélemy. Ses opinions. 16 fructidor, 18 de ce mois. — Traité de Campo-Formio. — Evénemens de 1798. — Barras. Ses proclamations en 1793. Sa lettre inédite. Il est jaloux de Bonaparte. Plaintes de ce directeur. On l'envoie en Egypte — Chap. XLV. L'auteur retrouve madame Campan et madame Bonaparte ; comme elles parlent du passé. — Pensionnat ; comme on y élevait les jeunes filles ? « Ne croyez pas un mot de ce que vous dit là le noble pair... » Bonaparte lui parle des rapports qu'il a eus avec la famille royale. Il se lie avec lui. Ses idées sur la forme à donner au gouvernement. — Ses liaisons avec Talma. Sa lettre inédite à celui-ci. Son mot sur la discrétion. Cause de son éloignement pour Cailhava. — Entrevue avant son départ. — Le général M. Caffarelly. — Prise de Malte. Débarquement à Alexandrie. — Kléber. Ses manières. — Chap. XLVI. Fautes du Directoire. — Insurrection du Midi. C'est une révélation, pour ceux mêmes qui étaient alors sur la scène. Nous laissons à M. le comte de Montgaillard le soin de relever ce que l'auteur dit du cher abbé et de toute sa famille. — Le général baron Rougé. Ses exploits et ceux de ses lieutenans, jusqu'à la déroute de Montrejean et *sa retraite* en Espagne. — Anecdote, le chevalier de La Mothe et Louis XVIII. — Aménité des royalistes. Barbarie des républicains. Etat de la France. — Propositions faites à Moreau. — La famille de Bonaparte l'engage à revenir en France. Lettre inédite qu'il écrit à l'auteur à ce sujet. — Chap. XLIX. Conférences de Lucien et Cambacérès. — Espérances de Sieyès. — Portrait de Lucien. Ennemis du général Bonaparte. L'auteur ne les connaît pas tous et fort heureusement. — Barras. — Moulin. — Gohier. — Dispositions de l'armée et du peuple. Ils étaient prêts à obéir à celui ou à ceux qui donneraient les premiers ordres ; et Bonaparte était aussi près de l'échafaud que du trône. — Il arrive enfin. *L'auteur l'attendait au débotté.* — Il converse avec lui. — Embarras des directeurs, etc. En attendant le complément de ces mémoires, ce que nous

en possédons pourra contribuer à initier la jeunesse dans la connaissance du passé dont elle a grand besoin, et à la rendre plus discrète, plus équitable dans les conséquences qu'elle tire de faits isolés et chargés, en négligeant l'ensemble; comme il arrive à M. Ch. Nodier *lui-même*, dans la Revue de Paris. Ce qui est bien avéré, ce qu'on ne peut plus nier depuis les aveux multipliés des acteurs qui, pour l'un ou l'autre parti, ont figuré dans les scènes révolutionnaires, c'est que Versailles, les Tuileries, Vienne, Berlin, Coblentz, Londres, etc., conspiraient et répandaient des flots de sang pour le rétablissement du trône et de l'autel, avec et pour ceux qui ont vécu exclusivement du trône et de l'autel; que ces nobles et puissans ennemis, toujours battus, ont eu recours à la corruption, à la calomnie et à la trahison, qu'ils n'ont pas abandonné ce système, malgré *le milliard*, parce que la liberté respire encore et qu'il reste quelques cœurs embrasés du feu sacré. Ainsi rien d'étonnant si la résistance a été en raison de l'attaque; celui là seul est coupable qui, dans ces grandes crises, a préféré son intérêt particulier au bien de tous, il est l'auteur des crimes et des massacres contre lesquels il déclame, et ses accusations portent à faux contre ceux qui n'ont fait que défendre leurs droits et qui se sont sacrifiés pour l'intérêt commun, malgré la conviction qu'ils ne recueilleraient que les fruits amères de l'ingratitude, récompense ordinaire des hommes rares qui, dans tous les temps, ont servi la même cause avec l'unique espoir que la misère, l'abandon et le mépris dont on les accable, n'empêcheront pas la vérité et la justice de se faire entendre, de montrer les résultats existans de leurs conquêtes et de proclamer leurs noms environnés de quelque gloire à la postérité qui les célébrera dans les siècles.

Cours de littérature française. Par *Villemain*, professeur d'éloquence. Chez *Pichon et Didier*.

Cet ouvrage offre le tableau de la littérature au 18e siècle; il se compose de quatre parties : Cours de 1827 (sous presse); cours de 1828. 14 livraisons, 11 fr.; cours de 1829. 2 vol. 24 livraisons. Prix de chaque vol. 9 fr.

Revue encyclopédique, ou Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. in-8. Chez *A. Bertrand*. Avril. Mai. Juin.

Contenu : *Mémoires, notices, lettres et mélanges* : De l'organisation communale et départementale de la France, considérée dans ses rapports avec la représentation nationale. — Essai sur la révolution commerciale qui se prépare en France. — Forces productives et commerciales de la France méridionale, par *Ch. Dupin*. — Notice sur J. J. Rousseau; par *Berville*. — De l'orthographe française et des réformes qu'il est possible d'y introduire; par *Jullien*. — Observations sur un article de M. le duc de Broglie, relatif à l'examen de la question de la peine de mort et du droit de punir. (Conclusion). — De l'émancipation des catholiques en Angleterre, et des résultats probables de cette mesure; par *Ch. Morgan*. — Analyses, etc., etc.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Avril. Mai. Juin. Prix pour l'année, 50 fr —56 fr.

Contenu : Des jardins et des plantations pittoresques; par *Walter Scott*. (*Quarterly Review*). — Nouvelles considérations sur les comètes et leurs habitans. (*Edinburgh literary Journal*). — Etat actuel et à venir de la Grande-

Bretagne. (*Quarterly Review*).— Scènes de la Propontide et du Bosphore. (*New monthly Magazine*. Article fort intéressant sur les mœurs turques). — Les mines de Famatina, dans l'Amérique du Sud. (*Monthly Review*). — Les eaux de Cheltenham. (Eaux minérales très-fréquentées par les gens opulens de Londres). — Des drames historiques de Shakespeare; par *Hazlitt*. (*Extractor*). —Journaux anglais hebdomadaires. (Ils sont au nombre de dix-huit. *Westminster Review*). — Gouvernement des Etats Unis d'Amérique. (*Westminster Review*). — Nouvelle colonie anglaise dans l'Australasie. (*Quarterly Review*). — Souvenirs de l'Italie. N° XI. Les princes romains. (*New monthly Magazine*). — Le soldat russe et la jeune Arménienne, anecdote contemporaine. (*Blackwood's Magazine*). — Du dessèchement des marais et de la culture des terres en friche. — Du radicalisme philosophique en Angleterre. — La cour de Bernadotte. — Voyage au Pérou. — Aventures dans l'île de Ceylan. — Souvenirs d'Italie. Intérieur de salon et d'atelier. — Visite au général Jackson, président des Etats-Unis. — Vicissitudes de la vie d'une grande dame. — Nouvelles scientifiques, littéraires, etc.

Revue de Paris. in-8. Au bureau, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 17, et chez *Levavasseur*. Prix de souscription pour 3 volumes, chaque volume composé de 300 à 320 pages et en 4 ou 5 livraisons, 20 fr—22 fr. 50.

Ce nouveau journal, à l'imitation des *Revues* et *Magasins* qui paraissent en Angleterre et en France, embrasse la littérature ancienne et moderne, française et étrangère, et contient un choix d'articles, en prose et en vers, sur toutes sortes de sujets et de matières; les beaux-arts, le théâtre, etc., etc., ainsi que des analyses d'ouvrages nouveaux, et un bulletin bibliographique de la littérature française et étrangère. Les noms des collaborateurs sont garans de l'excellence de ce Recueil et de l'intérêt général qu'il offre à toutes les classes de lecteurs. On en jugera par la récapitulation suivante des trois premiers volumes : Notice sur Boileau; par *Sainte-Beuve*. — Du merveilleux dans le roman; par *Walter Scott*. — L'Ame du purgatoire; ballade; par *Casimir Delavigne*. — De Robespierre le jeune et de la terreur; par *Ch. Nodier*. — Des bals costumés de madame la duchesse de Berri, comparés aux diverses mascarades qui ont eu lieu en cour depuis le 14e siècle; par *Duponchel*.—Madame de Sévigné; par *Sainte-Beuve*. — Des institutions littéraires de la Chine; par *Abel-Rémusat*. — Contes fantastiques d'Hoffmann, traduction d'un extrait du Pot-d'or; par *Saint-Marc Girardin*. — Aloysius Black; par *Loève-Veimars*. — Souvenirs de l'enfance de sir Walter Scott; par *Amédée Pichot*. — Mateo Falcone; par *Mérimée*. — Portrait de sir Walter Scott; par le duc *de Lévis*. — De l'influence du gouvernement représentatif sur la santé; par *A. Malitourne*. — Souvenirs et portraits de la révolution française; par *Ch. Nodier*. — De la réaction thermidorienne et des compagnies de Jésus. — Les prisons sous le consulat. — Le jeune docteur, ou le moyen de parvenir; proverbe; par *Scribe*. — Essais de palingénèsie sociale; par *Ballanche*. — La Basse-Bretagne, ses mœurs, son langage et ses monumens; par *Romieu*. — Des critiques en matière d'arts; par *Eugène Delacroix*. — Sur l'hospice des fous de Glascow; par le duc *de Lévis*. — Une nuit à Alexandrie; par *Janin*. — Panurge, Falstoff et Sancho-Pança; par *Ph. Chasles*. — Jean-Baptiste Rousseau; par *Sainte-Beuve*. — Statistique des journaux hebdomadaires de Londres; par *Lesourd*. — Des sociétés secrètes au moyen âge; par *Capefigue*.— Examen critique de *Marino Faliero*, mélodrame en vers de Casimir Dela-

vigne; par *Ch. Nodier.* — Gluck, souvenir de 1809; par *A. Hoffmann.* — Le carrosse du Saint-Sacrement; par *Mérimée.* — Des monastères au moyen âge; par *Michaud.* — Le Gondolier, ballade; par *Casimir Delavigne.* — Les catacombes de Saint-Michan; par *Chasles.* — Recherches sur la répartition du milliard de l'indemnité; par *Malitourne.* — Fragment de Victor Hugo. — Le camp de Compiègne (1698), scènes historiques; par *Loève Veimars.* — Quelques jours à Taganrog, pendant la dernière maladie de l'empereur Alexandre; par *Fr. Fayot.* — Lecture du *Moïse* de M. de Châteaubriand à l'Abbaye-aux-Bois; par *de la Touche.* — Bulletin bibliographique. — Extraits des journaux littéraires de Londres. *Et cætera.*

Mélanges de littérature et de politique. Par *Benjamin-Constant.* in-8. Chez *Pichon et Didier.* 7 fr. 50.

La plupart de ces morceaux ont été publiés à différentes époques dans des recueils périodiques; l'auteur les a refondus et en a ajouté d'autres encore inédits. Ce volume contient: Aperçus sur la marche et les révolutions de la philosophie à Rome. — De la puissance de l'Angleterre durant la guerre, et de sa détresse à la paix jusqu'en 1818. — Du parlement anglais sous Cromwell, et du tribunat dans la constitution de l'an VIII, jusqu'à son épuration. — Lettre sur Julie (personne célèbre, morte depuis 24 ans; l'auteur ne la nomme pas). — Du développement progressif des idées religieuses. — De M. Dunoyer, et de quelques-uns de ses ouvrages. — De madame de Staël et de ses ouvrages. — De Godwin, et de son ouvrage sur la justice politique. — De la littérature dans ses rapports avec la liberté. — De la juridiction du gouvernement sur l'éducation. — De la guerre de trente ans, de la tragédie de Wallstein, par Schiller, et du théâtre allemand. — De M. Fox et de M. Pitt. — De la révolution d'Angleterre, de 1640 à 1688. — De l'effet du régime qu'on a nommé *révolutionnaire*, relativement au salut et à la liberté de la France. — Des causes humaines qui ont concouru à l'établissement du christianisme. — De la perfectibilité de l'espèce humaine. — De la division des propriétés foncières. — Des erreurs que l'histoire favorise sur les gouvernemens absolus et les gouvernemens populaires. — Pensées détachées.

ÉTUDE DES LANGUES.

Grammaire de la langue anglaise, à l'usage des Français; suivie d'un cours complet d'exercices, choisi dans les auteurs classiques. Par *John Jump.* in-12. Chez *Fayolle.* 3 fr.

Les grammaires raisonnées sont en général moins répandues que les méthodes abrégées. Des réflexions sur la cause de cette préférence firent naître à l'auteur l'idée de comparer une série de règles et de remarques, qui unît à la brièveté du plus concis de ces ouvrages, toute l'instruction du plus étendu, bien persuadé, dit-il, qu'en simplifiant la méthode, en généralisant les règles, et en s'abstenant de tout raisonnement superflu, on atteindrait facilement le but, sans rien retrancher à ce qui peut être utile. M. Jump a réuni dans une même règle, autant que possible, les différentes manières de traduire un même mot, et il a mis en regard leurs exemples respectifs, afin qu'on puisse saisir d'un simple coup-d'œil la nuance des significations. Il a donné, de plus, des éclaircissemens tout à fait nouveaux sur plusieurs difficultés de la langue; comme, par exemple, sur l'emploi de l'article et des adjectifs; sur l'usage du subjonctif, de l'infinitif et du participe; sur la place de l'adjectif et de l'adverbe. Nous croyons que cette grammaire obtiendra

bientôt la préférence sur celles de *Siret* et de *Vergani*, qui jusqu'ici ont été les plus usitées.

NOTICES DIVERSES.

Il paraît en France tous les ans, ce que tout le monde ne sait pas, un *Livret des chasses du roi Charles X*. Ce volume n'est tiré qu'à 15 exemplaires destinés à être offerts comme présens. Il contient non seulement l'histoire des excursions de chasse de Sa Majesté, mais aussi l'énumération exacte du gibier qu'elle a daigné tuer de ses propres mains, ainsi que les personnes qui ont pris part à ses plaisirs. Chacune de ces personnes a un compte ouvert dans le livret, où l'on rend compte de l'espèce et de la qualité du gibier. En 1826, le roi a tiré 11,954 pièces de gibier; les frais de la chasse pour l'année se montaient à 1,800,000 francs, ou 150 fr. pour chaque pièce. Cette somme est payée par la liste civile. Extrait du *Courrier des Electeurs*.

NOTICES LITTÉRAIRES.

Nombre des journaux qui paraissent à Paris : Bibliographie, 4.—Commerce, industrie et finances, 16. — Economie rurale, 3. — Jurisprudence, 20. — Administration, 6. — Science militaire, 13. — Médecine, 22. — Littérature, 18. — Musique, 6. — Modes, 2. — Franche-maçonnerie, 1. — Outre 7 publications annuelles et 32 feuilles qui paraissent tous les jours.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des sciences. Avril. Mai 1829. Expériences sur le chlorure d'azote; par *Sérullas*. — Rapport sur un mémoire du Dr *Roulin*, relatif à l'histoire naturelle du tapir. — Rapport sur le mémoire de M. *de Pontécoulant*, relatif à la partie des inégalités de Jupiter et de la terre, qui dépend du carré de force pertubatrice. — Rapport sur le mémoire de M. *Cambessèdes*, relatif à la famille des sapindacées. — Rapport au sujet du deuxième mémoire de M. *Leroy d'Etioles*, sur l'asphixie. — Observations faites à Casan par M. *Kupfer*, qui montrent que l'aiguille aimantée a éprouvé dans cette ville, en 1826 et 1827, les mêmes dérangemens qu'à Paris. — Sur un tremblement de terre ressenti aux environs de Dieppe, le 1er avril, et sur un météore lumineux qu'on y a observé le 4. — Rapport sur les travaux relatifs aux sciences mathématiques, exécutées par les officiers de la *Chevrette*.

Société de géographie de Paris. Prix proposés pour 1830, 1831 et 1832 : Pour la découverte la plus importante faite en 1828 (médaille d'or de 1,000 fr.) — Prix d'encouragement pour le voyageur qui aura pénétré du Darfour sur les rives du Misselad (500 fr.) — Pour un voyage de Misselad, ou de Ouaro au lac Tchâd, etc. (500 fr.) — Au voyageur parvenu aux lieux dits *Marawi*, crus situés vers 32° long. or. et 10° parallèle sud (2,500 fr.)— Pour un voyage dans l'ancienne Chaldée (2,400 fr.) — Océanie (1,200 fr.) — Antiquités américaines. — Description complète et exacte des ruines de Palenque (2,400 fr.) — Pour un voyage dans la partie méridionale de la Caramanie (2,400 fr.) — Pour un voyage de découvertes dans l'intérieur de la Guyane (7,000 fr.) — Pour une description physique d'une partie quelconque du territoire français formant une région naturelle (deux prix, l'un de 800 fr., l'autre de 400 fr.) — Pour chaque nivellement géométrique d'une partie notable du cours des fleuves et des principales rivières de la France, 100 fr. — Pour chaque nivellement barométrique fait sur les lignes de partage des eaux des grands bassins de la France, 100 fr. — En tout 24 prix, de la valeur de 21,400 fr., indépendamment du produit des souscriptions ouvertes.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

HUITIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Atlas des oiseaux d'Europe, pour servir de complément au *Manuel d'Ornithologie* de *M. Temminck*. Par *J. C. Werner*. in-8 avec 10 pl. Chez *Belin*. Livr. XII. 3 fr. 50.; fig. coloriées et retouchées, 6 fr. 50.

Histoire générale et iconographique des lépidoptères et des chenilles de l'Amérique septentrionale. Par *Boisduval* et *J. Lecomte*. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*. Livr. I. avec 5 pl.

Histoire naturelle des lépidoptères, ou Papillons de France, etc. Par *Duponchel*. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*. Tome VII. 2e partie. (Nocturnes). Livr. VI. et VII, chacune avec 2 pl. 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

L'ouvrage aura 8 volumes.

Histoire naturelle des poissons.

Tome III. in-8. de 31 planches. avec texte. Strasbourg, chez *Levrault*. Prix en noir, 18 fr. et color. 23 fr. 50.

Théorie analytique du système du monde. Par *G. de Pontécoulant*. in-8. Chez *Bachelier*. Tome I. 9 fr.

Faune française, ou Histoire naturelle des animaux qui se trouvent en France, etc. Par MM. *Vieillot, Desmarets*, etc. in-8. Chez *Levrault*. Livr. XXII.

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *P. Lesson*. in-8. Chez *A. Bertrand*. Livr. IV. avec 5 pl. 5 fr.

GÉOLOGIE.

Géognosie des terrains tertiaires, ou Tableau des principaux animaux invertébrés des terrains marins tertiaires du midi de la France. Par *Marcel de Serres*. in-8. avec 6 planches représentant des coquilles. Montpellier. Paris, chez *Pomathio-Durville*, rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, n. 7. 7 fr. 50.

Cet ouvrage offre un nouveau système de géologie, que les savans sauront apprécier. Les idées que l'auteur a exposées et qui dérivent de ses observations et de celles faites récemment par MM. Laplace, Fourier, Cordier, Boué, Férussac et Constant-Prevost, ne sont pas encore généralement adoptées : elles paraissent cependant, dit l'auteur, devoir l'être, puisqu'elles s'accordent mieux avec les phénomènes qui n'ont jamais cessé de se produire et la marche habituelle de la nature. L'ouvrage est divisé en quatre livres, subdivisés en chapitres et sections. Après l'introduction, on trouve un discours sur les ossemens humains et les débris d'objets de fabrication humaine, dans des couches solides ou dans les terrains d'alluvion et sur l'époque de leurs dépôts. Suit un tableau des formations géologiques dans l'ordre de leur superposition, et un autre tableau des périodes d'animalisation et de végétation. Le *premier livre* traite : des diverses formations géologiques, comparées aux différentes périodes d'animalisation et de végétation. Le *second* : des espèces fossiles des dépôts marins tertiaires, sablonneux, calcaires et marneux. Le *troisième* : des espèces fossiles des dépôts marins tertiaires à lignites. Le *quatrième* : des arachnides et insectes fossiles, et spécialement de ceux des terrains d'eau douce du bassin tertiaire d'Aix. L'avant-propos contient un avis important, que nous rapporterons en entier. « Si l'ouvrage, dit l'auteur, que nous soumettons au jugement des géologues, obtient quelque succès, nous publierons, dans la même forme, le tableau des animaux vertébrés des dépôts marins tertiaires de nos contrées méridionales. Nous y décrirons spécialement les mammifères, les reptiles marins, fluviatiles et terrestres, qui, avec des oiseaux et des poissons, se montrent dans cet ordre de dépôts; mais pour faire connaître l'ensemble des animaux détruits à l'époque de la formation des terrains tertiaires, nous y joindrons également l'indication des principales espèces des dépôts fluviatiles, et celle non moins intéressante des espèces entraînées par les anciennes alluvions, dans les fentes longitudinales et verticales de nos rochers, c'est-à-dire dans les cavernes et les fissures, où tant de débris organiques se montrent entassés. De cette manière, on pourra se former une idée exacte des races qui ont jadis vécu sur notre sol; et dont la variété est bien propre à exciter l'attention et à piquer la curiosité. Sans doute on ne mettra pas moins d'intérêt à connaître la végétation contemporaine de tant d'animaux détruits. C'est aussi pour

parvenir à ce but qu'en nous aidant des secours que nous donne notre position, nous publierons l'indication des débris de végétaux que nous avons recueillis dans les formations lacustres et fluviatiles, où abondent ces débris, surtout dans les lieux où les limons marneux apportés par les fleuves dans le bassin de l'ancienne mer, ont pu s'y accumuler et les envelopper de toutes parts. Peut-être la conservation des restes des corps organisés, généralement plus parfaite dans les marnes que dans tout autre terrain, tient-elle à la ténuité et à la finesse de leurs molécules, qui, en mettant les restes des corps vivans plus à l'abri des agens extérieurs, les a aussi plus complètement préservés des causes qui tendaient à les détruire? »

MINÉRALOGIE.

Notice sur les gisemens houilliers et les travaux des mines claires, contenant la description et l'emploi des meilleurs appareils de ce genre, etc. Par *C. Chevalier.* in-8. avec 4 pl. Chez l'*auteur*, quai de l'Horloge, n. 69.

Annales des mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines. Par le Conseil général des mines. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz.* Livr. II.

Contenu : Des formations secondaires qui s'appuient sur les pentes méridionales des montagnes anciennes du centre de la France; par *Dufrénoy.* — Description du procédé que l'on suit à Rothau pour carboniser la tourbe; par *Bineau.* — Notice sur la carbonisation de la tourbe à Crony-sur-Ourcq; par *Chevalier.* — Mémoire sur la fabrication de la fonte du fer en Angleterre; par MM. *Coste* et *Perdounet.* — Méthode pour analyser les minerais de platine et analyse de quelques-uns de ces minérais. — Notice sur les chauffages des liquides par la vapeur de l'eau; par *Emile Gueymard.* — Analyses de substances minérales. (Ces analysés, au nombre de 57, sont extraits de journaux.) — Ordonnances du roi.

BOTANIQUE.

Choix des plus belles fleurs prises dans différentes familles du règne végétal, etc., etc., gravées et imprimées en couleur et retouchées au pinceau. Par *P. J. Redouté.* in-4. Chez l'*auteur*, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XII. Prix de chaque livr. 12 fr.; in-fol. 24 fr.

Elémens de botanique, à l'usage des personnes qui suivent les cours du Jardin du roi, etc. Par *F. V. Mérat.* 6e édition. in 12. Chez *Crochard.*

Flore médicale, décrite par MM. *Chaumeton*, *Poiret*, etc., peinte par *J. Turpin.* Nouvelle publication. in-8. Chez *Panckoucke.* Livr. IX, X, XI. Prix de chaque livr. 2 fr. 50.

L'édition aura 90 livraisons.

Flore générale de France, ou Iconographie, etc. Par MM. *Loiseleur - Deslongchamps*, *Persoon*, etc. in-8. Chez *Ferra jeune.* Livr. VI. avec 12 pl. 6 fr.; grand in-4. 12 fr.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Tome VII. Livr. CXXVIII—CXXXI. Prix de chaque livr. avec 4 pl. 4 fr.

Voyage de MM. Alex. de Humboldt et Bonpland. Sixième partie. *Botanique.* Révision des graminées, publiées dans les *Nova genera*

et Species plantarum; précédée d'un travail sur cette famille, par *S. Kunth*. in-fol. Chez *Gide fils*. Livr. III. avec 5 pl. 48 fr.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Traité élémentaire de physique générale et médicale. Par *Pelletan fils*. 2e édition, augmentée. in-8. avec pl. Chez *Gabon*. Tome I.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Anatomie de l'homme, ou Description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-fol. Rue de Grenelle Saint-Germain, n. 59. Livr. XLIV. avec 5 pl. 9 fr.

Iconographie pathologique, ou Collection de faits rares et intéressans, etc., recueillis, dessinés et lithographiés par *J. B. Delestre*. in-fol. Chez *Compère jeune*. Livr. II. avec 6 pl. Prix de souscription pour 12 livraisons de 6 planches en noir, 48 fr.; coloriées, 72 fr.

Précis d'anatomie pathologique. Par *G. Andral*. 3 vol. in-8. Chez *Gabon*. 18 fr.

Anatomie pathologique du corps humain, ou Description avec figures lithographiées, des diverses altérations morbides dont le corps humain est susceptible. Par *J. Cruveilher*. in-fol. Chez *Baillière*. Livr. II. III. Prix de chaque livr. 9 fr.

L'ouvrage aura 40 livraisons.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXXVII. avec 6 pl. 3 fr. 75.; pl. color. 7 fr.

Phytologie pharmaceutique et médicale, ou Végétaux envisagés sous les rapports anatomique, physiologique, taxonomique, chimique, etc. Par *E. de Smytère*. in-8. Chez *Levrault*.

Quels avantages la médecine pratique a-t-elle retirés de l'étude des constitutions médicales et des épidémies? Par *Risueno de Amador* (de Carthagène, Espagne). in-8. Montpellier.

Traité des maladies des voies digestives et leurs annexes; suivi de tableaux des substances vénéneuses. Par *Alexis Bompard*. in-8. Chez *Gabon*. 6 fr.

Revue critique de quelques écrits publiés en France sur la fièvre jaune. Par *C. de Fermon*. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*. 2 fr. 50.

ART MILITAIRE.

De la cavalerie, ou des changemens nécessaires dans l'organisation et l'instruction des troupes à cheval. Par le comte *de la Roche-Aymon*. in-8. Chez *Anselin*. Tome II. 5 fr.

L'ouvrage aura trois volumes.

De quelques améliorations à introduire dans l'armée. Par *Jules Marnier*. in-8. Chez *Anselin*.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Instruction concernant la propagation, la culture en grand et la conservation des pommes de terre, etc.; rédigée par une commission spéciale, composée de MM. *Tessier, Silvestre, Labbé, Vilmorin*, etc. in-8. Chez Mme *Huzard*.

La Poule au pot de Henri IV, ou le Trésor du petit cultivateur. Traité de petite culture pratique, raisonnée et perfectionnée. Par *J. B. Aufauvre jeune*. in-12. Clermont-Ferrand.

Mémoire sur les applications dans l'économie domestique de la gélatine extraite des os au moyen de la vapeur. Par *A. de Puymaurin*. in-8. avec 3 pl. Chez Mme *Huzard*.

Traité des bois et forêts, faisant suite au *Traité de culture rurale*. Par *Léocade Delpierre*. in-18. avec pl. Chez *Mather*.

De la protection que les différentes industries agricoles et manufacturières doivent et peuvent attendre du gouvernement. Par le vicomte *Emmanuel d'Harcourt*. in-8. Chez Mme *Huzard*.

Mémoire sur la connaissance des terres en agriculture. Par *H. Pontier*. in-8. Aix. Paris, chez *Bachelier*.

JARDINAGE.

Revue horticole, ou Journal des jardiniers et amateurs, contenant un résumé de tout ce qui paraît d'intéressant en jardinage, comme plantes nouvelles, utiles ou agréables, nouveaux procédés de culture, perfectionnemens des anciennes pratiques, invention de nouveaux outils, découvertes avantageuses, annonces, analyses et extraits de tous les ouvrages qui se publient sur le jardinage en France et à l'étranger. Par une réunion d'horticulteurs. in-8. avec pl. Chez *Audot*. Cah. II. Prix pour l'année, 3 fr.

Monographie, ou Histoire naturelle du genre groseiller, contenant la description, l'histoire, la culture et les usages de toutes les groseilles connues. Par *C. A. Thory*. in-8. avec portrait et 24 planches. Chez *Dufart*.

Traité des arbres fruitiers. Par *A. Poiteau* et *P. Turpin*. in-fol. Chez *Levrault*. Livr. LI. avec 6 pl. 30 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Art de recueillir la parole, ou la Sténographie mise à la portée de tout le monde, d'après les systèmes des meilleurs auteurs anglais. Par *Dutertre*. 2e édition. in-8. avec pl. Chez *Garnier*. 3 fr.

Examen comparatif des modes de chauffage des habitations, en usage en Russie et en France, et notice sur l'établissement des machines à vapeur, en ce qui concerne le chauffage et les opérations de l'industrie. Par *P. Hamon.* in-8. avec pl. Chez *Mather.*

Les Métamorphoses de la chevelure, ou Moyens hygiéniques de se préserver des cheveux blancs et de se délivrer des cheveux roux, suivi d'un aperçu sur la calvitie. Par *P. Villaret.* in-18. *Impr. de Tilliard.*

Du Calcul de l'effet des machines, ou Considérations sur l'emploi des moteurs et sur leur évaluation, pour servir d'introduction à l'étude spéciale des machines. Par *Coriolis.* in-4. Chez *Gœury.*

Le Coiffeur de la cour et de la ville, ou l'Art de composer la coiffure, de l'orner, de la mettre en harmonie avec les différens caractères de physionomie, la nuance des cheveux, le costume, la taille et le teint des personnes; suivi de conseils aux dames sur le choix des couleurs, des fleurs, des plumes, des pierreries, joyaux et autres objets. Par *P. Villaret.* in-18. avec 10 pl. Chez Vᵉ *Petit.* 4 fr.

Méthode de danse, du port et du maintien de tout le corps. Par *F. Blanchard.* in-12. Nantes. Paris, chez *Pigoreau.* 4 fr.

La Sténographie, ou l'Art d'écrire aussi vite que l'on parle, méthode simplifiée d'après les systèmes des meilleurs auteurs français. Par *D. Lagache.* in-8. avec 4 pl. Amiens. Paris, chez *Levavasseur.* 4 fr.

L'Art du soufleur à la lampe, ou Moyen facile de faire soi-même, à très-peu de frais, tous les instrumens de physique et de chimie qui sont du ressort de cet art. Par *P. Danger.* in-12. avec 4 pl. Chez *Bachelier.*

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires historiques sur l'empereur Alexandre et la cour de Russie, publiés par Mᵐᵉ la comtesse *de Choiseul-Gouffier*, etc. in-8. Chez *Leroux.* 7 fr. 50.

Ces mémoires sont précédés d'un mot de l'éditeur sur ce genre de productions à la mode, qu'il appelle *l'histoire en déshabillé.* Plût à Dieu qu'il ne fût que cela! La vérité gagnerait à la négligence du costume; mais malheureusement la plupart des mémoires sont des spéculations de librairie, des compilations d'anecdotes recueillies sans choix et sans critique, « tracées sur le même plan, tissues des mêmes détails, produites par les mêmes passions; on les dirait sortis du même moule. » C'est une continuelle répétition de vérités et

de mensonges que le public ne se lasse pas de lire, et que sans doute les éditeurs ne se lasseront pas de vendre. L'on s'attend bien que M. Leroux fait distinguer les mémoires qu'il débite de ceux que vendent ses confrères, d'abord le style, « cet ouvrage est écrit dans notre langue par une main polonaise, » et l'auteur qui a d'autres opinions, d'autres mœurs que les nôtres, lui a donné une physionomie particulière. Quant à la vérité et l'exactitude, quoique l'auteur portât son affection jusqu'au culte pour l'empereur Alexandre, il n'a pas puisé son admiration à la même source, ou M. de Las Cases a trouvé les couleurs du panégyrique de Napoléon. Le lecteur jugera. Nous croyons cependant que le flatteur de Napoléon a été dépassé par madame la comtesse dans l'appareil laudatif dont une conviction brûlante s'est efforcée d'environner son héros, et que ces mémoires ne sont autre chose que le tribut payé par la reconnaissance qui appelle de nouveaux regards. Mais le temps a effacé!... plus d'*hospitalité souveraine!* L'aimable, le grand, le bon, le béni a fait place au superlatif, toujours ennemi du comparatif en Russie comme partout. Hier encore, on parlait en bien de la vie d'Alexandre, à l'occasion de M. Alph. Rabbe. On ne dira rien de ce prince, en se rappelant toutes les grâces et le talent incontestable de madame de Choiseul.

Mémoires du cardinal Dubois. 4 vol. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*. Tomes I. II. 30 fr.

Ces deux volumes font partie des *Mémoires secrets et inédits sur les cours de France aux* 15ᵉ, 16ᵉ, 17ᵉ *et* 18ᵉ *siècles*. Le cadre de notre petit journal ne nous permet pas de rendre un compte détaillé de ces mémoires, qui se composent de 32 chapitres. Les amateurs de scandale, et tous ceux qui se sont amusés à lire les *Mémoires de la comtesse Du Barri*, *d'une Contemporaine*, *d'une Femme de qualité*, etc., etc., y trouveront comme dans ceux-ci un bon nombre d'aventures galantes du cardinal Dubois et de son digne élève le régent. Voilà ce qu'on lit dans l'avant-propos de l'éditeur sur l'origine de ces mémoires : Après la mort du cardinal Dubois, arrivée le 10 août 1723, ces mémoires, entièrement écrits de sa main, furent volés par Lavergne, un de ses secrétaires, le même qui composa, par ordre du cardinal Fleury, la vie privée de Dubois, imprimée pour la première fois en 1789. Ce Lavergne, que Dubois ne fait que nommer, était la plus vilaine copie de son maître, dont il n'avait ni l'esprit ni les talens. Ses fonctions le retenaient dans l'intérieur du cardinal ministre, un abus condamnable lui apprit la nature de ce manuscrit original : il l'emporta dans le dessein de le vendre bien cher aux héritiers. Dubois, frère du défunt, directeur des ponts et chaussées, avait eu connaissance de ces mémoires; il s'étonna de ne point les trouver dans la succession, et comme la publicité pouvait le compromettre en même temps que le régent, il n'épargna rien pour découvrir en quelles mains ils étaient tombés. Les recherches furent inutiles, et le duc d'Orléans, qui craignait les indiscrétions de son confident, fit sceller tous les papiers du cardinal de la surintendance, la mort ne lui laissa pas le temps de les anéantir. Ces papiers dont une partie a été distraite lors de la révolution, existent encore au ministère des affaires étrangères. Nous reviendrons sur cet ouvrage quand nous recevrons les deux derniers volumes.

Histoire de France, depuis la restauration. Par *Charles Lacretelle*, membre de l'Académie française, etc. in-8. Chez *Delaunay*. Tomes I et II. 14 fr.

Cet ouvrage offre le tableau parfait et pour ainsi dire magique de

ce brillant et terrible météore qui a passé sur la terre et pesé sur la France. — Les quatre premières années du consulat de Bonaparte, les nombreux et prodigieux événemens consignés dans un seul chapitre, ont été la matière de cent volumes qui ne l'ont point épuisée; et cependant l'auteur a tout encadré, tout expliqué. Nous nous étions proposé de faire ressortir, par quelques citations, l'immense supériorité de cette admirable histoire sur celles que M. Lacretelle a publiées antérieurement. Mais le savant académicien s'est jugé lui-même. « Je suis entré dans la carrière *il y a trente ans*, j'y reviens *dans un âge avancé*, j'ai commencé *dans une prison* la tâche que je continue dans le calme heureux d'une retraite... » Il faut plus que de la philosophie pour rester impartial envers ceux qui nous oppriment, et pour convenir, quand on souffre, que la résistance, *sous peine de mort ou d'esclavage*, devait être nécessairement en raison des forces opposées; que dans le conflit de si grands intérêts, les infortunes particulières n'étaient pas même aperçues; ce que, quand un peuple tout entier combattait pour son affranchissement, quand ceux qu'il avait placés à sa tête tombaient sans se plaindre, ou en faisant des vœux pour la liberté, que les autres sacrifiaient leur existence et jusqu'à leur mémoire dans l'emploi de tous les moyens de salut; quand enfin après trente ans, tous ou presque tous sont morts ou meurent dans la misère, on doit être sobre de blâme à leur égard, si l'on ne veut pas être juste, sous peine de paraître devant la postérité comme de faux braves qui, le danger passé, retrouvent la voix pour accuser ceux qui ont cassé les vitres en sauvant l'édifice d'une entière destruction. Mais voyons l'histoire du consulat. « Quand le vainqueur de l'Égypte s'échappa de sa conquête pour régner parmi nous, la France avait moins à lui demander des victoires nouvelles, que l'ordre intérieur, premier besoin des sociétés. Le terrible Souvarow avait remonté précipitamment les Alpes pour échapper au vainqueur de Zurich. Le duc d'Yorck, battu en Hollande par le maréchal Brune, avait ramené en Angleterre les restes d'une armée habituée comme lui-même aux défaites. Nous possédions la Belgique, la Hollande, la rive gauche du Rhin, la Suisse, et pour débris consolans de notre domination en Italie, Gênes et son territoire. C'était assez pour notre orgueil et au-delà de nos premières espérances. » Ainsi le directeur Gohier avait mille fois raison, dans son ouvrage, dont la deuxième édition va paraître considérablement augmentée. C'était donc bien à tort, qu'à Saint-Cloud, l'usurpateur de la république, déclamant et déraisonnant à perte de vue, demandait compte au Directoire de ses armées qu'il avait laissées victorieuses : Il n'y avait de perdue que celle qu'il venait de déserter, et nos véritables, nos seuls malheurs étaient nos discordes civiles. « Sinnamarie !!... Dites les échappés de Coblentz, éternels instrumens d'anarchie, mêlés aux jacobins du manége présidés par le frère de Bonaparte, de ce sauveur, de cet homme nécessaire, comme le proclamaient Talleyrand, Rœderer, Boulay de la Meurthe, Miot, Regnauld de Saint Jean-d'Angely, Jaucourt, Girardin, Doucet de Pontécoulant, tous courant à la fortune, tous membres et adeptes des conseils de la rue Taitbout. Sans doute, ils ne prévoyaient pas alors que ce sauveur ferait déporter à son tour et de sa pleine autorité les citoyens à Sinnamarie, qu'il supprimerait la liberté de la presse, qu'il ne respecterait pas plus ses propres institutions, qu'il chasserait la moitié du tribunat, que cet ennemi des terroristes, dont il avait été le lieutenant sous Barras et Fréron, ferait fusiller le duc d'Enghien, que Pichegru serait étranglé, Moreau déporté, etc., etc., et que leur héros marcherait au pouvoir absolu en foulant aux pieds les débris

épars des libertés publiques. Il faut lire dans l'auteur le passage du consulat à l'empire. Voyez Bonaparte devenu Napoléon, sacré par le pape.» On se sentait encore en présence d'un grand homme, mais d'un grand homme déchu... Il n'avait plus à suivre l'allure facile que donne aux gouvernemens l'accord de l'opinion avec ses vœux : il lui fallait créer et conduire cette opinion, ou du moins la terrasser par le tableau de souverains vaincus qui tombaient à ses pieds, et Napoléon n'a pu y parvenir! Quelle leçon pour ceux qui n'ont jamais fait de vœux d'accord avec l'opinion, et qui, sans gloire et sans prestige à lui offrir, osent la braver et font de vains efforts pour la terrasser ! Cependant l'empereur entremêlait des bienfaits divers à ses travaux guerriers ; quelques grâces ou commutations de peines, accordées *dans la conspiration de Georges,* lavaient un peu les mains du meurtrier du duc d'Enghien, des monumens pacifiques étonnaient le monde, la législation civile se développait d'une manière digne de la civilisation nouvelle, etc. Il faut à Napoléon une autre consécration des mains de la victoire. M. Pitt en fournit l'occasion; il oublie l'incendie de Copenhague et la mort de Paul Ier; il se présente, la bourse ouverte, comme le vengeur des droits des nations et de l'humanité, l'Autriche se hâte et marche à sa ruine..., rien n'est comparable à la victoire remportée sous les murs d'Ulm, Vienne tombe au pouvoir du vainqueur, et Austerlitz apprend à deux puissans souverains, en proie à l'amitié de M. Pitt ce que coûtent le patronnage et les subsides en Angleterre. — L'empereur d'Allemagne recouvre ses états par le traité de Presbourg, moins l'Italie, l'Istrie, la Dalmatie, et Napoléon revient jouir de son triomphe dans sa brillante capitale. L'âge d'or des fonctionnaires publics était venu; chacun d'eux paraissait réfléchir l'image de son maître. L'ancienne noblesse se laissait conquérir avec des restitutions de bois et des clefs de chambellan ; elle envoyait ses fils à l'armée... Au milieu d'une distribution continuelle d'emplois, de sinécures, de croix d'honneur, de cordons, de titres, de sénatoreries, de majorats, de dotations, de principautés et de royaumes, il y eut un interrègne de cette opinion qui avait tout conduit ou tout réprimé depuis le 18e siècle. C'était le moment pour Napoléon de clore ses destinées guerrières; et je ne sais qui eût osé troubler son repos! plus d'alarmes même du côté de l'Angleterre. M. Pitt avait terminé sa funeste carrière; c'était son rival, M. Fox, qui le remplaçait; il avait détesté la guerre; la paix était donc possible, elle était facile..., mais Napoléon venait d'enfanter un projet nouveau, celui d'une confédération des états du Rhin, dont il se déclarait le protecteur. Cet autre Charlemagne n'avait laissé à François II que le titre d'empereur d'Autriche.... La Prusse s'indignait à la vue de tant d'affronts ; entraînée par les intrigues du dedans et du dehors, elle court à sa perte, la bataille d'Iéna, l'ignorance et la lâcheté livrent ce royaume au vainqueur dans l'espace de quelques jours... La Russie veut relever son allié qu'elle a trop tardé à secourir, et la victoire de Friedland succède à la boucherie d'Eylau. La paix de Tilsitt humanise le vainqueur, et le roi de Prusse réduit au seul district de Mémel, recouvre la moitié de ses états... O justice des rois! Dans le même temps Gustave IV, l'ami du duc d'Enghien et de l'empereur Alexandre se voit dépouillé de la Poméranie et de Stralsund, Alexandre lui-même lui dérobe, lui ravit la Finlande, la plus belle et la plus riche de ses provinces. Tant d'infortunes aliènent du malheureux prince l'attachement et l'estime de ses sujets, et préparent l'élévation d'un guerrier français sur le trône de Gustave Wasa. L'empereur Napoléon impose à ses alliés et à tous ceux qui lui sont soumis l'exécution rigoureuse de son décret de Berlin qui établit contre l'Angleterre le

blocus continental, et qui mécontente les peuples et les rois, ceux mêmes de sa création. Quelle puissance que celle de Napoléon après Tilsitt! La confédération germanique dont l'empereur est le chef était reconnue, il a joint à la couronne impériale celle du royaume d'Italie, son frère Joseph règne à Naples, son frère Louis en Hollande, son frère Jérôme sur la Westphalie, l'une de ses sœurs succède, en Toscane, aux Bourbons de Parme, Murat, son beau-frère, est grand duc de Berg, le roi de Saxe auquel il a concédé le grand duché de Varsovie, les rois de Bavière et de Wirtemberg, le grand duc de Bade, etc., sont les grands vassaux de sa couronne, ses troupes sont dans Lisbonne. Hambourg, *stupete gentes*, est un département français, et cet honneur il le destine à l'ancienne reine du monde, à Rome, reine encore du monde catholique. Le Directoire tant décrié, et Bonaparte ensuite avaient fait de l'Espagne une espèce de colonie française. Le prince de la Paix, croyant les circonstances favorables, avait eu la velléité de se soustraire à ce joug honteux et avant Iéna, sans nommer l'empereur, qu'il désigne cependant comme le fléau du monde, il avait appelé les Espagnols aux armes par une proclamation. Napoléon vainqueur demande des explications, que répondre? Il exige d'immenses réparations, il veut que l'Espagne ouvre et livre ses frontières et ses provinces aux troupes qu'il envoie en Portugal; tout est accordé. Jean VI s'enfuit au Brésil, et Junot commande où régnait la maison de Bragance. Il faut actuellement enlever à l'Espagne une partie de son armée, 20,000 hommes sont livrés et envoyés en Danemarc. La conquête de l'Espagne est donc déjà résolue; et Charles IV ne songe qu'à suivre l'exemple du roi de Portugal, et à se retirer dans ses immenses empires du nouveau monde. Mais les Espagnols ont ouvert les yeux et conspirent, ils ont placé le prince des Asturies à la tête du complot, ce prince est arrêté, cependant le complot éclate, et Charles IV abdique en faveur de son fils, chef des rebelles. Godoy est arrêté à son tour. Napoléon accourt à Bayonne; par son ordre, non le trône, mais la liberté est rendue à Charles IV et même à Godoy... Murat est entré à Madrid, Charles IV vient remercier son libérateur à Bayonne et lui vend sa couronne moyennant six millions de revenu. Ferdinand est mandé, il arrive avec son frère don Carlos et le prince son oncle, tous trois sont conduits prisonniers au château de Valençay. Joseph, roi de Naples, monte sur le trône des Espagnes, des Espagnes en feu. Il faut lire dans l'auteur les détails rapides des événemens qui déchirent la Péninsule jusqu'à la reprise des hostilités par l'Autriche. L'or de l'Angleterre a rendu à cette puissance sa fierté, son audace, elle marche sur la Pologne d'un côté, et de l'autre son armée entre en Bavière; l'archiduc Charles la commande, une autre, en Italie, est sous les ordres de l'archiduc Jean. Davoust a su contenir l'archiduc Charles, et Napoléon arrive avec une nouvelle armée. Les victoires d'Eckmuhl et de Ratisbonne ouvrent une seconde fois les portes de Vienne aux Français. Essling eut pu devenir fatal, mais Eugène Beauharnais a repoussé l'archiduc Jean de l'Italie et fait sa jonction avec la grande armée. Marmont arrive de la Dalmatie avec son corps. Napoléon repasse le Danube; Wagram offre le théâtre de la guerre horriblement agrandi, et François II rentre au nombre des esclaves soumis au blocus continental; cet esclave relève sa tête abattue en cédant Marie-Louise et en la donnant pour gage d'une alliance qui devait être éternelle, si la politique connaissait des engagemens sacrés. Lisez ce que dit M. Lacretelle à la page 57 des premières campagnes de la révolution, de la composition de nos armées, de notre artillerie, de notre infanterie, etc., de la capacité de nos généraux, sortis des rangs, et surtout

ses réflexions sur Napoléon, à qui tout le monde semblait dire : « sois pacifique, si tu veux rester grand... » L'auteur traite ensuite du gouvernement intérieur de l'empire. Il condamne le blocus continental, il se rit de l'usage des licences, il blâme la prétention de l'empereur qui veut créer une opinion qui ne soit que l'écho de ses volontés. Il avait convoité la réunion de l'encensoir à son pouvoir, il veut actuellement rester le moteur unique des idées de son siècle, réunir l'omniprésence à l'omniscience. Il a laissé de beaux et d'utiles monumens, il en eût fait d'une terrassante magnificence. En législation et en administration, l'empereur est fort inférieur au premier consul, témoins huit prisons d'état établies par décrets qui font baisser les yeux aux vainqueurs de la Bastille. Il se fait un jeu de rançonner et d'emprisonner les fournisseurs, il lui manque une faculté pour comprendre le crédit public, c'est la bonne foi. Quatre codes sont ajoutés au Code civil qui ferait seul la gloire de tout un règne. Dans le Code pénal, cette loi de sang, il rétablit la confiscation qui punit le fils innocent et la marque qui exclue le repentir. Il enlève au jury la connaissance des crimes politiques et les douaniers deviennent juges souverains et parties contre les contrebandièrs. Louis XIV fut sans doute plus despote que Napoléon, mais il avait trouvé tout établi les moyens violens que Napoléon rétablissait.

(La suite au numéro prochain).

Histoire de Lyon, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Par *P. Clerjon*. in-8. Lyon, chez *Laurent*. Tome I. 5 fr.

Histoire philosophique et politique de Russie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Par *J. Esneaux*. in-8. Rue de Richelieu, n. 21. Tome II. 7 fr. 50.

Ce volume va de 1146 à 1369. L'ouvrage aura quatre volumes.

La Mort de Henri III, août 1589; scènes historiques, faisant suite aux *Barricades* et aux *Etats de Blois*. Par *L. Vitet*. in-8. Chez *Fournier jeune*.

Histoire de Lunéville. Par *C. Marchal*. in-12. avec fig. Chez *Lecointe*.

Histoire de Louis XVI, avec les anecdotes de son règne. Par *J. de Bourniseaux*. in-8. Chez *Levavasseur*. Tome II.

Histoire de Philippe-Auguste. Par *Capefigue*. Ouvrage couronné de l'Institut. 2 vol. in-8. *Rue des Beaux-Arts, n.* 14.

Les Septembriseurs, scènes historiques. in-8. Chez *Delangle*.

Tableau de l'Histoire d'Espagne, depuis la fondation de la monarchie jusqu'au règne de Ferdinand VII. Par *Laffon Saint-Marc*. 2 vol. in-8. Chez *Pichard*.

Histoire de la Louisiane et de la cession de cette colonie par la France aux Etats-Unis de l'Amérique septentrionale ; précédée d'un discours sur la constitution et le gouvernement des Etats-Unis. Par *Barbé-Marbois*. in-8. Chez *F. Didot*.

M. Barbé-Marbois est certainement l'homme le plus convaincu de la vérité de l'adage, *scripta manent*. Voyez sa conduite depuis le traité de Pilnitz, et lisez ses écrits. Le malin vieillard a fort bien senti que la postérité ne le suivra pas dans la carrière tortueuse qu'il a parcourue, qu'elle ne se doutera même pas

qu'il a existé un conseiller Crasseus, qu'elle ne s'arrêtera pas plus à l'épître dédicatoire de son livre, qu'elle ne verra que comme un passeport, une lettre de Voltaire au maréchal de Richelieu, ou à la marquise de Pompadour. En effet quelque disparate que l'on trouve dans la vie de M. Barbé-Marbois, personne n'a mieux entendu que lui la liberté, lors même qu'il servait son plus mortel ennemi, personne n'a mieux fait valoir nos droits à l'égalité tout en exerçant lui-même le despotisme qui semble respirer dans ses paroles, dans ses actions, dans ses manières, dans sa figure et dans toute sa personne. Cependant la Gazette de France, confondant le noble pair avec les ennemis du trône et de l'autel, l'entendant vanter les institutions des Etats-Unis, l'accusera de vouloir le gouvernement fédératif!... Il a répondu à cette absurdité par la profession de foi contenue dans sa note préliminaire; la Gazette n'aura donc rien à mordre. Venons au livre, le titre indique son contenu, il résulte de la note préliminaire une vérité que tout le monde sent, connaît et professe, et qui n'empêche pas que nous ne votions tous les ans des sommes énormes pour l'entretien de colonies qui nous sont funestes, sous plus d'un rapport, et dont nous n'avons qu'une jouissance précaire sans utilité même pour notre marine. Lisez cette note, et vous entendrez l'auteur proclamer que nous ne possédons de colonies que sous le bon plaisir de l'Angleterre, que si nous avions conservé la Louisiane, le monopole n'eût jamais couvert les frais de la défense, et qu'il est plus que probable que cette colonie serait tombée au pouvoir de l'étranger, ou qu'elle aurait proclamé son indépendance. Dans le discours sur les Etats-Unis de l'Amérique septentrionale, l'auteur institue des comparaisons, dont il tire des conclusions évidentes : « aucune fable ne se mêle à la législation des colonies modernes, » la sagesse de Guillaume Penn ne les abandonna jamais, leur fondation ne date que d'un siècle et demi, mais leurs progrès ont été rapides, ce n'est point la sagesse et la politique de l'Europe qui ont peuplé et cultivé l'Amérique, c'est la persécution religieuse et les désordres des grandes villes; il n'y a que soixante ans que Francklin disait aux Anglais : « Un acte du parlement vous a autorisés à nous faire la plus cruelle injure, c'est de vider vos prisons dans nos villes. » C'est bien sans préméditation de nos hommes d'état que les colonies sont devenues l'honneur et le bonheur de l'espèce humaine..., ce sont les dissidens fuyant la persécution, qui ont empêché le mal qui devait résulter de la présence des criminels. Les sectaires avaient apporté des mœurs frugales, austères, tous étaient doués de quelque genre d'industrie, ou avaient fait de bonnes études. Ces peuples eurent dès le principe de fréquentes querelles avec la métropole, et des projets de se séparer existaient long-temps avant la déclaration d'indépendance; tout était mûr pour une révolution, les droits sur le thé et le timbre n'en furent que le prétexte. Il faut reconnaître que la crainte de perdre la liberté, un bien inestimable, peut seule inspirer autant de courage et de dévoûment, ils s'adressèrent d'abord à leur souverain, *non le genou en terre* et des cahiers de doléances à la main, mais en exprimant leurs griefs avec une fermeté calme et respectueuse. On voulut les châtier comme des mutins et des rebelles, et ils répondirent par cette déclaration d'indépendance qu'on lit après cinquante ans, sans y trouver un mot à reprendre. Il est hors de doute que Louis XVI a avancé l'affranchissement des colonies anglaises, mais la France fût-elle restée neutre, l'indépendance n'eût été retardée que de peu de temps. On peut appliquer aux colonies modernes ce qui est arrivé à toutes les anciennes, quelle que soit la puissance de la métropole, ces colonies sont libres quand elles ont le sentiment de leur force; les nôtres ne nous restent que parce qu'elles

ont besoin de nous. M. Barbé-Marbois ne nous dit rien de bien saillant ni de bien conséquent, en proclamant que Washington, aux yeux de ses concitoyens, il pouvait dire du monde, est plus digne d'admiration que César et Alexandre pour les Grecs et les Romains. En Amérique, plus de restes des usurpations de pouvoir, plus de vieux abus cherchant à se régénérer, point d'anciennes lois oppressives, point de chefs de sectes ambitieux, abusant de leur autorité sur les consciences, pas la moindre trace de ce gouvernement féodal dont les institutions des républiques mêmes portent encore l'empreinte en Europe ; plus de classes rivales se disputant des droits qui appartiennent aux aînés autant qu'aux autres; l'accord des intérêts du grand nombre a aplani les obstacles, il a garanti la république naissante de ces actes haineux, de ces mouvemens vindicatifs qui dans les révolutions des autres états ont flétri tour à tour les triomphes des partis. Le gouvernement républicain fut adopté d'un consentement presque général, toute l'autorité fut concentrée pendant la guerre dans une assemblée unique, et cette forme était la seule qui pût convenir à un état en révolution. Tout le monde connaît la constitution des Etats-Unis, on la retrouvé dans cet ouvrage; nous ferons remarquer quelques dispositions particulières et qui peuvent servir d'exemple. « Aucun fonds ne doit sortir du trésor qu'en vertu d'une loi, et les comptes de recette et dépense sont rendus publics. » Les présidens des Etats-Unis ne manquent jamais en entrant en fonctions de proclamer les maximes qu'ils se proposent de suivre, et prennent l'engagement d'être également justes envers tous, sans distinction de principes politiques ou religieux... Ils s'engagent à maintenir le gouvernement général; la force constitutionnelle de la fédération garantit la tranquillité au dedans, et la paix au dehors... Il (le président) *recommande au peuple d'être attentif à ses droits d'élection*, d'être soumis aux décisions de la majorité, *de maintenir la suprématie civile* sur les pouvoirs militaires. *Il promet d'administrer avec économie*....., d'encourager l'agriculture et le commerce, *de veiller attentivement à l'instruction des citoyens*, au libre exercice des cultes, à la liberté des personnes et *à l'indépendance de la presse*...; *ce contrat est fidèlement observé*. Y contrevenir ou l'éluder, ferait écrouler le gouvernement par sa base, qui est la *bonne foi*. Ils ne reconnaissent pas d'autorité qui relève des sermens et qui autorise le mensonge. Il existe à Washington une puissance qui n'a ni gardes, ni palais, ni trésors, elle n'est ni entourée de commis, ni surchargée de registres, elle n'a pour armes que la vérité et la sagesse; sa magnificence consiste dans la justice et la publicité de ses actes; cette puissance est appelée la Cour suprême des Etats-Unis, elle exerce le pouvoir judiciaire en ce qui concerne les intérêts généraux des états entre eux, et avec les puissances étrangères; les membres ne peuvent être destitués que par jugement... Les Américains ont multiplié les barrières contre les abus du pouvoir, les magistrats sont plus attentifs à restreindre leur autorité qu'à l'étendre... Montesquieu a prétendu que les états libres étaient les plus exposés aux agitations; mais il ne connaissait les républiques que de nom, où les citoyens étaient divisés en classes; la tranquillité qui règne aux Etats-Unis *a pour base l'égalité parfaite*... De toutes les grandes puissances aucune n'est dans une situation plus indépendante des événemens et des vicissitudes qui troublent le repos des nations; une négociation est-elle entamée, leur maxime fondamentale *est l'égalité des stipulations*. Habiles dans la science de la navigation et dans toutes celles qui font l'orgueil de l'Europe, initiés depuis long-temps à toutes les opérations du commerce anglais, plus libres maintenant que leurs anciens maîtres eux-mêmes, ils les auront bientôt égalés, et l'Angleterre voit en eux

des rivaux qui seront incessamment plus à redonter que les puissances maritimes de l'Europe ne l'ont jamais été. Il faut lire dans l'auteur toutes les concessions que l'Angleterre a été forcée de faire à l'Amérique, et comme elle a été soumise par elle à la dure loi de la réciprocité. En politique intérieure, et en diplomatie règne la plus extrême franchise. Le président, les chambres n'ont point d'archives mystérieuses, point de police cachée et corruptrice, point de ces rapports secrets si commodes pour la calomnie, si chers aux calomniateurs, *si dangereux pour ceux qui en sont l'objet, et souvent pour ceux même qui les emploient.* « L'histoire de chaque jour cite les présidens et les gouverneurs à sa barre, et elle n'attend point qu'ils soient morts pour les juger. » Les Chambres sont affranchies des agitations intérieures. On y pratique constamment et *sincèrement* cette maxime : *la fin du gouvernement est le bonheur de la société.* Les Américains ont enfin trouvé la solution de cette difficulté proposée depuis tant de siècles aux méditations des philosophes et soumise à l'expérience des hommes d'état: *rendre la société heureuse avec les moindres forces et les moindres dépenses possibles.* Eh bien ! dames *Gazette* et *Quotidienne !*... M. Barbé-Marbois veut, ou désire au moins, un aussi bon gouvernement... Quel horreur ! un pair de France, un président de la Cour des comptes dont la survivance est assurée à M. Peyronnet ! Mais écoutez encore, ce n'est pas sans motifs secrets que le noble pair place les institutions de l'Amérique en regard de celles qui donnent une si haute idée de notre civilisation. « Serait-il donc déraisonnable d'espérer que cet esprit de modération pénétrera un jour dans les conseils...? notre vue et nos bras ne peuvent s'étendre à douze ou quinze cents lieues; divisez votre empire, il y aura toujours place pour vous; les peuples seront plus heureux, vous serez plus tranquille; au lieu d'être la terreur de vos voisins, vous exciterez l'admiration du monde, et vous en serez le bienfaiteur. Ainsi l'exemple des Etats-Unis se présente dès qu'il s'agit de prouver que la liberté est bonne à tout, et qu'elle ne peut jamais nuire; aussi fait-il le désespoir de tous ceux que cette liberté alarme, et qui aujourd'hui ne peuvent plus en nier les bienfaits... Des lois si sages sont désormais à l'abri des ravages du temps : *les presses libres* les conservent et les défendent encore plus sûrement que les tours du Louvre et de Londres, et sous cette garantie, plus puissante que ne fut jamais l'autorité tribunitienne, on peut être certain que les bienfaits de l'ordre social seront durables; une république tempérée ne deviendra jamais une démocratie absolue qu'avec des presses libres, le gouvernement royal ne pourra dégénérer en despotisme. Que peuvent mille Polignac et La Bourdonnaye contre la presse ? Mais ces presses peuvent compromettre la paix des familles, et blesser les individus dans leurs intérêts privés; mais c'est un mal que n'ont jamais empêché les prohibitions, et le remède à ce mal est efficace et prompt sous le régime de la liberté. Il n'y a donc rien que la liberté de la presse ne puisse améliorer, et les Américains croiraient que le gouvernement est en démence s'ils pouvaient entrevoir dans leur budget une dépense destinée à la corrompre et à payer des journalistes... Quel absurdité ! la Gazette et tant d'autres seraient ruinés, il faudrait fermer boutique. « Je conviens cependant que cette liberté de la presse n'est pas sans dangers *pour toutes sortes de ministres.* » Le cardinal de Wolsey disait à Ficher : « Si nous ne renversons les presses, elles nous renverseront. » Ficher lui répondit : « Faisons nos devoirs de bons et sages ministres, et ne craignons rien de la malice de la presse; si nous voulons nous interroger nous-même, nous reconnaîtrons combien de grâces nous devons rendre à la franchise

des écrits quand ils nous avertissent, non seulement de nos fautes, mais aussi de celles que nous sommes exposés à faire; je suis habitué aux conseils que je reçois des presses, c'est un flambeau qui blesse quelquefois mes yeux ; mais s'il venait à s'éteindre, je croirais qu'un bandeau les couvre. » Ainsi une autre Europe, une Europe vraiment libre, s'élève dans ce vaste continent, et avant la fin du siècle les Etats-Unis compteront cent millions d'habitans... Si l'Europe doit perdre sa prééminence, elle ne peut jamais perdre tant de trésors de sciences et de lumières amassés par les siècles. Il dépend *des peuples* et de ceux qui les gouvernent de lui conserver des avantages qui ne seront inférieurs à ceux d'aucun peuple du monde. Ils seront conservés, si, au lieu de repousser les bienfaits d'une juste liberté, on se borne à prévenir les écarts de la licence; l'instruction sagement répartie à tous les individus en est le moyen le plus assuré... Déjà les lois s'améliorent, et de sages monarques ont reconnu que le trône n'est solidement assis que sur les intérêts unis des princes et des peuples : que, placé sur une autre base, il peut sans cesse être ébranlé par les agitations au-dedans et des entreprises au-dehors. *L'assemblée constituante* de France a fait des progrès vers de grandes améliorations, lorsqu'il y a quarante ans, obéissant à des mandats presque uniformes, elle a réformé notre législation... Mais quoique son ouvrage ait été en partie anéanti, l'esprit s'en est conservé, et aucun effort n'empêchera que la France ne redevienne une monarchie tempérée par la représentation nationale. Pour ce qui concerne la religion, le gouvernement des Etats-Unis se borne à empêcher que les doctrines n'envahissent le domaine des lois civiles ou politiques, ou que les prêtres ne se mêlent d'affaires étrangères au culte. Il n'a pas de loi de sacrilége, et les tribunaux ne forcent pas à professer l'immutabilité de telle doctrine religieuse sous peine d'amende et de prison. Les Américains unis ont aussi leur principe de légitimité, *c'est la volonté générale* : ils ont proclamé récemment que « les peuples existent par les décrets d'une providence universelle et divine, et que *les magistratures* ne sont instituées que par la volonté et le consentement des peuples ; » qui pourrait contempler sans être vivement ému le spectacle de bonheur des générations présentes, gage assuré des prospérités des générations futures de l'heureuse Amérique? à ces magnifiques espérances le cœur bat de joie. Honneur aux présidens des Etats-Unis! L'expression de tous mes sentimens pour mon vieil ami Monroe dont « la popularité égala celle de ses prédécesseurs et la surpassa peut-être. » A qui sont dus d'aussi grands avantages? à la bonté des lois et à la sagesse du gouvernement. « En écrivant ce discours, il m'est venu plusieurs fois à la pensée, dit l'auteur en terminant, qu'on pourrait n'y voir que les allégories imaginées par des moralistes timides, pour tempérer la sévérité de leurs conseils; telle n'a pas été mon intention; comment assimiler l'Amérique à l'Europe?... J'ai désiré, je l'avoue franchement, qu'on pût reconnaître qu'il n'y a pas de grandes différences entre les principes des monarchies et ceux des républiques; le prince ne pourra gouverner désormais qu'à l'aide du respect pour les libertés publiques, il ne peut y avoir de mauvais magistrats dans les Etats-Unis, il ne peut plus y avoir de méchans rois en Europe. » Terminons; il faudrait tout copier, car tout peut servir de leçon; mais la nomination du nouveau ministère qui a eu lieu depuis la publication de l'œuvre d'un homme habile et dévoué à la monarchie, nous prouve que c'est la voix qui crie dans le désert. Après ce discours très-remarquable de M. Barbé-Marbois, cette histoire, qui rappelle un événement qui eût passé presque inaperçu, est d'un grand intérêt, et l'auteur, qui a été le négociateur de la cession de la Louisiane, pouvait

seul en faire connaître tous les détails. Nous aurions voulu procéder pour cette histoire comme nous l'avons fait à l'égard du discours, mais l'enchaînement des faits ne l'a pas permis, et c'est dans l'histoire elle-même que le lecteur trouvera de nouveaux motifs d'admiration et de reconnaissance pour l'historien. Ce livre doit percer la foule des mémoires contemporains, et trouver une placé distinguée entre les meilleurs ouvrages des philosophes, des publicistes, des hommes d'état et des amis de l'humanité.

Mémoires d'une Femme de qualité, sur Louis XVIII, sa cour et son règne. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée.* Tome IV.

Ce volume est divisé en 27 chapitres. Nous n'en citerons que quelques passages qui nous ont paru intéressans. Chap. I. *M. Decazes accusé de l'assassinat du duc de Berry.—Il est disgracié.—Retour de M. de Richelieu. — M. Pasquier et M. Siméon.* — Chap. II. *Mort de Georges III. — Portrait de lady Morgan.— Cochonnerie. — Révolution d'Espagne. — Lettre de la reine Caroline d'Angleterre.* George III, roi d'Angleterre, mourut le 29 janvier 1820. Lorsque cette nouvelle fut annoncée à la cour, l'auteur se trouvait avec Sa Majesté. « George III, dit-il à Louis XVIII, achève enfin une destinée bien malheureuse. Il y avait assez long-temps qu'il avait perdu l'usage de sa raison. » — « Son règne, répliqua Louis XVIII, a résolu un grand problème, celui des avantages d'une monarchie constitutionnelle. Jamais l'Angleterre n'a eu autant de puissance que depuis une trentaine d'années, c'est-à-dire depuis la folie de George III. » — « Voudriez-vous insinuer par là qu'il faudrait que tous les rois fussent fous ? » — « Non pas. J'ai prétendu seulement vous montrer que cet équilibre des pouvoirs divers a contenu toutes les ambitions à une époque où elles auraient pu être dangereuses. Figurez-vous un roi fou dans une monarchie absolue. Voyez Charles VI, il n'a auprès de lui qu'une épouse adultère, des frères et des parens qui se disputent son autorité ; la guerre étrangère et la guerre civile sont en France. Il n'y a jamais eu d'époque où le peuple ait été plus malheureux, et le trône plus près de sa ruine. C'était là le beau temps de l'absolutisme. La constitution anglaise a empêché que le règne de Charles VI ne fût renouvelé par George III. » — Chap. III. *La famille Glinet. — Opinion du roi sur M. de Lamartine et M. Casimir Delavigne.—Louis XVIII classique. — Le général Foy. M. Ravez. Le baron Séguier. M. Cottu. M. de Haussy. M. de Broé. L'abbé Frayssinous. — Le pétard Gravier. — Troubles du mois de juin.* Le bruit courait que la pièce de M. Merville : *La famille Glinet,* était l'ouvrage du roi. Louis XVIII n'en fut pas fâché ; il lui plaisait de voir à ses sujets si bonne idée de ses talens dramatiques, et il accorda douze cents francs de pension à l'auteur. Louis XVIII avait la plus haute idée du général Foy ; il désirait l'attacher au parti royaliste en le faisant entrer dans le ministère. Il lui semblait que l'opposition, si forte et si menaçante, ne serait plus à craindre si elle était privée de ce chef habile. — Chap. IV. *Salambino et Morosini* (chefs des Carbonari). — *Insurrection de Naples et du Portugal. — Intrigues pour faire naître la guerre civile en Espagne.* — Chap. V. *Naissance du duc de Bordeaux.*—Chap. VI. *M. de Peyronnet. — Les poètes de circonstance,* etc. — Chap. VII. *Mort tragique de Morosini. — Affaire Favras.* — Chap. VIII. *M. de Châteaubriand ambassadeur en Prusse.—Les pères Jennesseaux et Grivel, jésuites. — Bergami à Paris.* Louis XVIII témoignait beaucoup d'égards aux congréganistes, et au fond du cœur il les détestait. Il regardait les gens de la cour qui étaient leurs amis comme des espions. Son plus grand plaisir était de mystifier ces gens-là ; et ce plaisir, le bon monarque

se le donnait souvent. — Chap. IX. *Le baril de poudre. Sang-froid de Louis XVIII.* — *Arrivée de M. Decazes.* — Chap. X. *Mort de M. de Fontanes* (17 mars 1817). — *Révolution du Piémont.* — *La conspiration militaire.* — Chap. XI. *A quand le sacre?* « Mais, sire, dit au roi la dame auteur, vous ne voulez donc pas empêcher le peuple de croire que le pape refuse de vous accorder la bénédiction du sacre tant que Bonaparte, qui l'a reçue de lui, vivra? » « Quelle simplicité! dit-il en levant les épaules. On ne connaît guère les souverains pontifes; ils sacreraient ou feraient sacrer en leur nom trente rois ou empereurs à la fois concurrens de la même couronne, afin de constater leur droit de suprématie sur tous. Ils ont trop le désir de nous dominer pour nous refuser rien de ce qui peut nous placer sous leur dépendance. Si j'avais la force d'aller à Reims, je montrerais bientôt au peuple que je n'ai pas besoin du pape pour régner, même au nom de Dieu. » — *Le cordon sanitaire.* — *M. de Châteaubriand revient de Prusse.* — Chap. XII. *M. de Villèle.* — *Adresse à la Chambre des députés. Colère du roi.* — *Intrigues pour renverser le ministère.* — *Composition du nouveau ministère.* M. de Villèle eut soin, dans un mémoire qu'il présenta au prince, de donner l'exclusion à certains hommes dont il redoutait le génie, la fougue ou l'amour-propre. Le premier sur cette liste de proscription fut le vicomte de Châteaubriand; vinrent ensuite le comte de Labourdonnaye, MM. Delalot et Marchangy. Ce dernier visait à la place de garde-des-sceaux. — Chap. XIII. *MM. Franchet et Delavau.* Le début du nouveau ministère fut signalé par des destitutions innombrables, et les créatures de ces puissances du jour excitèrent plus d'une fois le dégoût et l'indignation des véritables amis de la monarchie constitutionnelle. De ce nombre furent les sieurs Franchet et Delavau, qui s'emparèrent de la police du royaume pour l'exploiter au profit de la congrégation, dont ces hommes obscurs étaient alors les plus zélés adeptes, et qui s'en montrèrent plus tard les plus ardens auxiliaires. — *M. Lourdoueix, MM. Lacretelle, M. de Quélen.* — *Les comtes de Tilly, de Valence, etc.* — Chap. XIV. *Mort de M. de Richelieu.* M. de Richelieu ne fit guère que continuer le ministère de M. Decazes, mais avec moins d'autorité, parce qu'il possédait seulement la confiance de Sa Majesté, et non pas son affection. Il ne tarda pas à être renversé. Il ne sut pas supporter sa disgrâce avec cette énergie de caractère qu'il avait déployée dans d'autres circonstances. Il eut la faiblesse de gémir, de se désoler, et, qui pis est, de devenir malade en voyant le triomphe de M. de Villèle qui l'avait trompé. — *M. de Peyronnet et sa famille.* — *Manières provinciales des nouveaux ministres.* — *Manuel.* — *Projet de constitution.* — Chap. XV. *Le duc de Reichstadt.* « Ce n'est pas sans motif, disait le roi, que l'éducation du fils de Bonaparte a été mise sous l'influence du gouvernement le plus despotique de l'Europe... M. Dietrichstein, grand-maître du duc de Reichstadt, jouit à la cour de Vienne de la réputation d'un homme très-aimable et très-instruit; c'est lui qui reçoit tout ce qui est adressé au prince son élève. Celui-ci n'entend, ne voit et ne lit que ce qui a été lu, vu ou entendu par son maître... On parlait, dit l'auteur, de faire entrer le roi de Rome dans les ordres; il avait été même question sérieusement au congrès de Vienne d'arrêter plus sûrement en lui la reproduction d'une race de Bonaparte en le rendant eunuque. — *Don Miguel à Vienne.* — *L'empereur François II.* — *Conspiration de Berton.* « François II, dit le roi, est un brave homme, qui, pour n'être pas un Joseph II, n'en est pas moins une bonne pâte de roi. Il se gouverne selon les circonstances, cédant à la force quand il ne peut pas lui résister... Deux fois par semaine il donne des audiences publiques, pendant lesquelles le dernier de

ses sujets est admis à lui parler familièrement et à lui demander justice. — Chap. XVI. *Duel.* — *Tu Marcellus eris.* — *Visite du roi à l'hôtel des Invalides.* — *Mort de lord Castlereagh.* — Chap. XVII. *Le roi se détermine à tenir l'ouverture de la session des chambres dans le palais du Louvre. Véritables motifs de ce changement de local. Discours du roi.* — *La statue de Louis XV.* En parlant de cette statue, le roi disait : Quant à moi, qui ne suis malheureusement pas un souverain équestre, je veux qu'on me représente assis, tenant en main la Charte. » — « Mais, sire, répliqua l'auteur, s'il arrivait un temps où vos successeurs regarderaient cette Charte comme un souvenir dangereux à rappeler au peuple ! » — « Jamais, madame, dit le roi gravement; il y va du salut de la monarchie. On ne peut plus espérer de gouverner la France qu'en vertu d'un pacte constitutionnel, et il n'y a qu'un ennemi de ma famille qui puisse donner le conseil fatal de rompre celui que j'ai octroyé. » — Chap. XVIII. *Intrigues en France et en Europe.* — *Mathieu de Montmorency au congrès de Vérone.* — *Guerre d'Espagne.* — Chap. XIX. *Conversation du roi sur M. de Châteaubriand.* M. de Châteaubriand succède à M. Mathieu de Montmorency : « Je crois, dit le roi, que M. de Châteaubriand vaut mieux que MM. de Labourdonnaye, de Polignac, de Vitrolles et de Laval, qu'on me propose. » — *Session de 1823. Discours du roi.* — Chap. XX. *Opinion du roi sur la guerre d'Espagne. Le duc d'Angoulême, prince généralissime.* « Les Anglais, dit le roi, espéraient que l'Espagne nous ferait une guerre franche et de longue durée ; ils auraient aimé à nous voir user dans ce pays le peu de force et d'énergie que la paix nous avait redonnées; mais, Dieu aidant, notre bras a tendu l'arc et la flèche et atteint le but. Avec la paix intérieure, mon royaume sera toujours invincible, et l'ennemi ne souillera plus son territoire. » — Chap XXI. *Mort du pape Pie VII.* — *Joie du roi après l'entrée triomphante du prince généralissime.* — Chap. XXII. *M. de Talleyrand lit au roi un chapitre de ses mémoires inédits.* Ce chapitre contient ses premières amours. — Chap. XXIII. *Année 1824.* — *Préparatifs de la session.* — *Discours d'ouverture.* — Chap. XXIV. *M. Benjamin-Constant aux prises avec M. Dudon.* — *Exposé rapide de toute la vie du roi.* — *Le comte Guilleminot. On l'écarte du Dauphin.* — Chap. XXV. *Don Miguel à Paris. Sentimens du roi sur ce prince.* — *La loi des finances est rejetée.* — *M. de Châteaubriand sort du ministère.* Une lettre de M. de Villèle, ainsi conçue, accompagnait le message : « Monsieur le vicomte, j'obéis aux ordres du roi, et je vous transmets l'ordonnance ci-jointe. *J. de Villèle.* » Une heure après M. de Châteaubriand avait quitté l'hôtel des affaires étrangères; mais auparavant il avait répondu à M. de Villèle de la manière suivante : « Monsieur le comte, j'ai quitté l'hôtel des affaires étrangères, le département est à vos ordres. *Châteaubriand.* » — Chap. XXVI. *Visite au ministre disgracié.* — *Nouveau ministère.* — *Mort du roi.* — Chap. XXVII. *Détails sur l'acte civil du décès de Louis XVIII. Service funèbre.* Ce chapitre, le dernier du volume, finit par le cri : *Le roi est mort, vive le roi.*

Nous n'avons cité qu'une faible partie du contenu des chapitres ; mais ce peu suffira pour faire apprécier le mérite de l'ouvrage, que nous recommandons à l'attention de ceux qui veulent connaître l'histoire contemporaine.

HISTOIRE MILITAIRE.

Histoire des légions polonaises en Italie, sous le commandement du général Dombrowski. Par *Léonard Chodzko.* 2 vol. in-8. avec portrait, vignette, musique et gravure représentant le drapeau de Mahomet, conquis par So-

bieski sur les Turcs. Chez *Barbezat.* 17 fr.

Voici ce que l'auteur, patriote polonais, dit dans sa préface sur le plan et la division de son ouvrage : « Comme il m'était impossible de mettre en scène les légions polonaises sans avoir retracé tous les malheurs qui donnèrent lieu à leur formation, je repasse en quelques chapitres les derniers événemens qui précédèrent l'anéantissement de la Pologne. Je rappelle cette ligue des trois puissances, occulte d'abord, ensuite patente ; les travaux mémorables de la diète constituante ; le complot de la faction turgovicienne; enfin cette courte guerre de l'indépendance, où Kosciusko révéla à la Pologne le secret de ses forces, trop tard pour son salut, mais assez tôt pour couvrir les chaînes d'un dernier laurier. Quittant la Pologne esclave pour parler de la Pologne exilée, je passe aux diverses tentatives que firent les réfugiés pour régénérer leur patrie, à leurs efforts à Paris, à Venise, à Constantinople, à Berlin, à Milan, à Vienne même, pour que le nom d'un peuple célèbre ne fût pas anéanti. Enfin, après avoir groupé sommairement tous ces faits, j'arrive à la formation des légions polonaises ; là, prenant un à un tous ces guerriers qui, ne pouvant combattre pour leur pays, avaient voué leur bras à la cause qui leur offrait le plus de sympathie et le plus de chances pour l'avenir, je les suis dans leurs travaux, leurs victoires et leurs espérances. On les voit s'organiser comme par enchantement à l'ombre des étendards français, unir aux efforts de l'armée républicaine leurs efforts désintéressés, souffrir avec courage et tomber sans murmure, persuadés que la nation française tenait seule entre ses mains leurs destinées futures, et qu'elle devait un jour partager l'Europe en royaumes constitutionnels, comme elle découpait alors l'Italie en républiques. Vainqueurs à Rome, à Naples, à Florence, à Mantoue, à Milan, nous les accompagnons jusqu'à la paix de Lunéville, et là, quand tout espoir sera détruit pour la résurrection de leur patrie, les uns seront forcés de suivre en Etrurie et à Naples la destinée de leurs nouveaux rois, les autres, plus malheureux, iront sous le ciel brûlant des tropiques lutter contre un climat pestilentiel. C'est au premier anéantissement des légions nomades qui portaient avec elles les destinées de la Pologne, que se terminera cette histoire. Plus tard elles se réveillèrent encore à la voix de celui qui d'un seul regard mesurait l'Europe ; elles eurent encore leur moisson de gloire sans obtenir plus d'avenir pour leur patrie. » Cette seconde partie de l'histoire des phalanges polonaises sera plus tard pour l'auteur un travail de prédilection. A la fin de chaque volume se trouvent les pièces officielles et justificatives, au nombre de 80 ; elles ont entre elles tant de liaison, elles forment un ensemble si compacte et si homogène, qu'on pourrait au besoin y lire, y deviner l'histoire entière.

Mémoires sur les campagnes des armées du Rhin de 1792 jusqu'à la paix de Campo Formio. Par le maréchal *Gouvion Saint-Cyr.* 4 vol. in-8. et un atlas grand in-fol. Toul. *Impr. de Carez.* Paris, chez *Anselin.* 72 fr.

ANTIQUITÉS.

L'Histoire du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel ; publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi, et mise en français par *A. Crapelet.* in-8. avec fig. et *fac simile.* Chez *J. Renouard.* 25 fr. ; avec fig. peintes en or et en couleur sur papier, 60 fr. ; les mêmes peintes sur vélin, 70 fr.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Les Boschemen, ou les Hottentots

à Londres, précédé de détails sur la mission commencée chez cette peuplade africaine. Par *Kircher*. in-18. Chez *Servier*.

Lettres sur l'Orient, écrites pendant les années 1827 et 1828. Par le baron *Th. Renouard de Bussière*. in-8. Strasbourg, chez *Levrault*, Tome I.

L'Empire russe comparé aux principaux états du monde, ou Essai sur la statistique de la Russie, considérée sous les rapports géographique, moral et politique, précédé de la chronologie de ses souverains, de ses agrandissemens, etc. Par *Adrien Balbi*. in-plano d'une feuille. Chez *Rey et Gravier*.

VOYAGES.

La Fayette en Amérique, en 1824 et 1825, ou Journal d'un voyage aux Etats-Unis. Par *A. Levasseur*, secrétaire du général La Fayette pendant son voyage. 2 vol. in-8. avec 12 gravures et une carte. Chez *Baudouin*. 16 f.

M. Levasseur s'explique dans son avertissement sur le retard qu'a éprouvé la publication de cet ouvrage; les raisons qu'il en donne font honneur à son caractère. Quant au fond de la narration il serait difficile de lui contester un caractère d'authenticité. Tout ce que M. Levasseur raconte, il l'assure l'avoir vu. Entraîné, dit-il, pendant quatorze mois au tourbillon des fêtes populaires qui se succédèrent sans interruption, sur les pas de La Fayette, dans les vingt quatre états de l'Union, ce n'est que pendant les courtes heures de la nuit, et, pour ainsi dire, en présence même des événemens du jour, que j'ai pu écrire mon journal. Il a dû nécessairement se ressentir de cette extrême agitation; cependant, je n'ai pas cru devoir lui faire subir d'autre changement que celui d'une division en un certain nombre de chapitres, dont chacun renferme une série de faits se rattachant plus particulièrement ou à une époque ou à une localité. L'ouvrage est divisé en 31 chapitres et orné de gravures et de portraits. Les portraits sont ceux de La Fayette, Adams père, Monroe, Jefferson, Washington, statue de G. Washington, général Jackson, Adams jeune. La carte est celle des États-Unis avec l'itinéraire de La Fayette. Outre l'intérêt qui s'attache à tout ce qui touche le général La Fayette, on trouvera dans ces deux volumes un tableau fidèle des mœurs aux Etats-Unis et des notices statistiques fort importantes. Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Second Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, depuis le golfe de Benin jusqu'à Sackatou, par le capitaine *Clapperton*, pendant les années 1825, 1826 et 1827; suivi du voyage de *Richard Lander*, de Kano à la côte maritime. Trad. de l'angl. par MM. *Eyriès* et *de la Renaudière*. Tomes I et II. in-8. avec portrait et 2 cartes. Chez *A. Bertrand*. 14 fr.

JURISPRUDENCE.

De la Jurisprudence anglaise sur les crimes politiques. Par *de Montveran*. 3 vol. in-8. Chez *Gosselin*. 20 fr.

Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde. Par *Saint-Edme*. in-4. Chez *Rousselon*. Livr. XXXI. (VAG — VOL). 2 fr. 50.

L'ouvrage aura 6 volumes, chaque volume 6 livraisons.

Manuel des arbitres, ou Traité des principales connaissances nécessaires pour instruire et juger les affaires soumises aux décisions arbitrales, soit en matières civiles ou commerciales. Par *Ch.*, auteur du *Manuel des experts.* in-8. Chez *A. Bertrand.* 8 fr.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Considérations qui démontrent la nécessité de fonder des maisons de refuge, d'épreuves morales pour les condamnés libérés, suivies du tableau du régime de ces maisons et de l'évaluation des dépenses qu'exigerait dans le département de la Seine la création d'un établissement de ce genre, etc. Par *R. Fresnel,* avec des notes par *Appert.* in-8. avec pl. Chez *Jules Renouard.*

Procès du *Fils de l'Homme,* avec la défense en vers prononcée à l'audience du 20 juillet 1829, par *Barthélemy.* in-8. Chez *Denain.*

Ce procès auquel a donné lieu un poëme de M. Barthélemy, intitulé : *Le Fils de l'Homme* (le duc de Reichstadt), a fait beaucoup de bruit, et obtenu une grande célébrité. L'auteur a été condamné à trois mois d'emprisonnement et mille francs d'amende. Le poëme a été saisi et supprimé ; mais la publicité reste ; elle a produit un grand effet. Les limites obligées de notre feuille ne nous permettent pas de citer la défense spirituelle en vers, du célèbre auteur de la *Villéliade*, de *Napoléon en Egypte*, etc.

De la Richesse, ou Essais de *ploutonomie.* Ouvrage dans lequel on se propose de rechercher et d'exposer les principes de cette science. Par *Robert Guyard.* in-8. Chez *Verdière.*

Traité sur les subsistances, et projet d'un approvisionnement de réserve en grains pour toute la France sans qu'il en coûte rien au trésor. Par *J. F. Déchalotte.* in-8. Chez Mme *Huzard.*

Le Captif littéraire, ou le Danger de la censure. Par l'auteur du *Spectateur français.* 2 vol. in-8. Chez *A. Bertrand.*

Sur la théorie de la population, ou Observations sur le système professé par M. Malthus et ses disciples. Par le vicomte *Morel de Vindé.* 2ᵉ édition, augmentée. in-8. Chez Mme *Huzard.*

Traité des contributions indirectes et des octrois, etc.; précédé d'une notice sur les impôts indirects qui existaient avant 1789. Par *Marnas.* in-8. Lyon.

Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison, suivie de divers traités et discours politiques. Par le vicomte *de Bonald.* 3ᵉ édition. 3 vol. in-8. Chez *Leclerc.*

PHILOSOPHIE.

Des sciences occultes, ou Essai sur la magie, les prodiges et les miracles. Par *Eusèbe Salverte.* in-8. Chez *Sédillot.* Tome I. et paiement d'avance pour le IIᵉ, 14 fr.

Rechercher quelles connaissances employaient les instituteurs des peuples, pour opérer les merveilles dont sont

mention les annales de ces peuples, tel était le but de l'auteur. « Livré à cet examen, dit-il, j'ai vu les connaissances occultes renfermées dans les temples, y servir pendant des siècles à exciter l'admiration ou l'effroi ; mais, avec le temps, y dépérir et s'évanouir enfin, ne laissant après elles que des traditions informes, rangées depuis au nombre des fables. Tenter de rendre la vie à ces anciens monumens intellectuels, c'était à la fois remplir une partie de ma tâche, et combler un grand vide dans l'histoire de l'esprit humain. » Le premier volume est divisé en 28 chapitres, dont voici le résumé : *Chap. I.* L'homme est crédule, parce qu'il est naturellement véridique. — *Chap. II.* Distinction des prodiges et des miracles. Motifs qui rendent croyables les récits merveilleux. — *Chap. III.* Apparences décevantes et jeux de la nature. — *Chap. IV.* Phénomènes réels, mais rares, présentés comme des prodiges dus à l'intervention de la divinité. — *Chap. V.* Magie. Antiquité et universalité de la croyance à la magie. — *Chap. VI.* Lutte d'habileté entre les thaumaturges : le vainqueur était reconnu pour tenir la science du Dieu le plus puissant. — *Chap. VII.* Erreurs mêlées aux connaissances positives. Charlatanisme, escamotage, ventriloquisme. — *Chap. VIII.* Garanties du mystère qui enveloppait les sciences occultes. — *Chap. IX.* Malgré la rivalité des religions, l'esprit de la forme *fixe* de civilisation maintient le mystère dans les temples et dans les écoles philosophiques. — *Chap. X.* Enumération des merveilles que la pratique des sciences occultes donnait au thaumaturge la possibilité d'opérer. — *Chap. XI.* Merveilles opérées par la mécanique : planchers mouvans ; automates, etc. — *Chap. XII.* Acoustique : imitation du bruit du tonnerre ; orgues, coffres résonnans ; androïdes ou têtes parlantes ; statue de Memnon. — *Chap. XIII.* Optique : effets semblables à ceux du *Diorama*. Fantasmagorie. — *Chap. XIV.* Hydrostatique : fontaine merveilleuse d'Andros. Tombeau de Bélus ; statues qui versent des larmes ; lampes perpétuelles. Chimie : liquides qui changent de couleur ; liquides inflammables, etc. — *Chap. XV.* Secrets pour se préserver de l'atteinte du feu. — *Chap. XVI.* Secrets pour agir sur les sens des animaux. Pouvoir de l'harmonie. — *Chap. XVII.* Drogues et boissons préparées ; illusions délicieuses, illusions effrayantes. — *Chap. XVIII.* Action des odeurs sur le moral de l'homme ; action des linimens. L'*onction* magique opérait souvent, dans des rêves, ce que la prévention et le désir prenaient facilement pour des réalités. De pareils rêves donnent l'explication de l'histoire entière des sorciers. — *Chap. XIX.* Action de l'imagination préparée par la croyance habituelle à des récits merveilleux. — *Chap. XX.* La médecine faisait partie de la science occulte ; elle ne fut longtemps exercée que par des prêtres. Résurrections apparentes. — *Chap. XXI.* Substances vénéneuses. Poisons dont l'effet peut être gradué. — *Chap. XXII.* Stérilité de la terre. Atmosphère rendue pestilentielle. Tremblemens de terre et éboulemens prévus et prédits. — *Chap. XXIII.* Météorologie. Art de prévoir la pluie, les orages et la direction des vents. — *Chap. XXIV.* Art de soutirer la foudre des nuages. — *Chap. XXV.* Substances phosphorescentes. — *Chap. XXVI.* Compositions analogues à la poudre à canon. Antiquité de l'invention de la poudre ; elle a été connue de tout temps à la Chine. — *Chap. XXVII.* Les thaumaturges pouvaient encore opérer des merveilles avec le fusil à vent, la force de la vapeur de l'eau chauffée, et les propriétés de l'aimant. — *Chap. XXVIII.* Conclusion. Utilité d'étudier les miracles des anciens. — Le second volume est sous presse, et paraîtra sous peu.

RELIGION.

Vues sur le protestantisme en France. Par *L. S. Vincent*, l'un

des pasteurs de l'église réformée de Nîmes. 2 vol. in-8. Nîmes. Paris, chez *Treuttel et Würtz*. 9 fr.

Plusieurs fragmens de cet écrit avaient déjà paru dans les *Mélanges de religion, de morale et de critique sacrée*, depuis 1820 jusqu'en 1824, et dans la *Revue protestante* en 1825. Ils sont refondus ici pour former un tout beaucoup plus étendu que celui dont ils faisaient partie. L'ouvrage se compose de 21 chapitres, dont voici le contenu : Vue générale. — Idée du protestantisme. — Des différentes formes sous lesquelles s'est montrée la liberté religieuse, dans les églises protestantes. — De l'union des chrétiens dans un même culte. — Du gouvernement ecclésiastique hors de l'épiscopat. — L'église réformée de France. — L'église réformée de France à son origine. — L'église réformée de France, sous la loi du 18 germinal an X. — Dans quel sens le protestantisme est-il reconnu par la Charte? — Que peut faire le protestantisme en France, dans la situation où il se trouve placé? — L'église et l'état. — Application au protestantisme. Ce que deviendrait l'église réformée en France, si ses liens avec l'état étaient rompus. — Etat actuel de l'instruction publique pour les protestans français. — Le sacerdoce réformé. — Les progrès de la science théologique. — De la situation des esprits en France, sous le rapport religieux, et de ce qu'il faudrait leur présenter pour répondre au besoin qu'ils éprouvent. — Moyens d'agir sur les masses pour y ranimer la religiosité. — Philosophie. — Méthodisme. — Catholicisme. — Avenir du protestantisme. L'auteur termine en ces mots : Un mouvement religieux doit s'opérer en France, pour y renouveler la religion. Il faut que le besoin de religion, inhérent à l'homme, soit enfin satisfait, et qu'il le soit d'une manière harmonique avec le développement de ses facultés, avec les progrès dans la philosophie, dans l'histoire, dans les arts; en un mot, avec l'ensemble de la civilisation à laquelle il est parvenu. Le christianisme est là pour remplir cette grande tâche. Toujours en avant de l'humanité, dans toutes les périodes de ses progrès, il ne s'est point encore laissé dépasser par elle. Après un vaste bouleversement dans les idées non moins que dans les choses, les hommes commencent à se recueillir pour chercher ce qui leur reste. La fumée se dissipe, les débris disparaissent; mais l'évangile est resté debout, plus noble, plus attrayant et plus pur que jamais. Il se montre encore en avant, pour indiquer à l'homme une nouvelle carrière dans laquelle il brûle d'entrer. C'est lui seul qui peut fournir, c'est lui seul qui fournira, cette religion profonde, vivante, pure, cette religion essentiellement spiritualiste, essentiellement religieuse; cette religion de cœur et d'amour que les hommes veulent, et qu'ils se donneront enfin. Mais dans quelles formes? sous l'empire de quelles circonstances? à quelle époque? Je n'en sais rien, ni personne. Et le protestantisme français se fondra-t-il dans ce mouvement plus général, ou demeurera-t-il toujours une fraction du grand tout, avec ses formes un peu vieillies, ses règlemens en partie inapplicables, et son organisation, aujourd'hui du moins si incomplète et si gênée? Je n'en sais rien non plus, et je n'en puis rien dire. »

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

L'aimable Institutrice, ou la Causeuse des pensionnats de jeunes demoiselles aux heures de récréation. Par *P. C.* in-12. Chez *Philippe*. 3 fr.

Le Sourd-muet entendant par les yeux, ou Triple moyen de communication avec ces infortunés, par des procédés abréviatifs de l'écriture; suivi d'un projet

d'imprimerie syllabique. Par le père d'un sourd-muet. in-4. avec 8 pl. Troyes. Paris, chez *Roret.*

Considérations sur les résultats importans qu'obtient en Belgique le nouveau mode d'éducation inventé par M. Jacotot, adressées aux pères de famille et à toutes les personnes qui s'occupent d'éducation. Par *E. Boutmy*. in-8. *Rue Thérèse*, n. 4. 2 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Le Musée français. Recueil de 345 planches d'après les plus beaux tableaux et les plus belles statues qui existaient au Louvre avant 1815. in-fol. Chez *Galignani*. Livr. IV. V.

La Chine, mœurs, usages, costumes, etc.; lithographié par *Aubry Lecomte*, *Devéria*, *Grevedon*, etc., avec des notices explicatives par *B. de Malpière*. 3 vol. in-4. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XX. 12 fr.

Contenu : Tailleur de pierre. — King moderne. Tchang-kou et Ou. — Mandarin attendant des visites. — Sorte d'estrapade chinoise. — Mendiant avec un chien exercé. — Criminel portant la cangue.

Leçons élémentaires de perspective linéaire pratique, appliquée aux meubles et aux objets de décors, etc. Par *P. Lachave*. in-4. Chez l'*auteur* et chez *Bachelier*. Cah. I. II. Prix de chaque cahier, 3 fr.

Les plus beaux édifices de la ville de Gênes et de ses environs. Par *P. Gauthier*. in-fol. Chez l'*auteur* et chez *Didot aîné*. Livr. XXIII. avec 6 pl. 6 fr.; pap. de Hollande, 10 fr.

Œuvre choisi de Canova. Publié par *Réveil*, avec texte par *de Latouche*. 9 livraisons in-8. avec 45 planches. Chez *Audot*. 18 fr.

Voyage en Angleterre. Par *Eug. Lami* et *H. Monnier*. in-fol. avec 6 pl. color. Chez *F. Didot*.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris et des départemens, lithographiées par MM. *Bonington*, *Bouton*, *Ciceri*, *Daguerre*, etc., avec texte par *A. Blancheton*. in-fol. Chez *F. Didot*. Livr. XXI. avec 4 pl. 15 fr.; pap. de Chine, 30 fr.; grand format, pap. de Chine, 60 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Athènes et Constantinople, ou Vues et plans des villes les plus importantes de l'empire ottoman,

avec un texte historique et descriptif, etc. Par *A. Jägerschmid*, ancien officier. in-fol. avec 5 pl. Chez *Bossange père.*

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. Publiée par MM. *Vatout* et *Quenot.* in-fol. Chez *Motte.* Livr. L et dernière. avec 3 pl. 15 fr.; grand pap. 25 fr.

Cette dernière livraison contient une vue du Palais-royal et un tableau d'assemblage.

Iconographie romaine. Par le chevalier *A. Mongez.* in-4. Chez *J. Didot aîné.* Tome III, avec un atlas de 23 planches in-folio.

Voyage pittoresque, ou Description des royaumes de Naples et de Sicile. Par *Richard de Saint-Non.* Nouv. édition, avec atlas. Chez *Dufour.* Livr. VI—XI.

Voyage pittoresque en Espagne, en Portugal et sur la côte d'Afrique, de Tanger à Tétouan. Par *J. Taylor.* in-4. Chez *Gide fils.* Livr. VIII. 12 fr.

L'ouvrage aura 22 livraisons.

Vues pittoresques des châteaux de l'Allemagne, *le grand duché de Bade*, d'après les dessins de *Max. Ring.* in-fol. Strasbourg, chez *Levrault.* Livr. II.

Cours de perspective pratique, pour rectifier les compositions et dessins d'après nature. Par *J. P. Thénot.* in-4. Chez *Bachelier.* Livr. III. avec 9 pl. 5 fr. 50.

L'ouvrage aura six livraisons.

Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819 par sir *W. Gell* et *P. Gaudi*, sous le titre de *Pompeiana.* in-4. Chez *F. Didot.* Livr. XII. avec 5 pl. 6 fr.

Voyages aux ermitages des Pyrénées orientales, dessiné d'après nature par le chevalier *de Basterot*, lithographié par *A. Bayot.* in-4. Perpignan, chez *Aubry.* Livr. I. II.

Chefs-d'œuvre de l'école française sous l'empire de Napoléon. Recueil de tableaux, statues et bas-reliefs désignés pour le concours décennal, accompagnés d'un texte explicatif par *Duchesne aîné.* in-fol. Chez *Audot.* Livr. I. avec 3 pl. 5 fr.

L'ouvrage aura dix livraisons.

Edifices de Rome moderne, dessinés et publiés par *P. Letarouilly.* in-fol. Chez l'*auteur*, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XIV—XV. avec 6 pl. Prix de chaque livr. 6 fr.; pap. vélin, 12 fr.

POÉSIES.

Les Germains, essai épique. Par *Charles Marcellis.* in-8. *Imp. de Selligue.*

Poésies. Par *Jules Lapotaire.* in-8. Chez *Levavasseur.*

Chants lyriques et autres essais poétiques. Par *Léon Guérin.* in-18. Chez *Garnier.*

Empédocle, vision poétique, suivie d'autres poésies. Par *Jean Polonius.* in-18. Chez *Aimé André.* 3 fr.

La Vierge de Missolonghi, hellénide, dédiée au colonel Fabvier, suivie de la Cloche, élégie. Par *J. Fontemoing*. in-8. Chez *Ladvocat*.

Fables et contes en vers. Par *Laurent de Jussieu*. in-18. Chez *L. Colas*.

Fables nouvelles, en vers. Par *d'Erbigny*. in-18. avec portrait. Dunkerque. 5 fr.

ROMANS.

Les Repaires du crime, ou Histoire de brigands fameux en France, en Angleterre, en Espagne, etc. 4e édition. in-18. avec fig. Chez *Ledentu*.

Les Américaines, traduites de l'angl. par *Albin de Magnitot*. 2 vol. in-12. Chez *Kilian*.

M. Dupont, ou la Jeune Fille et sa bonne. Par *Ch. Paul de Kock*. 4 vol. in-12. Au Palais-royal.

L'Ane mort et la Femme guillotinée. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Baudouin*.

Le Barbier de Paris. Par *Paul de Kock*. 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *A. Dupont*.

Deux Nouvelles et une pièce, tirées des œuvres de *L. Tieck*. in-12. Chez *Théophile Barrois père*.

Contenu : Amour et magie. Egbert le blond, nouvelles. Le chat botté, conte d'enfans, pièce en 3 actes.

Frère Jacques. Par *Ch. Paul de Kock*. Nouv. édition. 4 vol. in-12. *Au Palais-royal*.

Paul et Virginie, ou les Amans de Bermudis. Par *B Geller*. 2 vol. in-18. Chez *Locard et Davi*.

Les soirées d'Aarau. Trad. de l'allem. de *Zschokke*. 4 vol. in-12. Chez *Barbezat*.

Le Castillan, ou le Prince noir en Espagne. Par *D. Telesforo de Trueba y Cosio*, trad. par *Defauconpret*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Charles le Téméraire, ou Anne de Geierstein, la fille du brouillard. Trad. de l'angl. de sir *Walter Scott*, par *Defauconpret*. 5 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Aventures de Caleb Williams, ou les Choses comme elles sont. 3 vol. in-32. Chez *Dauthereau*. 3 fr.

Berthold von der Nidda, ou la Horde de la forêt Noire; tableau de la dernière moitié de la guerre de Trente ans; trad. de l'allem. de *Hildebrandt*, par *J. Cohen*. 4 vol. in-12. Chez *Mame*. 12 fr.

L'Anglo-irlandais du 19e siècle, roman historique irlandais. Par *Banim*. Trad. de l'angl. par *Defauconpret*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

La Fille de Ruescar, nouvelle espagnole. in-12. *Boulevard des Italiens, n. 17*.

Le Miroir de la tante Marguerite, ou la Chambre tapissée. Par sir

Walter Scott. Trad. de l'angl. in-12. Chez *Gosselin*. 3 fr.

Anna, ou Une Anglaise. in-12. Chez *Boulland*.

L'Avent, ou l'Héritier breton. Mœurs de la Bretagne sous Louis XIII. Par l'ermite de Surêne. 3 vol. in-12. Chez *Lugan*.

La Chute d'un grand homme; roman historique. Par *Mardelle*. 3 vol. in-12. Chez *Jehenne*.

Les deux Seigneurs du village, histoire de ce temps. Par *A. Barginet*. 4 vol. in-12. Chez *Mame*. 12 fr.

La Grisette, roman de mœurs. Par *A. Ricard*. 2[e] édition. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe*.

Les Malheurs d'une libérée. Par L***. in-12. Chez *Tenon*.

La Femme du monde et la dévote. Par M[me] *Louise Maignaud*. 3 vol. in-12. Chez *Dureuil*. 9 fr.

Laure de Montreville, ou l'Empire sur soi-même; trad. de l'angl. de M[me] *Brunton*. 5 vol. in-12. Chez *Mame*.

Le Proscrit, ou les Ruines du château de Hunebourg. Par *Chasserot*. 4 vol. in-12. Chez *Chassaignon*.

Quatorze ans et l'Amour, ou la Danseuse et le peintre; trad. de l'angl. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Peytieux*. 7 fr. 50.

Arthur et Amélie, ou la Destinée. Par M[lle] *Caroline de Batz de Trenquelléon*. in-12. Bordeaux.

THÉATRE.

Nostradamus; drame en six parties. Par *Antony Béraud*. in-8. Galerie de Chartres. (Th. de l'Ambigu).

L'Orpheline, ou les Mémoires posthumes; vaudeville. Par *Paulin*. in-8. *Letellier*. 1 fr. 50. (Th. de Madame).

Les Rouliers, ou la Route de Bruxelles; vaudeville. Par MM. *Dumersan* et *Gabriel*. in-8. Rue d'Enfer, n. 4. 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

Le Séducteur et son élève; drame en deux actes. Par *Ch. Desnoyer*. in-8. Passage Choiseul, n. 10. (Th. de l'Ambigu).

La Bohémienne, ou l'Amérique en 1775; drame historique en 5 actes. Par MM. *Scribe* et *Mélesville*. in-8. *Pollet*. 3 fr. (Th. de Madame).

L'Espionne, épisode de 1808, en cinq parties, imité du *Théâtre de Clara Gazul*. Par MM. *Dartois* et *Dupeuty*. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Marino Faliero. Par *Casimir Delavigne*. in-8. *Ladvocat*. 5 fr. (Th. de la Porte-Saint-Martin).

Mathieu Lænsbergh; vaudeville. Par MM. *de Villeneuve*, *Vanderburch*, etc. in-8. Rue du Faubourg Poissonnière, n. 1. 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

La Famille corse; drame en un acte. Par *J. Dulong.* in-8. *Bezou.* (Cirque-Olympique).

La Grisette mariée; vaudeville. Par MM. *Dartois, Vanderburch,* etc. in-8. *Palais-royal.* 2 fr. (Th. des Variétés).

Le Malade par circonstance; vaudeville. Par MM. *Varin* et *Desvergers.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

Lequel des deux? comédie en un acte. Par MM. *de Chavanges* et *Chollet.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50. (Th. de la Porte-Saint-Martin).

Mérinos Béliéro, ou l'autre Ecole des vieillards; parodie en 5 actes et en vers de Marino Faliero. in-8. *Quoy.* 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

M. le marquis; esquisses de 1815; vaudeville. Par *Eugène S****, etc. in-8. *Au Palais-royal.* 1 fr. 50. (Th. de Madame).

Le Marchand forain, ou le Val des loups; mélodrame. Par *Saint-Amand.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50. (Th. du Cirque-Olympique).

La Maîtresse; vaudeville. Par MM. *Merville, Leroux,* etc. in-8. *Bezou.* 2 fr. (Th. de Madame).

Marino Faliero à Paris; vaudeville. Par MM. *Varner* et *Bayard.* in-8. Rue d'Enfer, n. 4. (Th. du Vaudeville).

Le Dernier jour d'un condamné, époque de la vie d'un romantique; vaudeville. Par MM. *Dartois, Masson,* etc. in-8. Au Palais-royal. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

Les deux Nuits; opéra-comique en 3 actes. Par MM. *Scribe* et *Bouilly,* musique de *Boïeldieu.* in-8. *Bezou.* (Th. de l'Opéra-Comique).

Le Doge et le dernier jour d'un condamné, ou le Canon d'alarme; vaudeville en 3 tableaux. Par MM. *Simonin* et *Vanderburch.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés).

Le Panier d'argenterie; mélodrame. Par MM. *Ruben* et *Leroy.* in-8. *Bezou.* (Th. de la Gaîté).

Les Suites d'un mariage de raison; vaudeville. Par MM. *Dartois, Léon Brunswick,* etc. in-8. Au Palais-royal. (Th. des Nouveautés).

Antoine, ou les Trois générations; pièce en trois époques, mêlée de chants. Par MM. *Mélesville* et *Brazier.* in-8. *Bezou.* 2 fr. (Th. des Nouveautés).

Huascar, ou les Frères ennemis; drame en cinq actes. Par *Ch. d'Outrepont.* in-8. Chez *F. Didot.*

Une Nuit de Paris, ou l'Ecole des jeunes gens; vaudeville en 7 tableaux. Par MM. *Carmouche* et *de Courcy.* in-8. *Au Palais-royal.* (Th. du Vaudeville).

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Vendidad Sade, l'un des livres

de Zoroastre, publié d'après le manuscrit zend de la bibliothèque du roi, avec un commentaire, une traduction nouvelle et un mémoire sur la langue zende, considérée dans ses rapports avec le sanscrit et les anciens idiomes de l'Europe. Par *Eugène Burnouf.* Texte zend. in-fol. Chez l'*éditeur*, place de l'Ecole de Médecine, n. 13. Livr. I.

Specimen armenum, edidit *J. Marcel.* in-8. Chez *Renouard.*

Instituts du droit mahométan sur la guerre avec les infidèles, ou Extraits du livre d'Aboul-Hosain-Ahmed-el-Kodouri sur le droit, et celui de Seiid-Ali-el-Hamandani, intitulé : *Trésor des rois*; traduits de l'arabe en français par *Ch. Solvet.* in-8. Chez *Dondey-Dupré fils.* 1 fr. 50.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Album des provinces, ou Revue scientifique, littéraire et industrielle des départemens. in-8. Chez *Delaforest.* Livr. I. Prix de souscription pour l'année, 36 fr.

Il paraîtra de ce nouveau journal *deux* livraisons par mois, et *quatre* dès que l'éditeur aura obtenu un nombre suffisant de souscripteurs. La première contient : Ode aux Grecs, faite immédiatement après le désastre de Chio; par Mme *Populus*, née *Gay*. — Extrait des *Brésiliennes*, par *Ed. Corbière*, *du Hâvre*. — Biographie de M. Boyard de Montalan. — Essai de statique électrique; par *E. Tecchi*, de Marseille. — Fragment sur l'industrie de Saint-Etienne; par *Smith* à Saint-Etienne. — Observations sur différentes époques de la végétation des arbres; par *Deschamps*. — Sur l'école d'accouchement de Bourg (Ain). — La Femme du monde et la Dévote; fragment. — Esquisses dramatiques. — Bulletin bibliographique.

Album romantique. Par *B. Furcy* (de Bremoy), auteur d'*Evrard*, ou Saint-Domingue au 19e siècle. Tome I. contenant : Polydore, ou Aventures d'un jeune officier de vaisseau, depuis la restauration jusqu'à l'occupation de la Morée. in-12. Au bureau de l'*Album romantique*, rue de la Harpe, n. 24.

Ce premier volume contient le premier chapitre de *Polydore*, roman écrit d'un style élégant et dans un très bon esprit. Nous rendrons compte de l'ouvrage lorsqu'il sera plus avancé.

Les Ermites en liberté. Par *E. Jouy* et *A. Jay*, pour faire suite aux *Ermites en prison*. 3 vol. in-12. avec fig. *Rue des Beaux-arts*, n. 14.

Code de l'Amour, ou Cours complet de définitions, lois, règles, maximes applicables à l'art d'aimer et de se faire aimer; suivi

du Code pénal de l'amour. Par *H. de Molière*. in-18. avec fig. Chez *Froment*.

Moniteur universel : Tables chronologique et alphabétique. Année 1828. in-fol. Chez Mme *Agasse*.

ÉTUDE DES LANGUES.

Principes universels du langage, ou les Difficultés de toutes les langues réduites au matériel des mots et au vocabulaire. Par *J. Leprince*. in-12. Chez *H. Féret*.

Techniographie instantanée, ou l'Orthographe des 40,000 mots de la langue française, enseignée en six heures de leçons. Par *Ed. de Puycoulin*. in-8. *Impr. de Barbier*.

Manuel de la pureté du langage, ou Rectification des locutions vicieuses et des expressions impropres journellement employées ; suivi d'un Traité de la prosodie et de la traduction des locutions latines et italiennes usitées dans le langage et dans les journaux. Par *N. Blondin*. 2e édition. in-18. Chez *Brunot-Labbe*. 2 fr.

Le Participe passé, ramené à sa véritable origine et soumis à un seul et unique principe, ou Application de l'analyse à cette partie importante du discours. Par *N. Bescherelle*. in-8. Chez l'*auteur*, rue du Faubourg Saint-Honoré, n. 7.

Petit Vocabulaire comparatif du bon et du mauvais langage, contenant tous les vices de l'élocution et de la prononciation. Par *Boinvilliers*. in-16. Chez *A. Delalain*. 1 fr. 50.

Petite Cacographie sur un plan nouveau, ou Cours de devoirs français sur les règles de l'orthographe et de la syntaxe qui présentent le plus de difficultés. Par *Brouster*. in-12. Saint-Brieuc. 70 cent.

De l'origine et du mérite de la langue italienne. Par *H. Renzi*. in-8. *Impr. de Gaultier-Laguionie*.

Didascalie latine, ou Méthode progressive et abrégée pour faciliter l'étude de la langue latine. in-12. Rue Montmartre, n. 68.

Examen critique des dictionnaires de la langue française, ou Recherches grammaticales et littéraires sur l'orthographe, l'acception, la définition et l'étymologie des mots. Par *Charles Nodier*. 2e édition. in-8. Chez *Delangle*.

Lecture Lemare. Cours de lecture consistant en 68 figures et 48 contes, qui, supprimant les abécédaires et les syllabaires, abrégent incroyablement l'instruction, en font un jeu, etc. Par *Lemare*. 6e édition. in-8. Chez l'*auteur*, quai Conti, n. 3. 3 fr.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Histoire des sciences, des lettres, des arts et de la civilisation dans le pays messin, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. Par *A.*

Bégin. in-8. avec carte. Metz. Paris, chez *Lecointe*. 7 fr.; pap. fin, 8 fr.

La France littéraire, ou Dictionnaire bibliographique des savans, historiens et gens de lettres de la France, etc., pendant les 18e et 19e siècles. Par *J. M. Quérard*. in-8. Chez *F. Didot*. Tome II. Livr. II. (CRA—DUC). 7 fr. 50.; pap. vélin collé, 15 fr.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie du Gard. Prix proposé pour 1830 : Une dissertation sur les affiliations qui, dans le moyen âge, réunirent à la ligue des villes anséatiques plusieurs villes commerçantes de l'Europe, et sur la nature de l'importance des relations qui caractérisent cette sorte de confédération du commerce européen.

Société d'émulation du département de l'Ain. Prix proposé pour 1830 : Indiquer la préparation d'une boisson fermentée, salubre, économique, agréable au goût, facile à faire dans toutes les saisons, etc., etc., qui puisse se conserver pendant plusieurs mois, et ne coûte pas plus de cinq centimes le litre.

Académie royale des sciences. Classe des sciences naturelles. Juin 1829. Prix proposés pour 1831 : Faire connaître par des recherches anatomiques et à l'aide de figures exactes, l'ordre dans lequel s'opère le développement des vaisseaux, ainsi que les principaux changemens qu'éprouvent en général les organes destinés à la circulation du sang chez les animaux vertébrés, avant et après leur naissance, et dans les diverses époques de leur vie. — Sujet remis au concours : Exposer d'une manière complète et avec figures les changemens qu'éprouvent le squelette et les muscles des grenouilles et des salamandres aux différentes époques de leur vie. — Mémoire sur l'écoulement des fluides élastiques dans les vases et les tuyaux de conduite; par *Navier*. — Sur la résolution des équations numériques et sur la théorie de l'élimination; par *Cauchy*. — Détails sur l'élévation spontanée dans l'air des petites araignées fileuses; par *Virey*. — Rapport sur un mémoire de M. *Milne Edwards*, intitulé : Monographie des crustacés amphipodes.

Académie des inscriptions et belles-lettres. Juin 1829. Mémoire de M. *Alex. Le Noble*, sur un ouvrage écrit au 12e siècle par Herrade de Landsberg, abbesse de Hohenburg, intitulé *Hortus deliciarum*. Ce manuscrit forme une véritable encyclopédie des connaissances humaines au temps de Philippe-Auguste.

Société philotechnique. Mai 1829. Lecture d'un poëme sur les femmes; par *Bignan*, — d'un morceau sur les arts; par *Alex. Lenoir*, — de deux fables; par *Anatole de Montesquiou*, — de stances sur le poète; par *Michaux Clovis*, — et d'une notice sur Clément Marot; par *Montrol*.

Sociétés d'agriculture, sciences et arts, et de médecine, chirurgie et pharmacie du département de l'Eure. Prix proposé pour 1830 : Une médaille d'or à celui des agriculteurs du département, qui, dans le courant de l'année 1829, aura en plus grande quantité et avec le plus de succès, employé à l'amendement des terres en labour, l'urine humaine, soit liquide, soit combinée avec le plâtre, la chaux ou la terre. — A l'auteur du meilleur mémoire sur la géologie de ce département. — A l'auteur du meilleur mémoire sur la vaccine. — A l'auteur de la meilleure pièce de vers ayant pour sujet la présence des Français en Grèce pendant l'année 1828.

ANNONCES.

Œuvres de P. E. Lemontey, de l'Académie française. Edition revue et préparée par l'auteur. 5

vol. in-8. Chez *Sautelet et comp.*

Les œuvres de feu Lemontey ne se trouvent plus depuis long-temps dans le commerce. Avant sa mort, l'auteur en avait préparé une nouvelle édition avec des changemens considérables, signalés à son excellent goût par les conseils de ses amis et les jugemens de quelques critiques éclairés. C'est nous qui sommes appelés à transmettre au public ce précieux héritage. Notre édition comprendra tout ce qui, parmi ses écrits, avait été jugé par lui digne d'être présenté au public dans cette espèce de testament littéraire. Les écrits de Lemontey, a dit un célèbre académicien, sont remarquables par la diversité singulière des genres et des matières. Il a traité les plus graves sujets de l'histoire et de la philosophie morale. Ses notices biographiques et ses éloges rappellent des noms bien différemment célèbres, entre autres ceux de Colbert, du cardinal de Retz, de la duchesse de Longueville, de l'historien de Thou, de l'abbé Chaulieu et des célèbres actrices Clairon et Lecouvreur. Il n'y a aucune de ces notices où l'on ne trouve des vues entièrement nouvelles, et des faits importans qui n'avaient pas été remarqués. C'est principalement dans les contes philosophiques connus sous le titre collectif de *Raison et Folie* que Lemontey a montré un talent fécond, facile et original. Par exemple, dans ceux dont le sujet est *l'Encan de Pertinax*, ou la singulière origine du sénat de Samos, on trouve assurément autant d'imagination et plus de pensées judicieuses, d'enjouement, de variété et de verve que dans la longue métamorphose d'Apulée. Mais de toutes les productions littéraires de Lemontey, la plus importante est celle qui a pour objet *l'établissement de la monarchie de Louis XIV*. C'est aussi l'ouvrage qu'il avait le plus à cœur de perfectionner; on le verra en comparant notre édition aux éditions précédentes. Outre les perfectionnemens de style, on y remarquera des faits dont la découverte est entièrement nouvelle. On sait qu'il se plaisait à recueillir dans les archives et dans les dépôts les plus secrets, des papiers de l'état, des mémoires inédits et des documens originaux jusque là ignorés. Des recherches aussi étendues ont donné à ses travaux historiques un caractère particulier; même lorsque l'auteur ne rapporte que des événemens principaux, on peut juger qu'il a connu une multitude innombrable de faits. L'*Essai sur la monarchie de Louis XIV*, qu'on pourrait regarder comme l'introduction aux *Mémoires complets de Saint-Simon* que nous publions en ce moment, a commencé ce que ces mémoires achèvent aujourd'hui au milieu de l'étonnement qui fait leur succès, en montrant dans leur juste mesure de grandeur et d'abaissement l'époque de Louis XIV et de la régence.

Conditions de la souscription. Les Œuvres de Lemontey formeront cinq volumes, qui paraîtront en trois livraisons. La première livraison, de deux volumes, paraîtra du 15 au 20 septembre. Prix du volume, 7 fr.

(*Prospectus*).

Guide du chauffeur et du propriétaire de machines à vapeur, ou Essai sur l'établissement, la conduite et l'entretien des machines à vapeur, et particulièrement de celles dites de Woolf, à moyenne pression, précédé des principes pratiques sur la construction des fourneaux. Par *Grouvelle* et *Jaunez*, ingénieurs civils à Metz. in-8. avec pl. Chez *Mathcr et comp.*

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

NEUVIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Manuel de l'Histoire naturelle des mollusques et de leurs coquilles, ayant pour base de classification celle de M. le baron *Cuvier*. Par *Sander Rang*. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 3 fr. 50.

Dictionnaire classique d'histoire naturelle. Par MM. *Audouin*, *Isid. Bourdon*, etc., etc., et *Bory de Saint-Vincent*. in-8. avec un vol. de planches. Chez *Baudouin frères*. Tome XV. (RUB—SYZ). 11 fr. et 13 fr. col.

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *P. Lesson*. in-8. Chez *A. Bertrand*. Livr. V, VI, VII. avec 5 pl. 5 fr. chaque livr.

Histoire naturelle des lépidoptères, etc. Par *J. Duponchel*. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*. Tom. VII. Partie II. (Nocturnes). Livr.

IX. X. avec 2 pl. 3 fr.; pap. vélin, 6 fr. chaque livr.

Iconographie du règne animal, de M. le baron *Cuvier*, etc. Par *E. Guérin*. in-8. Chez l'*auteur*. Livr. II, III. 6 fr. chaque livr.

Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie. in-8. Année 1829. Caen. Paris, chez *Lance*. Tome IV. avec un atlas géognostique.

Contenu : Essai sur la topographie géognostique du Calvados. — Aperçu sur la végétation de la Basse-Normandie; par *Alph. de Brébisson*. — Sur les cavernes à ossemens du midi de la France; par *Marcel de Serres*. — Sur les caractères physiques et moraux des différens habitans du Calvados; par *Trouvé*.

Faune française, etc. Par MM. *Vieillot, Desmarets, de Blainville*, etc. in-8. Chez *Levrault*. Livr. XXIII. avec 10 pl.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, etc. Par *J. Temminck* et *Meiffren-Laugier*. in-fol. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LXXIX. avec 6 pl. 15 fr. in-4. 10 fr. 50.

L'édition aura 90 livraisons.

BOTANIQUE.

Flore médicale, décrite par MM. *Chaumeton*, *Poiret*, etc., peinte par *J. Turpin*. Nouv. publication. in-8. Chez *Panckoucke*. Livr. XII—XVII. Prix de chaque livr. 2 fr. 50.

L'ouvrage aura 90 livraisons.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Chappron*. Livr. CXXXVI—CLXV. Prix de chaque livr. 4 fr.

Lettres d'un frère à sa sœur, sur la botanique et la physiologie des plantes. Par *Edouard Rastoin*. in-18. Rue des Grands-Augustins, n. 18. 3 fr. 50.

Revue de la famille des Cactées, avec des observations sur leur végétation et leur culture, ainsi que sur celle des autres plantes grasses. Par *P. de Candolle*. in-4. avec 21 pl. Chez *Belin*.

Flora Brasiliæ meridionalis, auct. *Aug. de Saint-Hilaire*, *A. de Jussieu*, *Jac. Cambessèdes*. 4. Fascic. XII. cum 8 tab. am. Chez *Belin*. 15 fr.; in-fol. fig. coloriées, 60 fr.

Mémoire sur le genre Pilobole, et sur une nouvelle espèce, découverte par *C. Montagne*. in-8. avec pl. color. Lyon.

L'auteur donne à la nouvelle espèce le nom de *Pilobus œdipus*.

Cruciferarum, Elatinearum, Caryophyllearum, Paronychiearumque Brasiliæ meridionalis, synopsis. Auct. *J. Cambessèdes*. 8. *Impr. de Belin*.

Extrait d'un grand travail sur ces familles, que l'auteur prépare.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Abrégé élémentaire de chimie, considérée comme science accessoire à l'étude de la médecine, de la pharmacie et de l'histoire naturelle. Par le prof. *Lassaigne*. 2 vol. in-8. avec 19 planches, dont 14 en couleur. Chez *Béchet jeune*. 14 fr.

Traité de la lumière. Par *J. W. Herschel*. Trad. de l'angl. avec notes, par *F. Verhulst* et *A. Quételet*. in-8. avec 4 pl. Chez *Mather*. Tome I.

Mélanges, en précis, sur des considérations conjecturales et d'hypothèses, sur la lune et les marées, les causes et formations des vents et pluies par les électricités, enfin sur d'autres phénomènes météorologiques, etc. Par *R. Fruneau*. in-8. avec carte. Nantes.

De la chaleur, spécialement appliquée à l'industrie manufacturière. Par *F. Bresson*. in-8. Chez *Mather*. Livr. I. 3 fr.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Annales d'Hygiène publique et de médecine légale. Par MM. *Adelon, Andral, Barruel, d'Arcet, Devergie, Esquirol, Keraudren, Leuret, Marc, Orfila, Parent du Châtelet, Villermé*. in-8. avec pl. Chez *Gabon*. Cah. II. Prix de l'abonnement pour l'année, 18 fr.—21 fr.

Contenu : De la nourriture des équipages et de l'amélioration des salaisons dans la marine française; par *Keraudren*.—Sur un moyen proposé contre la propagation de la rage; par *Marc*. — Consultation sur le rouissage du chanvre; par *le même*. — Rapport sur le rouissage du chanvre dans l'eau qui alimente les fontaines de la ville du Mans. — Observations de M. Barruel sur ce rapport. — Mémoire sur la taille de l'homme, en France; par *Villermé*. — Tableau relatif aux vaccinations et aux petites véroles; par *le même*.—Considérations hygiéniques sur le lait vendu à Paris comme substance alimentaire; par *Barruel*. — Des dangers que l'on court en mangeant certains bonbons colorés; par *le même*. — Extrait d'un rapport fait par le conseil de salubrité sur l'emploi du fourneau fumivore de M. d'Arcet. — Mémoire sur un moyen mécanique proposé pour respirer impunément les gaz délétères, etc.; par MM. *d'Arcet*, *Gaultier de Claubry* et *Parent Duchâtelet*. — Rapport dans deux accusations de fratricide; par MM. *Dupuytren*, etc. — Mémoire sur l'acide hydrocyanique; par *Orfila*. — Meurtre par suffocation; par *Christison*. Mémoire traduit par M. *Vavasseur*. — Exposé sommaire d'une accusation d'homicide, suivi d'un rapport sur des taches de sang. — Statistique médicale. — Pétrisseurs mécaniques. — Procédé employé pour découvrir le sublimé corrosif. — Réponse à M. Bayle.

Revue médicale, française et étrangère, et Journal de Clinique de l'Hôtel-Dieu, de la Charité et des grands hôpitaux de Paris. in-8. 1829. Chez *Gabon*. Août. Septembre.

Contenu : Rapport sur les travaux de la commission médicale d'Egypte; par *Pariset*.—Note sur la carate (*pannus carateus*) ou tache endémique des Cordillières; par le baron *Alibert*. — Résumé des travaux thérapeutiques sur le phosphore; par le Dr *Bayle*.—Observations sur trois espèces de pieds-bots guéris à l'aide de différens appareils; par le Dr *Dupau*. — Réflexions pratiques sur la diphtérite, ou angine membraneuse, observée en Touraine; par le Dr *Menou*. — Documens sur les autopsies des rois de France, depuis Charles IX jusqu'à Louis XVIII, recueillis par *L. Dupuy*. — Tableau des maladies observées dans les salles du professeur Recamier à l'Hôtel-Dieu;

par *Genest.* — Observations sur plusieurs espèces de furoncles; par *Deynac.* — Notice sur plusieurs empoisonnemens par la morphine, le cuivre, le phosphore et la ciguë; par *Julia-Fontenelle.* — Note sur un genre d'affection lépreuse appelée *tsues;* par le baron *Alibert.* — Revue des journaux français et italiens. Mélanges, etc.

Journal clinique sur les difformités dont le corps humain est susceptible à toutes les époques de la vie (1re partie), et sur la mécanique et les instrumens employés par la chirurgie (2e partie). Par *A. Maisonabe*, rédigé par MM. *N. Bellanger* et *Am. Dupau.* in-8. avec pl. Chez *Gabon.* 3e année. Cah. I. Prix de l'abonnement, 12 fr. — 13 fr. 50.

Contenu: Réflexions sur les causes des difformités, et sur les effets secondaires qu'elles déterminent dans l'économie animale; par *Bellanger.* — Observation d'une difformité congéniale de la jambe droite, opérée par *Dupuytren.* — Considérations sur les bains de mer pour prévenir les difformités, ou pour consolider la guérison obtenue par les moyens mécaniques; par *Mourgué.* — Note sur une anomalie de la vision; par *Limouzin-Lamothe.* — Note sur plusieurs espèces de bégaiement, et sur les moyens d'y remédier; par *Deleau.* — Réflexions sur une fille à deux têtes et sur la théorie des monstruosités; par *Geoffroy-Saint-Hilaire.* — Observations sur trois espèces de pieds-bots, guéris à l'aide de différens appareils; par *A. Dupau.* — Observations sur les cornets acoustiques; par *Itard.* — Sur un nouvel appareil pour respirer le chlore gazeux; par *Cottereau.* — Description de la pompe laryngienne de Mme Rondet. — Nouveau moyen pour appliquer le calorique; par *Mayor.* — Sondes-bougies de M. Liégard. — Sur un nouvel instrument appelé *irrigateur*, pour la lithotritie. — Sur le forceps perce-crâne du Dr Baudelocque. — Explication du porte-lacet pour les polypes; par *Hatin.*

Archives générales de médecine. Par une société de médecins. in-8. Chez *Béchet jeune.* Septembre.

Contenu: Aperçu des découvertes faites en anatomie pathologique; par *Dézeimeris.* — Notice sur la contagion de la dothinenterie; par *Bretonneau.* — Observation d'une extirpation complète de l'utérus; par *Recamier.* — Observations pour servir à l'histoire des pleurésies avec épanchement, et de l'empyène; par *Bonnet.* — Recherches sur la circulation du sang; par *Wedemeyer.* (Suite). — Ostéo-sarcôme de la clavicule gauche et ablation de cet os; par *Valentin Mott.* — *Revue générale:* Expériences sur l'absorption cutanée; par *Westrumb.* — Recherches sur les conditions organiques et le strabisme; par *Rossi.* — Vue de conformation de l'œsophage et de l'estomac; par *Pagenstecher.* — Sur des ostéides, ou ossifications accidentelles développées dans l'œil. — Suppression complète de la sécrétion urinaire pendant sept semaines; par le Dr *Ramm*, de Riga. — Tumeur fibreuse dans l'épaisseur de l'os maxillaire inférieur. — Fracture du calcaneum; par *Custance.* — Du traitement de l'ophthalmie blennorhagique; par *Eissen.* — Suture du vagin et de la vessie dans un cas de fistule vésico-vaginale; par *Malogeti*, de Bologne. — Enfant rétiré vivant du sein d'une femme qui venait d'expirer; par *Huguier.* — De l'action du camphre sur l'homme sain; par *Scudery*, de Messine. — De la propriété qu'ont les asperges de ralentir la circulation; par *Broussais.* — Variétés. Bibliographie.

Traité théorique et pratique de l'hydrocéphale aiguë, ou Fièvre cérébrale des enfans. Par *J. Bricheteau.* in-8. Chez *Béchet jeune.* 4 fr. 50.

Abrégé de médecine théorique et pratique, d'après la raison et l'expérience. Par *Bolu-Grillet*. in-8. Chez *Gabon*.

De l'imagination, considérée dans ses effets directs sur l'homme et les animaux, et dans ses effets indirects sur les produits de la gestation, avec une notice sur la génération et les causes les plus probables des difformités de naissance, etc. Par *J. B. Demangeon*. 2e édition. in-8. Amiens. Paris, chez *Mongie aîné*.

Mémoire sur l'asthénie. Par *J. L. Brachet*. Ouvrage couronné par la Société royale de médecine de Bordeaux. in-8. Chez *Gabon*.

Discours sur l'éclectisme médical. Par *F. Ribes*. in-8. Chez *Baillière*.

Idée d'un cours de physiologie appliquée à la pathologie. Par *H. Kuhnholtz*. in-18. Montpellier.

Mémoire sur la nature de l'inflammation. Par *J. P. Caffort*. in-8. Narbonne. Paris, chez *Gabon*.

Sanadou, ou le Triomphe de la médecine physiologique; scènes historiques, suivies d'un Essai sur la toniphobie médicale. Par *Paul Grégoire*. in-8. Chez *Gabon*. 2 fr.

Le Médecin des valétudinaires, ou Art de guérir les dartres, etc. Par *Giraudeau de Saint-Gervais*. in-8. Chez l'*auteur*, rue Aubry-le-Boucher, n. 5.

Nouvelle Théorie de la vie dans l'homme et les animaux, ou nouvelle interprétation philosophique des phénomènes dynamiques, sains ou morbides, manifestés par la manière organique animale. Par *de Loustalot-Bachoué*. in-8. Rue de l'Ecole de Médecine, n. 4.

De la connaissance du tempérament, peinture fidèle des états sanguin, nerveux, bilieux et glaireux, comme principes de toutes maladies. Par *Lacroix*. 12e édition. in-8. Chez l'*auteur*, rue de la Sourdière. 2 fr.

Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique. Par MM. *Andral*, *Bégin*, *Blandin*, etc., etc. in-8. Chez *Gabon*. Tome II. (AL—ANG). 7 fr.

L'ouvrage se composera de 15 volumes qui paraîtront de trois en trois mois.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXXVIII. avec 6 pl. 3 fr. 75.; pl. color. 7 fr.

Recherches pratiques sur les principales difformités du corps humain, et sur les moyens d'y remédier. Par *Jalade Lafond*. 3 vol. in-4. avec 35 planches. Chez *Baillière*.

On trouve dans le *Moniteur* un éloge pompeux de cet ouvrage.

De la nature et du traitement de la maladie dite hydrocéphale aiguë (meningo-céphalite des enfans). Par *D. Charpentier*. in-8. Chez *Baillière*. 6 fr.

De la torsion des artères. Par le Dr *Alex. Thierry*. in-8. avec pl. Chez *Baillière*. 1 fr. 25.

Des maladies propres aux femmes. Par *Nauche*. 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Baillière*. 10 fr. 50.

Dictionnaire universel de matière médicale et de thérapeutique générale. Par *V. Mérat* et *J. de Lens*. in-8. Chez *Baillière*. Tome I. (A—B). Prix de souscription, 7 fr.

L'ouvrage aura 6 volumes qui paraîtront de six en six mois.

Traité pratique sur les maladies humorales et sur une nouvelle méthode végétale, simple et peu dispendieuse pour la guérison radicale des scrofules, ou humeurs froides, du rachitisme, etc. Par *Chaumonnot*. in-12. Chez *Delaunay*. 2 fr.

Réponses aux critiques de l'ouvrage du docteur Broussais sur l'irritation et la folie. in-8. Chez *Delaunay*.

Ces Réponses, adressées par un interprète du docteur Broussais à des idéalistes-philosophes, à un métaphysicien-spiritualiste (M. Massias), à un psycologiste-médecin (M. Virey), ne sont et n'ont pu être que des allégations vagues de cause et d'ordre, sans régulateur moral et sans principe d'action, ou que des assertions, sans preuve, d'une substance cérébrale pensante par l'excitation de ses fibres, ou enfin que de pures négations, sans raison, d'une faculté intelligente et active, distincte des sens et de l'organisation corporelle. Mais que répondra l'interprète à un physiologiste, habile praticien (M. le docteur Nauche), qui va maintenant lui répliquer? « Il paraît presque démontré, nous dit ce judicieux observateur, que le cerveau et le cervelet sont les organes de l'intelligence; mais ils sont comme le larynx et la langue relativement à la parole, ou à l'expression de la pensée. Ce serait, non seulement une erreur, mais une absurdité en physiologie, comme dans toute science psycologique, de vouloir soutenir que le cerveau, quelque délicate et flexible que soit son organisation, puisse penser et réfléchir, se déterminer et agir avec intention et avec dessein; facultés qu'on ne saurait attribuer qu'à un principe antérieur à sa formation, et qui lui est étranger. Ce principe date, chez nous, depuis le moment de la création. Il se transmet de génération en génération; et, s'il venait à s'éteindre, la nature entière, quelle que fût sa puissance, ne pourrait le revivifier, et encore moins le créer. Il faudrait pour cela un nouveau miracle du créateur. De quelque manière que l'on considère la sensibilité ou la matière supposée sensible, on ne pourra jamais lui faire saisir des rapports, comparer des idées et les coordonner. Il vaut encore mieux avouer qu'il est des phénomènes qui surpassent notre intelligence que de recevoir pour vraies des explications évidemment erronées ou spécieuses (telles que celle d'un cerveau qui *se perçoit percevant*, en *se sentant sentir*; ce qui, dans l'acception propre des mots, est une double tautologie, si ce n'est une équivoque de sens. Placer l'émotion dans les viscères, l'affection dans les nerfs, sont, par une autre confusion d'idées, des erreurs matérielles en physiologie, et qui ne peuvent plus y être admises. » Pour conclure, en revenant au principe distinct de l'organisme animal ou matériel, si, par une catastrophe imprévue, l'espèce même des puces était détruite, rien ne pourrait la reproduire: à plus forte raison, s'il s'agissait de l'homme, dont le principe intelligent, non seulement a la conscience de son activité, mais embrasse par sa pensée active tout ce qui se meut, sent et vit.

MATHÉMATIQUES.

Analyse des travaux de l'Académie royale des sciences pendant l'année 1828. *Partie mathématique.* Par *Fourrier.* in-4. *Impr. de F. Didot.*

Conditions d'existence des racines réelles et imaginaires dans les équations. Par *Athanase Dupré.* in-8. Dôle.

Numérateur de Dusson, ou Plan démonstratif et pratique des règles du calcul, sans plume ni crayon. Par *Dusson.* in-12. *Imp. de Farcy.*

ASTRONOMIE.

Analyse de nouveaux élémens d'astronomie physique. Par *Bernard de Vincens.* in-8. avec pl. Chez l'*auteur*, quai Bourbon, n. 45.

ART MILITAIRE.

Mémorial de l'officier du génie, ou Recueil de mémoires, expériences, observations et procédés propres à perfectionner la fortification et les constructions militaires, rédigé par les soins du comité. in-8. *Impr. de Fain.* Numéro X avec 3 pl.

Mémoire sur un mode particulier de revêtement pour les ouvrages de fortification permanente. Par *P. Bergère.* in-8. avec 7 pl. *Impr. de Fain.*

Manœuvre des tirailleurs. Par le baron *de Chambrun.* in-18. avec 19 grandes planches. Chez *Anselin.* 2 fr.

Cours d'art et d'histoire militaires, à l'usage de MM. les officiers de l'école royale de cavalerie. Par *Jacquinot de Presle.* in-8. avec 2 pl. et 2 tableaux. Saumur.

Manuel du sous-officier de grosse cavalerie, ou Ecole du cuirassier à pied et à cheval, rectifiée d'après l'école de Saumur et le camp de Lunéville. in-18. Châlons.

De la Cavalerie, ou des Changemens nécessaires dans la composition, l'organisation et l'instruction des troupes à cheval. Par le comte *de la Roche-Aymon*, pair de France. in-8. Chez *Anselin.* Tome II. Partie II. avec 8 pl.

Cette partie contient : Ecole du cavalier, du peloton et de l'escadron.

ARCHITECTURE HYDRAULIQUE.

Essai sur les moyens de conduire, d'élever et de distribuer les eaux. Par *Genieys.* in-4. avec 30 pl. Chez *Carilian-Gœury.*

Recherches théoriques et pratiques sur la fondation, par immersion, des ouvrages hydrauliques, et particulièrement des écluses. Par *A. Beaudemoulin.* in-4. avec 4 pl. Chez *Gœury.*

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel du cultivateur français, ou l'Art de bien cultiver les terres, de soigner les bestiaux, etc. Par *Thiébaud de Berneaud.* 2 vol. in-18. Chez *Roret.* 5 fr.

Recueil de mémoires d'agriculture et d'économie rurale. Par *de Gasparin.* in-8. Chez Mme *Huzard.* Tome I. 1828. 6 fr.

De la garantie et des vices redhibitoires dans le commerce des animaux domestiques. Par *J. B. Huzard fils.* 2e édition. in-12. Chez Mme *Huzard.* 3 fr. 50.

Des principes qui doivent diriger les propriétaires de troupeaux dans le choix du bélier, et des erreurs qu'il leur importe d'éviter dans l'adoption de tel ou tel système d'amélioration. Par *Girod de l'Ain*, et le vicomte *Perrault de Jotemps.* in-8. Chez Mme *Huzard.*

Essai sur les moyens de réduire et de perfectionner la culture de la vigne. Par *Marchant de Verrière.* in-8. Chez *Delaunay.*

CHASSE ET PÊCHE.

Codes de la pêche fluviale et de la chasse, ou Recueil complet des lois, décrets, etc., actuellement en vigueur sur la pêche fluviale, la chasse, le port d'armes et la louveterie. in-8. Dijon. Paris, chez *Gobelet.* 1 fr. 75.

Code de la pêche fluviale, avec un commentaire des articles de la loi, etc.; suivi d'un Dictionnaire de la pêche fluviale, etc. Par *Baudrillart.* 2 vol. in-12. avec un atlas de 28 planches. Chez *A. Bertrand.* 10 fr.

JARDINAGE.

Catalogue descriptif, méthodique et raisonné des espèces, variétés et sous-variétés du genre rosier, cultivées chez Prevost fils, pépiniériste à Rouen. in-18 de 16 feuilles. Chez *Audot.* 4 fr.

La Flore et la Pomone française, ou Histoire et figure, en couleur, des fleurs et des fruits de France, ou naturalisés sur le sol français. Par *Jaume Saint-Hilaire.* in-8. Chez l'*auteur*, rue de Furstemberg, n. 3. Livr. XVII, XVIII. avec 8 pl. Prix de chaque livr. 2 fr. 75.; pap. vélin, 5 fr.

L'ouvrage aura 800 planches.

Traité de la culture des pommiers et poiriers, contenant des détails sur la culture des arbres à cidre, etc. Par *Odolant-Desnos.* in-8. avec 3 pl. 6 fr.

Traité des arbres fruitiers. Par *Poiteau* et *Turpin.* in-fol. Chez *Levrault.* Livr. LIII, LIV. avec 6 pl. color. 30 fr.

Le bon Jardinier, almanach pour l'année 1829. Par *Poiteau* et *Vilmorin*. in-12. avec portrait et 2 planches. Chez *Audot*.

Cours théorique et pratique de la taille des arbres fruitiers. Par *Dalbret*. in-8. avec 8 pl. Chez *Rousselon*.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Recueil industriel, manufacturier, agricole et commercial, des beaux-arts, etc., auquel est réuni le *Journal hebdomadaire des arts et métiers de l'Angleterre*. Par *de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *l'auteur* et chez *Bachelier*. Juin. Juillet. Prix pour l'année, 30 fr.—36 fr.

Contenu : Mémoire sur les applications dans l'économie domestique de la gélatine extraite des os au moyen de la vapeur; par *A. de Puymaurin*. — Instruction théorique et pratique sur les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation. — Description d'un ponton très-simple, propre à économiser du temps et du travail. — Moyens d'extraire les pointes d'acier qui se brisent dans les trous d'ouvrages en métal, sans nuire aux objets fabriqués, et de désenclouer les canons (trad. de l'angl.)—Examen des cristaux présentés à l'Académie par *Cagniard de Latour*, supposés être du carbone pur cristallisé ou diamant; par MM. *Thénard, Dumas*, etc.—Emploi de l'argile brûlée comme engrais.—Plantes cultivées dans la mousse. — Analyse du rapport fait sur un mémoire de M. Leroy d'Etioles, relatif à l'insufflation du poumon, considérée comme moyen de secours à donner aux noyés, asphixiés.—Notice sur la refonte des anciennes monnaies.—Notice sur le nettoyage, polissage et préparation du cuivre et du laiton destinés à être vernis à la laque. — Précaution contre l'incendie des bâtimens à vapeur.— Avis aux commissions de salubrité établies dans les villes. — Propriété du bois de cèdre et de hêtre pour préserver de la foudre. — De l'inondation artificielle des terres. — Notice sur le pétrisseur mécanique, déjà mis en usage dans plusieurs boulangeries de Paris. — Mémoire sur les avantages qu'il y a à cuire et à amollir par la vapeur la plupart des alimens destinés aux bestiaux, et description d'un appareil perfectionné pour ce genre de cuisson. — Suite du mémoire sur les fabriques d'étoffe de soie et de filoselle; par *Ozanam*. — Machine au moyen de laquelle on peut créper 80 pièces par jour.— Sur les moyens d'appliquer des numéros à toutes les maisons de Paris et des départemens. — Nouvel instrument d'optique. — Petit gazomètre portatif pour les expériences.— Pistons métalliques dilatables de J. Winter et de Jessop's. — Notice sur le gisement de la stontiane sulfatée de Bouvron, et nouvelles recherches sur sa composition; par *Daurier*. — Démonstration des principes de stabilité et d'équilibre des deux élémens de l'architecture, servant d'introduction au cours écrit sur les principes fondamentaux de l'architecture grecque et romaine; par *Louis Lebrun*.— Indicateur agricole et commercial. Tablettes de l'artiste. Bulletin des établissemens utiles. *Et cætera*.

Manuel du fabricant de produits chimiques, ou Formules et procédés usuels relatifs aux matières que la chimie fournit aux arts industriels et à la médecine, renfermant la description des principaux ustensiles en usage dans les laboratoires. Par *S. Thillaye*. 2 vol. in-18. avec 6 pl. Chez *Roret*. 7 fr.

Enquête sur les fers. in-4. Chez *Renard*. 3 fr. 50.

NAVIGATION.

Aperçu relatif à la construction des canaux de navigation. Par le marquis *de Brion*. in-4. avec pl. *Impr. de F. Didot.*

Nouveau Portulan de la Méditerranée. Par le comte *Magloire de Flotté d'Argençon*. in-8. Toulon. Paris, chez *Bachelier*. Tome II.

Premier Tableau synoptique de navigation, contenant ce qui est exigé pour être reçu maître au grand cabotage, etc. Par *Ernest Leduc*. in-plano d'une feuille. Nantes.

Histoire de la navigation intérieure de la France, avec une exposition des canaux à entreprendre pour en compléter le système, etc. Par *J. Dutens* 2 vol. in-4. avec carte. Chez *Sautelet*. 40 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire du Château-Gaillard, et du siége qu'il soutint contre Philippe-Auguste, en 1203 et 1204. Par *Achille Deville*. in-4. avec 12 gravures et lithographies, un fac-simile et plusieurs vignettes. Rouen, chez *Frère*. Paris, chez *J. Renouard*. 18 fr.; pap. vélin, gravures sur pap. de Chine, 36 fr.

Le livre de M. Deville à la main, le voyageur pourra se représenter la forteresse dans son ensemble, pénétrer dans sa triple enceinte, en parcourir les immenses détours, et reconnaître à chaque pas la place d'un grand fait historique. C'est surtout au milieu des débris solennels du Château-Gaillard, contemporains après six siècles écoulés des exploits de nos ancêtres, qu'il faut aller se rappeler les prouesses de Richard-Cœur-de-Lion. C'est là qu'on pourra le voir tout ce qu'il fut en effet: fier, irascible, vindicatif; sauvage dans sa grandeur, noble dans sa rudesse, brave jusqu'à la témérité, ne le cédant à qui que ce fût au monde en audace, en force, en agilité; résolu, opiniâtre, passionné pour la guerre, terrible dans les batailles, et toujours victorieux. Tour à tour sévère et familier, libéral et rapace, grave et enjoué, magnanime et cruel : son caractère présente je ne sais quel mélange indéfinissable de tous les contrastes. Egalement digne de louange et de blâme, ce n'est qu'à travers mille qualités éclatantes que l'on peut saisir ses nombreux défauts; et cet Achille du moyen âge ressemblerait à l'enfant capricieux de l'imagination des poètes, si l'histoire ne le revendiquait à bon droit comme l'une de ses plus brillantes réalités. Nous recommandons vivement la nouvelle publication de M. Deville. La place de cet ouvrage est marquée d'avance à côté de l'*Essai historique sur l'église et l'abbaye de Saint-Georges-de-Bocherville*, du même auteur, qui paraît avoir contracté l'honorable obligation de relever tour à tour nos monumens du moyen âge.

Nouveaux Mémoires secrets, pour servir à l'histoire de notre temps. in-8. Chez *Brissot-Thivars.*

L'auteur anonyme aurait il prétendu continuer les Mémoires de Bachaumont, dont l'intérêt se renouvelle aujourd'hui, que l'on voit encore en scène, après un demi-siècle, des noms et des personnages qu'il a couverts du *ridiculum acri?* Il nous semble qu'alors il aurait dû, mêlant, comme son devancier, l'agréable à l'utile, le comique au sérieux, jeter plus d'intérêt sur l'ensemble de son ouvrage. Le public aurait retrouvé avec satisfaction des articles de théâtres et des jugemens de tribunaux, des intrigues de coulisses et des disputes de cours, le jeu des assemblées délibérantes et le dessous de cartes du cabinet, les nouvelles de la guerre que l'on voit faire tranquillement pour rester en paix, les annonces de bons livres et les analyses bien désintéressées et bien impartiales, les actions éclatantes et courageuses des princes et les délassemens des princesses, les portraits des ministres, leurs projets, les courtisans et leur véracité, les prélats, leur charité, les prêtres, leur désintéressement et leur chasteté, les moines jésuites et autres, leur abnégation et leur humilité, etc., et parfois un quatrain ou un couplet malin, comme celui que l'on croirait fait hier, si au lieu de *Mirabeau* l'on écrivait, N... grand patriote,

Fait la guerre à notre argent,
Contre la banque il complote,
Des banquiers il est l'agent.
Tandis qu'un autre agiote
On l'inspire, il parle, écrit
Et met au rabais l'esprit.

Si, avec cela, l'auteur élaguant toutes les réflexions, ne présentant que les faits, laissait penser et juger le lecteur, il n'y a pas de doute qu'il atteindrait le double avantage de bannir les longueurs, les discussions fatigantes, et de se trouver placé sur un terrain solide où l'on se garderait bien de venir l'attaquer derrière le retranchement de son épigraphe à laquelle il serait resté fidèle. Revenons au livre qui nous occupe. L'auteur parcourt l'espace qui sépare le 1er janvier 1828 du 31 décembre de la même année.— Particularités sur la chambre septennale. Renvoi de MM. Delavau et Franchet. Notice sur ces obscurs Sèjans. Anecdotes sur la police. Le père de famille jésuite... — M. Capelle et ses manœuvres. MM. Blacas et Polignac persifflés. Pouvoir occulte.—Gens de cour. — La cour intrigue. La Bourdonnaye et *les* 30 *réduits à* 10. — Discours du trône. Influence personnelle du prince. — Conduite du ministère. — Note biographique sur le puriste Syrieys, directeur des haras, parce que son père faisait dans les chevaux. Cercle de la cour. — MM. Chabrol de Crouzol, Feutrier. Journées des 19 et 20 novembre. Discussion et vote de l'adresse de la chambre, *assemblées préparatoires.* Démission de M. de Pradt. Sa lettre. M. de Caux, M. Roy, M. Piet, son origine et ses dîners. MM. de Bully père et fils, députés de Paris. — Cabinet noir. M. de Vaulchier convaincu.—Statistique de Montrouge. — Listes electorales, fraudes en usage. —Liberté de la presse.—Portrait de M. Delavau. Il protège les jeux de hasard sur la voie publique. — M. Feutrier et Vatimesnil. — Changement du journal des Débats. Injures de la Gazette. — Mort du maréchal Lauriston.—Accusation des ministres.—Visite à la Malmaison. Mort de Joséphine. — Les ordonnances. Garde nationale. Son licenciement. —Impertinence de M. de Corbière. — Expédition de Morée. — Mahmoud. — M. Capo d'Istria. — Mémoire des évêques. La Gazette et l'archevêque. *Association pour la défense de la religion*, journal unique. — *Non possumus.*—La cour, ce qu'elle fut, ce qu'elle est.—M. de Duras et Nivernois, double intrigue, mari de cour, de la Vrillière. — Mademoiselle Guimard. — Souper des veuves, piquenique manqué.—La cour a tué Louis XVI. — Jé-

suites à robes courtes. Portrait de plusieurs.—Enlèvement de M. Clément de Ris par les compagnons de Bourmont.—Qualités requises pour faire un bon gendarme. — Mahmoud tient sa parole comme Ferdinand VII et les autres. — Voyage de Charles X. — Sur les mémoires de madame de Genlis, de M. de Montbarey, Clermont Gallerande, de Tilly. — Guerre d'Espagne.— Mémoires du comte de Ségur, de Buonarotti; il justifie Robespierre. — Le comte de Malarme. Mémoires de Vidocq. — Le Messager des chambres. — Madame, duchesse de Berry. — Mémoires du duc de Rovigo. L'abbé Féletz. Fauche-Borel.—Le duc d'Orléans. — Le gouvernement des Pays-Bas. Portrait de Guillaume I[er]. Il faut lire dans l'auteur l'état d'oppression de la *Belgique*, la comparaison de ses contributions avec les nôtres : des chaînes entravent jusqu'à sa langue, forcée à parler le *patois* hollandais. Il y a deux hommes dans Guillaume, le despote insupportable et le roi populaire; les principes du mal et du bien disposent de lui tour à tour. Malheureusement il est vieux et opiniâtre, il ne changera plus. Ce livre aura cours dans les Pays-Bas. — Son despotisme révoltant.—M. Debelleyme. — Les romantiques.—Inscription frauduleuse d'un conseiller d'état et du conseil du duc d'Orléans. — De Béranger condamné. — Position du ministère. — MM. de Saint-Criq, de Caux, Vatimesnil, Martignac. — *Influence du pouvoir de la couronne.* — Le prince de Metternich. Ses erreurs et ses intrigues. — Révélations faites à la diète de Hongrie sur les jésuites. Le lecteur verra avec intérêt ce dernier article, celui relatif à l'association formée en faveur de la religion, la liste complète de ses membres, son organisation, etc., et la réponse anticipée faite à la question que la Gazette proposait le 7 septembre 1829, ainsi conçue : « Nous demandons toujours de qui la société préparatrice des électeurs tient ses pouvoirs, qui paie les frais d'impression de ses circulaires, ses commis, ses courtiers, et dans *quel but mystérieux* elle s'empare de la direction des élections, etc. » Elle devait lire ce volume avant de s'avancer. Si l'auteur n'a pas tenu tout ce que les titres de ses articles promettent, il a cependant beaucoup fait, et on doit lui en savoir gré; son style est clair et précis, mais, nous le répétons, il fera bien de se borner à dire les faits, c'est au lecteur à faire les réflexions. Ces mémoires, précieux pour l'histoire, doivent obtenir un succès mérité.

Histoire de France, depuis la restauration. Par *Charles Lacretelle*, membre de l'Académie française, etc. in-8. Chez *Delaunay*. Tomes I et II. 14 fr.

Second article.

L'auteur parle de la situation morale de la France, de l'état de la religion, du clergé. Les jésuites viennent offrir leurs services à l'empereur pour l'aider à appesantir et à river nos fers. Ce fait bien constaté doit faire proscrire pour jamais cette race ennemie du genre humain. Le génie du christianisme de M. de Châteaubriand était un à-propos. M. de Bonald s'engage dans la route dangereuse de l'ultramontisme, il est le précurseur de M. de Maistre et de l'abbé de la Mennais. Napoléon reconstruit l'université, l'assujétissement des lettres n'était plus une combinaison possible. L'auteur affirme que les savans restèrent indépendans, et qu'aucun d'eux n'a sacrifié à l'idole. Comment oublier cependant les mille flatteurs qui, en vers et en prose, marchant à la suite du grand maître, saisissaient les moindres occasions pour exalter le *César*, le *Jupiter*, etc. Il préparait alors la guerre de Russie; dans quelques pages, M. Lacretelle a été plus historien que M. de Ségur, et à l'exception de l'affranchissement de la Pologne, démentie par les Français et les Polonais, tout ce qu'il rapporte n'est malheureusement que

trop exact. L'épisode de la conspiration de Mallet est tracé pour les siècles. La déplorable retraite, les misères effroyables, la perte de la grande armée arrachent encore aujourd'hui des larmes de sang. Napoléon a revu le palais des Tuileries, où il s'occupe à recréer de nouveaux moyens. L'Europe se ligue contre lui : « Bernadotte amène les Suédois, et bénit la destinée qui, pour le début de son règne, lui réserve le grand rôle de Gustave-Adolphe. » Mais c'est contre sa patrie qu'il va tourner ses armes ?..... non, c'est le prince de Suède qui marche contre l'ennemi qui a envahi son territoire. Il n'entre dans la lice qu'à la condition de l'indépendance de son ancienne patrie, et qu'elle conservera les frontières qu'elle a conquises avant que le nom de Bonaparte fût encore prononcé ! Ici périra Moreau, qui, dans sa défection et sa vengeance, ne peut alléguer les intérêts d'un peuple qui lui a confié sa fortune et son salut. César et Pompée, le beau-père et le gendre sont dans les armées opposées. A l'exception de la France, triste et immobile, tous les peuples bouillonnent. En France, point de mouvement spontané, point d'élan, c'est la force qui obtient une abondante, mais dernière conscription : c'est Napoléon qu'il faut suivre, et c'est Napoléon qu'on redoute. Un homme médiocre pouvait nous sauver, Napoléon nous tiendra cloués à son orgueil, sans voix pour intervenir dans nos propres destinées !... Silence de la presse, silence de la tribune, voilà la constitution de l'empire. On se dédommage dans des entretiens particuliers; mais qui osera sortir de la foule et proposer une voie de salut quand tous les lieutenans de l'empereur restent muets, et sont encore prêts à écraser le citoyen généreux qui ferait parler la patrie. Le destin de Napoléon était la providence des Bourbons !... Est-ce là l'état où Bonaparte avait trouvé la France ? Oh ! que nos misères de ce temps-là nous feraient envie ! Dans ces jours que nous nommions désastreux, l'ennemi battu sur les Alpes, près du lac de Constance et en Hollande, campait à quatre-vingts lieues de nos frontières; aujourd'hui, il a franchi le Rhin, la Meuse, les défilés des Vosges, il a dépassé Metz et Nancy. L'anarchie nous dévorait alors, mais ces institutions n'excluaient pas un gouvernement, plus fort; la liberté ne régnait pas, mais elle était prête à renaître, puisqu'à côté de l'anarchie l'enthousiasme et son fanatisme subsistaient encore. Le corps législatif laisse échapper une étincelle du feu sacré qui vit sous la cendre. Une commission est nommée pour présenter la réponse au message de l'empereur. Elle est composée de MM. *Raynouard*, *Flaugergues*, *Lainé*, *Gallois*, *Maine de Biran*. M. Lainé, rapporteur, rappelle à la nation qu'elle a encore des droits et des représentans. « Suivant les lois, dit-il, c'est au gouvernement à proposer des moyens pour repousser l'ennemi et asseoir la paix sur des bases solides; ces moyens auront des effets assurés si les Français sont convaincus que leur sang ne sera versé que pour défendre une patrie et des lois protectrices; mais ces mots consolateurs de paix et de patrie retentiront en vain si l'on ne garantit les institutions qui promettent de l'une et de l'autre; il paraît donc indispensable à votre commission que le gouvernement propose les mesures les plus promptes pour la sûreté de l'état, et que sa majesté soit suppliée de maintenir l'entière et constante exécution des lois qui garantissent aux Français les droits de la liberté, de la sûreté, de la propriété, et à la nation le libre exercice de ses droits politiques. » L'impression de ce rapport passa à la majorité de 225 voix contre 30. L'empereur indigné le fait saisir et menace le rapporteur. La salle du corps législatif est fermée avec un appareil et un fracas militaires, qui rappellent Saint-Cloud. — Les mesures de salut public sont abandonnées; et le despote incorrigible et inconséquent, qui prétend

tenir l'empire de la puissance de la nation, se plaint qu'on ait voulu rétablir la souveraineté du peuple; partout on raisonne et on s'occupe de l'avenir. Les uns veulent une régence avec le fils de Napoléon; « l'Autriche appuiera ce parti. » D'autres proposent Bernadotte : « Il a refusé de passer le Rhin avec les alliés, et tout en combattant l'ennemi commun, il veut que la France reste puissante et libre; il a pour lui l'empereur Alexandre. » Quelques-uns de ses compagnons d'armes, plus envieux que prudens, s'y opposent; l'état florissant et prospère de la Suède leur laisse de tardifs et inutiles regrets. La république! « mais les vainqueurs se montreront-ils complaisans pour une forme de gouvernement qui leur rappelle un passé détesté. » Un Bourbon, plus proclamé par la force étrangère que par la volonté nationale, il ne pourrait rentrer les mains vides..... Saura-t-il faire oublier les vieilles et profondes injures et les déplorables accessoires de son retour par la liberté la plus parfaite? Voilà une jouissance réelle qu'il sera tenu de substituer à celle de la gloire amère dont on nous enivrait! « Les Stuarts n'ont rien ajouté aux libertés antiques en remontant sur le trône, et ils ont fini par les menacer. Voilà pourquoi leur retour a été si promptement suivi d'une chute définitive. » C'est chez M. de Talleyrand que tout cela se dit et se discute. Nous n'avons pas le courage de tout rapporter... Après d'immortels faits d'armes aux portes de Paris, la ville est livrée à la restauration : l'auteur se rappelle avec amertume les refus de l'empereur aux conditions du congrès de Prague, de Francfort, et même de celui de Châtillon. Mais sans ces refus, nous gémirions sans doute encore dans la plus sauvage servitude, quand la génération qui s'éteint et celle qui s'élève nous fait toucher au but. Dans le délire de la joie le lieutenant général nommé par le sénat se hâte d'arriver et de livrer à l'ennemi cinquante-trois places fortes encore occupées par nos troupes avec le matériel qu'elles peuvent contenir, et par un acte supplémentaire la flotte d'Anvers. Louis XVIII est à Saint-Ouen; il veut adopter et accepter une constitution libérale qu'il fera d'accord avec le sénat et le corps législatif; mais déjà les éternels conseillers de Coblentz sont seuls écoutés, et au lieu de l'acceptation promise d'une constitution libérale, *une Charte fut octroyée.* Voilà, il faut le dire, l'origine et la source de nos maux. Quelle disparate entre la déclaration de Saint-Ouen, expression spontanée de Louis XVIII, et le discours officiel du chancelier Dambray! Napoléon, échappé aux assassins envoyés de Paris et à ceux du midi, était arrivé à l'île d'Elbe. François II avait réclamé sa fille et son petit-fils. Joséphine aurait partagé la fortune de l'exilé... Des fautes que l'on n'a pu dissimuler amènent un jour de délire, et cette crise que nous nommons si douloureusement les cent jours. Infidèle aux promesses de la restauration et aux termes exprès de la Charte, le gouvernement attaque la liberté de la presse; pour colorer cette violence, on fit violence à la langue française, et le mot *réprimer* signifia *prévenir.* Bonaparte aussi avait commencé l'oppression de la France par l'oppression des journaux. Les royalistes ne se résignaient à la Charte que comme à un état transitoire; ils prononçaient son nom avec un accent dérisoire, les ministres la dédaignaient. M. Beugnot, chargé de la police, appelait pour la première fois, depuis trente ans, l'autorité à protéger le culte par des moyens coërcitifs. Son ordonnance sur la célébration du dimanche excita des clameurs auxquelles on ne s'était point attendu : le public y vit le commencement d'un système de persécution. Le vote ambitieux d'un monument à élever aux émigrés de Quiberon, émis par le maréchal Soult, indigna le peuple et l'armée; d'un autre côté, une partie assez nombreuse des émigrés et du clergé ne renonçait pas à

l'espérance de reprendre leurs dîmes et leurs biens ; et quand déjà l'enfance même criait vive l'empereur, une sécurité imperturbable régnait à la cour, où s'établissait une guerre d'épigrammes entre les régnicoles et les émigrés. Le congrès de Vienne était ouvert, et les premiers actes avaient fait évanouir comme un songe le règne de philantropie promis dans la détresse. Les peuples étaient mis à l'encan par les successeurs d'Alexandre, ardens à se partager les dépouilles de l'empire. Nos guerriers se demandaient si leur épée ne pourrait point rompre ces marchés et ces ventes d'âmes? La barrière du Rhin était restée présente à leur esprit : enfin Rome elle-même vint augmenter l'irritation. Pie VII, l'auteur du concordat de 1811, rétablit les jésuites, que nombre de prélats appellent en France, et que la cour attend avec impatience. Les jésuites ! à ce nom, une indignation générale s'empare de tous les amis du pays, quelles que soient les nuances d'opinions : avec ces moines, plus de Charte, plus de liberté !... Dans ces fatales circonstances bien connues de Napoléon, l'espérance qu'il avait emportée de Fontainebleau vint briller à ses yeux fascinés ; il ne voit plus l'Europe conjurée contre lui et sans autres complices que son malheureux génie, n'admettant les humains à son conseil que pour des projets secondaires; le 1er mars, à cinq heures du soir, il était à Cannes, et le 20 à la même heure à Paris. Louis XVIII n'a pas même réussi à s'emparer de la ville de Lille. Le général Mortier est obligé de le protéger pour atteindre le royaume des Pays-Bas : peu de personnes le suivent dans cette émigration, les souvenirs de la première étaient trop récens et trop pénibles. Voyez, dans le résumé rapide que trace l'auteur, ce qui se passait à Paris et à Vienne. Napoléon blanchissait d'écume le faible frein qu'on lui imposait. Les puissances signataires de la paix de Paris le mettaient hors de la loi. — L'acte additionnel aux constitutions de l'empire. — Le champ de Mai. — Le nouveau parlement présidé par Lanjuinais, le plus constant ennemi du régime impérial. Bonaparte part pour l'armée le 12 juin ; victorieux à Ligny, il est complètement battu à Waterloo, et abandonnant encore une fois son armée, il est de retour à Paris le 20 du même mois. Que veut-il? Le gouvernement constitutionnel n'a jamais été qu'un fardeau pour lui ; victorieux, il l'eût renversé par la force ; vaincu, il s'empare des malheurs publics pour saisir la dictature. — Discours de La Fayette. — Mesures qu'il propose et qui sont adoptées. Lucien veut un autre 18 brumaire ; mais dans une heure, peut-être, les Chambres auront prononcé un nouveau décret de déchéance ; s'il résiste, il sera mis hors la loi ; il envoie sa déclaration au peuple français, et abdique en demandant une régence en faveur de son fils. Pendant que l'ennemi marcha sur Paris, la Chambre des représentans, après avoir nommé le gouvernement provisoire et des commissaires pour traiter avec les puissances, s'occupa à établir des garanties pour les droits de la nation, et posa les principes qui, depuis ce temps, plus ou moins modifiés, ont servi de ralliement au parti libéral. Elle continue avec dignité ce travail au milieu des apprêts du siége de Paris, et même en présence des troupes alliées. « Beaucoup de malheurs auraient peut-être été prévenus si, en veillant sur nos libertés menacées, cette assemblée eût proclamé un salutaire retour vers Louis XVIII. » La France était du moins délivrée du flambeau de la guerre civile : des deux La Rochejaquelein qui l'avaient provoquée, l'un avait été tué en combattant et l'autre blessé grièvement. Le général Lamarque, après plusieurs actions peu favorables aux Vendéens, avait eu la sagesse de conclure avec le chef Sapineau une convention qui mettait fin à cette guerre et qui sauva l'Ouest des fureurs qui souillaient le midi. — Chapitre II. *Immense curée.* — Congrès de Vienne.

Partage de l'Angleterre, sa rivalité avec la Russie, elle s'unit par un traité secret avec l'Autriche, la France et la Bavière.—Partage de la Prusse.—Partage des états secondaires.—Partage de l'Autriche.—Partage du roi de Sardaigne.—Les copartageans ont déchiré et oublié leurs proclamations, ils ont faussé leur parole et manqué à des engagemens sacrés. C'est en vain que retentit à leur oreille si religieuse *discite justitiam moniti et non temnare divos*. Les derniers chapitres de ce volume n'en forment réellement qu'un seul que l'on peut intituler : « *Etat déplorable de la France après les cent jours.* » — Déclaration de Cambrai.—Ordonnance d'amnistie avec exception.— Spoliation des musées.— Massacre à Marseille. — Assassinat du maréchal Brune. — Assassinat du général Ramel.— Chambre nouvelle. — Changement de ministres. — Traité de Paris. — Sainte-alliance. — Massacre des protestans du midi. — Massacres d'Uzès.—Elections du Gard. —M. d'Argenson à la Chambre des députés.—Assassinat du général Lagarde. —Réclamations pour les protestans, au parlement d'Angleterre.— Session des deux Chambres de 1815. — M. de Labourdonnaie. Catégories. Loi d'amnistie.—M. de Bethizy. Vive le roi quand même.— M. Trinquelague. Royalistes. Trestaillons, Boivin, Greffaut, etc., etc.

Il faut lire tout entière cette triste et véridique histoire, chef-d'œuvre de style, de concision, de bonne foi, de philosophie, de critique élevée et de patriotisme : il faut la lire pour bien connaître les événemens successifs qui ramènent aujourd'hui sur la scène des noms détestés en même temps que le despotisme, et que nous allons voir enfin tomber sous la réprobation de leurs familles, de la France et de tous les peuples.

Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de France, depuis l'avènement de Henri IV jusqu'à la paix de Paris conclue en 1763 avec des notices sur chaque auteur, etc. Par MM. *Petitot* et *Monmerqué*. in-8. Chez *Foucault*. Tomes LXXVII et LXXVIII. 12 fr.; pap. vélin, 24 fr.

Le 78e volume contient une table générale analytique, et termine la deuxième série de cette importante collection. Jointe à la première série, composée de 53 volumes, elle forme une suite de mémoires de la plus haute importance pour l'histoire de la monarchie.

HISTOIRE MILITAIRE.

Correspondance Condéenne, précédée d'une notice sur l'armée de Condé, de quelques lettres et de proclamations des princes français pendant leur émigration. in-8. Chez *Pihan Delaforest*. 2 fr. 50.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Histoire du clergé de France pendant la révolution. Par *M. R.* in-12. Chez *Bricon*. Tome III.

BIOGRAPHIE.

Fac-simile de l'écriture de Napoléon à différentes époques de sa vie; extrait de l'*Isographie des hommes célèbres*. in-4. avec 2 pl. Chez *Treuttel et Würtz*.

Biographie universelle et portative des contemporains, etc. in-8. Rue de Touraine, n. 6. 2e série. Livr. XXIX. (SMI—TAZ). 2 fr. 50.

Dictionnaire historique, ou Bio-

graphie universelle classique. Par le général *Beauvais*. in-8. Chez *Gosselin*. Livr. XII et dernière. Prix des 12 livraisons ou 3 volumes, avec supplément. 75 fr.; pap. vélin, 100 fr.

Vies des grands capitaines de la France sous la république et l'empire : Masséna, Joubert, Kléber, Marceau. in-18. avec le portrait de Masséna. Avignon. Paris, chez *Denn*.

ANTIQUITÉS.

Religions de l'antiquité considérées principalement dans leurs formes symboliques et mythologiques. Ouvrage traduit de l'allemand du Dr *Creuzer*, refondu, complété et développé par *J. D. Guigniaut*. Tome II. Première partie, contenant les religions de l'Asie Occidentale et de l'Asie-Mineure; les premières époques des religions de la Grèce et de l'Italie. in-8. de 528 pages, 10 fr., sur pap. vélin, 20 fr. La deuxième partie de ce tome second est sous presse, ainsi que les 100 planches, avec leur explication, qui doivent le compléter. Chez *Treuttel et Würtz*.

Si aucune des parties dont se compose le texte du tome deuxième n'a été refaite entièrement, sauf le chapitre de la religion de Carthage, à la fin du livre quatrième, et les chapitres de Mars, de Vénus et de Mercure, dans le livre sixième, toutes ont été plus ou moins refondues, disposées dans un meilleur ordre, tantôt réduites, tantôt développées, modifiées enfin de manière à former un ensemble clair et harmonieux. La plus importante de ces modifications est celle qui a rapproché sous un même coup-d'œil les religions primitives de la Grèce et de l'Italie, dans les deux sections correspondantes du livre cinquième. Ces deux grands tableaux, ainsi placés l'un à côté de l'autre, s'éclairent mutuellement par la communauté des origines, et jettent une vive lumière sur les développemens qui suivent; développemens où les croyances grecques, étrusques et romaines continuent à marcher de front. Pour donner une idée de l'importance des matières traitées dans cette première partie du tome IIe d'un ouvrage digne à tant de titres d'intéresser les savans de tous les pays, nous allons transcrire le sommaire des chapitres qui le composent : *Livre IV*. Religions de l'Asie Occidentale et de l'Asie-Mineure. Chap. I. Introduction. Propagation des mythes et des symboles de l'Egypte et de la Haute-Asie; coup-d'œil sur l'Asie moyenne et antérieure. — Chap. II. Religion des Phéniciens, ses sources, Sanchoniathon. — Cosmogonie phénicienne comparée à celle des Chaldéens; principales divinités des deux peuples. — Chap. III. Cultes dominans de la Syrie et de la Babylonie, de la Phrygie, de l'Arménie et du Pont : leurs caractères généraux et leur fond commun. — Chap. IV. Cultes de la Diane d'Ephèse et de l'Apollon Lycien, envisagés tant dans leur origine orientale que dans leur propagation en Grèce et ailleurs. — Chap. V. Mythes de Persée et d'Hercule, considérés dans leur origine et dans leur passage d'Orient en Occident. — Chap. VI. Légendes et cultes de l'île de Cypre et de la Cilicie; les Tamirades et les Cinyrades; Sandacus, Pharnacé, Cinyras, etc.; combinaisons diverses d'élémens orientaux et grecs. — La Vénus de Paphos, son origine, ses symboles et ses rites. — Chap. complémentaire. Religions de Carthage. Origine, élémens divers et sources de cette religion. Divinités principales : Baal-Saturne, Astarté-Junon, Melkarth-Hercule; les Cabires et Esmun; le dieu de la mer; héros, héroïnes, génies, et divers autres

objets du culte carthaginois; son caractère général. — *Livre V.* Premières époques des religions de la Grèce et de l'Italie. Section première. Origine, caractères généraux et développemens primitifs des religions de la Grèce, jusqu'au siècle d'Homère et d'Hésiode. — Chap. I. Sources diverses des institutions religieuses des Grecs, colonies d'Egypte, de Libye, de Phénicie et d'Asie-Mineure; établissemens étrangers dans la Thrace et dans les îles; rapports obscurs et primitifs avec la Scythie, le Caucase et la Haute-Asie; nature et portée de ces influences extérieures. — Appendice. Abaris et Zamolxis. — Chap. II. De la plus ancienne religion des Grecs, et du culte des Pélasges, particulièrement à Lemnos et à Samothrace. — Chap. III. Diverses personifications relatives à la plus ancienne religion et à la civilisation primitive de la Grèce. Appendice au culte des Cabires; Esculape et Hygie. — Chap. IV. Homère et Hésiode. — Section deuxième. Anciennes religions de l'Italie, principalement dans leur rapport avec les religions primitives de la Grèce. Chap. I. Coup-d'œil sur la population et sur les premières époques historiques de l'Italie; sources diverses et caractères généraux de ses religions. — Chap. II. Religion des Etrusques, considérée soit en elle-même, soit dans son importation à Rome et dans d'autres parties de l'Italie. — Chap. III et IV. Suite du même sujet. Principales divinités des Etrusques et de quelques autres peuples de l'Italie en particulier. — Chap. V. Coup-d'œil sur les cultes de quelques autres peuples de l'Italie ancienne, et récapitulation générale.

Essai sur le système hiéroglyphique de M. Champollion le jeune, et sur les avantages qu'il offre à la critique sacrée. Par *H. Greppo.* in-8. Chez *Dondey-Dupré.*

Lettre à M. Ainslie sur le système monétaire introduit par l'empereur Dioclétien. Par le baron *D. Marchant.* in-8. Chez *Tilliard.*

Mémoires et dissertations sur les antiquités nationales et étrangères, publiés par la société royale des antiquaires de France. in-8. *Imp. de Selligue.* Tome VIII. avec 19 pl. 8 fr.

Plan du camp d'Attila, établi à trois lieues de Châlons-sur-Marne. in-plano d'une feuille. Châlons-sur-Marne.

Mémoire sur le préambule d'un édit de l'empereur Dioclétien, relatif au prix des denrées dans les provinces de l'empire romain. Par *Marcellin de Fonscolombe.* in-8. avec 2 pl. Chez *Dondey-Dupré.* 4 fr.

Collection d'antiquités égyptiennes, recueillies par le chevalier de Palin, publiées par MM. *Dorow* et *Klaproth*, en 33 planches, auxquelles on en a joint une trente-quatrième représentant les plus beaux scarabées de la collection de *J. Passalacqua,* précédée d'observations critiques sur l'alphabet hiéroglyphique découvert par Champollion le jeune, et sur les progrès faits jusqu'à ce jour dans l'art de déchiffrer les anciennes écritures égyptiennes, par *J. Klaproth.* in-fol. avec 85 pl. Chez *Gide fils.* 60 fr.

Histoire des antiquités de la ville de Nîmes et de ses environs. Par *Ménard.* Nouv. édition, augmentée du résultat des fouilles faites depuis 1821, etc. Par *A. Perrot.* in-8. avec 12 pl. Nîmes.

Essai sur les antiquités du département du Morbihan. Par *Mahé*. in-8. Vannes.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Souvenirs d'Espagne pendant les années 1808-1813, avec des observations sur la richesse et la fertilité de son sol, etc. Par *Limouzin*. in-12. Sainte-Ménéhould. Paris, chez *Lecointe*.

Code parisien, manuel complet du provincial et de l'étranger à Paris, contenant les lois, règles, applications et exemples de l'art de vivre dans cette capitale sans être dupe, et de s'y amuser à peu de frais. Par *Ch. Rousset*. in-18. avec fig. Chez *Denain*. 3 fr. 50.

Géographie moderne, présentant, dans 64 pages, l'analyse des divers états et des principales villes du monde, avec leurs degrés de latitude et de longitude, celle des mœurs, du climat, etc. Par *Bruandet*. in-8. Nevers.

Histoire nationale et Dictionnaire géographique de toutes les communes du département d'Ille-et-Vilaine. Ouvrage orné de cartes, de costumes, de gravures, de portraits et de vignettes Par *Grégoire*. Nouv. édition. in-8. Chez *Baudouin*. Tome IV. 8 fr.

L'ouvrage aura 5 volumes.

Les jeunes Voyageurs en Asie, ou Description raisonnée des divers pays compris dans cette partie du monde. Par *C. Briand*. 8 vol. in-18. avec 6 cartes et 15 gravures. Chez *Hivert*.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Atlas universel de géographie historique, ancienne et moderne, rédigé et gravé par *Ambroise Tardieu*. in-fol. Chez l'*auteur*, rue du Battoir-Saint-André, n. 12. Livr. III. avec 2 cartes, 1 fr. 25.; pap. grand-raisin d'Annonay. 1 fr. 50.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Histoire critique du pouvoir municipal, de la condition des cités, des villes et des bourgs, et de l'administration comparée des communes en France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à nos jours. Par M. *C. Leber*, chef de bureau du contentieux au ministère de l'intérieur. in-8. Chez *Audot*.

Ce livre curieux est fait pour intéresser tous les lecteurs, et nous paraît indispensable aux personnes qui rechercheront les causes des longs malheurs de nos pères. L'ouvrage est divisé en deux parties, précédées d'une Introduction tout à fait gaie, écoutez! « Il va tomber enfin le colosse que dix années de *clameurs*, de *haines*, de *menaces*, n'avaient pu ébranler; c'en est fait de la centralisation, l'heure de l'affranchissement est sonnée; on invoque de toutes parts l'émancipation des communes, et jamais les libertés municipales n'ont trouvé d'aussi nombreux, ni de plus ardens défenseurs. Honneur à cet élan généreux! Et moi aussi je veux m'associer à la défense des pupilles opprimées.» ..... Reconnaissez le rédacteur du projet d'organisation proposé et retiré par le tuteur des communes, à la session dernière; il ne voit pas de *victimes*, il demande sérieusement « où est l'oppression? les prétendues victimes sont des fantômes, *les*

éternelles doléances sont le fruit de la prévention *de l'homme du pays ;* il n'y a rien qui ne justifie l'*action d'une haute surveillance.* » Il n'y a jamais eu de municipalité en France, le mot même est nouveau, son origine est celle de la révolution ; il en est de même des prétendus droits des communes, les rois ne leur ont jamais concédé de droit qui peut gêner celui du bon plaisir : et comme nous ne pouvons demander que des institutions qui ont existé, ou qui existent, il est de notre intérêt de rester comme nous sommes, si nous ne voulons pas être soumis au régime communal du siècle des Valois, ou même du bon Henri. Arrivé à cette conclusion, l'auteur entreprend d'en prouver l'exactitude en établissant une comparaison continue entre le régime ancien des communes, depuis l'occupation des *cités gauloises* sous les Romains, jusqu'à nos jours, et ce tableau peut devenir utile à l'historien qui voudra retracer l'oppression dans laquelle la France a gémi sous des maîtres barbares et insensés ; mais les savantes recherches et tant de tristes souvenirs, tout en établissant que nous sommes mieux que sous le premier et le dernier des Valois, ne prouvent pas que notre régime municipal ne puisse être ramené aux formes que lui avait données l'assemblée constituante, et recevoir beaucoup d'améliorations, ce que *le tuteur* lui-même avait reconnu en présence de ses pupilles. Nous invitons MM. les députés qui veulent se pénétrer de cette importante question à lire cet ouvrage, dans lequel se trouvent réunis les objections qu'ils auront à retorquer et pulvériser en les approchant du foyer de la liberté.

Des résultats de la guerre actuelle entre la Russie et la Turquie, et de l'intervention de la France et de l'Angleterre dans les affaires d'Orient. Par M. *Monbrion*, auteur de *la Prépondérance maritime et commerciale de la Grande-Bretagne*, etc. in-8. Chez *Moreau*, rue Montmartre, n. 39. Prix, 3 fr. 50.

Cet ouvrage est divisé en quatre sections, savoir : *Section* I. De la Grèce ancienne et moderne. — *Section* II. Considérations sur l'état actuel de la civilisation des Turcs, sur leur caractère, leur gouvernement, leur politique et leur art militaire. — *Section* III. Des rapports entre la Russie et la Porte ottomane. — *Section* IV. De l'intervention des puissances de la chrétienté dans les affaires de l'Orient, de leur politique et de leurs différens intérêts.

De la nécessité d'une translation en province de la Chambre des députés, afin de la soustraire aux influences de la capitale. Par *A. Madrolle.* in-8. Chez *Blaise.*

La Charte de l'éligible et du député. Par un ex-député, aujourd'hui pair de France. in-18. *Rue des Grands-Augustins, n.* 18. 4 fr.

JURISPRUDENCE.

Élémens de législation criminelle. Par *Boncenne.* in-8. Poitiers.

Histoire des sources du droit romain, trad. de l'allemand de *F. Mackeldey*, avec des notes par *F. Poncelet.* in-12. Chez *Gobelet.*

Traité du droit pénal. Par *Rossi*, professeur de droit romain à l'Académie de Genève. 3 vol. in-8. Chez *Sautelet.*

ADMINISTRATION.

Abrégé des principes d'administration de *J. B. Bonnin*, publié

d'après la 5e édition. in-8. Chez *A. Costes.* 6 fr.

PHILOSOPHIE.

Des sciences occultes, ou Essai sur la magie, les prodiges et les miracles. Par *Eusèbe Salverte.* in-8. Chez *Sédillot.* Tome II et dernier.

Nous avons rendu compte dans le numéro précédent du premier volume de cet important ouvrage; le second contient les chapitres XVIII à XXVIII, dont voici le résumé: *Chap. XVIII.* Action des odeurs sur le moral de l'homme. Action des linimens. L'onction magique opérait souvent dans des rêves ce que la prévention et le désir prenaient facilement pour des réalités. De pareils rêves donnent l'explication de l'histoire entière des sorciers. — *Chap. XIX.* Action de l'imagination, préparée par la croyance habituelle à des récits merveilleux, secondée par des accessoires physiques, par la musique, par l'habitude d'exalter les facultés morales, par une terreur irréfléchie, par les pressentimens. — *Chap. XX.* La médecine faisait partie de la science occulte, elle ne fut long-temps exercée que par des prêtres; les maladies étaient envoyées par des génies malfaisans ou des dieux irrités; les guérisons furent des miracles, des œuvres magiques. —*Chap. XXI.* Substances vénéneuses. Poisons dont l'effet peut être gradué. Morts miraculeuses, etc. — *Chap. XXII.* Stérilité de la terre. La croyance aux moyens que les thaumaturges avaient pour l'opérer est née surtout du langage des emblèmes. Tremblemens de terre et éboulemens prévus et prédits. — *Chap. XXIII.* Météorologie. Art de prévoir la pluie, les orages et la direction des vents.-*Chap. XXIV.* Art de soutirer la foudre des nuages. — *Chap. XXV.* Substances phosphorescentes. Apparition subite de flammes, substances qui s'embrasent par le contact de l'air et de l'eau. Le pyrophore et le phosphore, le naphte et les liqueurs alcooliques employés dans divers miracles. — *Chap. XXVI.* Compositions analogues à la poudre à canon. La poudre à canon a été connue dans le Bas-Empire, et probablement jusqu'au 12e siècle. — *Chap. XXVII.* Les thaumaturges pouvaient encore opérer des merveilles avec le fusil à vent; la force de la vapeur de l'eau échauffée, et les propriétés de l'aimant. Phénomène du galvanisme. Action du vinaigre sur la chaux. — *Chap. XXVIII.* Conclusion. « Nous avons entrepris, dit l'auteur, de rendre à l'histoire de l'antiquité entière la grandeur que lui faisait perdre un mélange apparent de fables puériles, et de montrer, dans les œuvres magiques des anciens, le résultat de connaissances scientifiques plus ou moins relevées, mais positives, que, pour la plupart, les thaumaturges se transmettaient secrètement, en s'efforçant avec le plus grand soin d'en dérober la connaissance aux autres hommes. Deux principes nous ont constamment guidés: Il est absurde d'admirer, ou de refuser de croire comme naturel, ce qui peut être expliqué naturellement. Il est raisonnable d'admettre que les connaissances physiques, propres à opérer un acte miraculeux, existaient, au moins pour quelques hommes, dans le temps où la tradition historique a placé le miracle.» A la fin de l'ouvrage se trouvent deux notes; l'une, sur les dragons et les serpens monstrueux qui figurent dans un grand nombre de récits fabuleux ou historiques; l'autre sur la statue de Memnon.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Annales de l'enseignement universel, ou Recueil périodique, contenant les exercices relatifs à l'application de la méthode de M. *Jacotot*, et quelques exemples des résultats obtenus par ce nouveau mode d'enseignement.

Ouvrage destiné aux pères de famille et aux instituteurs. Par *P. Y. de Séprés.* in-8. Chez *l'auteur*, rue de Clichy, n. 54. Cah. I. Prix de l'abonnement annuel, de 24 cahiers, 18 fr.—20 fr.

Cette méthode embrasse toutes les connaissances : La lecture, l'écriture, les langues française, latine et grecque, les mathématiques, le dessin, l'histoire, la géographie, etc.

Essai sur l'éducation, dans lequel l'expérience est seule appelée en témoignage. Par *P. Barthélemy.* in-4. Castelnaudary.

Essai sur l'éducation. Par Mme *Desplechin*, institutrice. in-8. Chez *Delaunay.*

La parfaite Demoiselle, guide moral de l'éducation des jeunes personnes. Par *Cartier-Vinchon.* 3e édition. in-12. Chez *Belin-Leprieur.* 3 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Voyage pittoresque à Naples et en Sicile. Par *J. C. Richard de Saint-Non.* Nouvelle édition, corrigée, augmentée, mise dans un meilleur ordre, par *P. J. Charrin.* in-fol. Chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XI. 20 fr.

Contenu: Place publique, cathédrale collége de Mazzara. — Ruines de Selinunte avec une partie des côtes méridionales de la Sicile. — Ruines colossales et débris des temples de Selinunte.—Vue du grand temple de Sélinunte. — Vue prise dans les carrières de Campo-Bello, près de Sélinunte. — Table comparative des temples et de quelques autres édifices antiques de la Sicile. — Environs de Girgenti, l'Agrigentum des anciens. — Site général, ou vue prise à vol d'oiseau de l'antique ville d'Agrigentum, en Sicile. — Tombeau antique conservé dans l'église cathédrale d'Agrigente.—Ruines du temple de Junon à Agrigente. — Temple de la Concorde à Agrigente, 2 planches. —Ruines du temple d'Esculape à Agrigente. — Tombeau de Theron à Agrigente. — Ruines du temple d'Hercule à Agrigente.—Chapiteau et partie d'un entablement du temple des Géans, à Agrigente. — Restes d'un temple de Castor et Pollux, à Agrigente. — Vue prise dans le lieu où était la fameuse Piscine de l'antique Agrigente. — Rochers qui entouraient l'ancienne ville d'Agrigente, dans la partie appelée autrefois Rupes Atheneæ. — Campagnes d'Agrigente. — Ruines et monumens antiques dans les environs d'Agrigente. — Port de Girgenti. — Vue de Palma en Sicile. — Vue générale d'Alicata et de son port. — Ile et port de Malte.— Fort Manoels et île du Lazaret à Malte. Cité victorieuse et fort ou château de Saint-Ange à Malte. — Vue à vol d'oiseau de la ville et du port de Malte. — Plan géométral du même. — Port et ville de Syracuse. — Plan géométral à vol d'oiseau de Syracuse. — Fontaine

d'Aréthuse. — Restes du temple de Minerve à Syracuse. — Débris de l'antique théâtre de Syracuse.

Galerie du Luxembourg, des musées, palais et châteaux royaux de France, contenant les principaux tableaux de l'école française depuis David, gravée et publiée sous la direction de *Liébert*. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. VII. 20 fr.

Contenu: Bélisaire de David, gravé par madame *Ethiou*. — Marius à Minturne, de Drouais, gravé par *Brige*. — Le Lévite d'Ephraïm, de M. Coudère, gravé par *Caron*. — Vue de Frascati, de M. Michalon, gravée par *Desaulx*. L'ouvrage aura 12 livraisons.

Vues des Ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819. in-4. Chez *Didot père et fils*. Livr. XIV. 6 fr.

Contenu : Maison de Championnet. Vue restaurée de l'Atrium. — Vue du tombeau de Calventius Quietus. — Vue de la maison des vestales. — Coupe d'un Atrium toscan. — Plan du portique des écoles.

Choix d'édifices publics construits ou projetés en France, extrait des archives du conseil des bâtimens civils, publié par MM. *Gourlier*, *Biet*, *Grillon* et *Tardieu*, architectes. in-fol. Chez *Louis Colas*. Livr. XVI. 5 fr.

Contenu : Palais de justice à Aix. — Hôtel-de-ville à Quimper Corentin. — Chapelles funéraires et mausolées à Quiberon. L'ouvrage aura 32 ou 33 livraisons.

Lettres sur la Suisse, par M. *de Golbéry*, conseiller à la cour royale de Colmar, accompagnées de vues dessinées d'après nature et lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. Chez *Engelmann*. Partie V. *Route du Simplon*.

Contenu: Vue générale de la ville de Brigg. — Galerie des glaciers de l'eau froide. — Vue du village de Simplon. — Vue de la galerie de Gondo.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par *Fr. Mazois*, pendant les années 1809 à 1821. in-fol. Chez *F. Didot et fils*. Livr. XXVII. 20 fr.

On remarque surtout dans cette livraison la vue du grand théâtre.

Edifices de Rome moderne, dessinés et publiés par *P. Letarouilly*. in-fol. Chez l'*auteur*, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XVI. avec 6 pl. 6 fr.; pap. vélin, 12 fr.

Proportions du corps humain, avec les principales modifications qui résultent des âges et des sexes. Par *L. A. Bonnetty*. in-fol. Chez *Verdière*. Livr. I. avec 15 planches. 7 fr. 50.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par MM. *Nodier*, *Taylor* et *de Cailleux*. in-fol. Chez *Gide fils*. Livr. XXVII et XXVIII. avec 15 pl. 18 fr. chaque livr.

Galerie Napoléon. in-8. Chez *Bénard*. Livr. IX. 2 fr.

Cette livraison contient les portraits de Lætitia Bonaparte, — Joséphine, — Masséna, — Savary. — La collection aura 25 livraisons, chacune de 4 portraits avec fac-simile.

Cours écrit de l'architecture grecque et romaine, démontrée et

appliquée d'après ses véritables principes de formes, de proportion et de stabilité, divisée en six leçons, etc. Par *Louis Lebrun.* in-8. Au Palais-royal.

Promenades historiques, philosophiques et pittoresques dans le département de la Gironde. Par *J. Arago.* in-8. avec atlas de 4 planches. Bordeaux. Chez l'*auteur.* Livr. I, II, III. Prix de chaque livraison, 3 fr.

La Vendée poétique et pittoresque, ou Lettres descriptives et historiques sur le bocage de la Vendée, depuis Jules-César jusqu'à l'année 1791. Par *Massé-Isidore.* in-8. avec 5 pl. Nantes.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris et des départemens, lithographiées par MM. *Bouton, Ciceri, Daguerre,* etc. in-fol. Chez *F. Didot.* Livr. XXII. avec 4 pl. 15 fr.; pap. de Chine, 50 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Galerie des musiciens célèbres, contenant leurs portraits lithographiés, des *fac-simile,* et leurs notices biographiques. Par *J. Fétis.* in-fol. Quai Voltaire, n. 21. Livr. II. avec 4 pl. et un *fac-simile.*

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Galerie Rabelaisienne, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde. in-8. avec 76 gravures. Au *Palais-royal.* Livr. III. avec 8 pl. 2 fr.

Architecture italienne, ou Palais, maisons et autres édifices de l'Italie moderne, dessinés et publiés par *F. Callet* et *B. Lesueur.* in-fol. Chez les *auteurs,* rue de la Pépinière, n. 53. Livr. VI. avec 4 pl., dont 2 doubles. 6 fr.; pap. de Hollande, 10 fr.

On promet une livraison toutes les six semaines.

Collection de costumes, armes et meubles pour servir à l'Histoire de France, etc. Par le comte *Horace de Viel-Castel.* in-4. Chez l'*auteur,* rue du Bac, n. 71. Livr. XVI, 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Antiquités de l'Alsace. *Supplément.* Antiquités romaines des pays limitrophes du Haut-Rhin. Par *de Golbéry.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. I et II, chacune avec 4 pl.

Choix des plus belles fleurs, etc. avec des insectes et des papillons, gravées et imprimées en couleur, et retouchées au pinceau. Par *P. J. Redouté.* in-4. Chez l'*auteur,* rue de Seine, n. 6. Livr. XIV. avec 4 pl. 12 fr.

Les Ruines de Palmyre, autrement dites Tedmor au désert. Par *Robert Wood* et *Dawkins.* in-4. Chez *Lugan.* Livr. IX—XIV. avec 4 pl. Prix de chaque livr. 1 fr. 25.

L'ouvrage aura 15 livraisons.

Sappho, Bion, Moschus. Recueil de compositions dessinées par *Girodet* et gravées par *Châtillon,* son élève, avec la traduction en vers par Girodet de quelques-unes des poésies de Sappho et de Moschus, et une notice sur la

vie et les œuvres de Sappho, par *A. Coupin.* in-4. Chez *J. Renouard.* Livr. II. avec 12 pl. 24 fr.

Voyage en Angleterre. Par *Eug. Lami* et *H. Monnier.* in-fol. Chez *Lami-Denozan.* Livr. II. avec 6 pl. 15 fr.

L'ouvrage aura 15 livraisons.

Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises, etc. Par *Melling.* in-fol. Chez l'*auteur*, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. X. avec 6 pl. 30 fr.; avant la lettre, 50 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Cathédrales françaises, dessinées et lithographiées par *Chapuy*, avec un texte historique et descriptif. in-4. Chez *Engelmann.* Livr. XVIII. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Cette livraison contient les vues pittoresques de la cathédrale d'Arles.

Costumes des 13[e], 14[e] et 15[e] siècles, etc. Par *Camille Bonnard.* in-4. Chez l'*auteur*, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XVII—XXV, chacune avec 4 pl. Prix de chaque livr. 4 fr. en noir, et 12 fr. en couleur.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles, etc. Par *Chabert.* in-fol. Chez l'*auteur*, rue Cassette, n. 42. Livr. XXXI. 15 fr.

Panorama historique, ancien et moderne, ou Collection de portraits des personnages les plus célèbres de l'histoire, avec des notices, etc. in-4. Rue et passage Saint-Antoine, n. 69. Livr. VI. VII. avec 4 portraits. 1 fr. 60.; pap. de Chine, 2 fr. 60. chaque livraison.

Voyage pittoresque dans le département de la Sarthe, dessiné et lithographié par *Sainte-Elme-Champ*; publié par *J. Richelet.* in-4. Chez *Chaillou-Potrelle.* Livr. I. avec 4 pl. 1 fr. 50.; pap. de Chine, 2 fr.

L'ouvrage aura 10 livraisons.

Voyage pittoresque et militaire en Espagne. *Catalogne.* Par *C. Langlois.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. IX. 9 fr.

L'ouvrage aura dix livraisons.

Contemporains étrangers, ou Recueil iconographique des étrangers les plus célèbres, etc., depuis 1790 jusqu'à nos jours, dessiné sur pierre par MM. *Mauzaisse* et *Grevedon*, publié par *Quenot* et *Motte.* in-fol. Chez *Motte.* Livr. VIII. avec 4 pl. et 4 *fac-simile.* 10 fr.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XXX. 18 fr.; pap. vélin, 30 fr.; fig. avant la lettre, 50 fr.

Monumens des grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Par le vicomte *de Villeneuve Bargemont.* in-8. Chez *Blaise.* Livr. V. 10 fr.

Vues prises dans les Pyrénées françaises, dessinées par *J. Jour-*

dan, et accompagnées d'un texte descriptif par *Emilien Frossard*. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. I. avec 4 planches et un frontispice, 8 fr.; pap. de Chine, 12 fr.

L'ouvrage aura six livraisons.

POÉSIES.

Les Fiancés de Caracas, poëme éclectique en deux chants, suivi de notes ou considérations politiques et morales sur plusieurs états du nouveau monde. Par *Maillefer*. in-8. Chez *Delaforest*.

Esquisses poétiques. Par *Ed. Turquety*. in-18. Chez *Delangle*. 4 fr.

Les Bourguignonnes, chansons et autres poésies inédites, publiées par *A. Fournier* et *E. Porssot*. in-18. Auxerre. Livr. II. 50 cent.

On promet six livraisons par an.

Pélerinage à Sainte-Hélène, ou Souvenirs d'un voyage autour du monde, poëme élégiaque. Par *Marius Villers*. in-8. Chez *Dureuil*. 1 fr. 50.

ROMANS.

L'Apostat, ou la Famille Nowlan; histoire irlandaise. Par *Banim*. Trad. de l'angl. par *Defauconpret*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Roman de mœurs et d'intrigues. Les journaux s'accordent à en faire un grand éloge.

L'Espion de Vienne. 2 vol. in-12. Chez *Dureuil*.

La Ferme aux abeilles, ou les Lis; nouvelle imitée d'*Aug. Lafontaine*, par Mme *de Montolieu*. in-12. avec fig. Chez *A. Bertrand*.

Amélie, ou Voyage à Aix-les-Bains et aux environs. Par le comte *de Fortis*. 2 vol. in-8. Lyon.

Le Château des revenans, ou Ferdinand et Rosamonde; trad. de l'allem. de *Hildebrandt*, par *J. Cohen*. 4 vol. in-12. Chez *Mame et comp.* 12 fr.

Le comte de Villamayor, ou l'Espagne sous Charles IV. Par *Mortonval*. 3e édition. 5 vol. in-12. Chez *Renduel*. 12 fr.

La Fontaine Sainte-Catherine. Par *Ducray-Duminil*. 4 vol. in-12. avec 4 fig. Chez *Pigoreau*.

Légendes françaises. Par *Edouard d'Anglemont*. in-8. 2e édition. Chez *Dureuil*. 7 fr.

Palmerin d'Angleterre; chronique portugaise. Par *Fr. Moraes*. 4 vol. in-12. Chez *E. Renduel*.

Seconde livraison des romans portugais et brésiliens, traduits par Eugène de Monglave.

Les Mac-Carthy, ou Qu'est-ce que les gens comme il faut? roman américain, trad. de l'angl. par *Lamst*. 4 vol. in-12. Chez *Sédillot*.

La princesse d'Amalfi. Par le comte *Fédor Golowkin*, suivie d'un Voyage à Amalfi. in-18. Chez *Pinard*, 6 fr.

Aloys, ou le Religieux du mont Saint-Bernard. 2e édition. in-12. Chez *Vezard.* 4 fr.

La Bataille de Navarin, ou le Renégat. Par *G. Moke.* in-12. Chez *Dufour.*

Encore un Gil Blas, ou les Innombrables tribulations d'un fils unique. in-12. Rennes. 2 fr.

Ernest, ou les Travers du siècle. Par *Gustave Drouineau.* 5 vol. in-12. Chez *Dehay.* 15 fr.

Florval, ou le Capucin malgré lui; roman de mœurs. Par *A. Ricard.* 4 vol. in-12. Chez *Lecointe.* 12 fr.

Gustave, ou le Mauvais sujet. Par *Ch. Paul de Kock.* Nouv. édition. 3 vol. in-12. *Galerie de Chartres.*

Elmass, ou le Guèbre persan; roman historique dont les principaux faits se sont passés sous le règne du roi de Perse actuel Fotei-Aly-Schah. Par *Ch. de Heidenstamm.* 3 vol. in-12. Chez *Dentu.* 9 fr.

Ismaël Ben Kaïsar, ou la Découverte du Nouveau-Monde; roman historique. Par *Ferd. Denis.* 5 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 9 fr.

Jérôme, ou le Jeune prélat. in-8. Chez *Ladvocat.*

THÉATRE.

Guillaume Tell; opéra en 4 actes. Par MM. *Jouy* et *Hipp. Bis.* in-8. *Aimé André.* (Th. de l'Académie royale de Musique).

Jovial en prison; vaudeville. Par MM. *Théaulon* et *Gabriel.* in-8. Rue du Faubourg-Poissonnière, n. 4. 4 fr. (Th. des Nouveautés).

La Tyrolienne; vaudeville. Par MM. *Théaulon, Adolphe,* etc. in-8. Faubourg Poissonnière, n. 4. 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés).

Gillette de Narbonne, ou le Mari malgré lui; vaudeville en 3 actes. Par MM. *Fontan, Desnoyers,* etc. in-8. Faubourg Poissonnière, n. 4. 2 fr. (Th. des Nouveautés).

L'Illusion; drame lyrique en un acte. Par MM. *de Saint-Georges* et *Ménissier.* in-8. *Vente.* (Th. de l'Opéra-Comique).

Les Manuels à la mode; vaudeville. Par MM. *Brazier, Carmouche,* etc. in-8. Au *Palais-royal.* 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés).

Angiolina, ou la Femme du doge; drame en 3 actes. Par MM. *Théaulon* et *Brisset.* in-8. *Dureuil.* (Th. des Nouveautés).

L'Incendie; vaudeville. Par MM. *Bayard* et *Paulin.* in-8. Rue d'Enfer, n. 4. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Le vieux Marin, ou Une campagne imaginaire; vaudeville. Par MM. *Théod. Anne,* etc. in-8. Au Palais-royal. (Th. du Vaudeville).

Le Choix d'une femme; vaudeville. Par MM. *Desvergers* et *Varin.* in-8. Au Palais-royal. (Th. du Vaudeville).

Clarisse, ou la Femme et la maîtresse; drame en 3 actes. Par *A. Bourgeois* et *Tournemine*. in-8. *Bezou*. (Th. de l'Ambigu-Comique).

L'Eléphant du roi de Siam; pièce en 3 actes et en 9 parties. Par *Léopold*. in-8. Au *Palais-royal*. 75 cent. (Th. du Cirque-Olympique).

Le Pacha et la Vivandière, ou Un petit épisode de la petite campagne de Morée; vaudeville. Par *Alph. Signol*. in-8. *Quoy*. 1 fr. 50. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Christine de Suède; drame historique en cinq actes et en vers. Par *L. Brault*; précédé de la relation de la mort du marquis de Monaldeschi, écrite par le P. Lebel, seul témoin de cette exécution. in-8. *Levavasseur*. (Th. Français).

Episode de 1812, ou l'Espionne russe; vaudeville. Par MM. *Mélesville* et *Carmouche*. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. des Variétés).

Les Héritiers de Crac; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Dupin*. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. de Madame).

Le Prêteur sur gages; drame en trois actes. Par MM. *Antony Béraud* et *de Saint-Georges*. in-8. Au Palais-royal. (Th. de la Gaîté).

Le Tir au pistolet; vaudeville. Par MM. *Charles*, *Adolphe*, etc. in-8. Rue du Faubourg-Poissonnière, n. 1. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

Frétillon, ou la Bonne fille; vaudeville. Par *Masson*. in-8. Rue du Faubourg Poissonnière, n. 1. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

L'Humoriste; vaudeville. Par MM. *Dupeuty* et *Henry*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Rudimens de la langue hindoustani. Par *Garcin de Tassy*. in-4. *Impr. royale*. Chez *Debure frères*. 9 fr.

Manava-dharma-sastra. — Lois de Manou, publiées en sanskrit, avec une traduction française et des notes. Par *Aug. Loiseleur-Deslongchamps*. in-8. Chez *Dondey-Dupré fils*. Livr. II. 9 fr.

L'ouvrage aura 4 livraisons.

Yadjnadattabadha, ou la Mort d'Yadjnadatta, épisode du Ramayana, publié en sanskrit, d'après le texte donné par M. Chézy, avec un épisode du *Raghouvansa* et un choix de sentences de *Bhartrihari*. Par *Loiseleur-Deslongchamps*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. 3 fr.

Une traduction française par M. Chezy et une traduction latine par M. Burnouf, ont été publiées il y a deux ans.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Album des provinces, ou Revue scientifique, littéraire et industrielle des départemens. in-8. Au bureau de l'*Album*, rue de Vendôme, n. 6 *bis*, et chez *Delaforest*. Livr. V. Prix pour l'année de 24 cahiers, 36 fr.

Contenu : Biographie : M. Matter, inspecteur de l'Académie de Strasbourg. — Des mœurs provinciales. — Analyse d'un ouvrage intitulé : Les Etudes; par *Bergery*. — De la résistance légale (elle est, dit l'auteur, un devoir de citoyen, un remède à prévenir les plus grands maux). — Histoire nationale, et Dictionnaire géographique de toutes les communes de la France. — Du duel; par *Bataillard*. — Sur l'existence d'un vaste cimetière et de chambres sépulcrales, près d'Orléans. — Essais poétiques par *Polydore Bounin*, de Marseille. — 1780 en 1829, ou le ministère Wellington-Polignac. — Nouveau procédé d'horticulture. — Mélanges.

L'Art de la correspondance anglaise et française perfectionnée, ou Recueil de lettres en anglais et en français, etc. Par *P. Sadler*. 2 vol. in-12. Chez *Truchy*. 5 fr.; pap. fin satiné, 6 fr.

Encyclopédie moderne, ou Dictionnaire abrégé des sciences, des lettres et des arts, avec l'indication des ouvrages où les divers sujets sont développés et approfondis. Par *Courtin*. in-8. *Rue Neuve-Saint-Roch*, *n*. 24. Tome XVI. (ME--MYT). 9 fr.

La Réforme en 1560, ou le Tumulte d'Amboise, scènes historiques. in-8. Chez *Levavasseur*.

Revue encyclopédique, etc. in-8. Chez *A. Bertrand*. Août. Septembre.

Contenu : De l'indépendance des nouveaux états de l'Amérique (2e article); par *Ch. Comte*. — Eloge historique de Laplace; par *Fourier*. — Analyses d'ouvrages. Bulletin bibliographique (annonces de 88 ouvrages français et étrangers). — Expériences sur quelques effets de l'action du froid sur les animaux; par *Flourens*. — De l'enseignement du droit dans les universités d'Allemagne; par *Warnkoenig*. — Analyse de cinq ouvrages : Recherches sur les substances nutritives que contiennent les os; par *d'Arcet*. — Histoire de la navigation intérieure de la France; par *Dutens*. — Economie politique des Athéniens; par *Boeckh*. — Mémoires de Saint Simon. — Œuvres de Tacite, trad. par *Burnouf*. — Annonces de 78 ouvrages français et étrangers. — Nouvelles scientifiques et littéraires.

Œuvres diverses de *J. N. M. de Guerle*. in-8. Chez *Delangle*. 7 fr.

Ce volume contient : Les Amours. — Eloge des perruques, etc.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Août.

Contenu : Intérieur du globe (article de géologie fort intéressant). — Les

restes de Jacob (sur les Juifs des Etats-Unis, et les causes morales de la situation bizarre où la nation israélite se trouve placée). — Banquets athéniens (gastronomie des Athéniens). — Aventures d'un carbonaro allemand (scènes de la vie de Jean Wit, surnommé Doering). — Cinquième lettre sur les Etats-Unis (la Louisiane). — L'empire birman en 1827 (article important, tiré du *Quarterly Review*). — Première excursion de la voiture à vapeur de M. Gurney, avec planche (cette voiture fait de neuf à dix milles, environ trois lieues, à l'heure). — Tableau de Londres. (N° I, les Rues). — Manuscrit trouvé dans une maison de fous (conte). — Nouvelles scientifiques et littéraires. Le succès de ce journal va toujours en croissant; il compte maintenant plus de 1500 abonnés.

Cours pratique d'études toutes françaises. Par *H. Achard* et *F. Nicole*. in-8. Chez *Baudouin*. Tome I.

L'ouvrage formera 6 volumes, distribués en 36 livraisons tous les 15 jours. Prix par trimestre, 36 fr.

ÉTUDE DES LANGUES.

Lecturologie et atlas théori-pratique, ou Méthode accélérée accomplie pour apprendre à lire bien et promptement, basée sur l'analyse exacte du mécanisme vocalographique du langage, etc., en neuf leçons. Par *Ruthiger*. in-plano de 19 demi-feuilles. *Impr. de Goetschy*.

Nouveau Dictionnaire proverbial, satirique et burlesque. Par *A. Caillot*. 2ᵉ édition. in-12. Chez *Dauvin*.

Grammaire analytique de la langue française, suivie d'une nouvelle méthode d'analyse logique et d'analyse grammaticale. Par *Biagioli*. in-8. Chez l'*auteur*, rue Rameau, n. 8. 5 fr.

Manuel de la composition française, ou Choix de sujets entièrement neufs, propres à être donnés en devoirs aux élèves des deux sexes. Par *Dubois*. in-12. Chez *Delalain*. 5 fr.

Traité du langage et de la proposition en particulier, considérée dans ses rapports avec la grammaire et la logique, etc. Par *L. Bezout*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*.

Clef du pantographe, instrument composé de 130 dés écrits sur les six faces, et qui, expliqués et employés hâtent les progrès dans la lecture, donnent un corps aux nombres, et forment un traité complet d'orthographe, etc. Par *Lemare*. in-8. Chez l'*auteur*, quai Conti, n. 3. Prix avec le pantographe, 15 fr.

Analyse grammaticale, suivie d'un Abrégé d'analyse logique. Par *A. Lequien*. in-12. Chez l'*auteur*, cour de Rohan. 1 fr. 50.

Nouveau Système d'enseignement du latin, ou Essai sur la valeur des prépositions latines, développé par des figures, etc. Par *G. Pottier*. in-8. Chez *Roret*.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Tableaux anecdotiques de la littérature française depuis François Iᵉʳ jusqu'à nos jours. Par *Jules Janin*. in-18. Rue Férou, n. 28.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Institut royal de France. Juillet 1829. Mémoires et rapports sur les sujets suivans : Iodure et chlorure d'azote.—Embriotomie. — Vaisseaux lymphatiques. — Chlore contre la phthisie. — Régénération des os. — Ergot du maïs.

Institut. Académie des sciences. Juillet, août 1829. Sur la communication des vaisseaux lymphatiques avec les veines ; par *Portal.*—Nouvelles expériences sur la régénération des os, et sur l'action de la moelle épinière dans la respiration ; par *Flourens.* — Lettre de M. *Berzelius* à M. Dulong, annonçant la découverte d'une nouvelle terre qu'il nomme *taurine*, et de son métal qu'il nomme *taurium.*— Sur la conversion des substances organiques végétales en acide oxalique par l'action de la potasse caustique ; par *Gay-Lussac.* — Sur le développement des crustacés et sur les changemens de forme que présentent ces animaux avant de parvenir à l'âge adulte ; par *Milne Edwards.* — Rapport de M. Damoiseau, sur l'ouvrage de M. *de Vincens*, qui a pour objet d'exposer les principes de nouveaux élémens d'astronomie physique.—Sur la décomposition du carbure de soufre par des actions électriques à très-petite tension ; par *Becquerel.* — Sur l'équation à l'aide de laquelle on détermine les inégalités séculaires des mouvemens célestes ; par *Cauchy.* — Rapport sur le mémoire de M. *Donné*, intitulé : Recherches sur les influences qu'exercent les phénomènes météorologiques sur les piles sèches. — Rapport sur les mémoires de statistique de M. *de Châteauneuf*, dont les résultats sont : 1° que la mortalité est plus grande chez les pauvres que chez les riches ; 2° que la durée de la vie se prolonge davantage dans les pays montueux que dans les autres, sans que les latitudes y influent sensiblement. — Rapport sur le mémoire de M. le docteur *Cottereau*, concernant le traitement de la phthisie par le chlore gazeux. — Sur la réaction de torsion des verges rigides ; par *Savary.* — Sur le pouvoir thermo-électrique des métaux ; par *Becquerel.* — Sur un gîte d'ossemens fossiles dans un terrain de calcaire grossier, sur la route de Nanterre ; par *Cordier.* — Rapport sur une collection de plantes artificielles, formée par feu M. Robillard d'Argentolle. Prix proposés pour les années 1830 et 1831. Une description accompagnée de figures suffisamment détaillées de l'origine et de la distribution des nerfs dans les poissons. On aura soin de comprendre dans ce travail au moins un poisson chondroptérygien, et, s'il est possible, une lamproie, un acanthoptérygien thoracique et un malacoptérygien abdominal. — Déterminer à l'aide d'observations, et démontrer, par des préparations anatomiques et des dessins exacts, les modifications que présentent, dans leur squelette et dans leurs muscles, les reptiles batraciens, tels que les grenouilles et les salamandres, en passant de l'état de larve à celui d'animal parfait. — Un mémoire qui présentera l'application la plus importante des théories mathématiques, soit à la physique générale, soit à l'astronomie, ou qui contiendrait une découverte analytique très-remarquable. — *Deuxième grand prix de mathématiques, remis au concours.* « Examiner dans ses détails le phénomène de la résidence des fluides, en déterminant avec soin par des expériences exactes les pressions que supportent séparément un grand nombre de points convenablement choisis sur les parties antérieures, latérales et postérieures d'un corps, lorsqu'il est exposé au choc de ce fluide en mouvement, et lorsqu'il se meut dans le même fluide en repos ; mesurer la vitesse de l'eau en divers points des filets qui avoisinent le corps, etc. (Voyez *Bulletin des sciences mathématiques*, *par M. de Férussac, août* 1829).

Académie française. 25 août 1829. Prix remis au concours pour 1830 et 1831 : De l'influence des lois sur les

mœurs et des mœurs sur les lois. — Sur la charité considérée dans son principe, ses applications et son influence.—Prix d'éloquence pour 1830 : l'éloge de Malesherbes.

Société royale des antiquaires de France. 29 juin 1829. Rapport relatif à la collection d'antiquités mexicaines de M. *Baradère.*

Académie royale de médecine. Juillet et août 1829. Rapports et mémoires : Vaccine. — Dothinenterie. — Concours Moreau. — Epidémie. — Compression des artères. — Influence du froid. — Fièvre ataxo adynamique. — Tenia. — Propriétés du houx. — Torsion des artères. — Cancer de l'utérus. — Calcul. — Section du pneumo-gastrique. — Tumeur fibreuse. — Chaleur. — Redoul. — Prix proposé pour 1830 : « Analyser le sang d'un ictérique, par comparaison avec celui d'une personne en santé, et en établir les différences chimiques. — Chlore dans la phthisie. — Vaisseaux lymphatiques. — Météorologie. — Respiration. — Rage. — Acide phosphorique. — Ossemens fossiles. — Antidotes des alkaloïdes. — Propriétés du caïnca. — Eaux minérales. — Remèdes secrets. — Biscuits anti-syphilitiques. — Sang de divers animaux. — Hytatides. — Epidémie. — Angine plastique. — Rétrécissemens de l'urètre. — Hernies étranglées. — Polype utérin. — Ongle rentré. — Amputation partielle du pied. — Taille hypogastrique. — Acide quinique. — Chlorure de chaux. — Jalap. — Salicine. — Poisons. — Poudre anti-pyrétique. — Sulfate de cuivre dans le pain. — Sel impur. — Calcul xanthique. — Eau iodée.

Académie des jeux floraux de Toulouse. Prix proposé pour 1830 : « Quels avantages peuvent retirer nos écrivains de la lecture des auteurs français antérieurs au 17e siècle ? »

Société de médecine de Caen. Prix proposé pour 1830 : « Comparer les opinions des auteurs de la doctrine physiologique sur la gastrite et la gastro-entérite aiguë et chronique, avec ce qu'on avait écrit précédemment sur ces deux maladies, sous diverses dénominations. »

ANNONCES.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DIXIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Traité général d'anatomie comparée. Par *J. F. Meckel;* trad. de l'allem. et augmenté de notes, par MM. *Riester* et *Alph. Sanson*. in-8. Chez *Gabon*. Tome III en deux parties.

Ce volume renferme la description du squelette des oiseaux et des mammifères.

Histoire naturelle des mammifères. Par *Geoffroy-Saint-Hilaire et Fr. Cuvier*. in-fol. avec pl. color. Chez *Belin*. Livr. LX. 9 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Iconographie des oiseaux, ou Collection de figures représentant les oiseaux qui peuvent servir de types pour chaque famille, dessinées sur pierre par Mme *S. Lamouroux*, avec texte par *Dra-*

piez. in-32. avec 48 pl. Rue du Jardinet, n. 8. 3 fr. 50.

Planches de Seba (*Completissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio*). Par une réunion de savans. in-fol. Chez *Levrault.* Livr. XXXI et XXXII. avec 20 pl. Prix de chaque livr. 4 fr.

Iconographie et Histoire naturelle des coléoptères d'Europe. Par le comte *Dejean* et *A. Boisduval.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Tome I. Livr. I. avec 5 pl. 6 fr.; pap. vélin superfin satiné, 12 fr.

L'ouvrage sera divisé en 12 volumes qui comprendront chacun onze livraisons environ; chaque livraison contiendra 5 planches coloriées au pinceau, avec texte.

Histoire naturelle des lépidoptères, ou Papillons de France. Par *J. Duponchel.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Tome VII. Livr. XII. 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

L'ouvrage aura 8 volumes.

Histoire naturelle des oiseaux-mouches. Par *P. Lesson.* in-8. Chez *A. Bertrand.* Livr. VIII. avec 4 pl. 5 fr.

Atlas des oiseaux d'Europe, etc. Par *J. C. Werner.* in-8. Chez l'*auteur*, rue Copeau, n. 6. Livr. XIV. avec fig. noires, 3 fr. 50.; fig. color. 6 fr. 50.

L'ouvrage aura 55 livraisons.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, etc. Par *Temminck* et *Meiffren-Laugier.* in-fol. Chez *Levrault.* Livr. LXXX. avec 6 pl. 15 fr.; in-4. 10 fr. 50.

L'ouvrage aura 90 livraisons.

Iconographie des Annélides, crustacés, arachnides et myriapodes, ou Collection de figures représentant ceux de ces animaux qui peuvent servir de types pour chaque famille, avec des détails anatomiques, gravées sur cuivre. Par MM. *Audouin* et *Milne Edwards.* in-32. avec 47 planches. Rue du Jardinet, n. 8. 3 fr. 50.; fig. color. 7 fr.

GÉOLOGIE.

Considérations géologiques et physiques sur la cause du jaillissement des eaux des puits forés ou fontaines artificielles, et recherches sur l'origine ou l'invention de la sonde; l'état de l'art du fontainier-sondeur, et le degré de probabilité du succès des puits forés. Par le vicomte *Héricart de Thury.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* 7 fr.

MINÉRALOGIE.

Annales des Mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, etc. Par le Conseil général des mines. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz.* 2ᵉ série. Tome V. Livr. III.

Contenu : Des formations secondaires qui s'appuient sur les pentes méridionales des montagnes anciennes du centre de la France; par *Dufrénoy.* (Suite). — Mémoire sur la conduite des eaux dans des tuyaux métalliques de forme cylindrique; par *Gueymard.* — Mémoire sur la fabrication de la fonte et du fer en Angleterre; par *Coste* et *Per-*

donnet. (Suite). — Extrait d'une lettre adressée à M. L. Cordier, le 15 février 1829, sur les ossemens humains mêlés dans les cavernes à ossemens de Bize, département de l'Aude, à des débris de mammifères terrestres d'espèces perdues; par *Marcel de Serres*. — Autre lettre au même, sur le même sujet; par *Tournal fils*.—Notice sur les ossemens humains fossiles des cavernes du département du Gard; par *de Christol*.—Exploitation et emploi de la tourbe dans le Fichtelgebirge; par *Moser*.— Ordonnances rendues pendant la suite du second trimestre de 1828. Les cinq planches qui accompagnent ce cahier représentent : Formations jurassiques dans le sud-ouest de la France. — Conduite des eaux. — Hauts-fourneaux du Staffordshire et du pays de Galles. — Hauts-fourneaux du pays de Galles et de divers comtés. — Hauts-fourneaux d'Ecosse.

BOTANIQUE.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Crosnier*. Livr. CXLIV—CXLVII. Prix de chaque livr. 4 fr.

Flore générale de France, etc. Par *Loiseleur - Deslongchamps*, *Persoon*, *Gaillon*, etc. in-8. Chez *Ferra jeune*. Livr. VII. VIII. 6 fr.; in-4. 12 fr.

Flore médicale, décrite par *Chaumeton*, *Poiret*, etc. Nouv. publication. in-8. Chez *Panckoucke*. Livr. XVIII et XIX. 2 fr. 50. chaque livr.

L'édition aura 90 livraisons.

Observations sur quelques plantes de France, suivies du catalogue des plantes vasculaires des environs de Nanci. Par *F. Soyer-Willemet*. in-8. Nanci, chez *Bontoux*.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Dictionnaire des drogues simples et composées, ou Dictionnaire d'histoire naturelle médicale, de pharmacologie et de science pharmaceutique. Par *A. Chevallier*, *A. Richard* et *Guillemin*. in-8. Chez *Béchet jeune*. Tome V (et dernier). 3 fr. 75. Prix de l'ouvrage entier, 34 fr.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Archives générales de médecine. in-8. Chez *Béchet jeune*. Octobre.

Contenu : Aperçu des découvertes faites en anatomie pathologique; par *Dézeimeris*. (Suite). — Observations sur plusieurs affections de l'utérus et de ses annexes; par *Dance*. (Suite). — Observations et considérations pratiques qui établissent la possibilité du retour à la vie dans plusieurs cas d'asphyxie; par *Bourgeois*. (Suite). — Observations d'extirpation de la matrice d'après la méthode du professeur Recamier. — Analyse des *Recherches sur la circulation du sang*, par *Wedemeyer*. (Conclusion). — Mémoire sur le traitement du staphylôme partiel et total de la cornée; par *Fearer*. — Revue générale. Mélanges, Bibliographie, etc.

De la pustule maligne, ou Nouvel exposé des phénomènes observés pendant son cours, suivi du traitement antiphlogistique plus approprié à sa véritable nature, et de quelques observations sur les effets du suspensoir. Par *J. B. Regnier*. In-8. Chez *Méquignon aîné père*.

La Guérison des hernies acciden-

telles, ou Traité des hernies ou descentes, avec un nouveau moyen pour guérir ces sortes de maladies et rendre les bandages et les pessaires inutiles. Par *Pierre Simon.* Nouv. édition. in-8. Nantes.

Histoire médicale de l'armée française en Morée pendant la campagne de 1828. Par *G. Roux.* in-8. Chez *Méquignon l'aîné père.*

Recherches sur le traitement du cancer, par la compression méthodique simple ou combinée, et sur l'histoire générale de la même maladie, etc., etc. Par *A. Recamier.* 2 vol. in-8. avec 7 pl. Chez *Gabon.* 15 fr.

Les Secrets de la génération, ou l'Art de procréer à volonté des filles ou des garçons, de faire des enfans d'esprit, de les orner du don de la beauté, de les avoir sains et robustes, etc., etc. Par *Morel de Rubempré.* in-18. avec pl. *Imp. de Constant-Chantpie.* 3 fr. 50.

Essai théorique et pratique de pneumatologie humaine, ou Recherches sur la nature, les causes et le traitement des flatuosités et de diverses vésanies, telles que l'extase, le somnambulisme, la magimanie, etc. Par *E. Fodéré.* in-8. Strasbourg. Chez l'*auteur.* 4 fr.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet.* in-4. Chez *Béchet jeune.* Livr. XL. avec 6 pl. 3 fr. 75.; fig. color. 7 fr.

Manuel pratique de la lithotritie, ou Lettres à un jeune médecin sur le broiement de la pierre dans la vessie. Par *P. Bancal.* in-8. avec 5 planches. Chez *Baillière.* 5 fr.

Recherches sur les propriétés médicales du charbon de bois, et résultats obtenus. Par *J. F. Palman.* in-8. Chez *Gabon.*

Recherches sur le siége et la nature des teignes. Par *Mahon jeune.* in-8. avec 5 pl. color. Chez *Baillière.* 10 fr.

Hygiène des femmes, ou Préceptes de santé à leur usage dans la vie privée. Par *A. Delacoux.* in-18. Chez *Audin.* 3 fr. 50.

Anatomie de l'homme. Par *J. Cloquet.* in-fol. Chez l'*auteur.* Livr. XLV, XLVI. avec 5 pl. 9 fr.

Considérations générales sur les fièvres intermittentes, continues et rémittentes. Par *Olinet.* in-8. Chez *Baillière.* 1 fr. 75.

Traité de la migraine et des autres sortes de maux de tête, et des moyens de les guérir. Par *Prosper Martin.* in-8. Rue des Beaux-Arts, n. 9. 2 fr.

Exposition de la nouvelle doctrine sur la maladie vénérienne. Par *Alex. Dubled.* in-8. Chez *Baillière.* 2 fr. 50.

Mémoire sur l'emploi de l'iode dans les maladies scrophuleuses. Par *Lugol.* in-8. Chez *Baillière.* 2 fr. 50.

MATHÉMATIQUES.

Mémoire sur les développées des courbes planes, leur application à différentes considérations géométriques et à la construction des équations algébriques et transcendantes. Par MM. *Dubois-Aymé* et *Bigeon*. in-4. avec pl. Chez *Mather*.

ASTRONOMIE.

Nouvelle Théorie solaire. Par *J. Tetard;* connue et écrite dans la localité de l'ancienne abbaye de Vaucelles en 1828; présentée à l'Institut royal de France le 19 mai 1829. in-8. avec tableau. Chez *Ladvocat*.

ART MILITAIRE.

De l'artillerie au 16e siècle. in-8. Chez *Anselin*. 2 fr.

De l'opération médicale du recrutement et des inspections générales. Ouvrage dans lequel on traite toutes les questions d'aptitude et d'incapacité pour le service militaire. Par *A. Cohen*. in-8 Rue de l'Ecole de Médecine, n. 13.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

L'Art d'extraire la fécule des pommes de terre. Par *F. Dubief*. in-8. avec 3 pl. Chez *Bachelier*.

Examen philosophique et chimique sur l'application de la chaleur aux vins faits, comme moyen de les améliorer et de les conserver. Par *Ph. Liebert*. in-8. Chez *Stahl*. 50 c.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique; publiés par la société royale et centrale d'agriculture. Année 1828. in-8. Chez Mme *Huzard*. Tome I. avec 4 pl.

Nouveau mode de couverture rurale, dit *ignifuge*, propre à remplacer dans les campagnes les toits de paille ou de chaume. Par *Le Garrian*. in-8. Chez Mme *Huzard*.

Encyclopédie domestique. Recueil de procédés et de recettes concernant les arts et métiers, l'économie rurale et domestique; offrant en entier la Maison rustique, etc. in-8. Chez *Salmon*. Tome II.

Fragment d'Hubert sur les abeilles, avec une introduction par le Dr *Mayranx*. in-18. Chez *Méquignon-Havard*.

JARDINAGE.

Traité des arbres fruitiers. Par MM. *Poiteau* et *Turpin*. in-fol.

Chez *Levrault*. Livr. LIV. LV. avec 6 pl. color. 30 fr. chaque livr.

SCIENCE FORESTIÈRE. CHASSE.

Code de la chasse : Manuel complet du chasseur. Par *Horace Raisson;* suivi du Code de la pêche. in-18. Chez *Ch. Béchet*. 3 fr. 50.

ART VÉTÉRINAIRE.

Histoires de plusieurs maladies des grands animaux domestiques, ou Essais pathologiques et thérapeutiques sur l'art vétérinaire, suivis de considérations générales sur le choix des chevaux. Par *Barthélemy Lacroix*. in-12. Besançon.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Principes des écritures en caractères ordinaires et en caractères moulés, appliquées aux plans et aux cartes, dans lesquels on fait connaître les proportions et les dispositions dans les plans, etc.; suivis de dix modèles gravés avec soin. Recueillis et publiés par *C. M. Marie*, professeur de mathématiques et de topographie. in-4. oblong. Chez l'*auteur*, cloître des Bernardins, n. 3.

Des rapports sur cet ouvrage, faits par des juges compétens, MM. Vallot, de Prony et Taillefer, attestent son utilité. Le premier s'exprime ainsi : L'auteur, déjà avantageusement connu par un *Traité des principes du dessin* et *du lavis de la carte*, etc., n'a rien négligé pour donner au nouveau *Traité sur les principes de l'écriture*, tout l'intérêt qu'exige un art aussi utile. Les principes y sont exposés avec clarté et précision; ils sont réduits à la plus grande simplicité; aucun ouvrage de ce genre ne traitait des principes de l'écriture moulée, si importante cependant pour le dessin et pour la gravure des plans et des cartes. Les dix planches qui y sont jointes sont exécutées avec beaucoup de soin.

Dictionnaire du constructeur, ou Vocabulaire des maçons, charpentiers, serruriers, couvreurs, marbriers, fumistes, peintres, etc., etc. Par *T. Pernot*. in-32. avec 8 pl. Chez *Baudouin*.

Cours théorique et pratique de sténographie, précédé d'un Essai sur l'histoire de l'art. Par *A. Fossé*. in-8. avec 3 tableaux. Chez *Pichon et Didier*.

Manuel complet des maîtres de forges, ou Traité théorique et pratique de l'art de travailler le fer. Par *L. Landrin*. 2 vol. in-18. avec 4 pl. Chez *Roret*. 6 fr.

Manuel du négociant et du manufacturier, contenant les lois et règlemens relatifs au commerce, aux fabriques, etc. Par *Peuchet*. in-18. Chez *Roret*. 2 fr. 50.

Dictionnaire technologique, ou nouveau Dictionnaire universel des arts et métiers, etc. in-8. avec pl. Chez *Thomine*. Tome XV. (O—PRIN.) 10 fr.

Traité de fabrication et de teinture des draps pour l'armée française. Par *A. Dupré Lasale*. in-12. Chez l'*auteur*, rue de l'Abbaye, n. 14.

L'Art de conserver et d'employer

les fruits, etc. 3ᵉ édition, augmentée. in-12. avec pl. Chez *Audot*. 2 fr.

Manuel des entrepreneurs de bâtimens, tailleurs de pierres, maçons, carriers, couvreurs, voituriers, etc. Par *Léger*. in-18, Nevers. Paris, chez *Roret*.

Mémoire sur l'emploi des machines à vapeur pour les manœuvres d'eau et les travaux des places. Par *Belmas*. in-8. *Imp. de Fain*.

Manuel complet du mouleur, ou l'Art de mouler en plâtre, carton, pierre, etc. Par *Lebrun*. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 2 fr. 50.

Description des machines et procédés spécifiés dans les brevets d'invention, perfectionnement et d'importation, dont la durée est expirée. Par *Christian*. in-4. Chez Mᵐᵉ *Huzard*. Tome XVI. avec 53 planches. 25 fr.

COMMERCE.

Code des marchands, négocians, banquiers, fabricans, entrepreneurs, ou Guide légal du commerçant pour le diriger dans ses droits, dans ses contestations ou dans toutes ses affaires à litige ou à procès, etc. Par *C. Ginouvier*. in-12. Chez *Moreau*. 4 fr.

NAVIGATION.

Répertoire polyglotte de la marine, à l'usage des navigateurs et des armateurs, contenant, par ordre alphabétique, la nomenclature des termes de marine, etc. Par le comte *O'Hier de Grandpré*. 2 vol. in-8. Chez *Mather et comp*.

Chaque mot est traduit en anglais, allemand, italien, portugais.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire des Français. Par *J. C. L. Simonde de Sismondi*, correspondant de l'Institut de France, etc., etc. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tomes X—XII. 24 fr.; pap. vélin, 48 fr.

Second article.

Nous avons laissé Philippe VI de retour à Paris, mettant à profit sa victoire de Cassel, et obliger Edouard III à renoncer à ses prétentions et à le reconnaître comme suzerain. Isabelle, qui craignait Lancastre, envoya son fils à Amiens, où il rendit hommage à Philippe, dans la cathédrale, en présence des pairs de France et d'Angleterre. Les deux rois protestèrent cependant chacun de leur côté : Philippe ne recevait point l'hommage pour les provinces que ses prédécesseurs avaient détachées de la Guienne, et entre autres pour l'Agénois; Edouard ne renonçait à aucun des comtés qui avaient précédemment fait partie de son duché. Les historiens anglais ont prétendu que

Philippe, après cet hommage, songeait à arrêter Edouard III, et que celui-ci se déroba au danger par une prompte fuite. Ainsi Philippe sans inquiétude, relativement au prince qui pouvait lui disputer sa couronne, était en possession paisible du trône ; le pape Jean XXII, toujours établi à Avignon, s'était hâté de reconnaître ses droits, il le félicitait d'avoir puni les Flamands, et louait sa piété, dont il donnait des preuves *en faisant sa lecture habituelle du vieux testament*. Louis de Bavière, empereur d'Allemagne, luttait toujours contre le pape, les Guelphes et les princes souverains d'Allemagne, où Louis IV qui avait fait en aventurier la guerre en Toscane et en Lombardie, travaillait à rétablir son autorité. En Castille, Alphonse XI, âgé de dix-huit ans, fait assassiner sous ses yeux, Jean, prince de Biscaïe à la table hospitalière dressée pour célébrer leur réconciliation. L'Aragon gouvernée par Alphonse IV était ruinée par la guerre continuelle que ce prince faisait aux Génois. Robert, roi de Naples, et son neveu Charobert, roi de Hongrie, issus de la maison de France, étaient fidèles à leurs affections de famille. Les rois de Navarre, de Bohême, de Maïorque, préféraient la cour de Philippe VI au séjour de leurs propres états ; David Bruce, encore enfant, régnait en Ecosse sous la protection de la France. En paix et redouté, Philippe pouvait s'occuper de l'administration de son royaume, mais aucune pensée élevée, aucun désir de réforme, aucun amour des peuples ne le dirigeait dans le brusque exercice qu'il faisait de son pouvoir, il ne songeait pas même qu'il eût des devoirs à remplir envers ses sujets ; et la paix dont il jouissait ne lui paraissait avantageuse que parce qu'elle lui facilitait les levées d'argent sur ses sujets. Philippe IV et ses fils avaient affaibli ou falsifié les monnaies de manière à les faire recevoir par le public pour le double du prix qu'elles valaient réellement. Mais lorsqu'une fois la monnaie faible était en circulation, le roi perdait à l'y maintenir, puisque toutes les rentrées se faisaient en monnaie légère ; il lui convenait donc de la remettre au cours qu'elle avait eu sous Saint-Louis. Philippe VI rendit une ordonnance le 21 mars 1329 qui fixait des termes au bout desquels le florin royal ne vaudrait plus que 28 sous, puis 21 sous et enfin 16 sous. Par des lettres-patentes du 1er septembre 1329, le roi convoqua à Paris les prélats et les barons de son royaume pour fixer des bornes à la juridiction ecclésiastique et civile ; l'assemblée fut ouverte le 15 décembre. Pierre de Cugnières, avocat du roi, exposa les griefs des laïcs en soixante-six articles : les puissances spirituelle et temporelle, disait-il, étaient représentées par les deux glaives, et il insista pour qu'elles demeurassent séparées ; l'archevêque de Sens convint que les deux glaives représentaient les deux puissances ; *mais il affirma que toutes deux appartenaient au pape*. Le roi parut pencher pour les ecclésiastiques, cependant il fit décréter par cette assemblée douze articles qui limitèrent jusqu'à un certain point les usurpations des prélats. Voici le portrait que les auteurs nous ont transmis de Philippe VI : ce prince était violent, rancuneux, cupide et cruel, mais fort dévot. Au mois de novembre 1329 il rendit deux ordonnances sur l'extirpation de l'hérésie, et il enjoignit à toutes les autorités civiles de prêter main-forte au grand inquisiteur et à tous les tribunaux de l'inquisition, toutes les fois qu'elles en seraient requises. Voyez, Ordonnances de France, tome XI, pages 40 et 41. Cependant l'appréciation de ce qui constituait l'hérésie, était assez difficile dans un temps où le pape Jean XXII passait lui-même pour hérétique, surtout chez les ordres mendians ligués contre lui avec l'empereur, Louis de Bavière. Au mois d'avril 1332, le roi séant en parlement, garni de pairs, prononça enfin un arrêt de bannissement contre Robert d'Artois, accusé de falsification de pièces, et l'une de ses com-

plices; la demoiselle Divion fut brûlée. En général, l'administration de Philippe semblait prospère; mais ses ordonnances étaient contraires à tous sages principes d'économie. Il rendit trois ordonnances pour forcer les marchands à baisser le prix de leurs marchandises, et tous les ouvriers à baisser celui de leurs travaux. Les baillis et les sénéchaux taxaient les denrées et les salaires dans tous les marchés. L'autorité était partout à la place de la concurrence, le commerce était bouleversé, et l'impôt, en forte monnaie, était doublé, tandis que le trésor royal, ne payant pour les choses qu'il achetait qu'un prix réduit de moitié, croyait n'éprouver aucun inconvénient. La présence de la cour pontificale à Avignon porta le roi à se mêler des affaires ecclésiastiques. Il y a même lieu de croire que Philippe VI eut la pensée de renouer avec Jean XXII les négociations entamées par son prédécesseur pour se faire donner lui-même la couronne impériale. Depuis que Louis de Bavière était retourné à Munich, décrié par les Gibelins même qu'il avait compromis, ruinés, et quelquefois indignement trahis, l'anti-pape qu'il avait fait nommer se trouvait en Italie chaque jour plus délaissé par ses partisans, il avait trouvé un asile chez le comte Boniface de Donoratico, son ami, qui entreprit de le protéger et de faire sa paix avec Jean XXII. Ce vieux renard engagea le seigneur toscan à lui livrer son hôte, lui offrant de brillantes récompenses *et l'absolution de tous les sermens qu'il avait pu lui prêter.* Voyez Annales ecclésiastiques, § 8. Il ne put le déterminer à tant de perfidie, mais il obtint, moyennant une pension de 3,000 florins la démission de Nicolas V, qui fut assez confiant pour aller à Avignon, le 22 juin, où le pape le baisa, le fêta, mais le retint en prison le reste de ses jours, sans lui payer la pension convenue. Dans ce temps, Philippe VI vint en pèlerinage à Marseille, au tombeau de Saint-Louis, évêque de Toulouse; il s'arrêta à Avignon où il passa huit jours en conférences avec Jean XXII; l'un et l'autre gardèrent le secret le plus absolu sur le sujet de ces conférences. Mais Philippe, revenu à Paris, fit publier tous les procès que le pape avait faits à l'empereur, et il n'est pas douteux qu'il portait alors ses vues sur les états de l'empire. Cependant au milieu de la paix, Philippe VI ayant donné commission à son frère le comte d'Alençon de veiller sur l'Aquitaine où les Anglais levaient des troupes, ce comte attaqua Saintes, sans ordre, s'en empara par surprise, en chassa les habitans et en rasa les maisons et les murailles. (Cont. de Nangii, p. 94). Dans d'autres circonstances ç'aurait été rallumer la guerre, mais Isabelle, éprise de Mortimer, après avoir fait assommer son mari et fait périr le comte de Kent dans les supplices, ainsi qu'une multitude de nobles, était devenue l'objet de l'indignation publique; elle craignait une explosion, il lui convenait donc de conserver la paix avec la France; elle entra en négociations le 30 mars 1331, et son fils donna une déclaration pour expliquer que l'hommage qu'il avait rendu, deux ans auparavant, était un hommage lige, et le 4 avril elle fit partir Edouard III pour assister à une entrevue avec Philippe VI. Philippe admit l'hommage lige, se reconnut débiteur d'une somme de *trente mille livres* pour dédommagement du sac de Saintes. Les deux rois satisfaits se séparèrent réconciliés. Edouard III rentra à Douvres après une absence de quinze jours. Il est à présumer qu'en faisant les affaires de sa mère, ce jeune prince s'occupa aussi des sciences en se mettant en mesure, au moyen de la paix et de ses communications avec Philippe VI, d'entreprendre d'anéantir le pouvoir de cette reine *veuve*, et qui se trouvait enceinte *sans mari;* ses désordres étaient publics. Edouard assembla un parlement à Nottingham, dont la reine et Mortimer occupaient le château avec une garde de cent quatre-vingts cavaliers. Le 9 octobre 1331 Edouard entra

de nuit dans le château par un souterrain, il arrêta Roger de Mortimer dans l'appartement attenant à celui de sa mère, qui l'implorait en faveur de son amant; il fut traduit à la Chambre des pairs, condamné et exécuté à Londres le 30 du même mois. La reine fut enfermée au château de Riving, où elle vécut encore vingt-huit ans, traitée avec égards. La chronique ne parle pas de son accouchement en prison, ni de ce qu'est devenu l'enfant qui ne pouvait pas réclamer le bénéfice de l'axiome : *ille pater est*, etc., etc. Cette révolution amena bientôt du froid dans les relations de Paris et de Londres, et la guerre se ralluma en Ecosse entre Baillol, soutenu par les Anglais, et Robert Bruce, allié de la France, alors âgé de huit ans, et que ses partisans envoyèrent à la cour de Philippe comme en un lieu de sûreté. Pendant ce temps, Philippe au lieu de s'occuper des intérêts généraux du royaume, ne songeait qu'à humilier son beau-frère, Robert d'Artois, dont l'épouse, sœur du roi, se trouvait encore plus compromise que lui dans le procès intenté aux faussaires.—La sœur du roi, comtesse douairière de Foix, accusée d'impudicité par Gaston de Foix, son propre fils, fut au mois de novembre 1331 enfermée au château d'Orthez, en Béarn. Tout annonçait que Philippe VI était résolu à ruiner une famille qu'il avait d'abord comblée de faveurs. Dans le même temps l'administration intérieure était déplorable. Il avait interdit le prêt à intérêt, il avait ordonné que tout débiteur pût se libérer envers les marchands italiens ou les banquiers qui lui avaient vendu ou prêté de l'argent à terme, en remboursant seulement le capital sans aucun intérêt. Mais les courtisans avides trouvèrent que cette injuste faveur n'était pas encore suffisante, et que leurs créanciers leur faisaient injustice : c'était, disaient-ils, une conjuration *du bas état pour ruiner la noblesse*, et ils obtinrent un ordre du roi pour que tous leurs créanciers fussent mis en prison et leurs biens séquestrés, puis par une ordonnance du 12 janvier 1331 : « tout débiteur fut déclaré libéré, quand il aurait payé, sous quatre mois et sans intérêts, les trois quarts du principal à son créancier. » Autant le roi cherchait à complaire à sa noblesse, autant il manifestait d'éloignement pour les bourgeois; et il saisissait avec empressement toutes les occasions de les priver de leur liberté. — Philippe avait surtout à cœur d'être réputé bon chevalier. La cour de France était supérieure à toute autre par le luxe qu'on y étalait, le culte des plaisirs, l'orgueil aristocratique, etc., etc. Le roi Jean de Bohême ne pouvait s'en détacher, il quitta l'Italie, qui se donnait volontairement à lui, pour venir jouir de ses succès à la cour de Philippe; rappelé dans son pays par l'invasion des Hongrois, il fut se montrer à ses armées, et revint en France, seul pays où il lui semblait qu'on pût vivre. Il n'est peut-être pas étrange que Philippe VI, homme médiocre de sens et de caractère, ignorant tout ce qu'il aurait fallu qu'apprît un roi, et manquant complètement de justesse d'esprit, eût, plus qu'aucun homme de son siècle, les préjugés de son siècle, et crût tous les devoirs d'un roi compris dans ceux d'un chevalier. Aussi demanda-t-il au pape de publier une croisade pour chasser d'abord les Musulmans de Grenade avec l'aide des rois d'Aragon et de Castille, qui l'accompagneraient, ensuite en Syrie pour délivrer le tombeau *du Christ*. Mais le pouvoir du pape comme chef de l'église se trouvait alors fort ébranlé, la Sorbonne avait prononcé contre lui. Les Franciscains soutenaient que le pape n'était point infaillible, et que la suprématie sur l'église universelle qu'avait affectée l'évêque de Rome, était attaquée en même temps par les écoles de théologie et par les ordres mendians qui avaient si long-temps combattu pour elle. Dans ces circonstances Philippe VI se rendait un culte à lui-même et croyait devoir se signaler entre tous les rois de la terre. « Il tenait très-

grand état et étoffé et faisait grande livrée et grands dépens. » Le faste était pour lui le premier devoir de la royauté; il était imité par sa noblesse, sans finances pour payer les fêtes et se préparer à la guerre. Il ordonna de porter à la monnaie le tiers de la vaisselle des particuliers, il soumit à une double amende les appels des arrêts du parlement. Il entra en traité avec les habitans de Carcassonne pour les conditions auxquelles il protégerait *leurs manufactures de lainage*. Il leur avait imposé une gabelle de douze deniers par pièce de drap qui se fabriquerait dans la province, mais en retour et à la prière des fabricans, il avait prohibé l'exportation des laines. Les propriétaires de moutons crièrent; les fabricans objectèrent qu'ils ne pourraient payer la gabelle qu'autant qu'ils auraient les laines à bon marché. Que faire? Philippe donna raison aux propriétaires de moutons moyennant cent cinquante mille francs comptant. Philippe VI avait donné la plus grande publicité à son engagement d'aller à la croisade, mais il voulait être bien payé; ses ambassadeurs à Avignon demandèrent à Jean XXII tout l'argent que ce pape avait amassé, Arles, érigé en royaume pour son fils, l'Italie pour Charles d'Alençon, son frère, le droit de percevoir pendant dix ans les décimes de toute la chrétienté, etc., etc., et d'ajourner son départ à trois ans. Le pape, effrayé veut se sauver d'Avignon, et envoie le légat Poïet, que l'on croyait son fils, négocier sa retraite à Bologne. Jean de Bohême toujours exclusivement attaché à la France, parvient à le faire changer d'avis, et les négociations recommencent entre le pape et Philippe. Edouard III reprend le projet de soumettre l'Écosse. David Bruce et sa femme étaient toujours à la cour de France, qui fournissait des secours aux ennemis du roi d'Angleterre. Archibald Douglas, régent d'Écosse, veut faire lever le siége de Berwick, il est complètement battu par Edouard, et Berwick capitule. A cette époque, 1333, recommencèrent les persécutions de Philippe contre son beau-frère Robert d'Artois, magicien, sorcier, etc., etc., comme en déposèrent une nuée de témoins et des confesseurs eux-mêmes, autorisés par les supérieurs à révéler sa confession. Robert se réfugie en Angleterre en 1334, et sa femme, sœur du roi, et ses enfans, sont enfermés à Chinon. Une femme complice de sorcelleries fut brûlée; d'autres personnes condamnées à l'amende honorable, à la prison perpétuelle et au bannissement. La cession du Dauphiné à la France par Imbert II. — Philippe VI s'engage définitivement à passer en Syrie, dans trois ans à la tête d'une armée française. La croisade est prêchée à la cour par l'archidiacre de Rouen, et Philippe prend la croix le 1er octobre, ainsi que le patriarche de Jérusalem et beaucoup de grands seigneurs. Le prétexte de cette croisade fut pour Philippe une raison de devenir encore plus âpre à spolier ses sujets. Il fit prononcer par le parlement qu'aucune saisie des créanciers des contribuables ne mettrait obstacle à la perception de l'aide féodale qu'il venait de créer et d'imposer. Dans le même temps le vieillard d'Avignon Jean XXII, accusé d'hérésie par la Sorbonne, fit une demi-rétractation : mais instruit que Napoléon Assynie, Louis de Bavière et quelques prélats travaillaient à faire assembler un concile pour faire déclarer un pape hérétique, prévint ce malheur et ses ennemis en se soumettant aux doctrines de l'église; après avoir fait lire sa déclaration orthodoxe le 3 décembre, il mourut le 4 du même mois de 1334 à l'âge de 90 ans. Il avait habité Avignon, dont il était souverain, pendant dix-neuf ans. Il avait accumulé souvent par des voies honteuses, un trésor tel que nul souverain n'en avait encore possédé de semblable; Villani affirme qu'il était de trois cents millions. Le 20 décembre de la même année, les cardinaux divisés en deux factions voulaient éloigner l'élection. Chaque faction croyant

écarter le candidat de la faction opposée, élurent sans s'en douter celui qu'ils croyaient le moins puissant, c'était Jacques Fournier de Saverdun, et l'église n'eut jamais un chef plus modéré et aussi homme de bien. — La guerre continuait en Ecosse entre Edouard Barbier, vendu à Edouard III et David Bruce. — Dans les Pays-Bas une violente querelle s'élevait entre le comte de Flandre et le duc de Brabant à l'occasion de la ville de Malines. Philippe VI engagea les contendans et leurs nombreux alliés à reconnaître sa médiation, et cimenta la paix entre eux par un double mariage. Dans le même temps il échoua dans la tentative d'obtenir la Bretagne en échange du duché d'Orléans. Le duc Jean III fit hommage à Edouard III, comme comte de Richemont, et l'échange fut abandonné. Philippe se livrait à sa colère contre l'Angleterre, et Edouard était d'autant plus empressé à en terminer avec l'Ecosse. Ayant rassemblé son armée à Newcastel-sur-Tyne, il entra en Ecosse en 1335, et partout vainqueur, les Ecossais n'eurent plus d'autre retraite que leurs montagnes et leurs marais. Philippe VI se préparait à les secourir, et il en avait prévenu Benoît XII; mais ce pape chercha à le dissuader en lui rappelant son engagement et ses sermens pour la croisade; Philippe lui demanda alors de nouveau les décimes sur toute la chrétienté pendant dix ans, le royaume d'Arles pour son fils et le trésor de Jean XXII. Mais le pape refusa tout, offrant cependant de remettre le trésor, le jour où Philippe s'embarquerait pour la croisade. — Si Louis de Bavière rentrait en grâce avec le saint-siége, le pape pouvait l'opposer à Philippe, qui le retenait dans sa dépendance; le pontife fit faire des avances à l'empereur, qui, désireux d'avoir enfin la paix, même à des conditions honteuses, envoya une ambassade solennelle à Benoît XII. Tout était réglé le 5 octobre 1335, et l'absolution allait être donnée, lorsque Philippe fit saisir dans toute la France les biens des cardinaux, et ceux-ci préférant leur intérêt particulier à toutes les convenances et au bien général, firent renvoyer les ambassadeurs de l'empereur sans rien terminer. — Malgré cette déférence, Philippe crut devoir retenir le pape sous sa main, et résolut d'aller le trouver sous le prétexte d'un pélerinage. Il partit vers la fin de l'an 1335, accompagné d'une pompe toute royale, entouré des rois de Bohême et de Navarre et d'un grand nombre de ducs, etc., etc. Il s'arrêta à Limoges, à Cahors, à Toulouse, à Montpellier, et n'arriva que le 3 mars à Avignon, où il trouva don Pedro IV d'Aragon, surnommé le cérémonieux, qui venait de succéder à son père Alphonse IV, mort le 24 janvier précédent. Il y trouva aussi un petit roi de Majorque, don Sanche Ier. Chacun joua son rôle, le pape prêcha la passion le vendredi-saint, Philippe voulut recevoir la croix des mains du pape, et tout le monde l'imita. Il donna des ordres dans ses ports pour y préparer des vaisseaux et des vivres.

(*La suite au numéro prochain*).

Histoire de l'abbaye royale de Jumièges. Par *A. Deshayes.* in-18. avec 4 pl. Rouen. 6 fr.

Histoire du retour et du règne de Napoléon en 1815, ou Tableau des événemens qui ont eu lieu pendant les cent jours. Par *Ch. Riccati.* 3 vol. in-8. Chez *les marchands de nouveautés.*

Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, scènes historiques. Première partie. La Mort du duc d'Orléans, novembre 1407. in-8. avec plan et portrait. Chez *Lecointe.*

Le Couvent de Baïano, chronique du 18e siècle, extraite des ar-

chives de Naples, et trad. de l'italien : précédée de recherches sur le couvent au 16ᵉ siècle, par *P. Jacob.* in-8. Chez *Fournier jeune.*

Histoire de la conquête de Grenade, tirée de la chronique manuscrite de *Fray Antonio Agapida.* Trad. de l'angl. de *Washington-Irving*, par *J. Cohen.* 2 vol. in-8. Chez *Debay.* 15 fr.

Histoire de Touraine, depuis la conquête des Gaules par les Romains jusqu'à l'année 1790 ; suivi du Dictionnaire biographique de tous les hommes célèbres nés dans cette province. Par *J. L. Chalmel.* in-8. Chez *Fournier jeune.* Tomes III et IV.

Ephémérides universelles, ou Tableau religieux, politique, littéraire, scientifique et anecdotique, présentant, pour chaque jour de l'année, un extrait des annales de toutes les nations et de tous les siècles depuis les temps historiques jusqu'à nos jours. in-8. Chez *Corby.* Tome V. 7 fr. 50.

L'ouvrage formera 13 volumes.

Histoire de Lyon, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Par *P. Clerjon.* in-8. Lyon. Tome I. Livr. IV. 2 fr. 50.

Histoire des rois et des ducs de Bourgogne. Par *Roujoux.* in-8. Chez *Dufey.* Tomes III et IV. 15 fr. Prix de l'ouvrage complet en 4 volumes, 30 fr.

Nouvelle Chronique de la ville de Baïonne. Par un Baïonnais. 2 vol. in-8. Baïonne.

HISTOIRE MILITAIRE.

Révélations d'un militaire français sur les agraviados d'Espagne, où sont dévoilées les véritables causes de l'insurrection de la Catalogne en 1827. in-8. Chez *Levavasseur.*

Mémoires militaires et historiques pour servir à l'histoire de la guerre depuis 1792 jusqu'en 1815 inclusivement. Par le baron *de Crossard.* in-8. Chez *Migneret.* Tomes I, II, III et IV.

Histoire de la gendarmerie, depuis sa création jusqu'en 1790, accompagnée des tableaux de créations de maréchaussées à différentes époques, de celui de leurs résidences, etc. Par *Tenaille Champton.* in-8. Chez *Anselin.* 4 fr.

Histoire des combats d'Aboukir, de Trafalgar, de Lissa, du cap Finistère et de plusieurs autres batailles navales, depuis 1798 jusqu'en 1813, suivie de la relation du combat de Navarin, ou Notions de tactique pour les combats sur mer. Par un capitaine de vaisseau. in-8. Brignoles. Paris, chez *Bachelier.*

BIOGRAPHIE.

Statistique morale de la France, ou Biographie, par départemens, des hommes remarquables dans tous les genres. Par une société de gens de lettres. in-8. Chez *Dureuil.* Livr. IV. 3 fr.

Cranoscopie et physiognomonie de Napoléon Bonaparte et de ses principaux compétiteurs, avec un précis analytique et chronologique des principaux événemens de sa vie, comparés à ceux des hommes que l'histoire a désignés sous le nom de grands, quelques réflexions sur sa constitution, son caractère, son système de tactique militaire et son influence sur les destinées des peuples; plus des détails cranoscopiques sur le masque rapporté de Sainte-Hélène par le docteur Antommarchi, son dernier médecin. In-plano. d'une feuille, avec gravures en tête. Rue de l'Ecole de médecine, n. 13 *bis.*

ANTIQUITÉS.

Ulysse-Homère, ou du véritable auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. Par *Constantin Koliades*, professeur dans l'Université ionienne. in-fol. avec 5 cartes et 15 planches. Chez *Debure frères*. 24 fr.

Voyage à Pompéi. Par l'abbé *Dominique Romanelli*. Trad. de l'italien par P***, suivi d'une notice sur la découverte d'un temple romain en 1822, etc. in-12. Chez *Houdaille*.

Des dynasties égyptiennes. Par *de Bovet*, ancien archevêque de Toulouse. in-8. Chez *Blaise*.

Ruines de l'ancien château de Ludres et du camp romain, dit la cité d'Afrique, qui l'avoisine sur la côte de Ludre et d'Afrique, derrière Messein, près de la Moselle, ainsi que celles du camp romain de Jaillon, qui l'a précédé, toutes dans le département de la Meurthe. Par *Léop. Matthieu*. in-8. Nanci.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Les Femmes de l'Asie, ou Description de leurs physionomies, mœurs, usages et costumes. Par MM. *Laurent* et *Perrot*. in-32. avec 15 planches. Chez *Lefuel*. 6 fr.

Le Pèlerin, ou Souvenirs de Rome. in-8. Chez *Camille Bonnard*. Tome I. Livr. I. avec 10 planches, 6 fr.; fig. color. 10 fr.

Voyage militaire dans l'empire ottoman, ou Description de ses frontières et de ses principales défenses, soit naturelles, soit artificielles, avec 5 cartes géographiques. Par le baron *Félix de Beaujour*. in-8. Chez *F. Didot*. Tome I. 10 fr.

L'ouvrage aura 3 volumes et un atlas.

VOYAGES.

La Fayette en Amérique en 1824 et 1825, ou Journal d'un voyage aux Etats-Unis. Par *A. Levasseur*. 2 vol. in-8. avec 12 gravures et une carte. Chez *Baudouin*. 15 fr.

Second article.

L'auteur croit devoir se justifier du retard qu'il a mis à publier l'ouvrage précieux, modestement nommé *journal* du voyage qu'il a fait avec M. le général La Fayette aux Etats-Unis; nous pensons au contraire que cet ouvrage, universellement accueilli, apparaît dans les circonstances les plus favorables pour faire apprécier la situation fortunée du *peuple modèle*, et offrir au monde les leçons qui doivent réveiller les vieilles nations et les déterminer à s'oc-

caper enfin de leur avenir. En effet, en faisant abstraction de l'ovation continuelle de La Fayette et de l'enthousiasme significatif dont il a été l'objet dans les vingt-quatre états de l'Union, aucun livre n'avait présenté réunis les documens qui pouvaient seuls initier le lecteur dans le mystère presque incompréhensible de l'humble origine et des immenses progrès d'un peuple qui vient de naître, et qui n'a déjà plus rien à envier à l'Europe, qui la surpasse en raison publique, en institutions, en politique, en administration, qui peut rivaliser avec les plus puissans états par ses forces de terre et de mer, les arts utiles et son incroyable activité. Nous allons justifier ces assertions en suivant l'auteur, nous bornant uniquement au rôle d'indicateur. Le chapitre premier offre la statistique de l'état de New-York, sa constitution, etc. — Chap. II. Boston. Université de Cambridge. Charlestown et Bankerhill. — Chap. III. Premiers établissemens dans le Massachussett. Précis des événemens de la révolution dans cette province. Son état actuel. — Chap. IV. Camp de Savinhill. Visite à John Adams. Milices et réglemens. — Chap. V. Boston. Portsmouth. Histoire, constitution, statistique du Newhampshire. Description de Long Island. — Chap. VI. Société de Cincinnatus. Son origine, ses statuts, etc. — Chap. VII. Navigation sur l'Hudson. Histoire de la trahison d'Arnold. Ecole militaire de Westpoint. Newburg. Pongkeeplie. Clermont. Catskill. Hudson. Albanie. Troy, etc. — Chap. VIII. New-York. — Chap. IX. Trenton. Combat de Trenton et de Princeton. Joseph Bonaparte jouant le rôle de *citoyen* au milieu du faste d'un roi, sous le nom burlesque du *comte de Survilliers*. Etat de New-York. — Chap. X. Histoire et constitution de l'état de Pensylvanie. Commerce, agriculture. Philadelphie, ses monumens, ses établissemens publics, etc. — Chap. XI. Baltimore, sa défense en 1814. — Chap. XII. Washington. Visite au président Monroe. Jésuites, etc. — Chap. XIII. Montvernon. Tombeau de Washington. Une lithographie, jointe au texte, représente fidèlement la simplicité du monument élevé au plus grand citoyen des siècles passés et futurs. Histoire du siége de Yorktown en 1781, etc. — Chap. XIV. Richemont. Histoire de la Virginie. Quelques considérations sur l'esclavage des noirs. — Chap. XV. Fêtes maçonniques. Voyage de Pétersbourg. M. Jefferson, sa maison, sa culture, ses esclaves. Montpellier. M. Madison. Liberté religieuse, etc., etc. Là finit le premier volume de 509 pages. Rien de plus riche que la narration de ce voyage, dans lequel l'auteur a tout vu par ses yeux; rien de plus vrai que ce qu'il raconte, puisque la voix de 12 à 14 millions d'hommes s'élèverait contre ses erreurs ou accuserait sa partialité. Il ne peut donc exister d'ouvrage qui puisse faire mieux connaître l'état actuel de l'Amérique du nord, et plus propre à résoudre les questions que l'on soulève, avec plus ou moins de candeur et de bonne foi, sur l'excellence incontestable de son gouvernement. Arrêtez-vous à la page 106 du premier volume: la longue vie de John Adams a été tout entière dévouée au service de sa patrie et de la liberté qu'il aima avec passion dès sa tendre jeunesse; appelé en 1797 à remplacer Washington, qui venait de refuser une troisième élection, il crut, au fort de la révolution française, devoir proposer au congrès la suppression de l'*habeas corpus*. La Chambre des représentans ne voulut pas même délibérer sur le bill, et la popularité de John Adams reçut un tel échec, qu'à l'expiration de la quatrième année de son administration, il ne fut pas réélu. Page 116. « La loi du congrès appelle dans les rangs de la milice tous les citoyens capables de porter les armes, depuis l'âge de 18 ans jusqu'à 45 inclusivement. — Lois et réglemens d'organisation de ces milices. — Comment l'on procède à la nomination des chefs et des officiers de tous grades. — Le ser-

ment qu'ils sont tenus de prêter avant d'entrer en fonctions. — Les lois pour la prompte répression des séditions, et les principes sur lesquels elles reposent. — Ces principes sont sacrés et ne peuvent être mis en doute que là où il y a des hommes intéressés au maintien du despotisme. » 1° Tout individu appartenant à une société de laquelle il a le droit d'attendre protection dans la jouissance de sa vie, de sa liberté et de sa propriété, doit à son tour contribuer aux frais de cette protection par ses services personnels ou un équivalent; 2° le peuple a le droit de porter les armes pour la défense commune; 3° en temps de paix une nombreuse armée permanente ne peut qu'être dangereuse pour la liberté; 4° le pouvoir militaire doit être subordonné à l'autorité civile, et gouverné par elle. C'est sur ces principes qu'avait été créée et organisée cette garde nationale parisienne dont la conduite fut si honorable pendant les orages de notre révolution, et qui, si souvent, fit reculer les anarchistes et pâlir les contre-révolutionnaires. Aussi remarquera-t-on qu'il y a un nombre infini de points de contact entre la formation des milices américaines et celle de la garde nationale française, organisée par la loi du 29 septembre 1791. Le sort de cette sage institution, protectrice de la liberté dont elle est fille, a été bien différent en Amérique et en France; de l'autre côté de l'Océan elle s'est maintenue et fortifiée à l'ombre des institutions populaires qui laissent à l'homme toute sa dignité et garantissent ses droits: ici, dénaturée d'abord par l'anarchie, elle a disparu ensuite sous le despotisme qui nous a ravi toutes nos libertés. A la page 147 on trouve une anecdote relative aux sauvages qui habitent au-delà des grands lacs, et qui indique l'inutilité des missions et du genre de civilisation que l'on a essayé d'introduire chez eux. Voyez à la page 212 l'histoire du traître Arnold. Les noms des traîtres vivront dans la mémoire des générations avec l'horreur qu'ils inspirent... Ce fut aussi aux Anglais qu'Arnold avait vendu son pays.. A la page 238 un fait très-peu important par lui-même démontre que les réglemens sont si scrupuleusement exécutés, qu'ils ne laissent à aucune classe de citoyens l'espoir de les enfreindre impunément. Page 261. « Quoique New-York soit une ville fort étendue, renfermant une population nombreuse, et recevant annuellement dans son sein trente mille étrangers, les désordres graves y sont inconnus, et les plus légers délits n'y peuvent que bien rarement échapper à la surveillance d'une police qui n'est pas moins étonnante par son activité que par le peu d'éclat avec lequel elle procède. A l'ordre parfait qui règne le jour et la nuit, il semble qu'elle soit partout, et cependant on ne la voit agir nulle part. La sécurité qu'elle garantit aux étrangers comme aux citoyens n'est pas, comme à Paris, le résultat de l'odieuse combinaison de gendarmes avec de sales et dégoûtans espions. Le voyageur n'est point obligé en entrant dans une auberge de décliner son nom, sa qualité, ses projets, pour obtenir la protection due à tous; enfin après avoir fait quelque séjour à New-York on est forcé de convenir, que son administration, semblable à un bon génie, fait sentir partout sa bénigne influence, sans se montrer nulle part. Les Européens, qui depuis long-temps sont habitués à souffrir qu'un homme ou plusieurs hommes, sous le nom de gouvernement, entravent à leur gré l'exercice des droits naturels des autres hommes leurs administrés, ont peine à concevoir comment il peut exister une nation chez laquelle tous les individus, sans exception, peuvent voyager, aller, venir dans tous les sens, parcourir les plus grandes distances, pénétrer dans toutes les auberges, sans être obligés à avoir sur eux cette ridicule et tyrannique permission de l'autorité, écrite sur un chiffon de papier appelé *passeport*. Cette liberté illimitée de se promener dans tous les sens leur cause un éton-

nement qui va quelquefois jusqu'à l'incrédulité. Voyez à ce sujet l'anecdote relative au général ***, proscrit de 1815, page 263. — A la page 278, lisez la visite de La Fayette à Bordentown, séjour de Joseph Bonaparte.—A la page 282 la déclaration de l'état de Jersey. Toute autorité constitutionnelle, exercée jusqu'à ce jour par les rois de la Grande-Bretagne sur ces colonies ou sur leurs autres possessions, n'existait qu'en vertu d'un contrat consenti par le peuple dans l'intérêt commun de toute la société. La fidélité, la protection étant, dans la nature des choses, des biens réciproques qui dépendent également l'un de l'autre, le contrat est susceptible d'être dissous par le peuple, lorsque ces avantages lui sont retirés ou refusés; et attendu que George III a refusé sa protection au bon peuple de ces colonies; qu'il a cherché par divers actes à le livrer au pouvoir absolu du parlement, et qu'il lui a fait la guerre de la manière la plus cruelle et la plus inouie, par la seule raison qu'il voulait maintenir ses justes droits, toute autorité exercée au nom du roi d'Angleterre est nécessairement à sa fin, tout peuple auquel on manque de parole a droit de faire une pareille déclaration, et de la soutenir les armes à la main. Lisez tout le chapitre X, page 284, et arrêtez-vous à la déclaration des droits de l'état de Pensylvanie, et retenez bien ceci : Tout homme a le droit d'être pour sa maison, sa personne, *ses papiers*, et pour toutes ses possessions à l'abri de toutes recherches, etc., etc. — Le peuple a le droit de s'assembler, de consulter pour le bien commun, de donner des instructions à ses représentans et de demander à la législature, par voie d'adresse, de pétition ou remontrance le redressement des torts qu'il croit lui être faits. — Ecoutez parler le major-général du génie Macomb : vous voyez ici les principaux chefs du gouvernement, c'est-à-dire *les premiers serviteurs du peuple*, ils sont peu nombreux, par conséquent plus faciles à surveiller. Le peuple n'en est que mieux servi, et il lui en coûte fort peu de chose, car de tous ces serviteurs, il n'y en a pas un seul qui puisse songer à s'enrichir; leurs appointemens sont en général trop faibles pour exciter la cupidité; on pourrait même assurer que la plupart d'entre eux, forcés de négliger leurs affaires pour les affaires publiques, quitteront l'administration moins riches qu'ils ne l'étaient en y entrant; mais un ample dédommagement les attend à leur retour dans leurs foyers, c'est l'estime et la reconnaissance de leurs concitoyens, s'ils ont fidèlement rempli leur mandat. Faites la plus grande attention, page 485, au résultat de la pétition présentée en 1784 par les ministres de la religion anglicane qui prétendaient ne pouvoir se contenter des contributions volontaires, et tendant à obtenir du gouvernement l'entretien des ministres de l'évangile. Voici le mémoire adressé contre le bill projeté par l'assemblée générale de l'état de Virginie; la publicité d'un pareil écrit ne pouvant avoir que de bons résultats, nous croyons devoir le transcrire en entier.

« Nous soussignés, citoyens de la république de Virginie, ayant pris sérieusement en considération un bill imprimé par ordre de l'assemblée générale dans la dernière session, ayant pour titre : *Bill pour la fixation du traitement des ministres de la religion chrétienne*, persuadé que ce bill, protégé par la sanction de la loi, peut devenir entre les mains du pouvoir une source d'abus, nous nous croyons obligés, comme membres fidèles d'un état libre, à voter contre ce bill, et à motiver ainsi qu'il suit notre vote.

Nous votons contre le bill,

Parce que : nous regardons comme une vérité incontestable que notre religion ou le culte que nous rendons à notre créateur, ainsi que nos pratiques extérieures, ne peuvent être déterminées que par la raison et la conviction, et non par la force ou la violence. C'est un droit pour chaque homme de pratiquer

sa religion selon sa conscience. Ce droit est naturel et inaliénable; il est inaliénable parce que l'opinion des hommes, ne se formant que par l'évidence créée par leur propre esprit, ils ne peuvent obéir aux préceptes d'un autre homme. C'est un devoir pour chaque homme de rendre au créateur un hommage, mais seulement un hommage que lui-même juge digne de lui; ce devoir précède dans l'ordre des temps, les droits du corps social, il doit être considéré comme sujet du gouverneur de l'univers. Si un membre d'un corps social, en entrant dans une association inférieure, ne doit point s'écarter de ses devoirs envers l'autorité générale, à plus forte raison un homme qui devient membre d'un corps social ne doit-il point oublier le respect et la fidélité qu'il doit au souverain de l'univers. Nous soutenons, par conséquent, que les droits de l'homme, en matière de religion, ne peuvent en aucune façon être restreints par l'institution d'un corps social, et que la religion n'est en aucune façon du ressort de l'autorité. Il est vrai que dans le cas où une question divise la société, il n'y a d'autre règle pour la décider que le vœu de la majorité, mais il est vrai aussi que la majorité peut blesser les droits de la minorité.

Parce que : si la religion n'est point du corps social, elle est encore bien moins soumise à l'autorité du corps législatif. Ce dernier n'est que la créature et le vice-gérant du premier; sa juridiction est dérivative et limitée; si elle est limitée à l'égard des autres corps du même degré, à plus forte raison doit-elle l'être à l'égard de ses constituans. La conservation d'un gouvernement libre n'exige pas seulement que les démarcations et les limites qui déterminent les attributions de chaque département du pouvoir soient invariablement maintenues, mais bien qu'il ne soit permis à aucun d'eux de franchir la grande barrière qui défend les droits du peuple. Les législateurs qui ne respectent point cette garantie, abusent de l'autorité qui leur est confiée, et deviennent tyrans; et les peuples qui souffrent ces abus ne sont plus gouvernés par des lois faites par eux, ni par une autorité établie par eux, mais deviennent esclaves.

Parce que : il est juste de prendre l'alarme à la première attaque dirigée contre notre liberté. Nous croyons que cette prévoyante sollicitude est un des premiers devoirs des bons citoyens, et l'un des plus nobles traits caractéristiques de notre révolution. Les hommes libres de l'Amérique n'ont point attendu qu'un pouvoir usurpateur se soit fortifié par l'exercice, et ait compliqué la question par des précédens. Dans le principe même, ils virent les conséquences, et ils s'empressèrent d'éviter les conséquences en détruisant le principe. Nous estimons cette leçon trop bonne pour vouloir l'oublier sitôt. Qui ne voit que la même autorité qui peut favoriser le christianisme à l'exclusion de toutes les autres religions, pourra aussi favoriser, avec la même facilité, une secte particulière du christianisme à l'exclusion de toutes les autres sectes? et que la même autorité qui, aujourd'hui, peut forcer un citoyen à payer *trois pence seulement* pour l'entretien d'un établissement quelconque, pourra bientôt le forcer aussi à contribuer d'une grande partie de sa fortune à l'entretien de tous les établissemens et dans tous les cas possibles.

Parce que : ce bill viole l'égalité qui doit être la base de chaque loi, et qui devient plus indispensable en proportion de ce que la validité ou l'influence de la loi est plus exposée à être détruite. Si tous les hommes sont, par leur nature, également libres et indépendans, on doit aussi regarder tous les hommes comme entrant dans la société à des conditions égales, comme perdant ou regagnant une égale portion de leurs droits. Et avant tout, ils doivent être regardés comme ayant un titre égal au libre exercice de la religion, en n'écou-

tant que la voix de leur conscience. Lorsque nous nous assurons à nous-mêmes la liberté d'embrasser, de professer et d'observer la religion que nous croyons être d'origine divine, nous ne pouvons refuser une liberté égale à ceux dont l'âme ne s'est point encore ouverte à la conviction qui nous a frappés. Si quelqu'un abuse de cette liberté, c'est une offense envers Dieu et non envers les hommes; c'est donc à Dieu seul et non aux hommes qu'il faut en rendre compte. Ce bill viole l'égalité en frappant des impôts sur les uns et créant des exemptions pour les autres. Les quakers et les menonistes sont donc les seuls qui regardent comme inutile ou blâmable que l'autorité soutienne leur religion? Sont-ils donc les seuls à la piété desquels on puisse confier le soin d'un culte public? Leur secte doit-elle être douée, au préjudice de toutes les autres, de privilèges extraordinaires qui lui fassent des prosélytes jusque dans le sein des autres sectes?

Parce que : le bill permet au magistrat civil de se constituer juge compétent d'une vérité religieuse, ou de se servir de la religion comme instrument de l'autorité civile. Le premier fait est une prétention arrogante, torturée d'après les opinions contradictoires des législateurs de tous les temps et de tous les lieux. Le second est un renversement impie des moyens de salut.

Parce que : l'établissement proposé par le bill est inutile au soutien de la religion chrétienne; dire qu'il est nécessaire, c'est contredire l'histoire même de cette religion, dont chaque page renie l'autorité des puissances de ce monde. C'est contredire aussi les faits, car il est bien reconnu que cette religion a long-temps existé et prospéré, non seulement sans l'appui des lois humaines, mais même malgré ces lois; et non seulement pendant la période des secours miraculeux, mais même long-temps après qu'elle fut abandonnée à ses propres forces et aux soins ordinaires de la providence. Parler de lois pour soutenir une religion, c'est affaiblir en ceux qui professent cette religion une pieuse confiance dans son excellence innée, et dans la protection de son auteur; c'est nourrir en ceux qui la rejettent encore ce soupçon, que ses amis connaissent trop bien toute sa fausseté pour oser l'abandonner à ses propres forces.

Parce que : l'expérience a prouvé que les établissemens ecclésiastiques, loin de conserver la pureté et l'efficacité de la religion, avaient une influence contraire. Pendant près de quinze siècles, on a tenté l'établissement légal du christianisme : quels ont été les fruits de cette tentative? Partout plus ou moins d'orgueil et d'insolence dans le clergé, d'ignorance et de servitude dans les laïcs; de bigoterie, de superstition et de persécution dans les uns et et dans les autres. Demandez aux prêtres quel fut le plus beau temps du christianisme; tous, de quelle que secte qu'ils soient, vous diront que ce fut celui qui précéda l'époque de son incorporation à la politique civile. Maintenant proposez de ramener le christianisme à son état primitif, dans lequel les prêtres n'auront de salaire à espérer que de la reconnaissance de leurs troupeaux; aussitôt ils vous prédiront sa ruine. Dans quel cas devons-nous donc croire leur témoignage? Est-ce lorsqu'ils parlent pour ou contre leur intérêt personnel?

Parce que : si la religion n'est pas du ressort de l'autorité civile, comment peut-on dire que son établissement légal est nécessaire à cette autorité? Quelle influence, au fait, ont eu jusqu'ici les établissemens ecclésiastiques sur la société civile? On les a vus quelquefois ériger une tyrannie spirituelle sur les ruines de l'autorité civile; on les a vus souvent soutenir la tyrannie politique, mais jamais on ne les a vus défenseurs des libertés du peuple. Des législateurs qui désireraient détruire les libertés publiques peuvent avoir recherché un appui dans l'établissement d'un clergé; mais un gouvernement juste, institué

pour protéger et perpétuer la liberté, n'a pas besoin d'un tel auxiliaire. Un bon gouvernement se maintiendra bien mieux en protégeant chaque citoyen dans l'exercice de sa religion, comme il le protège dans sa personne et sa propriété, en respectant les droits de chaque secte, et en ne permettant à aucune secte de blesser les droits d'une autre secte.

Parce que : l'établissement proposé s'éloigne de cette politique généreuse qui, offrant un asile aux persécutés et aux opprimés de chaque nation et de chaque religion, promettait une gloire nouvelle à notre pays, et un accroissement au nombre de ses citoyens. Mais quel triste présage d'une dégénération soudaine nous offre ce bill! Au lieu de consacrer un asile aux persécutés, il est lui-même un signal de persécution. Il repousse des rangs de l'égalité tout citoyen dont les opinions religieuses ne se plient pas à celle de l'autorité législative; quelque différent qu'il paraisse, par sa forme, de l'inquisition, il n'en diffère cependant que par une nuance. L'un est le premier pas, l'autre le dernier dans le chemin de l'intolérance. L'homme généreux qui gémit sous ce fléau dans d'autres contrées éloignées de nous doit regarder ce bill comme un signal placé sur nos côtes pour l'avertir que désormais il doit chercher, sous un autre ciel, cette liberté et cette philantropie qui autrefois auraient pu lui offrir parmi nous un refuge contre la persécution.

Parce que : il tend aussi à bannir nos citoyens. Leur nombre diminuera chaque jour par les avantages que leur offriront d'autres situations. Ajouter de nouveaux motifs à leur émigration, en détruisant la liberté dont ils jouissent maintenant, serait donner un exemple de folie pareille à celle qui a déshonoré et dépeuplé des royaumes florissans.

Parce que : il tend à détruire cette modération et cette harmonie que la défense faite par nos lois de se mêler de discussions religieuses a établies entre les différentes sectes. Des torrens de sang ont été répandus dans le vieux monde par les efforts du bras séculier, pour éteindre toutes discussions religieuses, en faisant disparaître toutes différences dans les opinions religieuses. Le temps a indiqué enfin le véritable remède; le relâchement d'une politique étroite et rigoureuse, partout où on l'a essayé, a seul adouci le mal. L'Amérique a prouvé qu'une liberté sans restriction a, sinon entièrement détruit, du moins combattu efficacement son influence sur la prospérité de l'état. Si malgré les heureuses expériences du passé, nous commençons aujourd'hui à resserrer les limites de la liberté religieuse, je ne sais plus de quel nom assez sévère flétrir notre folie. Profitez au moins des leçons que nous donnent les premiers effets de l'innovation projetée. La seule apparition du bill a changé l'indulgence, cet amour et cette charité chrétienne qui, il y a peu de jours encore, régnaient parmi nous, en animosités et en jalousies qui ne seront point apaisées de sitôt. Que n'aurons-nous point à redouter si cet ennemi de la tranquillité publique vient armé de la force et de la loi?

Parce que : les tentatives pour renforcer par la sanction des lois des actes nuisibles à un si grand nombre de citoyens, tendent à énerver les lois en général, et à relâcher les liens sociaux. S'il est difficile de faire respecter une loi qui n'est point jugée généralement nécessaire ou utile, combien la difficulté n'augmente-t-elle pas lorsque la loi est reconnue inconvenante ou dangereuse! Et alors combien peut être funeste la preuve de l'impuissance du gouvernement dans l'exercice de son autorité générale!

Parce que : une mesure d'une si grande importance ne doit point être adoptée sans qu'on ait acquis la preuve qu'elle est réclamée par la majorité des citoyens. Mais, jusqu'à présent, aucune méthode satisfaisante n'a encore été proposée pour reconnaître dans ce cas-

ci la voix de la majorité et son influence. Les citoyens de chaque comté sont invités, il est vrai, à exprimer leur opinion relativement à l'adoption du bill, à la prochaine session de l'assemblée.

Notre espoir est qu'après un examen sérieux, aucun des premiers n'adoptera les principes dangereux du bill. Si l'événement nous trompait, il nous resterait encore cette confiance, qu'un appel sincère fait aux derniers, ferait rejeter cette loi ennemie de nos libertés.

Parce qu'enfin : le droit égal de chaque citoyen au libre exercice de sa religion, d'après la voix de sa conscience, se lie par le même acte à tous nos autres droits, c'est un droit naturel dont nous sentons toute l'importance. Si nous consultons la déclaration de ces droits, qui appartiennent au bon peuple de Virginie, comme la base fondamentale de son gouvernement, nous l'y trouvons spécifié et développé avec solennité. Maintenant, ou nous devons reconnaître que la législature n'a pour règle de son autorité que sa volonté, et que dans la plénitude de cette autorité, elle peut détruire nos droits fondamentaux; ou bien qu'elle est obligée de respecter ce droit sacré, qu'elle peut altérer la liberté de la presse, abolir le jury, s'approprier les pouvoirs exécutif et judiciaire, nous priver du droit de suffrage, et enfin de constituer en assemblée indépendante et héréditaire; ou bien qu'elle n'a pas l'autorité suffisante pour ériger en loi le bill proposé.

Nous, soussignés, déclarons que l'assemblée générale de cet état n'a point cette autorité, et pour qu'aucun effort ne soit omis par nous contre une usurpation si dangereuse, nous y opposons cette remontrance. Puisse le suprême législateur de l'univers éclairer ceux à qui elle est adressée! Puisse-t-il, d'une main, les détourner de toute résolution capable de blesser ses saintes prérogatives, et tromper la confiance que nous avons mise en eux; et de l'autre, les conduire à des mesures dignes de sa bénédiction, capables d'augmenter leur propre gloire, et de consolider les libertés, la prospérité et le bonheur de la république! (Suivent une multitude de signatures.)

Nous nous arrêtons ici pour reprendre dans un prochain numéro l'analyse du deuxième volume. Ce que nous avons cité du premier mettra le lecteur en situation de juger du mérite de cet ouvrage qu'il ne sera bientôt plus permis de n'avoir pas lu.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Histoire des assemblées délibérantes, où l'on démontre par le raisonnement et par les faits la marche naturelle des colléges électoraux et des chambres au schisme des peuples, à l'élévation des gouvernemens tyranniques et au renversement des rois constitutionnels. Par *Madrolle*. in-8. Chez *Blaise*.

Indépendance de l'Italie : Moyen de l'établir dans l'intérêt général de l'Europe, considérée spécialement sous le point de vue de l'équilibre politique. Par *Marochetti*. Nouv. édition, augmentée. in-8. Chez les *marchands de nouveautés*.

JURISPRUDENCE.

Législation civile, commerciale et criminelle de la France, ou Commentaire des Codes français, tiré des travaux préparatoires, et complément formé par les lois et les actes de l'autorité publique qui s'identifient avec les Codes. Par M. le baron *Locré*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome XVI et dernier du commentaire et du complément du

Code civil, contenant les titres *du nantissement, des privilèges et hypothèques, de l'expropriation forcée, des ordres entre les créanciers* et *de la prescription;* suivis d'une conclusion et d'une table alphabétique des matières des seize volumes.

Le travail de M. Locré a été accueilli avec beaucoup de faveur. Il n'appartenait qu'à lui de l'entreprendre et de l'exécuter avec succès. Il fallait, pour y réussir, s'être trouvé dans la situation où il avait été; avoir recueilli et rédigé les discussions du conseil d'état; avoir été forcé, par le devoir de sa charge, à prendre une connaissance toute particulière des exposés de motifs, des rapports, des discours, etc.; avoir vu naître les lois et les actes complémentaires, en connaître l'occasion, les motifs et le but, et souvent avoir participé à leur confection. Ces notions s'étaient infusées chez lui jour par jour, et, pour ainsi dire, goutte à goutte; elles lui étaient familières. Tout autre n'aurait pu les acquérir que par une étude longue et pénible que peu auraient entreprise, et qui ne leur aurait pas même donné la certitude de n'avoir rien laissé échapper, d'avoir saisi tous les rapports entre chaque partie des travaux préparatoires. La totalité de l'ouvrage de M. le baron Locré formera 25 à 26 forts volumes in-8°, dont le prix est de 7 fr. le volume pour MM. les souscripteurs, et de 9 fr. pour les personnes qui n'auraient pas souscrit. Néanmoins MM. les magistrats, les avocats, les professeurs et étudians en droit, les avoués, et généralement tous ceux qui participent à l'administration de la justice, ou qui par état sont obligés de cultiver la science des lois, tout en demeurant soumis aux autres conditions de la souscription, continueront de jouir du prix de faveur, et auront de plus la facilité de ne pas retirer à la fois tous les volumes publiés avant leur souscription, mais de les prendre par deux volumes chaque mois.

Omnipotence du jury et attributions de la magistrature dans les cours d'assises. Par *Courrent*, avocat. in-8. Rue des Grands-Augustins, n. 18. 6 fr.

PHILOSOPHIE.

Des Mystères de la vie humaine. Par le comte *de Montlosier;* précédé d'une notice historique sur la vie de l'auteur. 2 vol. in-8. Chez *Pichon et Didier*. 15 fr.

Nouveaux Elémens de philosophie, d'après la méthode d'observation et la règle du sens commun. Par l'abbé *Doney*. 2 vol. in-8. Chez *Belin-Mandar*.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

L'Enseignement universel de M. Jacotot en présence de l'enseignement universitaire. Par *Benj. Laroche*. in-8. Chez *Froment*. 5 fr.

Esquisses morales, ou Préceptes mis en action. Ouvrage destiné à développer les sentimens naissans des adolescens des deux sexes. Par *Prosper Wittersheim*. 2 vol. in-12. avec 3 pl. Metz. Paris, chez *Hachette*.

La Lanterne magique, ou Nouvelles historiettes et contes, mis à la portée de la jeunesse. Par Mlle *Vanhove*. in-12. avec 4 fig. Chez *Belin*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Vues des Ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819, dédiées à S. A. R. Madame, duchesse de Berri. in-fol. Chez *Roux*, éditeur, rue de Chabrol, n. 30, et chez *F. Didot*. Livr. XII, XIII, XIV. Prix de chaque livr. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Ces trois livraisons renferment les planches suivantes: Vue du tombeau rond et du tombeau de Scaurus.– Porte d'Herculanum, vue intérieure.—Peintures, 2 planches. — Maison de Salluste, coupe générale et détails.—Plan du temple de Jupiter. — Camp des soldats, vue restaurée. — Vue d'un carrefour. — Peinture (planche coloriée). — Tombeau de C. Quietus, élévation et coupe. — Plan de la maison de Pansa. — Maison de Championnet, vue restaurée de l'Atrium. — Vue du tombeau de Caventius Quietus. — Vue de la maison des Vestales. — Plan et coupe d'un Atrium toscan.—Ces planches gravées par M. Roux, sont, comme dans tout l'ouvrage d'un fini précieux, et ne lé cèdent en rien à celles de l'original anglais de *W. Gell* et *P. Gandi*.

Edifices de Rome moderne, dessinés et publiés par *Letarouilly*, architecte. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XVII. 6 fr.

Contenu: Plan et coupe de la chapelle Ghigi dans l'église St.-Maria del Popolo. — Détails de la même chapelle, —Plan et vestibule d'une maison Piazza Borghese. — Elévation d'une maison Via di S. Lucia.—Petit Palais Farnèse. dit la Farnesina. — Elévation du même palais. — Vue de l'extérieur du même palais et de l'entrée des jardins. — Vue du vestibule du même palais.

Vue des côtes de France dans l'Océan et dans la Méditerranée, peintes et gravées par *Garnéray*, décrites par *E. Jouy*. in-fol. Chez *Panckoucke*. Livr. XII. 12 fr.

Contenu: Première vue de Marseille, prise de l'entrée du port. — 2e Vue de Marseille.—Vue du port de Bouc, prise de l'entrée du canal des Martigues.–Vue du port de Cette, prise de l'entrée du bassin.

Voyage autour du monde sur la corvette *la Coquille*. Par le capitaine de frégate *Duperrey*. 6 vol. in-4. avec au moins 376 pl. in-fol. dont 230 coloriées. Chez *Arthus Bertrand*. Livr. VI. *Partie botanique*. 30 fr.

Contenu: Botanique: Polypode très-velu. — Polypode tœnite. — Polypode de Brongniart. — Aspidie mohréoïde. — Darée fourchante. — Blechne grimpante. — Scolopendre de d'Urville. — Lindsee de Lesson. — Trichomone incisé. — Trichomane ailé. — Hymenophylle infortune. Texte, feuilles 35 à 38, et titre. La Botanique formera 16 à 17 livraisons.

Cours de perspective pratique, pour rectifier les compositions et dessins d'après nature. Par *Thénot*. in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71 *bis*. Livr. IV. avec 9 pl. 3 fr. 50.

L'ouvrage aura six livraisons.

Iconographie cénomane, ou Portraits des plus célèbres Manceaux, dessinés par *Pelletier*, in-8. Au Mans. Paris, chez *Bachelier*. Livr. I. avec 4 pl. 75 c.; pap. de Chine, 1 fr.

Cette première livraison se compose des portraits suivans: le maréchal de Lavardin; le P. Mersenne; Véron de Forbonnais; le baron Rousseau. La collection aura 15 à 20 livraisons.

Portraits des Français célèbres par leurs actions et leurs écrits. in-8. Chez *F. Didot*. Livr. XI. (Littérateurs). avec 4 pl. 3 fr. 50.

Cette collection gravée sur acier, sera divisée en cinq séries, et chaque série en 12 ou 15 livraisons. La série des *Littérateurs* aura 12 livraisons.

Collection de costumes, armes et meubles, etc. Par le comte *Horace de Viel-Castel*. in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71. Livr. XIX. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Le Musée français. Recueil de 343 planches, d'après les plus beaux tableaux et les plus belles statues qui existaient au Louvre avant 1815. in-fol. Chez *Galignani*. Livr. VI—XIV.

Voyage pittoresque dans le Brésil. Par *Maurice Rugendas*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. IX. avec 5 pl. 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Cathédrales françaises, dessinées et lithographiées par *Chapuy*. in-4. Chez *Engelmann*. Livr. XIX. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Contient les vues pittoresques de la cathédrale d'Alby.

Les Ruines de Palmyre, autrement dite Tedmor au désert. Par *Robert Wood* et *Dawkins*. in-4. Chez *Lugan*. Livr. XV et dernière, avec 4 planches. 1 fr. 25.

Thermes de Pompéi. Par *A. Brulloff*. in-fol. avec 10 planches. *Impr. de F. Didot*.

Voyage à Athènes et à Constantinople, ou Collection de portraits, vues et costumes grecs et ottomans, peints d'après nature en 1819, lithographiés à Paris et coloriés. Par *Louis Dupré*. in-fol. Chez *Dondey-Dupré*. Livr. VII. avec 4 pl. 20 fr.

L'ouvrage aura 10 livraisons.

Traité de botanique élémentaire et de peinture à l'aquarelle, ou l'Art de peindre les fleurs d'après nature. Par deux élèves de MM. Desfontaines et Redouté. in-4. Chez *Lequien fils*. Livr. I. avec 3 pl. Prix de souscription, 5 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

POÉSIES.

La Bataille de Navarin; poëme lyrique. Par *Melchior Potier*. Ouvrage qui a obtenu le prix de poésie de l'Académie d'Amiens en 1829. in-8. Chez *Lachevardière*.

Ce poëme étincelle de verve et de patriotisme. Disciple d'Horace et de Boileau, que l'auteur reste fidèle à leurs leçons! Sa perfection est fille du travail.

1 Alors qu'aux plaines d'Agrigente,

« Au bruit des abîmes grondans,
« L'Etna, que la lave tourmente,
« Entr'ouvre et déchire ses flancs,
« Du haut de sa cime enflammée,
« Parmi des torrens de fumée
« Jaillit un déluge de feux.
« Les champs, les côteaux disparaissent,
« Et sous les flammes qui les pressent
« L'homme disparaît avec eux.

Ce tableau est effrayant de vérité, tracé sans efforts il annonce et promet un poète.

Ode sur le poëme de Waterloo, adressé au général Bourmont. Par Mme *, des Académies de Turin, Aix, Montpellier, Vaucluse, etc. in-8. de 15 pages. Chez *Ladvocat*.**

Correctif du poëme de *Waterloo, par Barthélemi*, hommage rendu au général Bourmont. On en jugera par les deux stances suivantes, qui sont les dernières de l'ode:

Le peuple alors verra, sans ombres et sans voile,
Sur quel front doit briller la vive et pure étoile
De la constante foi;
Et qui mérite plus la louange publique,
De celui qui servit un héros *satanique*,
Ou qui servit son roi!
Ainsi, noble Bourmont, tu garderas ta gloire;
Ainsi, naîtront pour toi des accens de victoire,
Toujours purs et nouveaux;
Et si nos temps pervers te disputent l'estime,
Du roi, dans l'avenir, le suffrage sublime
Trouvera mille échos!

ROMANS.

La jeune Aveugle, suivie de la Poupée bienfaisante, nouvelles. Par Mme *Isabelle de Montolieu*. in-12. avec fig. Chez *A. Bertrand*.

Les lairds de Glenfern, ou les Montagnards écossais au 19e siècle. Par *Mary Johnston*. Trad. de l'angl. 2 vol. in-12. Chez *Baltimore*.

L'Elève de Saint-Denis. Par Mme *P. Ch.* 3 vol. in-12. Rue Saint-André, n. 30.

Le Cocher de fiacre, ou Quarante ans sur le pavé de Paris; roman de mœurs. Par *A. Ricard*. 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe*. 12 fr.

Les deux Belles-Sœurs, ou Paris et la province au commencement de l'empire. Par l'auteur de *Guerittero*. 4 vol. in-12. Chez *Lugan*. 12 fr.

Le Galérien, roman philosophique et historique. Par *H. Zschokke*. Trad. de l'allem. 2 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 6 fr.

L'Epingle noire, épisode de 1816. Par *E. Vander-Burch*. 4 vol. in-12. Chez *Mame*. 12 fr.

Mémoires du vénitien J. Casanova, de Seingalt, extraits de ses manuscrits originaux, publiés en Allemagne et traduits par *Aubert de Vitry*. in-12. Chez *Tournachon-Molin*. Tome XIV et dernier. Prix de l'ouvrage complet, 47 fr. 50.

La Grande Dame et le Villageois, roman d'*Auguste Lafontaine*. Trad. de l'allem. par *H. de Châteaulin*. 3 vol. in-12. avec 3 gravures. Chez Mme Ve *Lepetit*. 9 fr.

THÉATRE.

L'École des époux; comédie en 5 actes et en prose. Par B. D**. in-8. *Vezard*.**

Le Festin du parrain, ou l'Ombre de maître Adam chez l'auteur du

Délassement de la forge; vaudeville. Par *Fr. Aubry*. in-12. Nîmes.

La Famille du baron; vaudeville. Par *Scribe* et *Mélesville*. in-8. *Pollet*. (Th. de Madame).

Trois ans à Paris, ou l'Education à la mode; vaudeville. in-18. Marseille. (Th. de Marseille).

Brun et Blond; comédie en un acte. Par MM. *Saint-Amand* et *Jules Dulong*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. de la Gaîté).

Pierre, ou le Couvreur; vaudeville. Par MM. *Brazier* et *Carmouche*. in-8. Au *Palais-royal*. (Th. des Nouveautés).

Le Protecteur et le Mari, comédie en cinq actes et en vers. Par *Casimir Bonjour*. in-8. *Levavasseur*. 2 fr. 50. (Th. Français).

Catherine de Médicis aux états de Blois; drame historique en 5 actes. Par *Lucien Arnault*. in-8. *F. Didot*. (Th. de l'Odéon).

Le Mariage par autorité de justice; comédie en 2 actes. Par MM. *Simonnin* et *Devilleneuve*. in-8. *Quoy*. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Le vieux Pensionnaire; vaudeville. Par MM. *Bayard* et *Hip. Leroux*. in-8. Faubourg Poissonnière, n. 1. 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Revue des deux mondes, Recueil de la politique, de l'administration et des mœurs. in-8. Rue de Belle-Chasse, n. 12. Tome I. Livr. I. II. III. Août, septembre, octobre. Prix de souscription pour un an, 44 fr. — 50 fr.

Le nombre déjà très-considérable de Revues de toutes sortes, littéraires, etc. est encore augmenté. Il semblait que toutes ces Revues et ces Recueils ne laissaient plus rien à dire, plus rien à désirer; mais voici venir la *Revue des deux mondes;* celle-ci a du moins un but fixe, et elle ne paraîtra pas superflue. Dans un siècle tout positif, dit l'auteur anonyme dans son avertissement, dans une société qui tend à perfectionner son organisation, et qui recherche avec empressement ce qui peut éclairer sa marche, une entreprise comme celle-ci devait être tentée. Ce ne sont pas les théories administratives dont la France a le plus besoin, c'est l'administration *pratique*. Il importe donc de bien connaître ce qui se passe ou ce qui s'est passé chez les autres peuples, afin de n'adopter de leurs institutions que ce qui pourrait s'appliquer à nos mœurs, à notre caractère, aux progrès de nos lumières, à la position géographique de notre territoire. Les journaux quotidiens n'ont jusqu'ici donné que peu de place aux *débats parlementaires* des différens états de l'Europe et de l'Amérique.

Dans cette *Revue* on rendra compte des débats parlementaires dans leurs rapports avec la politique extérieure, et les grandes questions d'administration qui pourraient exciter l'intérêt de la France. Quelquefois ce qui occupe le plus vivement nos esprits se trouve agité, au même moment, vers un autre point du globe, et ce ne sera pas l'un des rapprochemens les moins intéressans qu'offrira ce recueil, que de voir les mêmes principes diversement compris, et appliqués en France, en Angleterre, au Brésil et en Allemagne, sur les bords de la Delaware et sur les rivages de la mer du Sud. Ainsi la *Revue des deux mondes* aura tout le mérite d'une nouveauté historique. On y admettra de plus, des observations piquantes et neuves, relatives aux mœurs, aux croyances religieuses, et au caractère des nations étrangères. Les trois premiers cahiers contiennent les articles suivans. *M. Canning et M. de Metternich*. Assurer la prospérité de sa nation, dit l'auteur, satisfaire à ses besoins, favoriser son commerce et son industrie, voilà ce qui a conduit M. Canning au développement des idées constitutionnelles en Europe et en Amérique; voilà ce qui porte M. de Metternich à maintenir le *statu quo*. — *Guerre d'Orient*. — *Campagne de* 1828. — *Insurrection de Candie*. (Extrait de plusieurs lettres de *Suleima Pacha*). — *Cadiz et Gibraltar*. (Sur la franchise du port de Cadiz). — *Administration locale en Angleterre*. (Lettres sur les attributions du pouvoir royal). — Le lord lieutenant; le shérif; les juges de paix; les garanties contre les actes illégaux des magistrats. — *Situation financière du Brésil*. — *Emancipation catholique*. — *Coup-d'œil sur l'histoire de Pologne*. — *Compagnie des Indes*. (Sur la cour des directeurs). — *Correspondance diplomatique relative aux affaires du Portugal*, 1826—1828. — *Des projets de la Russie*. — *Des Rayas, ou sujets tributaires de l'Empire ottoman et spécialement des Grecs*. — *Le Clergé en Espagne*. — *De la neutralité de la Suisse*. — *Réélection d'O'Connell à Clare*. — *Plan de réforme*. — *Situation des partis au Mexique*. — *Expédition de l'Espagne*. — *Administration des Indous*. — *Civilisation des Indiens Chérokies*. — *Projets financiers, au Brésil* — *Droit maritime*. — *De la neutralité*. — *De la législation politique de l'ancienne Pologne*. — Variétés: Un dîner public en Angleterre. — Les Thermes de Brousse en Natolie. — L'empereur don Pedro. — Révoltes en Chine, juin 1828. — Des légions polonaises en Italie. — Nouveau prophète en Afrique. — Souvenirs du Brésil. — La Folle de Bastilica, conte. — Siége de San-Salvador. — Le Lasso, ou la Vengeance corse, conte. — Statistique: Documens sur le grand-duché de Toscane, le duché de Lucques et les états de l'Eglise. — Tableau des poursuites criminelles exercées dans l'empire d'Autriche, de 1819 à 1823. — Biographie: Portrait du général Jackson. (Ce portrait, pas plus grand qu'une pièce d'un franc, est un véritable chef-d'œuvre de gravure). On peut prédire à cette *Revue*, lorsqu'elle sera plus connue, le même succès dont jouit la *Revue britannique*.

Le Frondeur, ou Observations sur les mœurs de Paris et de la province au commencement du 19e siècle, faisant suite à la *Collection des mœurs françaises, anglaises, italiennes, espagnoles, russes*, etc. in-12. Chez *Pillet aîné*. 3 fr.

Mémoires et mélanges historiques et littéraires. Par le *prince de Ligne*, ornés de son portrait et d'un *fac-simile* de son écriture. in-8. Chez *Denain*. Tome V. 7 fr.

Mémoires de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des

arts, à Lille. Années 1827 et 1828. in-8. avec 8 pl. Lille.

La Mode. Revue des modes. Galerie de mœurs. — Album des salons. in-8. Rue du Helder, n. 25.

Ce journal paraît par livraison tous les samedis, composant tous les trois mois un volume d'environ 400 pages, avec dessins et planches. Prix pour 4 volumes, 36 fr.—40 fr.

Revue britannique, etc. Par MM. *Saulnier fils, Dondey-Dupré fils, Ch. Coquerel*, etc., etc. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Septembre.

Contenu: Moderne poésie scandinave. (*Foreign Review*). — Des plantations forestières. (Article de *Walter Scott. Quarterly Review*). — Des premiers voyageurs européens en Asie. (*Quarterly Review*). — Terre de Van Diemen dans l'Australie. (*Asiatic Journal*). — Documens statistiques sur la Grande-Bretagne. — Des lieux les plus favorables au rétablissement des malades dont la poitrine est affectée. (*Literary Gazette*). — Térence le Tailleur, conte. (*Forget me not*). — Dandy espagnol. (Esquisses de mœurs. *Monthly Review*). — Souvenirs d'enfance, (*Friendship Offering*). — Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, du commerce, de l'industrie.

ÉTUDE DES LANGUES.

Manuel pour l'enseignement de la langue italienne, d'après la méthode de M. *Jacotot*. Par *G. Forti*. in-12. Lyon. Cah. I.

Méthode, ou Nouvelle manière d'étudier les langues, afin de les apprendre très-promptement et sans effort de mémoire, appliquée à la langue française. Par *Bonneau*. in-12. Chez *Garnier*. 2 fr. 50.

Grammaire italienne en trente leçons, suivies d'Observations générales sur la versification italienne. Par *G. Robello*. Chez *Truchy*. 4 fr.

Cette grammaire contient plus de 2,000 phrases italiennes, extraites des meilleurs auteurs italiens. Au lieu de dialogues insipides, chaque leçon est suivie d'un exercice mnémonique renfermant les phrases les plus usitées dans la société, et relatives aux règles expliquées dans la leçon qui précède. Chaque leçon est suivie d'un thème français à traduire en italien.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

De la littérature du midi de l'Europe. Par *J. C. L. Simonde de Sismondi*. 3e édition, revue et corrigée. 4 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 28 fr.

En préparant pour le public, après plus de quinze ans d'intervalle, une troisième édition de cet ouvrage, l'auteur dit s'être contenté de le corriger, aussi bien qu'il a pu, soit pour les idées, soit pour le langage; il a suppléé aux omissions qu'il y a reconnues, et a apporté un soin tout nouveau à rétablir dans leur pureté les textes en langue étrangère, et en particulier ceux des poésies portugaises, où beaucoup de fautes s'étaient glissées. L'ouvrage est divisé en chapitres, dont voici le contenu : *Chap. I.* Introduction; corruption de la langue latine; formation des langues romanes. — *Chap. II.* Littérature des Arabes. — *Chap. III.* Naissance de la langue et de la poésie provençales; influence des Arabes sur le talent et le goût des troubadours. — *Chap. IV.* De l'état des troubadours, et de leurs poésies amoureuses et guerrières. — *Chap. V.* De quelques troubadours cé-

lèbres. — *Chap. VI.* Guerre des Albigeois; derniers poètes de la langue provençale en Languedoc et en Catalogne. —*Chap. VII.* Du roman wallon, ou langue d'Oïl. Romans de chevalerie. — *Chap. VIII.* Poésies diverses des trouvères; allégories, fabliaux, poésies lyriques, mystères et moralités. — *Chap. IX.* Langue italienne. Le Dante. — *Chap. X.* Influence du Dante sur son siècle. Pétrarque. — *Chap. XI.* Boccace; littérature italienne à la fin du 14e et pendant le 15e siècle. — *Chap. XII.* Politien, Pulci, Boiardo, l'Arioste. — *Chap. XIII et XIV.* Alamanni, Bernardo Tasso, le Trissin, le Tasse. — *Chap. XV.* Eclat de la littérature au 16e siècle. Ruccellai, Sannazar, Berni, etc. — *Chap. XVI.* Décadence de la littérature italienne au 17e siècle. — *Chap. XVI—IXXI.* Dix-huitième siècle. Métastase. Goldoni, Gozzi, Albergati, Alfieri, etc. — *Chap. XXII.* Prosateurs, poètes épiques et lyriques au 18e siècle. —*Chap. XXIII.* Naissance de la langue et de la poésie espagnole. Poëme du Cid. — *Chap. XXIV.* Poètes espagnols au 13e siècle. — *Chap. XXV.* De la littérature espagnole dans le 14e et le 15e siècle. — *Chap. XXVI—XXIX.* Epoque de Charles-Quint. Littérature classique espagnole. Boccace, Garcilaso, Mendoza, Herrera, Cervantes, etc. — *Chap. XXX—XXXI.* Du théâtre dans la poésie romantique; Lope de Vega, Carpio, etc. — *Chap. XXXII—XXXIV.* Poésie lyrique espagnole, à la fin du 16e et au commencement du 17e siècle, Gongora et son école, Quevedo, Calderon. — *Chap. XXXV.* Etat des lettres pendant le règne de la maison de Bourbon. — *Chap. XXXVI.* Littérature portugaise jusqu'au milieu du 16e siècle. — *Chap. XXXVII—XXXVIII.* Louis de Camoëns. — *Chap. XXXIX.* Historiens portugais au 16e siècle. — *Chap. XL.* Dernière période de la littérature portugaise. Conclusion. L'auteur termine par ces mots : « J'ai conduit mon lecteur seulement jusqu'au portique du temple des littératures romantiques. Je lui ai montré de loin leurs richesses dans un sanctuaire où nous ne pouvions point encore pénétrer; c'est à lui désormais à s'y faire initier lui-même. Qu'il prenne courage; ces langues du midi, riches de tant de trésors, ne l'arrêteront que par de légères difficultés. Elles sont toutes sœurs, et il lui sera facile de passer de l'une à l'autre. Quelques mois d'application suffisent pour posséder l'espagnol ou l'italien; et après une courte fatigue, toutes les lectures dans ces langues seront des jouissances. »

Histoire des sciences, des lettres, des arts et de la civilisation dans le pays Messin. Par *E. A. Bégin.* in-8. Chez *Anselin.*

Ce livre est très-précieux par les recherches immenses qu'il contient, et surtout très-curieux sous le rapport de l'état des juifs à Metz jusqu'en 1790.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des sciences. Séances du 21 septembre 1829 au 12 octobre. Rapport de M. *Geoffroy Saint-Hilaire* sur les travaux de la commission de Morée, relatifs à l'histoire naturelle. — Lettre de M. *Robert Grand*, contenant la figure et la description d'un œuf, qui, ayant été trouvé dans un tron d'où l'on avait vu sortir un *ornithorynque*, est regardé comme provenant de ce quadrupède. — M. *Alex. Brongniart* présente une dent d'hippopotame trouvée dans le sol limoneux des grottes d'Arcis. — Rapport de MM. *Cuvier* et *de Mirbel* sur des collections recueillies par M. *Bélenger* dans son voyage aux Indes, où il accompagnait le vicomte Desbassyns. — M. *Foureau de Beauregard* rappelle que, dans un mémoire, présenté en 1825, il a proposé comme principal moyen curatif de la fièvre jaune l'usage des préparations de la ratanhia; il annonce que cette méthode de traitement a réussi à la Vera-

Cruz, par les soins du Dr Chabert. — M. *Warden* communique une note sur deux chutes d'aérolithes aux États-Unis. — M. *Geoffroy Saint-Hilaire* présente un fœtus anencéphale, où l'on a, pour la première fois, conservé l'excroissance spongieuse dans laquelle l'encéphale s'est transformé. — M. *Cuvier* lit un mémoire sur un nouveau genre de ver intestinal ou parasite qu'il nomme *hécatancatyle*. — M. *Poisson* lit un mémoire sur les équations générales de l'équilibre et du mouvement des corps solides élastiques et des fluides. — MM. *de Prony* et *Mathieu* font un rapport sur la règle-échelle pour la construction des plans de M. Chauvin.

Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen. Prix proposé pour 1830 : Etablir la différence chimique qui existe entre les sulfates de fer (couperoses) du commerce, particulièrement entre ceux que l'on extrait des pyrites et terres pyriteuses, et ceux que l'on obtient directement de la combinaison du fer, de l'acide sulfurique et de l'eau.

Académie royale de médecine. Septembre 1829. Mémoires et rapports : Expédition médicale en Egypte. — Maladies épidémiques. — Influence des marais sur la vie. — Remèdes secrets. — Etranglement interne. — Diphtérite. — Retroversion de la vessie. — Croup chez un adulte. — Angine pelliculeuse. — Angine couenneuse. — Epidémies de Vogna, de Comines, de Montenois et de Morée. - Cataracte. — Rectum cancéreux. — Sur l'amputation après les plaies par armes à feu. — Hernies inguinales. — Ovaire cancéreux. — Plaie de tête. — Tumeur cancéreuse. — Fistule stercorale. — Ulcères cancriformes, etc.

ANNONCES.

Méditations religieuses, en forme de discours, pour toutes les époques, circonstances et situations de la vie domestique et civile; traduites par MM. **Monnard** et **Gence**, d'après l'ouvrage allemand intitulé : **Stunden der Andacht**. Chez **Treuttel et Würtz**.

Cet ouvrage dont nous donnons une traduction, et dont le titre annonce l'objet et le but, a été publié de 1809 à 1816 à Arau, en Suisse, sous la forme de feuilles hebdomadaires. Réuni en un corps, et accueilli par degrés avec un intérêt toujours croissant en Allemagne, où il n'a cessé d'être un objet de lectures instructives et édifiantes, il en a été fait douze éditions successives tirées à plus de 60,000 exemplaires. On peut affirmer que cette publication a puissamment contribué à ranimer et entretenir dans les familles le véritable esprit du christianisme. L'auteur, étranger à toute vue de secte et de parti, et profondément versé dans la connaissance des hommes et de la nature, a développé en effet avec une élégante simplicite et en même temps avec une élévation d'idées remarquable, les grandes vérités de la religion chrétienne; et par la diversité des sujets appropriés aux différentes relations de famille et de sexe, aux divers âges, états et situations de la société, il a fait de ces vérités, dans son ouvrage, l'application la plus variée et la plus étendue, comme la plus juste et la plus utile. Que cette collection étendue de discours si divers soit due à un ou à plusieurs écrivains, ils paraissent tous porter le cachet d'un seul et même auteur. Quoique son nom, qu'il a tu sans doute par humilité, soit ignoré même en Allemagne, on est porté à croire que l'ouvrage est d'un ministre de l'église catholique, aussi impartial qu'éclairé, dont les talens, l'expérience et la piété ont été consacrés à seconder par une instruction solide, dans des discours affectueux, les dispositions paisibles et religieuses des chrétiens de tous les cultes.

Les *Méditations religieuses* seront imprimées format in-8°, en gros carac-

tère (cicéro gros œil), et publiées par livraisons, le samedi de chaque semaine, à dater de novembre 1829. Le prix de la souscription est de 5 fr. pour douze numéros rendus francs de port par toute la France.

(*Extrait du Prospectus*).

Vie de J. F. Oberlin, pasteur à Waldbach, au Ban-de-la-Roche, chevalier de la Légion-d'Honneur. Par *D. E. Stœber*. Un fort vol. in-8. d'environ 600 pages, et orné de neuf lithographies.

Différentes notices ont déjà paru sur le bienfaiteur du Ban-de-la Roche, surtout depuis sa mort; elles n'ont cependant pu embrasser que quelques détails; elles ne sont pas toutes exemptes d'erreurs. On a pensé qu'un cadre plus étendu convenait à la biographie d'Oberlin. La famille de l'illustre défunt, avec laquelle l'auteur est lié d'amitié depuis près de quarante ans, lui a confié les manuscrits nombreux d'Oberlin; d'autres amis lui ont fourni des notes, ses propres souvenirs et des recherches faites au Ban-de-la-Roche même, pendant un séjour récent et assez prolongé, ont fait le reste. Le texte de la biographie sera suivi d'un choix de lettres d'Oberlin, ainsi que d'autres à lui adressées par des hommes distingués. On y joindra aussi d'autres pièces intéressantes et quelques sermons, qui feront voir le genre de prédication d'Oberlin et son système religieux. L'ouvrage sera orné des lithographies suivantes : *Portrait d'Oberlin; fac simile de son écriture; portrait du pasteur Stuber,* qu'Oberlin se plaisait à appeler son excellent devancier; *silhouette de Louise Scheppler; silhouette de Sébastien Scheidecker; le presbytère d'Oberlin; son tombeau; une carte du Ban-de la-Roche*, d'après un dessin de Stuber; *une vue du château Laroche*. Le prix de la souscription est de 7 fr. On souscrit chez *Treuttel et Würtz*.

Philosophes du 18e siècle, pour faire suite à toutes les éditions des Œuvres de Voltaire et de Rousseau. 50 vol. in-8, imprimés en caractères neufs sur papier vélin satiné. Edition de luxe à 2 fr. 25 c. le volume.

Voici la liste des écrivains dont les œuvres seront imprimées dans cette collection : D'Alembert, Diderot, Duclos, Helvétius, Saint-Lambert, Raynal, Vauvenargues, Condillac, Thomas, Condorcet. Cette collection formera 50 volumes de 430 à 450 pages environ. Elle sera publiée en 25 livraisons, chacune de deux volumes, qui paraîtront le 1er de chaque mois, à partir du 1er décembre prochain. On a tiré pour les grandes bibliothèques un petit nombre d'exemplaires sur un superbe papier vélin d'Annonay. Ces exemplaires, ornés de portraits, se vendront 4 fr. le volume. On souscrit chez l'*éditeur*, rue des Bons-Enfans, n° 24, et chez *Dondey-Dupré*.

Voyage en Egypte, en Nubie, et lieux circonvoisins, depuis 1805 jusqu'en 1827. Publié par M. *J. J. Rifaud*, membre de l'Académie royale de Marseille, etc., etc. Ouvrage accompagné d'un grand nombre de planches représentant les monumens de ces contrées, costumes, cérémonies, et l'histoire naturelle. Dédié au roi.

Les faits utiles à la connaissance d'une contrée ne se peuvent recueillir que successivement. L'ouvrage de l'institut d'Egypte renferme beaucoup de ces faits; les voyageurs qui sont venus ensuite ont ajouté à leur nombre, et sans doute que l'expédition dirigée par M. Champollion les augmentera encore. En attendant, M. Rifaud se présente, et nous apporte le tribut le plus riche et le plus varié qu'aucun explorateur nous ait offert sur l'Egypte et la Nubie.

« Ce voyageur, dit M. Dacier dans son rapport à la troisième classe de l'Institut, a suivi les bords du Nil depuis son embouchure jusqu'au dessus de la seconde cataracte; il a séjourné sur les côtes de la mer Rouge, et exploré les déserts qui bordent des deux côtés le Delta et le bassin de la Thébaïde. Examinant à la fois les institutions civiles et politiques du pays, les mœurs et les coutumes de ses habitans, et les monumens antiques, il a rapporté en France plus de six mille dessins, dont une partie, relative à l'état moderne de l'Egypte, représente des objets d'histoire naturelle, des vues, des costumes, des cérémonies, des fêtes, des bijoux et ornemens de femmes; enfin des ustensiles et des instrumens de toute espèce, avec leurs noms en arabe. Une autre partie offre des sujets hiéroglyphiques, des monumens, des monnaies anciennes, des cartes et plans, des fragmens de mosaïque, etc., etc. » La commission centrale de géographie, la commission d'Egypte, la première classe de l'Institut, ainsi que la troisième, et plusieurs académies, ont déclaré toutes, dans des rapports analysés par nos diverses feuilles périodiques, leur estime pour les travaux de M. Rifaud; de sorte que le complément des connaissances actuelles sur l'Egypte réclame la publication de ces travaux. Déjà les faits nouvellement importés par M. Rifaud sur la science sont soumis à la méthode des classifications modernes. MM. Cuvier, Latreille, de Férussac, de Candolle et Rémusat, en un mot l'élite des savans, s'est montrée empressée de présider à la rédaction des précieux documens du voyageur. Quant à la partie des mœurs, elle est restée entièrement aux soins de M. Rifaud. Le séjour d'environ treize ans que ce voyageur a fait en Egypte lui laisse, sous ce rapport, une autorité qui ne peut être comparée qu'à celle des hommes éclairés dont, pour d'autres parties, il a voulu obtenir l'approbation et les conseils. L'ouvrage de M. Rifaud se composera de 5 volumes de texte, et d'un atlas in-fol. de 300 planches. Les sciences naturelles, physiques et archéologiques formeront 3 volumes de texte; ils traiteront des mœurs, de la statistique et de la météorologie de l'Egypte et de la Nubie, et contiendront aussi la relation du voyage. Les quatrième et cinquième volumes sont consacrés à l'explication des planches.

Cet ouvrage formera 3 volumes in-fol. de 100 planches chacun, et 5 volumes de texte, de format in-8°. L'in-folio sera tiré sur papier mécanique superfin, ou carré vélin, de 20 sur 16 pouces de dimension. Les trois premiers volumes du texte contiendront la relation du voyage et tout ce qui concerne les mœurs, la statistique, l'histoire naturelle et la météorologie de l'Egypte et de la Nubie. Vingt-trois manuscrits arabes ou scapulaires (bandelettes chargées de formules magiques, cabalistiques), transcrits en *fac-simile* en arabe, et traduits en français, seront aussi renfermés dans ces volumes. L'ouvrage paraîtra par livraisons : celles du texte seront d'un volume; celles de l'atlas contiendront cinq planches chacune. L'impression du texte sera faite dans l'espace d'une année. En deux ans au plus l'atlas sera terminé. Le prix de l'ouvrage entier sera de 500 fr. A chaque livraison des planches les souscripteurs auront à donner 8 fr. 35 cent. On souscrit chez l'*auteur*, rue de La Rochefoucauld, n° 15.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

ONZIÈME CAHIER, 1829.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Le Cabinet du jeune naturaliste, ou Tableaux intéressans de l'histoire des animaux, offrant la description de la nature, des mœurs et des habitudes des quadrupèdes, oiseaux, poissons, amphibies, reptiles, etc., classés dans un ordre systématique, etc. Par *Th. Smith.* 6 vol. in-12. Metz. Paris, chez *Bellavoine.*

Faune française, etc. Par *Vieillot, Desmarets, Prévost,* etc. in-8. Chez *Levrault.* Livr. XXIV. avec 10 pl.

Histoire naturelle des lépidoptères, ou Papillons de France, etc. Par *Duponchel.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* (*Nocturnes*). Tome IV, 2ᵉ partie. Livr. XIV. 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

Nouveau Recueil de planches co-

loriées d'oiseaux, etc. Par *Temminck* et *Meiffren-Laugier*. in-4. Chez *Levrault*. Livr. LXXXI. 10 fr. 50.

Album du jeune naturaliste, ou l'Œuvre de la création dans une suite de 700 gravures prises dans les trois règnes de la nature, dessinées et coloriées avec le plus grand soin par *Jarle*, avec texte explicatif. in-8. Chez *Eymery et Fruger*. 36 fr. Dans une boîte, 45 fr.

BOTANIQUE.

Album floral des plantes indigènes de France, ou Botanique élémentaire, à l'usage des jeunes personnes. Par *L. Lefebure* et *Ch. Leforestier*. in-8. avec 5 pl. *Imp. de Guiraudet*.

De la préparation des Herbiers pour l'étude de la botanique, ou Recueil des moyens employés pour récolter les végétaux, les dessécher et les conserver dans les collections. Par *H. Lecoq*. in-8. Strasbourg, chez *Levrault*.

Flore médicale, décrite par MM. *Chaumeton*, *Poiret*, etc., etc. Nouvelle publication. in-8. Chez *Panckoucke*. Livr. XX. 2 fr. 50.

L'ouvrage aura 90 livraisons.

Calendrier de Flore, ou Catalogue des plantes des environs de Noyon, classées d'après l'époque de leur fleuraison. Par *L. F.* in-12. Noyon.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez *Crosnier*. Tome VIII. Livr. CXLIX. 4 fr.

La Flore et la Pomone françaises, etc. Par *Jaume Saint-Hilaire*. in-8. Chez l'*auteur*. Livr. XXVI. 2 fr. 75.; pap. vélin, 5 fr.

L'ouvrage aura 800 planches.

Observations sur la nomenclature et le classement des roses, suivies du catalogue de celles cultivées par P. Vibert à Saint-Denis. in-8. Chez Mme *Huzard*.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Traité élémentaire des réactifs, leurs préparations, leurs emplois spéciaux et leur application à l'analyse. Par *A. Payen* et *A. Chevallier*. 3e édition. in-8. Chez *Thomine*. Tome I.

Considérations sur la chaleur solaire. Par M. de ***. in-8. Chez *Truchy*.

Manuel de chimie, ou Précis élémentaire de cette science dans l'état actuel de nos connaissances. Par *A. Vergnaud*. 3e édition, augmentée. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 3 fr. 50.

Leçons de chimie appliquée à la teinture, faites à la manufacture royale des Gobelins. Par *F. Chevreul*. in-8. Chez *Pichon et Didier*. (Trente leçons). 22 fr. 50.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Anatomie des formes extérieures du corps humain, appliquée à la peinture, à la sculpture et à la chirurgie. Par *P. N. Gerdy*. in-8. avec 5 pl. Chez *Béchet jeune*. 10 fr.

Observations sur l'emploi médical de l'acétate et du sous-acétate de plomb dans quelques névroses du cœur et des organes de la génération. Par *Levrat-Perrotton*. in-8. Marseille.

Précis analytique du système de M. le Dr Gall sur les facultés de l'homme et les fonctions du cerveau, vulgairement appelé cranioscopie. 3e édition. in-plano d'une feuille. Rue de l'Ecole de Médecine, n. 13 *bis*.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XL. avec 6 pl. 3 fr. 75.; pl. color. 7 fr.

Réflexions critiques sur l'ouvrage de M. Broussais: *De l'irritation et de la folie*. Par l'abbé *Besnard*. in-8. Chez *Baillière*. 1 fr. 50.

Annuaire médico-chirurgical, ou Répertoire général de clinique, se composant de notes, d'analyses ou d'extraits de tout ce que les journaux de médecine renferment d'intéressant sous le rapport pratique; contenant un résumé des travaux de l'Institut et de l'Académie royale de médecine, et des notices bibliographiques. Par le Dr *Caucanas*. 3e année. in-8. Chez *Gabon*. 8 fr.

Code préservatif de la syphilis ou maladie vénérienne, etc. Par *Morel de Rubempré*. in-18. Galerie de Valois, n. 185. 2 fr. 50.

Archives générales de médecine. in-8. Chez *Béchet jeune*. Novembre.

Contenu : Aperçu des découvertes faites en anatomie pathologique durant les trente années qui viennent de s'écouler, et de leur influence sur les progrès de la connaissance et du traitement des maladies; par *Dezeimeris*. (5e article). — Observations et expériences pour servir à l'histoire médico-légale de l'empoisonnement par l'acide nitrique; par *Ollivier* et *Chevallier*. — Observations de cystocèle méconnue pendant un grand nombre d'années, et traitée pour un engorgement du col de la vessie; par *Ribell*. — Observations et réflexions sur des abcès chroniques qui se développent sur le trajet des côtes; par *Menière*. — Observations de hernies étranglees par le col du sac; par *E. Corbin*. — Enarthrite traumatique, ou inflammation de l'articulation scapulo-humérale à la suite d'une chute; par *Fallot*. — *Médecine étrangère* : Capacité des poumons dans l'état de santé et de maladie; par *Herbet*. — Traitement du trichiasis par l'application de la potasse caustique; par *Solera*. — Revue générale. Mélanges, etc.

Revue médicale, française et étrangère, ou Journal de Clinique, etc. in-8. Chez *Gabon*. Novembre.

Contenu : Note sur le genre *Spiloplaxia*, et faits particuliers qui s'y rapportent; par le baron *Alibert*. — Deuxième rapport sur les travaux de la commission médicale d'Egypte; par *Pariset*. — Considérations sur la gymnastique appliquée au traitement des difformités de la colonne vertébrale et des membres; par *Dupau*. — Note sur l'emploi du chlore contre la phthisie pulmonaire; par *Bayle*. — Notice sur les deux frères Siamois, attachés ventre contre ventre depuis leur naissance; et sur la monstruosité à deux têtes, baptisées sous les noms de Ritta et Cristina;

par *Julia de Fontenelle*. — Analyses d'ouvrages nouveaux, français et étrangers. — Mélanges, etc.

MATHÉMATIQUES.

Arithmétique théorique et pratique, appliquée à la géographie, à l'histoire et aux premiers élémens de la physique; divisée en trois parties. Par *A. Savary*. in-8. Chez *Maire*.

Application des globes à la trigonométrie sphérique et à divers calculs d'astronomie et de géographie, pour servir d'appendice à l'ouvrage de M. *F. Delamarche*. Par *John Jump*. in-8. Chez *Delamarche*.

ART MILITAIRE.

Journal des sciences militaires, etc. in-8. Chez *Corréard jeune*. Tome XVII. 5ᵉ année. Octobre 1829.

Les articles inédits que contient ce numéro offrent un grand intérêt : on remarque surtout la chronologie de la marine, des colonies, découvertes de tous les peuples, des institutions, siéges, batailles et combats maritimes depuis la fondation de la monarchie française jusqu'à Charles X. Cette chronologie sera particulièrement utile aux personnes qui, voulant écrire sur ces matières, sont arrêtées par l'ignorance ou l'oubli des dates. Rien donc de plus convenable à cette époque d'effervescence littéraire, et l'on doit de la reconnaissance à M. Sicard, officier d'état-major, qui a dépensé son temps pour épargner aux auteurs de longues et fastidieuses recherches. Cette chronologie est arrivée jusqu'à 1715, quand le chevalier d'Asfeld débarque à l'île de Majorque. — Prise de la capitale de cette île. — De 1689 à 1715. — La marine coûte année commune, 16,000,000 en temps de paix, et 46,000,000 en temps de guerre. La suite paraîtra dans les numéros prochains. Viennent des observations critiques et militaires sur les mémoires de M. le duc de Rovigo. Ces observations ont d'autant plus d'intérêt qu'elles nous ont paru l'ouvrage d'un témoin oculaire qui a connu M. le duc dès son entrée dans la carrière, et qui l'a suivi depuis de manière à être toujours bien informé. Tout ce qui est contestable dans les mémoires de M. le duc se trouve ici appuyé de pièces irrécusables; ce sont des lettres autographes de généraux, du comité de salut public, des représentans du peuple aux armées, du directoire et d'autres documens curieux et inarguables. Les militaires liront ces observations franches et loyales avec plaisir et l'espérance d'entendre encore quelquefois des voix patriotes s'élever contre les détracteurs de notre gloire militaire et les apostats qui croient se faire pardonner en insultant les vieux défenseurs des libertés publiques.

Quelques Observations sur les mémoires du maréchal Gouvion Saint-Cyr, en ce qui concerne le maréchal Jourdan. in-8. Chez *Levasseur*.

Le maréchal Saint-Cyr vient de publier des mémoires qui seront recherchés par tous les militaires qui ont le désir de s'instruire. Il écrit après les événemens, et les juge avec une expérience acquise dans une longue et glorieuse carrière. Si à l'époque où les généraux en chef commettaient les fautes qu'il relève aujourd'hui, il était déjà consommé dans l'art de la guerre, au point de les prévenir et de les éviter, on doit regretter que dès-lors « ce jeune volontaire du bataillon des quatre nations » n'ait pas été placé à la tête des armées. Le maréchal Jourdan, dont la modestie est restée sur la ligne de ses principes politiques, convient que, général improvisé en 93, il se peut fort

bien qu'en 1795 il n'avait pas encore acquis les connaissances nécessaires au général en chef d'une grande armée, et qu'il peut bien s'être trompé; mais il n'acquiesce pas cependant à tous les jugemens prononcés par le maréchal Saint-Cyr, et les observations que nous invitons le public à lire sont un appel libellé de ces arrêts qui pourront bien être réformés par des juges compétens, au nombre desquels on distinguera en première ligne les militaires qui ont eu quelque part aux événemens qui font le sujet de cette discussion. Nous parlerons un jour, avec notre impartialité ordinaire, des mémoires de M. le maréchal Saint-Cyr, et nous répondrons à son invitation, pièces en main. Quant à présent, nous nous bornerons à une observation générale: c'est que l'écrivain qui croit avoir reçu la mission auguste d'éclairer ses concitoyens et de parler à la postérité doit être assez équitable pour tenir compte des circonstances, assez prudent pour ne rien affirmer sans preuves et pour ne pas écouter les inspirations d'un amour-propre trop exigeant, et surtout assez français pour ne pas réjouir les ennemis de la patrie en dépréciant le mérite des généraux vainqueurs sur tant de champs de batailles, et qui ont sauvé la France des fureurs de l'Europe coalisée contre son indépendance. L'intérêt général qu'inspire le maréchal Jourdan fera rechercher cette brochure, dont le style simple et sans prétention décèle le modeste auteur et persuade le lecteur.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Mémoire sur la culture de la vigne et la vinification, couronné par l'Académie d'Aix. Par *Gros le jeune*. in-8. Marseille.

Notice sur les pressoirs à vin et à cidre, à balancier à percussion, de *Thomas Revillon*. in-8. Chez *Bachelier*. 50 cent.

JARDINAGE.

Le bon Jardinier pour l'année 1830. Par MM. *Poiteau* et *Vilmorin*. in-12. de 1162 pages. Chez *Audot*. 7 fr.—9 fr. 50 c.

Cet ouvrage contient des principes généraux de culture; l'indication mois par mois des travaux à faire dans les jardins, la description, l'histoire et la culture particulière de toutes les plantes potagères, économiques ou employées dans les arts, de celles propres aux fourrages, des arbres fruitiers, des ognons et plantes à fleurs, des arbres, arbrisseaux et arbustes utiles ou d'agrément, disposés selon la méthode du Jardin du roi; suivi d'un vocabulaire des termes de jardinage et de botanique, d'un jardin des plantes médicinales, d'un tableau des végétaux groupés d'après la place qu'ils doivent occuper dans les parterres, bosquets, etc. Par A. Poiteau et Vilmorin. On trouve dans cette édition une revue de tout ce qui a été annoncé de nouveau sur le jardinage dans les quatre parties du monde, pendant le cours de l'année; elle est ornée de 4 planches, représentant des serres et des conservatoires

d'après de nouveaux principes, et construits dans des formes nouvelles. Les sections des plantes potagères, fourragères et économiques, ont été revues et augmentées par M. Vilmorin de toutes les nouvelles acquisitions et observations. Le même travail a été fait dans les divisions des plantes d'ornement et des arbres fruitiers. La revue qui le précède contient l'indication détaillée de plus de 150 nouvelles espèces ou variétés de plantes d'agrément ou d'utilité. On sait que rien n'est négligé par les auteurs et éditeurs de cet ouvrage pour le tenir toujours au courant des progrès rapides de la science, et qu'une correspondance active avec les praticiens de tous les pays leur donne les moyens de l'enrichir de toutes les acquisitions importantes de plantes, arbres et arbustes d'un choix judicieux, ainsi que de toutes les méthodes de culture confirmées par l'expérience, et dont les articles sont classés chacun à leur place, de manière à en faire toujours un traité complet, portatif et commode à consulter.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

L'Art de broder : marque, tapisserie en perles; recueil de modèles coloriés, analogues à chacune de ces parties, avec un texte suffisant pour diriger l'exécution de ces diverses broderies sur le canevas. Par *Augustin Legrand*. in-8. oblong avec 22 planches. Chez *Roret*.

NAVIGATION.

Guide des marins pendant la navigation nocturne, ou Description générale des phares, fanaux, etc., construits pour la sûreté de la navigation. Par *Coulier*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires de Gabrielle d'Estrées. in-8. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*. Tomes I et II. 15 fr.

L'ouvrage se divise en 16 chapitres, précédés d'une introduction. Le sommaire de ces chapitres étant fort long, nous n'en donnerons qu'un extrait, auquel nous ajouterons quelques citations. L'introduction est en forme de lettre, adressée par le secrétaire de ces mémoires au très-haut et très-puissant seigneur Sébastien Zamet, baron de Murat et de Billy, surintendant de la maison de la reine. Voici son contenu : *Papiers trouvés après la mort de Gabrielle d'Estrées. — Détails sur l'ancienne famille d'Estrées et sur Jean d'Estrées. — Frères et sœurs de Gabrielle. Sa naissance. Son père. Son portrait.* Gabrielle naquit au château de Cœuvres en l'année 1572, cinquième enfant de son père, qui disait souvent : « Je n'aime pas toutes ces filles, madame ma femme, mauvaise graine, rapporte mauvais fruit. » — « Monsieur, répondit madame d'Estrées, pensez-vous que je vous les choisisse ? » On sait que la mère ne menait pas une vie fort exemplaire. — Le secrétaire trace ainsi le portrait de la belle Gabrielle : elle était grande de taille, blanche de peau, blonde de poil, ou,

pour mieux dire, ses cheveux, semblables à ceux d'Aurore, brillans et dorés, étaient si touffus qu'ils eussent volontiers caché tous ses attraits jusqu'à mi-jambe; son front était haut et ouvert; ses yeux, d'un azur céleste, prenaient mille petits regards tendres et lascifs qui chatouillaient agréablement les cœurs; sa bouche ne cessait de sourire à tout venant avec ses lèvres de corail fort bien faites pour le baiser; ses dents d'ivoire n'étaient pas en peine d'avoir de quoi mordre. Enfin, ses mains mignonnes, de même que ses pieds mignons, ne présageaient rien qui ne fût de bon augure pour l'amour. La nature avait fait pour son esprit autant que l'éducation; elle avait la repartie vive et gentille, et n'était pas incapable d'un discours de longue haleine, comme elle l'a prouvé en mainte circonstance. — *Le songe.* — *Caprices de Henri III.* — *Gabrielle est conduite à Saint-Germain.* — *Etat de la cour de France.* — *MM. de Bellegarde et de Longueville.* — *Les rivaux.* — *Amours de Gabrielle et de Bellegarde.* — Chap. I. *L'astrologie.* — *Mahom.* — *Bourbe et Bourbon.* — *Débauches de madame d'Estrées.* — *Le clapier de catins.* — *L'image de cire.* — *Conjurations magiques chez les jacobins* — *Situation des affaires en* 1589. « Un ancien serviteur de mon aïeul, lequel avait bien cent ans, raconte Gabrielle, m'a dans mon extrême jeunesse appris l'art divinatoire, qu'il pratiquait si habilement que les plus grands astrologues et magiciens auraient profité à ses leçons. Ce digne homme, qui toutefois n'offensait pas le bon Dieu, puisqu'il agissait sans l'intervention du diable, avait nom Mahom, ce qui faillit le priver du saint viatique, le prêtre disant que jamais saint canonisé ne s'était appelé Mahom. Néanmoins c'est à lui que je dois le peu que je sais de cette belle science par laquelle on lit dans l'avenir à livre ouvert, et je puis dire en toute franchise que jamais je ne me suis trompée d'un point. Voilà pourquoi Henri m'a intitulée la Bohémienne. En effet, je l'ai cent fois averti d'être sur ses gardes, et de redouter autant que la peste et la famine le poignard des moines, j'entends parler des jésuites. » Gabrielle avait prédit l'assassinat de Henri III et de Henri IV. Cette prédiction s'est accomplie. — « Un soir, dit-elle, en folâtrant dans les jardins des Tuileries, vint à moi M. Cosme Ruggieri. « Petite, me dit-il, garde de choir dans la bourbe. » En effet il y avait là un fossé peu profond et plein de boue; je ne le vis qu'après y être entrée jusqu'au cou. « Ma fille, reprit ce docte homme, ceci te peut servir d'horoscope en expliquant *bourbe* par *Bourbon*. » Je me suis ressouvenue depuis que les prédicateurs de la ligue tirèrent bon parti de cette similitude de mots. — Une autre fois, Gabrielle se trouvant seule avec Bellegarde, et le voyant triste : « Mon ami, lui dit-elle, ne m'aimez-vous plus, que vous êtes si chagrin au fond de l'âme? — Par la messe! dit-il; je vous aime, Gabrielle, plus aujourd'hui qu'hier, mais je gémis sur la destinée du roi mon maître. — Quoi donc! serait il défunt ou en danger de mort? — Autant vaut, la magie l'a tué par avance. » A ces mots il sortit de sa pochette une image de cire représentant Sa Majesté avec un petit couteau enfoncé dans le cœur. Je pris des mains de Bellegarde cette piteuse figure, pâle comme si elle fût dans le cercueil, et rendant du sang par sa blessure. » — *Le comte d'Auvergne et Jacques Clément. Portrait de ce jacobin.* — *L'interrogatoire.* — *Le coutelas et l'histoire de Judith.* — *Assassinat de Henri III.* — *Supplice de Jacques Clément.* — *Joie dans Paris, à l'occasion de la mort de Henri III.* Le jour et les suivans de la déplorable fin d'Henri III, il se fit dans Paris des feux de joie, des messes, des prêches, des processions en réjouissance de l'assassinat commis par Jacques Clément; les ligueurs échangèrent leurs écharpes noires contre des vertes; c'était à qui exalterait le martyr du bienheureux Jacques Clément.

— Chap. II. *Gabrielle va voir sa mère. L'hôtel d'Estrées. — Visite dans l'hôtel* par les ligueurs qui cherchent M. d'Alègre. — *Gabrielle malade.* Elle se couche sur les instances de sa mère dans le lit à côté de M. d'Alègre, et feint d'être mourante, pour échapper aux recherches des ligueurs et pour sauver M. d'Alègre, qui alors, remarque-t-elle, ne méritait pas son nom. — *Fuite de M. d'Alègre.—Retour de Gabrielle à l'hôtel Zamet. — Galanteries de Henri IV. — Henri IV attaque Paris et emporte les faubourgs. — Vive la ligue! vive le roi! — Retraite de Henri IV.* — Chap. III. *Eloge de Zamet. — Zamet, cordonnier. — Le cardinal Cajetan, légat du pape. — Son entrée à Paris. — Les arquebusades. Les harangues. — Bataille d'Ivry. — Le panache blanc. — Défaite de Mayenne.—Les cendres de Jacques Clément.—Henri IV assiége Paris.*–Chap. IV. *Gabrielle se décide à ne pas sortir de Paris.—Blocus de Paris.* Le roi, bien déterminé à ne point répandre de sang et à forcer Paris par la disette, se contentait de fermer tous les passages par où les vivres arrivaient en bateau ou en charroi le jour et la nuit. Ses partis parcouraient les environs pour arrêter tous les convois. Il avait brûlé les moulins et placé des canons à Montmartre et à Montfaucon pour épouvanter les Parisiens.— *Mort du roi Charles IX.— Commencement de la disette.—Sortie des assiégés.* — Les boulangers n'ayant plus de pain à vendre, ni les bouchers de la viande, on inventa des alimens dont les porcs, dit l'historien, *eussent fait fi* sans y goûter : des marchands de bouillie en plein air; et les pauvres gens comme de bons bourgeois venaient à l'envi acheter cette bouillie, d'une odeur détestable, faite avec de la paille hachée menu, du son de blé et d'avoine, des herbes, des feuilles d'herbes, et du vin et de l'eau... Les chiens et les chats furent tués, dépouillés, et cuits en de grandes chaudières comme bœuf ou mouton. — Chap. V. *Les maris de Gabrielle. — Arrivée de Henri IV. — Mayenne dans la loge aux porcs. — Les filles de M. d'Estrées.—Grandeur d'âme du Béarnais.* « Cachez-vous quelque part et vitement, M. de Mayenne, s'écria M. d'Estrées, c'est le roi en personne qui frappe à la porte! » — « Le Béarnais! dit M. de Mayenne tirant son épée. » — « Lui-même, monsieur le duc, j'ai trop bien ouï sa voix, et si ce n'est lui, c'est le diable sous sa figure. » Il mena M. de Mayenne en une logette à pourceaux, déserte pour le présent, et le persuada de s'établir céans, mais d'aventure l'huis se trouvant trop étroit, quand M. de Mayenne fut entré à demi, voilà qu'il ne pouvait avancer ni reculer, embarrassé de son ventre en tonneau. « Ventre-saint gris! dit le roi, on ne demeurerait pas si long-temps devant la porte d'une belle dame. J'ai été averti sous main que M. de Mayenne vaguait en Picardie, et quittant sans bruit mon camp de Paris, je suis venu avec un gros corps de cavalerie, faisant une seule traite de dix-sept lieues, pour surprendre le gros capitaine, mon cousin. » — « Vous ne l'avez encore pu joindre, sire? demanda M. d'Estrées, bien déterminé à ne pas livrer son hôte. » — « On nous a mis à sa piste, répondit M. Duplessis; nos gens le guettent au passage devers Soissons. » — Le roi vint dans la salle du souper, et voyant la table mise et non encore desservie, prit place, invitant M. Mornay à l'imiter; car, dit-il, roi et vilain ont bon appétit en temps de guerre. « Vive Dieu! mon maître, dit le roi à M. d'Estrées, vous soupiez en compagnie, à ce que je vois par ces couverts? » — « Sire, il est vrai; les demoiselles mes filles.... » — « Ventre saint-gris! que ne sont-elles là? Jolis minois sont bons à regarder; faites-les venir, s'il vous plaît, et dites-leur que je les en prie. » — Gabrielle et ses deux sœurs étaient aux écoutes dans la chambre voisine. Sans attendre qu'on les appelât, elles vinrent saluer le roi, qui les baisa toutes trois au front, et quelque peu aussi à la bouche. « Les gentilles pucelles! dit il en les exami-

nant, elles sont quasi propres à marier! ont-elles des amoureux? » — « Ne les faites rougir, sire, répondit M. d'Estrées; mais ce n'est pas là tout ce que j'en ai, car, entre nous, les enfans ne me coûtent que le baptême. » — « Mais de vos filles, laquelle est aimée de M. de Bellegarde? » — « Sire, elle n'est point ici, mais en la ville de Paris, chez M. Zamet. » — « Elle a nom Gabrielle, et, ce dit-on, est d'une singulière beauté. » — « On ne vous a trompé, sire; mais à mon avis, sa sœur, religieuse de Maubuisson, près Pontoise, n'est pas moins un miracle féminin. » — « Ventre saint-gris! je serais aise qu'elle fut des nôtres. » — Le roi en s'en allant : « Maintenant, M. d'Estrées, dit-il, avant de prendre congé de votre bon accueil, montrez-moi partout votre château, qui doit renfermer des choses bonnes à voir. » M. d'Estrées, troublé de cette requête du roi, fit pourtant bonne contenance; et bien qu'il pensât Sa Majesté instruite de la venue de M. de Mayenne, il ne se refusa point à lui faire la conduite par les salles, galeries, plate-formes, voire même cours et basse-cours. M. Duplessis marchait devant, flairant quelque chose d'une mine refrognée; le roi souriait et ne disait mot. Venus aux environs de l'étable où M. de Mayenne tenait la place des porcs, M. d'Estrées, qui l'entendait geindre à cause de la gênante position où il était, voulait tirer d'autre part. « Vrai Dieu! dit le roi, vos pourceaux sont des mal appris, qu'ils grognent à mon approche. » — « Sire, répondit M. d'Estrées, ce serait Dieu fait homme qui viendrait, ces incivils animaux ne changeraient pas de gamme. » — « Saint Calvin! s'écria M. Duplessis, ils sont donc bien maigres, ces porteurs de lard, qu'ils passent outre malgré si étroite issue, où Mayenne lui-même resterait dehors. » Le roi étant parti, M. de Mayenne, à force de se pousser en avant, toujours suant et soufflant comme un bœuf, se remit sur ses pieds, souillé de fange et d'ordure, gonflé de colère contre le généreux Henri IV, qui lui avait fait grâce. Il se sauva ensuite, et parvint sans malencontre à la ville de Laon. — *Lettre de M. de Bellegarde.* — *La religieuse de Longchamps.* — *Le confesseur et la médecine.* — *Visite à Montmartre.* — *Haine aux religieuses.* — *L'enfant.* — *Scène de féerie.* — *L'abbesse.* — *Les sept psaumes de pénitence.* — *Extrémités auxquelles Paris est réduit.* — *Pèlerinage de Gabrielle.* — Chap. VI. *Gabrielle à Cœuvres.* — *Succès de la ligue.* — *Situation de Henri IV.* — *Les souhaits : l'eau du moulin et l'enfant.* — *Le meunier cocu et content.* — *Arrivée d'Annibal d'Estrées.* — *Etymologie de Gabrielle.* — *Le seigneur espagnol.* — *Vérité dans le vin.* — *Agnès Sorel.* — *Chanson d'Henri IV.* — *Conseils de Bellegarde à Gabrielle.* — *Ce que c'était que le seigneur don Juan.* Ce seigneur espagnol qui vint visiter Gabrielle, était Henri IV. — Nous rendrons compte du second volume dans le numéro prochain. En attendant nous pouvons assurer que cet ouvrage en vieux langage, tiré de mémoires authentiques et principalement du *Journal de l'Estoile*, quoiqu'il ne soit pas en faveur de Henri IV, offre une lecture fort attrayante.

Mémoires d'un Prêtre régicide. 2 vol. in-8. Chez *Mary*.

Quand on a lu cet ouvrage, il ne reste aucun doute sur l'authenticité du manuscrit, et les vieux contemporains disent, en parlant de l'auteur : c'est *Monel*, l'un des curés qui passèrent des premiers avec MM. *Grégoire* et *Brousse* du côté du tiers-état, à l'assemblée constituante. Plusieurs circonstances confirment encore notre opinion. Il est certain que Monel a terminé sa carrière dans les environs du lac de Constance... Si après cela on découvre que ces mémoires ne sont pas, comme tant d'autres, le produit d'une spéculation d'auteur ou de libraire, ce qui s'aperçoit facilement par le peu d'ordre qui a été

suivi et les transpositions dans la série des événemens; ce qu'un fabricateur de mémoires aurait évité, en suivant servilement le Moniteur et en calquant les nombreux auteurs qu'il aurait mis à contribution, on prend confiance dans l'exactitude des faits, qui n'ont pas même été indiqués jusqu'à ce jour. Ces mémoires nous ont donc paru l'expression d'un tardif repentir; une espèce de confession sans liaison, sans unité d'action, ce qui a créé les difficultés que les éditeurs ont éprouvées pour leur donner la forme qu'ils ont adoptée; mais ces imperfections elles-mêmes démontrent évidemment la bonne-foi de l'auteur, et on peut l'en croire, quand il raconte les grands événemens tronqués ou défigurés par les partis, ou des faits totalement ignorés jusqu'ici. Actuellement que nous apprennent ces révélations? que des malheurs de tout genre et toujours croissans pesaient sur la France asservie chez elle, et méprisée au dehors. On crut, en convoquant les états-généraux qu'on allait tout réparer, sans crise et sans commotion, qu'il n'y aurait pas de résistance; mais la noblesse et le clergé refusèrent de se soumettre au vœu de la majorité, de qui tout procède. De perfides conseillers jetèrent la cour hors de mesure, et quelques milliers de mécontens coururent chercher l'étranger pour châtier ceux qu'ils appelaient les insolens perturbateurs d'un ancien ordre de choses qui leur convenait, et qui prétendaient avoir le droit de les troubler dans la possession immémoriale de leurs priviléges. La constitution décrétée par l'assemblée nationale était tout ce que l'on pouvait faire de mieux pour le temps; on a peut être mal fait de la réviser après le retour de Varennes; et la législature de 1792 et Louis XVI se trouvèrent naturellement dans une fausse position, surtout quand la guerre fut déclarée; plus de confiance réciproque; il devint évident, que sans une nouvelle révolution l'étranger et l'émigration viendraient mettre la France à la raison: la nation n'entendait pas se soumettre à un pareil affront, et le trône s'écroula! C'est alors que Robespierre, dominant la commune et les jacobins, acheva de neutraliser l'assemblée législative et que les crimes de quelques monstres vinrent souiller la plus belle des causes. Dans ces tristes conjonctures, la Convention nationale, *revêtue de tous les pouvoirs du peuple*, ouvrit ses séances. Mais de suite les jacobins et la commune, renforcés par un grand nombre de députés, Robespierre en tête, marchaient à la domination. La Gironde effrayée, attaqua la commune, dont les membres influens avaient été nommés députés de Paris. Elle accusa Marat, qui, rapporté en triomphe au sein même de l'assemblée, y fit entrer avec lui la hache révolutionnaire. Louvet accuse Robespierre en rhéteur, sans autre appui qu'un très-faible parti dépopularisé. Robespierre se défend porté sur les masses dont il est l'idole, et l'accusation de la Gironde lui procure un triomphe complet. Ennemi implacable et sans générosité, Robespierre sacrifie ses adversaires à son ambition. Une partie de l'assemblée fut incarcérée, et l'autre décimée, et les massacres s'accrurent chaque jour jusqu'au 9 thermidor. Que l'on ne doute pas que, s'il fût sorti victorieux de cette dernière lutte, Robespierre eût continué le cours de ses assassinats au-dedans et au-dehors de la Convention, jusqu'à ce que, d'accord avec Vienne et Berlin, et peut-être avec Londres, qui le recherchaient alors, il fût parvenu, sous un nom quelconque, avec le peuple, pour le peuple et par le peuple, à se placer à la tête du gouvernement, puisque le peuple, à cette époque même, ne voyait que lui et n'espérait qu'en lui. Nous invitons à examiner dans l'auteur à quoi a tenu le succès de la Convention nationale le 9 thermidor. Voyez les procès-verbaux des assemblées des sections dans la nuit du 9 au 10, vous remarquerez que presque toutes ces assemblées manœuvrèrent avec autant d'habileté que de

perfidie, pour se montrer après l'action du parti victorieux; elles faisaient des vœux pour Robespierre, que la section de Brutus portait déjà à la dictature; toutes ou presque toutes ont envoyé des commissaires à la commune; toutes, presque toutes, ont attendu que la victoire se fût déclarée pour la Convention, pour venir se réunir à elle; et la section de la Révolution, qui reprit le même jour son nom de section du Pont-Neuf, n'envoya ses commissaires, *Renaud* et *Tilly*, à l'administration de police que le matin du 10 thermidor, au moment où Merlin de Thionville, ayant désarmé la garde, admit ces commissaires à verbaliser et à saisir les papiers des onze administrateurs qu'il venait de faire arrêter et qu'il conduisait à la Convention. Qu'a-t-il manqué à Robespierre pour réussir? de savoir monter à cheval et d'un peu de courage militaire. Ses complices n'ont pas cherché à éviter la mort, plusieurs d'entre eux sont même venus l'implorer; il était donc environné d'hommes de résolution et dévoués; plusieurs comme Coffinal, Fleuriot, et d'autres, etc., étaient très-capables. Voyez, dans l'espace d'une heure, la ville convoquant les sections qu'elle met en permanence, et dominant aux jacobins. Elle reçoit les députations, fait prêter serment aux chefs des autorités civiles et militaires, elle a déjà réuni plus de dix mille baïonnettes qui marchent sur la Convention avec trente pièces de canon: la salle est cernée, et les membres de cette assemblée attendent la mort. Coffinal a rendu Henriot à son armée, mais sans courage, sans énergie, ni fureur; au lieu d'entreprendre, ce général va chercher des ordres et des instructions à la ville. Si Robespierre eût été là, s'il eût su commander de se saisir de ses ennemis, s'il en eût fait assassiner cinquante, s'il avait rappelé de missions Carrier, Lebon, Soubrany, Millot, Cavagnac, s'il les eût réunis à sa montagne, la mémoire des morts serait oubliée ou flétrie, et il jouirait peut-être encore de la dictature; Paris et les provinces auraient sanctionné ses actes; on l'aurait proclamé le sauveur de la patrie, et les armées elles-mêmes, dont la plupart des chefs ont pleuré sa mort, auraient soutenu sa puissance, dans laquelle ils n'auraient vu que celle du peuple et de la patrie. Le lecteur trouvera à la fin de l'ouvrage un fragment, pièce autographe, de la défense que Camille Desmoulins avait préparée, et qu'il croyait pouvoir prononcer au tribunal révolutionnaire. Le style de ces mémoires est simple comme la narration; la diction est pure, souvent éloquente. C'est un ouvrage intéressant par le sujet, qui sera long-temps encore celui des investigations des étrangers et des Français; il est surtout nécessaire à l'écrivain qui voudra tracer avec exactitude une histoire consciencieuse de ces temps de troubles, de discordes civiles et de gloire.

Histoire philosophique des empereurs depuis César jusqu'à Constantin. Par M. *Toulotte*. 2e édition. 3 vol. in-8. Chez *Garnier*.

Le tome Ier contient la vie de Caius Julius César, empereur et dictateur perpétuel, en 157 pages.—La vie d'Auguste, imperator, Cæsar, divi filius, Augustus; — celles de Tibère, Cæsar, divi Augusti filius, imperator; —de Caligula, Caïus, Cæsar, Augustus, Germanicus, divi Augusti pronepos; — de Claude, Tiberius, Claudius, Cæsar, Augustus; — de Galba, Servius, Sulpicius, Galba, Cæsar, Augustus; — d'Othon, Marius Otho, Cæsar, Augustus; —de Vitellius, Aulus Vitellius, Germanicus imperator, Augustus; — de Vespasien, Titus Flavius Vespasianus, Augustus; — de Titus, Cæsar, imperator; — Vespasianus Augustus; — et de Domitien, Augustus Germanicus. — Le tome II se compose de la vie de Nerva,

Cæsar Augustus; — de celle de Trajan, Nerva Trajanus, optimus Augustus, Germanicus, Dacius, Particus; — d'Adrien, Nerva, Trajanus Adrianus, Augustus; — d'Antonin, Titus, Aurelius, Fulvius, Boionius, Antoninus; — de Marc-Aurèle, Marcus Aurelius, Antoninus Augustus;—de Commode, Lucius, Alius, Aurelius, Commodus, Augustus, ou Marcus Aurelius, Commodus, Antoninus, Augustus; — de Pertinax, Publius, Helvius, Pertinax Augustus; — de Julien Ier, Marcus, Didius, Julianus, Augustus; — Septime Sévère, Lucius, Septimus Severus, Pertinax, Augustus;—Antonin Caracalle et Ge a, Marcus, Aurelius, Severus, Antoninus, Augustus, Banianus, surnommé Caracalla, et Publius ou Lucius, Septimius, Geta, Pius, Augustus.—Macrin, Macus, Opelius, Severus Macrinus, Augustus. — Héliogabale, Marcus, Aurelius, Antoninus, cognonime Heliogabale. Le tome III traite de la vie d'Alexandre Sévère, Marcus Aurelius, Severus, Alexander Augustus;—de Maximin Ier, Caïus, Julius, Verus, Maximinus Augustus. — Gordien d'Afrique, le père, Marcus, Antonius, Gordianus, Africanus Augustus. — Gordien d'Afrique, le fils, Marcus, Antonius, Gordianus, Africanus Augustus.—Papien, Marcus, Claudius, Papianus, Mavienus Augustus. — Balbin Décimus, Cælius Balbimus, Augustus. — Gordien le jeune, Marcus, Antonius, Pius, Augustus. — Philippe, Marcus, Julius, Philipus, Augustus. — Dèce, Caïus, Messius, Genitus, Trajanus, Decius, Augustus.—Trebonianus, Gallus-Caïus, Vib[illegible]s, Trebonianus, Gallus Augustus. — Emilien, C. ou M. Julius, Emilianus, Augustus.—Valerius, Publius, Licinius, Valerianus, Augustus. — Claude II, Marcus, Aurelius, Claudius, Augustus. — Quintilius Marcus, Aurelius, Claudius, Quintilius, Augustus.—Aurelius Lucius, Domitius, Aurelianus, Augustus. — Tacite, Marcus, Claudius, Tacitus, Augustus. — Florien, Marcus Annius, Florianus, Augustus.—Pralius, Marcus, Aurelius, Pralius, Augustus. — Carus, Marcus Aurelius, Carus, Augustus.—Numérien, Marcus Aurelius, Numerianus, Augustus. — Carinus, Marcus Aurelius, Carinus, Augustus. — Dioclétien, Caïus, Valerius Maximilianus, Augustus. — Constance Chlore, Flavius, Valerius, Constantius. — Galère, Maximien, Galerius. — Valerius, Maximianus, Cæsar et postea Augustus. — Sévère, second du nom, Flavius, Valerius, Severus, Cæsar et postea Augustus. — *Maximin* Daza, second du nom, C. Galerius, Valerius, Maximinus, Cæsar, deinde Augustus.—Maxence, Marius, *Aurelius*, Valerius, Maxentius, Augustus.— Licinius Flavius, Valerius, Licinianus, Decimus, Augustus, antea Cæsar. Nous possédons mille ouvrages, tant anciens que modernes, tous plus ou *moins* véridiques, qui exaltent ou qui flétrissent ces maîtres du monde, ou plutôt ces oppresseurs de la liberté, *esclaves* de l'ambition et soumis à la cruelle monomanie de courir succéder aux malheureux dont les têtes roulaient sur l'échafaud, qu'une fatale illusion transformait à leurs yeux en brillant théâtre *sur* lequel ils n'avaient qu'à recueillir avec les jouissances du présent les couronnes et les applaudissemens de l'avenir. Depuis Suétone jusqu'à M. Toulotte aucun historien n'a porté le même jugement sur le même César. Marc-Aurèle lui-même n'a pas réuni tous les suffrages. Les préjugés, les passions, *l'influence* des temps et des sectes ont fait du même empereur un Dieu ou un tyran. Peu d'écrivains ont eu la patience de rechercher la vérité et le courage de la proclamer, il fallait la dégager des ombres du mensonge intéressé, user d'une sage critique, et s'éclairer du flambeau de la philosophie; cette *tâche* était réservée à notre auteur, dont les précédens ouvrages, remarquables par une grande indépendance, ont prouvé la profonde érudition. Son livre doit fixer enfin le jugement de la postérité,

et telle est, sans doute l'opinion du public, puisque la première édition, tirée à un grand nombre d'exemplaires, a été épuisée presqu'aussitôt qu'elle a été publiée; on se rappelle les éloges qui lui ont été adressés dans le temps par l'Athénée des arts et presque tous les journaux, et notamment l'Indicateur, la Bibliothèque raisonnée, le Miroir, le Journal de la littérature et des arts, l'Echo du Nord, etc., etc. M. Toulotte a senti que la philosophie ou la vérité morale n'est pas moins indispensable à l'historien que la vérité matérielle, et nous en sommes venus à reléguer parmi les chroniques renvoyées à l'enseignement de nos colléges ces histoires sans critique qui ne servent qu'à fatiguer la mémoire. La vie des empereurs romains était parvenue jusqu'à nous sans passer par ce creuset de la philosophie; cependant quel tableau plus imposant et plus instructif à présenter aux hommes que celui du plus vaste empire tombant au dernier degré de l'abaissement! la liberté du peuple roi, devenue la proie d'un homme et les destinées de la ville éternelle la curée des barbares, cette grande catastrophe a versé sur le monde et sur l'Europe en particulier de longues infortunes; la profonde ignorance du moyen âge, la servitude de la glèbe, l'oppression du régime féodal et les mille absurdités qui lui ont survécu, quelles soient du moins pour les peuples la source de plus hautes leçons d'une instruction féconde et de sentimens généreux. Cette catastrophe nous dira long-temps encore jusqu'où les états peuvent s'élever par la liberté et les vertus civiques, en nous montrant la profondeur de l'abîme où ils tombent quand ces vertus les abandonnent. Ce ne sont pas les hommes qui ont manqué au peuple romain depuis Jules-César jusqu'au dernier des empereurs, ce sont les institutions, l'absence de la liberté et de l'esprit public. Le lecteur remarquera dans cette immense galerie que, s'affranchissant des idées vulgaires et des préjugés des historiens qui l'ont précédé, l'auteur s'est laissé conduire par la philosophie dans les voies de la sagesse en dirigeant sa raison sévère et en le soutenant dans sa noble indépendance. Voyez le tableau des mœurs romaines à l'époque où Jules parut sur la scène du monde qu'il devait ensanglanter, tome Ier, pages 38 et suivantes, pages 374 et 375, *id*. Le récit de l'avènement du successeur d'Aurélien, tome III, page 260, jusqu'à cette harangue devint la règle de sa conduite. La page 263 donne une idée de l'esprit de l'époque, et est faite de manière à ne rien laisser désirer même dans le style de l'écrivain. Remarquez surtout, parmi les considérations qui terminent l'ouvrage, le passage suivant: « Quand on observe que parmi tant d'empereurs, deux seulement ont reconnu que, se trouvant dans sa destination primitive, la règle du pouvoir existe nécessairement avant lui; quand on ne trouve dans le cours de plusieurs siècles aucun prince qui ait senti que nulle autorité ne saurait être toute-puissante pour opprimer sans s'altérer, se corrompre par l'abus de la force; quand on reporte sa pensée sur ce nombre prodigieux de calamités amoncelées sur la terre par quelques familles qui pèsent plus sur elle que tous les autres fléaux, *on est tenté de regarder comme un problème, si le bien que le monde reçoit du gouvernement en général, est capable de balancer les maux que font souffrir au genre humain l'entêtement, les bévues et la corruption de ceux entre les mains desquels il a le malheur de tomber*, etc., jusqu'à la page 397. Les notes sont curieuses et savantes, le parallèle du paganisme et du christianisme est entièrement neuf. Quelques écrivains monarchiques, en avouant que le livre de M. Toulotte manquait à la littérature, que cet écrivain était pur, judicieux et profond, lui ont reproché de mettre trop à nu les mystères du pouvoir, et particulièrement tome II, page 100 et suivantes, et d'avoir comparé Louis XIV et sa cour à Napoléon et ses entours, et en-

fils, qu'il n'avait pas assez respecté les principes religieux dans un ouvrage destiné particulièrement à la jeunesse et à l'instruction du siècle; sans doute un livre qui renferme tant d'érudition et de perfections aurait eu d'unanimes suffrages, s'il avait sacrifié les épigrammes qui déparent la vie d'Adrien au respect que mérite le christianisme; mais personne ne niera que l'auteur n'appartienne à la seule école qui doit survivre sous les rapports d'une critique saine de l'instruction, toujours si nécessaire, et de la pureté indispensable du style. Qui le blâmera de s'être laissé quelquefois entraîner par l'esprit du 18e siècle, dont il n'a pu ou n'a pas voulu totalement s'affranchir? Ce livre doit obtenir un succès prodigieux.

ANTIQUITÉS.

Observations philologiques et grammaticales sur le roman de Rou et sur quelques règles de la langue des trouvères. Par M. *Raynouard*. in-8. Rouen. 4 fr.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Paris. Esquisses dédiées au peuple parisien et à M. J. A. Dulaure. Par *Auguste Luchet*. in-18. Chez *Barbezat*. 1830.

Pour donner une idée de ce joli petit volume, qui intéressera autant les Parisiens que les étrangers, nous citerons quelques passages, d'abord de l'introduction : Paris, dit l'auteur, présente, plus que les autres capitales, cet aspect singulier qui fait croire à plusieurs villes enfermées dans la même enceinte, et liées ensemble par des chemins bordés de maisons au lieu de fossés et d'arbres. En effet, chaque quartier est habité par un peuple qui ne ressemble point à celui du quartier voisin. Les mœurs aristocratiques du faubourg Saint-Germain diffèrent essentiellement de celles, essentiellement aristocratiques aussi, de la Chaussée-d'Antin, des faubourgs Montmartre, Poissonnière, du Roule et Saint-Honoré. On ne vit pas sur le boulevart des Italiens de la même manière que sur le boulevart du Temple. La classe ouvrière du faubourg Saint-Antoine se croirait déshonorée si on la confondait avec celle du faubourg Saint-Martin. L'habitant de Chaillot, celui du Gros-Caillou, disent, en traversant les Champs-Elysées ou l'esplanade des Invalides : *Je vais à Paris*. Quelle analogie entre ces bouquets de maisons, coupés de rues noires et étroites, qui composent ce qu'on appelle la Cité, et les magnifiques hôtels de la place Vendôme! Que dire du Marais, le Paris de Louis XIV et de madame de Sévigné? Que dire de l'île Saint-Louis, cette parfaite image d'une ville de province, qui serait tombée par hasard, avec son pavé verdoyant, au milieu de la bruyante métropole? Des maisons à sept étages par ici, à deux étages par là; une colonnade superbe à côté d'une misérable masure; la plus belle rue du monde, celle de Rivoli, avec des abords comme les rues Saint-Louis et du Dauphin; des passages pavés de marbre, des galeries brillantes d'or et de glaces, qui joignent des carrefours horribles de boue et de puanteur; tout est contraste dans cette ville bizarre, mélange confus de couleurs qui se choquent et sont repoussés l'une par l'autre, en formant néanmoins un tout éblouissant qui vous séduit sans que vous sachiez pourquoi.

Après quelques réflexions sur le nombre et la diversité de la population, et une comparaison ingénieuse de Paris avec l'ancienne Athènes, l'auteur décrit les places, édifices, boulevards et établissemens les plus remarquables : *La place Vendôme*. En 1719 on vendait sur cette place les effets de la banque de Law; soixante ans après, une manufacture d'assignats fit gémir ses presses à l'endroit où les capucines avaient si long-temps prié. *Quarante-quatre milliards* de papier-monnaie en sortirent! — Nous ne

parlerons pas de la colonne, souvent décrite, surmontée de la statue de Napoléon, tombée en 1814. — *La Grande-Chaumière. Tivoli.* — *Le boulevard et le faubourg du Temple. La Courtille. Belleville.* Voyez-vous cet immense terrain couvert de maisons qui regorgent de locataires? Ce boulevard planté d'arbres, ces théâtres, ces jardins, ces guinguettes, tout cela appartient au *peuple*. C'est son domaine, c'est là que ses travaux aboutissent, que son ambition se concentre: toutes ses jouissances y sont réunies. Vivant de peu, et trouvant assez d'une chambre pour travailler et dormir, il remplit d'*hommes* telle maison qui, dans la Chaussée-d'Antin serait pleine d'un duc et de sa femme, servis par trente esclaves galonnés. Il n'a pas chez lui de salons, pas de salles à manger; mais il en a chez Dénoyez et sur le boulevart du Temple. Ses jardins sont en dehors de la barrière, ses voitures sur la place aux fiacres. Il n'a de domestiques que le dimanche et le lundi, et ses domestiques deviennent ses égaux les autres jours de la semaine. Leur service n'est pas long, ni pénible, car le maître permet qu'ils plaisantent, qu'ils mangent et boivent avec lui; mais le maître veut être obéi, car il paie; et quand on lui résiste, il se fâche et bat. — *Place du palais Bourbon. Une grande assemblée d'une grande nation. La Chambre des députés.* Ce chapitre est très-bien fait; mais il a été écrit au mois de juillet, et depuis cette époque bien des choses ont changé. — *Le Marché des Innocens*, et ses environs, la Halle aux draps, la rue aux Fers, etc. — *La place Royale. Les pompes funèbres.* Description historique et topographique de cette place. L'entreprise des pompes funèbres donne au clergé 72 et demi pour cent de ses recettes, et les 27 et demi pour cent qu'elle garde s'élèvent encore assez haut pour fournir à ses membres les moyens très-larges d'une fort honnête opulence. — *Chaillot.* La pompe à feu. Les eaux minérales. — *La Chaussée-d'Antin. Le boulevard des Italiens.* Ce n'est pas le *peuple* qui règne ici. Ici, au contraire, on ne l'aime pas. La Chaussée-d'Antin est le séjour de ces agioteurs qui composent *l'aristocratie des richesses*, la plus orgueilleuse de toutes. — *Les rues Saint-Denis et Saint Martin.* Des maisons à six et sept étages, des escaliers obscurs; un encombrement continuel; l'étroite largeur de la voie publique diminuée encore par les étalages des marchands ambulans; un murmure de pas, de conversations, de cris divers, qui commence à quatre heures du matin et ne cesse qu'à minuit; voilà ce qu'on remarque dans les rues Saint-Denis et Saint-Martin, les plus bruyantes de Paris, et si peuplées, qu'une seule de leurs maisons contient plus d'habitans que certaine rue toute entière du Marais ou du noble faubourg. — *La place du Carrousel.* Cette place était jadis un grand jardin qui fut donné à mademoiselle de Montpensier, dont il prit le nom, et qui fut détruit en 1635. En 1662 le *grand roi* y donna une petite fête, dans laquelle il fit la légère dépense de 1,200,000 francs; depuis ce temps on l'appelle place du *Carrousel*. — *La place de Grève, l'Hôtel-de-ville.* — *La Bastille. Le faubourg Saint-Antoine.* — *Palais et Jardin du Luxembourg.* — *Le Palais-royal. Le Théâtre-Français. Le Café de la Paix.* — *La police correctionnelle.* — *Les restaurans.* Les bornes de notre journal ne nous permettent pas de citer tout ce que contient d'intéressant ce petit livre, qui n'est pas indigne du nom auquel il est dédié, et qu'on lira avec plaisir.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

De la production nationale, considérée comme base de commerce, et application de ce principe à la solution de la question des laines. Par le baron *de Moroguis.* in-8. Orléans.

Histoire du congrès de Vienne. Par l'auteur de l'*Histoire de la diplomatie française.* 3 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz.* 21 fr.

L'auteur a réuni dans trois tomes les actes de ce fameux sénat de rois qui effraya l'avenir à la vue des formes qu'il a suivies dans le partage des dépouilles de l'empire. Quel mépris des droits des anciens possesseurs et des légitimes : *malheur aux vaincus!* Malheur aux faibles ! Le premier volume, outre une dédicace et un avant-propos, contient une introduction, ou plutôt un résumé de la conduite de tous les zélateurs de la liberté depuis 88, et l'apologie de tous les souverains et des castes privilégiées. La révolution est arrivée sans causes nécessaires, ou elles étaient étrangères à ceux qui en devinrent les victimes. L'auteur parle de la politique atroce de la Convention nationale, et se hâte de saisir au corps le gouvernement consulaire, pour en venir à l'empereur Napoléon et conduire le lecteur à l'entrée triomphante de Louis XVIII dans sa capitale. Dans son *livre Ier* il apprend au lecteur quelles sont les attributions d'un congrès, il lui expose l'objet de celui de Vienne, il traite de son organisation, et dit comment il est parvenu à la restauration de l'Europe au milieu des prétentions de l'empereur Alexandre, de l'Angleterre, de l'Autriche et de la Prusse. Au *livre II* on voit la conduite de l'Angleterre pour arriver à la ruine de la révolution française. — Débats relatifs à la spoliation de la Saxe et au partage définitif de la Pologne. Au *livre III* on est forcé d'applaudir à la marche savante du premier plénipotentiaire français qui, ayant tout le monde à ménager, a eu le talent d'opposer les intérêts des parties pour parvenir à sauver le roi de Saxe d'une ruine totale, etc. Dans le *livre IV* les copartageans sont sur le point de se disputer à main armée les dépouilles opimes. La France, l'Autriche et l'Angleterre s'unissent par un traité secret. C'est aussi dans ce livre que l'on peut admirer le système de statistique du partage *par âmes*, et sa justification. Dans le fait, ce n'est pas l'étendue de terrain d'une habitation qui en constitue la valeur, mais bien le nombre des individus qui y sont employés. — *Livre V*. Traités entre la Russie et l'Autriche. Autres traités entre la Russie et la Prusse, à raison de la possession du grand-duché de Varsovie, etc. — *Livre VI*. Sort étranger à un congrès qui semblait ne devoir s'occuper que de la division des lambeaux de l'empire. — Abolition de la traite des nègres réclamée par l'Angleterre. Croira qui voudra que la Grande-Bretagne, dont les colonies sont approvisionnées de Noirs pour long-temps, et qui fait fabriquer par les Indiens plus de sucre et de marchandises coloniales qu'elle n'en peut vendre, a été émue par le seul amour de l'humanité, et qu'un sentiment généreux a dirigé ses démarches, inspiré ses supplications et ses menaces. Lord Castlereagh finit enfin par l'emporter de guerre lasse. — Dans le *livre VII*, la discussion qui a eu lieu sur l'étiquette et la préséance des pasteurs des peuples depuis Agamemnon jusqu'à Thersite, le salut en mer, etc., etc. M. Talleyrand, qui portait un peu d'intérêt à l'ancien président du département de Seine-et-Oise au temps qu'il faisait partie lui-même de celui de la Seine, au prince Charles de Rohan mille fois ruiné, et que la restauration avait trouvé à Sainte-Pélagie, M. de Talleyrand allait faire prononcer en faveur de la légitimité du pauvre Charles, quand des circonstances plus majeures firent renvoyer la contestation à la décision des tribunaux du royaume de Hollande, qui se garderont bien de prononcer dans une cause entre leur roi, d'une part, M. de la Trémouille, etc., S. A. R. Mgr le duc de Bourbon, etc., d'autre part, et le prince Charles de Rohan que ses créanciers ont forcé de s'expatrier. Ecoutons actuellement

l'auteur parlant lui-même de son livre : « *Le présent ouvrage pourra bien n'être pas du goût de ceux qui se délectent de mémoires posthumes et de recueils d'anecdotes fausses ou frivoles.....* » L'auteur aurait été cependant *moins aride s'il l'avait voulu*, « mais il ne lui était pas permis d'être *plus élégant* que les hommes d'état et de génie dont il rapporte les opinions écrites ou débattues dans les conférences. » Ces hommes d'état et de génie admettront-ils l'excuse ? L'auteur n'a dit que ce qu'il a vu « *quæ clarissima vidi.* » Nous pensons nous, Français, qu'il a fort mal fait d'estropier le vers de Virgile, et qu'il eût été beaucoup plus vrai en le laissant tel qu'il est. « Du reste, il nous prévient que le gouvernement est étranger au présent ouvrage, et qu'il en assume toute la responsabilité. » Voilà du courage ! *Tome II.* Situation du congrès.–Rentrée de Bonaparte en France. —Annonce de cet événement au congrès. — Impression qu'il produit. La nouvelle de l'irruption de Bonaparte arriva à Vienne le 5 mars au soir, au moment où se donnait, chez l'impératrice une représentation d'un *Tableau vivant*, rappelant l'entrevue de Maximilien Ier avec Marie de Bourgogne... Tout-à-coup une sourde rumeur vint troubler le majestueux ensemble de la représentation. Le tableau se sépare, les spectateurs se mêlent, et les souverains eux-mêmes, se mettant à l'écart, s'entretiennent *avec un air fortement occupé.* — On trouve quelques lignes plus bas l'aveu, démenti ensuite, que l'on se repentit alors de n'avoir pas exécuté le projet de confiner le monstre dans une des Açores ou à Sainte-Hélène. Voyez à la page 3, que l'on ne peut accuser la sagesse du cabinet de Louis XVIII d'avoir contribué à ce nouveau désastre, quand ce monarque a avoué lui-même franchement et publiquement qu'on l'avait trompé, et qu'il avait commis des fautes.—Le *livre IX* est totalement destiné aux discussions relatives à l'état de la Suisse, de son organisation et des moyens employés par l'Autriche pour parvenir à s'adjuger la Valteline, etc. — *Livre X.* Reconstruction de la monarchie autrichienne en Italie. — Réunion de Gênes au Piémont, malgré les protestations de ses députés qui invoquaient avec sa légitimité l'engagement positif de l'amiral anglais au nom de son gouvernement. L'empereur d'Autriche obtient tout ce qu'il veut, mais aussi quelle force, quel poids il a mis dans la balance ! —*Livre XI.* De la reine Caroline de Naples. — De Murat, qui n'avait ni la tournure ni les manières d'un roi. *Risum teneatis*, vous qui voyez les dieux de la terre.—L'ordre de Malte. Il n'obtiendra rien parce qu'il ne peut rien, et puis ses biens sont partagés, et il faudrait les rendre. — *Livre XII.* Situation de l'Allemagne, et comment s'est opérée sa constitution actuelle, etc., etc. — *Livre XIII.* Continuation de l'organisation de l'Allemagne et de la confédération germanique. — *Livre XIV.* Négociations au sujet du rétablissement de la couronne impériale.— Réclamations des particuliers auxquels on ne rend rien ou peu de chose, parce qu'ils ne peuvent rien, parce qu'on a disposé de tout, parce qu'ils ont été attachés à Napoléon, et qu'ils ont pu servir sans crainte sous les ordres du gendre de François Ier. — *Livre XV.* Acte général du congrès. — Adhésion des plénipotentiaires. — Refus de celui d'Espagne. — Protestation des médiatisés.—Du cardinal Consalvi. — Prétentions à établir l'équilibre continental; pour l'équilibre maritime on s'en rapporte à l'Angleterre. — *Livre XVI.* Louis XVIII à Gand. « On l'invite à accéder au traité contre Bonaparte et à déclarer quelle est la force qu'il réunira à celle des alliés. » Quelle ironie, quelle insulte au malheur ! — Le duc d'Angoulême. — Bonaparte. La bataille de Waterloo, etc. — *Livre XVII.* Situation de Louis XVIII. — Blücher veut faire sauter le pont d'Iéna. L'auteur qui doit bien le savoir, prétend que le vandale

avait l'autorisation de son maître. Il pensa aussi que le roi n'avait pas réellement l'intention de sauter avec le pont, et que, persuadé cependant que Blücher pourrait bien exécuter sa menace sans égard pour lui, S. M. eut recours au roi de Prusse, qui ne lui fit aucune réponse, et à l'empereur de Russie, qui le releva de sa parole et de l'obligation de sauter.— Le musée.— Insulte de Wellington au peuple français. — Bonaparte déclaré prisonnier de guerre, après s'être présenté comme l'hôte de la nation anglaise. — La peur qu'il inspire même dans les fers. Moyens de le museler, etc. Jugement de l'auteur sur sa personne; il est vraiment plaisant.— *Livre XVIII.* Discussion sur les conditions de la paix.— Retraite du ministère Talleyrand devant les nouvelles exigences des copartageans. — Ministère du duc de Richelieu.—Traité de Paris, etc. — *Livre XIX.* Exécution du traité de Vienne, etc. Réunion d'Aix-la-Chapelle. — Conventions pour l'évacuation du territoire français.—Alliance de la France avec les quatre grandes puissances.— Déclaration des souverains alliés, etc.— Sainte alliance. Le 3e volume contient tous les traités, conventions et déclarations qui se rapportent au congrès de Vienne jusqu'en 1819, et dont on trouvera la table à la fin de ce 3e volume. Cet ouvrage est indispensable à toutes les personnes qui voudront juger la période qui s'est écoulée depuis 1788 jusqu'à la restauration, et à celles qui auront besoin de consulter les actes qui ont reconstitué l'état présent de l'Europe pour juger la stabilité de ses destinées. Nous en avons dit assez pour indiquer l'esprit dans lequel l'auteur a écrit et pour faire connaître son style. Quant à la typographie, elle a été extraordinairement soignée, et mérite des éloges à l'éditeur et à l'imprimeur.

RELIGION.

Méditations religieuses, en forme de discours, pour toutes les époques, circonstances et situations de la vie domestique et civile: traduites par MM. *Monnard* et *Genice*, d'après l'ouvrage allemand intitulé : *Stunden der Andacht.* in-8. Chez *Treuttel et Würtz.* 1830. Numéro I.

Les *Méditations religieuses* paraîtront par livraisons successives de un ou de plusieurs numéros. Il en sera distribué une livraison chaque semaine, à dater de janvier 1830. Le prix de la souscription est fixé à 5 fr. pour douze numéros rendus francs de port par toute la France. Le premier numéro contient la préface sur le but et l'usage de ce livre. — Première méditation. Le jour de l'an.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Voyage autour du monde, exécuté par ordre du roi sur la corvette de S. M. *la Coquille*, commandée par le capitaine *Duperrey.* 6 vol. in-4. avec 376 planches in-fol. Chez *A. Bertrand.* Livr. XIV. 12 fr.

Contenu : *Zoologie.* 1° *Mollusques :* Poulpe blanc. — Calmar d'Oualan. — Onychoteuthe.—Sepioteuthe de Lesson.

—Firole adamastor. — Firole placenta. —Ptérosome aplati.—2° *Poissons* : Atherine des Malouines. Less. — 3° *Crustacées* : Ocypode de d'Urville. — Gelasime de Duperrey. — Serre du gelasime semblable. — Trapésie cymodoce. — Grimotée sociale.—Porcelaine violette. — Alphée de Lottin. — Texte, t. I, 2e partie, feuilles 77 à 82.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par *F. Mazois*, architecte. Ouvrage continué par M. *Gau*. in-fol. Chez *F. Didot frères*. Livr. XXVIII. 20 fr.

Contenu : Vue du Forum, mesures publiques et détails.

Galerie du Luxembourg, des musées, palais, châteaux royaux, contenant les principaux tableaux de l'Ecole française depuis David, publiée sous la direction de M. *Liébert*. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. VIII. 20 fr.

Contenu : Pierre-le-Grand, d'après *Steuben*. — Le Rêve du bonheur. — La duchesse de Montmorenci, pleurant son époux.—Ajax (inédit) d'après *Garnier*.

Voyage autour du monde, fait sur *l'Uranie* et la *Physicienne*. Par M. *de Freycinet*. 8 vol. in-4, avec 4 atlas, composés de 348 planches dont 117 coloriées. in-fol. Chez *Pillet aîné*. Livr. XI de la botanique et XV de la partie historique. 14 fr. chaque.

Contenu : *Botanique* : *Aspidium*. — *Bletia angustifolia*. — *Nervilia aragoana*. — *Fieldia lissochiloïdes*. — *Luisia teretifolia*.—*Dendrobium mirbelianum*. — *Trichinium obovatum*. — *Mirmecodia inermis*. — *Mirmecodia echinata*. — *Labichea cassioïdes*.— *Historique* : Agagna. Ile Guam : Occupations domestiques. — Ruines de colonnes antiques vues sur l'ile Tinian.—Lépreuses de l'ile Guam. — Divers objets à l'usage des anciens habitans des Mariannes. — Iles Mariannes : Architecture ancienne et moderne. — Cartes des îles Malouines.

Vues pittoresques des vieux châteaux de l'Allemagne : (le grand duché de Bade), d'après les dessins originaux de *Max. Ring*, avec texte historique et descriptif. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. II. avec 4 pl. (De la vallée de Kintzig au Mein.)

Les plus beaux Edifices de la ville de Gênes et de ses environs. Par *P. Gauthier*. in-fol. Chez *Didot aîné*.

Le Rhône. Description historique et pittoresque de son cours depuis sa source jusqu'à la mer. Par *Sauvan*. in-4. Chez *Ostervald*. Livr. II. avec 8 pl.

Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'Histoire de France. Par le comte *Horace de Viel-Castel*. in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71. Livr. XVIII. avec 5 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Le Jugement dernier, de *Michel-Ange*. Par *Guillemot*. in-fol. Chez l'*auteur*, rue de l'Ouest, n. 14. Livr. III.

Manuel du peintre en miniature, à la gouache et à l'aquarelle. Par *de L****. in-12. Chez *Delarue*. 3 fr.

POÉSIES.

Ebauches poétiques. Par *J. Thompson*. in-8. *Imp. de Coniam*.

Essais poétiques. Par Mme *Victorine Blanchard*. in-8. Chez *Delaunay*.

Irène et Edmond, ou la Délivrance des esclaves chrétiens; poëme en quatre chants. Par *le Payen de Flacourt*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*.

Poésies. Par *Fidèle Delcroix*. in-18. Chez *Dentu*. 4 fr.

Essais poétiques. Par *Guichon de Grandpont*. in-8. Toulon.

Mes momens perdus. Recueil de poésies françaises et provençales. Par *Pierre Bellot*. in-12. avec pl. Marseille.

Poésies choisies de Goldsmith; traduites en vers français par *Fr. Guide*. in-18. Chez *Fayolle*.

ROMANS.

Edith, nouvelle française. Par Mme de ***. in-12. Chez *Bréauté*.

Le Puritain d'Amérique, ou la Vallée de *Wish-ton-wish*; roroman américain. Par *Cooper*. Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Ivan Wyjighine, ou le Gil Blas russe. Par *Thadée de Bulgarine*; trad. du russe par *Ferry de Pigny*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 16 fr.

Philotée, ou la Famille grecque, histoire morale, ornée de la Galerie des hommes illustres qui ont concouru avec le plus de zèle et de bravoure à préparer l'indépendance de la Grèce, etc. Par *F. Caubet*. 2 vol. in-12. Chez *Renduel*.

Devereux. Par l'auteur de *Pelham* et de *l'Enfant désavoué*. Trad. de l'angl. par *J. Cohen*. 4 vol. in-12. Chez *Mame*. 12 fr.

La Fille du vieux chanteur, anecdote du règne de Louis XII, pour faire suite au *Château d'Amboise en Touraine*. Par *Théodore Gibertou*. in-12. Chez *Delaunay*.

THÉATRE.

Le Voyage de la Mariée; imitation contemporaine de la *Fiancée du roi de Garbe*, en cinq tableaux, mêlés de couplets. Par *Adolphe de L.*, etc. in-8. *Vente*. (Th. des Variétés).

Astolfe, ou la Fortune au bout du monde; drame héroï-comique en quatre actes et en vers. Par l'auteur du *Marquis Tulipano*. in-8. *Fayolle*.

Le Bandit; pièce en deux actes, mêlée de chants. Par MM. *Théaulon, Saint-Laurent*, etc. in-8. Faubourg Poissonnière, n. 1. 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés).

Les deux Raymond, ou les Nouveaux Ménechmes; roman en six chapitres. Par MM. *Victor Ducange, Brisset* et *Ruben*. in-8. *Quoy*. 1 fr. 50. (Th. de la Porte-Saint-Martin).

LITTÉRATURE BIBLIQUE.

Jéhovah; dissertation théologique et littéraire, où l'on démontre que le nom de Dieu a été connu

d'un grand nombre de peuples, long-temps avant Jésus-Christ, et qu'il se rapporte essentiellement à la Trinité. Par l'abbé *G. P. L.* in-8. de 36 pages. Chez *Tilliard père et fils*.

« Il faut reconnaître en Jéhovah, dit l'auteur, trois hypostases ou personnes divines, dont la première se nomme *Père*, parce qu'elle est génératrice et innascible, ou génératrice sans avoir été engendrée; dont la seconde se nomme *Fils*, parce qu'elle procède de la première, par filiation, ou qu'elle en est engendrée; et dont la troisième se nomme *Saint-Esprit* (ou *Saint-Souffle*), parce qu'elle procède du Père et du Fils, comme d'un seul principe, sans génération, par une spiration active et passive, qui ne fait des trois qu'un tout identique. Ainsi ces trois personnes sont consubstantielles, c'est-à-dire qu'elles ont une seule et même nature dans une circum-incession parfaite. » — Débrouillez cette généalogie! Nous pensons que beaucoup de bons chrétiens ne liront cette dissertation que pour *memendo*.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. Par MM. *Saulnier fils, Dondey-Dupré fils*, etc. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Octobre. Novembre.

Contenu : ***Des maisons de jeu en France et en Angleterre.*** (***Westminster Review***). « Jouer n'est pas un vice. Hasarder l'argent qui m'appartient, le dilapider même, ce peut être folie; mais crime! Pourquoi le mal que je me fais à moi-même, la blessure que je me porte, la faute que je dois seul me reprocher, pourquoi en faire un délit spécial contre la société? » L'auteur combat cette assertion, et, après avoir tracé d'après nature le tableau hideux des maisons de jeu de Paris et de Londres, il conclut : 1° Que nul gouvernement ne doit permettre l'établissement des maisons de jeu; 2° que nul gouvernement ne doit accorder à ces maisons une sanction même partielle et momentanée; encore moins prélever une taxe sur leurs produits, et leur concéder sa protection à ce prix; 3° que tout gouvernement doit les prohiber sous les peines les plus sévères; et que cette prohibition sera toujours bienfaisante, quand même, comme en Angleterre, la connivence de quelques puissans avec les joueurs, les escrocs et les banquiers, en ferait des lieux privilégiés, où les classes supérieures et les classes infimes auraient seules le droit et l'audace de pénétrer. — ***Influence des limites naturelles des empires sur leur stabilité et leurs destinées.*** (***American Journal of sciences and arts. Edinburgh philosophical Journal***). — ***L'opticien Frauenhofer.*** Notice sur sa vie et ses ouvrages. Il a composé plusieurs traités d'astronomie et d'optique, très-savans, et construit le télescope magnifique de l'observatoire de Dorpat, dont l'objectif est de neuf pouces. — ***Voyage sur le Maragnon ou fleuve des Amazones.*** (***Monthly Review***). Article fort intéressant, mais non susceptible d'analyse. — ***Suicide indien.***

(*North American Review*). Conte sentimental. — *Comment se fait un journal. Scènes quotidiennes.* (*Sharpe's London Magazine*). L'action se passe au fond du sanctuaire de la rédaction d'un grand journal politique, littéraire, etc. Les interlocuteurs sont : l'éditeur, le prote, le docteur Bubale, et quelques autres personnages. La critique pourrait s'appliquer aussi à plusieurs journaux français.—*Le comte de Strafford, anecdote du règne de Charles I.* (*Extractor*). —*Le Pique-Nique, ou Préparatifs pour le plaisir.* (*New monthly Magazine*). Tableau des mœurs anglaises. — *Caractère de notre époque.* (Extrait d'*Edinburgh Review*). Si nous voulions caractériser notre âge par une seule épithète, dit le journaliste, nous ne le nommerions pas un âge héroïque, religieux, philosophique ou moral; mais un âge mécanique, car c'est là ce qui le distingue entre tous les autres. C'est l'âge des machines, dans les acceptions diverses de ce mot; l'âge qui, avec toutes les forces concentrées, enseigne et pratique le grand art d'adapter les moyens au but. Rien ne se fait plus directement et à la main, mais par des lois et des combinaisons savantes. On a, pour les simples opérations, quelque méthode abrégée, quelques instrumens expéditifs. Les procédés anciens sont tombés en désuétude. On poursuit l'artisan dans tous les ateliers, et on le remplace par des ouvriers inanimés, plus expéditifs et plus robustes... Tout s'exécute par des appareils compliqués et préétablis. C'est ainsi que nous avons des machines pour l'éducation : des machines lancastriennes, hamiltoniennes, des moniteurs, des cartes, des emblèmes..... Nous avons des machines religieuses de toutes les sortes. Nos sociétés bibliques se gouvernent et prospèrent par des voies mondaines, en quêtant de l'argent, en fomentant des vanités, en chicanant, en se prônant, en intriguant. Il en est de même ailleurs. » —*Les restes de Lucrèce Davidson.* (*Quarterly Review*). Histoire d'une jeune fille, morte à dix sept ans, lorsque le génie le plus précoce et une beauté rare paraissaient devoir lui assurer le plus brillant avenir.—*Déclaration de la Revue d'Edinbourg sur le ministère français du 8 août.* « Il importe à tout Anglais qui aime sa patrie, soit qu'il en considère l'honneur ou les intérêts matériels, de décréditer cette opinion répandue dans toute l'Europe continentale, que le gouvernement anglais s'est servi de son influence pour la formation de l'absurde et incompréhensible ministère constitué en France le 8 août. Qu'il ait désiré qu'un changement s'opérât dans la précédente administration, cela peut être; mais nulle personne sensée ne pouvait faire des vœux pour le changement qui a eu lieu. » — *Esquisses d'un voyageur en Russie. N° I. Ce que c'est que la justice et la police russes.* (*New monthly Magazine*). Tableau effrayant de la juridiction moscovite.—*Souvenirs de l'Italie. N° XIII. Le quartier des juifs à Rome.* (Même journal). La colonie juive est la portion la plus industrieuse de Rome. Quelques-uns de ces marchands d'habits, qui semblent posséder à peine les premières nécessités de la vie, ont si bien tiré parti de leur petit commerce, que les plus voluptueux et les plus magnifiques prélats dépendent d'eux. — *Superficie, population et terres cultivées des divers états et territoires des Etats-Unis.—Les deux Sœurs.* (*Extractor*). Conte fort intéressant. — *Le Chaperon.* Particularités de la vie anglaise. (*New monthly Magazine*).—*Scènes de la guerre de la Péninsule.* (*Polar Star*). — *Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, etc.*

Revue encyclopédique, etc. in-8. Au bureau, rue d'Enfer, n. 16. Octobre. Novembre.

Contenu : Mémoires : Du Niger, du fleuve de Timbouctu, de son embouchure, et de la communication des grands fleuves d'Afrique; par *Chauvet.*

— De l'état actuel de l'Angleterre; par *de Montvéran*. — Analyses. — Bulletin bibliographique, contenant l'annonce de 76 ouvrages français et étrangers. — Considérations générales sur la nation et l'importance de la philosophie positive; par *Aug. Comte*. — Réflexions sur l'improvisation appliquée aux discours des princes.—Nouvelles scientifiques et littéraires, etc.

Revue française. in-8. Chez *Alex. Mesnier*. Novembre.

Contenu : Analyse des ouvrages suivans : Histoire de l'Italie de 1789 à 1814; par *Botta*. De l'administration du royaume d'Italie; par *Coraccini*. De l'administration financière du royaume d'Italie; par *Pecchio*.—Le Puritain d'Amérique; par *F. Cooper*. — *Magnalia Christi americana*. (Histoire ecclésiastique de la Nouvelle-Angleterre; par *Mather*). — *A complete History*, etc. (Histoire complète du Connecticut; par *B. Trumbull*).—De la nécessité d'augmenter les forces militaires de la France; par *Marbot*. De l'esprit militaire en France; par *Max. Lamarque*. Mémoire sur l'organisation de la force militaire en France.—Traité du droit pénal; par *Rossi*. — *Historia eclesiastica y seglar*, etc. (Histoire ecclésiastique et civile de la cité de Guadalaxara; par *Nunez de Castro*). *Cronicos de los reyes*, etc. (Chroniques des rois de Castille; par *Lopez de Ayala*). *Cronica de los reyes*, etc. (Chronique des rois catholiques D. Fernand et dona Isabelle; par *Hernando del Pulgar*). — Esquisse de la Basse-Nubie; par *Lenormant*. — Mémoires sur les campagnes des armées du Rhin, etc., de 1792 jusqu'à la paix de Campo-Formio; par le maréchal *Gouvion Saint-Cyr*. — Ulysse-Homère, ou le véritable auteur de l'Iliade et de l'Odyssée; par *Constantin Koliades*. — Des sermonaires des 15e et 16e siècles. (Trois ouvrages).—Revue sommaire de 22 autres ouvrages, tous nouveaux.

Le Temps. Journal des progrès politiques, scientifiques, littéraires et industriels. in-fol. grand format. On souscrit chez *Jacques Coste*, rue de la Paix, n. 7. Prix de l'abonnement pour 6 mois, 40 fr.; pour un an, 80 fr.

Ce journal se compose de plusieurs divisions : Bulletin législatif; travaux parlementaires; bulletin politique; bulletin départemental; bulletin de Paris; le monde et les salons; économie sociale; bulletin bibliographique; enquête commerciale; bourse de Paris; feuilletons scientifique, littéraire, dramatique, musical; cours publics; beaux-arts, etc., etc.

ÉTUDE DES LANGUES.

Manuel des phrases françaises et anglaises, contenant aussi un vocabulaire de substantifs, adjectifs, verbes, adverbes, etc., etc., pour servir d'introduction à l'étude de la langue. Par *P. Sadler*. in 18. Chez *Truchy*. 1 fr. 50.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

Requête présentée à LL. EE. MM. les ministres du roi par la commission d'enquête de la librairie de Paris, (composée de MM. Würtz, Delaunay, Sautelet, Bossange père, Hector Bossange, Verdière, J. Renouard, Brissot-Thivars, A. Bertrand, Levrault, A. Bossange, Ch. Barrois, Cotelle, Gabon et Rey.) in-4. *Impr. de Firmin Didot*.

Nous saisissons avec empressement l'occasion de parler d'un écrit qui honore les auteurs. Concision, clarté, principes, raisonnement, et pardessus tout un désintéressement qu'on n'a pas rencontré, malheureusement, dans les réclamations de toutes les branches de

l'industrie nationale, et qui distingue éminemment la requête de la commission d'enquête de la librairie. Cette commission a fixé son attention sur les trois objets qui lui ont paru exercer le plus d'influence sur la prospérité e décadence de la librairie : 1° le système des douanes; 2° les brevets exigés pour exercer la profession de libraire ; 3° enfin, l'état de la législation concernant les propriétés littéraires. Elle demande peu de chose au système des douanes ; elle désire l'application des principes éternels de la liberté indéfinie dont jouissent presque toutes les professions industrielles : l'abolition du privilége, conséquemment des brevets de libraires ; enfin, elle réclame des lois qui fixent la législation flottante de la propriété littéraire. *Relativement aux douanes*, la liberté d'exportation généralement reconnue, la vraie, la simple, est aujourd'hui la *meilleure*, en tout et partout, dans l'action du commerce de la librairie comme dans tous les autres. Pourquoi n'admettrions-nous pas les productions de l'étranger comme il reçoit les nôtres? les assujétir à des droits, n'est-ce pas nuire aux progrès que notre langue et notre littérature a faits, et qu'elle peut faire encore? n'est-ce pas contribuer nous-mêmes à diminuer la portion d'influence, scientifique et littéraire, que peut procurer à la France l'habitude prise par les étrangers d'y faire juger leurs productions et de se servir de notre langue? n'est-ce pas priver le commerce d'un moyen d'échange, qui ne peut être qu'à l'avantage de notre propre fabrication? La commission propose la rédaction de quatre articles : le premier, prohibitif et conservateur de la propriété ; le second, protecteur, mais sans exclusion ni injustice de la librairie française ; le troisième admettrait à la condition du simple droit de balance tous les produits des presses étrangères, moins les contrefaçons, dont la commission demande la répression par des moyens politiques, réciproquement employés par les gouvernemens contre les pirates littéraires qui dépouillent l'auteur et l'éditeur. Un seul de ces *écumeurs*, à Bruxelles, en 1825, 1826 et les six premiers mois de 1827, a fabriqué 318,615 volumes, la plupart du domaine privé de la France, dont la valeur s'élève à 1,183,315 francs. — La commission réclame encore l'exercice mieux entendu et moins acerbe des douaniers, et de faciles améliorations qu'exigent les formes actuelles et l'intérêt bien senti du gouvernement.—Ensuite la commission attaque l'existence des brevets de libraires, comme incompatible avec la sécurité et les développemens de la librairie. Ce commerce, comme tous les autres, refuse et rejette la protection du privilége ; l'état actuel de la législation se refuse à l'admettre. Lisez dans la requête les raisonnemens et les argumens péremptoires qui réclament pour tous la liberté, et qui établissent que de cette liberté indéfinie résulte la sécurité même que le gouvernement croyait voir dans le privilége.— Passant à l'examen de la question relative à *la* propriété littéraire, la commission, après un coup-d'œil rapide sur la législation ancienne et moderne, ne trouve rien de bien rassurant pour les auteurs et leurs héritiers ; elle demande qu'en rapportant toutes les dispositions précédentes, la loi garantisse à l'auteur de tout ouvrage inédit de sciences, de littérature et de beaux-arts, imprimé pour la première fois en France, ou à son cessionnaire, le droit exclusif de le publier par la voie de l'impression, de la lithographie, du dessin, de la gravure, et pendant toute la durée de la vie de l'auteur, et *vingt-cinq ans* après sa mort. Ce premier article est suivi de onze autres, tous en faveur des auteurs et traducteurs. Enfin la commission se permet de penser qu'il appartient au gouvernement du roi de donner un grand et honorable exemple, en proclamant que *la France respectera et protégera les propriétés littéraires de toutes les nations dont les gouvernemens pro-*

tégeront, à un égal degré, dans leur pays, les propriétés littéraires françaises. Il n'y a pas le moindre doute que, si le gouvernement se décide à s'occuper des améliorations réclamées par le commerce et l'industrie, la librairie n'obtienne facilement toutes celles que la commission a justement réclamées par sa requête.

ALMANACS pour 1830.

Almanac des Dames. in-16. avec gravures. Chez *Treuttel et Würtz.*

Cet almanac, dont l'origine remonte à un grand nombre d'années, a toujours été accueilli avec faveur; son succès est depuis long-temps assuré. Celui de 1830 contient, comme les précédens, un choix de poésies de nos poètes favoris, et quelques morceaux en prose. Les poésies sont de MM. Ancelot, Andrieux, Charles-Malo, Châteaubriand, Chauvet, Casimir Delavigne, Denne Baron, madame Desbordes-Valmore, Alex. Dumas, mademoiselle Delphine Gay, Léon Halevy, Victor Hugo, A. Jullien, de Lamartine, A. Montémont, Pons de Verdun, la princesse de Salm, Alex. Soumet, madame Tastu, etc., etc. Les gravures, exécutées par M. *Delvaux*, représentent : Didon, d'après *Guérin*. — Endymion, d'après *Girodet*. — La Quête au bal, d'après *Ribault*. — Galilée, d'après *Laurent*.—Vue d'un palais d'Italie, d'après *Robert*. — Le portrait de madame de Motteville, et celui de madame de Duras.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société royale et centrale d'agriculture de Paris. Prix proposés pour 1830 : 1) Pour la rédaction de mémoires ou instructions destinés à faire connaître aux agriculteurs quel parti ils pourraient tirer des animaux qui meurent dans les campagnes, soit de maladie, soit de vieillesse, ou par accidens. — 2) Pour la construction de la meilleure machine à bras, propre à battre et à vanner le blé, avec la plus grande économie, de manière à donner, avec la même dépense, un produit d'un quart au moins en sus de celui qu'on obtient par le battage au fléau, lequel est évalué à 150 kilogr. de blé vanné, par jour, pour le travail de chaque batteur en grange.—3) Pour le percement des puits forés, suivant la méthode artésienne, à l'effet d'obtenir des eaux jaillissantes, applicables aux besoins de l'agriculture.

Société industrielle de Mulhausen. Prix remis au concours. 1) Pour un moyen prompt et facile de déterminer comparativement la valeur d'une garance à une autre. — 2) Séparer la matière colorante de la garance, et déterminer ainsi la quantité qu'un poids donné en contient.— 3) Mémoire sur les causes de l'inflammation spontanée des cotons gras. — 4) Le meilleur traité sur le blanchiment des toiles de coton. — 5) Le meilleur traité sur la fabrication du rouge d'Andrinople. — 6) Pour le blanchiment à la chaux, sans autre alcali.—7) Analyse complète de la bouse de vache. — 8) Mémoire faisant connaître, par des expériences exactes, le rôle que jouent, dans la teinture en bleu d'indigo sur coton, les matières autres que la matière bleue (comme la matière brune et la matière rouge de Berzelius), et si ces substances y sont nécessaires ou nuisibles, ou bien si l'une ou l'autre d'entre elles est indispensable pour produire une couleur bleue solide et éclatante.— 9) Découverte ou introduction d'un procédé utile à la fabrication des toiles peintes. — 10) Invention d'un templet mécanique. — 11) Mémoire sur la filature de coton des nos 80 à 180 métriques. — 12) Invention d'une machine propre à ouvrir et éplucher toute espèce de coton en laine sans le détériorer, et remplaçant avantageusement le battage et l'épluchage à la main et le batteur éplucheur. — 13) Procédé consistant à tremper les collets des broches en fin pour mull-jennys, sans

tenir à leur parfaite rondeur. — 15) Fabrication des cylindres cannelés en fer trempés en paquet, à l'usage des filatures, et dont le prix n'excéderait pas d'un tiers celui des cylindres en fer ordinaire. — 15) Fabrication et vente de nouveaux tissus en coton. — *Prix proposés pour* 1830. 16) Production d'une couleur bleue, plus solide à l'air, au chlore, aux acides et au savon, que celle de l'indigo cavé, et qui ait au moins la même vivacité. — 17) Production d'une couleur jaune, plus solide à l'air, aux acides et aux alcalis, que celle de la gaude, du quercitron, du chromate de plomb, et qui ait le même degré de vivacité. — 18) Analyse exacte et bien détaillée de la noix de galle noire, de la noix de galle blanche, du bablah, du sumac de Sicile et du sumac français. — 19) Invention d'un thermomètre exact, simple, peu fragile, pouvant être adapté sans inconvénient aux caisses de teintures à la vapeur, en usage aujourd'hui dans les fabriques de toiles peintes, et dont le prix ne dépasse pas 40 francs. — 20) Invention d'un instrument ou d'une méthode simple pour déterminer d'une manière prompte et exacte l'épaisseur d'une couleur ou d'un mordant destiné à l'impression au rouleau. — 21) Description des principaux moyens employés jusqu'ici à dégorger les toiles. — 22) Analyse complète de l'huile tournante décomposée en ses premiers principes immédiats. — 23) Mémoire faisant connaître quelle est la meilleure proportion entre la hauteur et le diamètre d'une cheminée, sous le rapport de l'efficacité du tirage et sous celui de l'économie, tant du combustible que de la construction. — 24) Mémoire sur l'utilité économique des appareils chargeurs de houille ou fumivores, déduit d'expériences et d'observations positives. — 25) Pour celui qui construira et mettra en train, dans le département du Haut-Rhin, le premier assortiment de machines à préparer et filer le lin et le chanvre, susceptibles de fournir de bons produits. — 26) Pour une amélioration importante, introduite dans quelque branche que ce soit, manufacturière ou agricole, du département du Haut-Rhin. — 27) Introduction d'une nouvelle industrie dans ce département. — 28) Mémoires sur les industries à améliorer ou à introduire dans le département. — 29) Application nouvelle des produits naturels du département. — 30) Description géognostique et minéralogique d'une portion du département. — 31) Découverte de nouvelles mines ou minières susceptibles d'exploitation.

Académie des sciences. Séances du 19 octobre au 9 novembre 1829. Observations faites par M. *Robineau Desvoidy* sur des vipères. — Rapport sur un mémoire de M. *Baudelocque neveu*, intitulé : Du broiement de la tête de l'enfant, mort dans le sein de sa mère, nouveau procédé pour terminer l'accouchement laborieux. — Rapport sur deux jumeaux, Siamois, nés attachés ventre à ventre, et destinés pour la France. — Rapport sur un mémoire de M. *Elie de Beaumont*, relatif à quelques-unes des révolutions de la surface du globe. — Rapport sur les travaux de MM. *Quoy* et *Gaymard*, zoologistes de l'expédition commandée par le capitaine *d'Urville*. (Ces savans ont rapporté des collections considérables d'animaux parfaitement conservés, dont les dessins forment une collection de 525 planches in-4.) — Rapport sur un mémoire de M. *Robiquet*, concernant le principe colorant de l'orseille. — Mémoire de M. *Becquerel*, intitulé : Des sulfures, iodures et bromures métalliques. — Expériences de M. *Sérullas* sur l'iodate acide de potasse, etc. — Rapport sur les expériences faites par le chevalier *Aldini* pour soustraire les sapeurs-pompiers à l'action des flammes. — M. *Billaudel* présente une mâchoire palæothénium, trouvée dans les argiles plastiques. — M. *Cuvier* présente une mâchoire inférieure de lophiodon, trouvée dans le calcaire grossier à Nanterre. — M. *Dureau Delamalle* présente des os fossiles, trouvés avec de

grandes dents de squale, dans un terrain de Falliun.

Académie de médecine. Octobre. Affaire Hélie. — Commission d'Egypte. — Oblitération de la veine cave. — Phytologie. — Remèdes secrets. — Fracture de la jambe. — Instrument de M. Rigal. — — Salicine. — Gelée de lichen, etc.

ANNONCES.

On annonce à Marseille une nouvelle méthode pour apprendre en six leçons les 49,000 mots dont se compose la langue française. L'auteur de cette méthode, appelée *Technicographie instantanée*, est M. *Edouard de Puycousin*.

Le Tocsin du commerce, journal administratif de renseignemens et de garanties. in-fol. Rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 34.

Ce journal sera d'une grande utilité pour le commerce; il donnera des renseignemens sur la solidité des maisons de commerce; la liste générale des protêts; les jugemens du tribunal de commerce; des notes sur les manœuvres frauduleuses, etc., etc. Il paraîtra tous les cinq jours, à dater du 1[er] decembre 1829. Le prix de l'abonnement pour six mois est de 18 fr.

Œuvres complètes de M. le vicomte de Châteaubriand, publiées par M. le marquis *de Fortia*. 45 vol. in-12.

Tout ce que renferme la première édition, de 1826, en 38 volumes in-8°, se retrouvera dans celle-ci, avec des additions assez considérables, tant de l'auteur que de l'éditeur; le tout classé dans un ordre plus convenable. Les livraisons se succéderont rapidement. La première, composée de deux volumes, est en vente. Les suivantes, de trois volumes chacune, paraîtront de deux en deux mois. Le prix de chaque volume est de 3 fr. 50 c. pour les souscripteurs aux Œuvres complètes, et de 4 fr. pour les personnes qui ne voudraient acquérir qu'un ou plusieurs ouvrages séparés. On souscrit chez *Fournier jeune*, rue de Seine, n. 14. La souscription est ouverte jusqu'au 1[er] mars prochain (1830).

Œuvres complètes de Buffon, avec les suites par Lacépède; précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de Buffon. Par M. le baron *Cuvier*. Nouvelle édition, ornée d'un beau portrait et d'environ 400 planches, gravées par les meilleurs artistes, d'après les dessins de *Prêtre*.

L'ouvrage complet formera 80 volumes, ornés de 400 figures, et sera publié par livraison d'un volume de texte et d'un cahier de cinq planches. Il paraîtra une livraison le samedi de chaque semaine. Prix: 12 sous le volume, et 6 sous le cahier de planches.

On souscrit chez *Lecointe*.

Isographie des hommes célèbres, ou Collection de fac-simile de lettres autographes et de signatures.

Lors de la publication du prospectus de l'Isographie, les éditeurs, ne connaissant pas les richesses qu'ils auraient à exploiter, et ne voulant pas se voir dans la pénible obligation de donner, pour remplir leur cadre, des lettres de personnages d'un intérêt trop secondaire, ont annoncé que cet ouvrage se composerait d'une ou de deux séries, et qu'ils ne s'engageaient qu'à la publication d'une seule série de vingt livraisons. Près d'atteindre ce but, les éditeurs ont vu qu'ils étaient loin d'avoir offert au public, des lettres de tous les personnages qui sont dignes de piquer sa curiosité ou de mériter son intérêt. Les correspondances qu'ils sont parvenus à établir, et la bienveillance même de plusieurs de leurs souscrip-

teurs, ont établi le cercle des richesses dont il leur est permis de disposer. S'ils s'arrêtaient en ce moment, ils laisseraient sans emploi beaucoup de documens précieux, qui sont arrivés tardivement en leur pouvoir, et beaucoup d'autres qui n'y sont pas encore, mais qu'ils ont la certitude d'obtenir. On s'étonnera peut-être aussi de ne pas voir figurer dans les premières livraisons de l'Isographie des personnages dont il semble qu'on ait dû trouver aisément de l'écriture. Le motif de ce retard a toujours été fondé sur l'espoir que l'on avait de se procurer des pièces plus intéressantes que celles que l'on possédait, et par conséquent plus dignes d'être présentées aux souscripteurs. Ces considérations ont déterminé les éditeurs à continuer la publication de l'Isographie. Cependant ils ne donneront pas un aussi grand nombre de livraisons qu'ils l'ont déjà fait, et ils s'engagent même à ce que cette seconde série ne dépasse pas dix livraisons. Les nouvelles livraisons ne paraîtront que de deux en deux mois, afin d'avoir plus de facilité pour faire venir des pays étrangers les calques qu'on prend maintenant dans divers établissemens publics et dans plusieurs collections particulières. Lorsque l'ouvrage sera terminé, on fera paraître quelques livraisons de copies des lettres difficiles à lire. Comme il reste encore quelques exemplaires de la première série, les personnes qui voudraient y souscrire pourront retirer une livraison chaque mois. Le succès de cet ouvrage, accueilli dans toute l'Europe, dispense les éditeurs de donner au public de nouvelles assurances sur le zèle et le soin qu'ils mettront dans la suite de leur publication. Ils croient devoir rappeler qu'aucun *fac simile* ne se vend séparément. Une table alphabétique et une table chronologique seront publiées à la fin de l'ouvrage, ainsi que la liste des souscripteurs. Les conditions de la souscription restent les mêmes que pour la première série.

Chaque livraison coûte 6 francs. On souscrit chez *les éditeurs*, rue du Helder, n° 13, et chez *Treuttel et Würtz.*

Nouveau Manuel complet pour les aspirans au baccalauréat ès-lettres. Par M. *Dessables.*

M. Dessables est connu par le grand nombre d'élèves que, depuis 15 ans, il a fait admettre au Baccalauréat. Sollicité de toutes parts, il s'est déterminé à donner un nouveau Manuel, qui paraîtra incessamment. Dans un ouvrage de ce genre, trois choses sont essentielles: la précision, l'exactitude et la clarté; l'auteur aura donc atteint son but, si ces trois qualités se trouvent réunies dans son Manuel. Jusqu'ici l'histoire, dans presque tous les Manuels, a été écrite d'une manière un peu confuse; on a entassé les faits les uns sur les autres, et l'on a formé des masses qu'il n'est pas toujours facile de débrouiller. M. Dessables, au contraire s'est appliqué à détacher ces faits, à les séparer, et à présenter en général l'histoire sous un point de vue qui en rendît l'étude plus facile. Il n'a pas apporté moins de soins à éviter toute erreur dans les dates et dans la succession des temps et des événemens. On convient généralement que dans ces mêmes manuels la majeure partie des questions relatives à la philosophie sont noyées dans des digressions inutiles qui en rendent l'intelligence difficile. M. Dessables s'est contenté de donner des réponses claires et précises pour toutes les questions qui peuvent être faites aux aspirans. Afin de rendre plus intelligibles ses définitions, qu'il a tirées des meilleurs auteurs, il s'est servi d'expressions simples, et de tournures de phrases naturelles, qu'on peut comprendre au premier coup-d'œil. Enfin, il n'a rien négligé pour éviter les erreurs dans lesquelles sont tombés ses prédécesseurs, et pour donner à son Manuel toute la perfection dont un ouvrage de ce genre est susceptible. Ce Manuel offrira un très-grand avantage, c'est que, tenant le

milieu entre les autres Manuels, qui, généralement, sont trop longs, et les *memento*, qui sont trop courts, il ne contiendra que ce qu'il faut savoir pour se présenter à l'examen du Baccalauréat.

On trouvera ce Manuel chez *Gallois,* et chez M. *Dessables,* rue d'Enfer, n° 6.

La Seine depuis sa source jusqu'à la mer; vues dessinées d'après nature, et lithographiées par MM. *Bichebois* et *Sabatier*, avec texte historique et descriptif, par M. *Ad. de la Villette*, et une carte de son cours. Ouvrage dédié à M. le comte Chabrol de Volvic, conseiller d'état, préfet du département de la Seine, etc., etc. Publié par *Noel aîné et fils*, éditeurs.

Nous connaissons l'Italie, l'Ecosse, la Suisse; on s'est attaché, jusqu'à ce jour à reproduire les beautés pittoresques des sols étrangers; la France seule est négligée. A en juger par l'oubli dont elle est l'objet, on pourrait la croire bien maltraitée de la nature, tandis qu'au contraire elle offre, à quelques regards plus observateurs, la réunion de tous les sites qu'une sorte de préjugé porte à aller admirer dans les autres pays. C'est donc une idée heureuse qu'on pourrait même appeler nationale, que celle de présenter aux yeux des amateurs le cours de la Seine, retracé fidèlement dans ce qu'il offre de sites remarquables. Quels aspects neufs et délicieux, sur ces rives qui réunissent aux charmes d'une nature à la fois brillante et variée l'attrait si piquant de de la nouveauté, où toutes les villes se succèdent, chacune avec les beautés pittoresques qui la décorent, avec l'intérêt des souvenirs historiques qui s'y rattachent! Châtillon, fameux par le congrès de 1814; Montereau, dernier théâtre de notre gloire militaire! Paris, étalant le luxe de ses dix-neuf ponts, de ses quais si beaux qu'embellissent à l'envi tous ses monumens; Saint-Cloud, Saint-Germain apparaissant au milieu de leurs riches ombrages; les Andelys, couronnés des ruines romantiques du Château-Gaillard; Rouen, déployant le panorama de sa riante vallée; l'Océan, refoulant la Seine à Quillebeuf, et le fleuve devenu mer à Honfleur, contrastant avec le faible ruisseau qui coule à Chanceau; enfin, pour dernier tableau, le Havre, offrant le spectacle majestueux de son port, où flottent les pavillons de toutes les nations..... Cette énumération rapide peut donner une idée de l'ouvrage qui se recommande assez par lui-même; et rien n'est plus concluant en sa faveur que celui qu'on publie, en ce moment, sur le même sujet: preuve évidente de la concurrence à laquelle les idées heureuses dans les arts sont exposées en France; trop heureux quand on n'a pas, dans cette concurrence, à redouter l'accusation du plagiat. Notre ouvrage entrepris, comme on ne l'ignore pas, depuis long-temps, nous met à l'abri de toute espèce de reproches à ce sujet. Loin de suivre les sentiers battus jusqu'à ce jour, on a tout visité avec le soin le plus scrupuleux, et le choix des dessins a été déterminé plutôt par le désir de faire connaître au voyageur des sites véritablement dignes de fixer son attention, que de reproduire à ses yeux ceux qu'une habitude servile lui a toujours offerts. On a donné aux dessins un format assez grand pour qu'ils pussent, dans leur ensemble, faire concevoir une idée générale du pays, et ne pas offrir que la vue insignifiante de ces détails heureux que l'on rencontre partout. L'ouvrage sera publié en deux livraisons, chacune composée de 12 planches. En allant au-delà de 24, on aurait craint de le grossir sans lui donner plus d'intérêt. Quant au texte, on a cherché, par la forme variée des récits, à éviter autant que possible l'ennui presqu'inévitablement attaché à tous les ouvrages du genre descriptif.

La collection complète sera composée

de 2 livraisons de 12 vues chacune, imprimée sur beau papier demi-raisin. Le prix total sur papier de Chine et sur papier blanc indistinctement, est fixé à 48 fr. pris à Paris, et à 51 fr. franc de port pour toute la France. Pour paraître l'année prochaine : le Rhône, par les mêmes auteurs et éditeurs. On souscrit à Paris, chez *Noel aîné et fils*, éditeurs, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 6, et chez *Treuttel et Würtz*.

Nouveau Dictionnaire encyclopédique, à l'usage des gens du monde, ou Répertoire universel de toutes les connaissances nécessaires ou utiles dans la vie sociale, et relatives aux sciences, aux lettres, aux arts, à l'histoire, à la géographie, etc.; contenant l'explication de tous les termes techniques et usuels, avec des notices biographiques sur les personnages les plus célèbres, morts et vivans; d'après l'ouvrage allemand intitulé : *Conversations-Lexicon*, etc. Refondu et complété par une société de gens de lettres. 15 vol. in-8. Sous presse.

Après les longues agitations politiques et les guerres qui ont détourné une génération entière des études et des occupations paisibles, le besoin d'instruction s'est fait plus que jamais sentir dans tous les pays, et avec d'autant plus de force que le grand mouvement imprimé à l'esprit humain réclame évidemment, pour toutes les classes de la société, des connaissances plus étendues et plus variées. C'est pour satisfaire à ce besoin généralement éprouvé, que de nombreux recueils ont paru en Angleterre, en Allemagne et en France. Loin de nous la prétention d'en discuter le mérite! Mais il nous a paru qu'un seul excepté, dont nous parlerons tout à l'heure, aucun des ouvrages, quelque dignes d'estime qu'ils puissent être, n'était dirigé vers le but que nous nous proposons, celui d'offrir une instruction suffisante et facile pour tous ceux qui veulent apprendre, et des souvenirs utiles et agréables aux personnes déjà instruites. En effet, parmi tous ces recueils nationaux ou étrangers, les uns n'ont embrassé que certaines branches de l'arbre encyclopédique; les autres, traitant avec plus ou moins d'étendue, et sous des formes purement scientifiques, les matières choisies comme les plus importantes, ont été destinés plutôt à quelques classes de lecteurs, qu'à la généralité des esprits susceptibles de culture. L'ouvrage qui, par l'universalité de sa nomenclature, autant que par la concision, la clarté et l'élégance de la rédaction, nous a paru avoir le mieux rempli ce dernier objet, est le Dictionnaire encyclopédique qu'une réunion de savans et de littérateurs renommés de l'Allemagne a publié, il y a plusieurs années, sous le titre modeste de *Conversations-Lexicon* (Dictionnaire pour la conversation). Cet ouvrage réunit à peu près tout ce qu'un homme doit savoir pour ne rester étranger à aucune connaissance; aussi a-t-il été accueilli avec une bienveillance générale, attestée par le succès de sept éditions, qui ont paru à de courts intervalles, et dont chacune a reçu de nouveaux perfectionnemens. Nous avons pensé que si cette encyclopédie, en quelque sorte populaire, était naturalisée parmi nous, et appropriée aux besoins de la France suivant la différence des goûts, des mœurs et des études habituelles, nos compatriotes en retireraient les avantages que la nation allemande en a déjà recueillis. Nous avons cru qu'en contribuant à étendre dans notre pays le cercle des connaissances générales, un tel ouvrage y ferait pénétrer de plus en plus ce désir de savoir et cet amour des lettres, qui font faire chaque jour de nouveaux progrès à la civilisation. Cependant si notre intention est de puiser dans l'ouvrage allemand tout ce qu'il nous offre de richesses à exploiter, nous n'avons pas dû

nous astreindre à une simple traduction. En le prenant pour modèle, nous avons dû au contraire nous efforcer de l'améliorer encore. Des articles d'un intérêt trop local ne pouvaient convenir à la France. Nous leur avons substitué, soit des articles d'un intérêt plus réel pour nous, ou plus général, soit des sujets nouveaux qui ont échappé à l'attention des rédacteurs allemands, ou pour lesquels ils manquaient de renseignemens suffisans. Modifier, abréger, ou compléter au besoin leur travail, l'enrichir de tous les faits récemment connus, de toutes les découvertes nouvelles, c'était une tâche que nous devions nous imposer. Nous la remplirons avec un soin scrupuleux. Afin de marcher avec plus d'assurance dans cette carrière, nous avons demandé et obtenu le secours des talens que la voix publique nous désignait. Des articles originaux, nécessaires à la perfection de l'ouvrage, nous seront fournis par des écrivains qui appartiennent à l'élite des savans et des gens de lettres. En faisant entrer la biographie dans notre plan, nous devons restreindre notre choix aux personnages dont la renommée est consacrée par l'opinion unanime des contemporains, ou de la postérité. Les noms moins éclatans appartiennent aux recueils purement biographiques. Est-il besoin d'ajouter qu'une impartialité rigoureuse présidera à cette portion de notre travail? Quand on parle des personnes, la bienveillance est un sentiment naturel : il ne cède qu'au devoir d'être, avant tout, vrai et juste. Être fidèle dans le récit des faits, se montrer exempt de toute passion dans l'appréciation de la conduite et du caractère; tels sont les premiers devoirs du biographe : nous n'aurons jamais la pensée de nous y soustraire. Nous donnerons des soins particuliers à la géographie, science sur laquelle il est si nécessaire d'avoir des notions positives. Notre recueil présentera sur chaque branche des sciences, des lettres et des arts, des articles de détail que l'on regrette de ne point toujours trouver dans les ouvrages de ce genre. Quant à l'esprit général de l'ouvrage, il sera celui du dictionnaire allemand. C'est garantir de notre part un respect et un zèle sincère pour les principes et les institutions qui, en conservant et en perfectionnant l'ordre social, concourent aux progrès et au bonheur du genre humain. Lorsque nous nous sommes prescrit l'obligation de publier un recueil dégagé de tout appareil scientifique, sans toutefois être infidèle à la science, nous avons voulu offrir l'instruction sous des formes agréables, et la rendre accessible à tous; nous avons eu l'intention d'attirer vers elle les gens du monde, à qui les affaires et les plaisirs laissent trop peu de temps et de disposition pour des études suivies, et cette portion de la jeunesse qui, n'ayant encore reçu qu'une éducation purement littéraire, ne possède pas les connaissances pratiques devenues indispensables dans le commerce de la vie. Nous avons eu également en vue les intérêts de ce sexe auquel on s'occupe peut-être trop peu de donner une instruction solide, et qui, cependant est appelé à exercer une si grande influence sur le sort des générations naissantes. Exclues habituellement de l'étude des sciences par les devoirs mêmes qu'elles savent si bien remplir, les femmes trouveront, dans notre Dictionnaire encyclopédique, une instruction sans fatigue; il leur offrira les moyens de répondre aux questions multipliées de l'enfance, et de lui donner sur chaque chose des idées exactes sans lesquelles il ne saurait y avoir de véritable éducation. Enfin, notre travail pourra n'être pas inutile aux savans eux-mêmes; car, si ce n'est pas dans un dictionnaire aussi abrégé qu'ils doivent puiser de profondes connaissances sur ce qui fait l'objet spécial de leurs études, ils y trouveront du moins des notions suffisantes sur les sciences qui leur sont moins familières, et pour lesquelles ils deviennent gens du monde à leur tour. Ainsi le médecin, le naturaliste, etc., apprendront ce

qu'ils ont besoin de savoir en histoire, ou en littérature, etc.; le littérateur, ce qui peut l'intéresser dans la médecine, l'histoire naturelle, etc.; de sorte qu'il n'est aucune classe de lecteurs pour qui le nouveau dictionnaire encyclopédique ne devienne un recueil pour ainsi dire indispensable.

L'ouvrage formera 15 volumes in-8°, divisés chacun en deux livraisons de 400 à 450 pages, en caractère petit-romain, très-grande justification. Il en paraîtra une livraison par mois. Nous espérons que le nouveau Dictionnaire encyclopédique pourra ne former que les quinze volumes annoncés. Mais si l'abondance des articles ou l'intérêt des matières exigeait, sous peine d'être moins complet, de dépasser ce nombre, nous nous flattons qu'on nous saurait gré de ne pas nous y être trop rigoureusement restreints. Dans aucun cas, la totalité de l'ouvrage n'excédera vingt volumes, ou les volumes excédans seront fournis *gratis* aux souscripteurs. Le prix de chaque livraison est fixé à 5 fr. pour les souscripteurs, et à 6 fr. pour les personnes qui n'auront pas souscrit. Les seules conditions qu'auront à remplir les souscripteurs, sont de retirer les livraisons au fur et à mesure qu'elles paraîtront, et de payer, en recevant la première livraison, la valeur d'une livraison en sus, moyennant quoi ils n'auront rien à payer pour la dernière. On souscrit chez *Treuttel et Würtz.*

Œuvres complètes de Florian, Nouvelle édition, ornée de 80 gravures d'après *Desenne* et de deux portraits. 16 vol. in-18 grand-raisin vélin. Chez *La-drange.*

Cette édition, qui renferme les ouvrages publiés du vivant de l'auteur et ses œuvres posthumes, paraît par livraisons de deux volumes. Les trois premières sont en vente; le prix de chaque livraison, avec figures, est de 7 fr. 50.

Almanach du commerce de Paris, des départemens de la France et des principales villes du monde, de J. de la Tynna, continué et progressivement amélioré; contenant : 1° la statistique élémentaire, revue chaque année des 86 départemens de la France, considérés sous les rapports topographique, agricole, industriel, commercial et administratif; 2° une revue statistique commerciale sommaire des principaux états des cinq parties du monde; 3° la nomenclature de plus de cent mille raisons de commerce, dont, près de moitié, avec adresses vérifiées à domicile de fabricans, manufacturiers, commerçans et principaux habitans de la capitale et des principales villes; 4° une table géographique des 5,500 localités comprises dans l'almanach; 5° une table très-détaillée des matières. Par *Séb. Bottin.* Année 1830. Prix broché, 12 fr.; relié, 14 fr.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

TABLE

DU

JOURNAL GÉNÉRAL

DE

LA LITTÉRATURE DE FRANCE.

ANNÉE 1829.

Le chiffre *romain* indique le *cahier*, le chiffre *arabe* la *page*.

PREMIÈRE CLASSE.

Histoire naturelle. — Géologie. Minéralogie. — Botanique. — Physique. Chimie. — Médecine. Chirurgie. — Mathématiques. — Astronomie. — Architecture. — Art militaire.

HISTOIRE NATURELLE.

GÉOLOGIE. MINÉRALOGIE.

BOTANIQUE.

France. Par *Lefebure*. in-8. avec pl. XI. 322.

Calendrier de Flore, ou Catalogue des plantes des environs de Noyon. in-12. XI. 322.

Choix des plus belles fleurs, prises dans différentes familles du règne végétal, etc. Par *Redouté*. in-4. IV. 98 et suite.

De la préparation des herbiers pour l'étude de la botanique. Par *Lecoq*. in-8. XI. 322.

Elémens de botanique, à l'usage des personnes qui suivent les cours du Jardin du roi, etc. Par *Mérat*. in-12. VIII. 227.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *Descourtilz*. in-8. I. 2 et suite.

Flore générale de France, ou Iconographie, description et histoire de toutes les plantes. Par *Loiseleur-Deslongchamps*. in-8. I. 2 et suite.

Flore médicale, décrite par MM. *Chaumeton*, *Poiret*, etc., peinte par *Turpin*. in-8. I. 2 et suite.

Flora Brasiliæ meridionalis, auct. *Aug. de Saint-Hilaire*, *A. de Jussieu*, etc. 4. cum tab. IX. 258.

Flore bordelaise et de la Gironde. Par *Laterrade*. in-12. VII. 195.

La Flore et la Pomone françaises. Par *Jaume Saint-Hilaire*. in-8. II. 35 et suite.

Mémoires sur la famille des Onagraires. Par *de Candolle*. in 4. avec pl. III. 66.

Mousses de la Normandie, recueillies et publiées par *Alphonse de Brébisson*. in-8. VII. 195.

Observations sur la nomenclature et le classement des roses. in-8. XI. 322.

Observations sur quelques plantes de France, suivies du catalogue des plantes vasculaires des environs de Nanci. Par *Soyer-Willemet*. in-8. X. 291.

Prodrome d'une histoire des végétaux fossiles. Par *Adolphe Brongniart*. in-8. IV. 98.

Recueil de plantes cryptogames de l'Agenais. Par *de Brondeau*. in-8. avec pl. IV. 98.

Revue de la famille des Cactées. Par *de Candolle*. in-4. avec pl. IX. 258.

Voyage de Humboldt et Bonpland. Révision des graminées. Par *Kunth*. in-fol. avec pl. color. IV. 98 et suite.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Abrégé élémentaire de chimie, considérée comme science accessoire à l'étude de la médecine. Par *Lassaigne*. 2 vol. in-8. avec pl. IX. 258.

Annales de chimie et de physique. Par MM. *Gay-Lussac* et *Arago*. in-8. avec pl. III. 66.

Annonce d'une découverte physique pour la rectification de notre théorie astronomique. Par *Gotting*. in-8. I. 3.

L'Art de préparer les chlorures d'oxides. Par *A. Chevallier*. in-8. VII. 196.

L'Art de préparer les chlorures désinfectans, etc. Par *A. Chevallier*. in-8. avec pl. IV. 99.

Chimie récréative. Par *Desmarest*. in-8. avec pl. III. 66.

Considérations sur la chaleur solaire. in-8. XI. 322.

Cours de Physique et de Chimie industrielles. Par *A. Lechevallier*. in-8. avec pl. VII. 195.

De la chaleur, spécialement appliquée à l'industrie manufacturière. Par *Bresson*. in-8. IX. 259.

Dictionnaire des drogues simples et composées. Par *A. Chevallier*. in-8. Tome V. X. 291.

Élémens de chimie théorique et pratique. Par *Despretz*. in-8. Tome I. II. 35.

Élémens de chimie appliquée aux manufactures. Par *E. Martin*. 2 vol. in-12. IV. 99.

Essai de statique électrique. Par *Esprit Tocchi*. in-8. III. 66.

Journal de pharmacie et des sciences accessoires. in-8. III. 66.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Traité de l'hydrocéphale aiguë, ou Fièvre cérébrale des enfans. Par *Bricheteau*. in-8. IX. 260.

Traité théorique et pratique des maladies chirurgicales du canal intestinal. Par *Jobert*. 2 vol. in-8. II. 36.

Traité pratique sur les maladies humorales et sur une nouvelle méthode végétale, pour la guérison radicale des scrofules, etc. Par *Chaumonnot*. in-12. IX. 262.

Traité des maladies syphilitiques de la peau. Par *Jos. Humbert*. in-18. III. 67.

Traité des maladies des voies digestives et leurs annexes. Par *Alexis Bompard*. in-8. VIII. 228.

Traité élémentaire de matière médicale. Par *Ratier*. 2 vol. in-8. VII. 197.

Traité de la migraine et des autres sortes de maux de tête. Par *Prosper Martin*. in-8. X. 292.

Traité des rétentions d'urine et des maladies qu'elles produisent. Par *Ségalas*. in-8. avec pl. in-fol. I. 2.

Nouveau Traitement des hémorrhagies utérines qui suivent l'accouchement, par la compression de l'aorte ventrale. Par *Trehaw*. in-8. IV. 100.

MATHÉMATIQUES.

Analyse des travaux de l'Académie royale des sciences pendant l'année 1828. *Partie mathématique*. Par *Fourrier*. in-4. IX. 263.

Analyse appliquée à la géométrie des dimensions, etc. Par *Leray*. in-8. avec pl. IV. 101.

Application des globes à la trigonométrie sphérique, etc. Par *John Jump*. in-8. XI. 324.

Arithmétique à l'usage des élèves de la Flèche. Par *Lalanne*. in-8. III. 68.

Arithmétique élémentaire raisonnée. Par *Payan*. in-12. VI. 163.

Arithmétique commerciale et administrative réduite à l'addition. Par *Midy*. in-8. avec pl. I. 2.

Arithmétique théorique et pratique, appliquée à la géographie, à l'histoire, etc. Par *A. Savary*. in-8. XI. 324.

Arithmétique appliquée aux spéculations commerciales et industrielles. Par *Woisard*. in-8. VI. 163.

Conditions d'existence des racines réelles et imaginaires dans les équations. Par *Athanase Dupré*. in-8. IX. 263.

Cours d'arithmétique. Par *Mutet*. in-8. VI. 163.

Élémens d'algèbre et de géométrie. Par *Giamboni*. 2 vol. in-8. avec pl. VI. 131.

Élémens d'arithmétique. Par *Bourdon*. in-8. II. 37.

La Géométrie des gens du monde, etc. Par *Mareschal Duplessis*. in-4. II. 37.

Holomètre, nouvel instrument de précision, destiné à faciliter les applications graphiques de la géométrie. in-4. II. 36.

Manuel de géométrie. Par *Terquem*. in-18. avec pl. II. 37.

Mémoire sur le mouvement d'un corps rigide soutenu par un plan fixe. Par *Cournot*. in-4. IV. 101.

Mémoire sur les développées des courbes planes. Par *Dubois-Aymé*. in-4. avec pl. X. 293.

Mémoire sur un phénomène fondamental d'optique. in-12. avec pl. IV. 101.

Nouvelle Méthode de calcul, prompte et facile. Par *Tisserand*. in-12. V. 131.

Notions élémentaires de statique. Par *Biot*. in-8. avec pl. II. 37.

Numérateur de Dusson, ou Plan démonstratif et pratique des règles du calcul, sans plume ni crayon. Par *Dusson* in-12. IX. 263.

Le Problème du diamètre à la circonférence, résolu par *Beaupied*. in-8. IV. 101.

Nouvelle Théorie de la vision. Par *Lehot*. Quatrième mémoire. in-8. IV. 101.

Traité complet d'arithmétique. Par l'abbé *Permelet*. in-8. IV. 101.

Traité de la coupe des pierres. Par *Vallée*. in-4. avec pl. II. 37.

ASTRONOMIE.

Analyse de nouveaux élémens d'astronomie physique. Par *Bernard de Vincens*. in-8. avec pl. IX. 263.

Méthode abrégée pour réduire la distance apparente de la lune au soleil. Par *Matenas*. in-4. I. 2.

Tables de la lune, formées par la seule théorie de l'attraction et suivant la division de la circonférence en 360 degrés. Par le baron *de Damoiseau*. in-fol. III. 68.

Nouvelle Théorie solaire. Par *Tetard*. in-8. X. 293.

Traité d'astronomie et de sphère. Par *de Foris*. in-12. avec cartes. III. 69.

ARCHITECTURE.

Description d'un nouveau système d'arcs pour les grandes charpentes. Par *Emy*. in-fol. avec pl. III. 68.

Etudes relatives à l'art des constructions, recueillies par *Bruyère*. in-fol. avec pl. V. 131.

Recueil d'architecture civile. Par *Krafft*. in-fol. avec pl. V. 131.

Essai sur les moyens de conduire, d'élever et de distribuer les eaux. Par *Genieys*. in-4. avec pl. IX. 263.

Recherches théoriques et pratiques sur la fondation, par immersion, des ouvrages hydrauliques. Par *Beaudemoulin*. in-4. avec pl. IX. 263.

ART MILITAIRE.

Cours élémentaire d'administration militaire. Par *Vauchelle*. 2 vol. in-8. IV. 101.

Cours d'art et d'histoire militaires, à l'usage de MM. les officiers de l'école royale de cavalerie. Par *Jacquinot de Presle*. in-8. avec pl. IX. 263.

De quelques améliorations à introduire dans l'armée. Par *Jules Marnier*. in-8. VIII. 228.

De l'armée selon la charte et d'après l'expérience des dernières guerres. Par le comte *Morand*. in-8. VI. 165.

De la cavalerie, ou des changemens nécessaires dans l'organisation et l'instruction des troupes à cheval. Par le comte *de la Roche-Aymon*. in-8. VIII. 228.

De la composition et de l'organisation de l'armée. Par le général *Clouet*. in-8. I. 3.

De l'opération médicale du recrutement et des inspections générales. Par *Cohen*. in-8. X. 293.

Des abus en matière de recrutement. Par *Arthur Roche*. VII. 198.

Dissertation sur l'emploi du vinaigre à la guerre, comme agent de destruction et comme moyen de défense. Par *Rey*. in-8. avec pl. VII. 197.

Essai sur l'esprit militaire et l'organisation de l'armée. in-8. III. 69.

Examen critique de l'école militaire de La Flèche. Par *Suard*. in-8. VII. 198.

Journal des sciences militaires, etc. in-8. XI. 324.

Manuel du sous-officier de grosse cavalerie. in-18. IX. 263.

Manuel des sous-officiers et caporaux d'infanterie. Par *Lelouterel*. 2 vol. in-12. avec pl. VII. 198.

Mémoire sur la législation des retraites militaires. Par *Villeneuve*. in-8. VII. 197.

Mémoire sur un mode particulier de revêtement pour les ouvrages de fortification permanente. Par *Bergère*. in-8. avec pl. IX. 263.

Mémorial de l'officier du génie. in-8. IX. 263.

Nouveau moyen d'éprouver la poudre de guerre. in-4. I. 3.

Quelques Observations sur les mémoi-

res du maréchal Gouvion Saint-Cyr, en ce qui concerne le maréchal Jourdan. in-8. XI. 324.

Traité des siéges et de l'attaque des places. Par le maréchal *de Vauban*. Nouvelle édition entièrement conforme au manuscrit. 2 vol. in-8. avec pl. V. 131.

DEUXIÈME CLASSE.

Economie rurale et domestique. — Jardinage. — Science forestière. Chasse et Pêche. — Art vétérinaire. — Arts mécaniques et industriels. — Commerce. Finances. — Navigation.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Améliorations à introduire dans la fabrication du sucre de betteraves. Par *Nosarzewski*. in-8. VI. 164.

Annales agricoles de Roville, ou Mélanges d'agriculture, d'économie rurale et de législation agricole. Par *Mathieu de Dombasle*. in-8. I. 3.

Annuaire de la société royale et centrale d'agriculture. Année 1829. in-12. V. 132.

L'Art du taupier. Par *Dralet*. in-32. avec pl. V. 132.

Le Chasseur taupier. Par *Rédarès*. in-12. avec pl. III. 69.

Classification et description des vins de Bordeaux, etc. Par *aguierre*. in-12. avec carte. II. 38. VII. 198.

Le Cuisinier des gourmands Par *Martin* in-18. avec pl. III. 69

Le Cuisinier parisien. Par *Carême*. in-8. avec pl. I. 3.

La Cuisinière de la campagne et de la ville. in 12 avec pl. I. 3.

De la garantie et des vices redhibitoires dans le commerce des animaux domestiques. Par *Huzard fils*. in-12. IX. 264.

De la protection que les différentes industries agricoles et manufacturières doivent et peuvent attendre du gouvernement. Par le vicomte *d'Harcourt*. in-8. VIII. 229.

Des principes qui doivent diriger les propriétaires de troupeaux dans le choix du bélier, etc. Par *Girod de l'Ain*. in-8. IX. 264.

Elémens pratiques d'exploitation, contenant tout ce qui est relatif à l'art d'explorer la surface du terrain, etc. Par *Brard*. in-8. avec pl. VI. 164.

Encyclopédie domestique. Recueil de procédés et de recettes concernant les arts et métiers, l'économie rurale, etc. in-8. IX. 293.

Essai sur les moyens de réduire et de perfectionner la culture de la vigne. Par *Marchant de Verrière*. in-8. IX. 264.

Fragment d'Huber sur les abeilles. in-18. IX. 293.

Guide de la ménagère. Art de la conservation des substances alimentaires. in-18 II. 38.

Guide de la ménagère. Traité des alimens, leurs qualités, etc. Par *A. Gautier*. in-18. II. 38.

Instruction concernant la propagation, la culture et la conservation des pommes de terre, etc. in-8. VIII. 229.

Manuel du cultivateur français, etc. Par *Thiébaud de Berneaud*. 2 vol. in-18. IX. 264.

Manuel de la jeune femme. in-18. avec pl. III. 69.

Manuel de physiologie végétale, de physique, de chimie, etc. Par *Boitard*. in-18. avec pl. VII. 198.

Manuel du vigneron. Par *Clerc*. in-8. avec pl. VII. 198.

Mémoire sur les applications dans l'économie domestique de la gélatine extraite des os au moyen de la vapeur. Par *de Puymaurin*. in-8. avec pl. VIII. 229.

Mémoire sur la connaissance des terres en agriculture. Par *Pontier*. in-8. VIII. 229.

Mémoire des lessives, à l'usage des ménages. in-fol. VI. 164.

Nouveau mode de conservation des grains par le moyen des greniers clos. Par *Delacroix*. in-8. I. 3.

Le Pâtissier royal parisien, etc. Par *Carême*. 2 vol. in-8. avec pl. I. 4.

Le Pâtissier pittoresque. Par *Carême*. in-12. avec pl. I. 3.

La Poule au pot de Henri IV, ou le Trésor du petit cultivateur. Par *Aufauvre*. in-12. VIII. 229.

Recueil de mémoires d'agriculture et d'économie rurale. Par *de Gasparin*. in-8. IX. 264.

JARDINAGE.

Annales de l'institut horticole de Fromont. in-8. VII. 199.

Annales de la société d'horticulture du département du Nord. in-8. III. 69.

Catalogue des espèces, variétés et sous-variétés du genre rosier. in-18. IX. 264.

Cours théorique et pratique de la taille des arbres fruitiers. Par *Dalbret*. in-8. avec pl. IX. 265.

La Flore et la Pomone françaises. Par *Jaume Saint-Hilaire*. in-8. avec pl. I. 4 et suite.

Le bon Jardinier, almanac pour l'année 1829. Par *Poiteau* et *Vilmorin*. in-12. avec pl. IX. 265.

Le Jardinier des fenêtres. in-18. avec pl. V. 132.

Manuel complet du jardinier. Par *Bailly*. 2 vol. in-18. III. 69.

Mémoire sur le Dahila et sur sa culture. Par le comte *Lelieur*. in-8. VI. 164.

Monographie, ou Histoire naturelle du groseillier. Par *Thory*. in-8. avec pl. VIII. 229.

Revue horticole, ou Journal des jardiniers et des amateurs, etc. in-12. VII. 199.

Traité des arbres fruitiers. Par *Duhamel du Monceau*. Nouv. édition, augmentée par *Poiteau* et *Turpin*. in-fol. avec fig. peintes. I. 4 et suite.

Traité de la culture des pommiers et poiriers. Par *Odolant-Desnos*. in-8. avec pl. IX. 264.

Nouveau Traité sur les semis et les plantations des arbres. Par *Lardier*. in-8. I. 3.

SCIENCE FORESTIÈRE. CHASSE ET PÊCHE.

Code de la chasse : Manuel complet du chasseur. Par *Horace Raisson*. in-18. X. 294.

Code de la pêche fluviale. Par *Baudrillart*. 2 vol. in-12. avec pl. IX. 264.

Codes de la pêche fluviale et de la chasse. in-8. IX. 264.

Manuel de l'élagueur, ou de la conduite des arbres forestiers. Par *Hotton*. in-12. III. 69.

Manuel de la police rurale et forestière, de la chasse et de la pêche. Par *Guichard*. in-8. V. 132.

Traité des bois et forêts. Par *Delpierre*. in-18. avec pl. VIII. 229.

ART VÉTÉRINAIRE.

Cours d'hippiatrique, à l'usage des officiers et sous-officiers de cavalerie. Par *Max. Jacquemin*. in-32. avec pl. I. 4.

Histoires de plusieurs maladies des

grands animaux domestiques. Par *Barthél. Lacroix.* in-12. X. 294.

Médecine du bœuf, ou Traité des maladies les plus meurtrières des bêtes bovines. in-8. IV. 101.

Pharmacopée vétérinaire. Par *Bracy-Clark.* in 12. avec pl. IV. 101.

Recueil de médecine vétérinaire. Publié par MM. *Girard, Vatel,* etc. Année 1829. in-8. II. 38.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Archives des découvertes et des inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts, etc. in-8. VI. 165.

Art d'aider la mémoire, appliqué à l'histoire de France. Par *Fourdrin.* in-32. avec pl. III. 69.

Art de broder : marque, tapisserie en perles, etc. Par *A. Legrand.* in 8. avec pl. XI. 326.

Art de chauffer, ou Traité des moyens de mettre à profit la chaleur qui émane des appareils de chauffage. Par *Hamon.* in-8. avec pl. VII. 199.

L'Art de conserver et d'employer les fruits. in-12. avec pl. X. 294.

Art de construire les fourneaux d'usines. Par *Pelouze.* 2 vol. in-18. avec pl. II. 39.

L'Art d'extraire la fécule des pommes de terre. Par *Dubief.* in 8. avec pl. IX. 293.

Art de fabriquer la chandelle avec économie. Par *Michel.* in-18. II. 39.

Art de fabriquer les savons. Par *Dussard.* in-18. II. 39.

Art de bien jouer au Trente-un. in-8. VI. 164.

Art de jouer et de gagner à la loterie, à la roulette et au passe-dix. in-18. VI. 164.

Art du Maçon. Par *Martin.* in-18. avec pl. VI. 164.

Art de préparer la chaux et le plâtre, et de fabriquer les briques et les carreaux. Par *Martin.* in-18. avec pl. VI. 164.

Art de recueillir la parole, ou la Sténographie mise à la portée de tout le monde. Par *Dutertre.* in-8. avec pl. VIII. 229.

L'Art du souffleur à la lampe. Par *Danger.* in-12. avec pl. VIII. 230.

Le Coiffeur de la cour et de la ville. Par *Villaret.* in-18. avec pl. VIII. 230.

Cours théorique et pratique de sténographie. Par *Fossé.* in-8. X. 294.

De l'emploi des corps gras comme hydrofuge dans la peinture sur pierre et sur plâtre, etc. Par *d'Arcet.* in-8. avec pl. III. 70.

Le Désideratum de l'art d'écrire; système nouvellement inventé par Carstairs. in-4. avec pl. VII. 199.

Description des machines et procédés spécifiés dans les brevets d'invention, etc., dont la durée est expirée. Par *Christian.* in-4. Tome XVI. avec 30 pl. IX. 295.

Dictionnaire du constructeur, ou Vocabulaire des maçons, charpentiers, etc. Par *Pernot.* in-32. avec pl. X. 294.

Dictionnaire technologique, etc. in-8. avec pl. III. 70 et suite.

Du Calcul de l'effet des machines. Par *Coriolis.* in-4. VIII. 230.

Enquête sur les fers. in-4. IX. 265.

Examen sur l'application de la chaleur aux vins faits, comme moyen de les améliorer et de les conserver. Par *Liebert.* in-8. IX. 293.

Examen comparatif des modes de chauffage des habitations, en usage en Russie et en France. Par *Hamon.* in 8. avec pl. VIII. 230.

Les Feux couverts, contenant l'invention d'une table d'hiver d'une chaleur salutaire et très-favorable au travail, la chaufferette des ménages, etc. Par *A. Fréville.* in-18. I. 4.

Guide du mécanicien. Par *Suzanne.* in-18. avec pl. III. 69.

Le Lavater des tempéramens et des constitutions, ou l'Art de les bien distinguer par des signes infaillibles,

pèce d'usines. Par *Jourdheuil.* in-8. avec pl. IV. 102.

Traité de fabrication et de teinture des draps pour l'armée française. Par *Dupré Lasale.* in-12. X. 294.

Traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs. Par *Leuchs.* Trad. de l'allem. in-8. avec pl. III. 70.

Typosténographie, ou Art d'écrire aussi vite qu'on parle. Par *Patey.* in-8. VII. 200.

COMMERCE. FINANCES.

Code des marchands, négocians, banquiers, etc. Par *Génouvier.* in-12. IX. 295.

Dissertation générale sur le commerce, son état actuel en France et sa législation. in-8. VII. 200.

Du Brésil, ou Observations générales sur le commerce et les douanes de ce pays. Par *Gallès.* in-8. III. 70.

Nouvelle Méthode simplifiée de la tenue des livres en partie doubles. in-fol. IV. 103.

Rudiment de la comptabilité commerciale. Par *Legret.* in-8. I. 5.

Tarif général des droits de douane des Etats-Unis d'Amérique. Trad. de l'angl. in-8. I. 4.

Nouveau Traité de tenue des livres. Par *Roupp.* in-4. IV. 102.

Traité élémentaire, à l'usage du commerce et des finances. Par *Merle.* in-18. IV. 103.

Histoire financière de la France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à l'année 1828. Par *Bresson.* 2 vol. in-8. II. 39.

NAVIGATION.

Aperçu relatif à la construction des canaux de navigation. Par le marquis *de Brion.* in-4. avec pl. IX. 266.

Du canal maritime de Rouen à Paris et des perfectionnemens de la navigation intérieure. Par *Flachat fils.* in-8. VI. 165.

Essai sur les bateaux à vapeur appliqués à la navigation intérieure et maritime de l'Europe, etc. Par *Tourasse.* in-4. avec pl. III. 70.

Essai sur le système général de navigation. Par *Dupuis de Torcy.* in-4. avec carte. IV. 103.

Guide des marins pendant la navigation nocturne. Par *Coulier.* in-8. avec pl. XI. 326.

Histoire de la navigation intérieure de la France. Par *Dutens.* 2 vol. in-4. avec carte. IX. 266.

Nouveau Portulan de la Méditerranée. Par le comte *Magloire de Flotté d'Argençon.* in-8. IX. 266.

Répertoire polyglotte de la marine, à l'usage des navigateurs et des armateurs. Par le comte *O'Hier de Grandpré.* in-8. VII. 200.

Premier Tableau synoptique de navigation. Par *Leduc.* in-fol. IX. 266.

TROISIÈME CLASSE.

Histoire. — Histoire militaire. — Histoire ecclésiastique. — Biographie. — Antiquités. — Géographie. Topographie. — Voyages. — Politique. Économie politique. — Jurisprudence. — Administration. — Philosophie. Morale. Religion. — Éducation. Instruction.

HISTOIRE.

Mémoires d'une femme de qualité, sur Louis XVIII, sa cour et son règne. 2 vol. in-8. VI. 163. VII. 203. VIII. 240.

Mémoires de Gabrielle d'Estrées. 4 vol. in-8. XI. 326.

Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du palais. Par *de Bausset*. VI. 166.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains. 2 vol. in-8. IV. 104. VII. 201.

Mémoires sur Napoléon, l'impératrice Marie-Louise et la cour des Tuileries. Par Mme Ve du général *Durand*. in-8. II. 40.

Mémoires du cardinal de Retz, de Guy Joli, etc. 5 vol. in-8. III. 73.

Mémoires posthumes, lettres, etc. touchant la vie et la mort du duc de Rivière. in-8. VII. 200.

Mémoires du duc de Rovigo, pour servir à l'Histoire de l'empereur Napoléon. 8 vol. in-8. I. 5.

Nouveaux Mémoires secrets, pour servir à l'histoire de notre temps. in-8. IX. 267.

Monumens des Grands-Maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Par le vicomte *de Villeneuve Bargemont*. in-8. avec pl. V. 138.

La Mort de Henri III, août 1589; scènes historiques. Par *Vitet*. in-8. VIII. 235.

Omnibus de l'Histoire ou petit Atlas chronologique universel. in-32. III. 72.

Quinze cent soixante et douze : chronique du temps de Charles IX. in-8. V. 138.

Résumé de l'histoire des Grecs modernes. Par *Armand Carrel*. in-18. IV. 111.

Le duc de Rovigo en miniature, ou Abrégé critique de ses Mémoires. Par *de Sévelinges*. in-8. I. 7.

Les Septembriseurs, scènes historiques. in-8. VIII. 235.

Souvenirs de la révolution française. Par *Maria Williams*. trad. de l'angl. in-8. I. 8.

Tableau de l'Histoire d'Espagne. Par *Laffon Saint-Marc*. 2 vol. in-8. VII. 235.

Trois Actes d'un grand drame. Par *Léonard Gallois*. in-8. II. 44.

HISTOIRE MILITAIRE.

Campagnes des Russes contre les Turcs en 1825. in-18. avec pl. V. 142.

Considérations sur les grandes opérations de la campagne de 1812 en Russie. Par le colonel *Okouneff*. in-8. VII. 206.

Correspondance Condéenne. in-8. II. 272.

Histoire des combats d'Aboukir, de Trafalgar, de Lissa, etc., depuis 179[?] jusqu'en 1813. in-8. X. 301.

Histoire militaire des Français par campagnes. 2 vol. in-18. avec portr. et cartes. IV. 112.

Histoire de la gendarmerie, depuis sa création jusqu'en 1790. Par *Tessier Champton*. in-8. X. 301.

Histoire de la guerre de la Péninsule et dans le midi de la France, depuis l'année 1807 jusqu'à l'année 1814. Par *Napier*. 2 vol. in-8. I. 9. II. 44. V. 138.

Histoire des légions polonaises en Italie sous le commandement du général Dombrowski. Par *Léonard Chodzko*. 2 vol. in-8. avec fig. VIII. 242.

Mémoires sur les opérations de l'avant-garde du 8e corps de la grande armée en 1813. in-8. VII. 206.

Mémoires sur les campagnes des armées du Rhin de 1792 jusqu'à la paix de Campo-Formio. Par le maréchal *Gouvion Saint Cyr*. 4 vol. in 8. et atlas in-fol. VIII. 243.

Mémoires militaires et historiques pour servir à l'histoire de la guerre depuis 1792 jusqu'en 1815. Par *de Crossard*. in-8. X. 301.

Mémoires du maréchal Suchet, duc d'Albuféra. 2 vol. in-8. avec atlas in-fol. IV. 112.

Récit de quelques faits concernant la guerre de la Vendée. in-8. V. 143.

Réponse aux observations d'un officier d'état-major russe, sur la dernière campagne de Turquie. Par *Victor Magnier*. in-8. V. 142.

Révélations d'un militaire français sur les agraviados d'Espagne. in-8. X. 301.

Siége du fort de Monzon, en Aragon, du 27 septembre 1813. in-12. avec plan. VII. 206.

Souvenirs d'un officier royaliste. 3 vol. in-8. V. 143.

Théâtre de la guerre autrichien et russe, dans la Turquie d'Europe. Trad. de l'allem. de *F. de Ciriacy*. in-8. IV. 115.

Victoires, conquêtes, désastres, etc., des Français, depuis les temps les plus reculés jusques et compris la bataille de Navarin. in-8. avec cartes et pl. I. 9.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Biographie des Israélites anciens et modernes. Par *Carmoly*. in-8. VI. 173.

De l'origine, de la nature et des progrès de la puissance ecclésiastique en France. Par le comte *de Montlosier*. in-8. IV. 112.

Histoire du clergé de France pendant la révolution. in-12. III. 73 et suite.

Histoire des sectes religieuses Par *Grégoire*. 5 vol. in-8. III. 74.

Nouveau Mémoire à consulter du jeune Jésuite sur l'état actuel des jésuites en France. Par l'abbé *Martial Marcet de la Roche-Arnaud*. in 8. III. 73.

Rome et ses papes, histoire succincte du grand pontificat. in-8. VI. 173.

Tableau chronologique de l'histoire des cultes. in-fol. III. 75.

BIOGRAPHIE.

Biographie universelle et portative des contemporains. in-8. VII. 206.

Biographie dramatique des principaux artistes anglais venus à Paris. Par *Chaulin*. in-18. I. 14.

Biographie en miniature de la Chambre des pairs. Par *Douville*. Session de 1829. in-18. VII. 206.

Biographie de la Chambre des députés. in-18. VI. 174.

Biographie des hommes célèbres du département du Lot. Par *Vidaillet*. in-8. VII. 206.

Biographie des hommes marquans de l'ancienne province de Lorraine, etc. Par *Michel*. in-12. VII. 206.

Biographie des lieutenans-généraux, ministres, préfets de la police en France, etc. Par *Saint-Edme*. in-8. III. 78.

Biographie nouvelle et complète des pairs de France. in-18. II. 45.

Biographie théâtrale pour l'année 1829. in-32. VII. 206.

Dictionnaire historique, ou Biographie universelle classique. Par le général *Beauvais*. 2 vol. in-8. IX. 272.

Fac-simile de l'écriture de Napoléon. in-4. avec pl. IX. 272.

Histoire biographique de la Chambre des pairs. Par *Lardier*. in-8. III. 76.

Histoire du capitaine O'Brien. Trad. de l'angl. in-8. avec pl. IV. 112.

Mémoires sur le prince Lebrun, duc de Plaisance. Par *Marie du Mesnil*. in-8. II. 45.

Napoléon à Sainte-Hélène. Opinion sur sa maladie. Par *Héreau*. in-8. II. 44.

Notice biographique sur le général Jackson. in-8. IV. 112.

Notice historique et biographique sur Mohamed-Aly, pacha d'Egypte. Par *Johanny Pharaon*. in-8. IV. 112.

Obsèques du général Barras. Par *Pierre Grand*. in-8. III. 77.

Réponse à sir Walter Scott, sur son *Histoire de Napoléon*, par *Louis Bonaparte*. in-8. I. 14.

Statistique morale de la France. in-8. VII. 206.

Supplément aux Mémoires historiques sur la mort de Joachim Ier, roi de Naples. Par *Franceschetti*. in-8. II 45.

ANTIQUITÉS.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

VOYAGES.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

JURISPRUDENCE.

ADMINISTRATION.

PHILOSOPHIE.
MORALE. RELIGION.

De l'Amour, selon les lois primordiales. Par *de Senancour*. in-18. II. 49.

De la nature des sciences morales. Par *Curel*. in-8. IV. 115.

Des Richesses du pauvre et des Misères du riche. in-12. III. 84.

Des sciences occultes, ou Essai sur la magie, les prodiges et les miracles. Par *Eusèbe Salverte*. in-8. VIII. 245. IX. 277.

Nouveaux Elémens de philosophie. Par l'abbé *Doney*. 2 vol. in-8. X. 310.

Essai sur les félicités humaines. Par madame *Périé Candeille*. 2 vol. in-12. III. 84.

Essai sur l'histoire de la philosophie en France au 19e siècle. Par *Damiron*. 2 vol. in-8. III. 84.

Nouveaux Fragmens philosophiques. Par *Victor Cousin*. in-8. II. 49.

Mélanges philosophiques de sir *James Mackintosh*. Trad. de l'angl. in-8. IV. 115.

Des Mystères de la vie humaine. Par le comte *de Montlosier*. 2 vol. in-8. X. 310.

Morale des jeunes princes, ou Pensées de Marie Leckzinska, reine de France. Par madame *Gottis*. in-12. avec fig. III. 84.

Musée moral, ou Préceptes, etc., recueillis chez les anciens moralistes. 2 vol. in-8. V. 147.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Annales de l'enseignement universel. Par *de Séprés*. in-8. IX. 277.

Une Année de bonheur, ou les Etrennes méritées. in-18. avec fig. IV. 118.

Les petits Artisans devenus hommes célèbres. Par *Antoine*. in-12. avec fig. VI. 180.

Le petit Auguste. Par madame *de Flesselles*. in-18. avec fig. III. 84.

Les petits Aventuriers, ou la Présomption punie. Par madame *de Flesselles*. in-18. avec fig. III. 85.

Casimir, ou les Héros de douze ans. Par madame *Chipely*. in-18. avec fig. I. 20.

Conseils d'une mère à ses filles. Traduit de l'angl. de lady *Pennington*. in-32. avec fig. IV. 118.

Considérations sur les résultats importans qu'obtient en Belgique la méthode de Jacotot. Par *Boutmy*. in-8. VIII. 248.

Conversations d'une mère avec ses filles. Par Mme *Chipely*. in-18. avec fig. IV. 117.

Le petit Daniel, ou le Pouvoir de la vertu. Par Mme *de Flamerand*. in-12. avec fig. IV. 117.

La parfaite Demoiselle. Par *Cartier-Vinchon*. in-12. IX. 278.

Education familière, ou Série de lectures pour les enfans. Par miss *Edgeworth*. 2 vol. in-18. I. 20.

L'Enseignement universel de M. Jacotot en présence de l'enseignement universitaire. Par *Benj. Laroche*. in-8. X. 310.

Entrée dans le monde. Trad. de l'angl. de miss *Jane Porter*. 4 vol. in-12. IV. 118.

Esquisses morales, ou Préceptes mis en action. Par *Wittersheim*. 2 vol. in-12. avec pl. X. 310.

Essai sur l'éducation. Par Mme *Desplechin*. in-8. IX. 278.

Essai sur l'éducation. Par *Barthélemy*. in-4. IX. 278.

Les petits Fugitifs. Par Mme *Chipely*. in-18. avec fig. I. 20.

Gymnastique des jeunes gens. in-18. av. pl. VI. 180.

L'aimable Institutrice, ou la Causeuse des pensionnats de jeunes demoiselles. in-12. VIII. 247.

La Lanterne magique, ou nouvelles Historiettes et contes. Par Mlle *Vanhove*. in-12. avec fig. X. 310.

Leçons d'un père vertueux. in-18. I. 20.

La petite Léontine, ou Malice et bonté. Par *Allent*. in-18. IV. 117.

Manuel des écoles élémentaires. Par *Sarazin*. in-12. IV. 118.

Le Modèle des bons fils, ou Aventures

curieuses du jeune Henri. Par Mme *de Courval*. in-18. VII. 211.

Une Nouvelle par mois, ou Lectures pour la jeunesse. Par Mme la comtesse *de Bradi*. in-18. avec fig. I. 20.

Le Passe-temps moral. Par Mme *Foucault*. in-12. avec fig. IV. 118.

Les Promenades du pensionnat. in-18. avec fig. IV. 117.

Promenades d'un père avec ses enfans. Par Mme *de Lafaye-Brehier*. 2 vol. in-18. I. 20.

Le Secret d'apprendre à lire en peu de jours. Par *Lemouzy*. in-4. IV. 118.

Les Soirées de famille. Par madame *Alida de Savignac*. in-18. avec fig. V. 150.

Les Soirées du père de famille. Par *Champagnac*. in-12. avec grav. III. 84.

Le Sourd-muet entendant par les yeux. in-4. avec pl. VIII. 247.

Syllabaire des écoles élémentaires. in-18. IV. 117.

Les jeunes Voyageurs dans Paris. Par Mme *de Saint-Spézat*. in-12. avec fig. VI. 180.

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts. — Poésies. — Romans. — Théâtre. — Littérature classique. — Littérature biblique. — Littérature orientale.

BEAUX-ARTS.

Arc de triomphe des Tuileries, érigé en 1806. Dessiné et publié par *Normand fils*. in fol. II. 51.

Antiquités de l'Alsace. Par *de Golbéry*. in-fol. IX. 280.

Architecture italienne, ou Palais, maisons et autres édifices de l'Italie moderne, dessinée par *Callet*, etc. in-fol. IX. 280.

Architecture moderne de la Sicile, mesurée et dessinée par *Hittorf* et *Zanth*. in-fol. I. 21 et suite.

Athènes et Constantinople, ou Vues et plans des villes les plus importantes de l'empire ottoman. Par *Jaegerchsmid*. in-fol. VIII. 248.

Atlas des monumens des arts libéraux mécaniques et industriels de la France depuis les Gaulois jusqu'au règne de François Ier. Par *Fr. Lenoir*. in-fol. I. 22.

Cathédrales françaises, lithographiées par *Chapuy*, avec texte. in-4. V. 152 et suite.

Chefs-d'œuvre de l'école française sous l'empire de Napoléon. Recueil de tableaux, statues et bas-reliefs désignés pour le concours décennal. in-fol. VIII. 249.

La Chine, mœurs, usages, costumes, etc., lithographié par *Aubry Lecomte*. etc. 3 vol. in-4. avec pl. IV. 119 et suite.

Choix d'édifices publics construits en France. Par MM. *Gourlier*, *Biet*, etc. in-fol. VII. 212 et suite.

Choix des plus belles fleurs, etc. Par *Redouté*. in-4. IX. 280.

Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'Histoire de France. Par le comte *Horace de Viel-Castel*. in-4. I. 21 et suite.

Contemporains étrangers, ou Recueil iconographique des étrangers les plus

célèbres, etc., dessiné par MM. *Mauzaisse* et *Grevedon*. in-fol. IX. 281.

Costumes des 13e, 14e et 15e siècles. Par *Camille Bonnard*. in-4. II. 52 et suite.

Cours écrit de l'architecture grecque et romaine. Par *Louis Lebrun*. in-8. IX. 279.

Cours de peinture à l'aquarelle. Par *Duménil*. in-18. avec pl. IV. 119.

Cours de perspective pratique. Par *Thénot*. in-4. avec pl. IV. 119 et suite.

Le Dragon de l'île de Rhodes. Seize dessins de *Retzsch*. in-18. VI. 181.

Les plus beaux Edifices de la ville de Gênes. Par *Gauthier*. in-fol. avec pl. VIII. 248 et suite.

Edifices de Rome moderne, dessinés et publiés par *Létarouilly*. in-fol. VIII. 249 et suite.

Fridolin. Huit dessins de *Retzsch*, avec une traduction littérale, etc. par madame *Elise Voïart*. in-16. V. 151. VII. 214.

Galerie des contemporaines, ou Collection de portraits des femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du 18e siècle. Par MM. *Chabert* et *Hennet fils*. in-fol. VII. 214.

Galerie du Luxembourg, des musées, palais et châteaux royaux de France. Par *Liebert*. in-fol. IV. 152 et suite.

Galerie médicale, lithographiée par *Vigneron*, avec des notices biographiques et littéraires, par *Doin*. in-fol. VII. 214.

Galerie des musiciens célèbres, contenant leurs portraits lithographiés, des *fac-simile*, etc. Par *Fétis*. in-fol. IX. 280.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres, etc. Par *Chabert*. in-fol. I. 20 et suite.

Galerie Rabelaisienne, ornée de 76 gravures. in-8. avec pl. VII. 214 et suite.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans. Publiée par MM. *Vatout* et *Quenot*. in-fol. I. 30 et suite.

Galerie de S. A. R. Madame la duchesse de Berri, lithographiée par d'habiles artistes. in-fol. I. 21.

Iconographie cénomane, ou Portraits des plus célèbres Manceaux, dessinés par *Pelletier*. in-8. X. 312.

Iconographie des contemporains, depuis 1789 jusqu'à 1820. in-fol. VII. 212.

Iconographie romaine. Par le chevalier *Mongez*. in-4. avec atlas in-fol. VIII. 249.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés représentant les divinités, temples, armes, etc., etc. des peuples Hindous. Publiée par MM. *Geringer* et *Chabrelie*, avec un texte explicatif par *Eugène Burnouf*. in-fol. I. 21 et suite.

Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson. Par *Milbert*, lithographié par MM. *Adam*, *Bichebois*, etc. in-fol. VI. 182 et suite.

Le Jugement dernier, de *Michel-Ange*. Par *Guillemot*. in-fol. XI. 339.

Leçons élémentaires de perspective linéaire pratique, appliquée aux meubles et aux objets de décors, etc. Par *Lachave*. in-4. avec pl. VI. 183 et suite.

Lettres sur la Suisse. Par M. *de Golbéry*. in-fol. avec pl. IX. 279.

Nouveau Manuel des artistes, ou le Guide des peintres, sculpteurs, etc. 3 vol. in-12. avec fig. II. 49.

Manuel du peintre en miniature, à la gouache et à l'aquarelle. in-12. XI. 339.

Manuel de perspective du dessinateur et du peintre. Par *Vergnaud*. in-18. avec pl. IV. 152.

Monumens inédits d'antiquité figurée, grecque, étrusque et romaine. Par *Raoul-Rochette*. 2 vol. in-fol. avec pl. II. 51.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte *Alex. de Laborde*. in-fol. III. 85 et suite.

Monumens des grands maîtres de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem. Par

POÉSIES.

L'Enseignement mutuel, poëme. Par *Alvin Moreau*. in-12. III. 87.

Esquisses poétiques. Par *Turquety*. in-18. IX. 282.

Les Eymétines, ou Mélanges poétiques. Par *Lacoste*. in-8. VI. 183.

Fables nouvelles, en vers. Par *d'Erbigny*. in-18. VIII. 250.

Fables et contes en vers. Par *Laurent de Jussieu*. in-18. VIII. 250.

Les Femmes poètes, ou Choix de poésies légères composées par des dames. 2 vol. in-18. III. 88.

Les Fiancés de Caracas, poëme. Par *Maillefer*. in-8. IX. 282.

Fragmens épiques et autres poésies. Par *de Malpière*. in-8. avec fig. VI. 183.

La Franciade, poëme. in-8. VII. 216.

Les Germains, essai épique. Par *Marcellis*. in-8. VIII. 249.

L'Hellèniade, ou les Français en Morée, poëme. Par *Saint-René*. in-18. II. 52.

La Henriade travestie, poëme en vers burlesques. in-32. I. 22.

Hygimédie, ou le Monde médical réformé, poëme. Par *Renou*. in-8. I. 22.

Jeanne d'Arc, poëme. in-8. III. 87.

Irène et Edmond, ou la Délivrance des esclaves chrétiens, poëme. Par *le Payen de Flacourt*. in-8. XI. 340.

La Martinique. Description en vers. Par *Marie Auguste*. in-8. III. 87.

Maximes et réflexions morales de *Pierre Didot l'aîné*. in-18. III. 88.

Mélodies françaises et chants sacrés. Par *Alph. le Flaguais*. in-18. III. 88.

Le Ménestrel, poëme. Par *James Beattie*. Trad. de l'angl. in-18. I. 22.

Le Ménestrel des Vosges. Recueil de romances, chansons, etc. Par *Aug. de Matigny*. in-18. III. 87.

Mes momens perdus. Recueil de poésies françaises et provençales. Par *Pierre Bellot*. in-12. avec pl. XI. 340.

Napoléon en Egypte, poëme. Par *Barthélemy* et *Méry*. in-8. I. 22.

Ode sur le poëme de Waterloo. in-8. X. 313.

Odes et Ballades. Par *Victor Hugo*. 2 vol. in-8. VII. 215.

Les Orientales. Par *Victor Hugo*. in-8. VII. 215.

Le Pélerinage de Childe-Harold, poëme romantique de lord *Byron*, trad. en vers français. in-18. I. 22.

Pélerinage à Sainte-Hélène, poëme. Par *Marius Villers*. in-8. IX. 282.

Poëmes et chants lyriques. Par *Victor Boreau*. in-18. IV. 120.

Poésies. Par *Lapotaire*. in-8. VIII. 249.

Poésies. Par *Fidèle Delcroix*. in-18. XI. 340.

Poésies sérieuses et chansons. Par Mme *Sophie Doin*. in-8. III. 87.

Poezye Adama Mickiewicza. — Poésies d'Adam Mickiewiez. 3 vol. in-18. VII. 215.

Poésies choisies de Goldsmith, traduites en vers français par *Guide*. in-18. XI. 340.

Tableaux poétiques. Par le comte *Jules de Rességuier*. in-8. III. 87.

Torquemada, ou le Triomphe de l'inquisition en Espagne, poëme. Par *Pierre Pons*. in-8. I. 22.

La Vierge de Missolonghi, hellénide. Par *Fontemoing*. in-8. VIII. 250.

ROMANS.

Adolphe, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu. Par *Benjamin Constant*. in-32. III. 88.

Jessy Allan, nouvelle anglaise. in-18. VII. 216.

Aloys, ou le Religieux du mont Saint-Bernard. in-12. IX. 283.

La princesse d'Amalfi. Par le comte *Fédor Golowkin*. in-18. IX. 282.

Amélie, ou Voyage à Aix-les-Bains et aux environs. Par le comte de *Fortis*. 2 vol. in-8. IX. 282.

Les Américaines, traduites de l'angl. 2 vol. in-12. VIII. 250.

Amours et intrigues des grisettes de Paris. Par *Ames*. in-18. avec fig. III. 88.

L'Ane mort et la Femme guillotinée. 2 vol. in-12. avec fig. VIII. 250.

Angelino, ou le Bandit sicilien. Par *Fresse-Montval*. 3 vol. in-12. avec fig. IV. 152.

L'Anglo-irlandais du 19e siècle, roman historique irlandais. Par *Banim*. Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. VIII. 250.

Anna, ou Une Anglaise. in-12. VIII. 251.

L'Apostat, ou la Famille Nowlan, histoire irlandaise. Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. IX. 282.

Arthur et Amélie, ou la Destinée. Par Mlle *de Batz de Trenquelléon*. in-12. VIII. 251.

L'Avent, ou l'Héritier breton. 3 vol. in-12. VIII. 251.

Aventures et confidences, roman historique. Par *Van Reltes*. 2 vol. in-12. III. 89.

Blackbeard. Par *Dinocourt*. 4 vol. in-12. I. 22.

Aventures de Caleb Williams, ou les Choses comme elles sont. 3 vol. in-32. VIII. 250.

L'Aventurier français, ou la Grotte de Zulama. Par *Desmarets*. 3 vol. in-12. V. 153.

La jeune Aveugle. Par Mme *de Montolieu*. in-12. avec fig. X. 313.

Le Barbier de Paris. Par *Paul de Kock*. 4 vol. in-12. VIII. 250.

La Bataille de la Boyne, ou Jacques II en Irlande, roman irlandais. Par *Defauconpret*. 5 vol. in-12. VII. 216.

La Bataille de Navarin, ou le Renégat. Par *Mohe*. in-12. IX. 283.

Le Marquis de Batteville, ou Tout ça présage une révolution. in-12. I. 22.

Les deux Belles-Sœurs, ou Paris et la province au commencement de l'empire. 4 vol. in-12. X. 313.

Berthold von der Nidda, ou la Horde de la forêt Noire. Trad. de l'allem. 4 vol. in-12. VIII. 250.

Hippolyte Boratynski, ou la Pologne au temps de Sigismond-Auguste II, trad. de l'allem. du comte *Bronikowski*. 5 vol. in-12. II. 52.

Le Cachot de la tour du Ham. 2 vol. in-18. avec fig. IV. 152.

Caramuru, ou la Découverte de Bahia, roman-poëme brésilien. Par *José de Santa Rita Durao*. 3 vol. in-12. IV. 121.

Le Castillan, ou le Prince noir en Espagne. Par *Telesforo de Trueba y Cosio*. 4 vol. in-12. VIII. 250.

Céline. Par *Audouin de Géronval*. in-12. III. 88.

La Chambre rouge, ou le Routier. Par *Dinocourt*. 5 vol. in-12. IV. 152.

Charles le Téméraire, ou Anne de Geierstein. Trad. de l'angl. de sir *Walter Scott*. 5 vol. in-12. VIII. 250.

Le Château des revenans, ou Ferdinand et Rosamonde, trad. de l'allem. 4 vol. in-12. IX. 282.

Le Chauffeur. Par *Ricard*. 4 vol. in-12. IV. 122.

Le Chef des pénitens noirs, ou le Proscrit de l'inquisition. 5 vol. in-12. I. 23.

Le dernier Chouan, ou la Bretagne en 1800. Par *Honoré Balzac*. 4 vol. in-12. VI. 183.

La Princesse Christine, épisode historique du 18e siècle. Par *Zschokke*. Trad. de l'allem. 2 vol. in-12. I. 23.

La Chute d'un grand homme. Par *Mardelle*. 3 vol. in-12. VIII. 251.

Le Cocher de fiacre, ou Quarante ans sur le pavé de Paris. Par *Ricard*. 4 vol. in-12. X. 313.

La Conspiration de 1821, ou les Jumeaux de Chevreuse. Par le duc *de Lévis*. 4 vol. in-12. V. 153.

Contes et nouvelles. Par *Merville*. 2 vol. in-12. III. 89.

Contes russes. Par *Zschokke*, trad. par *Loève-Veimars*. 4 vol. in-18. avec vignettes. III. 88.

Crohoore na Bilhoge, ou les *White-Boys*; roman irlandais, trad. de l'angl. 3 vol. in-12. I. 23.

guère. Par *de Lamothe-Langon.* 4 vol. in-12. IV. 121.

Le comte de Villamayor, ou l'Espagne sous Charles IV. Par *Mortonval.* 5 vol. in-12. IX. 282.

La Vivandière de la grande armée. Par *Ricard.* 4 vol. in-12. III. 88.

Voyage d'un chien à la recherche de son maître, anecdote morale. trad. de l'angl. in-18. avec fig. IV. 121.

Ivan Wyjighine, ou le Gil Blas russe. Par *Thadée de Bulgarine.* trad. du russe. 4 vol. in-12. XI. 340.

Zillah, histoire juive. trad. de l'angl. 5 vol. in-12. III. 88.

THÉATRE.

L'Aigle des Pyrénées, mélodrame. Par *de Pixérécourt.* in-8. VI. 184.

Angiolina, ou la Femme du doge, drame. Par MM. *Théaulon* et *Brissot.* in-8. IX. 283.

Antoine, ou les Trois générations, pièce en trois époques. Par MM. *Mélesville* et *Brazier.* in-8. VIII. 252.

Astolfe, ou la Fortune au bout du monde, drame héroï-comique en vers. in-8. XI. 340.

Aventures et voyage du petit Jonas, pièce romantique en 3 actes. Par MM. *Scribe* et *Dupin.* in-8. VI. 184.

L'Aventurier, ou les Amis d'aujourd'hui, comédie. in-8. I. 23.

Le Bandit, pièce en deux actes. in-8. XI. 340.

Les Bêtises de l'année, ou le Confiseur dramatique, vaudeville. in-8. IV. 122.

La Bossue, ou le Jour de la majorité, comédie en vers. Par MM. *Ader* et *Fontan.* in-8. IV. 122.

La Bohémienne, ou l'Amérique en 1775, drame. Par MM. *Scribe* et *Mélesville.* in-8. VIII. 251.

Brun et Blond, comédie. Par MM. *Saint-Amand* et *Dulong.* in-8. X. 314.

Bugg, ou les Javanais, mélodrame. in 8. I. 24.

Caïn, ou le premier meurtre, parodie-mélodrame. Par *Nép. Lemercier.* in-8. VI. 184.

Catherine de Médicis aux états de Blois, drame historique en 5 actes. Par *Lucien Arnault.* in-8. X. 312.

Le Choix d'une femme, vaudeville. in-8. IX. 283.

Christine de Suède, drame historique en cinq actes et en vers. Par *Brault.* in-8. IX. 284.

Clarisse, ou la Femme et la maîtresse, drame. Par *Bourgeois* et *Tournemine.* in-8. IX. 284.

La nouvelle Clary, ou le Retour au village, vaudeville. in-8. VII. 216.

Le Contrariant, comédie. Par *Merville.* in-8. III. 89.

Cricri et ses mitrons, parodie. Par MM. *Carmouche, Dupeuty,* etc. in-8. VI. 184.

Les Cuisiniers diplomates, vaudeville. in-8. II. 53.

Le Cousin Frédéric, ou la Correspondance, vaudeville. in-8. V. 153.

Le Cousin de Faust, folie en trois tableaux. Par *Mélesville.* in-8. VI. 184.

Le Défunt et l'Héritier, vaudeville. in-8. III. 89.

Les Déguisemens, ou Une folie des grands hommes, comédie en un acte. Par *Brifaut.* in-8. VII. 216.

Le Dernier jour d'un condamné, vaudeville. in-8. VIII. 252.

Desrues, mélodrame. in-8. III. 89.

Le Doge et le Dernier jour d'un condamné, vaudeville en 3 tableaux. in-8. VIII. 252.

La Duchesse et le Page, comédie. Par *Béraud.* in-8. II. 53.

M. Dupavé, ou le Flaneur marseillais, vaudeville. in-8. II. 53.

L'École des époux, comédie. in-8. X. 313.

L'Eléphant du roi de Siam, pièce en 9 parties. Par *Léopold*. in-8. IX. 284.

Episode de 1812, ou l'Espionne russe, vaudeville. in-8. IX. 284.

L'Espion, drame en 5 actes. Par *Léon Halevy*. in-8. IV. 122.

L'Espion, drame. Par MM. *Ancelot* et *Mazères*. in-8. III. 89.

L'Espionne, épisode de 1808. in-8. VIII. 251.

La Famille du baron, vaudeville. in-8. X. 314.

Le Festin du parrain, ou l'Ombre de maître Adam, vaudeville. in-12. X. 313.

La Fiancée, opéra-comique. Par *Scribe*. in-8. IV. 122.

La Fiancée du Fleuve, vaudeville. in-8. VI. 184.

La jeune Fille et la Veuve, vaudeville. in-8. III. 89.

Le Forçat libéré, ou la Noce, le baptême et l'enterrement. Par MM. *Maréchalle* et *Hubert*. in-8. III. 89.

La vieille Fille et la jeune Veuve, comédie en vers. Par MM. *Fournier* et *Arnould*. in-8. VI. 184.

Le Fou, drame historique. Par MM. *Baraud* et *Alexis*. in-8. VI. 184.

Frétillon, ou la Bonne fille, vaudeville. in-8. IX. 284.

Le Bon Garçon, comédie en 3 actes et en prose. Par *Picard* et *Mazères*. in-8. VII. 216.

Le Vieux général, vaudeville. in-8. II. 53.

Gillette de Narbonne, ou le Mari malgré lui, vaudeville. in-8. IX. 283.

La Grisette mariée, vaudeville. in-8. VIII. 252.

Guillaume Tell, opéra en 4 actes. Par MM. *Jouy* et *Hipp. Bis*. in-8. IX. 283.

Hécube, tragédie en cinq actes. Par *Dalban*. in-8. VI. 184.

Henri III et sa cour, drame historique. Par *Alex. Dumas*. in-8. V. 153.

Les Héritiers de Crac, vaudeville. in-8. IX. 284.

L'Homme entre deux âges, comédie. Par MM. *Fontan* et *Ch. Desnoyers*. in-8. III. 89.

Huascar, ou les Frères ennemis, drame en cinq actes. Par *d'Outrepont*. in-8. VIII. 252.

L'Humoriste, vaudeville. in-8. IX. 284.

L'Illusion, drame lyrique. Par MM. *de Saint-Georges* et *Ménissier*. in-8. IX. 283.

L'Incendie, vaudeville. in-8. IX. 283.

Jean, pièce en 4 actes. Par MM. *Théaulon* et *Signol*. in 8. II. 53.

Jovial en prison, vaudeville. in-8. IX. 283.

Lancastre, ou l'Usurpation; pièce en 5 actes, en vers. Par *d'Epagny*. in-8. avec pl. VII. 216.

Les Lanciers et les Marchandes de modes, vaudeville. in-8. I. 23.

Latour-d'Auvergne, premier grenadier de France, pièce militaire. Par *Léopold*. in-8. VII. 216.

Lequel des deux? comédie en un acte. Par MM. *de Chavanges* et *Chollet*. in-8. VIII. 252.

Madame de Sainte-Agnès, vaudeville. in-8. VI. 184.

La Maison du faubourg, vaudeville. in-8, IV. 122.

La Maison du rempart, ou Une journée de la fronde, comédie. Par *Mélesville*. in-8. II. 53.

La Maîtresse, vaudeville. in-8. VIII. 252.

Le Malade par circonstance, vaudeville. in-8. VIII. 252.

Malvina, ou Un mariage d'inclination, vaudeville. in-8. III. 89.

Le Marchand forain, ou le Val des loups, mélodrame. in-8. VIII. 252.

Les Manuels à la mode, vaudeville. in-8. IX. 283.

Le Mariage par autorité de justice, co-

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

LITTÉRATURE BIBLIQUE.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

CINQUIÈME CLASSE.

Mélanges. — Étude des langues. — Histoire littéraire. Bibliographie.

MÉLANGES.

ÉTUDE DES LANGUES.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Auteurs dont les ouvrages sont annoncés dans l'année 1829 de ce Journal, à l'exception des auteurs de vaudevilles.

A

B

FIN DE LA TABLE.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

Nombre total des ouvrages annoncés dans la trente-deuxième année de ce Journal, et qui ont paru dans le courant de l'année 1829 1218

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

